CHRONICON PLACENTINUM ET CHRONICON DE REBUS IN ITALIA GESTIS HISTORIAE STIRPIS...

Pass.
1742
BIBLIOTECA NAZIONALE CENTRALE - FIRENZE

CHRONICON PLACENTINUM

ET

CHRONICON
DE REBUS IN ITALIA GESTIS

HISTORIAE STIRPIS IMPERATORIAE SUEVORUM ILLUSTRANDAE APTISSIMA

AD FIDEM PARISIENSIS ET LONDINENSIS CODICUM NUNC PRIMUM RECENSUIT
EDIDIT ET PRAEFATIONE INSTRUXIT

J. L. A. HUILLARD-BRÉHOLLES

AUSPICIIS ET SUMPTIBUS

H. DE ALBERTIS DE LUYNES,

[illegible]

PARISIIS
EXCUDEBAT HENRICUS PLON
8, VIA DICTA GARANCIÈRE

MDCCCLVI

ANONYMORUM CHRONICA DUO

HISTORIAE STIRPIS IMPERATORIAE SUEVORUM ILLUSTRANDAE APTISSIMA

CHRONICON PLACENTINUM

ET

CHRONICON
DE REBUS IN ITALIA GESTIS

HISTORIAE STIRPIS IMPERATORIAE SUEVORUM ILLUSTRANDAE APTISSIMA.

AD FIDEM PARISIENSIS ET LONDINENSIS CODICUM NUNC PRIMUM RECENSUIT
EDIDIT ET PRAEFATIONE INSTRUXIT

J. L. A. HUILLARD-BREHOLLES

AUSPICIIS ET SUMPTIBUS
H. DE ALBERTIS DE LUYNES,
[illegible]

PARISIIS
EXCUDEBAT HENRICUS PLON
8, VIA DICTA GARANCIÈRE

MDCCCLVI

PRÉFACE.

Les deux chroniques inédites que nous publions aujourd'hui ont été signalées au monde érudit par M. Pertz dans un article inséré il y a trois ans parmi les Mémoires de l'Académie royale de Berlin (1). La première fait partie d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque impériale de Paris, n° 4931, ancien fonds latin; la seconde forme à elle seule un manuscrit du *British Museum* qui porte le n° 3678, fonds Harley. Isolé, le premier de ces documents n'offrirait peut-être pas, selon nous, un intérêt assez général pour mériter d'être publié à part et intégralement. Mais il acquiert plus de valeur dès qu'il est joint au second texte, dont les renseignements viennent jeter un jour tout nouveau sur les principaux événements de l'histoire de l'Italie au XIIIe siècle.

L'honneur d'avoir découvert cette seconde chronique doit revenir à M. Panizzi, aujourd'hui directeur en chef de la bibliothèque du *British Museum*, qui, reconnaissant toute l'importance du manuscrit, le fit copier à ses frais et l'offrit d'abord aux éditeurs des *Mo-*

(1) *Abhandlungen der Königl. Academ. der Wissensch. zu Berlin*, année 1853, p. 499-515. — La chronique du *British Museum* avait été annoncée dès 1847, sous le titre de *Chronicon Placentinum*, par le même savant, dans le tome IX du recueil bibliographique intitulé *Archiv der Gesellsch. für ältere Deutsche Geschichtkunde*, p. 487. M. Pertz se réservait dès lors d'en faire ressortir plus tard toute l'importance.

numenta historiae patriae de Turin. Cette première démarche étant restée sans résultat, M. Panizzi fit don de sa copie à M. Pertz, et le savant éditeur des *Monumenta Germaniae historica* l'a mise en réserve pour le magnifique recueil qu'il dirige avec tant de persévérance. Bien que la chronique du manuscrit de Londres intéresse beaucoup plus l'Italie que l'Allemagne, elle pourrait en effet par une association facile à justifier figurer dans une collection consacrée aux sources de l'histoire allemande. Mais aucune époque n'ayant été indiquée jusqu'à présent pour une publication qui peut se faire attendre longtemps encore, nous n'avons pu résister au désir de l'offrir le plus tôt possible, avec l'agrément de M. Panizzi, au public lettré et particulièrement au public italien, en qui se réveille de plus en plus le goût des recherches historiques.

Nous pensons, par exemple, que les hommes laborieux et entreprenants qui préparent l'impression des monuments de Parme et de Plaisance (1) nous sauront gré de leur fournir deux textes que peut-être ils ne connaissent pas et qui sont d'un grand prix pour leur histoire locale et nationale. Leur collection comprendra trois séries distinctes : les statuts municipaux, un code diplomatique, et les chroniques. Parmi ces dernières doivent être publiées, d'après le prospectus, des annales inédites de Plaisance, dont les auteurs portent les noms d'Agazzari, de Villa et de Guarino. Mais on n'y fait pas mention des manuscrits de Paris et de Londres, et il y a lieu de croire que ces manuscrits sont uniques puisqu'ils ont échappé jusqu'à présent aux investigations de tous ceux qui s'étaient occupés de l'histoire italienne. Le premier renferme une chronique guelfe et presque exclusivement plaisantine, le second une chronique gibeline, écrite certainement par un Plaisantin, mais qui

(1) Sous le titre de *Monumenta historica ad provincias Parmensem et Placentinam pertinentia*. Le président du comité de publication est M. Pezzana.

embrasse l'histoire générale de la Lombardie. Toutes les deux sont parfaitement de nature à figurer dans le recueil dont le vénérable Angelo Pezzana a pris l'initiative ou la direction.

L'histoire tant civile qu'ecclésiastique de Plaisance a été écrite par Jean de Mussis (1), par Locati (2), par Campi et en dernier lieu par Poggiali, et ces divers auteurs ont consulté un grand nombre de documents manuscrits que les deux premiers n'indiquent pas, mais que les deux autres citent ordinairement (3). En comparant attentivement les textes de nos deux chroniques avec

(1) La chronique de Plaisance, par Jean de Mussis (ap. MURATORI, *Scriptor. rer. Italic.*, t. XVI), est beaucoup plus abrégée dans sa partie correspondante que la chronique du Ms. de Paris. Elle va jusqu'à l'année 1402 en commençant à l'an 222 de l'ère chrétienne. Muratori annonce dans son prologue qu'il n'a pas jugé utile d'imprimer *in extenso* la partie du texte de Jean de Mussis, qui va du déluge à l'an 1000, et qui est remplie de fables; qu'il s'est borné à en extraire ce qui avait rapport à la ville même de Plaisance.

(2) L'ouvrage de Locati (ap. GRAEVIUS, *Thes. antiq. Italiæ*, t. III, pars II) commence à l'occupation de l'Italie supérieure par les Gaulois, et se poursuit par l'histoire de la république romaine, la série des empereurs, les révolutions d'Italie, la conquête des Lombards, le tout raconté avec assez d'exactitude. Quant à l'époque qui correspond à la période contenue dans notre premier manuscrit, il paraît clair que Locati, bien qu'il s'en rapproche en quelques points, a suivi d'autres guides. Car la chronologie n'est pas la même, et les faits sont distribués différemment. Locati a conduit ses Annales jusqu'à l'an 1502, époque où il vivait.

(3) Campi, dans son *Histoire ecclésiastique de Plaisance*, mentionne toujours les chroniques où il a puisé, mais il n'indique que rarement les noms propres des auteurs, évidemment parce que ces noms lui étaient restés inconnus. A l'année 1238, à propos de l'ambassade envoyée par les Plaisantins à Frédéric II, après la bataille de Cortenuova, il cite les *Annali Piacentini detti del Pavese*. Ce fait se retrouve dans notre second manuscrit, mais avec des circonstances différentes qui ne permettent pas d'établir des rapports intimes entre

ceux de ces écrivains, on reconnaît bien qu'ils ont pu avoir sous les yeux ces mêmes textes ou plutôt qu'ils ont puisé aux sources d'après lesquelles ces textes ont été composés. Nous avons eu soin de relever dans notre édition les passages qui offraient quelques points d'identité ou de ressemblance avec ceux des auteurs précités. Ceux qui voudront faire eux-mêmes cette comparaison pourront s'assurer que les emprunts sont peu nombreux, que même le sens y est quelquefois altéré, et que rien ne saurait remplacer la publication intégrale que nous entreprenons aujourd'hui.

§ Ier

EXAMEN ET ANALYSE DU MANUSCRIT DE PARIS.

Ce manuscrit est in-4° à deux colonnes avec rubriques et lettres initiales ornées. L'écriture, qui est du XIIIe siècle, est très-nette. Mais celui qui l'a tracée ne paraît pas avoir bien compris son texte ni possédé une connaissance suffisante du latin, si l'on en juge par les non-sens qui abondent dans sa transcription. Le manuscrit n'a point de titre général. Il commence par la rubrique *De mundi etatibus*, puis après une énumération sans intérêt, arrivent brusquement les vers si connus, relatifs à la destruction de Milan par Frédéric Barberousse en 1162 et à la reconstruction de cette ville en 1167. Là se place une double indication qui renferme le nom et le surnom

---

autre chronique et celle de Faveri. Quant à Poggiali (*Memor. stor. di Piacenza* in-4°, 1758), il a composé son tome V, qui renferme le XIIIe siècle, à l'aide de Jean de Mussis, de Campi et de la chronique de Parme imprimée dans Muratori. Et si parfois il cite *qualche altro cronista*, il le fait d'une manière trop vague pour qu'on puisse affirmer qu'il ait eu réellement connaissance de l'une ou de l'autre de nos chroniques.

de l'auteur ou pour mieux parler du compilateur. Elle est ainsi conçue :

> Continet iste liber gestarum plurima rerum
> Hoc citra tempus fluit quo terra sub undis,
> A Codagnello scriptum dicto Johanne;
> Que sicut fuerunt istis perstrinxit in unum
> Eius inde sequens ut colligat utilitatem

Vel sic

> Universarum fuit alum tempus aquarum
> Ex quo cuncta fere sunt hec que gesta fuere
> Et sunt hec annis Capatagni scripta Johannis
> Que sic perstrinxit et in uno tempore finxit.

Il est donc établi qu'un personnage nommé Jean Codagnello ou Capatagni (1) a rédigé la compilation qui va suivre, où sont exposés les principaux faits de l'histoire depuis le déluge universel. Le surnom *Codagnello* se compose de même que les surnoms *Codelupi*, *Codeporco*, qui furent portés au moyen âge par plusieurs familles plaisantines, et nous le retrouvons à Plaisance dès le XIIe siècle. Ainsi Campi mentionne en note un *Rogitum Johannis Capatagni* rédigé par ce notaire plaisantin en 1172 (2). Locati de son côté rapporte à l'an 1222 un instrument du lundi 11 avril, par lequel Dominique Morinus, ambassadeur de Crémone et pacificateur de Plaisance, défend au marquis Palavicino de Palavicini de continuer la construction d'une forteresse que lui et ses frères avaient commencée sur

(1) Capatagni est la traduction de Codagnello, qui devrait être orthographié *Co d'agnello*. *Co* en dialecte lombard est l'abréviation de *capo* et Dante l'emploie plusieurs fois dans ce sens.

(2) *Stor. ecclesiast. di Piacenza*, t. II, p. 33.

le mont Anguliano. Parmi les témoins plaisantins dont l'attestation est requise, figure un *Johannes Capulagni* (1) La conformité du nom et du surnom donne lieu de penser que ce dernier personnage pourrait être l'auteur même de la compilation qui nous occupe, d'autant plus que cet auteur, au milieu du récit de la conquête de l'Italie par les Lombards, s'interrompt pour noter un fait important qu'il semble avoir peur d'oublier. On lit en effet au fol. 45 recto :

Quando terra tremuit

Viginti duo currebant et mille ducenti
  Tempora quo quassa terraque mota fuit
Decembri mense, Domini quoque Nativitate
  Hora sextena cepit adesse tremor
Brixia tota fere jacuit sub mole ruine,
  Domus et turres castra villaque jacent
Ergo laudetur cunctos qui cuncta gubernat,
  Qui vult quos servat, protegit atque juvat.

Or la manière dont le tremblement de terre de 1222 est ici décrit, indique bien un contemporain, et l'identité des dates vient à l'appui de l'identité des noms. Remarquons aussi qu'aux années 1222 et 1223 l'auteur de la chronique que nous publions insiste avec un soin spécial sur l'intervention de la commune de Crémone dans les démêlés intérieurs de Plaisance, et que cette particularité rapprochée de l'acte cité plus haut serait encore un indice de la part prise par Jean Codagnello à la rédaction de notre manuscrit.

M. Pertz semble croire que l'œuvre de ce personnage se borne au court préambule qui porte, comme nous l'avons dit, la rubrique *De mundi etatibus*, et que le reste du manuscrit n'est qu'une suite

(1) Ap. GRÆVIUS *Thes. antiq. Italiæ*, t. III, pars II.

de compilations anonymes. Nous penserions plutôt qu'il y a là comme un corps d'ouvrage composé par un seul auteur, et même que cet auteur serait le Plaisantin Jean Codagnello, lequel ayant commencé son travail vers 1222, aurait cessé d'écrire en 1235, époque où s'arrête la chronique locale qui forme la première partie de ce volume.

Sans insister sur une conjecture qui n'a rien d'improbable, mais qui cependant ne se présente pas avec des éléments suffisants de démonstration, nous passons à l'ordre suivant lequel est disposé le manuscrit et à l'indication des matières qui y sont successivement traitées.

Au fol. 1 verso, immédiatement à la suite des vers qui fournissent le nom de l'auteur présumé, on lit : *Gesta Romanorum inclita auctore Deo condita.* — *Nomina et successiones regum Latinorum ante urbem Rome factum et Romanorum imperatorum post urbem Rome conditam.* Les sous-titres sont fol. 2 recto : *De urbe Rome condita.* — *Romulus primus rex urbis Rome.* Fol. 2 verso : *De regimine consulum in Romana civitate.* — Fol. 3 recto : *Primus Romanorum imperator Julius Cesar.* — *De Augusto Cesare incipit.* — *De Domino Jeshu Christo nato de Virgine Maria.* Puis vient jusqu'au fol. 4 verso un sommaire des règnes de Tibère, Caligula, Claude et Néron, suivi du récit de l'apostolat et du martyre de saint Pierre et saint Paul. — Fol. 4 verso : *Nomina Romanorum imperatorum* (liste des empereurs depuis Vespasien jusqu'à Justinien II). — Fol. 5 recto : *De constitutione Karoli filii Pipini Francigene in Romano imperio.* Suit l'épisode de la reine Gambara, à qui l'on attribuait au moyen âge la conquête de l'Italie sur Narsès. — Fol. 5 verso : *De regibus Italie* (rois lombards). — *De legibus factis et constitutis.* — *De maribus tractandum est.* — *De rege (lege?) Francie.* Ces trois derniers paragraphes traitent des lois romaines et des lois barbares. — Fol. 6 recto : *Vaticinium Sibille.* — *Visio Danielis prophete.* — Fol. 6 verso :

De conclusione undecim tribuum Judaeorum a Domino Israel. — Fol. 7 recto à 8 verso. *De partibus mundi et de ejus finibus, et primo de Asia.* — *De Africa.* — *De Europa.* — *De mundi firmamento.* Cette relation d'un prétendu voyage se termine ainsi : « In reditu nostro in Romana urbe nos Karinus et Leucius (1) fratres germani predicta omnia scripta dedimus clementissimo et reverentissimo domino Silvestro summo pontifici qui ea in quodam libro memoriali qui est in ecclesia Sancti Johannis Laterani scribere fecit. »

Ici s'arrête le coup d'œil général que l'auteur a voulu d'abord jeter sur son sujet. Car dans cette première partie il annonce qu'il se réserve de traiter plus amplement de certains faits qu'il regarde comme principaux. Par exemple, à propos de la prise de Troie, il dit : *Istoria captivitatis Troie delete a Grecie inferius continetur*; à propos de la fondation de Rome : *Istoria hedificationis urbis Rome inferius continetur*; à propos de Jules César : *Gesta Julii Cesaris inferius continentur*; à propos d'Auguste : *Gesta Octaviani qui postea dictus est Cesar Augustus Romanorum imperator in hoc libro reperiuntur*; à propos de la passion de Jésus-Christ : *Istoria qualiter Dominus noster Jesus Christus passus et crucifixus fuit sub Tyberio Cesare in libro isto invenietur.* Enfin, à propos de Charlemagne : *Inde est historia in libro isto inserta. Gesta qualiter Karolus rex Francie subjugavit Yspaniam et de bello facto in Roncisvallis in hoc libro reperiuntur.* » Ces promesses, l'auteur les tient dans la seconde partie, qui peut donc être considérée comme le développement de la première.

En effet, reprenant son sujet à la fondation de Troie (*De hedificatione urbis Troie*), il entre dans de grands détails sur le siége

(1) On sait que dans l'évangile apocryphe dit de Nicodème ces noms sont ceux des fils de Siméon, dans la bouche desquels est placée la relation fabuleuse de la résurrection du Christ et de sa descente aux enfers.

et la prise de cette ville, *Gesta destructionis urbis Troie*, fol. 9 verso à 17 recto. Il passe ensuite aux pérégrinations d'Énée (*Gesta Henee Trojanorum ducis. — Gesta Henee et Didonis regine Africe*), et arrive à la fondation et aux premiers rois de Rome, en indiquant comme synchronismes la fondation de Byzance et la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor. Alors se place, du fol. 18 verso à 22 verso, un récit des principales guerres de la république romaine, sous les titres suivants : *Qualiter urbs Rome superata fuit a Gallis. — De bello Romanorum contra Geronem regem Siculorum. — De bello Antili* (sic) *Romanorum reguli* (1) *contra Amicarem ducem. — Qualiter Romani superati fuerunt in Affrica a Carthaginensibus. — De pace facta inter Romanos et Carthaginenses. — De bello primo facto in Liguriam. — De bello inter Romanos et Anibalem ducem Cartaginensium in flavio Trevie facto. — De bello Marcelli Romanorum consulis cum Anibale. — De bello Sipionis Romanorum consulis cum Anone duce Affrorum. — De bello Titi Quintii Flaminii Romanorum consulis contra Philippum regem Macedonie. — De bello Romanorum cum Gallis apud Mediolanum. — [De captione et destructione Cartaginis (2).] — De hedificatione et restauratione urbis Cartaginis a Romanis.*

L'auteur s'interrompt à cet endroit pour raconter des faits miraculeux advenus à Rome et annonçant la naissance du Sauveur. Puis sous ce titre, *Gesta de Italie provincia* (fol. 23 recto), il donne une description géographique de l'Italie en déclarant qu'il a tiré ces notes d'Isidore de Séville. « Hec sunt sota extracta de quodam libro memoriale ab Isidoro composito. »

L'invasion de l'Italie supérieure par les Gaulois, la fondation de

(1) Le compilateur prend ici le nom de Régulus pour un substantif auquel il donne le sens de duc.

(2) La place de cette rubrique est restée vide dans le manuscrit.

Milan et des autres villes situées entre les Alpes et le Pô (fol. 24 verso à 27 recto) servent ensuite comme d'introduction aux guerres de Jules César, vainqueur de la Gaule cisalpine et transalpine. Mais à partir de ce point l'auteur abandonne les guides généralement exacts qu'il a suivis jusque-là pour entrer dans le domaine de la fable et du roman. La vie de Jules César, qui occupe treize pages (du fol. 27 recto à 33 verso), est un exemple des enjolivements singuliers que l'imagination des hommes du moyen âge ajoutait à des faits réels et bien établis. En ce qui concerne César Auguste, le compilateur n'entre pas dans les développements qu'il a précédemment annoncés; mais il nous fournit un détail curieux sur une prétendue mappemonde coloriée que ce prince aurait fait faire pour servir à l'ornement du Capitole (1).

Le récit de la vie du Christ commence au fol. 34 recto et se termine au fol. 36 recto par les vers :

> Disparibus meritis pendent tria corpora ramis,
> Dimas (2) et Gestas, media divina potestas.
> Alta petit Dimas, descendit ad infima Gestas.

Puis conformément à son programme, l'auteur fait précéder le récit de la Passion de la note suivante : « Quia mentionem de passione Domini nostri Jeshu Christi superius fecimus, nunc de ejus passione et qualiter passus et crucifixus a Judeis fuit et in cruce

(1) « Augustus Cesar in Capitolio mapam magne latitudinis per girum rotundam ad similitudinem orbis variis coloribus pingere fecit et construere. In qua etiam nomina regionum et provinciarum, insularum quoque, civitatum et fluviorum uniuscujusque regionis et provincie litteris grecis, ebraicis, caldeicis et latinis, prout unicuique regioni competebat, auro et argento variis coloribus scriptis et cultis (sculptis?) sigillatim describere fecit et statuit. » Fol. 34 recto.

(2) Plus loin le bon larron est appelé *Dismas*, ce qui est plus conforme à la tradition.

positos, ad presens videamus. » Ce récit, emprunté aux vrais et aux faux évangiles, mais particulièrement à l'écrit apocryphe connu sous le nom d'Évangile de Nicodème, se prolonge jusqu'au fol. 39 recto. C'est aussi à la même source que paraît avoir été puisée la relation du voyage de Titus et de Vespasien *son frère* en Judée, de la punition des Juifs meurtriers du Christ et de la guérison de Tibère par le moyen du linge où était empreint le visage du Sauveur. Cette relation, qui a pour rubrique *Istoria Titi et Vespasiani, qualiter mortem Domini nostri Jesu Christi vindicaverunt, et de ejus istoria breviter attingamus,* » va jusqu'au fol. 42 verso.

Alors se déroule une suite de récits où le roman a plus de part que l'histoire et où des inventions bizarres se couvrent du patronage de noms célèbres. Voici les rubriques de ces divers paragraphes : *Istoria Lombardorum qualiter fecerunt collegium et primo arma contra inimicos sumpserunt*, fol. 42 verso; — *Istoria Theodarici Ticinensis regis et Alboin regis,* fol. 45 recto, — *Istoria [belli] inter Romanos et Mediolanenses,* fol. 49 verso, — *Istoria Papini Carli nepotis*, fol. 51 verso,—*Gesta Carli Francorum regis,* fol. 52 verso. Ces rubriques au reste n'indiquent que très-imparfaitement les sujets traités dans le texte et qui sont des aventures de fantaisie tirées des romans de chevalerie et des histoires du faux Turpin. La légende de l'expédition de Charlemagne en Espagne et de sa déroute à Roncevaux n'y est pas même exactement reproduite. Quant à la rubrique inscrite au fol. 55 recto « *Istoria qualiter translatum est imperium Romanum in Francia apud Teothonicos,* la vérité historique n'est guère mieux respectée dans ce paragraphe, qui commence avec le fabuleux épisode de Gambara et finit par le mariage non moins fabuleux de la fille de l'empereur *Laudenus* avec Henri *de Gibellengis*, duquel descendent, dit l'auteur, les empereurs actuels. On a peine à comprendre comment des faits qui s'étaient passés à une époque relativement récente, ont

pu subir un travestissement si rapide et si complet. L'histoire des rois lombards avant et après Alboin, qui forme le paragraphe suivant (fol. 56 recto), se rapproche davantage de la réalité : ici le compilateur paraît avoir eu sous les yeux un abrégé de l'ouvrage de Paul Warnefrid.

Au folio 57 recto, sans rubrique, mais avec une grande initiale enluminée, est placé un paragraphe relatif à la conversion de Constantin et à la fondation de Constantinople. Ce paragraphe est suivi de quatre vers qui renferment des maximes de droit et de trois autres qui sont des recettes médicales :

Istud jurctur quod lis sibi justa videtur,
Et si quaratur verum utem (?) infenetur
Vel prohibetur nec falsa probatio detur,
Ut lis tardetur dilatio nulla petetur

Sola fugat tuscim que prasia herba vocatur
Et nolle campanea reddit precordia sana
Isopus est herba que fugat de pectore flecma

Le compilateur entre enfin dans l'histoire pour ainsi dire contemporaine, et une fois engagé dans cette voie, il a soin de puiser ses récits aux sources les plus exactes. Il nous montre dès le début l'intérêt particulier qu'il prend à Plaisance par la narration d'une querelle survenue dans cette ville en 1090 entre le parti aristocratique et le parti populaire (1). Puis, il transcrit intégralement (fol. 58 recto à 70 verso) la précieuse chronique que Muratori a publiée dans sa grande collection (2) et que ce savant sur l'indi-

(1) Dans la chronique inédite que nous publions plus loin nous avons donné place à ce fragment, qui est évidemment du même style que la chronique elle-même. On le trouvera à sa date, p. 1 à 3.

(2) *Rer. Italic. Script.*, t. VI, col. 1173 à 1193.

cation de son manuscrit attribue à un personnage appelé sire Raul Notre manuscrit n'apporte point d'éclaircissement sur le véritable nom de ce chroniqueur, puisqu'il ne contient aucune indication d'auteur (1). En revanche, il nous fournit un exemplaire plus exact et même plus complet de ce texte important, publié par Muratori d'après une copie beaucoup plus récente Nous transcrivons ici le titre de l'ouvrage et la table des chapitres qui manquent dans l'édition imprimée.

Libellus iste nuncupatur Libellus tristitie *et doloris, angustie et tribulationis, passionum et tormentorum, cujus libelli hec sunt capitula*

De obsidione Terdone ab imperatore Federico

De ejus destructione (lisez *constructione*) *a Mediolanensibus et Placentinis*

De laboribus et expensis in ipsa civitate reedificanda

De constructione multorum locorum a Mediolanensibus.

De destructione multorum castrorum et locorum Placentie

De castris circa triginta in valle de Lugano a Mediolanensibus captis et constructis (sic).

De pontibus mirabili ope super Ticinum constructis et factis a Mediolanensibus

De castris et locis factis a Mediolanensibus in Lumilina usque Gravadonum

De castro de Vigevano capto a Mediolanensibus

De militibus et peditibus Papie fere omnibus captis a Mediolanensibus

---

(1) Il est évident que cet auteur, quelle que fût l'orthographe de son nom, était Milanais Outre l'inscription funéraire de 1311 citée par Calchus et rapportée par Muratori, *loc. supr. cit., præfat.*, p 1170, nous voyons en 1230 un *Cardo de Raule*, Milanais figurer dans l'acte de renouvellement de la ligue lombarde Cf MURATORI, *Antiq Ital med aevi*, t IV, p 331.

De reedificatione castri de Lomello a Mediolanensibus et ipsius loci (sic) manutenendo

De adventu imperatoris secunda vice in Lombardiam

De preliis multis factis circa Mediolanum a Mediolanensibus

De obsidione facta ab imperatore et fere ab omnibus militibus et peditibus civitatum et locorum Lombardie circa Mediolanum

De preliis innumerabilibus, tormentis et laboribus factis in ipsa obsidione

De pace et concordia facta inter imperatorem et Mediolanenses in ipsa obsidione

De obsidione Creme ab imperatore ad inductum Cremonensium contra voluntatem Mediolanensium

De laboribus factis in ipso loco a Mediolanensibus.

De ipsius loci Creme redditione imperatori

De guera iterum incepta ab imperatore

De obsidione facta a Mediolanensibus circa castrum Carcani et de bello facto tunc inter imperatorem et Mediolanenses

De segetibus et leguminibus et numidie (sic) et vineis guastatis ab imperatore in terra Mediolani et circa civitatem

De doloribus et laboribus habitis a Mediolanensibus in ipsa obsidione.

De urbe Mediolani reddito imperatori

De proditione a quodam concive Mediolani Jordano Scacabarozio nomine facta

De destructione Terdone a Papiensibus auxilio imperatoris facta

De civibus Mediolani relinquentibus civitatem et positis in burgis.

De civitate apud Sanctum Columbanum facta

De conjuratione facta in Marchia contra imperatorem

De rehedificatione Terdone a Placentinis et Obizone Malaspina

De rehedificatione civitatis Mediolani

De adventu imperatoris in Lombardiam

De obsidione Alexandrie.
De pace facta apud Castigium inter imperatorem et Lombardos.
De prelio de Legnano inter imperatorem et Mediolanenses.
De pace facta per Alexandrum papam inter imperatorem et Lombardos.

On lit ensuite à l'encre rouge :

« *Gesta Federici imperatoris de urbe* (lisez *rebus*) *gestis in Lombardia. Prologus istius libelli.* » Puis vient le prologue conforme au texte donné par Muratori, sauf le membre de phrase « *maxime Mediolanensium obsessionem, proditionem atque destructionem,* » qui est omis dans notre manuscrit. Mais ici se trouvent en outre cinq vers ainsi conçus :

Et tu quisquis eris cupiens audire libellum
Sis memor istorum breviter que dixerit auctor.
Eximie tortores valebunt atque dolores
Ergo corde tene que perlegis et bene vites
Namque tuus (1) ledit quidquid previdimus ante.

La même idée revient plus loin avec quelque développement dans une sorte de second prologue placé avant le récit des faits relatifs à l'année 1157 (fol. 61 recto) : « Ad memoriam pariter et notitiam Lombardorum reducere volentes miseras angustias, tribulationes et tormenta que gesta sunt in Lombardia ab imperatore Federico, ad utilitatem posterum succedentium versatur utilitas (2) ut, cum aliquis vir prudens ea que scripta invenerit attente perspexerit et audierit, in animo et mente sua reponat, ne in consimilibus et in virtute et potestate Theotonicorum incidere possit. Cum breviter poterimus narrare, per ordinem aperire studebimus. »

(1) Il y a dans le manuscrit *nam legimus*. La correction, qui est d'une écriture postérieure, se trouve à la marge.
(2) Ce membre de phrase est mutilé par la faute du copiste.

Nous pensons que ces vers et ce second prologue, qui ne se trouvent pas dans le texte de Muratori, appartiennent en propre à notre compilateur. Il reprend pour son compte la réflexion de l'auteur du *Libellus tristitiæ*. Guelfe décidé, il insiste sur la nécessité de prémunir la Lombardie contre les malheurs qu'entraînerait pour elle la domination allemande. Nous croyons même que la dernière phrase de son prologue, où il annonce l'intention de revenir sur ces mêmes faits dans un abrégé qu'il se propose de rédiger, indique suffisamment la chronique locale qui vient à la suite et qui se rattacherait ainsi à un travail d'ensemble. Ce serait une nouvelle preuve à l'appui de la conjecture que nous avons émise précédemment sur l'unité qui nous paraît avoir présidé à la composition du manuscrit.

A la suite de ce texte du *Libellus tristitiæ*, texte auquel devront recourir ceux qui ne seront pas entièrement satisfaits de l'édition de sire Raul donnée par Muratori, vient immédiatement (fol. 70 verso à 105 verso) la chronique inédite que nous publions en entier. Les détails précis et minutieux qu'elle renferme sur l'histoire même de Plaisance, l'emploi fréquent des termes *nostri*, *nostra civitas*, pour désigner les habitants ou la ville de Plaisance, établissent surabondamment que c'est là une chronique locale rédigée par un Plaisantin, et justifient le titre que nous avons adopté. Sec et maigre depuis 1012 jusqu'en 1199, le récit prend, à partir de cette dernière année, un plus grand développement. On sent que l'auteur est contemporain des faits qu'il raconte et même qu'il y a pris part. La chronique s'arrête brusquement au milieu de l'année 1235, et si elle est, comme nous le pensons, l'œuvre de Jean Codagnello, on peut supposer que ce fut la mort qui fit tomber la plume des mains de l'historiographe.

Avec la seconde colonne du folio 105 verso, commence le récit sommaire de la croisade de Frédéric Barberousse, conforme, sauf

quelques légères omissions, au texte qu'en a donné Muratori à la suite de sire Raul. Après ce récit se trouve, au folio 107 verso jusqu'au folio 115 verso, la relation du siége et de la prise de Damiette, qui, dans le manuscrit de la bibliothèque d'Est, fait partie du *Mémorial des podestats de Reggio*, et a été par conséquent publiée par Muratori avec cette dernière chronique (1). Le texte de notre manuscrit est moins complet. Divers passages du texte de Muratori sont ici omis ou abrégés. Cependant les deux rédactions sont évidemment faites sur un même original. Mais, à partir des mots *machinare ceperunt* (col. 1101 dans Muratori) jusqu'à la fin de la relation, notre manuscrit donne un texte tout différent et beaucoup plus conforme, selon nous, à la rédaction première. Nous croyons devoir citer tout ce passage, qui s'éloigne encore plus des récits d'Olivier le Scholastique et de Godefroi de Cologne, lesquels pourtant sont considérés justement comme les meilleures sources à consulter sur la prise de Damiette :

« Interea Saraceni qui in Damiata civitate aderant nuntium ad soldanum miserunt, dicentes ut eis subvenire deberet, quia pestilentia magna et mortalis infirmitas eos superaverat taliter quod civitatem defendere nequibant. Cumque soldanus et Caradinus hec verba audissent, plurimum sunt turbati et contristati. Qui illico mille homines nobiles et potentes preparare fecerunt ut per fluminis aquam natando usque ad civitatem nocte pergere deberent. Cum christiani hoc virtute Domini intellexissent, pontem et fluminis ripam diligenter custodire fecerunt ut tanquam piscatores cum retia per fluminis undas natantes capere possint, ut eis dici possit : « Venite post me; faciam vos fieri piscatores hominum. » Nocte statuta veniente, prospicientes christiani viderunt paganos et Saracenos per fluminis aquam venientes. Cum ipsis viriliter preliaverunt,

(1) *Scriptor. rer. Italic.*, t. VIII, col. 1083 à 1104.

alios summerserunt et innumerabiles vulneraverunt et multos morti tradiderunt et LXXX de eis ceperunt : unde ea die pagani valde sunt conturbati, christiani vero ingenti gaudio sunt gavisi. Gaudeamus omnes et letemur in Domino et cottidie gratias ei referamus. Quinto mensis novembris in vigilia sancti Leonardi, in media nocte, qua hora Christus expoliavit Infernum, christiani muro civitatis Damiate scalas posuerunt. Cum autem una Romanorum scala ipsius civitatis muro esset apposita, volentes in civitate intrare, judicio Dei fracta est. Alie scale numero X totam civitatem intraverunt, qui exire nec scalas recuperare minime potuerunt. Qui admodum turbati plurimumque perterriti ceperunt clamare et dicere : « O Domine, o Domine, miserere nobis, adjuva nos, Deus salutaris noster, quia omnis spes et salus nostra in manu tua est, et mitte nobis de celo angelos tuos qui nobiscum sint et defendant nos ab impiis et crudelibus paganis ut de nobis potestatem habere non possint, ut potentia et magnificentia tua ab omnibus laudetur et nomen tuum sanctum per universum orbem glorificetur et benedictum sit in secula seculorum. Amen. » Qua oratione facta, christiani tanquam angeli catervatim cum scalis et scalionibus et aliis lignis omni modo prout poterant super murum civitatis conabantur ascendere ad obsequium Domini nostri Jesu Christi crucifixi. Qui cum murum civitatis ascendissent, in una ipsius civitatis turre fortissima vexillum sancte et vere Crucis posuerunt et aliis turribus captis in unaquaque signum crucis posuerunt et fecerunt. Pagani autem qui in ipsa civitate aderant, alii mortui et semivivi per plateas et domos et vias jacebant et alii morbo et pestilentia et infirmitate magna infirmabantur, ita quod nullo modo civitatem defendere nequibant. Sic enim placuit Domino et sic ita ejus fuit voluntas. Non enim hoc posset evenisse quantitate et virtute virorum bellicorum, sed potentia et virtute Domini nostri Jesu Christi apud quem nil est impossibile. Confidamus ergo in

Domino Deo vero et non in virtutibus hominum, sicut scriptum est : « Bonum et melius est confidere in Domino quam confidere in principibus. » Statim pauci pagani ad baltescas eorum et castra ignorata excurrerunt, ignem in eis miserunt ut a soldano et ejus exercitu videretur. Quo igne viso a christianis qui templona custodiebant, valde sunt turbati et perterriti. Ignorabant enim de illis qui in civitate intraverant. Unde alta voce lacrimando ceperunt rogare beatum Leonardum confessorem ut pro eis ad Dominum nostrum Jesum Christum intercedere deberet. Armati et accincti castra custodiebant. Cumque crepusculum noctis recedentis et diei advenientis finem daret et dies clarissimus appareret, die martis in quo Christus aqua fuit lavatus, in quo omne bonum contulit christianis, viderunt quoddam vexillum balzanum et alia vexilla sancte Crucis in turribus civitatis. Qui prosternentes se ad terram dicebant : « O Damiata, capta est virtute Domini nostri Jesu Christi crucifixi que olim erat cathena captivorum et carcer sclavorum, modo gratia Domini nostri crucifixi erit domus christianorum (1). » Affirmabant etiam viri antiqui prudentes et religiosi vexillum balzanum quod videbant esse vexillum beati Leonardi et illud in ecclesia in qua corpus ejus usque in presentem diem requiescit, vidisse. Et omnes pro nimio gaudio et ingenti letitia commoti, plorabant et oculos et manus ad celum levantes humili voce dicebant : « O Domine Jhesu Christe, rex glorie, fili Virginis Marie, creator et conditor celi et terre, maris et omnium rerum visibilium fabricator, cui Angeli et Troni et Dominationes subjiciunt, laudamus et benedicimus te, gratias agimus tibi. Benedictus sit Deus patrorum (sic) nostrorum et laudabilis et gloriosus in secula. Benedicamus Patri

(1) Ces idées se retrouvent dans Olivier le Scholastique, et le sentiment qui les inspire y est rendu à peu près de la même manière.

et Filio cum Sancto Spiritu Laudemus et superexaltemus eum in secula. Amen. »

Il est facile de voir que ce morceau, par le style autant que par le sentiment, se rapproche plus du reste de la relation insérée dans le *Mémorial des podestats de Reggio* que les fragments décousus qui terminent cette même relation dans le texte de Muratori.

Du folio 125 verso à 126 recto, le manuscrit finit par un court fragment ayant pour rubrique : *Incipiunt summe legum Longobardorum*. Le compilateur, après avoir rappelé la fabuleuse légende de Gambara et avoir indiqué les noms des rois lombards et des empereurs allemands qui promulguèrent des constitutions, se proposait sans doute de donner un texte des lois lombardes. Mais le manuscrit s'arrête brusquement à ces mots, qui semblent terminer un prologue : « Supponitur autem (liber) *Hetice*, quia loquitur de bonis moribus confirmandis, malis vero variis et diversis penis coercendis. » Nous sommes porté à croire que le récit de la croisade de Frédéric Barberousse, la relation de la prise de Damiette et le prologue dont nous venons de parler ont été ajoutés par le scribe à l'œuvre de Jean Codagnello, ou du compilateur primitif quel qu'il soit.

A la fin de ce manuscrit, où domine un esprit guelfe très-prononcé, une main du XIVe siècle a écrit une série de vers composés sans doute au XIIIe siècle dans un sentiment tout opposé. Sous forme de prophéties, ces vers font allusion à des événements contemporains ou expriment les vœux et les espérances du parti gibelin (1). Ils sont malheureusement très-incorrects, et, de plus, souvent effacés. On en pourra juger par les spécimens qui suivent :

---

(1) On peut comparer aux vers que nous citons ceux qui se trouvent à la fin du *Mémorial des podestats de Reggio*. ap. MURATOR., *Script.*, t. VIII, p. 1177, et qui portent le nom de Merlin. Nota encore par Pipino que Michel Scot, un des

Roma diu titubans longis erroribus [acta]
  Corruet et mundi desinet esse caput
Fata monstrant stelleque docent aviumque volatus
  Quod Fredericus malleus (1) orbis erit
Fata sciunt stelleque docent aviumque volatus
  Quod Petri navis desinet esse caput
  Solius est soli scire futura Dei
Gaudebit imperium quantum gaudere licebit
Cujus ad imperium dominatur Roma jacebit
Papa stupor mundi, bursa Simon, stupebit
Cum nichil afferri sebi in ubi morre videbit
De prelatorum captura papa dolebit,
Sed de jactura rerum cruciamina habebit.
Quam formam pacis gueratum finis habebit,
Garrula concuta tota dum lingua silebit
Et puer Apulie terras in pace tenebit,
Veniet draco magnus cum immenso turbine mundi
Mediolanum tantum cruore fervido necis
Resuscitabit, vias cruore mortis.
Resurget M., mutabit caput draconis.
Mantua succumbet gravi servitute coacta
Janua turbatur cruore fervido mortis
Placentia patebit grave pondus cum sig...
Venetias aperiet venas pariet undique regnum
Movetur draco et fugiet undique per [orbem].
Juxta millenos ducentos triginta sex

astrologues favoris de Frédéric II, se mêlant de prophétiser. « Edidit enim versus quidam quarumdam urbium Italiae casum variosque prodixit eventus. » Ap. Muratori, Script., t. IX, p. 670. Il ne serait pas étonnant que les vers insérés dans notre manuscrit fussent ceux de Michel Scot. Un Ms. de Bruxelles n° 11056 les lui attribue positivement.

(1) Il y a dans le manuscrit melius. Ici et plus bas nous avons corrigé divers mots dont la forme est évidemment altérée. Mais nous avons dû renoncer à restituer le sens d'un grand nombre de phrases ou de vers mutilés par le copiste.

Erunt sedata immensa pondera mundi
Signa sub imperio pompis (1) et sensilis mentis
Ubi flos et decus totius Italie fiet.
Reges vexilla tamen fugiet velamine Bruta
Et simul non poterit propriis filiosque tueri
Brixia stans fortis secunde certamine regis
Post Mediolanum sternentur menia Galli
Et post Varcellas veniet Novaria Laudum, etc.

Les quatre derniers vers sont ainsi conçus :

Bononia tamen vastabitur agmine circa,
Sed debit immensum pergens crimine censum
Non diu stabile potebit Florentia flore,
Cadet in fetidum, dissimulando viret.

§ II

EXAMEN ET ANALYSE DU MANUSCRIT DE LONDRES.

Le manuscrit que nous publions à la suite de la chronique de Plaisance provient, comme nous l'avons dit, du fonds Harley, et porte le numéro 3678 (1). C'est un petit in-folio en parchemin de 98 feuillets à lignes pleines. L'écriture, du XIIIe siècle, très-nette et en général assez belle, change quatre fois sans beaucoup varier : on dirait presque que c'est toujours la même main qui a interrompu et repris ensuite le travail. Cependant les bévues grossières

(1) Pour la description de ce précieux volume, nous avons recouru au zèle consciencieux et à la parfaite obligeance de M. Michele Amari. Ce savant, si versé dans l'histoire de l'Italie au moyen âge, s'étant chargé d'étudier le manuscrit sur place, s'est empressé de nous communiquer ses notes, dont nous profitons ici, en y joignant diverses réflexions qui nous sont venues depuis que la copie intégrale du texte a été remise entre nos mains.

qui annoncent de la part du copiste ou beaucoup d'incurie ou une grande ignorance, se trouvent inégalement réparties dans les diverses portions du manuscrit. Quant aux fautes de langage, elles peuvent être aussi imputées à l'auteur lui-même, dont le style est plein d'italianismes et de locutions contraires à la bonne latinité. De plus, le copiste a adopté un système particulier d'abréviations qui s'éloigne en beaucoup de points des formes admises par les autres scribes du XIIIe siècle, et par conséquent des règles ordinaires de la diplomatique. Les signes abréviatifs qu'il emploie, outre qu'ils sont souvent figurés de même quand ils doivent exprimer des sons différents, sont distribués au-dessus des mots avec une négligence qui multiplie les incertitudes et rend possibles les méprises (1). En pareil cas, nous nous sommes surtout préoccupé du sens, et nous avons choisi l'interprétation la plus raisonnable, en indiquant par une note la difficulté matérielle devant laquelle nous avions hésité.

On ne remarque sur le manuscrit ni titre ni indication de provenance. Mais le contexte justifie pleinement le titre de *chronicon de rebus italicis*, que lui ont donné les conservateurs du *British Museum*. Une note récente inscrite en tête du premier feuillet, semble indiquer qu'il fut acquis à Oxford au mois d'août 1724. Ce volume a dû subir une transformation. En effet, le feuillet 1 actuel est marqué 31 dans une pagination beaucoup plus ancienne, mais cependant postérieure à la confection du manuscrit. Cette pagination continue sans interruption jusqu'au feuillet 96 inclusivement, qui est l'ancien 126. La pagination nouvelle s'arrête là. Le feuillet qui est actuellement le 97e était numéroté 129. Dans la

(1) M. Winter-Jones, conservateur des imprimés du *British Museum*, a bien voulu collationner sur épreuves les passages douteux. Mais cette nouvelle révision, malgré tout le soin avec lequel elle a été faite, rend seulement moins fréquentes les chances d'erreur.

98e et dernier, on découvre la trace d'un numéro à demi effacé, mais qui n'était certainement pas 130, car ce feuillet a été ajouté après coup.

L'écriture de la plus grande partie du manuscrit va sans interruption jusqu'au feuillet 68 recto, qui se termine par une lacune; sur le verso on voit des notes écrites par quatre mains différentes et qui se rapportent à l'histoire de Milan aux années 1295, 1296, 1309, 1317. Ce feuillet avait donc été laissé en blanc à partir des deux tiers du recto. Le récit de l'année 1271 reprend au feuillet 69 recto, et il n'y a plus qu'une seule écriture jusqu'à la fin de la chronique, c'est-à-dire jusqu'en 1284. Est-ce la même main que celle qui a tracé les caractères de la première et de la plus importante partie du manuscrit? Les deux écritures se ressemblent beaucoup, mais pas assez cependant pour qu'on puisse décider qu'elles sont identiques. A la suite de la chronique et de la même main, au verso du feuillet 95, se trouve une longue épître adressée par le fabuleux Prêtre Jean à l'empereur byzantin Manuel Comnène.

Cette lettre, qui fait aussi partie d'un manuscrit de la bibliothèque de Troyes (1), est mentionnée par Albéric de Trois-Fontaines : ce chroniqueur en donne l'intitulé, mais ne semble pas, d'après les deux fragments qu'il en cite, avoir eu sous les yeux un texte tout à fait complet (2). On ne s'étonnera point qu'Albéric n'ait

(1) N° 1876, pièce 8. Cf. le catalogue des Mss publié par le ministère de l'Instr. publique, t. II, p. 777.

(2) « Et hoc tempore Presbyter Johannes Indorum rex litteras suas multa admiratione plenas ad diversos reges christianitatis misit, specialiter autem imperatori Manueli Constantinopolitano et Romanorum imperatori Frederico, ex quibus litteris quaedam hic annotamus : « Presbyter Johannes potentia et virtute Dei et Domini nostri Jesu Christi Rex regum et Dominus dominorum terre-

élevé aucun doute sur l'authenticité d'une pièce remplie de contes grossiers et de bizarres inventions, et l'on songe aux idées singulières que des voyageurs crédules ou peu véridiques, tels qu'Oderic de Portenau, Haytou, l'Anglais Mandeville, contribuèrent plus tard à propager en Occident. Le document transcrit à la suite de notre chronique n'a aucune base sérieuse. Le seul genre d'intérêt qu'il peut offrir consiste à nous montrer que la tradition relative au Prêtre Jean et aux merveilles de son fantastique empire était déjà acceptée au XIIIe siècle et même au XIIe. Il est probable que cette tradition avait son point de départ dans les récits de quelques missionnaires nestoriens intéressés à faire croire qu'ils avaient opéré la conversion d'un puissant souverain de l'extrême Orient. L'épître supposée adressée par le Prêtre Jean au roi de Portugal Emmanuel (1), n'est que la reproduction de la prétendue lettre envoyée à l'empereur Manuel, laquelle après avoir circulé pendant tout le moyen âge se représente encore après plus de trois siècles sans changements notables. Le renouvellement de cette supercherie s'explique autant par la similitude du nom des deux souverains que par la persistance de l'erreur géographique qui entraînait les premiers navigateurs portugais à chercher dans l'Inde le

norum Emmanueli Romaeon gubernatori salutem, etc. » *Alber. Trium Fontium mon. chronic.*, ad ann. 1165. On sait que la chronique d'Albéric s'arrête à l'année 1241.

(1) La première édition latine de cette lettre, qui parut sans lieu ni millésime, fut faite à Cologne vers 1480, selon M. Ternaux Compans, *Biblioth. asiat. et afric.*, n° 10. Mais la date est certainement postérieure à l'avénement d'Emmanuel. Elle a été reproduite dans Assemani, *Bibl. orient. Clem. Vatic.*, t. III, 2e partie, p. 487 à 502. M. Ferd. Denis dans son *Monde enchanté*, p. 185 et suiv., a réimprimé d'après une plaquette rarissime de la Bibliothèque impériale, une ancienne version française de la lettre du Prêtre Jean, adressée à l'empereur de Rome et au roi de France. La date originaire de cette version doit remonter aux dernières années du règne de Philippe le Bel.

royaume chrétien du Prêtre Jean (1). La tradition relative à ce royaume asiatique, fondée peut-être au moment où elle se répandit en Occident, cessa bientôt, par l'effet des bouleversements politiques, d'être susceptible d'une application réelle (2). Elle s'est déplacée dès qu'on a vu de près le royaume africain du Négous d'Abyssinie, et la relation de Francisco Alvarès, aujourd'hui mieux connue grâce à l'excellent travail de M. Ferdinand Denis (3), ne laisse plus subsister aucun doute sur la longue méprise des voyageurs et des cosmographes.

Dans le manuscrit du *British Museum* la lettre du Prêtre Jean se termine par un passage relatif à l'amiante, qui, selon l'imagination du conteur, aurait été *de la soie de salamandre*. « In alia quadam provincia nostra juxta torridam zonam sunt vermes qui in lingua nostra salamandre dicuntur. Isti vermes non possunt vivere nisi in igne et faciunt pelliculas quasdam circa se, sicut vermes qui faciunt sericum. Hec pellicula [ab ancillis] nostri palatii studiose operatur, et inde vestes habemus et pannos ad omnem usum excellentie nostre. Isti panni non lavantur nisi in igne fortiter... » Ce dernier mot appelait au feuillet suivant le mot *accenso* tracé en vedette

(1) Et aussi le paradis terrestre. Car c'est un fleuve du paradis qui arrose le pays que gouverne le Prêtre Jean. « Per quamdam provinciam nostram transit flumen qui vocatur Ydonus. Flumen iste de paradiso progrediens expandit sinus suos per universam provinciam diversis meatibus. » Ce fleuve roule des pierres précieuses. La terre abonde en lait et en miel; on n'y trouve ni herbes vénéneuses, ni serpents, ni scorpions; en revanche on y voit des faunes, des satyres, des pygmées, des cynocéphales, des géants, des cyclopes, enfin toutes les créations mythologiques que l'antiquité avait léguées au moyen âge avec la tradition d'une contrée idéale située au delà des mers.

(2) Cf. d'AVEZAC, *Introd. au Voy. de Jean du Plan de Carpin*, dans les *Mém. de la Soc. de Géogr.*, t. IV, p. 547 et suiv.

(3) *Nouvelle Biographie générale*, publiée par MM. Firmin Didot, t. II, p. 247 et suiv.

au bas du feuillet 96 verso. Mais le feuillet qui devrait porter le numéro 97 commence par quatre vers, ou plutôt quatre lignes rimées d'une écriture différente, dont le sens est loin d'être clair :

> Nomen cello proprium propter Dei laudem
> Contra cujus gloriam nullam quero fraudem
> Husque noster Dominus nostram ledat cladem (sic)
> Qui vivit in secula seculorum. Amen.

Le désir de garder l'anonyme est-il exprimé ici par l'auteur de la chronique ou par le copiste ? A quel événement funeste veut-il faire allusion ? Ce sont là deux questions auxquelles il nous paraît bien difficile de répondre. Peut-on même admettre avec quelque certitude que ces quatre vers se rattachent à la chronique ? La personne qui a paginé récemment le manuscrit ne l'a point pensé, puisqu'elle s'est arrêtée à ce feuillet, qui, dans l'ancien numérotage, portait le chiffre 129, et, par conséquent, se trouvait séparé du précédent par les feuillets 127 et 128 aujourd'hui perdus. Il est probable que sur le premier de ces feuillets se continuait la lettre du Prêtre Jean, dont nous n'avons ici que les deux tiers. Mais il est impossible de savoir ce qui pouvait remplir le surplus de l'espace intermédiaire et amener ces quatre vers, que nous sommes réduits à considérer comme une énigme.

Le reste du feuillet 97 recto est occupé par des renseignements sur un personnage nommé Muzio de Monza, qui, de 1290 à 1302, fut appelé à remplir les fonctions de podestat ou de capitaine dans différentes villes de la haute Italie. Ces notes, qui sont d'une écriture ronde, franche et large, tout à fait différente de celle que l'on a eue précédemment sous les yeux, sont très-probablement de la main même de Muzio ou dictées par lui. Du moins elles font mention de ce Muzio, tantôt à la troisième personne, tantôt à la première, comme s'il se mettait lui-même en scène, par exemple : *Fuit electus capitaneus populi Placentie* CC XCIII. Nous sommes

porté à croire que Muzio de Monza fut le premier propriétaire du manuscrit, dont il put faire l'acquisition pendant un de ses séjours à Plaisance, et il ne nous paraît pas douteux que ce soit lui qui ait également rempli ou fait remplir la lacune signalée plus haut au feuillet 68 verso. En effet, la lettre de Matteo Visconti, du 8 août 1295, qui s'y trouve transcrite, est adressée entre autres personnes à ce même Muzio, alors capitaine du peuple de Plaisance.

M. Pertz va beaucoup plus loin, puisque dans la conclusion de son article il n'hésite pas à attribuer à Muzio de Monza la composition de la chronique. « Les notes relatives à ce personnage, dit-il, étant de la même main que les vers *Nomen cellе proprium*, etc., il n'y a pas de doute que l'auteur de la chronique est Muzio de Monza, qui, ayant été en 1295 capitaine du peuple de Plaisance, se trouva plus que tout autre en position d'exécuter un pareil ouvrage (1). » Cette affirmation ne nous paraît pas à l'abri de toute critique, il y aurait au contraire de fortes raisons à lui opposer. D'abord, les vers en question ne sont pas de la même main que les notes qui concernent Muzio, et de plus il n'existe aucune analogie entre l'écriture du feuillet 97 (ancien 129) et celle du feuillet 96 (ancien 126). Au contraire, l'écriture de ce feuillet 97 rappellerait plutôt celle de la première note tracée sur le verso laissé en blanc du feuillet 68. A ces motifs matériels de doute viennent s'ajouter des considérations d'un autre ordre. La limite extrême des notes étant l'année 1317, pourquoi Muzio de Monza, capitaine

(1) « Da nun diese Eintragungen von derselben Hand herrühren, welche sich in den Versen *Nomen celle proprium* zeigt, so unterliegt es keinem Zweifel, dass der Verfasser der Chronik Herr Mutius von Monza ist, der sich im Jahr 1295 als *Capitaneus populi* von Piacenza vor vielen anderen in der Lage befand, die Mittel zur Ausführung eines solchen Werkes zu erlangen. » *Loc. sup. citat.*, p. 515.

du peuple de Plaisance en octobre 1294 et en mai 1295, se serait-il arrêté s'il était l'auteur de la chronique à l'an 1284 au lieu de poursuivre le récit jusqu'à l'époque même où il jouait un rôle politique? Cette chronique d'ailleurs a un caractère trop particulièrement plaisantin et un esprit gibelin trop prononcé pour qu'il soit possible d'admettre qu'elle ait été écrite par un habitant de Monza, dépendant par conséquent de Milan, où le parti guelfe, jusqu'en 1277, fut toujours prépondérant. On n'ignore pas que les fonctions de capitaine du peuple se donnaient ordinairement à des étrangers et pour un temps limité. Muzio ne fut élu chaque fois que pour six mois, et nous ne savons pas même s'il exerça cette charge à Plaisance jusqu'à l'expiration du terme légal. Quelle apparence que, pendant un laps de temps aussi court, un homme étranger à la localité et préoccupé des affaires publiques, ait eu l'idée et le loisir de recueillir les matériaux nécessaires à la composition d'une chronique si étendue?

Le verso du feuillet 97 est occupé par une satire sanglante contre l'avarice de la cour romaine, plusieurs passages de ce morceau et les deux lignes qui le terminent sont aujourd'hui illisibles. Cette pièce n'a aucune connexion avec le recto du feuillet 98, où les six premières lignes sont tirées de la description de Babylone par saint Jérôme. Suit la souscription que voici : « MCCLXXXX factus fuit iste liber in civitate Placentie. Et constitit inter cartas et scripturam et ad ligandum et ad ponendum in assibus libras quatuor et solidos sex tremissem (1). » Cette souscription est de la même main que les caractères des six premières lignes du feuillet, mais elle ne ressemble en rien à l'écriture soit de la première, soit de la seconde partie de la chronique. Cette circonstance, jointe à la trace d'un

(1) Nous suivons la leçon de M. Paris pour ce dernier mot, abrégé de façon qu'il faut en deviner le sens.

ancien numéro qui n'est pas assurément 150, fait penser à M. Amari que ce feuillet appartenait à quelque autre manuscrit d'où il aura été détaché pour être joint au nôtre et lui donner une date précise.

Au bas du feuillet 97 recto, on lit ces mots tracés d'une écriture différente : « *Iste liber est mei presbyteri Johannis de Tabiaga* ». L'encre paraît être la même que celle qui a servi à l'ancienne pagination du manuscrit. Le nom de cet autre propriétaire était peut-être répété à la suite de la souscription dans une ligne à l'encre rouge qui a été grattée pour y inscrire un nouveau nom gratté lui-même par les représailles de quelque nouveau possesseur du volume. La seconde moitié du feuillet 98 et le verso tout entier sont couverts de griffonnages ou de dessins grossiers dus sans doute à la même plume artistique qui a tracé la figure d'un brochet sur la partie supérieure de la marge (fol. 14 verso), à côté du distique où il est question du pape Lucius III (1).

Nous n'avons pas reproduit les sommaires ou les notes qui se présentent fréquemment sur les marges de notre manuscrit. Ces notes, écrites toutes de la même main, n'apprennent rien de nouveau. Elles sont d'ailleurs du XVIe siècle, comme le prouve le texte de l'une d'elles (fol. 19 recto) : « Lege Bernardini Corii historiam Mediolanensem in 2^a^ parte ». Or, la première édition de l'Histoire de Milan par Corio fut publiée en 1503. Quelquefois ces remarques affectent une forme critique. C'est ainsi qu'à propos des prophéties de la Sibylle (fol. 4 recto) se trouve une note assez difficile à déchiffrer : « Hec omnia ego puto esse nugas gerris siculis vaniores,

(1) Les vers qui commencent par *Lucius est piscis* (voy. p. 138) sont rapportés dans Pipino, qui les attribue à un poète nommé *Primas*, qu'il qualifie de « versificator eximius ». Cf. Muratori, *Scriptor.*, t. IX, p. 597 et 628.

quisque hoc scripsit ignorans indoctusque fuit, hecque omnia sunt mera somnia vaniloquentis hominis. »

Le texte de notre chronique est l'œuvre d'un Gibelin très-prononcé, qui vivait dans la seconde moitié du XIII[e] siècle, et qui était né ou établi probablement à Plaisance, certainement en Lombardie. S'il y a lieu de croire que cette chronique a été écrite à Plaisance ou par un Plaisantin, on ne doit pas cependant lui attribuer le caractère de chronique municipale. C'est bien plutôt la chronique des Gibelins d'Italie ou mieux de Lombardie, jusqu'à la fin du XIII[e] siècle (1). En effet, l'auteur inconnu donne aux événements qui concernent la Lombardie une proportion plus considérable qu'il n'aurait dû le faire pour écrire l'histoire générale de l'Italie. De même, la place qu'il accorde aux anecdotes politiques de Plaisance est plus étendue qu'on ne saurait l'admettre dans une histoire particulière de la Lombardie, mais ce ne sont que des nuances. Le point de vue exclusif de l'auteur est celui d'un parti beaucoup plus que celui d'une ville. Ainsi, il parle plus volontiers de la Sicile profondément gibeline que des provinces napolitaines du continent, plus rapprochées de la Lombardie, mais devenues guelfes sous la domination de Charles d'Anjou.

A partir de l'année 1154 jusqu'à la mort de saint Louis, en 1270, le chroniqueur s'est évidemment servi de Mémoires ou de récits composés ou recueillis avant lui. Pour Frédéric Barberousse, par exemple, il emprunta largement à la relation attribuée à sire Raul, en supprimant certaines expressions, telles que *vir nequissimus* ou autres épithètes outrageantes pour la majesté impé-

(1) Ainsi notre chronique, qui se rapproche souvent de la rédaction de Jean de Mussis en ce qui touche l'histoire locale de Plaisance, s'en éloigne absolument par tout ce qu'elle renferme de relatif à l'histoire générale, et c'est par là surtout qu'elle est originale et véritablement inédite.

rale et malsonnantes à son oreille gibeline. Si parfois il s'écarte de la chronique de sire Raul, c'est pour se rapprocher de la chronique de Plaisance, dont nous ne connaissons qu'un seul manuscrit, celui de Paris, et dont il eut probablement une autre copie sous les yeux. De même le récit de la croisade de Barberousse (p. 139 à 145) est à peu près le même que le texte donné par Muratori. Quant à la période qui comprend tout le règne de Frédéric II, l'auteur a soin de nous prévenir lui-même qu'il a emprunté ses renseignements à d'anciens Mémoires : « Ab antiquis in scriptis nobis tradita esse noscuntur » (p. 148). Mais nous ignorons quels sont ces Mémoires probablement perdus, d'où il a tiré tant de détails curieux et tant de faits inconnus qui jettent sur diverses parties du règne de Frédéric II un jour tout à fait nouveau. Notre ignorance est la même en ce qui concerne les sources où il a puisé pour la période de vingt ans comprise entre la mort de cet empereur et celle de saint Louis (1250-1270). Il est certain seulement que tous les actes qui touchaient le plus au vif les intérêts et les espérances du parti gibelin durent être communiqués à notre auteur.

Mais à partir de la mort de saint Louis, il raconte les événements comme un homme qui en a pris note presque tous les jours. Il semble même en avertir positivement ses lecteurs, quand il écrit à propos du naufrage des croisés dans le port de Trapani, qu'à cette époque, *il y a aujourd'hui douze ans*, le roi de Castille et le prince Richard d'Angleterre se disputaient la dignité impériale : « Eodem tempore jam sunt XII anni transacti quod duo magnates in orbe contendebant de imperio, etc. » (p. 327). Cela répond à l'an 1282, c'est-à-dire à deux années avant celle où s'arrête la chronique, et nous donne ainsi la date du moment où le passage fut écrit. On trouve même un synchronisme de la même nature constaté par l'auteur dès l'an 1268. Il raconte à cette époque les traitements cruels infligés par Charles d'Anjou aux seigneurs gibelins

faits prisonniers à la bataille de Bénévent, et il ajoute : « Quibus ita devastatis, *adhuc ipsos detinet carceratos* apud Asten civitatem Provincie » (p. 274).

La proportion ordinaire des chroniques, qui vont s'élargissant comme des angles, du sommet à la base, et qui commencent par une sèche nomenclature de noms ou de dates pour finir par une foule de détails et de développements anecdotiques, cette proportion, disons-nous, si naturelle, et pour ainsi dire forcée, est observée avec tant d'exactitude dans notre manuscrit, que nous n'hésitons pas à attribuer tout l'ouvrage à un seul auteur. Le style d'ailleurs et les formes du langage, avec toutes leurs imperfections au point de vue de la latinité, sont les mêmes dans les deux parties, qui, séparées par une lacune matérielle, n'en présentent réellement aucune dans la suite des idées. Cette lacune arrivant précisément entre l'année 1270 et l'année 1271, il est permis de croire que c'est là justement le point où notre auteur termina sa compilation et commença son propre journal. Si l'on réunit divers passages de cette seconde partie, par exemple, à l'année 1271 : *une fulta transibant*, — omnes de Montanea *obediunt* domino comiti, — Robertum de Lavena, *qui est* *vicarius* domini regis, — extrinseci *ducunt* ad mortem, etc., et à l'année 1282 : comes Guido de Montefeltro *qui est capitaneus*, — *creditur* quod ipse fecit tam magnum apparatum, — *creditur* quod vadat in Siciliam, — de quo facto multum *timet* rex Karolus, etc., on se convaincra aisément que la dénomination de journal n'a rien d'exagéré, ou que, du moins, la rédaction a été faite d'après des notes prises au moment même où s'accomplissaient les événements.

Il nous reste à fournir quelques détails sur deux passages qui font partie de notre chronique, et que, cependant, nous n'avons pas jugé à propos d'imprimer : ce sont d'abord les six premiers feuillets, et, en second lieu, le fragment qui va du feuillet 82 verso

au feuillet 90 recto. Notre but étant de donner des textes inédits et intéressants pour l'histoire, nous n'avons pas cru qu'il fût utile de publier des abrégés qui n'apprennent rien de nouveau ou des récits composés d'après d'anciens ouvrages qui sont consultés par tout le monde.

Il est bon avant tout de rappeler que la division adoptée par l'auteur lui-même ne correspond pas à la séparation matérielle provenant de l'interruption du manuscrit, et peut-être du changement des sources auxquelles puisait notre anonyme. Or voici les titres des quatre sections qu'il indique : 1° *Incipit series imperatorum* (de Jules César à Frédéric II), 2° *Gesta imperatoris Frederici de rebus gestis in Lombardia* (Frédéric Barberousse), 3° *Gesta imperatoris Henrici filii domini Frederici imperatoris* (Henri VI), 4° *Gesta domini Frederici imperatoris secundi Romanorum imperatoris, Jerusalem et Sicilie regis, de rebus gestis in Lombardia* (Frédéric II depuis son couronnement à Rome). C'est là que commence à proprement parler la rédaction originale, et l'esprit qui va présider à cette rédaction est nettement indiqué dans le prologue franchement gibelin qui lui sert d'introduction. Ce prologue semble être la contre-partie du prologue guelfe que l'auteur de la chronique de Plaisance a transcrit en se l'appropriant au début du *Libellus tristitie*. A dater de la mort de Frédéric II jusqu'en 1284, c'est-à-dire dans tout le reste de la chronique, qui en forme même la portion la plus considérable, on ne remarque plus ni titre particulier ni rubrique. Après un moment d'hésitation l'auteur continue désormais son récit sans interruption. On dirait que l'empire étant vacant, aucun nom ne mérite plus de figurer en tête de ses chapitres. Il fait cependant mention de Rodolphe de Habsbourg et rapporte même quelques-unes de ses lettres. Mais on sent à la façon dont s'exprime le chroniqueur que ce prince, qui ne fut point couronné à Rome et n'exerça en Italie

Google

qu'une influence secondaire, n'était pas complétement selon le cœur du parti gibelin.

La perpétuité de l'autorité impériale considérée comme nécessaire à la prospérité de l'Italie, tel paraît être, en effet, le fond de la pensée de notre auteur. C'est pour cela que les six premiers feuillets qui renferment la série des empereurs romains méritent au moins d'être analysés, parce qu'ils montrent les théories et les traditions historiques des Gibelins lombards au XIIIe siècle. De Jules César à Constantin la liste n'est pas toujours complète, et à partir de Dioclétien, elle devient même très-confuse. Les noms de quelques empereurs sont accompagnés de remarques ou d'opinions singulières, par exemple, Caracalla, « pessimus homo fuit, » Maximin, « bellicosissimus fuit et prudens in omnibus, » Philippe, « iste fuit primus imperator christianus cum filio suo per Fabianum papam, » Constantin, « a Sylvestro papa baptizatus est et mundatus a lepra. Unde omnes imperiales dignitates ei concessit. » A la suite du règne de Constantin se trouve la réflexion que voici : « Hic terminatur prius (*sic*) annus milleria sicut in Apocalisa legitur. » Vient ensuite la nouvelle série des empereurs, depuis Julien jusqu'à Constantin V et Irène. Dans cette série, il n'est guère question que des empereurs d'Orient, l'auteur omettant par ignorance ou à dessein d'indiquer la fin de l'empire d'Occident. A son point de vue l'autorité impériale n'a jamais cessé d'être exercée en Italie, et ce qui le prouve, c'est qu'à propos de Charlemagne, il dit : « Hic transit imperium ab *Ytalicis* in Francicam. » Après avoir indiqué, inexactement du reste, le règne de Charles le Gros, il ajoute : « Hic transit imperium ad Italicos. » Enfin, à l'avénement d'Othon le Grand, il dit encore : « Hic transit imperium ab Ytalicis ad Theotonicos, » et il a soin d'ajouter : « Exempto enim imperio ab Ytalicis, soli Theotonici imperant usque tempus presens. »

La série des empereurs allemands, depuis Othon Ier jusqu'à la

quinzième année de l'empire de Frédéric II (1235), est complète et assez exacte, malgré sa brièveté. Mais elle ne renferme aucun fait nouveau. A cette date, le compilateur s'arrête (fol. 4 recto) pour consigner des prophéties empruntées soit aux prétendus livres sibyllins gardés, disait-on, dans la basilique de Saint-Jean de Latran, soit aux visions d'Ézéchiel et de Daniel. L'obscurité de ces prophéties est encore augmentée par les fautes d'un texte vicieux. Nous transcrivons seulement le commencement de celle qui se rapporte à Frédéric II et qui ne peut se comprendre qu'à l'aide d'un commentaire : « Et veniet Aquila (1) habens caput unum (2) et pedes LX (3), cui acrescent duo capita (4), cujus color sicut Pardi (5) et pedes sicut Leonis et dicet « pax » ut pacifice caput Mamillis sponse Agni (6) lactabitur usque dum accescat (sic) ei caput majus (7) in Eneade (8) terciumque minus (9), eruntque sibilantes a Germanis usque Tyrum. Et dabitur ei galina una ex Mauris (10), alteraque orientalis (11) et duo pulli (12) ex qui-

(1) C'est Frédéric II. Le commencement de cette prophétie, attribuée à la sibylle Érythrée, est cité par l'abbé Joachim dans son livre *Super Hieremiam prophetam*, chap. LI.

(2) Le royaume de Sicile.

(3) Cette allusion n'est pas claire.

(4) L'Empire et le royaume de *Jérusalem*.

(5) Peut-être y a-t-il ici une allusion à la couleur des cheveux de Frédéric, qui était d'un blond tirant sur le roux.

(6) L'Église Romaine.

(7) L'Empire.

(8) La ville d'Énée, Rome.

(9) Le royaume de *Jérusalem*.

(10) Constance d'Aragon.

(11) Isabelle de Brienne.

(12) Henri et Conrad.

bus vorabit unum (1), sed revivisect sicut inferius distinguemus. Et tertia gallina Britanica (2) que pariet pullum et iterum (3), et quarta gallicana (4). Porro secus Eridanum nidus ejus septem scribuntur (sic) litera (5), cujus repotaculo (receptaculo) Ligures eamque zonam conterret armis modicis, calulitate plurima. Mediumque caput Ligiorum (Ligurum?) (6) tenui bello quassabit propter blasfemantes Agnum et propter peccata, etc. (7) » Le reste de la prophétie est beaucoup moins clair. Elle se termine par ces mots : « Hinc galli cantus usque Tinacrim (Trinacriam) audietur, » qui font allusion à la conquête de la Sicile par Charles d'Anjou.

L'auteur revient alors par une voie détournée sur l'établissement et les premiers temps de l'empire romain (fol. 5 recto à 6 verso). Il croit ou suppose que Néron, au retour d'une expédition en Espagne, aurait ramené de Cordoue à Rome Sénèque et Lucain. Il indique ensuite les motifs qui suivant lui auraient engagé Lucain à composer sa *Pharsale*, et trouve ainsi l'occasion de raconter, mais d'une manière assez confuse, les guerres civiles entre César et Pompée, les victoires de César, sa mort, la lutte d'Antoine et d'Octave, et le triomphe de ce dernier. « Voilà, dit-il en terminant, le sujet que Lucain se proposait de traiter. Mais arrêté par la mort, il ne put aller que jusqu'au moment où César s'échappe

(1) Allusion à la déposition et à la mort de Henri roi des Romains.
(2) Isabelle d'Angleterre.
(3) Jourdain et Henri, ou peut-être Henri et Marguerite.
(4) Peut-être la mère de Manfred, Bianca Lancia, qui était née en Piémont, et par conséquent dans le voisinage de la France.
(5) Très-probablement Crémone, la ville gibeline par excellence.
(6) Évidemment Milan. C'est une allusion à la bataille de Cortenuova.
(7) Les Milanais étaient accusés de favoriser les Patérins et autres hérétiques du temps.

avec Cléopâtre de la maison où il était assiégé (1). Impliqué dans une conspiration contre la vie du prince et obligé de choisir un genre de mort, Lucain se fit ouvrir les veines dans un bain chaud et expira doucement. »

Tel est le contenu des six premiers feuillets, nous pensons que leur suppression laissera peu de regrets. Il nous reste à parler de l'autre fragment intercalé dans notre chronique, et qui présente encore moins d'originalité et d'intérêt.

A l'année 1278, au mois de septembre indiqué par l'indiction impériale 7, l'auteur interrompt le récit des événements contemporains pour remonter à la fondation de Rome. « Incipit de Ystoria Romana ante iiii^m millesimum. » S'il veut indiquer par là qu'il s'agit de l'an 1000 de l'histoire romaine, il se trompe assurément, puisque, d'après l'opinion commune, la fondation de Rome remonte à l'an 754 avant l'ère chrétienne. Mais il est probable que cette rubrique est prise telle quelle dans un autre manuscrit et n'a aucun rapport avec la date de 1278. Après quelques détails sur le règne de Romulus, à qui il donne pour successeurs immédiats Ancus Martius et Servius Tullius, notre auteur passe à la prise de Rome par les Gaulois, puis au grand dénombrement, qu'il place à l'an 477, et enfin à la première et à la deuxième guerre punique, qui sont résumées avec assez d'exactitude. Les expéditions en Macédoine, en Gaule Cisalpine, en Syrie, en Espagne, la troisième guerre punique, la conquête de la Narbonnaise occupent les pages suivantes jusqu'au feuillet 86 recto. Toute cette partie

(1) On voit que notre auteur connaissait bien la *Pharsale*, qui se termine en effet au moment où César, assiégé dans le palais d'Alexandrie par les Égyptiens révoltés, s'est échappé pour se retirer dans la presqu'île de Phare. On se persuade sans peine que Lucain, mort à vingt-sept ans, a dû laisser son œuvre inachevée. Cette opinion pourtant a été plusieurs fois combattue.

Digitized by Google

n'est qu'un abrégé très-incomplet des quatre premiers livres de l'*Historia Miscella*, imprimée en tête de la grande collection de Muratori, et qui, selon ce savant, aurait été composée au xe siècle d'après les travaux successifs d'Eutrope, de Paul Diacre et d'Anastase.

Arrivé à cet endroit, le compilateur abandonne brusquement les temps anciens pour arriver sans transition au moyen âge et à la conquête de l'Italie par les Lombards. Il copie alors mot pour mot le livre II de l'ouvrage de Paul Warnefrid, *De Gestis Longobardorum*. La seule différence, c'est que la division de ce livre, en trente-deux chapitres, telle qu'elle est établie dans le texte de Muratori, n'est pas indiquée dans notre manuscrit. Parvenu à la fin de ce livre, c'est-à-dire au récit de l'anarchie qui désola l'Italie sous la domination des trente ducs lombards, notre anonyme reprend sans aucune trace de séparation les événements de l'année 1278 au point où il les avait laissés, et poursuit régulièrement sa chronique jusqu'en 1284. Pour expliquer l'intercalation de ces fragments de l'*Historia Miscella* et de l'*Histoire des Lombards* dans notre texte, on peut supposer que l'auteur, au moment où il traitait de l'année 1278, aura eu à sa disposition quelque ancien livre où ces fragments étaient copiés, et qu'il les aura transcrits à son tour pour son instruction personnelle au milieu des notes journalières qu'il avait soin de recueillir.

§ III.

COMPARAISON ENTRE LES DEUX MANUSCRITS

On peut dire en général que, jusqu'à l'année 1255, la chronique gibeline n'est guère qu'un complément de la chronique guelfe, tandis qu'à partir de cette année, elle tire d'elle-même toute son importance et toute sa valeur. L'analyse aussi exacte que

possible que nous venons de faire de ces deux chroniques aura montré suffisamment en quoi diffèrent leur composition et leur distribution matérielle. Mais il est un point par lequel elles se touchent et qui établit entre elles une sorte de parenté de provenance : c'est la physionomie du langage et du style. Non-seulement on trouve dans l'une et dans l'autre des expressions purement italiennes, telles que *solaru*, *cassa*, *ascolu*, *bricola*, *amattare*, *cerna*, etc., et des formes grammaticales qui attestent l'envahissement du latin par la langue vulgaire; par exemple, l'emploi très-fréquent du participe présent au nominatif, remplaçant l'ablatif absolu ou même faisant fonction du verbe au prétérit, mais encore on y rencontre les mêmes barbarismes, *fuxit* pour *fuit*, *relinquerunt* pour *reliquerunt*, *ossidionem* pour *obsidionem*, *isterus* pour *iste*, et une foule de mots de ce genre qu'il serait superflu de relever. A ces fautes, qui appartiennent sans nul doute aux auteurs, s'en joignent beaucoup d'autres qui proviennent évidemment des copistes. Décidé à respecter les formes orthographiques et grammaticales des manuscrits, mais désirant pourtant donner des textes intelligibles, nous avons pris sur nous de corriger les plus graves erreurs, en ayant toujours soin d'avertir le lecteur au moyen de notes qui placent sous ses yeux les leçons vicieuses. Toutefois, comme chacune des chroniques inédites ne nous est fournie que par un seul manuscrit, nous n'avons pas voulu, dépourvu comme nous l'étions de tout moyen de confrontation, nous hasarder trop avant dans le champ des restitutions et des conjectures.

Il existe encore un autre genre de rapprochement à faire entre les deux textes, c'est la similitude du système chronologique adopté par leurs auteurs. Tous deux, le Guelfe comme le Gibelin, se servent de l'année de l'incarnation commençant au 25 mars (1) et

(1) L'auteur de la *Chronique de Plaisance* le dit même expressément, p. 68.

de l'indiction impériale commençant au 24 septembre. Tous deux aussi indiquent habituellement le quantième du mois et même le jour de la semaine; ce qui est souvent très-utile pour la précision des faits et pour l'intelligence d'événements qui s'accomplissent dans des lieux divers, mais à des moments presque simultanés.

Nous avons dit en commençant, que nos deux textes, ou des textes analogues, avaient servi aux historiens de Plaisance. Jean de Mussis particulièrement se rencontre fréquemment avec eux en ce qui concerne l'histoire locale de la commune. Mais ces mêmes textes ont été certainement consultés aussi par des écrivains étrangers et postérieurs, tels que le Bolonais Pipino et le Pavesan Bossi (1). C'est ainsi que tout le passage du manuscrit de Paris relatif à l'excommunication d'Othon IV et à son retour d'Italie en Allemagne (pages 35 et 36 de notre édition), se trouve presque dans les mêmes termes, quoique sous une forme un peu plus abrégée, dans Pipino (2), et comme il y a là certains faits que l'on connaissait jusqu'à présent par le seul témoignage de cet écrivain, il est vraisemblable qu'il les a pris dans notre texte. On remarquera également que parmi les documents insérés par Pipino dans son récit, se rencontrent trois pièces déjà reproduites dans le manu-

---

Dans le manuscrit de Londres, l'année 1278 notamment commence par ces mots : « Die sabbati XXVI martii. » A l'année 1276, qui commence par ceux-ci : « Die jovis XXIV martii, » il est évident qu'il faut lire *XXVI martii*. Au reste nous avons signalé en note les deux ou trois cas où cette règle chronologique n'est pas observée.

(1) On peut citer aussi Ant. Campo, *Cremona fedelissima*, p. 40, où se trouvent mentionnés certains détails qui paraissent empruntés à la chronique de Londres, par exemple, le traitement cruel infligé par Frédéric II, en 1245, aux prisonniers génois qui avaient été conduits à Lodi. Voir p. 207 de notre édition.

(2) Ap. MURATORI, *Scriptor.*, t. IX, p. 640.

f

crit de Londres : savoir la déposition de Frédéric II au concile de Lyon, la lettre qui commence par *Misericordia pii patris* et le testament de l'empereur. Nous ne faisons au reste aucune difficulté d'admettre que Pipino ait pu tirer ces actes d'un autre manuscrit, par exemple, d'un de ces recueils ou manuels épistolaires qui étaient si répandus en Italie au XIV[e] siècle.

Mais il n'est point douteux que Bossi a eu sous les yeux le texte ou une copie du manuscrit qui est aujourd'hui à Londres. Cet historien, dont l'ouvrage encore inédit est souvent cité par Robolini dans les *Notizie storiche di Pavia*, indiquant à l'année 1238 le séjour de l'empereur à Pavie, se sert des mêmes expressions que notre chronique (1). Même observation en ce qui concerne la dévastation du territoire d'Alexandrie à la fin de mai 1238, et l'expédition de Frédéric II contre le marquis de Montferrat en juillet 1248. Bossi rapporte encore à l'année 1271 l'ambassade d'Enrighetto Sparvara, citoyen de Pavie, auprès du jeune Frédéric de Misnie qui prétendait au trône de Sicile, et cela dans les termes mêmes où nous voyons le fait mentionné par notre auteur (Cf. p. 335 de notre édition). Or, l'incertitude n'est pas permise ici, puisque Bossi lui-même s'appuie sur l'autorité d'un texte qu'il appelle *Chronique manuscrite de Plaisance*. Ce titre était-il réellement écrit en tête du volume qu'il consultait, ou est-ce Bossi qui le lui a donné comme un moyen de désignation plus facile? C'est ce que nous ignorons. En tout cas, l'identité de son texte et du nôtre, au moins sur ces divers points, ne saurait être contestée.

Quant aux traditions et aux récits fabuleux qui remplissent en grande partie le manuscrit de Paris, on les retrouve à peu près dans toutes les compositions d'histoire générale faites en Italie à

(1) « Die VI mensis januarii imperator equitavit Papiam. Homines de Vigevalo illud ei reddiderunt. » Voir p. 172.

cette époque. Aussi les motifs que fait valoir Muratori pour se justifier de n'avoir pas imprimé en entier le *Pomarium* de Riccobaldo de Ferrare (1) sont-ils précisément ceux qui nous ont fait renoncer à la publication de la première partie de notre manuscrit. Il suffit au reste de jeter un coup d'œil sur la compilation anonyme placée à la suite des fragments de Riccobaldo édités par Muratori (2) pour reconnaître qu'elle n'est pas sans rapport avec la distribution de notre chronique quant aux âges du monde, à la prise de Troie, à la série des empereurs romains, aux divisions géographiques de l'Italie, etc. De même le *Manipulus florum* de Gualvano de la Fiamma (3) contient sur la fondation de Milan par Brennus et sur l'origine des Lombards des détails tout à fait analogues à ceux que nous avons indiqués dans notre relevé sommaire. Mais cet auteur, qui prend déjà le soin de citer ses sources, n'indique pas parmi elles un seul nom qui se rapproche de *Johannes Codagnellus* ou *Caputagni*.

Du XIIe au XIIIe siècle, pendant cette période qu'on a appelée la première renaissance, l'esprit humain cherchait de toutes parts à s'interroger sur son passé. Au milieu de ce mouvement il y eut un courant d'idées dans lequel entraient forcément tous ceux qui se proposaient d'écrire l'histoire de l'antiquité. Ce courant était mêlé d'éléments hétérogènes, et parmi ces éléments la croyance aux prophéties de Merlin et aux récits du faux Turpin occupait une place importante (4). On sait que Frédéric Barberousse partageait l'opi-

(1) *Præfat. ad Pomarium*, ap. *Script.*, t. IX, p. 100.
(2) *Script.*, t. IX, p. 187-193 et suiv.
(3) Ap. MURATORI, *ibid.*, t. XI, p. 537 et suiv.
(4) M. Henri Martin, dans la dernière édition de son *Histoire de France*, fait remarquer qu'Orderic Vital et Suger citent Merlin comme une irréfragable autorité. « Alain de Lille, ajoute-t-il, commente les prophéties du devin breton.

nion commune sur la véracité des récits de Turpin, et Frédéric II lui-même, ce grand esprit, qui pourtant avait foi dans l'astrologie, faisait traduire du latin en français les prophéties de l'enchanteur breton, « pour ce que li chevaliers et li autres gens laies les entendent mieux et i puissent prendre aucun bon example (1). » Il n'est donc pas étonnant que les auteurs de nos chroniques aient rapporté sérieusement les prophéties de la sibylle ou aient appliqué selon le goût du temps les paroles obscures des prophètes hébreux aux événements contemporains. Mais si l'on compare la manière dont l'histoire romaine et l'histoire des Lombards sont présentées dans le second manuscrit avec le récit des mêmes faits dans le premier, et si l'on admet avec nous, pour auteurs de ces compilations, les auteurs mêmes des chroniques, on pourra mesurer le chemin qu'avait déjà fait en cinquante ans, de 1235 à 1284, l'étude des véritables textes.

Nous ne pensons pas que la satire contre la cour romaine, qui se trouve dans le manuscrit de Londres à la suite des notes relatives à Muzio de Monza, doive en aucune façon être attribuée à l'auteur de la chronique, lequel, bien que gibelin, traite ordinairement

Tous nos chroniqueurs, tous nos poëtes, tous nos docteurs s'y réfèrent à tout événement. Pas une guerre, pas une mort illustre, pas un changement notable dans le monde que Merlin n'ait prédit. Il plane sur tout le reste du moyen âge avec le livre des destinées dans la main. »

(1) Fin du roman de Merlin, Mss. de la Biblioth. impér., n° 6772, anc. fonds français. « Le translateur, dit à ce propos M. Paulin Paris, se nommant Richard, si l'on s'en rapporte au texte de notre roman. Il avait déjà commencé la traduction de ces prophéties, quand l'empereur Frédéric, ayant lui-même éprouvé la vérité de celles qui se rapportaient aux vertus de quatre pierres précieuses, l'encouragea dans son travail..... Tout porte à croire que la véritable date de la traduction est l'année 1272, etc. » *Les manuscr. franç. de la Biblioth. du roi*, t. 1er, p. 130.

Digitized by Google

le siége apostolique avec une grande modération. Cette satire ajoutée après coup, peut-être au XIVe siècle, et qui paraît être incomplète dans notre manuscrit (1), rappelle le vigoureux manifeste contre le pouvoir temporel de l'Église inséré dans la *Chronique de Plaisance* de Jean de Mussis (2). Ce dernier pamphlet, qui porte la date de 1376 et coïncide presque avec le commencement du grand schisme, renferme un pompeux éloge de l'empereur Frédéric II et exprime l'espoir qu'un seul maître finira par régner sur toute l'Italie. Au XIVe siècle, le nom de Frédéric II reparaît sans cesse dans les aspirations des contemporains vers la réforme religieuse et vers la concentration de l'autorité politique. Ceci nous ramène à la pensée si nettement formulée dans le prologue de notre auteur gibelin : « De même que les œufs de poissons qui ont séjourné cent ans dans le lit desséché d'un fleuve, quand ce fleuve retourne dans son lit, redeviennent féconds et produisent à leur tour des poissons, de même les cités, les terres, les seigneurs qui furent anciennement dans les bonnes grâces de la majesté impériale, quand reparaîtra la puissance de l'excellence impériale, se soumettront avec empressement à cette autorité tutélaire (3). »

Cet espoir ou ce vœu qui exprimait le sentiment encore vague et mal défini de la nationalité italienne, ne devait pas se réaliser. Depuis la chute de la Maison de Souabe, le pouvoir modérateur et prépondérant dont les Gibelins rêvaient le rétablissement

(1) C'est évidemment l'évangile satirique appelé *Evangelium secundum marcas argenti*, qui se retrouve avec d'autres pamphlets parmi les *Carmina Burana* dans le t. XVI de la Biblioth. de la Société littér. de Stuttgard, p. 22. Le manuscrit qui renferme ce recueil de pièces latines provient de l'abbaye de Benedict-Beuern, et est du XIIIe siècle.

(2) Ap. MURATORI, *Script.*, t. XVI, p. 527 et suiv.

(3) Voir p. 148 de notre édition.

s'exerça plus d'une manière sérieuse et permanente en Italie. Le triomphe du parti guelfe qui s'appuyait sur la papauté pour atteindre par une autre voie le même but, ne fit que hâter la déchéance politique de la Péninsule. On vit se développer dans ce malheureux pays avec une intensité nouvelle le fléau des rivalités communales, des discordes intestines, de la tyrannie individuelle succédant à l'anarchie sans pouvoir la détruire. Les deux chroniques que nous publions ajoutent de tristes pages à cette histoire douloureuse. Comme des témoins vivants, à la fois passionnés et véridiques, elles nous retracent ces luttes de la place publique et du champ de bataille où s'épuisait l'Italie du XIII[e] siècle. La forme de ces récits est encore rude et incorrecte; on sent qu'ils sont écrits par des laïques peu versés dans l'art de la composition et du style. Cependant, ils émeuvent et intéressent sans effort, parce qu'ils empruntent aux événements et aux idées mêmes de l'époque le mouvement et la vie.

CHRONICON PLACENTINUM

AB ANNO 1012 AD ANNUM 1235

AD FIDEM CODICIS PARISIENSIS EDITUM.

CHRONICON PLACENTINUM

AB ANNO 1012 AD ANNUM 1235

EX CODICE MANUSCRIPTO BIBLIOTHECAE PARISIENSIS,

QUONDAM OGGIAE, NUNC CAUSAGAE.

Millesimo duodecimo, octavo kalendas madii, indictione octava (1), Folio 76 verso
Sigefredus Placentinus episcopus de hoc seculo migravit.

Millesimo LXXXIIII, mense novembrio, indictione VII, prelium de Nogrno fuit.

Millesimo LXXXV. Fames valida fuit.

M. LXXXVIII. Prima guerra Cremo fuit incepta mense madii.

[Millesimo nonagesimo de mense februarii, seditio magna orta est inter populum et milites Placentie, occasione pugne que eo tempore fiebat in terra vacua que erat inter ecclesiam Sancte Marie de Templo et viam que vadit Arcive. Accidit in fortuito casu quod miles quidam inquissime pugnabat cum quodam pedite, ita quod unus ab altero dividi non poterat. Et dum sic preliarentur, videntes populares quod pedes resistere militi minime poterat, lapidem et lutum super militem projecerunt, et quod deterius fuit festibus manibus (a) ipsum graviter

(a) *Forsitan legendum immanibus.*

(1) L'indiction 9 répond à l'an 1010. Le copiste a sans doute écrit par erreur *duodecimo* pour *decimo*. Sur la date de la mort de Sigefroi, cf. Campi, *Memor. eccles. di Piacenza*. La chronique des évêques de Plaisance, dans Muratori, *Rer. italic. script.*, t. XVI, p. 629, marque Sigefroi comme élu en 997 et mort en 1010.

percusserunt. Videntes similiter milites qui ibi erant, peditem percusserunt et verberaverunt. Clamore undique facto, milites omnes civitatis in parte una congregati et populares in alia, prelium magnum inter eos est inceptum quod duravit usque ad obscuram noctem, in quo prelio obierunt duo de militibus et tres de populo. Altera die summo mane ceperunt preliari per totam civitatem, et cum viderent quod non possent resistere, nocte veniente et die sequenti exierunt de civitate et intraverunt per castra et loca et villas districtus Placentie. Postea consilio communicato, statuerunt milites ut omnes intrent inter Villam et Carum et per illas partes, preter illos quos posuerunt in custodia in Roncarolo XX milites, custodientes per illas partes ita quod nullus poterat intrare civitatem nec aliquid trahere nec portare, et quicumque peditum transeuntes (a), equitabant usque ad pontem in Ravalgario XX milites, in Arcello XX milites qui omnes omni die equitabant usque ad civitatem, et si inveniebant aliquem portantem aliquid in civitatem, abstulebant (sic) eis boves et totum quod portabant, et etiam manus et pedes eis incidebant. Et ita steterunt usque ad octavam Sancti Michaelis. Percipientes autem populares carere victualia, consilio habito statuerunt exire civitatem dicentes : « Melius est mori in bello quam videre desolationem nostram et fame perire. » Et exeuntes de civitate iverunt ad villam Sancti Georgii et illam combusserunt, similiter villam Carpeneti et Castrucani et Juda (?) et Caru combusserunt. Et dum hec agerentur, milites omnes congregati cum omni exercitu eorum peditum et sagittariorum per partes Cornelliani et Roccle et Vicojustini et in illis partibus loca et villas illarum partium in quantum poterant defendebant. Populares vero ad partes Trabacani iter eorum direxerunt et locum illum combusserunt et obsiderunt tunc castrum, in quo erant circa viginti milites cum quibusdam aliis de societate, et Montejatonum et Perdugum expugnaverunt. Cognoscentes vero milites et (b) populares longo terrarum spatio a civitate recessisse, omnes armati et accelerati cum omni turba militum, peditum et sagittariorum velocissime ad civitatem celeri gradu currentes januis

(a) Hic quaedam desunt videntur
(b) Hic conjunctio prorsus abundat

apertas in ipsam intraverunt, neminem invenientes in ea preter milites et quosdam captivos qui in urbe remanserant, et habuerunt civitatem et omnia que in ipsa erant. Hoc audito a popularibus, moste turbati ingenti dolore et tristitia commoti, festinanter ad urbem redierunt et hospitati fuerunt prope ecclesiam Sancti Lazari. Sed milites qui remanserunt extra civitatem gravissime eos infestabant, ita quod mercatum habere non poterant. Cumque acta hec fuissent, accidit divino judicio voluntate Domini nostri Jesu Christi, a quo cuncta bona succedunt et sine quo nil fieri potest, milites commoti misericordia et pietate, cognoscentes nequitiam et dementiam eorum, gementes et plorantes et lacrymabili voce dicentes: Pax, pax! similiter populares plangentes et pectora eorum manibus percucientes, cognoscentes nequitiam et stultitiam eorum, alta voce dicebant: Pax, pax! Et exeuntes milites de civitate euntes versus populum plangendo et gemendo, inter se ad invicem ceperunt alium osculari. Nec (a) tunc esset aliquis tam fere et crudelis nature qui potuisset lacrimas continere (b), quia (c) videat milites et pedites plorantes et gementes et pectora sua percucientes, et sic intrantes in civitatem, concordia et pax vera (sic) fuit inter eos per universam civitatem et districtum Placentie (1).]

M. XCI. Placentia arsit in sabbato sancto (2).

M. C VII. In vigilia Sancti Bartholomei (3) Cremona cum Papia et Laude incenderunt burgum Terdone.

(a) In codice *Si*.
(b) In codice *continere*.
(c) In codice *quo*.

---

(1) Tout le passage mis entre crochets se trouve dans le manuscrit au fol. 87 v°, 88 r°. Il est placé en manière d'épisode avant le *Libellus tristitie* qui n'est autre chose, comme nous l'avons dit dans la préface, que la chronique attribuée à sire Rand. L'histoire de Plaisance au moyen âge étant remplie par la lutte du parti aristocratique et du parti populaire, nous avons cru devoir intercaler ici à sa date le récit naïf et dramatique d'une des premières querelles qui signalèrent cette lutte.
(2) 13 avril.
(3) 23 août.

M. C. X, mense novembri, in vigilia Sancti Andree (1), Henricus rex filius Henrici venit in comitato Placentie primo vice.

M. C. XI, in vigilia Sancti Vincentii (?) fuit disconfita de Brixianore. Eodem anno ultima ebdomada madii Laudenses capti fuerunt.

M. C. XIII. Focus Sancti Laurentii fuit. Eodem mense junii terremotus fuerat.

M. C. XX. Prima guerra Parme et prelium illud in Garea fuit de mense junii.

M. C. XXII. Major ecclesie Placentie incepta fuit.

M. C. XXVI. Civitas Cumarum capta fuit, et eodem anno mense decembri Padus gelavit. Eodem anno mense junii Mediolanenses fecerunt regem (2).

M. C. XXXI. Nucetum fuit destructum.

M. C. XXXII. Loterius rex prima vice venit in Lonbardiam et tunc obsedit Cremam.

M. C. XXXV. Petra Gemella et Predella capta fuerunt.

M. C. XXXVI. Loterius secunda vice venit in Ronchalle et fecit ibi festum Omnium Sanctorum et Nativitatem Domini in Vigheria et cepit Sanctum Baxianum et Suncinum, et Epiphaniam fecit in Trahaciano.

M. C. XXXIX. Disconfita Creme fuit, et major pars Cremonensium cum populo illo capta fuerunt nonas junii.

M. C. XL. Burgum Sancte Brigide arsit mense augusti, et in sequenti mense moneta Placentina incepta fuit.

M. C. XLVII. Conradus rex Romanorum et Lodoycus rex Francie verunt de ultra mare (a) mense julii. Eodem anno et mense Arduinus episcopus Placentie de hoc seculo migravit, alio die abbas Columbe primo ibi electus fuit.

(a) Sic in codice. Legendum vero fuerunt ultra mare.

(1) 29 novembre.

(2) L'auteur veut parler sans doute d'un concurrent de l'empereur Lothaire, Conrad de Franconie, qui en effet se fit couronner roi des Romains à Milan. Mais ce fait appartient à l'année 1128.

M C IL, indictione XII, mense junii in festo Sancti Barnabe apostoli desconfita Tabiani (a) fuit die dominico (1).

M C LII, indictione XV, castrum Medexane captum et combustum fuit a Placentinis de mense julio

M C LIII Scalona capta est.

M C LIIII Rex Federicus primo venit et fecit festum Sancti Andree (2) in Roncalia et Nativitatis Domini apud Galiatum castrum Mediolani, et inde semotus ad civitatem Asti perrexit et turres ejusdem civitatis destruere fecit, et inde venit Terdonam, et Pascha resurrectionis Domini ibi celebravit, et eam civitatem quadam die lune de mense aprilis (3) cepit et destruxit. Qui inde semotus, (b) cum marchionibus Malaspine intraverunt et hedificaverunt eam Primo die madii Hygonus (c) episcopus Placentinus palatium ejusdem civitatis ascendit — Fol. 71 recto

M C LVII Captum fuit Vegevanum de mense junii

M C LVIII, indictione VII (sic), die lune IIII mensis augusti, Federicus imperator apud Melegnanum preliatus est cum Mediolanensibus et de eis magnam partem cepit. Sequenti vero die ivit Mediolanum et illud obsedit. Et stetit in eadem obsidione per quinque septimanas parum plus vel minus, et in comitatu ejusdem civitatis stetit per duos menses, et tunc concordiam fecit cum eis. Postea que descendit ad partes Mantue et Verone et transpadavit, et die festo Sancti Martini proximo venit in comitatu Placentie in loco qui Medianoe [?] Inquestatis dicitur, ibique sua tentoria fixit, et obsides Placentie primo tunc habuit et tunc ejusdem civitatis turres destruere fecit. Eodemque anno civitas Laude levata fuit

M C LVIIII, mense januarii, die Conversionis Sancti Pauli (4), Creme fuit

(a) In codice *Tabiam*. Ex textu Johannis de Mussis nomen corrigimus.

(b) Hi nomen omiserunt in codice. Legendum vero *Mediolanenses*

(c) *Alias Hugo.*

---

(1) La Saint-Barnabé est le 11 juin, et en 1149 le 11 juin tombait un samedi

(2) 30 novembre.

(3) Le lundi 18 avril 1155. Cf. le passage correspondant de la chronique publiée à la suite de celle-ci

(4) 25 janvier 1160

destructa ab eodem Federico imperatore, steteitque ibi in obsidione per novem menses continue, ibique fecit castra lignorum super quibus poni faciebat obsides Mediolanensium qui a lapidibus mangani intrinseci patebantur.

M. C. LXII, mense martii in ultima ebdomada, civitas Mediolani fuit destructa ab imperatore Federico, unde versus

Circulus annorum [cum] sexaginta duorum
Mille cum centum patet Mediolanum digamate victum (1).

M. C. LXII, indictione XI (2), die jovis X kalendas decembris, in plena contione Placentie Ramabone (a) sancte Columpnas ecclesie episcopus precepit Placentinis per Obizonem Buccafollem ut a dominica proxima in antea habeant et teneant Imperiales intus civitatem et deforis pro capite moneta, et tunc Placentini fuerunt abatuti. Et Arnardus Barbavara tunc preerat Placentie per Federicum imperatorem.

M. C. LXIII, post Natalem Domini, imperator Federicus stetit per Placentiam per longum tempus.

M. C. LXIIII, mense septembr, predictus Arnaldus exivit de Placentia, et in mense martii proxime Rivola castrum Vercellensium (b) fuit captum ab eisdem Vercellensibus (c) quia a Theothonicis tenebatur. Primo die ejusdem mensis Fredencione electus obiit. Et Resurrectio Domini tunc fuit IIII mensis aprilis. Erant autem anni domini Federici imperatoris XII, imperii vero XV (3).

(a) *Sic in codice; nomen vero mutilum pro Raynaldus.*
(b) *In codice verum.*
(c) *In codice repetitur inepte verum. Quod hic et illic, prout sensus exigit, ad fidem ceterorum annalium corrigimus.*

(1) La mesure du vers suggérait l'initiale *M* au lieu de *Mediolanum*. Au fol. 1 v° du même manuscrit, on lit *patet mille digamate victum*, par une bévue du copiste, qui aura pris la lettre *M* pour le chiffre mille. A la place de la bonne leçon *digamate*, qui sert à indiquer la première lettre du nom de Frédéric et qui est en rapport avec cette même initiale *M*, il y a dans le manuscrit de Landrus *aghamata* et dans Jean de Mussis, *digamate*.
(2) L'auteur se sert ici de l'indiction commençant en septembre.
(3) Il s'agit de l'an 1165. Mais le calcul des années du règne de Frédéric est inexact.

M. C. LXVI, die jovis sancto (sic), Ugezonus Placentinus episcopus obiit Rome. Eodem anno mense martii Alexander papa Romam intravit.

| Bis quinquaginta cum septem bisque triginta, Fol. 11 verso.

Cum male prostratum fuit M gaudendo levatum.

M. C. LXVII, die jovis III kalendas madii (1), civitates Lombardie insimul concordiam fecerunt, et Mediolanenses statim rutas civitatem redierunt et Terdonam et Alexandriam levaverunt et rehedificaverunt. In quadragesima vero proxima Placentini secundi (a) facti fuerunt. Eodem anno, mense junio, cancellarii imperatoris preliati sunt cum Romanis duabus vicibus apud Tusculanum, et ibi plus tria milia Romanorum interempti sunt. Imperator vero Fedricus qui apud Anchonam sederat, hec audiens ita gesta, cum suo exercitu Romam perrexit. Suaque castra ex parte ecclesie Beati Petri tendere jussit eamdemque ecclesiam comburrere fecit. Unde ex ea (sic) pessimo et crudeli facto rerum omnium Creator, apud quem nullum remanet malum impunitum, precibus beati Petri aliorumque suorum sanctorum intervenientium commotus, fere omnes Theothonicos tam principes quam alios et nominatim Colonensem archiepiscopum et Carlotum filium regis Conradi sua virtute et potestate Romana febri langore fecit. Pauci vero qui supervixerunt per montana Flamethe privatim vix, tum propter prenominatam pestem, tum propter Lombardorum timorem in Alamaniam perrexerunt.

M. C. LXX, mense junii, Placentini ceperunt roccam Petre Sylarie, et ibidem major ex filiis Oberti de Porduca mortuus fuit.

M. C. LXXI, mense januarii, Christianus cancellarius transivit per Januam et ivit Romam.

M. C. LXXII, die lune XIII kalendas julii (2), centum milites Florentie et Mediolanenses, Alexandrini atque Astenses et Vercellenses et Novarienses prelium cum marchione de Monteferato fecerunt juxta Montembellium castrum suum, illumque cum suis de campo turpiter in fugam verterunt.

(a) Scilicet moneta Placentina, anno 1167 cusata.

(1) Le jeudi 27 avril.
(2) Le lundi 19 juin.

per plus sex millibus. Eodem anno primo die quadragesime hostium ecclesie beati Antonii acceptum est.

M C LXXIII, mense septembri destructa Petra Silaria et Perduca fuerunt (1).

M C LXXIIII, in kalendis madii domus Cruciatorum fuit hedificata apud Argnos (2). Eodem anno mense septembri imperator Federicus reversus est in Lombardiam cum magno exercitu Theothonicorum, Boemorum et Brixeorum (?). Eodem tempore omnes civitates Lombardorum et marchie asociate erant simul contra ipsum sacramento, et venit primo ad quamdam civitatem que dicitur Ast, in qua multi ex Mediolanensibus et Brixiensibus causa custodie aderant. Astenses vero statim, ut traditores et homines modice fidei, concordiam cum eo fecerunt. Qui inde cum suis remotus (a) venit ad (5) civitatem novam que Alexandria dicitur, die dominico VI kalendas novembris (3), eamque cum magna multitudine istorum Theothonicorum et cum populo et cum marchione de Monteferrato obsedit. Ibique fecit cattos (sic), manganos, predarios et castra lignorum tria
Fol. 22 recto. magna mirabili modo constructa. Intus vero ipsam civitatem ad | erat quedam civitatis Placentie cum centum quinquaginta peditibus quidem civitatis nobilissimus miles nomine Anselmus Medicus, cui precepto consulum istius civitatis pretendebat (c). Et ibidem stetit imperator cum suis in obsidione usque ad diem sabbati sancti qui fuit XII kalendas aprilis (4).

M C LXXV, nocte vero adveniente, magna Theothonicorum copia privatim ipsam civitatem intraverunt. Alexandrini (5) itaque cum Placentinis

(a) In codice *remotus*
(b) In codice *est*
(c) Sic, verisimiliter pro *intendebat*.

---

(1) Ce fait est placé par Jean de Mussis en 1176.
(2) Ce fait est placé dans la même chronique en 1164.
(3) Le dimanche 27 octobre.
(4) Le samedi saint en 1175 tombait le 12 avril. C'est donc par suite d'une erreur que le mot *kalendas* est ajouté dans le manuscrit.
(5) A la marge il y a une note qui paraît écrite vers la fin du quatorzième siècle ainsi conçue

magno clamore commoti statim captis armis contra eos acriter pugnant, qui Dei nutu eos magno vi foras ictus fossatum ejecerunt et continuo super eos lapides, ligna, sudes, lutum occursum aliaque multa jactaverunt et castrum imperatoris combusserunt, et balestarii Janoenses qui supra aderant omnes igne perierunt, et fere trecenti inter principes et alios nobiles viros eadem morte et deteriori perierunt. Imperator vero Federicus hoc ita peracto ultramodum turbatus, jussit castra aliaque et marchesses apud Ignorum accendi et ob obsidione removeri, et die noctuque equitando tandem in comitatu Papie pervenit ad partes videlicet Vigurie et ibidem sua castra tendere fecit. Dum vero imperator talia cum suis ageret, Longobardi qui ibant in adjutorium Alexandrinorum similiter sua tentoria tendebant in campanea Clastegii juxta aquam, et distabant ab imperatore per tria miliaria; quod fuit die Resurrectionis Domini circa vesperas. Sequenti vero die Lombardi quatuor carocia, scilicet Placentini, Mediolanenses, Veronenses et Brixienses, foras ultra aquam versus imperatorem construxerunt. Statimque dominus Yzolinus de Marcha et Anselmus de Doverio Cremonensis, qui tunc domini rectores Lombardie aderant, preceperunt Placentinis, Parmensibus, Regensibus necnon parve parti Mutinensium ut absque mora armata manu ad Placentini (sic) carocium pergerent et ordinate ad bellum permanerent, similiter preceperunt Mediolanensibus et quinquaginta militibus Laude ut ad suum irent carocium. Itemque preceperunt Veronensibus, Paduanis, Vicentinis atque Trivixiensibus ut ad Veronensium irent carocium. Eodem modo preceperunt Brixiensibus, Pergamensibus atque Mantuanis ut ad Brixiensium irent carocium. Sic enim ordinati et aptati steterunt per quamdam partem diei, postaque ad castra reversi sunt et carocia armata manu jusserunt custodiri. Eadem die pluribus civibus (a) perturbati ad bellum solito modo se prepararverunt. Alia vero die imperator summo diluculo castra movere

(a) Sic in codice; verisimiliter pro civibus.

« Nota quod isti Alexandrini semper fuerunt viri provide et contendabiles in armis et mirabiliter se habuere contra comitem de Armanach 1391 die 25 julii. Quem vix fecit opus divinum, non humanum est. »

jubet et per duo milliaria a loco ubi aderat adversus Lombardos perveniat. Audito de imperatoris motu a Lombardis, illi consumptis (a) armis predicto modo ad carocia ierunt et ita usque ad nonam steterunt. Alia quidem die mota est concordia inter eos, altera die jovis est effecta. Die vero veneris Fol. 72 verso. sequenti unaqueque pars recessit. Die siquidem sabbati mensis predicti | Lombardi Bronnam combusserunt, et vineas et arbores et vasa multa inciderunt et destruxerunt, et ibi juxta flumen quod dicitur Scruna corpus Domini in Pascha sumpserunt. Eodem die Sanctum Martinum in Strata et Clasteglum et alia loca multa combusserunt.

M C LXXVI, indictione nona, die sabbati IIII kalendas junii (1), in comitatu Mediolani fuit prelium inter Federicum imperatorem et Mediolanenses, et ibidem prelium amisit imperator.

M C LXXVII. Magnum domini concilium Alexandri pape fuit Venetie et Ravene.

M C LXXIX. Consules adamplaverunt plateam majorem, et coutionem remuverunt de Sancto Antonio et ad majorem ecclesiam fecerunt.

M C LXXX. In consulatu Oberti Vicedomini, Oberaus de Fontana, Lanfranci de Abiatico, Fredentiui filii domini Oberti, Opizonis Aguani, Placentini ascenderunt in Monte Arduin et in Monte de Sduln et in Darbecee. Et concordia facta fuit inter Placentinos et Bobienses, et in illo consulatu obierunt Lanfrancus et Fredentinus. Et tunc traxerunt rivum novum de Nuria et rivum novum de Teciva et fecerunt molendina. Et tunc fuit placitum inter advocatores de communi Placentie de furnis et molendinis, et judicatum fuit III kalendas januarii pro populo Placentino. Et eo anno levata fuit turris de Senu (b) et hospitale Humiliatorum in burgo Sancti Pauli. Et fere per totum illum annum cottidie pluit, excepto in mense marcii et in capite anni. Et in festo Sancte Marie de februario firmatum est tempus, et tunc fuit carum tempus de omni cibo.

M C LXXXI. Circa festum Sancti Michaelis obiit Alexander papa qui

(a) Sic in codice. Sensus vero *consumptis* requirit.
(b) Ap. Joh. de Mussis *de Sene*.

(1) Le samedi 29 mai.

vixerat in Sede Apostolica viginti annis et plus, et statim papa Lucius fuit levatus.

M C LXXXIII, die sabbati pridie kalendas madii (1) inter nonam et vesperum, intus ecclesiam Sancti Antonii de Placentia firmata fuit pax et concordia in scriptis inter dominum imperatorem Federicum et civitates societatis Lombardie per Guillelmum episcopum Astensem et Henricum Guercium et fratrem Terricum nuntios imperatoris, et in illo anno castrum Roncaroli fuit factum.

M C LXXXIIII, mense septembri, Federicus imperator venit in Lombardiam et intravit primo in Mediolanum et postea Papiam et postea Cremonam, posteaque ivit Veronam circa octavam sancti Michaelis ad colloquium cum domino papa Lucio qui ibi aderat, et ibi stetit per longum tempus. Postea ivit Vicentiam et Paduam et Travisium et postea redivit Veronam et ivit Brixiam, postea Pergamum, deinde Laude, postea Placentiam, postea ivit Burgum et Parmam et Regium et postea Mutinam et Bononiam. Deinde rediwit Placentiam et Papiam et Mediolanum, et collegit exercitum magnum, scilicet milites Mediolanenses et pedites cum carocio et ducentos milites Placentie cum quadam parte Pergamensium et Brixiensium et cum paucis militibus Novarie, Vercellarum et Terdone, Parme, Regii, Mutine, Bononie, Imole et Faencie, et equitavit ad Cremam levandam et posuit Crema | inter intus locum Creme, in MCLXXXV die Fol. 72 recto. martis VII mensis madii proxime circa horam vespertinam, et rehedificaverunt locum illum de fossis et aliis rebus, et multi rustici de comitatu Mediolani et de comitatu Placentie iverunt ad fossas Creme faciendas. Et stetit ibi cum illo exercitu per mensem unum tantum, et totus madius siccus (a) fuit et non pluit de illo mense. Et tunc erat discordia inter ipsum imperatorem et Cremonenses, quia contra eorum voluntatem rehedificavit Cremam. Post circa kalendas julii predictus imperator ivit cum Theothonicis et cum aliquantis Lombardis ad accipiendum dominum Con-

(a) In codice *sictus*

(1) Le samedi 30 avril

stanceam amitam (a) regis Guillelmi de Apulia in uxorem (b) et uxorem Anrici regis filii sui, et habuit ex ea plus CL equos honeratos auri et argenti et xamitorum et paliorum et grisiorum et variorum et aliorum honorum rerum. Et (c) in ultima septembri reliquie Sancti Syxti fuerunt inventa Lavalo subtus tertium altare de confessione versus sero, et tunc via que vadit juxta ecclesiam Sancte Crucis de Fossata fuit aptata et amplata. Et tunc fuit maxima habundantia vini, sic quod dabatur vini (d) vezola de Fofusta (e) [pro] XVIII denarios et XVI et etiam pro XII denarios et in Rizolo pro tribus solidis et in Sancto Damiano et in Turiano pro quatuor solidis, et starius frumenti pro XIIII denariis, et starius mealie pro decem, et starius spelte pro quinque et dimidium. Die veneris [X]V kalendas novembris (1) proximum domina Constantia regina sponsa regis Anrici intravit Placentiam. Eodem anno circa kalendas decembris obiit papa Lucius et levatus fuit papa Urbanus qui tunc erat archiepiscopus Mediolani. Die lune VI kalendas februarii (2) in civitate Mediolani desponsata fuit ista domina per regem Enricum, et coronatus fuit ille Enricus et sponsa similiter, et illo anno castrum de ultra Pado fuit levatum.

M C L XXXVI. Prima ebdomada madii, Fredericus imperator cum carocio Mediolanensi et cum omnibus militibus et peditibus, cum Alexandrinis et Laudensibus et Cremaschis et cum docentis militibus Placentie et cum paucis militibus Bononie, Mutine et Regii et Parme et Vercellarum et Terdone, equitavit in comitatu Cremone, et devastavit omnia que potuit circa Soncinum et pervenit ad castrum Manfredi, non multum longe a Crema, et obsedit illud; et in die dominico octavo mensis junii facta est concordia inter ipsum imperatorem et Cremonenses, et destructum et combustum fuit illud castrum, et fecit ibi fieri castrum ligno-

(a) In codice *amicam*.
(b) In codice *eruust*
(c) In codice *est*
(d) In codice *in*
(e) Sic, sed supra *Fossata*; ap. Joh. de Mussis *de Fuxeste*

(1) Il faut lire 18 octobre. Le X des kalendes de novembre (23 octob.) tombait un lundi.
(2) Le lundi 27 janvier 1186. Date exacte.

rum, et manganum et predarias et gatos, sed non fuit captum vi, sed per concordiam. Quando Placentini ascenderunt in Clabecto et eum reedificaverunt propter discordiam Opizonis marchionis Malaspine, erant anni Domini M. C. L XXXVI, indictione quinta, die veneris, tertio mensis octubris.

Quando Placentini cum mille militibus Mediolani iverunt in Valletaro, videlicet usque ad Plebem Compiani, propter discordiam marchionis, Fol. 73 verso et tunc ceperunt et combusserunt Caborarium, et Dezeladam et Fastagum, et alia loca Manelli, erant anni Domini M. C. LXXXVI, die dominico pridie kalendas decembris (1), in festivitate Sancti Andree, et tunc fuit maxima penuria panis. Et in eodem anno circa festum Sancti Thome marchio ...

M. C. LXXXVI, indictione V (a), die lune, XIIII mensis aprilis, parlamentum domini Anrici regis fuit in Burgo, in quo Cremonenses et Parmenses prelium cum Placentinis commiserunt, quod Domini nota et virtute istius (b) regis Placentini de jam dicto prelio vulnerati atque truncati et turpiter expulsi fuerunt, et super omnia et equos et indumenta ibi perdiderunt. Deinde predictus rex Anricus senotus magno exercitu habito versus Romam in Campaneam pro discordia quam habebat cum domino Urbano papa, ivit, et multa loca cepit et destruxit, et illo anno fuit tam magna siccitas quia fere non pluit per tertiam partem unius diei, a festo Pasche resurrectionis usque ad festum Sancti Michaelis (2). Et illo anno, mense junio, Olubra et Manum incepta fuerunt, in mense vero septembri proximo Acheron cum pluribus civitatibus transmarinis capte fuerunt a Saracenis. Sequenti vero anno predictus dominus Anricus in Lombardiam reversus, magno exercitu undique collecto, cum aliquibus militibus Placentie et cum sexaginta sagittariis supra comitem Savegne (c) ivit,

(a) Sic; recte tamen IV

(b) In codice isteri.

(c) Sic pro Sabaudiae.

(1) Le dimanche 30 novembre.

(2) Il y a ici quelque chose d'omis : au moins la mention de l'année 1187 ; car c'est à cette année qu'appartiennent la prise de Ptolémaïs par Saladin et le retour de Henri VI en Lombardie.

et primo perexit ad quoddam castrum quod appellatur Velbanum, et fecit ibi fieri manganos et predarias, et stetit circa illud per quindecim dies, et cepit et destruxit.

M. C. LXXXVI[I], indictione sexta, mense octubri, die lune, XIII kalendas novembris, obiit papa Urbanus (1) Fecarie, qui fuit archiepiscopus Mediolani, et levatus fuit papa Gregorius qui tunc erat cancellarius, sequenti vero mense, in medietate ejusdem mensis, obiit iste (a) Gregorius (2) Pisis (b), et levatus fuit papa Clemens qui fuit episcopus Palestine.

Quando Muniellus (3) obsedit Montem Arcatum et stetit ibi per quindecim dies, et habuit illud non vi sed per concordiam, erant anni Domini M. C. LXXXVII (4), indictione sexta, die lune, VIII mensis februarii, illud habuit, et tunc Placentini ibant in adjutorium illius castri, et fuerunt fere usque Olzolam, sed jam illud habuerat; et milites Mediolani similiter venerunt in Placentia, in adjutorio illius castri, et in illo tempore Ozole levabatur. Et tunc fuit maximus rumor et dolor per totam civitatem, et ex illo rumore et dolore Placentini commoti, quadam die mercuris proxima magna pars eorum se coadunaverunt apud ecclesiam Sancte Marie de Templo et ibi multa sacramenta de potestate habenda fecerunt, atque Albertonum de Andito, Albozonem et Mazaburrinum in rectores susceperunt. Alia die sequenti, predicti Albertonus et socii contionem fecerunt, et homines illi consilii Placentie et consules militum et societatum jurare fecerunt, et duravit illa contio cottidie per totam diem. Hoc ita facto et ordinato, predictus Albertonus ex sociorum suorum volun-

(a) In codice *uterus*
(b) In codice *Pisce*.

(1) Urbain III mourut le lundi 19 octobre 1187. Par conséquent il faut lire *XIIII kalendas novembris*.

(2) Grégoire VIII mourut le 17 décembre 1187. L'indiction chronologique de notre texte n'est donc pas parfaitement exacte.

(3) Il s'agit du marquis Malaspina, appelé plus bas *Moruellus* et dans les actes *Morruellus* ou *Moroellus*.

(4) C'est-à-dire 1188, année bissextile où le 8 février était effectivement un lundi.

tate | et omnium predictorum ibidem dominum Iacobum Malnerium in Fol. 74 recto.
potestate elegit.

Laudemus Christum mundum qui condidit istum,
Qui regit instabilem divinis legibus orbem,
Qui pronos donat famulos sanctosque coronat,
Quique Placentinos animis et corpore claros
Vincere donavit, Parmenses undique stravit
En occurrebant (a) simul octo vel octuaginta,
Undecimum Julius locum celebrabat opimus (1),
Indicti sextus fuerat tunc tempore annus,
Quando Parmenses, quos nunquam credo potentes,
Collecti bello venerunt cum Marcello
Vallibus in Tari (b) subvertere, dilacerare
Turres ornatas, edes, castellaque, villas
Verum protector, nostrorum maxime rector,
Corde Placentinos armat quia diligit ipsos,
Atque vires prebet, Parmenses ut cito sedet
In bellum ducit, victores inde reducit.
Taliter armati telis animisque parati,
Hostes infringunt (c), ac ipsos undique pungunt (d).
Ut fortes pugnant, inimicos undique sulcant,
Et capiunt tantos quod nescio dicere quantos
Inter confractas acies tua, Parma, potestas
Prenditur, adteritur (e), deducitur ac retinetur,
Atque tubam tandem capiunt, permitaique (f) sonantem,

(a) In codice *Eccurrebant* Forsitan legendum *Anni currebant*.
(b) In codice *vitare*
(c) In codice *infrigunt*.
(d) Vel *tangunt* nam in codice *tingunt*.
(e) In codice *adtertur*
(f) In codice *permitantque* quod sensui et metro repugnat.

(1) 11 juillet 1233

Quod victa diram Parmensibus retulit iram
Quidque fugam memores, quae maxima nec mala plorem;
Hec tam longa fuit, non hos Lombardia cepit
O quantam laudem nostris, quantam quoque stragem
Contulit ista dies Parmensibus. Undique cives
Nostri (a) letantur, congaudent et venerantur
Factorem celi qui conditor extitit evi (b),
Parmenses vero tristantur cum Maruello
Amodo compescas te, semper Parma quiescas
Nunquam sis ausa contendere, sed modo pacem,
Non credas stulto senex nunquam bene facto (c)
Namque parum curat si nunquam pars sua durat,
Si capiatur populus, non inde dolet Maruellus,
Pro nichilo ducit si semper pars sua cadit.
Ergo non credas Maruello, ne male credas
Sed da te nostris, ut non pereas velud hostis,
Namque Placentini poterunt te perdere (d) mari,
Ac salvare tuas pariter pariterque catervas.

M. C. LXXXVIII, die jovis, tertio kalendas octobris (1), in festivitate Sancti Michaelis, Cremonenses et Papienses cum eorum carociis atque Rezani (e) et Mutinenses venerunt atque Maruellus ad Seccum. Die vero sabbati proximo captum et combustum fuit illud castrum. Sed non fuit captum vi, sed per concordiam. Alio vero die, venerunt ad Castrum Novum, et similiter captum et combustum fuit illud castrum. Die vero

(a) In codice nostri.
(b) In codice eui.
(c) In codice stulto
(d) Sic in codice, dum sensus requirat *prendere*, scilicet *recipere*.
(e) Sic pro *Regiani*, sc. *Regini*

(1) Le jeudi 29 septembre.

jovis, XIII kalendas novembris (1), Placentini milites iverunt in comitatu Parme ultra Burgum Sancti Donnini, et ceperunt prope Parolam Gerardum Rubeum (a), Parme potestatem, circa (b) XVII militibus, et ceperunt quinquaginta inter aratores et pedites, et alios fugaverunt usque ad Ravum Sanguinentum, et Placentini illos duxerunt victos, et in carcere recluserunt.

M. C. LXXXVIII, die luno, III kalendas februarii (2), facta fuit concordia et pax in scriptis | inter Placentinos et Parmenses et Maruellum et fratres. Fol. 74 vº.

M. C. LXXXIX, de mense octubri, obiit rex Guillelmus de Apulia, et levatus fuit Tancredus, sequenti vero mense madii, in M. C. LXXXX marescalcus imperatoris, collecto magno exercitu, ivit in Apuliam quam eos superare volebat, sed ad finem perducere minime potuit.

M. C. LXXXIX, indictione VII, Fredericus imperator ivit ultra mare mense aprilis, et eo tempore turris de Sanu et de Castro Novo levabatur, de ducentis libris imperialium quas Parmenses dederant pro menda. Eodem anno, parato quocumque modo valuerunt militum et peditum atque sagittariorum exercitu, Pontremuli (c) depopulando aggressi sunt Parmenses. Hoc audito a Placentinis, statim Obertus Ognabi eo tempore consul cum aliquibus militibus Placentie usque ad Complanum pervenit. Postea in partibus Pontremuli iter arripuerunt. Die vero jovis ultimo mensis augusti (3), cum Parmenses loca et alias res Pontremuli depopularentur, visis Placentinis et talia audita, illico ab incepto defecerunt, et retro iter agredientes fugam petierunt. Videntes rotorum Obertus et Danisius tunc temporis Valdetari existens potestas Parmexanum (d)

(a) Sic. Verisimiliter *Gerardum Rubeum*.
(b) Sic pro cum.
(c) Vox quaedam ibi deest: verisimiliter *partes*.
(d) In codice *Parmexani*.

(1) Le jeudi 20 octobre.
(2) Le lundi 30 janvier 1189.
(3) Le jeudi 31 août.

retro iter agredientes et fugam petentes, fere cum tredecim militibus Placentie et cum LX sagittariis, eos insequentes magno impetu et clamore contra eos concurrerunt, et cum eis prelium commiserunt, atque eos in fugam terga vertentes miserunt. Quos Placentini insequentes virtute Domini et auxilio Pontremulorum LX milites de majoribus et melioribus Parme et Iohum habuerunt, et in Pontremulo ipsos victos duxerunt et in carcere recluserunt, multos vero morti tradiderunt, alios vero truncatos ad mortem sine essence vulneratos, amplius tribus milibus per nemora et loca deserta fugaverunt, equos, arma et indumenta ibi perdiderunt, et victis omnibus, spoliis et equis armatis oblatis, nichil reliquum preter fugam fecerunt. Nocte vero adveniente, Pontremulenses illos per nemora et loca arida inquirentes, de eis magnam partem ceperunt, et similiter arma, equos et spolia habuerunt, et multos vulneraverunt et interfecerunt, regnante Federico imperatore qui ea tempore ultra mare proficisci festinabat, et existentibus consulibus Oberto de Porta, Clavello Odone, Antonio de Porta, Iacobo Stricto, Girardo Ardezone, Oberto Gosthi, Mazucho Leccatore.

M C LXXXI, indictione octava, mense aprilis, obiit papa Clemens, et elevatus fuit papa Celestinus (1).

Die lune XV ejusdem mensis aprilis, coronatus fuit rex Aericus [apud] Romam. Die dominico, septimo mensis julii proximo sequente, Cremonenses desconfiti fuerunt a Brixianibus in partibus Cividarie juxta fluvium Ogii, et mortui et necati sunt, alii vero qui evasere, usque Cremonam fugerunt, et tunc in adjutorio eorum Pergamenses iverunt, et
Fol. 70 recto. boc idem similiter Pergamensibus | contingit. Hoc audito a Mediolanensibus et a Placentinis qui in adjutorio Brixiensium ibant, statim captis armis illuc ubi desconfiti fuit currerunt, sed Cremonenses et Pergamenses jam fugerant et recesserant, multa vero cadavera ex predicto flovio jam extracta ibi invenere, et tunc Castellum Romanum et Turrem Novam et

(1) Clément III mourut le 27 mars. Célestin III fut élu pape le 30 mars et consacré le jour de Pâques, 14 avril.

multa alia loca Brixienses ceperunt et destruxerunt, et fere totum comitatum Pergami combuserunt.

M C LXXXXII, indictione X, die mercurii, IIII kalendas julii, in festivitate Sancti Johannis (1), obiit dominus Thebaldus Placentinus episcopus. Die Veneris proximo sequenti levatus fuit episcopus Ardus qui tunc erat prepositus ecclesie duodecim Apostolorum.

M C LXXXXIII, indictione XI, mense madii, Papienses et Lodexani et Cremonenses et Pergamenses et Cumenses, quoque istarum gentium intravit per se in comitatum Mediolani et plurima loca et villas ceperunt et combuserunt, et homines ac mulieres dispoliaverunt. Quo in veritate cognito a Mediolanensibus, statim paraverunt exercitum et fuerunt in eorum adjutorio mille milites Brixie et totidem Placentie, et mille archatores et centum milites inter Novariam et Vercellas. Parato exercitu, intraverunt in terras Laude cum carocio et manganis et predariis, et venerunt ad fossatum quod Lodexani fecerunt juxta Laudem Vetulem, et magnam partem fossati destruxerunt; et tunc Cremonenses cum carocio erant Laude, et cum eis erant milites Papie et Pergami et Parme et Mantue. Mediolanenses vero transierunt fossatum, et castrametati sunt circa Laudem Vetulem per medium Sanctum Columbanum, et hoc fuit ultimo die mensis madii, alia vero die, primo die mensis junii, fecerunt contentum summo mane, et armata manu versus Laudem ubi erant adversarii iter arripuere.

Quo itinere jam incepto, viderunt terras Mediolani ab inimicis accendi, et statim magna pars militum Mediolani cepit abire precedere, alii vero omnes sequebantur cum carocio. Et dum sic procederent, ultra hospitale Trabacium obviati sunt inimicis, et ceperunt CL milites de societate Lapasorum Cremone, et majorem partem militum Laude, et decem milites Mantue, et duo milites Laude capta in campo relinquere (sic) et fere omnes pedites qui ibi aderant ceperunt, qui plus trecentis fuerunt, et multi milites ac pedites Mantue in flumine Adue se nega-

(1) La Saint-Jean, qui est le 24 juin, tombait en effet un mercredi en 1192. Il faut donc lire dans le texte *VIII kal. julii* et non pas *IIII kal.*

verunt; inter necatos et detruncatos bene numero CCC, temporalis vite terminum subierunt. Hoc ita peracto, castrametati fuere juxta istud hospitale, alio vero die rediere domum. Eodem anno, XIV kalendas octubris (1), milites Mediolani et ducenti milites Placentini qui in Mediolano erant, ad comburendum duo loca Laude, Cavenagum et (a) cumque curreres processissent ad ista loca et XL milites Mediolani alios precedebant colligendo predicta, obviati sunt alis XL militibus Laude, et

Fol 78 verso statim milites cum alios commiscere juxta vineas | Laude. Hoc audito a Placentinis, statim ubi erant adversarii incurrerunt, atque ipsos usque intus fossas Laude confractos reduxerunt, et contrario Laudenses omnes extra exierunt, per vias stantes nostros valde verberavere, et milites Mediolani ad bellum currentes, Placentinos inter se et civitatem Laude concluserunt, et tunc ex Placentinis XV milites capti fuerunt, inter quos fuit Guilerius de Andito, tunc consul Placentie. Et ex Laude Mediolanenses et Placentini ceperunt LIIII milites, et CC pedites, et multi equi militum Placentie sunt interempti Eodem anno, mense decembri, Placentini elegerunt per potestatem dominum Palatinum Advocatum de Vercellis

Eodem anno (b), mense januarii, civitates Lombardie juraverant stare preceptis domini Drusardi (sic) legati domini Enrici imperatoris in Italia super guerris et discordiis Lombardie, et tunc firmata est pax et concordia inter civitates in scriptis et sacramentis

M C LXXXX[IV], indictione XII, mense madii, facta est pax et finita inter civitates Lombardie, jussu istius (c) Drusardi, excepto Parme et marchione Marcello Eodem mense, imperator Enricus venit in Lombardiam, et primo intravit Mediolanum, postea ivit Papiam, die veneris tertio mensis junii venit Placentiam, die martis proximo exe-

(a) Ibi spatium vacuum in codice remanet.
(b) Scilicet 1194.
(c) In codice isteri.

(1) 18 septembre.

citus ejus venit in Roncalia, et stetit ibi cum domino imperatore per unum diem; die vero jovis, nono mensis junii, predictus exercitus transivit per Placentiam, et hospitatus fuit ille exercitus inter burgum Pontenurii et deforis illis partibus, et tunc predictus dominus imperator ivit Januam, deinde predictus exercitus semotus ivit, et hospitatus fuit inter Burgum Sancti Domini et Senum. Deinde ivit et hospitatus fuit juxta Taro (1).

M C LXXXXIIII, indictione XIII, die dominico, sexto mensis novembris, facta est pax et concordia inter Placentinos et Marueliam et fratrem qui Maruelius et Guilielmus filius ejus predicto die in plena contione Placentie, juraverunt fidelitatem et pacem commune Placentie, et sacramentum civile numquam fecerunt.

M C LXXXXIIII, mense augusti, imperator Enricus cepit Apuliam et Malgaritum, et cepit Ceciliam, et duxit secum Malgaritum et multos alios in Alamaniam (2). Et eodem anno, mense januarii, Placentini elegerunt in potestatem comitem Anonem de Brixia.

M C LXXXXVI, mense septembri, indictione XIIII, imperator Enricus ivit in Apuliam et fecit ibi naves preparari, et fecit exercitum magnum peditum et militum in Alamania preparare. Qui, mense januarii proximo sequente, transivit per Placentiam et Veronam, et ivit in Apuliam, causa eundi ultra mare. Mense martio proximo, predictus imperator misit ultra mare XXX naves honeratas militum et peditum, et tunc superavit totam Apuliam et Siciliam, | et habuit ea quiete. Fol 36 verso.

M C. LXXXXVI, indictione XV, mense januarii, fossata nova fuerunt palificata et terminata et ordinata per Alamannum de Gortelan, cognomine communis Mediolani, existentibus consulibus Alberico Vicedomino, Oberto Vicecomite, Rainerio de Cario, Antonio de Fontana,

(1) Probablement près de *Taro* petite ville du duché de Parme, nommée aussi *Borgo di Val di Taro*.

(2) Il y a ici quelque confusion dans la manière dont les faits sont présentés. La conquête du royaume de Naples par Henri VI commença en effet au mois d'août 1194. Mais son retour en Allemagne est du mois de juin de l'année suivante. Il repassa par Plaisance le 22 mai 1195.

Rainaldo Sardo, Oberto Scorpiono de Porta, Gerardo Stricto. Tertio kalendas madii (1) proximi, predicta fossata fuerunt incepta.

M C LXXXXVII, indictione prima, quarto kalendas octubris (2), in vigilia Sancti Michaelis, imperator Anricus obiit in Sicilia, in civitate Nuxine (a). Eodem anno, mense decembri, obiit papa Celestinus, et levatus fuit papa Innocentius.

M C LXXXXVIII, die martis XV mensis septembris, Placentini extraxerunt carrocium foras, quia volebant ire ad obsidendum Burgum Sancti Donnini, quia homines Burgi dejerati erant de sacramento quod fecerant Placentinis. Et mense madio preterito, fuit discordia inter populum et milites, et eo mense ivissent ad Burgum, nisi remansissent propter illam discordiam. Postea vero ire non potuerunt, quia non pluit per totam illam estatem, fere usque ad festum Omnium Sanctorum, et tunc fuit tam magna siccitas quia omnes aque et putei Placentie fere omnes desiccaverunt; post festum Omnium Sanctorum ire non potuerunt propter gravitudinem temporis et aque.

M C LXXXXIX, indictione secunda, Placentini elegerunt comitem Azonem de Buxan per potestatem. Eodem mense jenuarii strata Rosca mutata fuit per Valdoterum, septimo kalendas martii proximi (3). Sesterum inter Placentinos et Formam et Burgenses primo pro facto Burgi (b).

Eodem anno et eadem indictione, die martis, octavo mensis madii (4), Mediolanenses et Placentini cum carrocis exierunt civitates; duodecimo die ejusdem mensis, uterque exercitus castrametatus est apud Castrum Novum, altero vero die, scilicet dominica, omnis exercitus super ipsum (?) Sesterum consedit. Qui admodum inimicorum terras depopulans, per tres ibi constitut (sic) dies. Die autem mercurii, congregato exercitu, quo

(a) Sic pro *Messane*.

(b) Locus et videtur mutilus, dum sensus abest.

(1) 29 avril.

(2) 28 septembre.

(3) 23 février.

(4) Il semble qu'il faudrait lire *junii*. Du moins les dates de jours concordent avec le mois de juin 1199 et non pas avec le mois de mai.

invaderent nec amplius invenientes, neque versus hostes prehendi copiam habentes, penitus domi statuerunt reverti. Cremonenses namque et Parmenses cum carocio suo et omnibus eorum auxiliis Brugensem castrum obsederant, atque se et suos carocios, viribus virtus minime confidentes, velud inermibus ut solent heremita includi, maximo vallo et fossis undique incluserunt, ut quos corporum nec defenderent vires, saltim loci foveret ac tueretur asperitas. Dum autem Placentinorum et Mediolanensium exercitus reversionis iter fuissent egressus, quidam hostium perhorrere (sic) si quidem defectus metuentes, alterum Placentinorum et Mediolanensium exercitus partem conati sunt agredi: quos prefecti Placentinorum et Mediolanensium viriliter insequentes, magnam | partem eorum ceperunt, et usque ad predicti ingressum monasterii eos fugaverunt; deinde ipsa die, cum magna captorum hostium multitudine, domi reversi fuerunt, et ibi multos interfecerunt et vulneraverunt. Die sabbati, quinto mensis junii proximi sequentis, obiit episcopus Ardiz, et levatus fuit dominus Grimerius qui tunc erat abbas monasterii de Ponte. Eodem mense junii, quintodecimo die ejusdem mensis, Mediolanenses et Brixienses cum carociis et cum Cumanesibus, et cum marchione de Monte-Ferrato, non modico comparato exercitu, Pergamensem intraverunt terram, et ceperunt tunc Gosalbum et multa alia castella, et loca innumerabilia destruxerunt et combusserunt, et depopulata fuerunt fere totum comitatum Pergami, in quo steterunt per quindecim dies, Cremonensibus et Papiensibus atque Parmensibus et omnibus aliis eorum scientie (a) Fol. 76 verso

M. C. LXXXXIX, indictione tertia, die martis, duodecimo mensis octubris, Mediolanenses cum peditibus, militibus et carocio, exceptis militibus et peditibus de tribus portis quos Mediolanum in custodia reliquerunt, et Laudenses et Cumenses cum militibus et pedibus, et Placentini cum militibus et peditibus, exceptis militibus et peditibus de duabus portis quos Florentiolam et Roncarolum in custodiam miserunt, et cum militibus Brixie, proposuerunt ire ad obsidendum Castrum Novum Cre-

(a) Ibi quaedam deesse videntur.

cremensium positum in buca Adue. Die vero mercurii proximo, predicti Mediolanenses et Placentini cum omnibus istis (a) castrametati fuerunt apud Corno, et quamdam turrem cum domgeone et uno canzoata quam Cremonenses ibi fecerunt, destruxerunt et combuserunt. Hoc cognito et audito a Cremonensibus, illico omnes ad Castrum Novum cucurrerunt, et castrametati fuerunt cum papilionibus et trevachis juxta istud (b) castrum inter flumen Adue, et quoddam fossatum munierunt carolis quas posuerunt super ripam illius, et gladiis et beltreschis et predariis et trabuchis ita aptati expectaverunt Mediolanenses cum istis (c) eorum amicis in auxilio quorum fuerunt Parmenses et Pergamenses et omnes alii eorum amici. Die vero sabbati, XVI die ejusdem mensis, Mediolanenses et Placentini et Laudenses et Cumanes et milites Brixie qui ibi aderant, circa illud castrum et fossatum consederunt, et fecerunt ibi manganos et predarias drizare (d), pontes de gradis (e) ibi fieri fecerunt quos debebant projicere super fossatum, credebant enim et sperabant super illos pontes per vim intus illud fossatum posse intrare. Die vero dominico proximo, Mediolanenses ab uno capite versus castrum preparaverunt se ad bellum, et magnum prelium cum Cremonensibus fecerunt, et duravit illud prelium ab hora tertia fere usque ad vesperas, et illos Cremonenses super carolas et bertreschas in ripa fossati et intus stantes, cum pilotis et lapidibus, manganis et predariis, vulneraverunt et manganaverunt,
Fol. 79 recto et primo vice quedam predaria Placentinorum | traxit, interfecit quemdam militem Parme. Videntes enim Mediolanenses et Placentini quod neceperant ad finem propter gravitudinem temporis et aque perducere non posse, collectis omnibus gradibus et pontibus et predariis, ab ipso prelio [ubi] vulnerati fuerunt, die lune proximo, omnes sunt reversi domum.

M. C. LXXXXIX, indictione tertia, die sabbati, tertio exeunte kalendas

(a) In codice *ustris*.
(b) In codice *isterum*.
(c) In codice *isterus*
(d) Sic. Gallico sermone *dresser*
(e) Sic pro *gradibus*

novembris (1), castrum Pontoli fuit captum a Placentinis, tenebatur enim a Parmensibus.

M C LXXXXIX, indictione III, die jovis, quarto mensis madii (2), Mediolanenses cum carocio et cum omni virtute eorum iverunt ad turrem de Besago, et castrametati fuerunt circa ipsam turrem sine omnibus eorum amicis, et eam obsiderunt et manganaverunt contra malam voluntatem Papiensium, die mercurii proximo sequente, ipsam turrem magna vi ceperunt, et habuerunt in ea turre centum homines Papie bene armatos, quos secum Mediolanum victos duxerunt et in carcere recluserunt. Die martis (3), III kalendas junii proxima sequentis, milites et pedites de tribus portis Mediolani cum carocio et cum hominibus Seprii et Martexane intraverunt tunc in terram Pergami, et tunc destruxerunt Cologium, Basam, et alia quam plurima loca Pergamensium, deinde venerunt in partibus Curtis Nove et Gosalbo, et tunc Brixienses cum carocio et cum omni virtute eorum transierunt Ogium de ponte de Rudiliano, et ad quemdam pontem quem fecerunt inter Urcium et Suncinum, et intraverunt cum Mediolanensibus in comitatu Cremone, et castrametati fuerunt circa Suncinum. Die autem veneris, nono mensis junii, illud castrum destruxerunt et combuserunt, et illud cum tribus manganis et predariis quinque manganaverunt, et fecerunt ibi fieri mirabilia instrumenta cum quibus dictum castrum habere sperabant. Et dum hec apud Suncinum geruntur, Placentini combuserunt Soarcam et castellum Boscedi, et multa alia loca Cremonensium. Viso et cognito a Brixiensibus et Mediolanensibus quod predictum locum per vim non poterant habere, a predicto loco, die veneris, nono kalendas julii (4) secesserunt, et tunc Cremonenses castrametati erant juxta castrum Zovenoldi cum carocio et cum omni virtute eorum, et cum militibus et peditibus Parme et cum omni virtute eorum, et cum militibus Mutine et Regii. Predicta

(1) Le samedi 30 octobre

(2) Date exacte, mais pour l'année 1200, qui n'est pas indiquée dans le texte à sa véritable place.

(3) Le mardi 30 mai 1200.

(4) Le vendredi 23 juin

vero die veneris, nono kalendas iulii, milites et pedites de quatuor portis Sancti Andree obsedebant turrem. Hoc scito a Cremonensibus, statim tentoria apud Zenevoldam rebelat, quam citius potuerunt versus Cremonam redierunt, et illuc ubi nostri aderant concurrerunt, de quibus portis non aderant in illa expeditione sex centum milites, nec CCL pedites, apud quam turrem dicti Cremonenses invenerunt et Parmenses et Regini nostros securiter desarmatos stantes, et dictam turrem quam iam habuerant fodientes. Qui Cremonenses cum omnibus predictis magno exercitu contra nostros curreront, et prelium cum nostris commiserunt. |

Fol. 77 verso. nostri itaque, illico captis armis, magna vi versus Cremonenses curreruut, et eos in fugam miserunt usque ad magnam aciem Cremonensium et Parmensium et Regensium et aliorum amicorum eorum. Qui omnes contra nostros venerunt. Sed nostri eis resistere non potuerunt, et tunc ceperunt de nostris XXX milites et circa CCL pedites de civitate.

M. CC, quarto die mense septembris, Mediolanenses cum carocio et cum Novariensibus et Vercellensibus et Alexandrinis intraverunt in Lomelinam, et steterunt in ea circa XV dies, et ceperunt et destruxerunt et combuserunt Mortariam et LV loca de melioribus et majoribus Lomellae.

M CC, indictione III, die lune, XIIII kalendas octubris (1), Cremonenses et Parmenses atque Mutinenses et Regini et Pergamenses intraverunt in comitatu Placentie, videlicet in partibus Sancti Laurentii. Qui Cremonenses in quadam valle privatim stantes cum omnibus predictis, exceptis Parmensibus, qui ad comburendam villam Sancti Laurentii iverant. Hoc cognito et in veritate scito, et etiam viso igne a Placentinis militibus qui apud Florentiam Cremonenses expectabant, illico illuc currerunt, et invenerunt Parmenses juxta villam Sancti Laurentii stantes, qui contra eos magna vi curreruut, et de eis ceperunt fere centum milites, alios vero fugaverunt usque ad locum ubi Cremonenses aderant, qui contra nostros magno impetu concurrerunt, et eos in fugam miserunt, et ceperunt de eis circa L milites, et Parmenses quos Placentini ce-

(1) Le lundi 18 septembre

perant recuperaverunt, excepta XXV quos Placentini duxerunt Placentiam.

M CC, indictione IIII, Placentini mense decembri elegerunt dominum Guillelmum de Pusteria per potestatem.

M CC primo, Mediolanenses mense madio extraxerunt carocium, de quibus tres porte, Cumenses cum toto comitatu eorum et cum Novariensibus et Vercellensibus iverunt in Lumelinam, et transierunt pontem eorum die martis quarto kalendas junii (1), die vero veneris primo mensis julii (a) castramenti sunt circa castrum Vegevani, et illud obsederunt cum manganis et predariis et castris lignorum et aliis machinis. Die vero sabbati VII mensis julii illud castrum violenter expugnaverunt, et illud viceperunt et destruxerunt et combuserunt, et habuerunt in ipso castro M CC homines, quos Mediolani duxerunt et in carcere recluserunt.

Die veneris XV mensis junii, Placentini iverunt ad turrem Sancti Andree, et eo die ipsam turrem viriliter expugnaverunt et eam ceperunt et radicitus destruxerunt. Die dominice primo mensis julii, Cremonenses cum carocio et cum universa gente eorum et Parmenses cum carocio.

Eodem anno fossata nova primo ab hoc capite usque ad aliud fodita fuerunt (2), et cum omni forcia eorum et militia Mantue et Mutine et Regii venerunt ad Florenziolam, et eam cum duobus manganis et VIIII | predariis obsederunt. Die vero veneris, sexto mensis julii, Placentini extraxerunt foras carocium, et eo die iverunt obviam inimicis cum ipso carocio et cum omni gente eorum usque ad Fontanam. Qui Cremonenses steterunt circa Florenziolam usque ad diem lune qui fuit octo mensis julii. Videntes vero quia illud quod inceperant ad finem perducere non posse[nt], predicta die lune recesserunt. Et tunc milites Placentie qui erant apud castrum Arquatum in custodia, ceperunt de Parmensibus inter Fol. 73 verso.

(a) Sic. Evidenter tamen legendum junii.

(1) Le mardi 29 mai.

(2) Nous donnons ici le texte tel qu'il est dans le manuscrit, mais il est évident que le copiste, sans s'occuper du sens, a intercalé cette phrase en interrompant la précédente, qui se continue par et cum omni forcia eorum, etc.

Rivulum magnum et Senum fere C, de Cremonensibus et Parmensibus in obsidione Florenzole obierunt circa C. Die veneris VI kalendas augusti proximi sequentis (1), fuit prelium et stormum de Nigrino inter Placentiam et Papiam, et ibi capti fuerunt de militibus Papie amplius de quatuor centum et de peditibus tres centum. De eodem mense augusti facta et firmata est treugua sacramento Mediolanensium et Placentinorum et suam partem (sic), et Papiensium et comitatus sui et totius sue partis a Laude supra, per dominum archiepiscopum Mediolani et priorem Camaldeo, et tunc Mediolanenses juraverunt cum Papiensibus.

M CC III, indictione VI, mense septembri, dominus comes de Fraudela (a) et dominus Bonifacius marchio Montis Ferati et dux Venetie ceperunt Constantinopolim et filium imperatoris ipsius civitatis, et tunc erat coronatus, sequenti vero anno obiit, et levatus fuit comes de Fraudela

M. CC. IV. Placentini iverunt in servitium Papiensium in expeditione facta apud Valenzam de mense junio, Falcone Radaus et Francesco existentibus consulibus; et eo anno, in eorum consulatu, seditio fuit inter dominum episcopum et clerum Placentie et commune occasione duarum milium librarum quas ipsi consules ab eo petebant pro solutione debiti communis solvendi, quod tunc erat XVI milia librarum. Quas dominus episcopus et clerus Placentie dare recusaverunt, et ob id extra districtum Placentie exierunt

M. CC. V, indictione VIII, in consulatu Alnaldi Sulieti, Acerbi de Fontana, Oberti de Vico Jostieo, Alberti confanonerii, Johannis de Fontana, Nicholai de Andito, Sam Surdi, castra de Seno et de Casarxio levata fuerunt et fossis circumdata, Bernardo Pasturello existente camerario

M. CC VI, indictione VIIII, in consulatu Johannis de Fado et sociorum, et Falcone Porno existente camerario, leva[ta] fuit turris de Seno de pedris (sic) crudis, et castrum de Tegero fuit muratum et finitum Eo

(a) Sic pro *Flandria.*

(1) Le vendredi 27 juillet.

anno, mense julii, Placentini obsederunt rocham de Varsio, in qua quidam homines de Varsio fugerant pro quodam pessimo scelere quod fecerant adversus consolare (a) communis Placentie, dominum Bartholomeum de Cuna cum sociis et servoris qui secum aderant, et in ea obsedione steterunt circa XV dies. Illi vero qui intus illam rocham erant, videntes Placentinos ab incepto desistere nolle, cum eis pactum fecerunt, et ipsis dimissis eis | cham ipsam communi Placentie reddiderunt. Eodem anno, die jovis XV mensis novembris (1), Placentini juraverunt stare precepta Ecclesie super discordia quam habebant cum episcopo et clero Placentino per dominum episcopum Vercellarum et presbyterum Albertum Mantuanum, quibus causa delegata erat a domino papa Dal 15 nov.

M CC VII. Placentini destruxerunt castrum de Jude (?) amore Papiensium et ex pacto quod cum ipsis fecerant, quod castrum tunc tenebatur et custodiebatur a Placentinis, et fuit de mense januarii. Eodem anno mense februario, facta est concordia inter commune Placentie et clerum Placentinum, existentibus consulibus Rufino de Porta, Carnevario de Fontana, Lanfrancho de Castro-Arquato, Gerardo Stricto, Guillelmo Lancarono, Juliano Bergognono, Therisado de Roncho Veteri, et Bernardo Ardesono camerario

Post obitum domini Enrici regis filii quondam domini Fedrici imperatoris, dominus Otto dux Saxorum a quibusdam principibus Theothonicis in regem fuit electus, postea quoque ab aliis quibus licentia a summo pontifice est concessa, idem dominus Otto precepto et voluntate domini pape fuit coronatus. Philippus autem frater istius (b) domini Aenrici regis a quibusdam aliis principibus (c) similiter fuit in regem electus et coronatus, tamen sine voluntate et consensu domini pape. Unde magna lix et discordia inter dominum Ottonem et dominum Philippum fuit exorta, multa prelia etiam facta. Que discordia duravit a tempore obitus domini

(a) In codice consulas.
(b) Ibi, sicut supra, compendii forma later potius quam istius representat.
(c) In codice principibus

(1) Le 15 novembre était un mercredi en 1206.

Enrici usque in anno incarnationis inferius scripto. Verum quia dominus Philippus aurum et argentum tenebat et possidebat, quod Anricus de Apulia et Secilia quas superaverat in Alamanniam miserat, fere omnes principes tam clericos quam laycos secum habebat, ipsi omnimode adjutorium prestantes. Quare ipse Philippus erat fortior et potentior domino Otone in Alamannia, nec dominus Oto resistere eidem (a) Philippo poterat, nimirum quia in tantam corda principum tam clericorum quam laycorum auro et argento erant hoccata, quod natura rectum cognoscere non valebat. Etiam dominus Innocentius summus pontifex qui dictum Philippum a principe exosum habuerat, et coronam ei dare recusaverat, audiens illum potentem esse sine timore ipsius, auro et argento corruptus, consensu cardinalium pactum dandi ei coronam fecerat. Hoc in anno M CC VIII (b), indictione XI, mense junio, patriarcha Aquilegiensis legatus domini Philippi a Romana curia veniens, Placentiam transiens, in terram Theotonicorum profecturus properabat, ipsi domino Philippo ex parte domini pape legatum deferens ut quandocumque vellet coronam, ab eo vel ab eis quibus foret delegata acciperet. Itaque cum hec omnia agerentur, dominus noster Jhesus Christus creator, omnium rerum, ultor omnium malorum, cui nil est secretum, nil absconditum, corda hominum sciens, qui est verus judex et justus, et justitiam et rationem unicuique

Fol. 70 recto. manutenens, et nil relinquens inultum, | volens mirabilia sua super iram pessimo et crudeli facto omnibus pernotescere accidit divina potentia quod dominus Philippus a quodam nobili principe Antegrado (c) nomine, filio cujus uxorem filiam suam dedit, postea ei tulerat, commotus ira et dolore atque decore (d), intrans in triclinio in quo dominus Philippus infirmus jacebat, tactus maligno spiritu, gladio est eum vulneratus, et interfectus mense julii (1), existente dicto patriarcha adhuc in civitate

(a) In codice idem.

(b) Sic. Sed fuxo clarius legendum *MCCVIII*.

(c) Nomen mutilum, quum hic agatur de illo Ottonis de Wittelsbach, scilicet *Pfalzgravio*.

(d) Sic, sed rectius *dedecore*.

---

(1) Philippe fut tué le 21 juin 1208, à Bamberg.

Mediolani. Quibus ita peractis, dominus Otto Romanorum rex, Domini vi, potestatem totius Alamanniae occupavit, principes quoque tam clerici quam laici ipsi fidelitatem juraverunt. Mense vero decembri proximo legati Mediolani et Placentie et aliorum amicorum eorum, atque Papiensium et Cremonensium legati in Alamaniam ad dominum Ottonem regem perrexere, mense vero jenuario apud eum in colloquio fuere.

Cum Brixienses ab obedientia Suncini redirent, ingens seditio inter populum et milites Brixie fuit incepta. Nulla (a) quoque prelia et homicidia in civitate et per districtum eorum sunt peracta; multi ab utraque parte sunt capti, et, quod iniquum videtur, in carcere reclusi. Videntes autem milites magnitudini populi non posse resistere, civitatem Cremone accedentes cum ipsis Cremonensibus se juraverunt, qui adjutorium eis prestare sacramento firmaverunt. Quadam vero vice cum populus Brixie cum carocio extra civitatem cum militibus eorum ad pugnandum exissent, dicti milites illico Cremonam pergentes, auxilium ab eis prout tenebantur petierunt (b). Qui Cremonenses tam milites quam pedites cum carocio in eorum subsidio perrexere. Cum autem ad locum ubi erat populus Brixie appropinquassent, tensis equis et tubis bellicis per partes sonantibus prelium incipitur, et dictum populum Brixie undique circumdederunt. Verum quia parva turba sepe superatur a magna, illi de populo Brixie a Cremonensibus et militibus Brixiensibus superati fuere, illos autem quos voluere et carocium Brixie post eos victum Cremonam et per civitatem Cremone duxere, civitatem quoque Brixie in manu et virtute militum Brixie dederunt. Qui eos quos voluere de populo ceperunt et in carcere recluserunt, alios vero extra civitatem expulerunt. Cumque per sex annos in seditione perseverassent, divina favente misericordia, pax et concordia inter populum et milites Brixie est sacramentis corroborata. Quo facto in M.CC.VIII, indictione XI, mense aprilis, Mediolanenses et Placentini aliorumque amicorum eorum legati civitatem Brixie accedentes, dominum Guidonem Lupum quendam

(a) Sic. Forsitan multa
(b) In codice *petientes*

civitatis potestatem, milites et populum ejusdem terre rogaverunt (a), ut juramentum societatis Lombardie more solito facere deberent. Qui cum in civitate illa quedam turpia et inhonesta commisisset, sacramentum
Fol. 78 verso. illud non esse facturum pronunciavit, etiam in civitate illa precepto et [voluntate Cremonensium esse affirmans (b). Unde tam milites quam pedites ejusdem civitatis Brixie commoti unumquodque turbati, predictum juramentum omnes concorditer facere, preter XXX vel XL ejusdem terre milites qui cum eadem potestate de ea civitate turpiter exivere. Qui ad locum Pontis Vici accedentes ipsum locum et quedam alia plurima in sua forcia tulerunt. Postea vero, ut homines modice fidei et tacti maligno spiritu, dictum locum Cremonensibus dederunt, unde modicum ipsi Cremonenses sunt exaltati. Scientes enim Brixienses predictum juramentum fecisse, inde tristitia (c) et magno dolore commoti, auxilium amicorum eorum, specialiter marchionis Azonis de Este postulantes, qui Victoriam et Ferrariam tenebat, et quem in preterito sene fraudulenter et malo ordine peccaverat (sic), magnum ipsi Cremonenses preparaverunt exercitum, carrolus quoque in civitatem Cremone venire fecerunt, in terram dictorum Brixiensium hostiliter intrare et omnia devastare proponentes. Hoc audito et cognito, in exitu (d) ejusdem mensis aprilis, milites Mediolani et Placentie statim Brixiam miliaverunt, dictum marchionem qui (e) cum magna manu militum Brixie [partes] jam intraverat, de districtu Brixiensium turpiter fugaverunt. Cremonenses quidem in terram Brixie intrare minime ausi fuere. Tandem cum milites Mediolani et Placentie domum redirent, ipsi Cremonenses sepe et sepius in terram Brixiensium intravere, omnia dampna et incommoda que potuere eis inferentes, que plurimum erant Mediolanensibus et Brixiensibus gravia et etiam intolerabilia. Tamen habito consilio Mediolanensium et Placentinorum aliorumque amicorum eorum, ambaxiatores in mense julio

(a) In codice *rogavice*.
(b) Sic corrigimus, dum in codice legatur *voluntate Cremonenses esse affirmantes*.
(c) In codice *in tristicia*.
(d) In codice *in exercitu*.
(e) In codice *quem*.

proximo veniente Cremonam perrexerunt, quatenus eos instantes et reducentes ad locum Pontis Vici quieta Brixiensibus dimitterent, et Brixiensibus de cetero offendere non deberent. Quod Cremonenses non esse facturos nec dictum locum reddituros viva voce dixerunt. Et dum hoc et multa alia turpia verba et ignominiosa in consilio Cremone [a] potestate (a) ejusdem terre et ab aliis de consilio ambaxatoribus Mediolani et etiam aliis forent prolata; dicentes et asserentes Mediolanum non vivere ad honorem, quod aliter descendit in pectoribus illorum ambaxatorum qua quisque esse natus (b) et omnium aliorum de civitate Mediolani, cum dictum (c) audivere redeuntes et hoc in consilio aperientes. Post hoc autem videntes Cremonenses ab incepto desistere nolle, sed magis et magis Brixienses offendere volentes, amice et socii eorum Brixie, ad petitionem Brixiensium die martis XII mensis augusti foras extraxerunt carocium, jufferium exercitum per se et amicos eorum militum et peditum facere statuentes, in terram Cremonensium palam intrare hostiliter proponentes, per universam fere (d) provinciam Italie, tam intraneos quam ex | traneos, innumerabiles de districtu Mediolani pro equis et jumentis et armis bellicis pergentes et ementes. Die autem veneris, XV mensis augusti, Cremonenses suum simul extraxere carocium, Parmenses vero eorum amici die dominico sequenti, rogatu et precibus Cremonensium, suum simili modo extraxere carocium (e). His ita gestis et pactis, ambaxatores Brixienses Mediolanum pergentes in publico consilio proponentes de voluntate consilii Brixie esse, ut cum expeditione universa pergere deberent in terram Cremone juxta flumen Oglii, et per ripam ipsius fluminis inter Cremonam et illud flumen transirent et cum eis se adunarent, quod a sapientibus Mediolani inconveniens et non esse sequendum videtur propter viam que est artissima et plurimum gravissima, tum propter paludes et fossata et vineas et alia multa im- Fol. 20 recto

(a) In codice *potestas*.
(b) Locus certissime mutilus: nisi interpolatio irrepserit.
(c) In codice *suum dominum*.
(d) In codice *fere*.
(e) Hic abundat textus *Parmenses*

pedimenta imminentia, sed per viam amplam et largam, in terram Cremone intrare et ea omnia que possent devastare dicebant, eadem ambaxatores dixerunt si taliter non procederent, ut dictum est, expeditionem non velle (a) affirmabant. Quo audito, Mediolanenses, facta contione, gratias omnibus amicis eorum [qui] venerunt referentes, ut ad propria redirent (b) dixerunt, atque modo Mediolanenses et Brixienses concorditer inter eos pacti fuerunt. Scilicet quia Mediolanenses miserunt Brixiam sexcentos milites et totidem pedites qui terras et castra eorum custodirent et defenderent, cumque moram ibi facerent, sepe et sepius in terram inimicorum equitantes, exeunte mense septembri proximo, quadam vice silenti nocte, Brixienses et Mediolanenses ad Pontem Vicum accedentes, fossatum quoque ipsius loci armati transeuntes, locum illum habuerunt et ceperunt, Cremonenses vero qui in custodia ipsius loci aderant, numero CCCC milites et pedites, Brixie victos duxerunt et in carcere recluserunt.

M. CC. VIIII, indictione duodecima, patriarcha Aquilegensis domini Ottonis regis Romanorum legatus, mense aprilis in Lombardiam venit pro sacramentis fidelitatis recipiendis (c). Quod Mediolanenses primo fecere, postea Papienses et Placentini et Cremonenses, deinde patriarcha Brixiam perexit, pacem et concordiam inter milites ejusdem civitatis qui de ipsa civitate exierant, et qui cotidie ipsam civitatem cum Cremonensibus impugnabant, qui ipsos milites manutenebant, sacramentis firmavit, Cremonenses quoque quos ipsi de civitate victos et reclusos tenebant, de carcere extraxit. Quo facto, voluntate amborum partium, dominum Ottonem albeum de Janua in potestate ipsius civitatis elegit. Eodem anno, die veneris, XIIII mensis augusti, dominus Otto Romanorum rex primo intravit in Lombardiam cum magna Theuthonicorum expedi-
Fol. 10 verso. tione, quoniam Romam pergebat pro | corona accipienda, et castrametatus fuit in partibus Pischerie. Milites quoque a rectoribus uniuscujusque civitatis et a comitibus et marchionibus Lombardie petiit qui secum

(a) Sic; forsitan *expeditionem non valere*
(b) In codice *rediere*
(c) In codice *reperiendis*.

Romam accedere deberent, et tunc Placentini in expeditione milites tregința expensis communis perexerunt. Eodem anno de mense januarii, Placentini elegerunt in potestate dominum Drotum Marcellinum de Mediolano. Eodem anno, die dominico, quarto mensis octobris proximi, indictione XIII, dominus Otto Romanorum imperator magna cum leticia a domino Innocentio summo pontifice in Romana civitate fuit coronatus; qua corona habita et accepta, idem imperator per longum stetit tempus per Tusciam et Romagnolam.

M CC X, mense aprilis, indictione XIII, idem imperator venit Bononiam (a), Mutinam, Regium atque Parmam, in qua statuit colloquium, die vero mercurii, XIII mensis aprilis (1), primo intravit Placentiam, ibique receptus fuit magna cum letitia. Eodem anno octavo die ejusdem mensis aprilis, dominus Grimerius episcopus de hoc seculo migravit. Eodem anno et supradicta incarnatione, dictus dominus Otto, habita corona, per civitates Lombardie petiit a rectoribus uniuscujusque civitatis auxilium militum qui in Apulie exercitu secum proficisci deberent, qui secundum facultatem eorum in subsidium militum prestaverunt. Die vero martis tredecimo, exeunte mense julii (2), viginti milites Placentie exiverunt civitatem, qui in ipso exercitu ad expensas communis perexere, quorum unusquisque habuit pro expensis per sex menses centum libras imperialium. Eodem anno, die lune, secundo mensis augusti, levatus fuit archipresbiter Fulco majoris ecclesie episcopus Placentie, prenominati vero milites Placentie imperatorem Montefasconem obsidentem invenerunt, deinde ivit per illas partes, et multa loca cepit et destruxit. Postea quoque intravit in Apuliam et indefinitas civitates, loca et castra partim propter amorem, partim vero propter vim et contradictum cepit et habuit, et totam Apuliam superavit. Stetit quoque in ea provincia usque in M CC XI. Mense aprilis

(a) In codice *Romam*, inepte : dum die nono aprilis Otto IV certissime Bononiae morabatur. Cf. Boehmer, *Regest. Otton.*, p. 57, n° 17.

(1) En 1210, le 13 avril était un mardi.
(2) Le mardi 20 juillet (13 avant les kalendes d'août).

obsedit [A]versam, mense madio veniente eam habuit ex pacto et Napolim similiter ibidem, et in illis partibus stetit usque ad medium octubrem. Cumque dominus imperator in Sciciliam proficisci pararet, legati atque cancellarii fratrum et amicorum ejus de Alamania ac Mediolani et Placentie ambaxatores ad dominum imperatorem pervenere, ei denuntiantes dominum papam et quosdam Alamanie principes, marchionem de Heste et Cremonenses et eos omnes de eorum parte Rogerum Federicum pro imperatore et dominum elegisse et coronam ei dedisse et promisisse; dominum imperatorem instanter admonendo et suppliciter rogando ut ad propria omnibus dimissis redire deberet. Quo audito, dominus imperator eorum precibus ut admonitione repatriavit. Cum vero devenisset in partibus Montisfesconi, colloquium cum ... domino papa habuit, sperantes (sic) cum ipso | ad concordiam posse devenire (1). Sed nichil valuit et stetit ibi et in illis partibus fere per mensem novembris. Deinde venit per Tusciam et Marchiam et intravit Lombardiam. Die vero veneris XIII mensis januarii (2) intravit civitatem Placentie. Ibi magna cum letitia ab ejusdem civitatis militibus et populo fuit receptus. Die vero dominica sequenti [X]VIIII kalendas februarii (3) venit Laude. Ibidem colloquium fere omnium rectorum Lombardie, comitum et marchionum et aliorum celebravit, ad quod Azo marchio de Heste venire contempsit. Verum quia dominus imperator cognovit et intellexit dictum marchionem ea exercere et tractare qui ad dicem incorum (a), dato ei termino ut ad suam magnitudinem accedere deberet, qui non venit nec venire voluit, posuit illum in banno perpetuo. Deinde remotus imperator Mediolanum accessit, ibidemque stetit fere per XV dies. Die vero sabbati XII kalendas

Fol. 43 recto.

(a) Locus certissime mutilus. Forsitan legendum *que ad suum discrimen* et addendum *redundabant* vel hujusmodi. Ap. Pipinum *quedam sibi discriminosa tractare.*

(1) Ce fait n'était connu jusqu'ici que par le témoignage de Pipino dans Muratori, *Scriptor.*, t. IX, p. 640.
(2) Le vendredi 13 janvier 1212, date exacte.
(3) Il faut lire *XVIII* avant les *kalendes*. Cette année étant bissextile, le dimanche répond au 15 janvier.

martii (1) pervenit ad civitatem Cumanam, deinde versus terram Theothonicam proficisci properavit.

M.CC.XII, in mense aprilis proxime sequentis Rogerius Federicus qui se dicit regem Sicilie, venit Romam. Ipso ibidem existente, marchio de Heste et Petrus Traversarius et alii quamplures nobiles ipsum visitaverunt, ibidem cum eo et summo pontifice locuti fuerunt. Deinde semotus cursum suum direxit Januam. Die vero martis primo mensis madii, ipsam civitatem intravit; ibidem magnifice et honorifice ab ejusdem civitatis militibus et populo fuit receptus. Et eodem anno fuit carum tempus, ita quod in sextario frumenti dabatur VII sol. et plus, et in sextario sicalis VI sol. et plus, et in sextario milii IIII sol. Die autem veneris XIIII mensis julii (2) dictus puer de Sicilia cum legato summi pontificis et marchione de Montefferato et comite de Sancto Bonifacio et Papiensium ac Cremonensium legati[s] ac quibusdam aliis, Januam exivit et per Montem Feratum et per partes illas ad civitatem Ast accessit, deinde iter suum Papiam die veneris XI kalendas augusti (3) direxit. Qui ab universo clero et militibus et peditibus ejusdem civitatis magnifice et decenter fuit receptus, pallium super eum portantes, ut de consuetudine imperialis est magnitudinis; affirmantes Cremonenses et Papienses et marchio de Heste et publice dicentes quod ipsum puerum palam et per vim cum eorum amicis contra omnium fidelium Ottonis invictissimi imperatoris (a) Cremonam et Romam (b) ducerent. Quod plurimum Mediolanensibus et Placentinis videtur grave et molestum ac[non] intollerandum. Et quia hoc contra majestatis excellentiam esse videntur, ipsi Mediolanenses admodum (c) pariter et indignati foras suum extraxere carocium. Unde dicti Mediolanenses et Placentini egregie bellicis armis preparati, imperialis aule fidelissimi, cum

(a) Ibi deest aliquid in codice.
(b) Sic, aptius tamen nostra sententia *Veronam*.
(c) Sic, forsitan *commoti*.

(1) Le samedi 18 février
(2) Le 14 juillet tombait un samedi en 1212
(3) Le 22 juillet tombait un dimanche : il faut donc lire *XIII kalendas augusti*.

universa forcia eorum militum et peditum, sagittariorum et balestariorum, dictis Cremonensibus et Papiensibus et omnibus eorum amicis volentibus ipsum puerum palam | ducere Cremonam, in comitatu Laudensi
Fol. 61 verso.
ad Lambri transitum vel sibi tenus aquale viriliter resistere atque iter eorum et personam pueri omnimode impedire proposuerunt. Et dictum puerum per vim recipere posse (a), acum forus extraxere caroccium, sed que verbis dixerunt, factis observare noluerunt. Die autem sabbati V kalendas augusti (1), sero adveniente, Papienses ad sonum campane cum puero Scicilie rege exierunt civitatem per totam equitantes noctem. Cremonenses vero ea die et hora cum marchione de Heste et eorum sequacibus privatim, sicut cum Papiensibus statuerant, Cremonam exierunt; eadem nocte usque ad Lambri transitum perrexere. Die quoque dominica veniente manu dictum puerum receperunt. Et dum hec omnia clam agerentur, Dominus noster Jhesus Christus, altor oculum malorum, justitiam et rationem unicuique dominica manu tenens, vultus mirabilis sua super tam pessimo facto et crudeli sacramento omnibus pernotescere, accidit divina misericordia fortuitu (sic) et inopinabili casu quod Mediolanenses predicta die sabbati nocte appropinquante civitatem Mediolani exierunt, ad partes ubi Papienses aderant accedentes. Die dominica veniente ipsi Mediolanenses contra Papiensium exercitum venientes, acerrimo impetu et magno clamore insultum super eos fecerunt, et aquilis ab utraque parte commotis prelium incipitur et belliciis per partes sonantibus tubis ab utrisque certatur, Cremonensibus et eorum amicis omnibus videntibus et non distantibus per duo miliaria. Videntes autem Papienses se in prelio deficere ac fortissima tela inimicorum ferre minime posse, terga vertentes, spoliis et equis ablatis, fugam petierunt. Quos Mediolanenses insecuti viriliter amplius mille de majoribus et melioribus Papie ceperunt, et Mediolanum illos victos ducentes in carcere reclusserunt, nemine evadente preter illos qui in nemoribus, paludibus et aquis

(a) Ibi quoddam desideratur, forsan dicentes vel hujusmodi.

(1) Le samedi 28 juillet, date exacte.

se absconderunt. Die vero lune sequenti, tertio kalendas augusti (1), puer Sencibe Cremonam intravit, ibidem magna cum letitia fuit receptus. Die vero lune XIIII kalendas septembris (2), puer dictus Mantuam perrexit, deinde Veronam. Die autem martis proximo, XIII kalendas septembris, quidam puer Theothonicus signo crucis signatus qui vocabatur Nicholaus cum magna et indefinita multitudine Theothonicorum puerorum et infantium lactentium, mulierum et puellarum signo crucis Domini signatorum, per Placentiam transitum fecerunt ultra mare proficisci festinantes. Dicebant enim quod ipsi puero per angelum nuntiatum erat quod ipse et ejus sequaces sepulcrum Domini de manibus et virtute iniquorum ac pessimorum Saracenorum recuperare deberet.

M CC XII, indictione prima, die veneris VIIII kalendas decembris (3), Placentini iverunt Bobium, et depopulati fu | erunt vineas et arbores que ibi aderant, et destruxerunt et combuserunt. Die dominica proxima veniente, cum Placentini milites et pedites et sagittarii circa Bobium armati starent et vineas et arbores depopularentur, Bobienses fecerunt pactum cum Placentinis. Juraverunt namque consules Bobii et consulatus attendere et observare et facere in totum preceptum et precepta consulum communis Placentie, et quod facient alios homines Bobii jurare in totum attendere et facere preceptum et precepta consulum Placentie. Fol. 88 recto

M CC XIII, indictione prima, in consulatu Alberti Sicce Multe, Oberti Gastii, Oberti de Vidalta vicecomitis, Lombardi de Fontana, Oberti Stricti, Guilielmi de Cario, consulum communis Placentie, fossata nova fuere fodita, scilicet triginta brachia per latitudinem et quatuor brachia per altum. Eodem anno, ultima ebdomada mensis madii, Cremonenses cum carocio et cum universa gente eorum et fortia, apud Castrum Leonem equitaverunt, et ultra Serii flumen, inter lectum sive cavum per quem erat solitus velocrime decurrere, et juxta (a) dictum flumen in

(a) In codice ita.

(1) Le lundi 30 juillet.
(2) Le lundi 19 août.
(3) Le vendredi 23 novembre.

quodam muzano sive planitie paludibus et fossatis atque magnis munitionibus munita et circumdata, ita quod in ipsa nullus poterat intrare, nisi per duas portas strictissimas, rostris et aliis fortitudinibus aptatas, suo ibidem fixere tentoria, sperantes et credentes in ipsa veluti in Cremonam civitate posse securiter stare et permanere. Statuerant enim ipsi Cremonenses segetes et alias res Cremone (a) vastare et disorpare, vel expeditionem quam Mediolanenses facere in Laudinam proposuerant, facilius debere permanere. Quo audito et intellecto, Mediolanenses cum carocio et universa gente eorum, et cum militibus Placentie et Laude et aliquibus Novarie militibus, et cum militibus extrinsecis Brixie apud Cremam perexere, deinde die sabbati, primo mensis junii, versus Cremonam ivere, et non multum longe ab ea fuere castrametati. Die vero dominico, in festo Pentecostes, armati et ordinati iverunt ad bellum, et cum pervenissent cum carocio circa fossata et munitionem in qua Cremonenses aderant, acerrimo et fortissimo eos agrediuntur impetu, et vi maxima in illa conantur intrare munitione; ipsi vero Cremonenses cum suis ordinatis aciis (sic) illis se obviam ante munitionis portas (b) prebuerunt, et tubis bellicis sonantibus ab utraque certatur. Qui cum deficerent, et crebra (c) ac fortissima hostium telis ferre minime possent, intus ipsam munitionem per vim intrare Mediolanenses [videntes] (f), perterriti et pavore comoti, terga vertentes fugam petierunt, partem quoque eorum gladio interfecerunt, partem vero in ipso flumine sub-

Fol. 66 verso. mergerunt, alios vero (d) per pontem | et per vada Serii insequentes, omnibus tentoriis et spoliis, equis et bobus et carolis ablatis, nichil reliqui preter fugam fecerunt, et ultra Serium amplius quatuor milibus usque ad Novem Casale eos fugaverunt, excepto circa CCC milites qui ad

(a) Sic, verisimiliter tamen *Creme*.
(b) Hic *se* denuo abundat.
(c) In codice *crebe*.
(d) Hic in codice inscribitur *qui*, quod abundat.

(f) Il y a ici une lacune dans le texte. On ne sait d'abord qui est vainqueur des Crémonais ou des Milanais, mais ce sont évidemment ces derniers.

Cremone carocium fugerunt. In ipso vero prelio, fere mille milites de Cremona et ejus districtu ceperunt et habuerunt, de peditibus vero tantos quod nescio dicere quantos. Et cum illis militibus ultra Serium captis Mediolanenses ab illa parte Serii iverunt, alii quoque milites et magna pars populi qui circa Mediolani carocium adesse debebat, cum militibus et aliis hominibus in prelio captis, et cum temptoriis, spoliis, robis, bobus, equis et carodis Cremonensium ad sua venerunt castra fere omnes de prelio recedentes, preter Placentie milites, qui in ipso bello egregie steterunt, et cum Cremonensibus acriter pugnaverunt, et ipsis viriliter et bellicose restiterunt. Videntes interim milites et populus Cremone quod ad Cremone carocium (a) derelictum esse et recessisse militum Mediolani, cum eis preliaverunt. Percipientes autem Mediolanenses, qui ad carocium remanserant, minime resistere posse, carocio in quodam palude relicto in quo per vim illud impulserunt, recesserunt et versus castra redierunt, quod carocium Cremonenses postea de palude extractum habuerunt, et Cremonam illud duxerunt, et in ipso bello ceperunt circa XXX milites Mediolani et ejus partis, de peditibus et hominibus Mediolani et ejus districtus fere mille homines.

Die jovis mensis ejusdem (b) junii, Mediolanenses cum carocio et universa gente eorum intraverunt in Lomelinam, Mortarium et Gamboladum et Lomellum et Ulevulum et multa alia loca ceperunt et destruxerunt et combuserunt, segetes quoque et alias res depopulati fuerunt, homines innumerabiles, bestias et alias robas inde duxerunt.

Die martis, septimo kalendas julii (1) proximi sequentis, Cremonenses cum tota gente eorum (c) et cum militibus Mantue, Regii et Mutine intraverunt in terram nostram, et venerunt ad Caursum, et combuserunt

(a) Locus certissime mutilus, dum nunc agatur de carocio Mediolanensi.

(b) Forsitan legendum *idibus*, quam tertiam decimam junii dies in jovem incideret.

(c) Ibi per oscitantiam amanuensis inseritur *die martis XII mensis junii*, quod denuo paulo infra.

---

(1) Le mardi 25 juin, date exacte.

domos que erant circa castrum, et villam de Mirudolo et quasdam alias domos.

M CC XIIII, indictione secunda, die martis, XII mensis junii (1), Cremonenses cum universa gente eorum et cum militibus et sagittariis Parme et cum militibus Rege intraverunt in terram nostram, et castrametati fuere in Salmoria desuptus stratam Romipetam, et tunc depopulati fuerunt vineas et arbores et alias res que erant circa Castrum Novum et Casale Albanum, prout potuerunt, et nocte veniente, ibi fuerunt hospitati, et die mercurii, summo mane recesserunt. Die sabbati, V die mensis julii proximi sequentis, dicti Cremonenses cum omni gente et forcia eorum circa mediam terciam venerunt Florenzolam,
Fol. 23 recto. et depopulati fuere vineas et ar | bores de Gallo et segetes et alias res quas potuere, et ea die circa horam nonam recesserunt.

Quinto die mensis augusti, Placentini milites cum hominibus Florenzole et Castri Arquati iverunt Buxidam, et castrum preter domigeonam ceperunt et combuserunt. Die veneris, VII kalendas septembris (2), dicti Cremonenses cum omni forcia eorum et cum Parmensibus similiter depopulati fuerunt fere omnes vineas et arbores qui erant circa Florenzolam, et vineas de Mandria. Die veneris, IIII kalendas augusti (3), Placentini milites et Mediolanenses cum universa gente eorum cum manganis et predariis intraverunt in Lumelinam, et primo castrum Vilezi obsederunt, et illud per vim ceperunt et destruxerunt. Similiter obsederunt et per vim ceperunt Bremulam et Cotum et Candidam et burgum de Saterana et de Villa-Nova, et multa alia loca destruxerunt et combuserunt, et ceperunt in ipsis locis inter pedites et milites novem centum, et steterunt ibi per XV dies. Die veneris, V mensis septembris, Cremonenses cum omni gente eorum iverunt in terram Placentinorum, et castrametati fuere apud Curtem Majorem, alia vero die versus Florenzolam, et explanaverunt partem fossati quod illi de Flo-

(1) Le 12 juin tombait un jeudi en 1214. Peut-être faut-il seulement *X* au lieu de *XII*.
(2) Le 26 août tombait un mardi.
(3) Date inexacte. Il faut lire probablement *IIII kalendas septembris*. Le 29 août tombe en effet un vendredi.

renusia fecerunt desuptus a ponte Arde usque ad fontem de Gallo, in quorum auxilio Parmenses cum universa gente eorum ea die venerant Burgum. Qui Cremonenses apud Florenzolam se adunaverunt, et sic ordinati et armati versus Sanctum Protaxium iverunt, quam villam et Caru locum combuserunt et destruxerunt, et fuerunt usque ad Albonaxium.

M CC XIIII, indictione III, die sabbati, IIII mensis octubris, milites Mediolani numero mille Placentiam venerunt, die vero mercurii, VIII ejusdem mensis octubris, Placentini tam milites quam pedites cum Mediolanensibus militibus ad castrum Parpanisi perrexerunt, et illud quidem Placentini undique obsederunt, et cum predariis, gattis, sagittariis et balestariis viriliter expugnaverunt: quod castrum turre magna ac fortissima, castris quoque lignaminis et spadis optimis, fossatis etiam profundis et aqua plenis erat constructum pariter et munitum; in quo centum homines Papiensium pro isto castro defendendo aderant, qui castrum illud acriter et fortiter defendebant cum petris, trabibus et sagittis, arcu et balistra missis, nostros in fossato et in castro per vim volentes intrare percutientes. Tandem Placentini in fossato ligna et arbores grandes, carra et etiam gattam proicientes, super ipsis quoque in fossatum descendentes, et etiam super terragium summa vi usque spados ascendentes; videntes iterum intrinseci qui locum custodiebant et defendebant, Placentinos ab incepto desistere nolentes, sed super terragium atque castri spados viriliter ascendentes, pariter et expugnantes, fugam petientes super turrem ascenderunt. Prospicientes similiter Placentinos in fossato ante portam turris ascendentes, pontem etiam | levatorem cum securibus incidentes, et ipsam explanantes usque ad castri portam cum securibus magno clamore currentes, lapides mire magnitudinis et molas, trabes, assides, sedes quoque acutissimas super nostros gravissime projeciebant (sic). Percipientes autem de porticella que juxta ipsam portam aderat, cum securibus magna vi illam sciderunt et fregerunt. Intrinseci vero videntes Placentinos per castri terragium spados ascendisse, et per porticellam totum castrum violenter intrasse, turbati timore et tremore perterriti valde, signum crucis brachio facientes, consulibus communis Placentie se reddiderunt. Quod castrum Placentini

Fol. 10 verso.

combuserunt, illos quoque qui in castro aderant numero centum habuerunt et ceperunt, et Placentini illos victos duxerunt et in carcere recluserunt; predicta vero die domum redierunt. Verum quia predicta dies ad turrem illam destruendam et ad tantum opus perficiendum sufficiens non fuit, die sabbati proximi sequentis, Placentini cum Mediolanensibus militibus ad prememoratam turrem fodiendam penitusque destruendam equitaverunt, ipsam quoque turrem radicitus foderunt et destruxerunt, et castri terragium prout potuerunt explanaverunt. Quintodecimo die ejusdem mensis octubris, dicti Placentini cum militibus Mediolani equitaverunt ad Rovorscalam, vineas et arbores prout potuerunt destruxerunt et inciderunt.

M CC XIIII Placentini elegerunt in potestate dominum Gufredum Grassellum civem Mediolani, qui eo anno civitatem illam rexit.

M CC XV, indictione III, die dominico, X kalendas junii (1), milites et pedites de tribus portis Mediolani cum militibus et peditibus districtus Mediolani ipsis portis pertinenti[bus] castrametati fuerunt juxta Castrum Novum de ultra Pado, et in illis partibus, die lune veniente, ibidem se coadunaverunt, alia autem die transpadaverunt, et hospitati fuerunt ea die ad Trebiam; die mercurii proxime sequenti, Placentini tam milites quam pedites, exceptis militibus et peditibus de Porta Nova et de ripa Padi, qui domum pro custodia remanserunt, exierunt civitatem et cum Mediolanensibus Bardonezum fuerunt castrametati, alia die juxta castrum Bosonasi sua fixerunt tentoria, quod castrum plurimum erat fortissimum pariter et monitum turre magna, muro fortissimo vallato, et fossatis magnis atque profundis; predictum vero castrum Placentini cum predaria illico expugnaverunt, et cum manganis et predariis atque gattis et castris ligneaminis et aliis machinis ad illud castrum obsidendum mirabiliter se paraverunt. Videntes autem intrinseci qui in ipso castro aderant, se non posse Placentinis resistere, nec illud castrum defendere, alia die, scilicet die veneris, dictum castrum potestati Placentie reddiderunt, et alia die Placentini illud castrum

(1) Il faut lire *IX kalendas*. Le X (23 mai) tombait un samedi.

et Mediolanenses destruxerunt et diruerunt, et com | buserunt et dissipaverunt. In ipsa autem expeditione castrum fuit captum Nigrini et combustum, et multa alia loca in illis partibus fuerunt combusta, in quo castro Nigrini fuere circa viginti homines qui illud custodiebant. Die vero dominica proxima sequenti, Mediolanenses et Placentini circa Rovorscalam seu similiter posuerunt castra quod muro forti et fossatis et podio altissimo et turribus magnis erat munitum et circumdatum, dictum autem castrum Mediolanenses et Placentini fortiter die et nocte, cum trabuchis et predariis et gattis et aliis machinis expugnaverunt et manganaverunt, et steterunt in obsidione ipsius castri usque ad diem jovis, quarto mensis junii. Cognoscentes autem qui in ipso castro aderant, illud defendere minime posse, ea die dictum castrum communi Placentie reddiderunt, et alia die Mediolanenses et Placentini illud radicitus destruxerunt et explanaverunt et diruerunt et combuserunt. Die vero sabbati domum redierunt. Existentibus tamen Placentinis et Mediolanensibus in predicta expeditione, Cremonenses intraverunt in terram nostram, combuserunt partem Sparorie et Roncalie, et Alliam atque Casale, et naves eorum hominum honeratis (a) tunc venere per Padum fere usque ad pontem Padi. Sed quo facere sperabant, divina potentia et civium Placentie protectione qui domum pro civitatis munitione remanserunt, atque Florenzole (b) et Castri Arquati et sagitariorum Vallis Tari auxilio qui ad civitatem illico accesserunt, ad finem perducere minime potuerunt. Fol. 64 recto

M CC XV, indictione tertia, die jovis, VII kalendas junii (1), milites Placentie equitaverunt in terram Papie, et combuserunt burgum et villam Sevriaschi, et multa alia loca destruxerunt et combuserunt, predam quoque magnam boum et vacarum et aliarum bestiarum et hominum ceperunt et inde duxerunt. Alia vero die Mediolanenses tam milites quam pedites iverunt in Lumelinam, et castrum Carlaschi per

(a) In codice *honeratae*. Agitur tamen de Cremonensium navibus.
(b) In codice *Florenzolam*.

(1) Le 26 mai était un mardi. Peut-être faut-il lire *julii* (25 juin), ce qui serait exact.

vim ceperunt et combuserunt, in quo habuerunt et ceperunt CCC homines et plus, et predam indefinitam bonum et vacarum et aliarum bestiarum inde duxerunt. Eodem mense, comes Thomasius de Sabogia concordiam et societatem fecit cum Mediolanensibus et Vercellensibus.

Die dominico, quinto die mensis julii, Cremonenses tam milites quam pedites cum papilionibus et travachis et cariolis intraverunt in terram Placentie et venerunt ad Sanctum Laurentium, quem locum credebant et sperabant per vim posse habere et capere, sed divina misericordia et virtute, atque auxilio militum et sagittariorum qui illico ad illas partes accesserunt et currerunt, ad predictum locum accedere minime ausi fuerunt, sed vulnerati et etiam plures mortui recessere, et tunc combuserunt Granzam de Mornascho et de Saliceta.

Die veneris, XV kalendas augusti proximi (1), milites et pedites de tribus portis Mediolani cum cariolis, manganis, predariis et castris li-
Fol. 50 verso. | gnaminis mirabili modo constructis servicio Vercellensium, ad civitatem Vercellarum pro loco Casalis Sancti Evasii (a) obsidendo et expugnando perrexere; qui itidem cum comite de Sabogia qui in eorum auxilio cum Mediolanensibus militibus, egregie bellicis paratis armis magnifice et decenter venerat, et Vercellenses cum omni gente eorum circa predictum locum obsidendum pariter convenientes, ad expugnandum cum quatuordecim inter manganos et predarias die dominico, VI kalendas augusti (2), sua fixere tentoria; qui locus fossato et muro undique erat circumdatus et munitus, quem cum manganis et predariis, castris lignaminis et aliis machinis viriliter manganaverunt et expugnaverunt, et de ipsius loci muro plus CCC brachia diruerunt et expugnaverunt.

Die autem mercurii, quinto mensis augusti, comes de Sabogia et Mediolanenses et Alexandrini, qui in ipsa aderant expeditione in strictissima actus (sic), scilicet Mediolanenses ex una parte et Vercellenses ex altera, et comes et Alexandrini ex aliis partibus ad predictum locum expug-

(a) In codice *Casale evitasii.*

(1) Le 18 juillet tombait un samedi en 1283. Il faut sans doute lire *XVI kalendas.*
(2) Le 27 juillet tombait un lundi. Il faut sans doute lire *VII kalendas.*

nandum et capiendum se preparaverunt. Videntes vero intrinseci inimicos ab incepto desistere nolentes, sed armati et aschlerati (a) versus locum pergentes cum manganis et predariis et gattis, castris, pontibus et scalis de quibus plus centum habebant, circa illud locum se construxere. Timentes itaque [qui] locum defendebant, ne capitali sententie subirent, si per vim eos caperent, apertis portis exeuntes, in manibus claves portantes, potestati Mediolani pro prexenentis cum omnibus rebus que in ipso castro aderant, se reddiderunt, exceptis forensibus qui in ipso loco aderant, qui ex pacto et concordia cum omnibus rebus eorum exierunt; quem locum Mediolanenses et Vercellenses diruerunt et destruxerunt, illos quoque de ipso loco Mediolanum et Vercellas duxerunt, et in carcere posuerunt.

M. CC. XV, die mercurii, IIII kalendas augusti (1), Papienses tam milites quam pedites cum omni gente eorum et fortia in terram intraverunt nostram, et ad locum Burgi Novi armati et aschlerati primo perexere, ipsumque locum undique expugnaverunt, segetes et omnes alias res quas extra loci fortitudinem invenere, combuserunt et dissipaverunt. Tandem videntes aliquod ad predictum locum minime facere posse, Papiensis populus iter suum retro Arenam direxit. Milites vero cum universa gente eorum decenter Padum (b) cursum suum usque ad Castrum Novum et Vicum Marinum direxere. Campanam quoque illorum de Castro Novo et turrem de Vico Marino fortiter pugnavere. Villam Castri Novi et Vici Marini, domos et segetes et alias res omnes que circa Zibani et Seminati castra et aliorum locorum invenere, usque ad Montis Albi castrum igne cremaverunt et dissipaverunt. Placentini autem milites qui illuc ubi ignem videbant pergere properabant, ipsos Papienses usque ad castrum Montis Albi insequentes, potestate | relicto, nona alterum minime attendens, dictos Papienses de villa Montis Albi quam combuserant, repertentes, cum domino Guilielmo marchione Ma- Fol. 36 recto.

(a) Sic, dum sensus requirat armatos et aschleratos.
(b) Ibi deest aliquid, nisi pro Padum legendum sit parati.

(1) Le mercredi 29 juillet. Date exacte.

Insploe, qui inopinabili casu in ipsa expeditione venerat, qui ipsis Papiensibus in ipso prelio viriliter et bellicose restitit, magno strepitu et clamore super eos impetum pariter et insultum fecerunt, et terga vertentes usque in costa de Arcella eos fugaverunt. Ibidem vero Papienses nostris se obviam prebuerunt, et usque in fossato quod est inter ipsam costam et castrum Montis Albi illos videlicet qui secuti eos fuerunt expulerunt et cazaverunt, et sic plures ad us alterum super insultum facientes, utraque pars voluntarie recessit. In quo prelio capti fuerunt de militibus Papie XXV et de Placentinis XLIIII, vexilla quoque tria Papiensium in ipso prelio habita fuerunt.

Die jovis V mensis augusti proximi (1), Cremonenses milites et pedites, Parmenses milites et pedites [cum] omni gente et fortia eorum, et cum Mutinensibus et Rezanis et aliis eorum amicis, cum cariolis, manganis et predariis castrametati fuerunt circa Castrum Novum; illud cum tribus manganis et quinque predariis obsiderunt et expugnaverunt. Quod castrum similiter erat munitum manganis et predariis et viris prudentibus bellicis armis egregie preparatis, qui castrum illud prudenter defenderunt et Cremonensibus et Parmensibus viriliter resisterunt, et steterunt circa illud castrum et obsiderunt atque expugnaverunt usque ad diem mercurii qui fuit undecima dies ejusdem mensis augusti (2). Placentini vero milites et pedites et cum omni gente eorum et cum carocio equitaverunt Florenzolam, audientes autem Cremonenses de Mediolanensium advento qui ad civitatem nostram et etiam usque Florenzolam plures et innumerabiles accesserant, castris manganorum destructis, gattibus et lignamine quo pro ipsorum castrorum munitione circa illa castra aderant combustis, nocte adveniente multi vulnerati et ad dictum castrum innumerabiles interfecti occulte et clam ab ipsius castri obsidione recesserunt. Cognoscentes Placentini nos offendere minime posse, die jovis veniente cum Mediolanensibus qui Florenzolam venerant, Placentiam redierunt.

(1) Le 5 août tombait un mercredi. Il faut sans doute lire VI.
(2) Le 11 août tombait un mardi.

Nono quidem mense augusti, quingenti milites Mediolani bellicis armis egregie preparati in auxilio et servitio comitis de Sabogna iverunt in terram scilicet marchionis Ponzoni (a), castra quoque plurima et villas innumerabiles cepit et destruxit et habuit, pro quibus litem habebat cum marchione de Monte Ferrato. Videns dictus marchio se ipsi comiti et Mediolanensibus non posse resistere, pacium et concordiam cum eis fecit ad melius quod potuit.

M. CC XV, die lune, pridie kalendas septembris (1), Cremone milites equitaverunt Cremam, cum autem appropinquassent ad Cremo partes, in quodam privato intraverunt loco ubi | denique Cremensibus paravere insidias. Cursores quidem usque ad Creme obstacula miserunt. Videntes vero Cremenses, extra locum exierunt, et cum ipsis prelium fecerunt, eosque fugaverunt usque ad locum ad quem Cremone milites insidias paraverunt, quo viso et ab eis Cremonensibus cognito, magno impetu et clamore super Cremenses fortiter cucurrerunt, eosque etiam usque ad Cremo portas fugaverunt et cazaverunt. Ibidem milites et populus Cremo acriter et viriliter cum Cremonensibus pugnaverunt. Dum autem sic ad invicem fortiter certarent et pugnarent, audita ab eisdem Cremonensibus voce et intellecto sono quod Mediolani milites illuc accedebant pariter et appropinquabant, ingens tremor et similiter pavor eos undique invasit, et statim terga vertentes fugam petierunt, quos Cremenses audacter fuerunt secuti, et de eis amplius centum militibus Cremone ceperunt, et quatuor consules, et quatuor vexilla communis Cremone, necnon et tubam similiter habuerunt, quos victos Cremo duxerunt et in carcere posuerunt. Fol. 85 verso.

M. CC XV, mense novembri, magnum consilium domini Innocentii summi pontificis in Romana civitate fuit celebratum, quod fuit inceptum in octava sancti Martini, ad quod patriarche et archiepiscopi aliarumque ecclesiarum prelati per diversas et extremas mundi regiones, de precepto et voluntate domini apostolici coadunavere. Ibidemque Mediolanenses et Placentini et totius eorum partis legati, et Cremonenses et Papienses et

(a) *Forsitan Ponzonis, Ponzone.*

(1) Le lundi 31 août.

totius eorum partis ambaxatores de mandato domini pape perrexere, sperantes et credentes discordiam que est inter dominum Ottonem imperatorem et Fredericum Scicilie regem acordari debere pariter et paciscı.

Die vero martis, IIII kalendas januarii (1), episcopus Parmensis cum nostre civitatis legatis civitatem Placentie a Roma veniens, voluntate et precepto summi pontificis, Placentie civitatem de interdicto extraxit.

M CC XVI, mense januarii, Padus gelavit, ita quod homines currendo ibant ab una parte ripe usque ad aliam, et dicebant quod a Boca Tidone in Jesum homines potuissent ivisse per lectum Padi super glaciem usque ad pontem Cremone. Et ita fuit perfidum illud gelu quod panis, pira et poma, et alia que comedebantur vix poterant incidi nec comedi, nisi primo igne calefacerentur et disgelarentur, et duravit illud gelu tam magnum amplius duobus mensibus.

M CC XVI, indictione IIII, cardinales mense madii ad civitatem Placentie venerunt, dicentes ex parte summi pontificis ut treguam Papiensibus tenerent, nec eos offendere deberent: quod si facerent, eos interdicerent; deinde iverunt Mediolanum eis similia verba dicentes. Mediolanenses autem et Placentini nolentes a proposito desistere eorum, in terra Papiensium hostiliter intraverunt, et ideo civitatem Placentie et Mediolani sub interdicto posuerunt.

Fol. 98 recto | Eodem anno, die jovis, VII kalendas junii (2), milites et pedites de quatuor portis Mediolani cum diguriis commitatos eorum ipsis portis pertinentibus, castrametati fuerunt ultra Padum in Roncalia, et illa die et alia die sequenti se condunaverunt ibidem. Altera scilicet die sabbati transpadaverunt et hospitati fuerunt inter Tidonum et Sarmatum. Die vero dominica proxima veniente, in festo Pasche Pentecostes, Placentini milites et pedites porte Sancti Antonini et porte Nove et porte Sancti Laurentii de civitate Placentie exierunt et ea die apud villam Sarmati albergaverunt.

(1) Le mardi 29 décembre.
(2) Le jeudi 26 mai 1216. Date exacte.

Alia die cum Mediolanensibus in costa Rovorscalle castra figi preceperunt. Altera die sua fixere tentoria circa castrum Sivriasci, quod castrum muro fortissimo undique circumdatum et terragio magno ab uno capite, carinola magna et muro fruti et alta erat circumdatum (a) constructum pariter et munitum. Illud quidem Placentini et Mediolanenses cum manganis et predariis et gattis expugnaverunt et manganaverunt. Alia die, scilicet die mercurii prime mensis junii, castrum Colferentii habuerunt, castrum vero Montis Calvi et turrem magnam ceperunt per vim, habuerunt quidem turrem de guarda fortissima mirabili modo constructa et eam diruerunt et destruxerunt et inciderunt, castra vero predicta similiter et combuserunt, domos et nemora castanearum, vineas et arbores et segetes curtis Monesicali combuserunt et inciderunt, atque destruxerunt villas innumerabiles et domos per vallem Crispasse et vallem Verse, igne cremaverunt segetes, arbores inciderunt et destruxerunt. Die vero jovis cum Mediolanenses et Placentini cum scalis innumerabilibus et aliis insidiis armati et aschierati circa castrum Sivriasci starent et se ad dictum castrum expugnandum et capiendum prepararent, intrinseci terrore commoti, videntes se non posse resistere nec illud castrum defendere, illud reddiderunt: quod castrum altera die penitus a fondamento destruxerunt et diruerunt. Permanentes autem in obsidione dicti castri, marchiones Melaspine cum militibus porte Nove et cum sagittariis et peditibus vallis Tidonis et vallis Travie ad castrum Rampini equitaverunt. Ipsa vero die, qui in illo castro pro communi Papie intelligentes aderant, scientes de predictis castris captis, pavore et tremore magno perterriti, illud castrum ipsis et communi Placentie dederunt. In cujus custodia XL homines vallis Tidonis posuerunt.

Die sabbati sequenti Mediolanenses et Placentini milites et pedites, balestarii et sagittarii, armati et aschierati per vallem Verse venerunt, villas et domos, segetes et vineas et arbores incidentes et comburentes, et ea die castrametati fuere in villa de Bergomasco prope castrum Montis Acuti, et depopulati fuerunt domos et villas, vineas et segetes et ar-

(a) In codice *circumdata*. Forsitan tamen legendum : *et alto circumdata, erat constructum*, etc.

Fol. 96 verso. bores que erant in ipsis curtis et in illis | partibus. Die dominica proxima castrum Nigrini et turrem fortissimam atque caminatas que in illo erant castro, licet illud castrum in expeditione Bosenni et Rovorscelle fuisset captum tamen non fuit destructum, turrem et caminatas, ipsius castri murum radicitus destruxerunt et derocaverunt, et ea die similiter ceperunt et destruxerunt castrum Montis Artonis (?) quod castrum erat undique muratum et turre munitum penitus fuit destructum et combustum et guastatum, et castrum Jugolini quod fuit derelictum, et villa que erat in valle Verse ante illud castrum fuit combusta et arsa.

Die vero lune proximo veniente, per vallem Verse villas et domos, segetes et arbores per ipsam vallem igne cremaverunt et destruxerunt et ea die prope hospitale de Versa sua posuere temptoria; et ea die inter stratam Romeam et Padum equitantes, villas et domos quas invenerunt usque ad portum Progleroni combuserunt et destruxerunt. Die martis sequenti Mediolanenses et Placentini, milites et pedites, sagittarii et balestarii, armati ad burgum Broone equitaverunt. Illud quidem ceperunt et combuserunt, villas autem et domos que extra illud burgum erant igne consumaverunt. In reditu vero villas que erant in curia Montis Calvi et villam de Stradella combuserunt.

Die mercurii proximo nono junii (1), Mediolanenses et Placentini circa castrum Arene sua fixere tentoria; quod castrum fossato magno et aqua pleno spadis (a) fortissimis erat munitum. Quod castrum cum octo inter manganos et predarias expugnaverunt, et manganaverunt milites et pedites Papie qui in ipso castro intraverunt. Permanentes autem in obsidione ipsius castri, burgum Porte Albare ceperunt, domos quidam muratas et cupatas et celaria magna a fundamento penitus destruxerunt et diruerunt et combuserunt. Villam que est desuper Portam Albaram circa castellum Porte Albare igne cremaverunt, segetes et vineas et arbores illorum locorum destruxerunt et inciderunt. In predicta obsi-

(a) Sic pro spaldis.

(1) Le 9 juin était un jeudi en 1246

domus Arene steterent usque ad diem mercurii XV mensis junii. Cognoscentes autem Mediolanenses et Placentini illud castrum per vim minime habere posse, cum Papie milites et pedites omni die, prout de eorum erat voluntate, cum navibus intrabant in ipso loco et exebant nobis invictis (a), naves plurimas coriis bovum copertas et castrum lignaminis in ipsis navibus habebant, cum quibus illud castrum valde defendebant, ea die ab obsidione secesserunt et Placentini redierunt (b), videntes et scientes quod inceperant propter aquam Padi ad finem minime perducere posse. Die dominico proximo VI kalendas julii proximi (1), Mediolanenses milites et pedites civitatis Mediolani exierunt, die lune et die martis ad pontem de Ticino se conduxavere, die mercurii in Lumilinam terram Papiensium inimicorum eorum equitaverunt, segetes et linum et legumina quas et que invenerant et domos et villas rehedificatas destruxerunt } et combuserunt, et ita in Lumilinam destruentes et comburentes ea omnia que ibi invenerunt, steterunt in ipsa terra usque diem martis venientis antequam domi regressi sunt. 214. 17 sett.

M CC XVI, mense julii, obiit papa Innocentius in civitate Perose (c) et levatus fuit papa Honorius qui vocabatur Zinzius Camarlengus.

M CC XVI, indictione IIII, die dominico XII kalendas septembris (2), milites et pedites de quatuor portis Mediolani cum parte comitatus eorum, Vercellenses et Novarienses milites et pedites cum omni gente et fortia eorum et cum carotis, manganis et predariis et castris lignorum et pontibus intraverunt in Lumilinam et circa turrem de Rodobligo castrametati fuere, eamque turrem cum manganis et predariis viriliter expugnaverunt. Die vero dominica sequenti VI kalendas septembris (3), eam ceperunt et habuerunt, ipsam quoque destruxerunt et diruerunt. Deinde

(a) Sic in codice pro *invitis*.
(b) In codice *Placentinus reddiderunt*.
(c) Sic pro *Perusii*.

(1) Le dimanche 26 juin. Date exacte.
(2) Le dimanche 21 août. Date exacte.
(3) Le 6 des kalendes (27 août) était un samedi. Il faut donc lire *V kalendas*.

semoli circa locum de Sartorana sua fixere tentoria; quem locum obsiderunt et expugnaverunt, in cujus obsidione steterunt per quindecim dies et plus. Cum autem vidissent et cognovissent dictum locum per vim haberi minime posse, ab illius loci obsidione secesserunt.

M. CC. XVI, VII kalendas septembris (1), Cremonenses milites et pedites cum omni gente et fortia eorum et cum carrolis desubtus a Castro Novo in Sarmaris hospitati fuerunt. Altera vero die Parmexani milites et pedites cum carrolis et cum omni gente eorum et Mutinenses et Mantuani qui in eorum venerant succursum, ea die in ipsa intraverunt expeditione. Die vero dominica veniente V kalendas septembris (2), armati et ascherati cum carrolis et cum universo exercitu desuper Florenzolam per ipsius loci campaneam pergentes, Clozam et Clavenam transeuntes et explanantes, villam Ursanorum et Cerianum atque Carpenetum et Placentiae atque Trabaciani combusserunt, et die lune inter Carpanetum et Cerianum fuerunt castrametati. Die lune sequenti armati et ascherati cum carrolis et cum universo exercitu versus Posterium (sic) venientes, villam Montecurti et Zeni atque Paderne et Albonami igne cremaverunt, et ea die inter Pontenurum et Casam Dei juxta stratam Romeam sua fixere tentoria. Placentini autem milites et pedites ea die summo mane usque ad Mortale equitavere ibidemque usque ad horam nonam moram fecerunt. Videntes interim ejusdem civitatis rectores locum Pontenurii minime defendere posse, ad illum accedentes locum milites et pedites omnes qui pro ipsius loci munitione in ipso intraverant, de eo expulerunt loco. Percipientes vero illi de castro Arquata et sagitarii vallis Tarii et Zeni locum Pontenurii fere derelictum, in ipso intraverunt loco. Similiter quamplures nostre civitatis milites et pedites cum illis ad illum accesserunt locum, credentes et sperantes dictum locum ob immicos egregie posse teneri, et ita usque ad horam nonam
Fol 17 verso apud Mortale | permanentes, audito quod Mediolanenses in nostram civitatem in auxilio nostro accedere festinabant (a), illic[o] Placentie militia

(a) In codice *festinantes*.

(1) 26 août.
(2) Le dimanche 28 août. Date exacte.

versus Pontenurium iter suum direxit. Cum autem Nurium juxta ecclesiam et usque ad caput burgi Placentini milites appropinquarent, videntes per Pontenurium Cremonenses ab utraque ipsius loci parte ipsos qui in ipso aderant loco et capientes et percutientes et vulnerantes, et vix captis armis reeditum super nostros fecerunt. Et tubis per partes sonantibus prelium incipitur, et tenus aqualis ab utraque certatum est. Milites quoque Cremone et Parme innumerabiles in ipso prelio fuerunt vulnerati et quamplures ab utraque parte interfecti. Dextrarios quoque in certo numero in ipso prelio perdiderunt, quos Placentini habuerunt et domum duxerunt. Nostri quoque acerrimo et fortissimo ipsos Cremonenses aggrediuntur impetu et vi maxima ab illis se conantur defendere. Et dum hec geruntur et ab utraque parte pugnatur, Placentini intuentes multitudini eorum minime resistere posse, retro iter eorum aggredientes, tamen eum eis semper pugnantes et insultum super eos plurimos facientes, usque ad Mortale redierunt. Quos Cremonenses et Parmenses, Mutinenses et Mantuani usque ad locum Mortalis insecuti fuere, et ibidem Placentini bellicose conati sunt eis resistere. Cum autem sic certarent, sero jam appropinquante, vexillo duo communis Mediolani cum tubis et aliquibus ejusdem urbis militibus qui ad nostram accesserant civitatem, in ipso intravere bello. Visis vexillis et tubis Mediolani a Cremonensibus et Parmensibus auditis, illico redire ceperunt. Placentini vero cum ipsis Mediolanensibus ipsos insequentes, cum illis quoque pugnantes, eos usque in Nurium impulerunt. Verum quia nigra nox accesserat et utriusque partis velerati erant milites plurimum nimioque fatigati labore, innumerabiles equi Cremonensium et Parmensium velerati et interfecti, utraque pars voluntarie recessit. In quo prelio Placentini ceperunt circa centum milites de majoribus et melioribus Cremone et Parme, inter quos fuit Ysaac de Dovaria tunc temporis Parme potestas; de Placentinis capti fuere inter milites et pedites in equis et in jumentis circa LX, inter scuderios et rusticos circa CCC, quos in loco Pontenurii sedentes et jacentes desarmatos invenere.

Alia die apud Pontenurium Mediolanenses expectantes cum ipsis dictos insequentes ultra Clavenam desubtus a Fontana per unum mil-

listrum, Cremone militiam et magnam partem populi invenientes qui retro pro aliorum munitione remanserant, prelium cum ipsis ad exitum fossati inierunt, et ab utraque parte valde pugnatur. Innumerabiles quidem de ipsis Cremonensibus fuerunt vulnerati, milites vero mortuos et
Fol. 54 recto. semivivos et in campo et in nemoribus vulneratos propter | calorem nimiumque laborem reliquerunt, destrarios et equos innumerabiles in ipso bello perdiderunt et interfecti fuerunt. Audito clamore belli ab illis qui precedebant, statim per nemora et loca deserta fugientes usque in civitatem Cremone fugam fecerunt. In eo autem bello capti fuerunt de Cremonensibus circa XX milites.

M. CC. XVI, indictione V, mense septembris, Placentini elegerunt in potestate dominum Lanfranchum de Ponte Carario de Brixia qui eo anno civitatem Brixie rexit.

M. CC. XVI (1), indictione V, facta est pax et concordia et sacramenta firmata inter Mediolanenses et Placentinos et suam partem et Papienses et suam partem preter Cremonenses, et hoc fuit actum in civitate Placentie in palacio ejusdem civitatis in die (a) mercurii pridie kalendas junii (2).

Die mercurii sequenti levatus est et electus fuit in episcopum Placentie dominus Johannes de Petris Dulcis de civitate Rome, vicedominus majoris ecclesie Placentie.

Die mercurii VII ejusdem mensis junii, Mediolanenses extraxere foras carocium, in terram inimicorum eorum Cremonensium publice et palam in contione ire statuentes. Die vero martis XXIII kalendas julii (3), Mediolani potestas et carocium civitatem Mediolani exierunt, versus terram Cremonensium pergere properantes. Die martis, V kalendas julii (4),

(a) In codice *pridie*.

(1) Il s'agit évidemment de l'année 1217.
(2) Le mercredi 31 mai. Date exacte pour 1217.
(3) La date, telle qu'elle est exprimée, est impossible. Le premier mardi à compter avant les kalendes de juillet est le mardi 20 juin. Il semble donc qu'il faudrait lire *XII kalendas*.
(4) Le mardi 27 juin. Date exacte.

milites de tribus portis Placentie, scilicet porte Sancte Brigide, porte Mediolanensis et porte Garverii et ipsarum portarum populus atque vallis Tidone, vallis Nure et Trevie et vallis Taro et vallis Ceni sagittarii civitatem Placentie exierunt, in succursum et auxilium amicorum nostrorum Mediolanensium proficisci properantes, et eadem die apud Laudam ultra Adduam albergaverunt. Altera die apud Cremam ultra Serium hospitati fuerunt. Mediolanenses vero in terram Cremonensium intraverant et prope Romanengum castrum Cremone suas fixere albergarias, et ea die castrum Trivoli per vim ceperunt et destruxerunt, in quo circa LX homines habuerunt quos victos et incarceratos secum duxerunt. Die vero jovis sequenti Placentini et Mediolanenses insimul se coadunantes apud Zovenoldum castrum Cremone castrametati fuerunt, et ea die ipsius loci burgum majorem et meliorem Pentaurri ceperunt, destruxerunt et combuserunt, vineas quoque arbores et alias res que erant circa ipsum locum depopulati fuerunt.

Die autem veneris sequenti, castris eodem loco existentibus, milites Mediolani et Placentie cum eorum sagittariis et marchione Malaspine equitaverunt, locum Sorisini et castrum Gratorii et burgum de Calemorato et locum Anne ceperunt et combuserunt, vineas quoque multas circa locum Sorisini, arbores et alias res inciderunt et vastaverunt.

Die sabbati primo mensis julii, sua similiter moverunt castra, circa castrum Alzanelli sua posuerunt castra, quod castrum undique erat muratum. Illud quidem | diruerunt et penitus destruxerunt, burgum quoque magnum quod circa illud castrum erat igne cramaverunt, et ea die castrum et burgum de Platabixe similiter diruerunt et destruxerunt, et arbores et vineas et alias res inciderunt. Fol 60 verso.

Die dominico secundo ejusdem mensis julii, castris ibidem existentibus, milites Mediolani et Placentie cum eorum sagittariis et alii omnes qui in eorum venerant auxilium armati et ascitati ad casale Butanum perrexere, ad quem (sic) Cremonenses jam accesserant et vexilla super arboribus posuerant, quia civitate Cremone per quosque distat miliaria. Qui inimicos videntes illico ab ipso turpiter recesserunt loco, quem ipsis videntibus combuserunt et destruxerunt, et ea die Zuonam curtem de

Rachis, Caserdum castrum de Curtesus, Baxolum et Bredolanum, Sanctum Vidum, Bardamam, Monestarolum cum burgis eorum ceperunt et destruxerunt et igne cremaverunt. Similiter quamplures Placentie milites cum aliquibus eorum civitatis sagittariis ad castellarium de Casale Morato iverunt, illud quidem viriliter expugnaverunt et quia per vim ceperunt, illud et blavam multam et vasa innumerabilia et alias res que in ipso aderant loco ceperunt et combuserunt.

Die lune venienti castra moverunt armati et scelerati venientes, omnia fossata et pantana transeuntes, et etiam aliquem de inimicis minime invenientes, sua inter Zovenoldum et Sestinum posuerunt tentoria. Cum autem die martis IIII mensis julii somno diluculo proposuissent movere castra, Cremone potestas instrumentum publicum in predicta die lune Mediolani potestati direxit in quo continebatur si moram ibi usque ad aliam diem ad horam nonam facerent, quod belli fortunam cum eis temptarent. Super quo habito consilio placuit supradictis ibidem moram facere debere, et responsionem in hac forma potestati Cremone fecerunt, scilicet quod ea die et die sequenti et altera die venienti eos invenire poterunt. Terras eorum, villas et domos, vineas et arbores igne cremaverunt, incidentes et destruentes ad magnitudinem et ad honorem sublime (sic) civitatis Mediolani et Placentie et omnium amicorum eorum et ad obprobrium pariter et detrimentum civitatis Cremone et amicorum eorum. Die martis predicta post horam terciam tam pedites quam milites omnes de exercitu armati pariter et scelerati versus Zovenoldum redeuntes, Cremonenses et Papienses ibi expectantes, aliquem eorum minime videntes, moram usque ad nonam facientes, cum omni exercitu inde redeuntes temptoria juxta Sanctinum figi preceperunt. Die vero mercurii V mensis julii burgos duos magnos circa castrum Sestini positos, domos et caminatas magnas et muratas, mo-

Fol. III recto. lendina quoque magna et murata, arbores et vineas et alias res que | erant circa Sestinum penitus inciderunt et destruxerunt et igne cremaverunt. Die vero jovis proxima, castris ibidem morantibus, villam Florani et Garivaci, arbores et vineas, leguminas multa depopulari fecerunt, inimicos etiam eorum Cremonenses similiter expectantes.

Die vero veneris VII mensis julii, castra moventes prope Curtem Novam in villa de Covo de Corveto loco Cremonenses castrametati fuere, ea que ibi invenere destruentes et comburentes. Altera die Placentini Laudam venerunt ad Placentie civitatem accedere festinantes, audientes et intelligentes quod Cremonenses cum Parmensibus in terram Placentie intrare proposuerant; quod facere nusi minime fuere, timentes de adventu Placentinorum et Mediolanensium inimicorum eorum. In illa autem expeditione quoddam fuit prodigium quod oblivioni non est tradendum, sed potius memorie retinendum, videlicet quod aliqua musca revaune atque zinzale in illo fuit nec apparuit exercitu.

M. CC. XVI, XIII kalendas octubris (1), Placentini milites cum sagittariis eorum et cum mille militibus Mediolani intraverunt in terram Parmensium in partibus videlicet Montis Salsi et Greci, villas quoque et domos que erant in ipsis curtis combuserunt et castrum Radihani et domos que erant circa Corvam combuserunt et igne cremaverunt, et tunc habuerunt et ceperunt LXX homines illarum partium. Eodem mense vicedominus ecclesie Placentie prepositus in episcopum Placentie fuit elevatus.

M. CC. XVIIII, Otto Romanorum imperator obiit de mense madii (2).

M. CC. XVIIII (3), indictione VI, in consulatu Presbiteri Carie, Jacobi de Bona Corigia, Gandolfi de Fontana, Petraini Pimtaldo, Alberti de Montecuco, Suzi Surdi et Rocleri Bonefacii consulum communis Placentie, dicti consules circa kalendas februarii treugam cum Parmensibus et Cremonensibus voluntate quorumdam Placentie civium ac consilio sacramentis firmaverunt. Verum quia ipsa treugua [sine] consensu et voluntate amicorum nostrorum Mediolani et civitatis Placentie populi et quamplurimum nobilium ejusdem civitatis virorum facta fuerat, que ad obprobrium et detrimentum ejusdem civitatis et amicorum nostrorum spectare

---

(1) Le 18 septembre 1217, et non pas 1216.

(2) Othon IV mourut le 19 mai 1218.

(3) Il s'agit encore ici de l'année 1218, et par conséquent il y a une unité de trop dans la date telle qu'elle est fournie par le manuscrit.

videbatur, ingens seditio inter populum et predictos consules et eorum sequaces est exorta. Cum autem ipsi consules super predicta treugua facienda procedere vellent, populus et nobiles civitatis Placentie viri qui cum eo erant, societatem insimul sacramento contraxere et corroboravere, statuentes et affirmantes ipsam treuguam nullo modo firmam et ratam habere et omnimodo ipsam infringere (a). Cognoscentes ipsi consules illos de societa[te] ab incepto desistere nolentes, sed magis magisque efficaciter insistentes, cum autem diu super propositum eorum laborassent, nec ad finem perducere posse percipientes, habito a sapientibus ejusdem civitatis consilio quod de illo minime sacramento tenebantur cum absque voluntate populi et fere nobilium Placentie illud fecerant, concordes extrahendi
Fol. 68 verso. carocium cum Mediolani legatis qui in nostra ad | erant civitate fuere.

Die vero martis IIII kalendas madii in festo beati Georgii (1), magna cum letitia ad honorem et magnitudinem civitatis Placentie et sublime urbis Mediolani foras extraxere carocium, et ea die Mediolanenses similiter suum foras misere carocium, in terram quoque inimicorum nostrorum divina favente gratia ire proponentes. Die vero dominica proxima tertio kalendas madii (2), Cremonenses et Papienses similiter foras sua extraxere carocia. Die vero veneris primo mensis junii (b) Mediolanenses et ejusdem civitatis carocium Padum transierunt et inter pontem et fontem et in illis partibus cum Placentie carocio albergavere. Die sabbati II mensis junii Placentini et Mediolanenses in Salmuris et in prato de Rege castrametati fuere. Diem quoque sanctam Pentecostes ibidem celebraverunt. Die vero martis V ejusdem mensis junii castra moverunt et juxta castrum de Sancta Cruce sua fixere tentoria. Altera die illud castrum cum dongione undique murato et cum turre magna et villam Larduli destruxerunt et diruerunt et combuserunt, segetes et vineas et arbores depo-

(a) In codice *infingere*
(b) In codice *julii*, perperam

(1) Il faut lire *VIII kalendas*, le 24 avril tombait effectivement un mardi en 1218. Mais la fête de saint Georges est le 23.
(2) Le dimanche 29 avril. Date exacte pour 1218.

pulati fuerunt. Predicta die Cremonenses cum carocio et Parmenses cum carocio et cum Mutinensibus et Regensibus et aliis eorum amicis qui omnes Burgum aderant, credentes nos Burgum ire debere, juxta locum de Carpaneto albergaverunt. Altera die, scilicet die jovis VII mensis junii, Mediolanenses cum carocio et cum omni gente eorum, Placentini quoque cum carocio et cum universa gente eorum et omnes alii eorum amici qui in eorum venerant auxilio, de castris exeuntes armati et accelerati ad locum de Gibello iverunt, in quo Cremonenses et Parmenses et alii eorum amici fossatis et aliis magnis munitionibus erant muniti pariter et inclusi a Mediolanensibus, nisi magno impetu et clamore super eos insultum fecerunt, et tubis per partes sonantibus prelium incipitur . quod prelium duravit ab hora nona usque in sero, in quo prelio ab utraque parte multi fuere capti, innumerabiles vero destrarii fuerunt vulnerati et interfecti. Videntes autem propter noctis obscuritatem et ipsius loci munitionem et fortitudinem quod inceperant ad finem minime perducere posse, ad castra redire. Die veneris moram ibidem fecere. Altera die castra moventes juxta castrum de Buxedo sua fixere tentoria, quod erat turribus magnis et aquis undique circumdatum et muratum, et ea die illud ceperunt et diruerunt. Altera die castramentati fuere juxta Burgum, altera die fossatum quod Parmenses et Burgenses (a) fecerant a Burgo usque ad Roagium explanavere, turrem de Roagia et turrem desuper in quodam podio posita[m] destruxerunt et diruerunt. Illud quidem Placentini nobiles transeuntes castrum et villam de Rivo (b) Sanguenario et casale Barbatum et totam Motam et multa alia loca fere XXX | ceperunt et combuserunt. Die mercurii precibus et amore abbatis communis Placentie qui in ipsa venerat expeditione, pro pace inquirenda et componenda instantis nobis ut redire deberemus, volentes petitioni et voluntati eorum (sic) satisfacere, de jurisdictione inimicorum exeuntes ea die ad Rivum Inglom hospitati fuere, alia die reversi sunt ad propria. Fol. 10 recto

Die mercurii IIII mensis julii proximi sequentis, Cremonenses explanaverunt fossatum quod est desuper Florenzolam illud transeuntes, arbores et

(a) In codice *burgu*, compendii hac addita forma quae us sonare solet.
(b) In codice *de suo*.

vineas quae in illis partibus invenerunt per villam Luxeraschi usque ad Sanctum Laurentium destruxerunt et inciderunt, et ea die in Salmariis hospitati fuere. Alia die per vallem Longene equitantes et per vallem Sustronis Borgum redeuntes, arbores et vineas et segetes et ea que invenerunt destruxerunt et combuserunt. Ea autem die milites Florenzole cum aliquibus Placentinis militibus in terram Cremone equitavere, per viam scilicet quam Cremonenses per quoddam nemus fecerant, in cujus exercitu invenerunt Cremonenses qui pontem per quem transierant custodiebant. Quibus visis prelium cum eis inceperunt (a) circa centum decem quos victos duxerunt et in carcere recluserunt. Die sabbati VII ejusdem mensis julii Placentini et Mediolanenses milites intraverunt in terram Parme, in curte scilicet Curticelle; comitatas et domos et segetes et arbores et vineas quae in illis partibus invenerunt, destruxerunt, inciderunt et combuserunt.

Eodem anno mense augusti proximi sequentis, Placentini muniti qui dicuntur Quarteroli et Placentini grossi quorum quilibet valet (b) sex denarios de Placentinis veteribus, qui modo sunt, facti fuere.

De eodem mense porte, scilicet porta de Fonte Sulberto et porta de Strata Levata, incepte fuerunt in civitate Laude.

M.CC XVIII, indictione VII, XV die mensis novembris, Mediolanenses et Placentini et omnes alii de eorum parte juraverunt attendere et observare precepta domini cardinalis legati summi pontificis super pace sive treugua componenda inter Mediolanenses et Placentinos et suam partem et Cremonenses et Parmenses. Primo introitu ejusdem mensis juraverunt attendere et observare precepta domini cardinalis pro predicto facto.

M.CC XVIII (1), indictione VII, mense januarii, Placentini elegerunt in potestatem et rectorem civitatis Placentie dominum Guidonem de Busti de Mediolano.

Ad notitiam ac memoriam christianorum omnium pervenisse nullatenus dubitamus, sed liquidum pariter et manifestum omnibus [fore]

(a) Ibi quaedam deesse videntur.
(b) In codice valet.

(1) 1219 nouveau style.

indubitanter potanoe qualiter gene transmarina pro animarum eorum (a) redemptione, pro Terra Sancta ultramarina a manibus sancte crucis inimicorum liberare, defendere ac manutenere, multa pericula variisque laboribus sunt astricti (b) plurimumque fatigati. Cumque in presentia horum rex Ierosolimitanus vir egregius, ma | gne fidei et discretionis, providus et discretus atque urbis Romane cardinalis eximie nobilitatis et prudentie cum aliis viris nobilibus et potentibus atque cum omni exercitu christianorum qui in auxilio Sancte Terre proficiscebatur, in obsidione Damiate per duos annos et quatuor menses stetissent, auxilio Domini Nostri Ihesu Christi, in millesimo ducentesimo decimo nono, de mense novembrio in festo beati Leonardi, dictam civitatem ceperunt, et ipsam et centum homines (1) qui in ea aderant civitate cum omnibus divicis et rebus habuerunt. Fol. 60 verso.

M CC XIX, indictione nona (2), de mense novembrio, Placentini in pleno consilio ad campanam colecto dominum A. civitatis Bononie virum nobilem et prudentem in potestatem elegerunt. Et eo tempore inter populum et ejusdem civitatis milites propter quedam populi capitula ingens crevit sedicio, quod rectores civitatis populi in brevi communis esse mittendi volebant, quod plurimum displicienda contradicebant (c), verum quia illi de populo conjurationem insimul fecerant et nunmodo militibus contradicebant, omnes viri nobiles et potentes civitatis Placentie se confirmaverunt.

M. CC. XX, de mensibus madii, junii et julii, fere omnes milites Placentie extra Placentie civitatem exierunt et per castra, loca et villas Placentie districtus ad habitandum iverunt.

(a) Alias nostrarum.

(b) Sic in codice. Verisimiliter astricti.

(c) Totus iste locus foede mutilus. Cujus ad sensum rationabilem restituendum, alterius codicis ope destituti, frustra nisi fuimus.

---

(1) Il y a ici quelque faute dans le manuscrit. D'après le calcul qui paraît le plus vraisemblable, la population de Damiette qui était de soixante-dix mille habitants à l'arrivée des croisés, se trouvait réduite à trois mille au moment de la prise de la ville.

(2) Il faut lire octava, l'indiction 8 commençant en septembre.

Eodem anno de mense septembris, Rogerius Fredericus Romanorum rex primo intravit et venit in Lombardiam, quando ibat Romam pro corona habenda et a summo pontifice recipiendo. Die dominica X kalendas decembris proxima (1), dominus Fredericus coronatus fuit rex Romanorum a summo pontifice in civitate Romana.

M CC XXI, die martis IX kalendas aprilis (2), cum homines Rivalgarii qui parti (a) favebant crederent et sperarent castrum Rivalgarii posse tenere et defendere et ad honorem populi manutenere cum viris popularibus qui in ipsius castri custodia existebant, caminatam illorum de Pigazano et ipsius loci turrem que pro militibus tenebatur et custodiebatur ipsam caminatam (b) per vim ceperant. Hoc audito a societatis militum consulibus qui in ipsis aderant partibus, illico ad partes Rivalgarii accesserunt, nuntios quidem suos per Placentie districtum mittentes ut tam milites quam pedites, sagittarii et balestarii ad illas partes accedere deberent. Die vero proxima in villa Dolarie et in domibus que erant juxta plebem hospitati fuere, altera die castra moventes ipsam villam et domos combuserunt, et res quas homines Rivalgarii in ipsa plebe confugerant (sic), rapuere et abstulere. Postea versus castrum pergentes, ipsius castri burgum quem rostis et aliis munitionibus muniebant per vim ceperunt. Illud quidem castrum undique obsiderunt et in ipso castro multos lapides cum predariis projecere. Cum autem die dominica proxima ad illud castrum expugnandum forent, intrinseci timore perterriti, videntes se non posse resistere, illud castrum consulibus societa-
[illegible] tis militum reddidere, preceptis quoque [eorum] sine aliqua conditione jurantes, excepto quod populares et dominum Gandum qui ipsi castro preerat sine impedimento Placentie redire concesserant (c).

(a) Vox ibi omissa, forsitan *populi*.
(b) Turpe repetitur, nisi aliquid desit.
(c) In codice *concesserat*.

---

(1) Le dimanche 22 novembre. Date exacte.
(2) Le 24 mars était un mercredi en 1221.

Die dominico pridie kalendas martii (1), dominus Guilielmus Beccatus de Camino potestas Placentie primo intravit in districtum Placentie, et die lune primo mensis martii venit Potentiam (a) ubi Placentie milites pro ipso loco faciendo et construendo aderant. Die vero lune VIII mensis martii, populares tam milites quam pedites, sagittarii et balestarii ad comburendum locum de Capinaldo (b) iverunt. Hoc audito a militibus qui apud Pontenurum (c) aderant, statim ad illas accedere partes (d), populum quidem Placentie desuper a ponte Trevie prope domum Servi Dei invenerant. Clamore ingenti undique facto amorem illarum partium milites ibi combusserunt (e). Qui cum popularibus prelium incipientes, super eos impetum pariter et insultum plurimi facientes, ipsos usque in ripa Trevie expulerunt. Videntes populares se non posse resistere, perterriti terga vertentes de ipsa ripa in Trevia se projecere, et omnibus armis ibi relictis fugam petierunt; quamplures vero gladio et in ipso flumine morti tradiderunt. Sexcentum et plus de illis quos voluerunt habuerunt et ceperunt quos in Florenciolam et in castro Arquato recluxerunt, alios vero fugaverunt et cazaverunt usque ad civitatem, rostes innumerabiles de eis habuissent et cepissent si captores ibi fuissent, existentibus tunc potestatibus populi Grezo Furno (?) cum Guidone de Crema. Die mercurii VIII mensis aprilis (2), elegerunt in potestate Belengerium Mastagium civem Cremone.

M. CC. XXI, indictione VIII, die mercurii V kalendas augusti (3), in civitate Bononie facta est concordia inter populum et ejusdem civitatis milites per dominum Ugolinum episcopum Ostiensem, Romane curie car-

(a) Sic, recte tamen *Potentianum*.
(b) Legi quoque potest *Capinaldo*.
(c) Ibi rursus legendum arbitramur *Potentianum*.
(d) Deest aliquid, fortasse *properaverunt* vel ejusmodi.
(e) Sic in codice. Verisimiliter tamen *concurrerunt*.

(1) Le dimanche 28 février, date exacte pour 1221. Mais il faut remarquer que le chroniqueur ne se sert pas ici de l'année de l'incarnation, commençant seulement au 25 mars.
(2) Le 6 avril était un jeudi.
(3) Le mercredi 28 juillet. Date exacte.

dinalem et totius Italie legatum. Et tunc Otto de Mandello per eundem cardinalem fuit electus potestas civitatis Placentie. Die martis XV mensis novembris (1) proxime sequentis, fuit sturmum in civitate inter milites et populum, et tunc ambe partes se juraverunt cum Cremonensibus, et tunc tenuerunt illi de populo Ottonem de Mandello et judices et milites et notarios ejus.

M CC XXII, indictione X, die sabbati XIII mensis augusti, Girardus de Doveria Cremone civis fuit electus in potestatem Placentie civitatis per archiepiscopum Madeburgensem domini imperatoris legatum (2), et ea die in Placentie civitatem intravit. Quo facto, illico Placentie milites insimul omnes apud Potestianum se coadunavere, qui sacramento firmaverunt ipsum Girardum pro potestate neque pro rectore habere nec tenere aliquod sacramentum pro eo nec pro ejus nuntio facere. De eodem mense augusto Placentini milites elegerunt in potestatem Jacobum de Burgo, virum nobilem civitatis Cremone. Die sabbati VI kalendas septem-
Fol. 21 verso. bris (3) | idem Jacobus intravit in Florenzolam. Die vero dominica sequenti ivit Potentianum.

In Christi sexta Natalis maximus hora
Est terremotus per mundi climata factus
Cujus in adventum liquido concussa fuerunt
Omnia que tellus portat vel sustinet orbis;
Anni cum Domini currebant mille ducenti,
His tamen adjungas bis denos atque his unum (4).

---

(1) Le 15 novembre tombait un lundi.

(2) Les actes de la légation de l'archevêque de Magdebourg en Lombardie et en Romagne sont peu nombreux. Nous en avons indiqué trois qui appartiennent aux années 1223 et 1224 (*Frider sec hist. diplomat.*, t. II, p. 75, 131-169, en 1) auxquels on peut ajouter un privilége pour l'évêque de Lodi, donné à Crémone le 8 juillet 1222, dans Ughelli, *Ital. sacra*, t. IV, p. 671.

(3) Le samedi 27 août. Date exacte.

(4) On peut comparer à ces vers ceux qui sont déjà retranscrits au folio 15 à propos du même événement et que nous avons cités dans la préface. Quoique la rédaction diffère, ce n'est guère ici qu'une variante plus ou moins poétique qui semble indiquer un même auteur.

Supradicta incarnatione, circa mensem februarii (1), Placentini et ejusdem civitatis populares juraverunt attendere precepta communis Cremone super discordiis que inter eos vertebantur. Die sabbati XV kalendas aprilis (2), Cremone potestas ad Placentie civitatem accedens precepit Girardo de Dovaria ejusdem civitatis potestati (a) in pena sacramenti ut relicta potestaria Cremonam rediret, qui die mercurii sequenti potestariam reliquit et Cremone redut. Die dominica XIIII kalendas aprilis, dictus potestas Cremone ivit Potentianum, qui autem precepit Jacobo de Burgo societatis militum potestati ut relicta potestaria Cremonam rediret, qui die lune sequenti Cremonam redut. Die jovis X kalendas aprilis (3), predictus potestas Cremone centum de militibus societatis militum ad civitatem accedere fecit, de quibus a societatis consulibus militum quatuor pro potestate communis eligenda petivit et totidem a popularibus; qui consules dederunt ei Palmeriam Brachium et Bastonem Vicecomitem et Albertum Rabeum et Falconem Iniquitatis, qui steterunt in camere communis pro potestate eligenda usque ad diem sabbati proximum, non comedentes neque bibentes; qui cum illis qui erant pro populo accordari minime potuerunt. Qui cum in electione potestatis se accordare cum popularibus non potuissent, die dominica sequenti predictus potestas Cremone precepit consulibus militum ut darent ei LX milites et ex populo habuit totidem. De quibus militibus tres fuerunt electi ad brevia et totidem de popularibus, qui ea die in communis camera fuerunt pro potestate eligenda inclusi. Hii tres pro militibus fuerunt scilicet Johannes Surdus, Gandulfus de Fulgoso et Anricus de Arena, qui steterunt cum popularibus in ipsa camera usque ad diem veneris proximum qui fuit IX calendas aprilis. Ea vero die divina misericordia concedente elegerunt in potestatem communis Placentie dominum Nigrinum Marianum virum nobilem et sapientum civitatis Cremone, qui tunc regi-

(a) In codice *potestas*.

(1) Il s'agit ici de l'année 1222.
(2) Le samedi 18 mars. Date exacte pour 1222.
(3) Le jeudi 23 mars. Date exacte.

men civitatis Mutine habebat (1). Alia vero die in festo beate Virginis Marie mutata fuit incarnatio, et encurrit M CC XXIII. Qui potestas illico ad civitatem Placentie judicem et militem suum misit. Die dominica VII mensis madii dominus Niger Marianus Placentie potestas intravit primo civitatem Placentie pro regimine ipsius civitate faciendo.

M CC XXIIII, in kalendis aprilis, dominus Ugo Anguissola de civitate Cremone electus Placentie potestas intravit in regimine ipsius civitatis.

Fol 86 recto | M CC XXIIII (2), de mense februarii, milites et populares concorditer elegerunt in potestatem dominum Lombardum Girazonem civem Cremone, cujus regiminis initium erat in kalendis aprilis proximi, et eodem anno circa festum Sancti Michaelis captus fuit Obertus de Iniquitate cum aliis militibus, qui tunc erat potestas militum societatis militum Placentie.

M CC XXV, indictione XIIII, die lune secunde intrante martio (3), dominus Pruinus de Iacoardis (a) civis Mediolani fuit electus in potestatem Placentie. Die dominica sequenti dictus dominus Pruinus in plena concione juravit sacramentum regiminis civitatis Placentie, existente domino Girazone in Potentiano pro potestate. Die mercurii primo mensis aprilis incepit regimen dicte civitatis Placentie.

(a) Ap. Locati *Pinoinus de Nuboardis*

(1) Il est presque inutile de faire remarquer combien ce récit tel qu'il est ici présenté est peu en rapport avec les dates exprimées. Gerardo de Doara se démet du podestariat le mercredi 22 mars. Les délégués de la noblesse entrent en conclave le jeudi, et y restent jusqu'au samedi 25 sans pouvoir s'entendre avec les délégués populaires. Le dimanche 26, nouveau conclave, qui dure jusqu'au vendredi suivant, 31 mars, jour de l'élection de Negro Mariano. Tout cela serait fort clair, si le chroniqueur n'assignait au vendredi la date du 8 des calendes (24 mars) et n'ajoutait : *le lendemain, jour de l'Annonciation* (25 mars), ce qui ne permet pas de supposer une erreur de copiste. Or il est impossible que tous les faits dont l'auteur donne lui-même le détail se soient passés en deux jours, comme il semble l'indiquer par une contradiction aussi manifeste qu'inexplicable.

(2) Année 1225, en comptant du 1er janvier.

(3) Il y a dans le texte *incar* avec un signe d'abréviation, mais il n'est pas douteux qu'il ne faille lire *martii*. Le 3 mars tombe en effet un lundi en 1226, et il s'agit bien de cette année, comme le prouve le chiffre de l'indiction.

De colloquio celebrato ab imperatore cum Cremonensibus et Parmensibus et Papiensibus in loco Burgi Sancti Domnini.

Invocato Jhesu Christo,
Dicto brevi super isto
Quedam ferum ut gesserunt
Cremonenses ac fecerunt
Suis cum sequacibus.

Cremonenses cum Papia
Qua (*sic*) nunc odit Lombardia,
Affectabant pretaxatam
Alamanis fore datam
Ut sic posset destrui.

Quare gressum direxerunt,
Velud multi modo ferunt,
Ad immensam majestatem
Obtinentem potestatem
Totius Apulie.

Lombardiam pollicentes,
Ipsam quoque inducentes
Ut intraret Lombardorum
Sapientiam virorum
Confines et proximos.

Imperator hoc audito
Et confisus eo dicto,
Mox incepit advenire
Cum furore sue ire
More Theothonico.

Sed Lombardi sunt astuti
Et in factis valde tuti
Quare cito perpenderunt
Dolum quem machinaverunt
Cremonenses perfidi.

Quare Mediolanenses
Quorum pigri non sunt enses,
Separatis (*a*) Parmexanis,
Sunt adjuncti Marchezanis
Sociali federe.

Istis addo Placentinos
Simul atque Faventinos,
Et addendo Brixienses
Non excludam Bonunienses,
Cum sint potentissimi.

Multas possem nuncupare
Civitates computare
Inter loca jam predicta,
Nisi quia fouga dicta
Generant fastidium.

| Ipse venit cum furore (*b*), Fol. 68 verso.
Sed recessit cum dolore
Magnam tulit dehonem (?)
Propter persuasionem
Cremonenses (*sic*) falsam

(*a*) In codice *sed paratis*
(*b*) In codice *forore*.

Hic profectus est Ravennam
Quo fetentem habet venam
Ibi Pasca celebravit (1)
Atque gentes congregavit
Sicut ipse potuit.

Hoc factum (a) fuit vere
In aprili et in vere,
Dum currebant anni mille,
Nisi sit deceptus ille
Qui dictavit ritmum (b).

Hus predicta adde centum
Cum viginti sex et centum,
Et habebis compilatum
Numerumque computatum
Istius millesimi.

Et cum ista gererentur
Et undique dicerentur,
Bononienses, quem tenebant,
Civitatem muniebant
Omni fortitudine.

Ad hoc dicam quod ferebant
Universi(s) injunxerant
Ut deberent se aptare
Et decenter decorare
Armis et equis bellicis.

Hoc propositum habentes
Et nullo modo frangentes
Si Imperium (sic) vellet transire
Nec permitteretur ire
Sine magno prelio.

Vidit autem imperator
Thesaurorum cumulator
Quod nequire(t) ea transire
Nec gentes convenire
In Cremona fatua.

Junxit ergo civitates
Lombardie potestates
Ut transmitterent legatos
Armis et equis paratos (c)
Ad sui presentiam.

Marchexani vicos multos
Et Lombardi jam prefultos
Transmiserunt tunc legatos,
Sed non armis preparatos,
Sicut ipse jusserat.

Fertur autem quod Parmenses,
Cremonenses, Papienses
Deferentes secum arma
Accesserunt tunc ad arva
Civitatis Mutine.

(a) Sic in codice. Forsitan *peractum*
(b) Sic pro *rhythmum*, ut septem syllabis versus compleatur
(c) In codice *preparatos*

(1) Pâques tombait le 19 avril en 1226. Sur ce fait, cf. le passage correspondant de Richard de San Germano.

Tamen non preterierunt
Nec tremore presumpserunt,
Quia quisque dubitabat,
Unumquemque formidabat
Civitas Ravenne.

Tunc Veronensis civitas
Cujus est magna probitas
Que Lombardum cupiebat
Statum, bene prohibebat
Iter regis filii

Qui magna manu militum,
Tamen non credo peditum,
Festinabat ultra ire
Atque patri subvenire
In malo proposito.

Nunc ad patrem redeamus
Et de eo dicamus,
Et dicamus sua facta
Que jam viris non sunt grata
Sua infortunia

Stetit ergo imperator
Secularis legis lator
Hinc ad diem summi Dei (1),
Qui dicitur credo ei,
In Ravene partibus

Ille dies, sicut credo
Et loquor vere edo
Qui a Jove nominatus
Sicut supra fuit factus,
Fuit madii septimus

Die sequenti proximo,
Vere loquor de pessimo,
In partibus Faentie
Ut compleat nequitie
Requievit opera

In alia qui sequitur,
A suis equis vehitur Fol. 80 recto.
Ad civitatem propriam (2)
Que nunc amat perfidiam,
Juxta ipsam commorans.

Die lunari (3) regina
Cujus est nequam oculus,
Est ii juxta Medicinam
Bononiensium viciniam
Hospitatus imperator

Die martis requievit
Nec Lombardus expavescat
Aquarum inundantiis,
Quod si [Dei] justitia
Juxta dictum eorum.

---

(1) L'auteur veut indiquer sans doute que l'empereur partit de Ravenne au jeudi, jour où l'Ascension est célébrée, sans dire qu'il s'agisse du jour même de l'Ascension, qui, cette année-là, tombait le 28 mai

(2) Il s'agit ici d'Imola, dont Frédéric II fit en cette occasion relever les remparts.

(3) Le lundi 11 mai.

Et in die mercurii
Decimo mensis madii
Cui tertius jungitur,
Ad hoc ut vera fateatur
  Qui dictavit ritmum,

Fol. 93 verso. Imperator furiosus
Qui nunc viris est exosus,
Nullum ledens equitavit
Quia suos commendavit,
  [Ad] partes Bononie.

Quod ut vident Bononienses,
Quos nunc nomant Melonenses (a),
Permiserunt eum ire
Atque castro stabilire
  Inter se et Mutinam.

Post Mutinam perveniens,
Ibidem moram faciens
Usque ad diem Domini (1),
Sicuti bene memini,
  In qua venit Regium

Eo die dominica,
Sicut tibi crede dico,
Placentinorum milites
Atque eorum pedites
  Formaverunt collegium

Die lune securiter
Et bene credo firmiter,
| Qui kalendarum junii
Est quindecimus (2) socii
  Parme sedit impius.

Tunc rectores Lombardorum
Et eorum sociorum
Statuerunt colloquium
Atque firmum consilium
  In salentis (b) Mantue.

Ad quod dixerunt nobiles
Et dominii ignobiles,
Illius viri nuntium
Qui dominum viventium
  Sacra page comprobat (3)

Et cum eo misit duos
Quos credebat esse suos
Episcoporum (4), presidem
Mdani neque desidem
  Ad suum consilium

Sed ne ritimi dictator
Videatur blasphemator
Istus jungat Placentie
Et Mediolani militie
  Que est dann pro vino (c) (5)

(a) Sic pro *Mediolanenses*
(b) In codice *calendant*
(c) Hoc versum et conditione atramento scriptum, pro vino fortiter *Provino*, vel *Pruino*.

(1) Le dimanche 17 mai.
(2) Le lundi 18 mai.
(3) Ce texte est altéré et très-obscur. Nous supposons qu'il s'agit du cardinal évêque de Porto, alors légat du pape auprès de Frédéric II en Lombardie.
(4) Probablement les évêques de Mantoue et de Brescia, dont il est question dans la circulaire impériale. Voir *Frider. sec. hist. diplomat.* t. II, p. 642 et suiv.
(5) Texte évidemment altéré, auquel nous renonçons à trouver un sens.

Veronenses auxilio
Mediolani lilio
Aliarumque urbium
Que dant sibi subsidium
Instabant viriliter

Neque transire dimittebant
Qui ad regem cupiebant
Accedere cum gente
Hic sermonem dimittia (a)
Dum predicta fierent.

Dimittam si dixerim
Et calamum subtraxerim
Me peniteț et ideo
Nunc ad scribendum redeo
Locut[ur]us aliqua.

Et in urbe Parmensium
Stetit quod debet regum
Decus habere, rapitur
Et ab non permittitur,
Cum ea male gesserat

Hinc ad diem ut credimus
In qua regnat Deus summus,
Qui mensis [erat] junii
Tredecimus, a secli,
Que Burgum accellerat (1)

Et cum illius videret
Transitum quod non haberet
Ad suum patrem, rediit,
Retro conversum abiit
Urens Trentum undique

Tunc rectores se vocaruut
Et de concordia tractarunt
Cum cardinali domino
Imperatoris nuntio
Mercarie (2) curia

His diebus legatorum
Misit copiam suorum
Ut ad eum accederent
Atque simul dissererent
Urbes per Italiam

Hinc ad festum junii
Sancti Johannis domini
Ut secum in colloquio
Atque firmo concilio Ibid. 34 recto
Tractarent honestissima

In die vero veneris,
Dictanti si cre[di]deris,
Ad civitatem properat
Ipsam quam nunc vituperat,
Sexto ante julium (3)

(a) In codice *dimittiate*.

---

(1) Ainsi, cette prose rimée, dont toutes les dates sont exactes, fixe au 13 juin l'arrivée de Frédéric II à Borgo San-Donnino.

(2) Nous restituons, d'après la lettre de *Frédéric* citée plus haut, ce nom de lieu défiguré dans notre texte sous la forme *macre*.

(3) La ville dont il est question ne peut être que Crémone, où l'empereur se serait rendu le vendredi 26 juin, ce qui justifie l'ordre de classement que nous avons adopté dans notre *Histor. diplomat. Freder. sec.* Cf. t. II, p. 632, 633 et not. 4

In die vero sabbati
Quarto de mense julii,
Idem quoque imperator
Rationem malfemator
Ad Burgum revertitur.

Ea die accederant
Et cum legatis properant
Rectores castrum ur?ulo
Quod numquam fuit debile
Socum repugnantibus.

Istud castrum nominatur
Quod a flore designatur (a)
Florencuola dernum,
Que est illarum regnum
Sue benelime

Locus est in Placentie
Et est tam pulcher facie
Quod omnes viri expiant
Et illac ire gestiunt
Propter habundantiam

Hic sunt fortes milites
Et fortissimi pedites
Qui resistentes fortiter
Percutiunt viriliter
Inimicos undique

Et hec sciunt Cremonenses
Atque urbeles Parmenses
Qui jam eos impugnarunt
Atque multum devastarent
Propter istum regnum

Sed [ac] nunc mitteremur
Ad inceptum revertemur,
Et dicemus quod fecere (b)
Atque cum rege gessere
Rectores Italie

Ergo bene cognoscatis,
Lectores mihi eruditis,
Quod imperator optimus
Animorum anpios (sic)
Super omnes alie (1),

Nichil fecit cum nuntiis
Quos tradere mendicens
Nisus est illec ut viderunt
Ad propria redeunt
Decemo (c) de julii

Et in die qui sequitur
Contra hec colligitur,
Quia Lombardos bontavit
Atque eos execravit
Post de nocte refugit.

Et per Montardoni montes
Per Pontremoli (d) accessit partes,
Qui civitatem tenens eequitem
Pisanorum ubi expectavit militiam
Cum qua profectus fuit Pisis

(a) In codice deinatur, nullo adjuncto compendii signo.
(b) In codice farere.
(c) In codice decimo.
(d) In codice Montremuli.

(1) Ici encore le texte est gravement altéré

De pace et concordia facta inter imperatorem et Lombardos per summum pontificem

M. CC XXVI, indictione XV, de mense octubris, legati summi pontificis cum domini im | peratoris nunciis Lombardiam intrantes, recto- F° 81 verso.
ribus societatis Lombardie et uniuscujusque civitatis potestatibus ex parte summi pontificis precipientes ut ad ejus presentiam pro discordia quam cum imperatore habebant accedere deberent. Communicato vero concilio, legatos viros nobiles et prudentes ad summi pontificis majestatem mittere statuerunt. De mense autem novembris ipsi legati Bononiam accedentes, ibidem se expectantes omnes se coadunaverunt. Die dominico nono kalendas decembris (1), iter eorum proficiscendi ad Romanam curiam direxerunt, qui a summo pontifice et a Romane curie cardinalibus atque viris nobilibus et magnatibus urbis Rome magnifice et decenter fuerunt recepti. De mense vero decembri pax et concordia facta fuit per summum pontificem inter imperatorem et ipsos Lombardos.

M. CC XXVI, indictione XV, de mense februarii, Placentini elegerunt in potestatem dominum Guidonem de Landriano civem Mediolani. Die martis intravit in regimine ipsius civitatis. Die jovis XIIII kalendas aprilis obiit papa Honorius, et elevatus fuit papa Gregorius qui erat tunc temporis cardinalis et dicebatur Hugolinus episcopus de Hostia.

M. CC XXVII (2) Placentini elegerunt in potestatem et rectorem dominum Abaticam Marcellinum virum nobilem et prudentem urbis Mediolani, qui octavo mense martii intravit in regimine civitatis Placentie.

De itinere facto ab imperatore ultra mare et de innumerabili multitudine virorum bellicorum coadunati (sic) apud Brundusium, quibus imperator noluit dare transitum.

M. CC XXVI, Honorio papa existente [in] Ecclesia, Rogerio Federico Romanorum imperatore regnante, eodem tempore gens transmarina et

(1) Le 9 des kalendes de décembre (23 novembre) tombait un lundi.
(2) Il s'agit ici de l'an 1228, comme plus haut de l'an 1227.

hospitalarii milites et alii viri nobiles et potentes perfidia paganis et Saracenis gravissime oprimebantur, astrictionum (a) angustias, tribulationes et passiones frequentissime sustinentes. Videntes autem ipsis resistere minime posse, communicato consilio virorum sapientum, ad summum pontificem presentiam legatos viros nobiles et potentes clericos et laicos direxerunt qui ad Romanam curiam accedentes ad pedes domini pape se representaverunt instantes et attentissimis precibus illum inducentes et exorantes ut operam efficacem prestare deberet ut viri nobiles et potentissimi et alii viri bellicosi et feroces in succursum pariter et subsidium christianorum ultra mare existencium pro terra sancta manutenere et a sancte crucis inimicis defendere proficisci procurarent. Quod summo pontifici et universe ejus curie placuit, et justum et conveniens esse videtur. Qui statim nuntios suos ad imperatorem misit ut in colloquio cum eo convenire deberet. Cum autem in colloquio intrarent, dedit ei in mandatis summus pontifex ut deberet potentes et Fol. 88 recto. feroces viros imperii facere preparare et ad suam presentiam | sine longa dilatione accedere, profecturi in auxilium christianorum. Similiter tactis sanctis evangeliis ab imperatore, terminum ei statuit et ordinavit, precipiendo ei sub vinculo juramenti et excommunicationis ut ad terminum statutum cum omni gente quam habere potuerit transmare debeat. Iterum summus pontifex nuntios suos per universas provintias direxit viris omnibus prudentibus et potentissimis, ex parte Dei precipientes et in remissione peccatorum eorum injungentes ut in succursum Sancte Terre pergere festinarent. Cumque hec acta fuissent, in predicta incarnatione, die jovis XIIII katendas aprilis obiit papa Honorius et levatus fuit papa Gregorius. Eodem vero tempore M CC XXVII, de mense madii, junii et julii, innumerabilis multitudo virorum prudentium et bellicorum omnium regionum et provinciarum, scilicet Theothonicorum, Boemorum, Brienzorum, Seixorum et aliorum in septentrionali plaga habitantium, Anglicorum, Frixorum, Francorum, Provincialium, Yspaniorum et aliarum regionum in extremis partibus orbis existentium,

(a) In codice astitioner

per Placentiam et Veronam ad dominum imperatorem cariam de mense madii, junii et julii perrexerunt, sperantes et indubitanter credentes transitum, sicut eumdem promiserat pontifici, dare debere Qui in partibus Apulie longam facientes moram, tacti ingenti morbo, gravissimis langoribus et infirmitatibus perpessi, innumerabiles sunt interempti et sepulti. Alii vero qui evaserant videntes se transitum habere non posse, ad propriam sunt conati redire patriam. Pauci enim viri nobiles et potentes cum imperatore remanserunt. Unde summus pontifex plurimum iratus et ingenti tristitia repletus, quadam die jovis qui dicitur sancta coram universa gente que limina apostolorum Petri et Pauli visitaverat, publice imperatorem anathematizavit et excommunicavit. Verumtamen nolens nequitie et perfidie sue satisfacere, iterato terminum ei dilatavit, denuntiantes (sic) eidem et indubitanter cognoscentes (sic) si ad illum non transmeaverit terminum, per universum imperium excommunicaret et hereticum faceret eumdem denotare. Quo termino transacto, juramento et excommunicatione spreta, transmeare penitus recusavit, possessiones et jura sancte Romane Ecclesie omnimode invadentes (sic). Verum ut jussa summi pontificis videretur velle observare, cum aliud haberet in corde quam proferret ore, cum aliquibus viris nobilibus et fere cum L galeis ad transmarinas festinavit partes, in M CC XXVIII de mense junio. Videns autem dominus apostolicus ejusdem imperatoris vicarios (a) regnum Apulorum et Siculorum obtinentes ab incepto desistere nolentes, sed magis ac magis jura et possessiones sancte Romane Ecclesie invadentes, propter quedam sceleratissima et indecentia et turpissima facta que ad summi pontificis audientiam etiam et cognitionem pervenerant, ipsum contra eum et eatorem indecenter exercere (1), | cognita quidem veritate, destructionem Romane Ecclesie Fol. 36 verso.
pariter et totius Italie desolationem omnimode statuere et ordinare proposuisse, et quod deterius et gravius videtur, in excommunicatione per

(a) In codice sicuris

(1) Cette monstrueuse accusation n'est articulée aussi nettement dans aucun autre texte contemporain.

tres annos (1) perseverasse, habito quoque consilio virorum sapientum et religiosorum, cum tam magne nequitie ac perfidie non esset adquiescendum, nuntios suos per universum direxit imperium, eundem excommunicatum et hereticum denuntiando. Omnes vero aliqua fidelitate subjectos et vinculo sacramenti eidem affictos penitus absolvit et deliberavit. Cum summus pontifex cognosceret spirituali gladio (a) contra perfidiam ac nequitiam imperatoris suum minime posse exercere efficium, excommunicationem et mandata sancte Romane Ecclesie minime timens (sic), habito quoque consilio virorum sapientum clericorum et laicorum, auxilium a sancte Romane Ecclesie fidelibus postulavit (b), cum sit astrictus jura et possessiones Romane Ecclesie defendere et manutenere. Justum enim et ydoneum videtur resistere superbo ne possit superbiam suam exercere, et quodam sapiens: « Respondeas (sic) stulto secundum stultitiam suam ne sibi videatur sapiens », et alibi : « Bonum est resistere aliena rapientibus, ne ex consuetudine simile faciat. Raptores etiam ea ab aliis timendi sunt castiga et cohiba. » Item : « Ne patiaris maleficium vivere. » Postulavit igitur summus pontifex a rectoribus societatis Lombardie militum subsidium mense septembri, qui cum ad ejus presentiam pervenire et ratione sancte Matris Ecclesie protegenda et manutenenda (c) actum est et statutum a rectoribus predicte societatis. Et tunc quelibet civitas, prout ei statutum fuit, usque ad sex menses dare promisit et statuit ad communis cujuslibet civitatis expensas; cumque ipsi milites equis et armis et indumentis et ornamentis pretiosissimis egregie et decenter essent preparati, credentes fortiter ad domini pape curiam accedere debere, misit nuntios suos ut se sustinere deberent donec de ejus fuerit voluntate et precepto.

(a) In codice *spirituali gaudio*.
(b) In codice *postularet*.
(c) Locus in codice male transcriptus vel mutilus.

(1) Ceci n'est pas exact, puisque la première excommunication de l'empereur est du 29 septembre 1227.

M CC XXVIII, die mercurii VIII mensis octubris (1), Bononienses cum carocio et cum universa gente eorum militum, peditum, sagittariorum et balestariorum et cum amicis eorum Florentinis, Faventinis, Ravenatibus, Imolensibus et aliis illarum partium, intraverunt in terram Mutinensium inimicorum eorum, terram quoque eorum depopulari et igne cremare proposuere (a). Castrametati fuerunt namque circa castrum de Bazano, illud quidem manganis et predariis undique obsidentes, et equitantes per inimicorum terram igne ipsam cressaverunt et combuserunt. Die autem veneris et die sabbati proximo Parmexani cum carocio et omni gente eorum militum et peditum exierunt civitatem, in succursum et auxilium Mutinensium amicorum pergere festinantes. Die vero dominica mensis veniente, Cremone milites et ipsa civitatis popularis in auxilium Mutinensium proficisci festinaverunt, et eo tempore Bononienses castra duo Mutinensium ceperunt, milites et | pedites qui custodiendi causa in ipsis Fol. 98 recto
aderant habuerunt. Die dominica VIII ejusdem mensis Mediolani milites volentes subsidium Bononiensibus amicis eorum prestare ut ad propositum eos possint revocare, iter eorum versus Cremam direxere, terram quoque Cremonensium devastare et comburere proposuisse (sic). Die mercurii et die jovis proxima impetum in terram Cremonensium facientes, villas et loca multa combuserunt, predam magnam armatorum inde ducentes, similiter die veneris, die sabbati, die dominico, die lune, die martis, die mercurii et die jovis per districtum Cremone equitantes, villas et loca fere usque ad civitatem combuserunt. Die vero lune X kalendas novembris (2) cum Cremonenses, Parmenses et Mutinenses ad combustionem cujusdam loci Bononiensium redissent, percipientes Bononienses milites et alii qui in eorum exercitu aderant, inter nonam et vesperas armati et accelerati versus inimicos equitantes et impetum super eos viriliter facientes, prelium magnum et iniquissimum incipitur, preliatur et certatur gravissimo ab utraque parte, multi ex utraque parte sunt capti et ex Cremonensibus et

(a) In codice *proposuisse*

(1) Le 6 octobre était un dimanche en 1228. Peut-être faut-il lire *IIII* au lieu de *VIII*.
(2) Le lundi 23 octobre. Date exacte.

Parmexanis et Mutinensibus innumerabiles sunt vulnerati, et quamplures viri nobiles et potentes gladio sunt interfecti, mortui et sepulti. Quod bellum usque ad primam noctis vigiliam duravit. Nocte vero veniente utraque pars voluntarie secessit. Altera vero die Cremonenses et Parmenses ad propria redierunt. Bononienses quidem quod inceperant ad exitum perducere volentes, ad predicti loci obsidionem reversi fuerunt, illud etiam more solito cum manganis et predariis et aliis machinis fortiter expugnaverunt atque per terrarum cavernas muri ejusdem loci fundamenta diruerunt, steterunt namque in ipsius castri obsidione usque ad XIII diem mensis novembris. Quo peracto, dissensione ingenti in Bononie popularibus orta, insanis quoque repleti [que] sepe et sepius in ipsis accedere cognoscitur, publice dicentes propter yemis et temporis gravitatem in ejus loci obsidione stare neque permanere posse, contra potestatis Bononie preceptum, domum redierunt.

Eodem tempore et sub eadem incarnatione, de mense februarii (a), dominus Guifredus Romane curie cardinalis in Lombardia legatus precepit potestatibus et rectoribus unius cujusque civitatis Lombardie societatis ex parte summi pontificis ut quelibet civitas, prout statutum erat, milites in auxilium et subsidium pro jure sancte Romane Ecclesie manutenendo et ab inimicis sancte Ecclesie defendendo mittere deberent. Qui jussa et mandata domini pape observare et facere cupientes, prout olim decretum fuerat, milites viros nobiles et prudentes, equis et armis egregie preparatos, statim ad summi pontificis presen | tiam direxerunt. Milites vero Placentini qui fuerunt numero XXXVI die mercurii VII mensis martii iter eorum inceperunt. Sed cum non essent adhuc rebus necessariis preparati, sumptus quos a communi percipere debebant minime habuerunt. Dominus Peruxinus Ardezonus dominus et rector eorum a communi constitutus predicta die iter suum incepit et de civitate Placentie exivit. Die mercurii XIIII mensis martii alii milites secuti sunt dominum Peruxinum.

De eodem mense et predicta incarnatione, Placentini dominum Gail-

(a) Scilicet 1229.

lelmum Saporitam virum nobilem et prudentem urbis Mediolani in potestatem et rectorem civitatis Placentie elegerunt. Qui die veneris nono mensis martii in ipsius civitatis regimine intravit.

M. CC. XXVIIII, dominus Guillelmus Saporitus Placentie potestas cognoscens jura et rationes quas commune Placentie habet ex pacto et concordia inter dominum episcopum Bobii et commune Placentie facta versus ipsos Bobii et ipsam civitatem, cupiens tamquam vir providus et prudens prompto jure communis Placentie manutenere et illesa conservare nec in aliquo deficere, legatos viros nobiles et prudentes ad ipsam direxerunt civitatem. Instantes omnimodo et ipsius civitatis hominibus precipientes ut Placentie potestatis (a) precepta precise et sine aliqua conditione facere deberent. Quod quidem facere recusantes, dictus dominus Guillelmus Placentie potestas in M. CC. XXVIIII, die dominica VI mensis madii, in publica concione prohibit et terminum ipsis Bobii statuit usque ad tercium diem ad quem si non venerint parati jurare sua precepta ad ejus intellectum, ipsos Bobii tam in rebus quam in personis diffidavit; ad quem terminum ad ejus presentiam accedentes sua precepta facere minime nagluerunt (sic). Unde ipse potestas hoc cernentis illico per civitatem fecit preconari ut tam populares quam milites qui armis et equis erant preparati ipsum persequendum esse (b), cum sua audirent signa. Similiter nuntios per Placentie districtum direxit ut armis, equis, manariis, securibus et aliis ferramentis pro guasto faciendo necessariis essent aptati. Die jovis X mensis madii et die veneris proximo civitatis populares tubis et tintinnabulis enditis, statim civitatem exierunt, nocte advenente Placentie milites eos persecuti fuerunt. Iter quoque eorum versus Bobium direxerunt. Die autem sabbati proximo cum viris extrinsecis se coadunantibus in terram quoque Bobii intrantes, desubtus a villa Sancte Marie et Degarie sua posuerunt castra. Ea vero die segetes et legumina, vineas et arbores que in aliis aderant partibus combuserunt et depopulati fuerunt. Die etiam dominica venienti sumpto potu et cibo, voce preconis audita, armati et accelerati ad planitiem juxta Bobium pergere festinaverunt, affec-

(a) In codice *potestas*
(b) Locus certissime mutilus

tantes vineas et segetes, legumina et arbores incidere, comburere et suppeditari et omnia que erant circa civitatem depopulari et non solum
F°. 22 recto. incidere et depopulari, verum etiam civitatem vi | riliter expugnare. Videntes autem Bolonenses ab incepto desistere Placentinos nolle, sed magis ac magis versus civitatem velociter pergentes, tamquam viri prudentes questum neque dampnum sive hoc infortunium sustinere nolentes, habito quidem conscilio consules Bobii et ejusdem civitatis conscilarii extra civitatem exeuntes ad Placentie potestatis presentiam se representaverunt, parati precepta potestatis omnimodo jurare. Quo facto ipse potestas conscilio communicato et deliberato virorum sapientum ipsos Bolonenses in defensione pariter et protectione communis Placentie recepit. Qui ibidem die dominica XII mensis madii (1) ad intellectum potestatis et sine aliqua conditione precepta potestatis et communis Placentie precise juraverunt. Hoc ita peracto referamus gratias Christo a quo cuncta procedunt et sine quo nil fieri potest. Dedit parabolam universis in ipso exercitu existentibus, qui gaudio magno ad propria sunt reversi, divina favente gratia.

M CC XXVIIII, preconari per civitatem fecit dominus Gulielmus Supercius Placentie potestas ut milites et pedites equis et armis essent preparati ipsum persequendi cum sua audierint signa. Facta vero electione prout Placentie conscilarii statuerunt, ut tria millia peditum et militum omnes equos habentes cum viris extrinsecis in expeditione super Pontremulenses inimicos nostros statuta pergere deberent. Quo facto, die mercurii XI kalendas septembris (2) et die jovis sequenti, tubis sonantibus, tintinnabulis pulsantibus, voce preconis audita, civitatem exierunt iter eorum versus vallem Tari dirigentes. Die autem sabbati cum hominibus extrinsecis apud Burgum de valle Tari se condunaverunt. Die dominica VII [kalendas] septembris (3) moventes castra, versus locum de

(1) Le dimanche était le 13 mai. Il est probable que le copiste aura oublié une unité dans la transcription du chiffre. S'il s'agissait du dimanche suivant, ce serait le 20 mai.
(2) Le mercredi 22 août. Date exacte.
(3) Il est évident qu'il faut ajouter kalendas pour avoir la date du dimanche 26 août.

Zeri equitare festinaverunt, et cum universo exercitu fixis albergariis castrum illud obsidere ceperunt, et cum hora diei nonam jam declinasset, castrum illud expugnassent manu potenti. Sequenti vero die lune, immensa inundatio aquarum supervenit, ita quod castrum illud expugnare minime potuerunt, sed ea die aliud guastum magnum et immensum factum fuit, quod grave esset ad estimandum (a). Die martis guastum factum non fuit nec locus expugnatus propter aque et temporis gravitudinem que die et nocte venire non cessavit. Verum cum tempus non adserenum sed nubilosum et pluviosum aptum esset et omnes parati, deliberato consilio die mercurii a loco de Zero discesserunt absque ulla lesione, et iverunt Godanum. Die autem jovis proxima Coplanum accesserunt, acceptum consilium quod super dampnum inimicis inferendum essent facturi (b). Moram vero apud Godanum facientes, dominus Chunradus Malaspina cum decenti coherte militum et sagittariorum intravit, et tunc dominus Obizo Malaspina suum exercitum magnifice congregabat, paratus venire in nostrum succursum. Die vero veneris apud Burgum de Valletarii redierunt, et ea die et die sabbati | moram ibi fecerunt occasione quia episcopus Placentie et Lunensis episcopus et quidam alii viri potentes pacem et concordiam inter commune Placentie et Pontremolenses facere et componere studebant. Percipientes autem Placentini quod inceperant ad exitum minime perducere posse, tum propter panis penuriam, tum propter aquarum inundationem, die dominica sequenti, secunda mensis septembris post prandium, licentia domum redeundi concessa, illico iter eorum retro aggredientes ad propria redire festinaverunt, non solummodo panis penuria aeque aquarum inundatione, sed cordis et animi debilitate. Unde dedecus pariter et obprobrium Placentie civitati perpetuo consequetur, sic enim juste dici potest « Proh dolor! heu, heu, undique sunt angustie et tribulationes, ululatus » et gemitus et ploratus, quia virtus corporis et animi prudentia sic est a » civibus Placentie recessa. Videntes et indubitanter cognoscentes Pon» tremulenses inimicos nostros ab omnibus fore derelictos, consilium

Fol. 27 verso.

(a) In codice *destimandum*.
(b) Locus literis lacunisque mutilus.

» pariter et auxilium seque aliam copiam defendendi habentes, cogimus igitur predas, rapinas, oppressiones castrorum, locorum amissiones primo sustinere, dedecus et obprobrium pati quam arma bellica » velle exercere ».

M CC XXVIIII, indictione secunda, de mense julii, Bononienses tamquam viri prudentes et magnanimi superbie et nequitie Mutinensium inimicorum eorum resistere volentes, exercitum magnum militum et peditum, balestariorum et sagittariorum et universe gentis sue et amicorum eorum facere proposuerunt, terram quoque, loca et castra eorum destruere, comburere et depopulari cupientes. Quo ita statuto, legatos viros nobiles Ravennam, Favenciam, Imolam et ad alios amicos eorum illarum partium direxerunt, rogantes et ipsos ex parte communis Bononie exorantes ut cum omni gente et forcia eorum in succursum et subsidium communis Bononie festinanter accedere deberent. Qui omnes succursum et subsidium esse daturos plenarie responderunt. Simili modo ambaxatores viros rectoribus et per unamquamque civitatem ipsius societatis miserunt, implorantes ab eis et attentissimis precibus ipsos deprecantes ut Mediolanenses, Brixienses, Mantuani et Placentini in mandatis darent et quilibet illorum per suam terram in Cremonensium et Parmensium terras intrarent et eas igne cremarent et guerram facere deberent. Percipientes autem dicti legati et viri providi quod postulabant ad exitum perducere nequaquam possent, ab eisdem rectoribus petierunt ut adjutorium militum et balestariorum communi Bononie prestarent turba decenti. Qui communicato consilio duo milia milites et quingentos balestarios communi Bononie esse daturos promiserunt et convenerunt. Quibus ita gestis, Placentini milites numero CLXXIIII electi in auxilium Bononiensium equis et armis decentibus, tentoriis et equo-
Fol. 94 recto. rum coopertis ; egregie preparati, indumentis quoque preciosissimis ordinati, die veneris VIIII kalendas augusti (1) et die sabbati sequenti civitatem exierunt, iter eorum eundi in succursum et auxilium

(1) Le 9 avant les kalendes d'août (24 juillet) tombait un mardi en 1229. Peut-être faut-il lire *XIII kalendas* (20 juillet).

Bononiensium inceperunt. Similiter Mediolanenses numero quadrigenti et Brixienses duceoti, Cumenses numero centum cum eis omnes celeri gradu Bononiam accedere festinaverunt. Verum quia Veronenses, Tarvisiani, Vicentini, Paduani et Mantuani juxta (a) mandata rectorum, prout sacramento erant astricti, adjutorium pariter et auxilium Bononiensibus prestare recusantes (sic), quod legatis Bononie promiserant et convenerant attendere et observare minime potuerunt, unde ipsi rectores plurimum sunt turbati, dolore vehementi commoti, die secundo mensis augusti in Bononie civitatem intraverunt, ingenti gaudio et nimio triumpho ab omnibus recepturi. In qua etiam civitate, prout de potestatis Bononie voluntate fuit, moram per sex vel septem dies fecerunt, quibus ita peractis Bononienses cum omni gente eorum et cum carocio et milites omnes et alii qui in eorum venerant succursum, extra civitatem exierunt. Castra quidem eorum juxta fluvium Scoltene in partibus Sancte Marie in Strata posuerunt, amicos quoque eorum ibidem expectantes. Cum autem ibi stetissent circa octo dies, exercitu universo congregato et conflencto, tentoria moventes in terram Mutinensium inimicorum eorum intraverunt et juxta castrum de Sancto Cesario sua fixere castra illud undique obsidentes. Cremonenses et Parmenses etiam et Mutinenses per medium eorum et in illis partibus fuerunt castrametati, fluvio Scoltena mediante, quod castrum cum manganis, predariis et trabuchis et gattis et aliis machinis cotidie expugnaverunt, scientibus inimicis et oculis propriis videntibus. Et dum hec agerentur, Cremonenses, Parmenses et Mutinenses deliberato consilio carocium Parme in expeditione venire fecerunt; quo facto, signis belli et castris motis, fluvium Scoltene transeuntes per medium castrum de Spinalberto in campanea inter Scoltenam et quemdam cavum sua posuerunt albergarias, non distantes ab exercitu Bononiensium per unum miliare.

Die martis IIII mensis septembris, dictum castrum undique viriliter expugnantes cum manganis, predariis, trabuchis et gattis cum quibus viros per terragium fecerunt ascendere per ipsos usque spados castri

(a) In codice *juxsa et*.

sanctus vi illico castrum sunt conati intrare. Accidit divina potentia
quod castrum ea die penitus dissipatum et combustum fuit presentibus
et videntibus inimicis; quod castrum fossis profundis et aqua plenis
erat circumdatum, spaldis quoque et lignorum castris et manganis et pre-
deriis et aliis machinis erat munitum pariter et vallatum. In quo castro
Bononienses habuerunt quadringentos viros et sex milites quos ceperunt
Fol. 98 verso et victos inde duxerunt. Die mercurii sequenti inter [nonam et vesperas
Cremonenses, Parmenses et Mutinenses acclerati et ad bellum ordinati,
Cremonenses ab una parte caroccii, Parmenses vero ex altera, Muti-
nenses quoque in prima acie qui omnes universaliter pro eo communi
ibidem fuerant congregati, acutissima acie constructa, veloci gradu
contra exercitum Bononiensium accesserunt. Et tunc acies quedam
Parmensium et Mutinensium peritissime ordinata contra partem unam
quartam Bononiensium prelium inchoavit, ita magnum et iniquum quod
a memoria hominum in Italia recordari minime potest, gente Bononie
per campum enormiter dispersa non credenti quod prelium esse de-
beret, sic quod vix incepto prelio potuit congregari et in turba et in
schiera reduci, velut in consimilibus fieri consuevit. Pars vero supra-
dicte Bononiensium primitus agressa impugnantium hostium viriliter
sustinuit, et pugnando et ad invicem preliando una pars alteram sepe
usque ad populum fugabat. Percipientes autem Parmenses et Mutinenses
Bononienses in bello fortiter resistere, ira et dolore commoti, omnes
scilicet Parmenses et Mutinenses ad dictum bellum diutius concreatum
acriter accesserunt, similiter omnes cohortes quas Bononie seperatim in
suorum militum succursum instanter convenerunt, et certantes et ad in-
vicem iniquissime pugnantes, una pars alteram sepe et sepius usque in
suum populum repellentes. Et dum ita preliaretur, Bononienses circa
XII plaustra super quibus manganellos et trabucos constituerant in
prelio duxerunt, cum quibus circa carocium Parmenses astantes lapi-
dibus gravissime percutiebant, vulnerabant et interficiebant, ita quod
propter lapidum ictus quos sufferre non potuerunt, carocium fere dere-
liquerunt. Et pugnantibus et cum inimicis gravissime preliantibus, Lom-
bardi tunc in eorum succursum usque ad prelium pervenerunt. Viso hoc

a potestate Bononie et ab aliquibus viris prudentibus Bononie quod Lombardi ad prelium accesserant, illico ad illos currentes et instantes et attentissimis precibus ipsos rogantes ut multum in prelio facere non deberent, nisi turba militum Cremone que in insidiis morabatur primo in bello intraret. Veruntamen quidam viri prudentes Placentie et Mediolani et Brixie eorum mandata et jussa contempnentes in prelio intraverunt et fortiter et acriter cum hostibus pugnaverunt. Quapropter Bononienses plurimum elati et valde exultati usque ad Parme carocium velociter insultarunt, milites Parme et Mutine retro carocium repellentes et ibidem cum astantibus circa carocium duriter et iniquissime preliaverunt, boves caroccii incidentes et ipsum carocium impugnantes, homines quoque juxta carocium vulnerantes et interficientes, et ipsum carocium atrociter impugnantes manu potenti, taliter si populus Bononie cum militibus ad prelium accessisset, carocium Parme victum Bononie perduxissent. Perspicientes autem viri potentes Cremone circa carocium multos vulneratos, mortuos et per campum diffusos, ictus lapidum quos manganelli super carris constructi projiciebant nequaquam sufferre, coadunati et ingenti turba militum et peditum impetum super ipsa plaustrella facientes, ipsa plaustra et manganellos penitus diruerunt et ipsa plaustra cum bobus et manganellis ad eorum castra ingenti letitia duxerunt. Unde Bononienses plurimum sunt turbati, ira et dolore valde commoti. His ita gestis acies militum Bononie undique coadunata in frequenti turba militum Parmensium et Mutinensium velocissime concurrerunt, et cum ipsis gravissime pugnantes, ipsos quoque vulnerantes, occidentes et sub pedibus equorum projicientes, Cremonensibus et Parmensibus alta voce requiem petentibus usque ad diem; duravit enim illud prelium usque ad mediam noctem. Verum quia utraque pars nimio labore erat fatigata, voluntarie ad castra propria remeavit. Quid referam? Multi ab utraque parte sunt capti et retenti, veruntamen ex parte Cremonensium, Parmensium et Mutinensium innumerabiles gladiis et partim ictu lapidum sunt interfecti et quamplures vitam eorum sub pedibus equorum consumentes. Velut autem a Bononiensibus dicebatur, de eorum exercitu nullus remansit interfectus. Requiescentes autem in

Fol. 99 recto.

castra anis Romagnoli malo modo et turpiter a prelio discedentes, sua tentoria enormiter et indecenter collegerunt et indistanter Bononiam perrexerunt. Ideirco carocium Bononienses in castris collocare non potuerunt, sed in Plumatii castrum fuit ductum et per totam noctem diligenter custoditum. Lombardi vero similiter et Bononienses viso quod Romagnoli cum castris recesserant et in albergariis fere derelictos, dolentes et gementes pre nimia tristitia, cognoscentes moram ibi minime facere posse, sua similiter collegerunt tentoria. Quidam vero ultra modum perterriti sine causa multa turpiter reliquerunt tentoria. Relicto autem carocio, Romagnoli et fere totus populus Bononie et pars maxima Lombardorum Bononie recesserunt. Placentini vero milites ad postulationes quorumdam virorum nobilium dictum carocium diligenti cura custodierunt cum parte militum Bononie, et die sequenti vigore maximo post ipsum lento gradu sequentes Bononiam decenter conduxerunt. Cumque hec acta fuissent, Cremonenses, Parmenses et etiam Mutinenses nimio dolore et tristitia captorum, vulneratorum et mortuorum valde perterriti, indubitanter credentes fortitudini et magnitudini exercitus Bononiensium nequaquam posse resistere, inimicos plurimum timentes, retro agredientes veloci (a) gradu ad propria redire festinabant, sicut veridica relatione quorumdam intelleximus qui in ipso interfuerunt exercitu. Cum autem ad propria redire festinarent, intelligentes de exercitu Bononie recessione, elati et gaudio magno exaltati

F.º 90 verso iter eorum retro agredientes, | impetum usque in castra Bononiensium festinanter fecerunt, assumentes invenientes, tentoria quoque et plaustra ibi relicta et ea que in ipsis aderant tentoriis habuerunt, et gaudio magno gavisi ad propria cum ipsis redierunt ingenti gloria et letitia, triumphum pariter et victoriam de hostibus habuisse indubitanter credentes.

De mense jannario Placentini dominum Raimondum de Jono, virum nobilem et prudentem urbis Bononie, in potestatem et rectorem civitatis Placentie elegerunt. Qui M CC XXVIIII (1), octavo mense martii, in

(a) In codice veloci.

(1) Nous n'avons pas besoin de répéter qu'il s'agit ici de l'année 1229

regimine ipsius civitatis intravit. De eodem vero mense in festo Sancte Marie sonata fuit incarnatio.

De obsidione castri Monbaruci marchionis Montis Ferati.

Alexandrini, tamquam viri prudentes et bellicosi, volentes nequitie et superbie Astensium et marchionis de Monteferato et comitis de Sabogia et aliis eorum fautoribus resistere, deliberato consilio in terram eiusdem eorum hostiliter intrare proposuerunt, segetes et arbores, vineas et alias res eorum depopulari, castra quidem et loca igne cremari statuentes. Quo ita ordinato, legatos viros prudentes rectoribus societatis Lombardie miserunt, ab ipsis quoque auxilium militum et balestariorum implorantes, qui adjutorium militum pariter et balestariorum eis esse daturos plenarie responderunt et convenerunt. Hoc ita facto, illico facta designatione et numeratione militum et balestariorum pro unaquaque civitate societatis, dederunt eis in mandatis ut essent parati equis et armis et rebus necessariis [causa] proficiscendi in succursum Alexandrinorum amicorum eorum, cum de eorum fuerit mandato.

M.CC.XXX, die veneris X mensis madii, Placentie milites numero LX viri nobiles et potentes, destrariis et aliis equis et tentoriis egregie preparati, indumentis etiam pretiosissimis ornati (a) cum XXX balestariis viris prudentibus iter eorum eundi in succursum Alexandrinorum ceperunt. Die autem sabbati et die dominica venientis Mediolanum accesserunt, deinde ad civitatem Vercellarum iter eorum direxerunt ibidemque cum Mediolanensibus se coadunaverunt, moram ibi circa XV dies facientes, milites aliarum civitatum expectantes. Qui jussa et mandata rectorum attendere et facere recusantes, prout promiserant et convenerant, in succursum Alexandrinorum pergere neglexerunt. Videntes autem Placentini milites et Mediolanenses numero septingenti cum designatione militum eis contingente et nil ibidem congregati Cumenses, Brixienses, Mantuanos, Paduanos et reliquos (b) de Marchia

(a) In codice *preparatos* ... *ornatos*
(b) In codice *Mantuani, Paduani et reliqui.*

jussa et precepta rectorum spernentes et ad expeditionem accedere recusantes, habito consilio ad partes scilicet Alexandrie iter eorum direxerunt. Coadunati vero et congregati cum Alexandrinis in terram
Fol. 110 recto marchionis de Monteferato hostiliter intraverunt, segetes qui | dem et vineas et arbores depopulati fuerunt, loca et villas igne cremaverunt. Die quoque sabbati VIIII kalendas junii (1) circa castrum de Mombaruzo sua posuerunt temptoria, illud undique obsidentes et viriliter cum manganis et predariis et trabuchis expugnantes, terram etiam marchionis semper devastantes et comburentes. Et dum hec agerentur, rectores societatis Lombardorum et alii viri nobiles qui in ipso aderant exercitu, cupientes terram inimicorum penitus depopulari et depredari inter Mediolanenses et Placentinos miserunt ut succursum militum et peditum iterum prestare deberent, ut que proposuerant (a) ad exitum perducere velociter possent. Qui volentes jussa et mandata eorum plenarie observare, illico omnes milites Mediolani tam extrinseci quam intrinseci cum tribus milibus peditum de melioribus Mediolani iter eorum Vercellas direxerunt, in auxilium Alexandrinorum proficisci festinantes.

De pace et concordia facta inter marchionem de Monteferato et rectores Lombardie.

Die vero jovis XIII mensis junii dominus Raimundus de Joco Placentie potestas, magne nobilitatis et prudentie miles honorabilis et excellentissimus vir, in armis bellicis potentissimus, cupiens affectanti animo ad expeditionem accedere, videns Placentinos et viros nobiles qui in ipso exercitu aderant belli fortunam absque eo temptare, cum LX militibus Placentie electis causa proficiscendi in ipsa expeditione, per terram marchionis Malaspine et Terdone idem dominus Raimundus ad suas proprias expensas cum ipsis militibus festinanter pergere curavit, ingenti gloria et gaudio et nimio triumpho ab omnibus receptus. Et dum hec

(a) In codice *proposuerat*.

(1) Le samedi 26 mai. Date exacte

acta essent, Mediolanenses autem qui apud Vercellas aderant et Novarienses, Laudenses et Brixienses qui ibi venerant, omnes ibidem congregati cum Vercellensibus, ad casale Salvasium (a) perrexerunt, ad exercitum pergere properantes. Die veneris XI kalendas junii (1) ad exercitum circa Mombaruciam existentem velociter equitare festinaverunt, ibidem moram facientes. Facta autem est pax et concordia inter marchionem de Monteferato et civitates societatis Lombardie, qui juravit sacramentum societatis Lombardie rectoribus, pacem et guerram civitatibus, locis et personis ad intellectum rectorum facere et tenere, insuper sex obsides de majoribus et de melioribus sue terre in virtute rectorum prebens. Quo facto statim castra moventes in terram inimicorum eorum Astensium intrare statuerunt. Die quoque sabbati III kalendas julii (2), in Astensium intraverunt terram, fenum et segetes, linum et legumina, vineas et arbores depopulati fuerunt, villas quoque et loca innumerabilia igne cremaverunt. Tentoria quidem non distantia a civitate per duo miliaria posuerunt, deguastantes et igne cremantes fere per XII miliaria circa civita | tem. Alexandrini itaque milites et [Fol. 100 verso] ejusdem civitatis plebaga, milites quidem Brixie, Laude, Vercellarum et Novarie flumen Tanari per undas ipsius fluvii transeuntes, villas et loca et ea omnia que invenerunt fere usque in burgis et accessibus civitatis combusserunt, Astensibus et amicis eorum omnibus qui propter ipsius civitatis munitionem in ea intraverant, oculis videntibus et de ipsa propter inimicorum timorem nullo modo exeuntibus. Steterunt namque ibi usque ad diem martis proximum venientem. Postea eo die moto exercitu, Alexandriam redierunt. Die autem sabbati sequenti sexto mensis julii Placentie milites ingenti gloria sunt reversi ad propria.

M CC XXX, indictione III, die lune XIIII mensis januarii (3),

(a) Sic; forsitan tamen *Sancti Evasii* vel *Evasium*.

---

(1) Il est évident qu'il faut lire *ix julii*, le 24 juin tombant en effet un vendredi.
(2) Le samedi 29 juin.
(3) Il s'agit ici de l'année 1231, où le 14 janvier tombait le mardi et non pas le lundi.

Johannes de Brena quondam Ierosolimitanus rex intravit Placentiam quum ibat Constantinopolim, ibidemque honorifice et decenter fuit receptus.

M CC XXXI, indictione quinta (1), dominus Guifredus de Pirovano vir nobilis et prudens urbis Mediolani potestas civitatis Placentie fuit electus. Die martis primo mensis aprilis intravit in regimen ipsius civitatis.

De constructione et hedificatione Pize de Cuneo

M CC XXX[I], indictione IIII, cum loci Saveliane, burgi Sancti Dalmatii, Pizi de Cuneo et quorumdam aliorum locorum viri prudentissimi et potentissimi qui eius jugo alicujus minime detinebantur, oppressiones et subjectiones ac exactiones quas comes de Sabogia et marchio de Montefexato, marchio de Salucio et quamplures alii viri nobiles et potentes ipsis inferebant, animo sustinere nolentes (a), insimul federati et conjurati in loco Pizi de Cuneo intrare proponentes, munitionem in ipso loco facere statuerunt in quo se proponerent defendere, jura quoque et possessiones suas illesas conservare et manutenere. Cognoscentes vero in ea munitione absque consilio et auxilio Mediolanensium se defendere et manutenere nequaquam posse, ad Mediolani urbem quidam ex eis viri nobiles et prudentes accesserunt ab ipsis quoque subsidium militum implorantes, peccuniam et possessiones unde necessaria habere possent pollicentes et insuper preceptum et precepta communis Mediolani et rectorum societatis Lombardie jurare esse facturos. Habita quidem magna turba militum de voluntate communis Mediolani virorum prudentium armis decentibus egregie preparata, ad partes illas iter eorum impendere (sic), firmiter credentes tamquam per amicorum terras transitum habere posse, armis non captis neque coadunati neque accelerati. Sed per ejus terram tamquam per urbem Mediolani securiter transeuntes, factus ipse marchio nephando scelere cum magna turba militum et saggitariorum insultum in

(a) Sic in codice, dum norma sermonis *nollent* requirat.

(1) Il faut lire *in quarta*. La date du mardi 1er avril indiquée plus loin prouve bien que le fait se rapporte à l'année 1231.

eos faciens, iniqui et incogniti tanta perfidie, usque decem vel duodecim de eis cepit et, quod deterius fuit, in carceribus reclusit. Alii vero qui a manibus ejus evasere, veloci | incoperant et proposuerant, ad partes illas Fol. 101 recto iter velociter arripere. Non enim deputandum est de mente ejusdem sive insipientie eorum, cum ipse marchio societatem Lombardie et communem Mediolani nuper juraverat et sacramento firmaverat, sed sacramento spreto et fide relicta, nequitie et perfidie sue debet imputari quod ad illas accesserunt partes. Illico consilio comunicato, dominum Obertum de Ozeno virum nobilem et prudentem, urbis Mediolani concivem, potentissimum dominum et rectorem eorum et ipsorum locorum fecerunt et statuerunt, qui statim tanquam vir nobilis et magnanimus ipsa et multa alia circumstantia sub sua posuit potestate et sacramento firmavit. Quadam vero die cum ivisset cum quadam turba militum et sagittariorum et balestariorum ad quemdam locum qui eos impugnabat et locum illum clauderet, comes de Sabogia et marchio de Salucio atque marchio de Monteferato privatim et secretissime, turba militum magna et sagittariorum et balestariorum undique collecta, partem eorum in insidiis ponentes cum alius impetum super eos lacientes prelium cum eis commiserunt. Dum autem sic preliarentur, illi qui erant in insidiis veloci gradu in eis insaltum fecerunt, cumque sic certarent, Mediolani milites et alii qui cum eis erant resistere minime posse (a) fugati et dispersi per terras et villas fuerunt et capti ex eis usque ad viginti, inter quos fuit captus dominus Obertus de Ogeno rector et potestas eorum. Nimirum quia parva turba sepe et multotiens superatur a magno numero et quantitate magna, eos superabant. Cum autem idem Obertus esset in virtute et potestate comitis de Sabogia, marchionis de Salucio atque marchionis de Monteferato et quorumdam aliorum virorum nobilium, tacti maligno spiritu et iniquissimo et nephandissimo scelere turpi et crudeli atque inoperabili eum ipsum interficere fecerunt. Quod fuit contra juris ordinem et imperii consuetudinem. Unde justum est et conveniens et condignum debeant habere retributionem. Hoc audito et in veritate cognito in urbe Mediolani,

(a) Ibi aliquid deest

ingens tristitia, dolor et mestitia concivem Mediolani milites et populares omnimodo invasit, qui illico ira et dolore gravissimo commoti exercitum militum et peditum auxilio amicorum eorum super terras iterum fecere, ut de tam pessimo et crudeli facinore vindictam possent sumere.

De obsidione loci Clavasii

M CC XXXI, die mercurii XII kalendas junii (1), mille equites et quatuor milia pedites Mediolani equis, armis et temptoriis egregie preparati civitatem exierunt, iter ad partes predictorum iniquissimorum ad terras eorum et loca et castra subjuganda et depopulanda arripuere. Die vero veneris proximi sequentis milites Placentie numero LX decenter armati, armis, equis, temptoriis et aliis rebus necessariis preparati cum Fol. 201 verso. centum balestariis ad communis Placentie expensas | in subsidio Mediolanensium perexerunt. Die martis VI kalendas junii (2) exercitus Mediolani cum Vercellarum militibus et peditibus et cum centum militibus Novarie et turba magna peditum et cum centum militibus Brixie et centum militibus Alexandrie et mille peditibus et aliis quibusdam eorum amicis, circa castrum de Clavasio sua posuerunt tentoria, illud undique cum manganis, predariis, gattis, trabuchis et aliis machinis viriliter expugnantes. Quod castrum fossis et spaldis firmissimis erat undique munitum pariter et vallatum. Revera castrum illud potest appellari Clavasium ex clave, quia est clavis ad partes Taurini volentibus accedere, simili modo ad partes Vercellarum venientibus. Cum autem in obsidione ipsius castri permanerent, percipientes quod inceperant ad finem nequaquam perducere posse nisi intrantibus et exeuntibus de ipso loco transitum prohiberent, habebant enim intrinseci in fluvio Padi naves mirabiliter constructas, munitas balestariis et viris prudentibus cum quibus volentibus intrare in ipso loco et exire et victualia et alia necessaria prestare transitum prebebant, hoc autem viso et cognito illi de expeditione naves

(1) Le mercredi 21 mai. Date exacte.
(2) Le mardi 27 mai.

centum fecerunt quas mirabili opere in flumen Padi construxerunt, ipsas balesteriis et viris prudentibus armaverunt. Et dum hec agerentur, die sabbati IIII kalendas julii (1) nocte veniente prima vigilia ipsius noctis, magna turba militum exercitus Taurinum equitaverunt, flumen quoque Padi per pontem super Padum juxta Taurinum constructum transierunt. In terram etiam marchionis intrantes, villas et loca multa combuserunt. Audiens autem marchio de eorum adventu qui cum gente sua per medium Clavasium fluvio Padi mediante suo posuerat castra, tamquam orphanus et ab omnibus dejectus (sic), collectis tentoriis et albergariis combustis, fugiendo iter suum ad montana direxit, et nisi Mediolanenses ea nocte ignem misissent, marchionem cum gente sua habuissent, et equitantes per partes illas villas et loca que invenerunt igne cremaverunt. Cum autem hec agerentur, illi qui erant in navibus in flumine Padi constituti prelium magnum cum illis qui erant in navibus marchionis fecerunt. Qui Dei voluntate ipsas naves ceperunt et in eorum virtute habuerunt. Castrum quoque ligneum quod in Pado construxerant similiter ceperunt et combuserunt. Unde universi de expeditione gaudio magno sunt gavisi, intrinseci vero tristitia et magno dolore sunt repleti. Predicti vero milites combustis locis et villis die veniente summa cum letitia ad castra redierunt. Eodem vero tempore pontem in flumen Padi construxerunt et fieri fecerunt, per quem milites expeditionis transeuntes, in terram quoque marchionis sepe et multotiens intrantes | villas et loca innumerabilia destruentes et igne cremantes. Die martis XVI mensis julii (2), omnes de exercitu milites et pedites, sagittarii et balestarii, cum pontibus, castris, gattis et aliis machinis eorum armati et ad bellum parati ad castrum Clavasii expugnandum perrexerunt, illud undique cum gattis, pontibus et castellis viriliter expugnantes. Alexandrini quoque viri prudentissimi magnum andalum pontem eorum usque castri spaldos posuerunt et super ipsum stantes cum inimicis gravissime et iniquissime cum lanceis spatis, gladiis et lapidibus pugnantes, et nisi pons illorum fractus et diruptus Fol. 100 recto

(1) Le samedi 28 juin.
(2) Le 16 juillet était un mercredi en 1231.

esset, dicitur et fertur quod per vim intus locum introivissent. Intrinseci vero viri nobilissimi, magnanimi, bellicosi, summe audatie et magne virtutis, cum inimicis fortiter et mirabiliter (a) cum manganis, predariis, lanceis, gladiis, lapidibus et aliis machinis pugnantes, atque cum ictibus gravissimis et ferocissimis balestariis plus more solito quam ad aures alicujus unquam pervenisset nec quod ab aliquo recordari posset, inimicos gravissime percutientes, vulnerantes et multos interficientes, locum quidem Clavasii egregie manutenentes et ab inimicis defendentes. Videntes Mediolanenses et Vercellenses quod inceperant et facere optabant ad exitum nequaquam perducere posse, quia pontes eorum ad expugnandum castrum longitudine non erant sufficientes, ab expugnatione castri indecenter et turpiter et malo ordine recesserunt. Et tunc intrinseci de loco exeuntes pontem quem Mediolanenses ad expugnandum castrum fecerant, combuserunt. In illa etiam expugnatione Mediolanenses detrimentum hominum mortuorum magnum sustinuerunt et habuerunt, qui metu et timore nimio valde perterriti, timentes ultra modum gravissimos ictus lapidum magnorum atque ictus balestariorum ferocissimos, audatiam quoque et virtutem intrinsecorum metuentes, locum illum preliari neque belli fortunam cum eis tempore postea ausi fuerunt. Credebant enim intrinsecos (b) cibariis carere: quare locum illum absque bello vincere et habere posse indubitanter sperabant. Eodem autem tempore dictus marchio quasi amens huc et illuc vagi pulans, tandem ad Papiam et Cremone civitatem accessit, ab eis lacrimabili et voce humili implorando ut succursum pariter et subsidium ad suam terre defensionem ei prestare deberent, pollicendo ipse (c) marchio, promittendo et jurando terram suam, universa loca et castra ad voluntatem eorum esse daturum. Quod auxilium et adjutorium esse daturos plenarie promiserunt et convenerunt. Veruntamen que dictis et verbis ei promiserunt, factis quoque attendere recusaverunt, memores enim minime fuerunt verba cujusdam sapientis dicentis: « Est stultum fere promittere, sed dare nolle » In-

(a) In codice mirabilater.
(b) In codice intrinseci.
(c) In codice repetitur ipse.

turii marchio ad Clavasii partes accedens, credens firmiter succursum habere debere, per nuntios suos quos in ipso loco nocte mittebat eis significando auxilium quidem et succursum a Papiensibus, Cremonensibus, Parmensibus, et Terdonensibus et ab eorum sequacibus, simul et a comitibus, marchionibus, Astensibus et aliis viris prudentibus nobilibus amicis fidelibus suis illorum partium in presenti fore habiturum; instando et eos attentissimis precibus monendo per nuntios et rogando ut locum Clavasii ad ejus honorem et civitatum Papie et Cremone et amicorum ejus firmiter et securiter, veluti usque modo fecerant, defendere et manutenere debeant, fidem quoque et juramenta eorum illesa conservare. Die sabbati XIIII kalendas augusti (1) milites expeditionis Padum transeuntes loca et villas marchionis destruxerunt et combusserunt, arbores etiam et vineas et alias res depopulati fuerunt, castrum de Bozolo expugnaverunt. Sed cum vidissent quod non erat opus unius diei, propter noctem appropinquantem ad castra redierunt. Altera autem die summo diluculo equitantes circa illud castrum circumsederunt, illud undique viriliter expugnantes, quod castrum magna vi ceperunt, in quo habuerunt circa XL homines, quod castrum penitus diruerunt et combusserunt. Rursus die mercurii VIIII kalendas augusti (2) in terram marchionis equitantes, villas et loca multa ceperunt, destruxerunt et combusserunt. Castrum quidem de Castellino et de Hosta et locum de Canalis et multa alia loca communi Mediolani se reddiderunt. Habitatoribus, sacramentis eorum receptis, in protectione communis Mediolani ipsa receperunt, nullam lesionem postea eis facientes. Steterunt namque Mediolanenses et eorum sequaces in ipsa obsidione a die martis que fuit VI kalendas junii, qua die circa locum de Clavasio circumsederunt, usque ad diem lune qui fuit quindecimus mensis septembris, contra voluntatem marchionis de Montisferrato et eorum omnium qui adjutorium et succursum ei dare promiserunt. In cujus castri obsidione tam fuit longa mora, quia et amici et fideles et propinqui marchionis habere nullam possent defensionem neque

Fol. 100 verso.

(1) Le samedi 19 juillet.
(2) Le 9 des kalendes (24 juillet) était un jeudi.

excusationem quin potuissent subsidium et succursum ei dedisse, non solum equites et viri bellatores, verum etiam a transmarinis partibus horientalibus infra et ab occasu solis extra, quousque provincia Europe durat, clande claudicando ad expeditionem accessisse. Permanentes autem in obsidione Mediolanenses preparando, faciendo et aptando manganos, predrias, trabuchos, castra, pontes, testudinem et gattos ad locum expugnandum, et terragio ipsos loci cum ipsis appropinquantes, lapides cum manganis, predariis et trabuchis die noctuque in ipso loco projicientes, percipientes intrinseci Mediolanenses et eorum sequaces ad expugnandum locum paratis (sic), tanquam viri prudentissimi et sapientissimi scientes victualibus carere, succursum nec auxilium habere posse, timentes belli fortunam cum inimicis temptare, cognoscentes si belli superati forent quod vitam eorum gladio finirent; quo facto

Fol. 103 recto. communicato consilio | castrum Clavasii in virtute et potestate communis Mediolani reddiderunt, predicta die lune XV mensis septembris inter nonam et vesperas.

M CC XXXI, indictione IIII, de mense octubris, societatis Lombardie rectores in Bononia civitate statuerunt colloquium. Dum autem in ea civitate ipsi rectores convenissent, per legatos eorum viros nobiles et prudentes potestatibus et rectoribus uniuscujusque civitatis societatis ejusdem in mandatis dederunt ut ad illud festinanter deberent accedere colloquium. Cumque in ipsa civitate essent congregati, de comodo et honore ac utilitate societatis predicte ad invicem tractantes et super negotiis Lombardie diligenter instantes, omnes leto animo et fide pura concorditer statuentes (sic) ipsam confirmandi et reformandi societatem. Quo facto et ita ordinato, die dominico VII kalendas novembris (1), in pleno concione in eadem civitate decenter et magnifice collecto, eamdem juramento reformaverunt et confirmaverunt societatem (a), inter se vi-

(a) In codice civitatem.

(1) Le dimanche 26 octobre, date exacte. Ce renouvellement de la ligue lombarde, qui n'est pas indiqué dans les autres historiens, était motivé par l'annonce du prochain voyage de Frédéric II à Ravenne.

cissim pollicentes et sacramento firmantes succursum pariter et auxilium militum, peditum et balestariorum unicuique civitati societatis ipsius et maxime Bononie et Faentie esse daturos contra omnes homines et personas eos offendere et in terram eorum violenter intrare volentes. In presentia horum similiter proponentes distributionem et designationem trium milium equitum et decem milium peditum et mille quingentorum balestariorum per unamquamque civitatem societatis, prout unicuique competit facere, qui semper sint et esse debeant intenti et parati equis et armis et aliis rebus necessariis equitandi et proficiscendi ubique ad voluntatem rectorum. Iterum pro bono pacis et concordie et ne aliqua simultas mali inter imperatorem et Lombardos possit oriri, statuerunt legatos ex eis viros nobiles et prudentes ad summi pontificis magnitudinem dirigere, celsitudinem et excellentiam suam et maiestatem humili voce et attentissimis precibus exorantes, ipsum etiam omnimode inducentes ut eis agere[t] et operam efficacem prestare[t] ne imperator ad Lombardie partes possit nec debeat cum exercitu accedere, significantes ei si hoc facere presumeret quod incommodum pariter et detrimentum Romanum posset inde consequi Ecclesie, [si] cum exercitu suo ad civitatem Ravenne accessisset.

Colloquium imperatoris in civitate Ravene

Eodem tempore et in eadem incarnatione, Fredericus Romanorum imperator statuit colloquium archiepiscoporum, episcoporum, abbatum, principum, comitum, marchionum, baronum et aliorum virorum nobilium in civitate Ravene in festo Omnium Sanctorum. Cum autem idem imperator percepisset dictum colloquium integre celebrare minime posse propter illorum absentiam qui ipsi colloquio accedere debebant, communicato consilio prorogavit colloquium usque ad medium martium. Quo facto idem imperator dedit in mandatis archiepiscopis, episcopis, comitibus, baronibus, prin | cipibus et viris nobilibus ut ad Fol. 160 verso.
predictum terminum ad illud colloquium accedere deberent. In ipsa vero civitate moram fecit per totam yemem.

Colloquium rectorum Lombardie et cardinalium in civitate Bononie.

Mense vero proximo februarii, cardinales sancte Ecclesie (a) Jacobus Penestrinus episcopus electus et Otto tituli Sancti Nicholai in carcere Tulliano summi pontificis legati super concordia inquirenda et componenda inter Federicum Romanorum imperatorem et Lombardos Bononiam accesserunt. Qui cum rectoribus societatis Lombardie in kalendis martii colloquium in ipsa statuerunt civitate, dantes in mandatis per nuntios suos rectoribus uniuscujusque civitatis societatis Lombardie ut in eodem termino ad illud cum viris prudentibus deberent accedere colloquium. Ad quod, prout in mandatis habuerant, festinanter perrexerunt, ibidem ad invicem cum eis de ipsa pace et concordia diligenter tractantes. Responsione vero facta ab ipsis rectoribus, iter eorum festinanter Ravennam ad domini imperatoris presentiam dirigere statuerunt. Cumque essent in itinere, idem dominus imperator de eorum intelligens adventu, die dominico VII mensis martii inter nonam et vesperas cum parva turba militum de ipsa privatim exiens civitate, equitando ad maris pervenit littora, deinde cursum navigando per Padi undas Laoretum direxit, ibi moram faciens et cum ambaxatoribus Venetie fuit locutus dicens et eis proponens limina beati Marchi visitare proposuisse, postulans ut in eadem civitate ipsum cum turba sua recipere deberent. Cum autem cognovissent oracula Sancti Marchi visitare statuisse, consilio communicato ad eamdem concesserunt accedere civitatem, moram vero ibi faciens per quatuor vel quinque dies. Deinde de ea exiens civitate, per maris undas sic navigando Aquilegiam accedere festinavit, locuturus cum Alamanie principibus. Verum quia cardinales ipsum invenire minime potuerunt et fide relicta indecenter a Ravenna civitate secesserat, quod est contra summi pontificis honorem pariter et excellentiam, valde sunt mesti et plurimum turbati. Qui ad Bononie civitatem redientes rectoribus et ambaxatoribus societatis Lombardie in mandatis dederunt ut quilibet ad sua deberet redire propria. Cum autem hec acta fuissent,

(a) In codice *cardinales Scoche et.*

die martis X kalendas aprilis (1) accidit in Placentie civitate in publica concione in platea majoris ecclesie per dominum Guifredum de Pirovano Placentie potestatem coadunata, discessio magna inter eandem dominum Guifredum et dominum Guilielmum de Audito omnimode contradicentem et resistentem et pro quibusdam capitulis super quibus juraverat potestas in regimine ipsius civitatis. Cui dominus Guifredus potestas Placentie precipiens in pena sacramenti ut ad ejus preceptum ad sua precepta facienda accedere deberet, qui mandata sua facere contempnens | de ipsa concione cum aliquibus popularibus domum suam redire Fol. 14 recto
festinavit. Alio vero die mercurii VIIII junii populares Placentie et Cremonenses hostiliter cum tubis et carociis intraverunt in terram Florenzole et hospitati fuerunt ea die primo in contrata de Rochaforte, et ea die depopulati fuerunt inter Ardam et hospitale Madonarie desuper stratam et desubtus usque ad unum mezanum et Rosanum, et combuserunt domum fratrum heremitanorum et alias quamplures domos et molendina. Die jovis sequenti mutaverunt castra inter burgum de Vicamno et Vegnolam et guastaverunt vineas, segetes, prata, legumina et molendina que erant in rivo majori, et domos quamplures combuserunt. Die veneris venienti combuserunt villam Delstracho et domos de Vignola, et depopulati fuerunt vineas, segetes et legumina desuper a strata a domo infirmorum usque ad domum de Brixana in mille (sic) partibus. Die sabbati sequenti summoverunt tentoria et castramentati fuerunt desubtus a loco Florenzole ad Fontanellas, et ea die combusserunt villam de Seuo et villam de Baserica et domos de Bagnello, et depopulati fuerunt segetes et legumina, prata et arbores desubtus stratam et desuper ad Dei fiduciam. Die dominico venienti summo diluculo castra moventes, iter eorum ad propria direxerunt. Die veneris pridie kalendas julii (2) milites et balestarii existentes in Rivalgario ad villam de Casale de Potentiano equi-

(1) Le mardi 23 mars 1232.
(2) Le 30 juin était un mercredi en 1232 et un jeudi en 1233. Il paraît clair que le chroniqueur passe ici brusquement à l'année 1234; mais cette année n'est point indiquée dans le manuscrit, où même n'existe pas en cet endroit le signe bleu ou rouge qui détermine les alinéas

taverunt, quam villam et segetes igne cremaverunt. Die sabbati primo mensis julii (1) equitantes descibus et sapm per campaneam Placentie et usque in Treviam, domos et segetes et fenum et alias res fere usque ad civitatem combuserunt et depopulati fuerunt. Die dominico secundo mensis julii (a) milites et pedites, sagittarii et balestarii, existentes in Rivalgario, iter eorum ad turrem de Septima expugnandam et diruendam direxerunt, que tenebatur et diligenter a popularibus Placentie custodiebatur et que detrimentum militibus plurimum inferebat, quam turrem ipsa die viriliter expugnaverunt. Verum quia ipsa dies sufficiens non fuit ad illud opus perficiendum, die lune venerunt ad ipsam turrem fodiendam et diruendam accesserunt. Quam penitus destruxerunt et diruerunt, popularibus Placentie apud Sanctum Bonicum existentibus et hoc scientibus et videntibus.

M. CC XXXIIII, die veneris XII kalendas augusti (2), populares Placentie cum carocio et trabuchis, manganis et predariis, una cum Cremonensibus popularibus et militibus qui in eorum venerunt succursum, civitatem Placentie exierunt versus Rivalgarium iter eorum dirigentes, et ea die hospitati fuerunt juxta Treviam per medium Ripoltam, volentes aquas Trevie ad civitatem derivare. Die sabbati castra moventes versus Rivalgarium processerunt, carocium quoque inter plebem Dolianis et lo-
Fol. 114 verso cum Rivalgarii posu | erunt et castramentati fuerunt in ipsa campanea usque in Treviam. Die dominico et die lune, trabuchum, manganum, predarios et alia artificia ad locum Rivalgarii expugnandum et capiendum preparaverunt. Die martis [VIII] kalendas augusti (3) inter nonam et vesperas milites Placentie extrinseca existens in Rivalgario prelium cum militibus Cremone et populi Placentie in quodam podio apud Malgarium commisit et incepit, in quo capti fuerunt quamplures de populo Placentie et Cremone et retenti et in carceribus positi. Et dum hec agerentur po-

(a) In codice perperam *junii*.

(1) Date inexacte pour 1232 ou 1233, mais exacte pour 1234.
(2) Le vendredi 21 juillet.
(3) Le mardi 25 juillet. Nous suppléons le chiffre, qui est omis dans le manuscrit.

pulares Placentie et Cremone burgum Rivalgarii expugnaverunt, milites vero Cremone et populi Placentie volentes succursum populo burgum Rivalgarii expugnanti prebere, milites quidem Placentie subsidium burgum defendentibus prestare, dimisso prelio quod erat apud montem, concurrendo in glarea Trevie fuerunt parati cum militibus Cremone prelium committere. In ipsa autem expeditione multi de inimicis popularibus Placentie et Cremone sunt intercepti et innumerabiles vulnerati et ad civitatem Placentie et Cremone portati. Burgum vero Rivalgarii potenter et viriliter intrinseci defenderunt et manutenuerunt. Duravit autem bellum usque ad occasum solis, de intrinsecis virtute Domini nullus captus fuit, sed tres vel quatuor vulnerati et duo tantum mortui (1). His ita gestis turba magna militie populi Placentie et Cremone ultra Trebiam equitaverunt, villam quoque Destali et Serevolani et Pigazani combuserunt, castrum etiam expugnaverunt. Sed quidam milites et pedites viri potentes [qui] in ipso intraverant castro, viriliter pugnantes illud defenderunt, inimici autem cum detrimento personarum turpiter recesserunt. Alia vice Mosclanum equitantes domos quamplures in illis partibus combuserunt, fenum et alias res quas potuerunt ad expeditionem conducere fecerunt. Die lune pridie kalendas augusti (2) ad villam Ragli equitantes, domos quamplures igne cremaverunt. In recessione vero volentes fenum et blavam et alias res ad exercitum conducere, divina adjuvante gratia duo milites, unus de populo Placentie et alter de Cremona, et sex pedites ibi capti fuerunt et circa quatuor vel quinque mortui et quamplures vulnerati. Die jovis tercia mensis augusti turba magna Placentie populi et Cremone de castris exeuntes cum vexillis et tubis, cum balestariis et sagittariis, cum scalis et aliis machinis ad castrum Pigazani expugnandum perrexerunt; quod castrum undique cum balestariis et sagittariis et peditibus expugnaverunt, et muro ipsius castri appropinquantes conati sunt diruere de quo

(1) Au milieu de ces querelles intestines les sentiments guelfes du chroniqueur se font jour. Il prend parti pour la faction aristocratique de Plaisance, qui était Guelfe, contre la faction populaire, dirigée par le Gibelin Guillaume de Andito.

(2) Le lundi 31 juillet.

amphas XX brachiis diruerant, scalas vero muro apposuerunt, super ipsas cum vexillis in manibus super murum castrum ascendere proponentes. Intrinseci autem viri feroces et bellicosi et magne virtutis et audatie cum ipsis acquissime et viriliter pu | gnantes (a) vexilla quatuor et banerias tres populi Placentie et Cremone super scalis stantes per vim eis abstulerunt, et eum lapidibus, trabibus et sudibus ipsos de scalis et muro turpiter expulerunt, trabem quamdam magnam et crassam super murum connexam secus murum stantes super eos violenter projecerunt. Subtus ipsam trabem X aut XII ex popularibus Placentie et Cremone sunt interempti, per medium foramen muri appositis in feno et lignis [ignem] miserunt. Quo accenso virtute Domini et ignis calore in ipsi minime intrare potuerunt, et intrantes violenter expulerunt et ita Cremonensibus et Placentie popularibus viriliter restiterunt et bellicose pugnaverunt, quia non solum per partes istas prudentia et virtus eorum est nota et manifesta, verum etiam per totam provinciam Lombardie fama volavit. Expugnaverunt namque castrum illud ab hora tercie usque ad solis occasum. Cum autem cognovissent quod inceperant ad finem nequaquam perducere posse, ingenti tristitia et dolore commoti pariter et turbati ad castra redierunt. Fertur et verum est quod circa XVII ex popularibus Placentie et Cremone in ea expugnatione sunt mortui et innumerabiles vulnerati et ad castra penitus ducti. Die sabbati V mensis augusti milites et pedites Cremone et Placentie circa locum Malgarii existentes, volentes de obsidione recedere, conati sunt omnina vi manganos, trabuchum, predarias, pautos et alias machinas tollere et recuperare. Videntes hoc intrinseci, prelium sagittariorum et balestariorum et lapidum illico inceptum fuit, itaque (b) gravissime eos cum lapidibus percutiebant et vulnerabant quod ea absque magno periculo et labore habere non potuerunt. Et tunc capti fuerunt sex de populo Placentie. Lignamen vero quod recuperare non potuerunt, igne cremaverunt, hospitati namque fuerunt nocte veniente in castris. Die autem dominico summo diluculo reversi sunt ad propria.

(a) In codice *expugnantes.*
(b) Sic pro et ita quod.

Die martis III mensis octubris milites et pedites Placentie in civitate comorantes hostiliter civitatem exierunt, iter eorum ad partes Fontane et Oblabre dirigentes, quasdam domos que erant extra burgum dicuntur combussisse. Illi vero qui erant in castro Fontane burgum egregie defendentes prelium cum ipsis comiserunt, multos vulneraverunt et quamplures ceperunt et etiam quosdam ex magnatibus populi morti tradiderunt. Videntes plebagii quod facere peroptabant ad finem minime perducere posse, cum dolore et tristitia recesserunt. Altera vero die castrametati fuerunt prope castrum Oblabre, ibidem se cum Papiensibus viris perfidis coadunaverunt. Fertur in subsidio populi Placentie CC milites et CCC pedites venisse. Moram ibi facientes conati sunt castrum illud cum balestariis et sagittariis et predariis expugnare et steterunt circa illud castrum usque ad diem lune VIIII mensis octubris, et ea die illud habuerunt sed non per vim, sed ex pacto. Dederunt eamque | fidantiam in ere et personis omnibus in ipso castro existentibus. Alia die cum Papiensibus versus Papiam accesserunt in auxilio eorum. Dicebatur enim quod Mediolanenses in Lumelinam intraverant; plebagii vero per aquam Padi Placentiam redierunt. Fol. 136 v

Eodem mense populares Placentie elegerunt in potestatem Bellengerium Mastagium civem Cremone, die vero veneris XIII kalendas novembris (1) civitatem Placentie intravit et ea die regimen ipsius civitatis juravit. Die mercurii XIII mensis decembris facta fuit pax et concordia et sacramenta firmata inter milites et populum Placentie in publica concione in platea majoris ecclesie congregata, domino Obizone Malaspina marchione potestate militum et domino Bellegerio potestate populi.

Die dominico pridie kalendas januarii, in plena concione in platea publica coadunata, dominus Obertus Vicecomes dictus fuit potestas communis Placentie pro militibus et dominus Guillelmus de Andito (a) pro populo.

(a) In codice *de Andue*

(1) Le vendredi 20 octobre

M. CC. XXXV, die martis VIII madii, Parmexani milites et pedites balestarii et sagittarii cum omni gente et fortia eorum iverunt in succursum et auxilium Mutinensium qui plurimum infestabantur a Bononiensibus, qui multa loca et castra Mutinensium invaserant et ceperant. Et tunc in servitio Parmensium iverunt C balestarii et XXV milites populi Placentie ad expensas populi.

CHRONICON

DE REBUS IN ITALIA GESTIS

AB ANNO 1154 AD ANNUM 1284

EX CODICE MANUSCRIPTO BIBLIOTHECAE LONDINENSIS,

APUD MUSAEUM BRITANNICUM.

Gesta imperatoris Frederici de rebus gestis in Lombardia.

Fredericus, rex Romanorum, sagacissimus et nobilissimus hominum, volens jura imperii in Lombardia cognoscere atque intelligens Lombardos semper indomitos et rebelles imperio extitisse, convocato (a) suorum principum colloquio in Alemania, anno tercio regni ejusdem, ab incarnatione Domini Jhesu Christi M C LIIII, indictione II, | de mense octobris, Lombardiam cum magno exercitu intravit. Fol. 7 recto. Interea Mediolanenses cum Papiensibus erant in guerra que erat incepta mense junii preterito. Volens ergo consilio accepto ut Lombardos miro modo subjugaret. Cum autem sibi videretur necessarium unam partem eligere, ducenti duxit parti Papiensium adherere, licet pars Mediolanensium major esset et quia forciores erant rebelles existerent, copiens

(a) In codice convocato.

eosdem Mediolanenses debellare et ad excellentie sue mandata subjecare (a) et redire. Et ut ex sequentibus apparebit, apud Ronchalium inter eos pacem teneri precepit et captivos ab utraque parte sibi reddi jussit, et cum venisset apud Laudriasium, redditos sibi captivos Papiensium dimisit, Mediolanensium vero ligatos ad equorum caudas secum per lutum duxit, quorum alii fuga, alii pecunia redempti, liberati sunt. Deinde venit Roxate et villam et castrum incendit. Et inde recedens transivit Ticinum et pontes quos Mediolanenses hedificaverant destruxit et circa Galiate sua castra fixit et obsedit donec funditus extirpavit, et castella Momi (b) et Trecate dissipavit. Et inde discedens transpadavit. Quarta decima autem die mensis februarii proximi cepit obsidere Terdonam in qua civitate C milites cum CC archatoribus ex Mediolano intraverunt causa defendendi, ex quibus fuerunt interfecti Ugo Vicecomes, Lamnus (c) Maynerius, Albertinus de Carate, Laufrancus de Cruce et alii. Deficiente autem civitati aqua et vino, reddiderunt se regi, octavo decimo die mensis aprilis M. C. LV. Data fiducia civibus [et] extraneis exeundi cum his que portare poterant, alii egressi sunt et alii remanserunt in ecclesia majori.

Rex vero cum exercitu suo intravit et eam funditus dissipavit. Destructa Terdona, rex castramentatus est in prato (d) quod dicitur Ducis juxta Placentiam. Mediolanenses vero miserunt Placentiam milites et pedites duarum portarum ad succurendum die VI kalendas madii proximi. Rex vero cum non posset facere quod optabat, discedens inde abiit Romam ibique ab Adriano (e) papa in imperatorem Romanorum coronatus fuit.

Anno dominice incarnationis M. C. LVII, indictione V, in mense junii, Mediolanenses, congregato exercitu militum et peditum et totius gentis eorum et CC militibus Brixie qui erant ad expensas communis Medio-

(a) In codice *subcere*.
(b) Ap. Muratori *de Monti*.
(c) In cod. Parisiensi *Lacorus*, ap. Muratori *Jannus*.
(d) In codice *perto*.
(e) In codice *Andriano*.

lani, Ticinum transierunt, loca et castella et villas Papiensium destruere proponentes Prima vero die albergati sunt circa Cassolium. Et tunc Papienses pro communi et marchio Montisferati et Opizo Malaspina et alii comites et marchiones usque in septem intraverunt castellum de Vegevalle et illud manutenerent. Secunda die Mediolanenses sua temptoria posuerunt juxta Tardubium (a), relinquentes post se castellum de Vegevele simulantes illud velle relinquere, tercia die ad Gambarate, et illud castellum destruxerunt. Postea quoque iter eorum verens Vegevale (b) in quo Papienses cum marchione et comitibus aderant, direxerunt, constituentes comitem Guidonem de Biandrate presso exercitui, qui illico premisit (c) unum plaustra cum carocio et peditibus et scherum militum ordinatis plenissime Per campaneam ascherati paulatim incedentes, una schera aliam sequebatur. Papienses vero egressi de castello obviaverunt eis. Sed cum Mediolanenses viderent quod decenter prelium non poterant evitare, insultum super eos facientes ipsos Papienses usque ad fossata castelli prosternentes, de eis circa C inter milites et pedites ceperunt, alii in castello se recluserunt. Ea vero die Mediolanenses omnes temptoria sua castellum de Vegevale circumdederunt, ita quod nemo poterat ingredi vel exire, et cum per aliquot dies eos obsedissent, deficientibus eis victualibus reddiderunt castellum in virtute Mediolanensium, qui juraverunt stare preceptis | magistri Gutelmi et super hoc dederunt CC obsides quos Mediolanenses eligere voluerunt, preter comites et marchionem. Habuerunt tunc in eorum virtute et potestate fere omnes milites et pedites Papie. Destructo itaque castello, Mediolanenses reversi sunt ad propria. Quo facto magister Gutelmus consilio Mediolanensium precepit Papiensibus iterum centum obsides sibi dari, quibus datis precepit alios obsides sibi dari. Papienses vero dixerunt magistro Gutelmo ut simul faceret omnia precepta, et ipse posuit ad capillos suos usura, dicendo quod tot erant ejus precepta. Iterum precepit Papiensibus ut facerent per civitatem Papie Fol. 7 verso.

(a) In codice *Cardubium*.
(b) Nomen unum sub tribus diversis formis. Recte tamen legi debet *Vigevanum*.
(c) In codice *premisit*.

quinque stratas amplam quamlibet (a) LX brachiorum. Cum autem Papienses noluissent observare precepta dicti magistri Gutielmi, mense augusti proximi, quinque porte Mediolani ultra Ticinum privatissime equitaverunt et albergati sunt apud Lomellum illud rehedificantes, steteruntque ibi per unum mensem capiendo et destruendo castella et loca Papiensium, usque ad Gravadonam (b), et inde semel (c) relicta sufficienti custodia domum reversi sunt. Et eo tempore Mediolanenses hedificando turres, muros et castella Gabiate, Trecate et Montem Marrum, Maleum et Cararciam (d) et Coron et rehedificantes Terdonam et Lomellum, construentes pontes super Ticinum et Adduam, insuper custodientes in montaneis partibus Rochetam de Leucho et turres Ardengorum (e) et esperant ripam Sancti Vitalis, Arenam (f) et alia multa loca fossata faciendo circa civitatem ad postea in perniciem reversus est (g) expenderunt et consumpserunt ultra quinquaginta milia marcas argenti. Et post hec, anno M C LVIII, VI die mensis julii, imperator Fredericus secunda vice venit in Lombardiam ad partes scilicet Verone et inde transiens per loca venit in Blancanogam et habebat in suo exercitu regem Bochemitarum et ducem et episcopum et alios duces et marchiones, comites, episcopos et abbates de partibus Teutonie innumerabiles. Mediolanenses putabant quod per pontem deberet Adduam transire, sed spe sua fuerunt decepti. Invento ergo vado ad Cornelianum, Adduam transierunt. Translato (h) itaque fluvio castra sua circa Tercium (i) posuerunt. Mediolanenses vero ignorantes exercitum imperatoris Adduam transisse, miserunt quosdam milites in ripa Addue. Sed cum

(a) In codice *quelibet*
(b) Ap. Muratori *Gravedonam*
(c) In codice *se moti.*
(d) In codice Parisiensi et ap. Muratori *Casacariam.*
(e) Ap. Muratori *Tres Arenae*
(f) In cod. Paris. *Arenam*; ap. Murator. *Oronam*
(g) Totus iste locus mutilus videtur, si tamen conferas codicem Parisiensem et textum a Muratorio editum, ita legendum: *quod postea in perniciem versum est*
(h) In codice *translato.*
(i) In cod. Parisiensi *Tiscum*, sed in margine *Tricum*. Ap. Muratori *Tritum.*

fuissent ad Gorgonzolam, invenerunt Bohemitas et Theotonicos currentes per villas et campos levantes predam; et fugati Mediolanenses, capti fuerunt Alcherius de Vilmercato (a) et Robacastellus (b) de Calvagio (c) et alii quamplures et multi vulnerati, quos imperator statim suspendere fecit. Mediolanenses itaque cum maximo dolore et tristicia in civitatem redierunt. Capto vero Trizio, castrametatus (d) est imperator apud Melegnanum (e), et ea (f) ipsa die prelium magnum factum fuit cum Mediolanensibus, in quo mortuus fuit comes Adelpertus et multi Theotonici de exercitu imperatoris.

Post hec vero, quinto die mensis augusti, imperator congregatis militibus et peditibus Parme, Cremone, Novarie, Vercellorum, Cumarum, Pergami, Blandrate (g), Bergolii, Gamondii, Marengi (h) et aliorum multorum locorum, item congregatis comitibus, marchionibus, capitaneis et aliis viris nobilibus totius Lombardie, item militibus civitatum et burgorum et opidorum (i) Lombardie coadunatis, Vicentini et Trevixani, Paduani, Veronenses, Ferrarienses, Ravenati, Bononienses, Regini, Mutinenses, Brixienses, et congregatis militibus civitatum Tuscie et sagittariis et balistris (j) et multis aliis, sexto die mensis augusti, imperator castra sua in broilo Mediolani posuit, qui vero milites fuerunt arbitrati, quindecim milia; peditum et aliorum virorum non erat numerus. Archiepiscopus | Coloniensis temptoria sua prope Sanctum Excelsum posuit. Imperator in solario templi de broilo morabatur et alii principes et civitates circa Sanctum Dionisium. Rex Boemitarum cum duce et episcopo in monasterio Sancti Dionisii sua temptoria posuerunt. Cogitaverunt autem Vol. 8 recto.

(a) In cod. Paris. *de Vicomercato.*
(b) In codice *Robacastellum.*
(c) Forsan *de Corvagio*, id est *de Carvaggio.*
(d) In codice *castramentatus.*
(e) In cod. Paris. et ap. Murator. *Melegnanum.*
(f) In codice *et.*
(g) In codice *Blandrate.*
(h) In cod. Paris. *Marchegol*, ap. Murator. *Marenghi.*
(i) In codice *opidum.*
(j) In cod. Paris. *balisteriis*, ap. Murator. *balisteriis.*

Mediolanenses eadem quod possent Boemitas superare, quia castra eorum a castris eorum erant separata Egressi de civitate mirabiliter cum eis preliaverunt, et multi ab utraque parte mortui et vulnerati sunt Imperatore autem cum suo exercitu adveniente, regressi sunt in civitatem. Sed turris quedam mirabili modo constructa erat in via que vadit Melegnanum ante portam Romanam juxta domum infirmorum, que vocabatur Archus Romanus quum (a) quatuor archus inferius habebat, et dicebatur quod Romani quando subjugaverant Mediolanum in signum victorie eorum hedificaverant Quam turrem Mediolanenses proposuerant manutenere et defendere et custodiam in eam posuerunt. Sed bello publice ab imperatore incepto, dum oppugnaretur porta Romana et porta Tonsa, qui ipsam turrem custodiebant timore perterriti illam imperatori reddiderunt, et de hoc maximum Mediolanenses timorem habuerunt Imperator illico super ea prederiam fieri fecit et cum illa prederia illos qui erant in civitate [in] castello ligneo quod erat super pontem fossati fugabat. Sed Mediolanenses postea fecerunt super pontem onagrum mirabilem et cum ipso fregerunt perticam illius prederie que erat super turrem et illos qui erant in ipsam turrem descendere coegerunt (b). Post hec prelium magnum iterum ad portam Romanam (c) multum civitatem infestantes, projiciendo pontem magnum et amplum super fossata civitatis per quem conati sunt intrare civitatem: quem pontem Mediolanenses comburrentes, quamplures extrinsecorum in civitate clauserunt. Alii necati in fossato, alii oppressi a turba cum intrarent portam mortui sunt Cum autem imperator vidisset civitatem hoc modo per vim nullo modo habere nec superare posse, quosdam viros religiosos de pace componenda tractare fecit Et tunc facta est pax et concordia inter imperatorem et Mediolanenses, hoc modo scilicet quod civitas Mediolani et fossata civitatis et districtus, loca et castella, et omnes fortitudines civitatis in suo statu permanere et stare debebant, et cives omnes Mediolani et to-

(a) In codice non plane expeditur fuerit ne quum an quum, ap. Murator quoniam.

(b) In codice coegit

(c) Hic aliquid in textu deest In cod. Parisiensi: *prelium magnum iterum factum fuit ad portam Romanam et tunc Theotonici et multi alii militum infestabant, etc.*

cius districtus eorum cum omnibus possessionibus et rebus eorum manutenere et custodire ubique, et quod non posset eos cogere ad potestatem accipiendam, et cum veniret in Lombardiam, non deberet stare ultra tres dies in terra Mediolani. Et Mediolanenses convenerunt ei dare et facere ea omnia que aliquis imperator a centum annis citra habuit et consueverat habere, dando imperatori CCC obsides de melioribus et nobilioribus civitatis. Facta fuit autem hec concordia VII die mensis septembris. Altera vero die cum Mediolanenses vellent imperatorem mansuescere et suum decus ei facere et honorem imperatori inferre, in festivitate Beate Marie egressi [sunt] de civitate discalciati cum nudis ensibus in manu et cum archiepiscopo et omni clero cum crucibus in manibus et reddiderunt seipsos et civitatem, ut predictum est, domino imperatori, et ipse eos simili modo recepit, et nomine pacis archiepiscopum et rectores Mediolani obsculatus fuit, extrahens de banno. Similiter Papienses qui erant in civitate Mediolani carcerati qui erant M. D., reddere fecit. Precepitque et statuit ut deinde firma pax per totam Lombardiam teneretur. Insuper Mediolanenses posuerunt vexillum imperatoris in turre majoris ecclesie que altior erat omnibus aliis Lombardie. Imperator vero dato comeatu exercitui suo perrexit Bulzonum (a) cum tota familia sua et ibi stetit VIII dies. Postea ascendit Moetiam et morando ibi fecit concordiam cum Martesanibus et Sepriensibus, data eis maxima pecunia, et sic dereliquerunt Mediolanenses cum quibus juraverant et federati erant. Statim imperator dedit comitem Gozanum quem de illis comitatibus investivit. Postea descendens inde perrexit Tercium (b) et in eo posuit C milites quibus preposuit Conradum de Mozo (c) et Rodegerium et inde venit Cremonam, et descendit ad partes Mantue et Verone et transpadavit, et die festo Sancti Martini proximi venit in comitatum Placentinum in loco qui Medianus liequitatus dicitur usque temptoria fixit (d) et obsides Placentini (sic) primo tunc habuit Fol. 8 verso.

(a) In cod. Paris. et ap. Murator. *Bolzanum.*
(b) In cod. Paris. et ap. Murator. *Tricium, forsitan Trahinum.*
(c) In codice Paris. *de Monte*, ap. Murator. *de Mace.*
(d) In codice *fixerit*

et tunc ejusdem civitatis turres et fossata destruxit. Postea ad partes Montisferati accessit et ibi yemavit. Cum autem imperator esset apud Occimianum, publice precepit ut castellum Creme destrueretur, quo audito Mediolanenses plurimum sunt turbati. Dum hec geruntur, predicti Conradus et Rodegerius nuncii imperatoris ceperunt possessiones Mediolanensium quas habebant in partibus Addue perturbare, depopulari et fodrum tollere et alias exactiones in personas et rebus civium et rusticorum facere. Interea mense januarii misit imperator R. (a) canzelerium et C. (b) comitem palatinum [ad] Mediolanenses, dicentes eis ex parte imperatoris ut potestatem Theotonicam acciperent. Quod audientes cives Mediolani furore magno accensi, sonitum et strepitum super eos fecerunt. Unde nuncii imperatoris valde timuerunt, et propter timorem comes in nocte secessit, summo autem mane mirabilis multitudo militum in Brolo (c) Sancti Ambrosii venerunt ante predictum canzelerium, pollicentes et volentes jurare standi preceptis suis (d) et domini imperatoris. At ille bona verba dedit, sed ficte loquebatur. Ab illo autem die predictus canzelerius animosus animoque ejus operam dedit Mediolanenses delere. Postea imperator abiit Bononiam et sollempnem Pasce ibi celebravit. Die autem jovis feriarum Pasce imperator Mediolanenses bannivit et eos hostes coronae judicavit. Et cum audisset Triciam obsideri, tribus diebus venit ad montem Gezonis qui dicitur Laude. Et cum audisset Triciam fore captam, usque ad mortem doluit, et eo tempore civitas Laude levata fuit.

Anno M. C. LVIIII, IIII die julii, imperator cepit obsidere Cremam, et Mediolanenses miserunt in eam CCCC pedites et quosdam milites. Sed imperator non audebat adhuc assidue ibi esse. Sed morabatur Laude. Eodem mense imperator posuit insidias ad Cassignerum (e), et dux Bertoldus de Zarengo erat cum eo. Pedites Papienses posuit in Seteraxo,

(a) In cod. Paris. et ap. Murator. *Rainaldum*.
(b) In cod. Paris. et ap. Murator. *Ottonem*.
(c) In cod. Paris. et ap. Murator. *Brolato*, recte.
(d) In codice *sui*.
(e) In cod. Paris. *Cassignierium*, ap. Murator. *Cassignarum*.

de militibus misit quosdam usque Gratasolium, alii steterunt in Gazoo (a), alii ad Vicum Majorem. Interea quidam de Gratasolio subdole missus est a Papiensibus [ad] Mediolanenses, cujus clamore et vociferatione milites Mediolani extra civitatem exeuntes persecuti sunt eos usque ad Pontem Longum, capiendo milites et pedites Papienses fere omnes. Tunc autem ylares revertebantur. Imperator egressus de insidiis quibus latebat apud Setezanum, venit obviam eis, recuperatis Papiensibus, ex Mediolanensibus CCC milites cepit quos Laudam duxit, deinde Papiam. Ab illa die cepit imperator confidenter morari apud Cremam fecitque fieri testudinem mirabilem qua implebatur fossatum. Insuper fecit fieri turrem ligneam altiorem et forciorem et latiorem quam aliquis viderit unquam, fecitque venire obsides Mediolani quos habebat in Cremona et captivos quos habebat Papie et de melior[ibus] (b) circa XX in die suspendebat extra turrim funibus ligatis | humeris, et in quodam ligno sedebant, ut lapidibus qui jactabantur ab onagris qui erant in Crema obruerentur, aut eorum timore vel amore castellum redderetur, et cum per aliquot dies ictus lapidum sustinuissent, turri appropinquante castello ac dimissis de captivis et obsidibus in nocte in turri, tenuerunt in altera die caperentur (c) tota (1). VII kalendas februarii, Cremenses (d) reddiderunt se imperatori et egressi sunt, relinquentes ibi loricas et arma, verum tamen illa nocte laborantes onagris suis occiderunt ex illis qui erant ligati in turri septem. Et imperator dedit illud castrum Fol. 8 recto

(a) Ap. Murator. *Caziano*
(b) In codice *de meliori*.
(c) In codice *caperetur*.
(d) In codice *Cremonenses*.

(1) Ici la phrase est interrompue par la mention de la reddition de Crême et doit se continuer par *verumtamen illa nocte*, etc. Le texte publié par Muratori et celui du manuscrit de Paris présentent en effet la suite des idées dans leur ordre véritable : *Tota ergo nocte onagris suis laboraverunt et occiderunt*, etc. Suivent des détails qui ne se trouvent pas dans notre manuscrit, et qui se terminent par la phrase : *altera tamen die sexto exeunte januarii anno dom. inc. MCLX reddiderunt castellum et egressi sunt*, etc. On voit que la date manuelle diffère dans les deux textes.

Cremonensibus, et ipsi destruxerunt illud funditus, morantes ibi VIII diebus ad destruendum, et dederunt imperatori XI milia librarum Mediolanensium pro soldata. Sed interim dum obsideretur Crema, Mediolanenses cum Brixiensibus et Placentinis (a) juraverunt, mittentes ambaxatores ad Adrianum papam qui erat apud Anagniam (b), concordiam facientes cum eo quod exinde non paciscerentur vel concordium facerent aliquam cum imperatore Frederico absque licentia domini pape vel ejus successoris. Et dominus papa e converso idem convenit et quod usque ad XL dies excommunicaret imperatorem, non tamen juramento firmavit (c). Accidit autem ut infra statutum terminum dominus papa ad superos convolavit, electus est autem a cardinalibus concorditer magister Rolandus qui propter religionem suam cepit se excusare secundum quod canones precipiunt. Interea quidam cardinalis nomine Octavianus consilio aliorum duorum cardinalium et dominorum Octonis palatini comitis et Guidonis comitis de Blandrate [qui tunc erant] legati imperatoris ad apostolicum missi, ex industria fecerat venustissimum mantum (d) quemdam suum clericum ibi portare. Et cum dictus magister Rolandus se decentissime excusaret, Octavianus accepit palium et sibi ipsi imposuit, ducentes eum ad sedem. Senatores autem ceperunt electum Alexandrum et alios cardinales et tenuerunt eos captos in quadam turre novem dies. Postea Octavianus venit ad imperatorem qui erat in Papia. Die XI mensis februarii ab imperatore in apostolicum est receptus. Interea tercio kalendas marcii, Johannes de Aragnio (e) cardinalis Apostolice Sedis, legatus pape Alexandri, in civitatem Mediolani existens, excommunicavit Octavianum et imperatorem Fredericum et episcopos Mantue, Cremone, Papie, Laude, Novarie, Vercellarum, Serpun et Mortexano (f). M. C. LX, quinto kalendas aprilis, excommu-

(a) In codice *Placentinus*.
(b) In codice *Anagnum*.
(c) Ap. Murator. *qui tamen non curavit*. Pejus etiam in cod. Paris. *qui tamen juravit*.
(d) In codice *mensibus*. Emendavimus ex cod. Paris. et ex textu a Muratorio edito.
(e) Sic in cod. Parisiensi; ap. Murator. *de Anagnia*.
(f) In cod. Parisiensi: *episcopos Mantue, Cremone et Laude et marchionem de Mon-*

nicavit Lodoycum qui erat in Baradello Postea medio mense madii, imperator iterum cum suo exercitu devastavit blavas et legumina Mediolanensium a Meduho (a) usque Vertemate ab illa parte Lambri, et inde rediens per alia loca devastavit Veranum, Brossam, Legnanum, Vervianum (b) et Pollianum veniens usque Verzagum. Secundo die mensis junii proximi Mediolanenses pro communi accepta penitencia extra civitatem egressi, cum CC militibus Placentinis qui in eorum occursum venerant cum carocio, ad Sanctum Romanum habentes C plaustrela (c) que Guilelmus fecerat ad modum scuti facta, in fronte et in giro erant circumdata falcibus, pradarus (d) et cum imperatore dimicarent. In primo acie posuerunt plaustrella, in secunda carocium cum peditibus et sagittariis, in tercia miliciam (e), in quarta Placentinos. Sed cum imperator hec audisset, nocte surrexit et ivit Aradignum (f), Mediolanenses vero cum stetissent usque ad medium diem, ad propria sunt reversi Imperator quoque abiit apud Marimundum domos et segetes comburendo [et] equitavit Papiam

Eodem M C LX, de mense julii, Mediolanenses cum carocio, omni gente sua euadencia, ad obsidionem (g) castri de Carcani quod erat foederatum cum imperatore perrexerunt Imperator Fredericus cum mille militibus Theotonicis intravit Lambardiam Qui festinanter collegit exercitum magnum, et cum marchione | Montisferati et aliis marchionibus et comitibus et baronibus (h) viris nobilibus illarum (i) parcium et universa gente civitatis Papiensium et Navariensibus et Cumanibus Fol. 8 verso.

teferrato et comiten de Blandrate, rectores et consules Cremone, Papie, Novarie, Vercellarum, Seprii et Martezane.

(a) Sive Modalio Ap Murator Midilio; in cod Paris Medulio
(b) In cod Paris. et ap. Murator Nervianum.
(c) Sic, sed infra plaustella, verisimiliter plaustrella, quod legimus.
(d) Sic pro prodarus
(e) In codice milicia
(f) In cod. Paris. et ap Murator ad Baradigium
(g) In codice obsidicionem
(h) In codice baronis
(i) In codice illerum.

iter suum versus Mediolanensium (a) expeditionem velociter direxit. Hoc audito a Mediolanensibus, valde timuerunt. Verum tamen Mediolani cives omnes qui remanserant ad civitatem preter illos qui remanserant pro civitatis custodia et omnes extra civitatem commorantes ad expedicionem venire fecerunt. Interim imperator die noctuque equitando cum omni exercitu suo juxta civitatem Mediolani sua posuit tentoria, ita quod nullus cum mercato nec etiam alio modo ad expedicionem accedere poterat. Altera die CC milites Placentini et totidem Brixie in succursum Mediolanensium accesserunt. Unde valde Mediolanenses sunt confortati. Die VIII exeunte augusti, cum Mediolanenses perciperent victualia eis deficere et mercatum minime habere posse, viam fore aperiendam ferro proposuerunt. Celebrato itaque divino officio et confessione in publica concione facta, de delictis eorum penitenciam accepta, agmina in hunc (b) modum constituerunt. In prima acie posuerunt omnes milites adholescentes usque in XXXV annos et fuerunt in numero MD; in secunda acie omnes milites usque in L annos qui fuerunt numero MD, in tercia acie omnes milites seniores, viros nobiles et prudentes cognoscentes temptare fortunam belli, et fuerunt numero M; Placentini quidem et Brixie milites in una schera juxta populum, qui confortarent populum et auxilium prestarent ad carocium manutenendum. Quo facto et ordinatis ascheris et catervis versus exercitum imperatoris perrexerunt. Non distabant enim ab expeditione imperatoris per medium miliare. Cum autem apropinquassent juxta castra imperatoris, tubis et signis belli per partes sonantibus, prelium incipitur. Milites vero adholescentes primo prelium cum quadam magna schera imperatoris inhyerunt. Certatur ab utraque parte gravissime et turpissime, multi ab utraque parte de equis sunt prostrati et per campum huc (c) et illuc vacillando pergentes, sub pedibus equorum vitam eorum consumentes, alii ferro et ictu astarum mortui et semivivi et vulnerati in

(a) In codice *Mediolanenses*.
(b) In codice *hoc*.
(c) In codice *hunc*

campo jacebat. Tamen (a) cum viderent resistere non posse, terga vertentes usque ad carocium fugati fuerunt. Videntes autem milites qui in secunda schera erant, impetum velocissime super eos facientes, ipsos quoque interficientes usque ad scheram imperatoris persecuti fuerunt illos. Milites quidem qui erant in schera imperatoris et omnes alii de exercitu imperatoris credentes firmiter milites omnes Mediolani ad bellum venisse, insultum omnes et super eos facientes, ipsos vulnerantes, de equo prosternentes, usque ad populum illos fugaverunt, non videntes milites seniores qui in quadam valle privatim in insidiis existebant. Imperator quoque collecta universa milicia sua et omni suo exercitu ad pugnandum cum populo accessit, insultum maxima vi in eos faciens (b) viam ensibus et verberibus asterum et conculcatione equorum usque ad carocium quandoque aperiebat et faciebat. Populares vero ipsi (c) lanceis et ensibus et lapidibus gravissime eos percutiebant et vulnerabant multos morti tradentes [et] nullo modo a carocio descendebant. Milites autem Placentini et Brixienses, suadentes populum contra inimicos, quandoque magna vi equis calcaribus tactis (d) impetum facientes ipsosque percucientes in fugam longe a populo eos mittebant. Imperator vero exercitum militem et tocius gentis sue confortando ut viriliter pugnarent, fortiter ad opprimendum populum instabat et per girum cum militibus et peditibus suis eos gravissime infestabat. Credebat enim imperator populum et carocium et gentem totam Mediolani in sua virtute et potestate habere. Dum autem sic certarent et populum gravissime opprimerent, imperator | ascendens in quodam podio, cum Gotfredo comite de Lomello et marchione Montisferati et aliquibus principibus et baronibus causa bellum videndi, cepit imperator alta voce dicere : « Victi sunt et superati Mediolanenses, et omnes habeo in mea potestate et virtute. » Tunc domnus Gotfredus et marchio de Montefarato dixerunt imperatori : « Domine, mundum vidistis Fol. 10 recto

(a) In cod. Paris tandem
(b) In codice facientes
(c) In codice ipsos
(d) In codice ratis, emendamus ex cod. Parisiensi

militum Mediolani. » Et imperator irato animo dixit contra eos : « Nonne video ego Mediolanenses (a) discomfitos, mortuos et vulneratos et fugatos et dispersos per villas et campos, et multi jam ad civitatem fugierunt, » increpando et redarguendo eos. Cum talia verba dicerent, milites omnes qui erant in medio eschirali ascenderant quamdam costam gradatim et catervatim cum tubis et timpanis et aliis signis belli sonantibus et cum militibus Placentinis et Brixiensibus, et aliis qui dispersi erant per campos collectis ad carrocium, versus imperatorem perrexerunt. Videntes autem eos imperator et illi omnes qui cum eo erant et clamore facto per expeditiones imperatoris valde timuerunt, et perterriti a prelio illico discedentes ad locum ubi imperator aderat venerunt et se coadunaverunt, dicentes imperatori comes Gotfredus et marchio Montisferati : « Domine, domine, modo potestis videre miliciam Mediolani, et quod vobis diximus verum erat. Domine, cogitemus de nobis et gente nostra. Nonne videtis qualiter ad nos veniunt. » Imperator dixit : « Non erunt ausi ad nos venire, non oportet nos fugere, adhuc distamus ab eis per medium miliarem, prius volo videre quod facturi sunt. » Et dum hec geruntur, omnes milites et populus cum carrocio qui impulsus a populo velocissime currebat ut dextrarius et appropinquantes exercitui imperatoris, ingenti clamore facto, velocissime impetum in eos fecerunt. Imperator vero et omnes alii de exercitu ejus videntes quod resistere non poterant, terga vertentes fugam petierunt, quos Mediolanenses plus X miliariis per villas et campos et nemora insequentes partim vero gladio interfecerunt et partim vulneratos et semivivos in campo reliquerunt, ceperuntque ex eis tantos inter Theotonicos, Papienses, Novarienses et Cumenses quod omnes obsides eorum quos imperator in Papia et Lauda diu carceratos tenebat recuperaverunt, superando eos plus MD quos Mediolanenses in carceribus recluserunt. Castrum vero Carcani penitus reliquerunt, quia illud propter illud factum impedimenta habere non poterant. In eo prelio imperator captus et retemptus esset propter quamdam plantam vinee que sic co-

(a) In codice *Mediolani*. In cod. Parisiensi *milites Mediolani*.

perat dextrarium imperatoris per pedem de retro quod se movere non poterat, nisi dominus Gufredus de Lomello qui cum eo fugam ceperat stans in suo equo cum brachiis abstulit et posuit eum super alium equum quem quidam ejus armiger ibi habebat; et sic liberatus, ambo fugam ceperunt.

Comenses vero qui ovasi erant adcenderunt in quodam monte. Credebant enim ibi posse evadere e manibus Mediolanensium (a) ipsos capere non posse sine magno detrimento propter loci asperitatem et fortitudinem, fecerunt colligere paleam et ligna arida et posuerunt circa eos, mittentes ignem in ipsis. Unde ex ignis calore multi perierunt. Percipientes vero Cumenses non posse evadere, propter ignis calorem reddiderunt se Mediolanensibus.

Decimo autem die mensis septembris, habitatores Carcani juraverunt stare preceptis archiepiscopi et communis Mediolani sine aliqua contradictione, et castrum Carcani reddiderunt et dederunt communi Mediolani.

Anno M C LXI, mense itaque madio, imperator congregavit virorum exercitum magnum et devastavit segetes Mediolanensium circa civitatem usque ad fossata, capiendo Adam de Paradiso et Unum de Moris quos statim suspendit. Eodem quoque mense Mediolanenses quoque elegerunt de unaquaque parochia duos homines et tres de unaquaque porta, Fol. 11 verso.
arbitrio quorum suocus et vinum et merces venderentur et pecunia mutuo daretur; quod postea in perniciem civitatis versum est. Postea VIII die sequenti, cum imperator esset juxta Malegnanum cum suo exercitu, premisit quosdam milites per Caput Cassinum (b). Circa vesperas prelium inchoaverunt. Egressis autem Mediolanensibus pro majori parte sine armis et quibusdam cum armis, ceperunt in vie preliari (c), et dum sic pugnarent, imperator cum suo (d) exercitu paulatim prelio appropinquavit, mit-

(a) Ibi quaedam vertissime desunt. Legitur autem in codice Pratiensi: *Videntes autem Mediolanenses ipsos, etc.*

(b) In cod. Paris. et ap. Muratori *ad Cassinum Thome.*

(c) In codice *preliati*

(d) Hic amanuensis repetit quae jam transcripsit, scilicet a verbo *premisit*, usque ad *cum armis.*

tens ex transverso quosdam milites cum uno vexillo, quod utque cum vidissent Mediolanenses, ceperunt fugere. Dux Fredericus de Rothut (a) vero qui aquilam imperatoris portabat, eos usque ad fossatum est persecutus. Imperator autem juxta arcum Romanum accedens de equo fuit prostratus. In eo prelio multi ex Mediolanensibus mortui sunt, plus CCC capti quos Laudam in carceribus duxit. Iterum post paucos dies congregato exercitu cepit devastare segetes Mediolanensium, preliando apud portam Comanam et apud portam Vercelinam. Deinde reversus est Laudam; de captivis Mediolanensium quos habebat in Laude, videlicet VI illorum unicuique oculum eruere precepit et aliis VI nares usque ad frontem incidere et unum oculum eruere jussit, et sic devastatis omnibus (b) ad civitatem Mediolani direxit. Similiter qui deferebant mercatum a Placentinis versus Mediolanenses, uno die XXV manus amputavit, scilicet unicuique manum dextram Placentinorum civium. Interea discensio (c) maxima orta est inter cives Mediolani. Jam enim per plateas rixabantur (d), dicentes se velle reddere civitatem imperatori, tum propter conspirationem quam quidam de majoribus fecerant ut de civitate egrederentur, tum propter carissimam annonam: XX denarios starius (e) grani et starius salis XXX solidos vendebatur, libra casei VIII denarios emebatur, caro carissima erat. Interim data est publica licentia ut potestas comiti de Blandate de quo Mediolanenses confidebant et Ottoni filio [ejus Alberto] et Anselmo de Orte ut de pace cum imperatore loquerentur. Qui comes de Blandate et socii in hunc (f) modum cum imperatore tractaverunt: videlicet quod imperator deberet dimittere civitatem et fortitudines civitatis in suo statu, jura quidem et possessiones civibus Mediolani quiete dimittere. Cumque hec (g) tractarentur et imperator

(a) Sic in codice pro *Rotenburc*.
(b) In codice *omnes*.
(c) In codice *discenio*.
(d) In codice *rixabantur*.
(e) In codice *st*, addito tantum parvulo signo quod sonat *us*. In cod. Paris. et ap. Murator. *l.4* et infra *sextarius*.
(f) In codice *hoc*.
(g) Ibi quoque in codice *hoc*.

vellet ad finem perducere, credens civitatem nullo modo habere posse, quidam miles illius civitatis consul Iordanus Scacabarocius (a) clam et privatum silenti nocte ad imperatorem properavit, policendo ei civitatem Mediolani sine aliqua contradictione esse daturum.

Unde imperator gavisus fuit gaudio magno, promittendo ei dare loca et villas et pecuniam. Quo facto dictus Iordanus imperatori dixit quod non habebat victualia et nomina civium eum affectabant super alia rebus (1) usque ad X dies non habebant victualia nec durabant usque ad XV dies quod non dabunt ei civitatem, et imperatori porrexit libellum in quo scripte (b) erant omnia victualia et nomina civitatis. Affectabat enim imperator civitatem Mediolani a solo (c) destruere et delere. Interim venientes ante suam presentiam comes de Blandate et socii dicentes pacem et concordiam ad finem perducere velle, imperator dixit eis ut sine mora a suo conspectu recederent, alioquin eos faceret suspendi, dicendo eis imperator : « Si volunt se reddere sine conditione, recipiam eos. » Reversi autem predicti inquisitores pacis in civitatem dolentes et gementes omnia per ordinem retulerunt. Verum quia victualia eis deficiebant et amplius nullo modo sufferre poterant, habito consilio proposuerunt se reddere et civitatem Mediolani imperatori.

Anno dominice incarnationis M. C. LXI, primo die mensis marcii (d), reddiderunt [se] et civitatem domino imperatori in civitate Laude. Postea usque ad VIII dies miserunt ei quingentos milites et totidem pedites de melioribus civitatis cum carocio et vexillo et signis et tubis Laudam imperatori ut decus et honorem ei inferrent. Ipse autem milites et carocium

(a) In codice *Scacarabotium*.
(b) In codice *scriptum*.
(c) In codice *solo*.
(d) In codice *marcis*.

(1) Le texte est ici gravement altéré. Le copiste, en abrégeant la relation attribuée à sire Raul, a interpolé une ligne qui doit être placée plus haut. Il faut donc restituer le passage entier comme il suit : *dixit quod non habebant victualia usque ad X dies nec durabant usque ad XV dies quod non dabunt ei civitatem. Et imperatori porrexit libellum in quo scripta erant omnia victualia et nomina civium. Affectabat enim imperator super alias rebus civitatem*, etc.

et omnia signa et tubas retinuit, quos milites miserunt Papiam ut ibi diligenter
Fol. 11 recto. in car | ceribus custodirentur. Post hoc precepit ut civitas usque ad octo dies evacuaretur. M. C. LXII, VII die ante kalendas aprilis, exierunt de civitate cum rebus eorum quas portare potuerunt, derelinquentes civitatem, et tunc archiepiscopus et archidiaconus et cimiliarcha Mediolani cum multis clericis ad civitatem castrametati sunt intus monasterium Sancti Vincentii, in qua civitate dominus apostolicus Alexander residebat, et digressi sunt extra civitatem (1) apud Sanctum Celsum et apud Sanctum Dyonisium et ad Sanctum Simplicianum et ad Sanctum Victorem. Postea vero imperator congregatis Laudensibus, Cremonensibus, Papiensibus, Novariensibus, Cumanis, Seprensibus et Martexanis multisque aliis, venit Mediolanum. Primo universas domos succendit, postea domos et torres destruxit et murum civitatis plurimum ad terram prostravit. Steteruntque ibi usque in kalendis aprilis. Et itaque nono ipso predicti tribus vicibus venerunt destruere civitatem et explanare fossata. Postea vero circa kalendas madii, datus eis est Henricus Leodiensis episcopus ut eis preesset et ut quatuor loca eis ad habitandum designaret. Designavit autem porte Romane inter Castinum Plasmundi [et] Noxeudum (a), porte Ticinensi ibi prope in territorio de Vegialino, porte Orientali et porte Nove ad Lambrate, porte Cumane ad Carcariam (b), porte Vercelline ad Sanctum Yrrum ad vesperas (c). Et sic ceperunt hedificare burgos secundo die mensis madii. Imperator cum precepisset de obediHeu Mediolani qui erant Papie centum solummodo retineri et singulis mensibus permutari, recedens abiit ad borum (?) ubi fuit in festo sancti Johannis decollati ut ibi colloquium cum rege Francie et apostolico Alexandro et Octaviano de eorum electione haberet. Sed Alexander non affuit. Et sic

(a) In codice Noxeudum.
(b) In cod. Paris. ad Carreram.
(c) In cod. Paris. ad Sanctum Serum ad Vrrum.

(1) Le texte est encore altéré ici par la négligence du copiste et doit être restitué ainsi qu'il suit : ad civitatem Januam iverunt in qua civitate dominus apostolicus Alexander residebat. Digressi itaque extra civitatem castrametati sunt intus monasterium Sancti Vincentii et apud sanctum Celsum, etc.

imperator et rex Francie discordes discesserunt. Et inde abiit (a) in Alamaniam. Interea Petrus de Cumino qui loco istius episcopi Laudensis Mediolanensibus preerat, innumerabiles modos oppressionis invenit: jussit enim estate presenti omnibus Mediolanensibus ex constitutione imperatoris e Legniano infra duas partes tecu (b) et fieri et quartam partem fructuum propter vomere [questorum] et frugum et feni terciam partem. Heunrus vero Suevi qui ex precepto imperatoris in monte Gazoris morabatur, omnes fructus Mediolani quos habebant in episcopatu Laude colligebat. Marquare qui Tercium tenebat usque ad Mergoram idem faciebat, comes Gozonus in Serpio (c) et Martexano secundum predictum modum colligebat. Magister (d) Paganus qui habitabat in Barudello per totum episcopatum Cumanum omnes possessiones Mediolanensium possidebat et habebat. Et ea estate hedificata est turris que dicta fuit triumphalis in burgo Nucen. Eadem quoque estate palacium Modoetie ceptum fuit.

Imperator vero mense octubris proximi, tercio Lombardiam intravit et venit Laudam, deinde habuit Papiam. Et tunc Arnaldus Barvaria preerat Placentinis pro imperatore M C LXIII, imperator congregatis Papiensibus precepit eis ut civitatem Terdone destruerent, quod quidem sine mora fecerunt. Eadem die veneris XVII mensis januarii, imperator precepit et incepta est hedificari civitas imperialis apud Sanctum Columbanum. Eodem quoque yeme Veronenses cum illis de Marcha cum Veneciis juraverunt existentes rebelles imperatori. Imperator M C LXIIII, de mense junii, congregato exercitu ad partes illas perrexit, nichil faciens retro rediit. Eodem etiam mense sacramento tributaria per terras Mediolanensium quas (e) tenebat Laudensis episcopus sunt inchoata, videlicet ut unusquisque in anno solveret pro manso III solidos imperiales. In eodem mense R. cancelerius Coloniensis archiepiscopus

(a) In codice *habiit*.
(b) In cod. Paris. *terie*, forsitan *tritici*.
(c) In cod. Paris. *Seprio*.
(d) In cod. Paris. *Martinus*.
(e) In codice *quos*.

tulit corpora multorum martirum et tria corpora trium magorum, que omnia Coloniam asportavit. In proximo mense septembris predictus Arnaldus exiit de Placentia, et eo anno in festo Sancti Michaelis, imperator cum Papiensibus cepit et destruxit Grontorditum, Arcellas, Planetas, castrum Montemventanum, Montelaurum et alia plurima castra. In proximo mense januarii, imperator cum suo exercitu apud Burium episcopatus Placentie castrametatus venavit. M. C. LXVI, mense novembris,
Fol. 11 verso. imperator Lombardiam petiit et juxta | Brixiam, castella et villas usque ad fossata devastavit et de nobilioribus filios civitatis LX obsides Papiam misit. Pergamensium quoque episcopatum usque ad montem devastavit. Et inde semotus mense februarii proximi circa civitatem Bononie devastavit, et C obsides et VI M libras Bononiensibus eis abstulit. Et propterea civitates Marche simul juraverant, et CC de burgensibus tulit quos Papiam direxit incarceratos. M. C. LXVII, die jovis IIII kalendas madii, civitates Lombardie mutuam concordiam fecerunt et Mediolanenses statim istam civitatem redierunt et Terdonam rehedificaverunt atque civitatem Alexandriam hedificaverunt. Eodem anno mense junii, canzelarii imperatoris preliati sunt cum Romanis apud Tusculanam duabus vicibus, in quibus (a) preliis plus tribus milibus Romanorum interempti sunt. Imperator vero Fredericus qui apud Anconam (b) aderat, hoc audiens ita gesta, cum suo exercitu Romam perrexit suaque castra ex parte ecclesie Beati Petri posuit eamdemque ecclesiam comburere fecit. Interea descendit super eos pluvia que appellatur Bozobo mense augusti, unde magna copia exercitus imperatoris infirmata obiit. Imperator autem cum illis qui supervixerunt motis castris per Tusciam et montaneas Placentie cum marchione Malaspina Papiam accessit. Cum autem imperator per montaneas [cum] marchione transiret (c), videndo eas tam asperas et arctas dixit ipsi marchioni quomodo vivebat in illis partibus ubi nil fertilitatis esse videbatur. Marchio autem respondit ei quod

(a) In codice *in qua*.
(b) In codice *Antonam*.
(c) In codice *transiret*.

vivebat et se fovebat de voltis. Deinde imperator ivit in Alamaniam (1).

M. C LXXIIII, mense septembris, ad instantiam et petitionem Papiensium et marchionis Montisferati qui nuncios in Alamaniam ante conspectum suum direxerant, propter Alexandriam quam civitatem Paleę appellabant (a), iterum repetit Lombardiam cum magno exercitu Boemorum, Brabansorum et aliorum; qui primo venit Segusium, combuxit eam; deinde ad civitatem Aste in qua Mediolanenses et Brixienses causa custodiendi aderant. Astenses vero statim se rediderunt, eodem namque tempore omnes civitates Lombardię et Marche contra imperatorem sacramento societatem contraxerant. Deinde imperator venit apud Alexandriam die dominico VI kalendas novembris, eamque cum magna multitudine Theotonicorum et cum Papiensibus et marchione de Monteferato obsedit. Ibique fecit gatos, manganos et prederias et castra lignorum tria magna mirabilia. Intus vero civitatem aderat quidem civitatis Placentię cum CL peditibus, miles nomine Anselmus Medicus qui preerat ipsis peditibus Placentię, et ibidem stetit imperator usque ad diem Sabbati Sancti qui fuit XII kalendas aprilis. In M. C LXXV, nocte vero adveniente magna copia Theotonicorum privatim ipsam civitatem intraverunt. Alexandrini itaque cum Placentini[s] magno clamore undique commoti statim captis armis contra eos acriter pugnant, eosque debellantes magna vi foras intus fossatum ejecerunt, et castrum imperatoris quod erat super fossatum [combusserunt] in quo erant ballisteri Janue et multi principes et viri nobiles Theotonicorum [qui] igne perierunt. Imperator vero Fredericus hoc ita peracto ultra modum turbatus jussit castra aliaque opida lignorum accendi et ab obsidione (b) removeri. Et die noctuque equitando tandem in comitatum Papiensium pervenit, scilicet ad partes Vogerie ubi sua castra tendere jussit. Dum autem imperator talia ageret, Lombardi qui ibant in adjutorium Alexandrinorum suo tempore apud Clasteretium

(a) In codice *appellabatur*.
(b) In codice *obsiditione*.

(1) A partir de ce moment, le compilateur se rapproche beaucoup de la chronique inédite publiée précédemment.

juxta aquam posuerunt. Distabat enim eorum exercitus ab illo imperatoris per tria milliaria : quod fuit die Pasce resurrectionis circa vesperas. Sequenti vero die Lombardi quatuor carocia, scilicet Mediolani, Placentie,
{Fol. 12 recto. Verone, Brixie, ultra aquam versus imperatorem ¦ construxerunt. Statimque dominus Yzolinus de Bamamo et Anselmus (a) de Dovaria Cremonensis qui tunc domini et rectores Lombardie aderant, preceperunt Parmensibus, Reginis, Mutinensibus et absque mora armata manu ad Placentinum carocium irent. Similiter preceperunt Mediolanensibus et L militibus Laude ut ad suum irent carocium. Quo ita facto, alia die imperator summo diluculo castra movere jubet et per duo miliaria a loco ubi erat adversus (b) Lombardos pervenit. Audita imperatoris mota a Lombardis, illico sumptis armis predicto modo a Lombardis ad carocia iverunt. Alia quidem die mota est concordia inter eos, altera die est effecta. Die vero veneris sequenti unaqueque pars recessit. Die sabbati sequenti Lombardi Broxum combuxerunt et vineas et arbores destruxerunt. Et inde semoti Sanctum Martinum in Strata et Cimtezum et alia loca combuxerunt. M C LXXVI (1), quarto kalendas junii in die sabbati, cum Mediolanenses circa Lignanum adessent et cum eis L militas Laude et milites Vercellarum et Novarie et tocius marchie, pedites vero Verone et Brixie erant in civitate (c), alii juxta alii in itinere proficiscebantur ad exercitum Mediolanensem. Imperator Fredericus erat cum Cumanis omnibus castramentatus juxta Carcio (d) cum Theotonicis militibus fere mille quos venire fecit per Desertinam tam privatissime quod a nemine Lombardorum potuit sciri. Sed cum diceretur quod imperator [esset] apud Brixonam, fabulosum dicebatur (e). Et cum vellet versus

(a) In codice *Alselmus*.
(b) In codice *adversus*.
(c) In codice *civitatem*.
(d) In cod. Paris. *Cairate*.
(e) In cod. Paris. *videbatur*, recte.

(1) A partir de cette date jusqu'à la fin de l'année, l'auteur reproduit le texte de la relation attribuée à sire Raul.

Papiam transire et Papienses, ut potebat, deberent ei obviare, Mediolanenses cum toto exercitu obviaverunt ei inter Brossanum et Busiarsicum, et magnum prelium inter eos inchoatum est. Imperator autem militiam Mediolani usque ad carocium fugavit, pro majori parte militiarum Lombardorum usque ad civitatem fugientes (sic). Ceteri vero milites qui cum populo remanserant viriliter resisterunt, demum Mediolanenses resumptis viribus, imperatorem in fugam converterunt, ubi milites ex Comensis ut Theotonicis ceperunt et interfecerunt, et quam plures in Ticino necati sunt. Eodem anno, imperator direxit nuncios suos ad Alexandrum papam, et clam pactus cum eo statuerunt colloquium aput Veneciam, publice simulantes velle componere pacem inter imperatorem et Lombardos, et steterunt ibi per medium annum cum archiepiscopis, episcopis et patriarchis, abbatibus et aliis clericis et comitibus et marchionibus. Postremo, nono kalendas augusti M. C. LXXVII, Alexander papa recepit Fredericum in christianissimum imperatorem et uxorem ejus Beatricem et Auricum regem filium ejus, cum adhuc [non] esset pubes. Et inter Lombardos et eorum societatem et imperatorem a kalendis proximis usque ad VI annos treuguas sacramento ab utraque parte prestito firmaverunt, deserendo dominus papa fidem quam Lombardis promiserat. Nam ex quo Venecie fuit, litteras Mediolanensibus direxit, pollicendo quod prius dimitteret se secari quam pacem absque eis cum imperatore Frederico faceret. Ac tamen Lombardos deseruit ut episcopos depositos restituit et quos imperator (a) creaverat deposuit.

Hec est forma pacis facte inter imperatorem Fredericum et societatem Lombardorum aput Constanciam in Alamania. —Imperialis clementie mansueta serenitas eam semper in subditis dispensationem favoris et gratie habere consuevit ut quamvis districta (b) severitate excessuum debita debeat et possit corrigere, tamen studeat magis propinate tranquillitate pacis et piis affectibus misericordie Romanum imperium regere et rebellium insolenciam ad debitam fidem et debite devocionis obsequium

(a) Inepte : sed in codice Parisiensi *quos ipse creaverat*.
(b) In codice *districti*.

revocare. Ea propter (a) cognoscat universitas fidelium imperii tam presentis etatis quam successive posteritatis quod nos solita benignitate gratie nostre ad fidem et devotionem Lombardorum qui aliquando nos et
Fol. 12 verso. imperium nostrum offenderunt, viscera nobis | innate pietatis aperientes, nos et societatem ac fautores eorum in plenitudinem gratie nostre recepimus, offensas omnes et culpas quibus nos ad indignationem provocaverant clementer eis remittentes, eos[que] propter fidelia devote sinceritatis sue servitia que ad nos ab eis credimus certissime recepturos, in numero dilectorum fidelium nostrorum computatos censemus. Pacem itaque nostram quam eis clementer indultam concessimus, subscribi et auctoritatis nostre [sigillo] communiri (b), cujus pacis tenor et series talis est.

Nos Romanorum imperator Fredericus et filius noster Henricus rex concedimus vobis civitatibus, locis et personis societatis Lombardie regalia et consuetudines vestras tam in civitatibus quam extra civitates, videlicet et Verone et castro ejus et suburgis (c) et aliis civitatibus, locis et personis societatis in perpetuum, videlicet ut in ipsa civitate omnia habeatis sicut hactenus habuistis vel habetis. Extra vero omnes consuetudines sine contradictione exerceatis quas ab antiquo exercuistis vel exercetis, scilicet in fodro et nemoribus, pascuis et pontibus, aquis et molendinis, sicut ab antiquo habere consuevistis vel habetis, in exercitu, in municionibus civitatum, in jurisdictione tam [in] criminalibus causis quam in pecuniariis intus et extra et in ceteris que ad commoditatem civitatis spectant. Volumus ut regalia que vobis non concessimus, in hunc modum cognoscantur: episcopus loci et homines tam de civitate quam de episcopatu eligantur, viri bone opinionis et qui ad hoc ydonei esse credantur, tales qui non contra civitatem nec contra nostram majestatem privato vel speciali odio teneantur, qui jurent bona fide inquirere et sine fraude et [quod] inquisita consignabunt ea que specialiter ad nostram spectant excellentiam (d). Si quas autem super hac que vobis promi-

(a) In codice *Ea perper*.
(b) In codice *communiret*, omisso verbo *jussimus* vel hujusmodi.
(c) In codice *suborgis*.
(d) Ibi plura desunt quae ap. Pertz reperiuntur, *Monum.*, t. IV, p. 176.

simus vel concessimus sive in civitate vel extra civitatem querimoniam apud majestatem nostram deposuerit, ejus querimoniam non admittemus et silentium ei imponemus. Hoc quod nos vel noster antecessor rex vel imperator episcopis et ecclesiis, civitatibus vel aliis quibuscumque (a) personis clericis vel laicis ante tempus guerre dedit vel quolibet concessionis titulo concessit, firmum et ratum habemus, salvis superioribus concessionibus, et pro eo nobis solita servicia exhibeantur, sed census non prestantur. Comoditates quas pro bono pacis civitatibus concessimus in civitatibus vel extra, illorum regalium [nomine] non intelligimus pro quibus census debeat prestari. Privilegia omnia et data et concessiones que in prejudicium vel dampnum civitatum vel locorum vel personarum societatis occasione guerre [in] injuriam alicujus predictorum a nobis vel a nuntiis nostris indulta sunt, cassentur et in irritum deducantur. In civitate illa in qua episcopus per privilegium imperatoris vel regis comitatum habet, si consules per ipsum episcopum consulatum accipere solent, ab ipso recipiant sicut recipere consueverunt. Alioquin unaqueque civitas a nobis consulatum recipiat. Consequenter, prout in singulis civitatibus consules constituentur, a nuncio [nostro] qui sit in civitate vel episcopatu investituram recipiant, et hoc usque ad quinquennium. Finito quinquennio, unaqueque civitas mittat nuncium ad nostram presentiam pro recipienda investitura, et sic in posterum, videlicet ut finitis singulis quinquenniis a nobis recipiant, et infra quinquennia a nuncio nostro sicut dictum est nisi in Lombardia fuerimus, tunc enim a nobis recipiant. Eadem observentur in successore nostro, et omnes investiture gratis fiant. Cum autem nos imperator divina vocatione decesserimus vel regnum filio nostro concesserimus, simili modo a filio nostro vel ejus successore investituram recipietis. In causis appellationum si quantitas XXV librarum imperialium [summam] excesserit, appelacio ad nos fiat, salvo jure et moribus Brixiensis ecclesie in appellationibus, ita tamen ut non cogantur ire in Alamanniam, sed nos habebimus | proprium nuncium in civitate vel episcopatu [qui] de ipsa appellatione cognoscat et juret quod bona fide causas examinabit et diffiniet secundum mores et Pal. 23 verso.

(a) In codice aliquibusque

leges illius civitatis infra duos menses a contestatione litis vel a tempore appellationis recepte, nisi iusto impedimento vel consensu utriusque partis remanserit. Consules qui in civitatibus constituentur tales sint qui fidelitatem nobis fecerint vel faciant antequam consulatum recipiant. Vasalli nostri a nobis investituram recipiant et sicut vasalli fidelitatem faciant, ceteri omnes sicut cives a XVI annis usque ad LXX, nisi sint tales persone quibus possit et debeat sacramentum sine fraude remitti. Vasalli qui tempore guerre seu treuge non postulaverunt investituram vel debita servicia nobis non exibuerunt, hac occasione feudum non amittant (a). Libellarie (b) et precarie in suo statu permaneant secundum consuetudinem uniuscujusque civitatis, non obstante lege nostra que dicitur imperatoris Frederici. Dampna omnia et ablata et iniurias quas nos per vos et per vestros ab universitate societatis vel ab aliquo de societate vel coadjutoribus societatis substinuimus, per nos et nostram partem gratis remittimus, et plenitudinem gratie nostre eis damus. Moram superfluam in civitate vel episcopatu pro dampno civitatis non faciemus. Civitates munire (c) [et] extra munitiones facere non liceat (d). Pactiones timore nostra vel per impressionem nunciorum nostrorum facte pro infectis habeantur, nec [pro] eis aliquid exigatur, pacta Placentina (e) scilicet pactum pontis et regalium et datum et pactum quod episcopus Hugo fecit de castro Arquato, et si qua alia similia facta sunt ab ipso episcopo vel a communi vel ab aliis de societate nobiscum vel nuncio nostro, ipso ponte remanente cum omnibus suis utilitatibus Placentinis; ita tamen quod teneantur solvere fictum abbatisse Sancte Iulie de Brixia, et si que sunt similes. Sentencie quoque que de iure et secundum leges et consuetudines contra aliquem vel aliquos de societate late sunt teneant, si tamen contra eos de iure tenentur (f) si gratiam nostram habuissent. Que vero contra aliquem vel

(a) In codice admotant.
(b) In codice liberarie.
(c) In codice muniste.
(d) Hi quoque articulus deest qui apud Pertz sub n° 20 exhibetur.
(e) Ap. Pertz pacta Placentinorum.
(f) Ap. Pertz tenerent.

aliquos de societate late sunt occasione guerre et discordie seu discordie Ecclesie, in irritum deducantur. Possessiones quas unusquisque de societate ante tempus guerre juste tenebat si per vim sunt ablate ab his qui non sunt de societate, sine fructibus et dampno restituantur, vel si eas recuperaverint, quiete possideant, nisi per electos arbitros ad cognitionem regalium nobis assignentur. Opizoni marchioni omnem offensam quam nobis vel alicui nostre partis fecit postquam in societate fuit, per se vel per aliquam personam cum societate vel defendendo aliquem de societate ista, imperiali clementia per nos et nostram partem remisimus et in plenitudinem gratie nostre eum recepimus; nec per nos nec per interpositam personam de predicta offensa sibi vel parti ipsius aliquam inferemus lesionem vel exactionem. Amplius eam jurisdictionem quam Mediolanenses exercere consueverunt in comitatu Serpil (a) et Martexane et Burgarie et in aliis comitatibus, exceptis locis que Pergamenses modo pro commune tenent inter Adduam et Olium, et excepto Romano Veteri et Bariano et eam quam modo exercent, libere et quiete habeant et possideant sine condicione nostra et successorum nostrorum, salvis datis et pactis et concessionibus (b) in suo robore durantibus que Mediolanenses per commune fecerunt civitatibus Pergami, Laude, Novarie, nec propter hanc concessionem ledantur, nec ullum fiat prejuditium juri aut consuetudini alicujus civitatis societatis, nec aliquid jus acquiratur in detrimentum alicujus civitatis societatis propter predictas concessiones. Pacta inter civitates (c) societatis condam facta nichilominus firma et rata permaneant, nec aliquid intelligatur acquisitum Mediolanensibus in episcopatu Laudensi propter jam dictas concessiones, salvo jure Mediolanensium aque Lambri si quid habent in pedagio. Omnes de societate qui fidelitatem nobis jurabunt in sacramento fidelitatis adjicient | quod possessiones et jura que nos in Lombardia Vol. 18 verso habemus et possidemus extra societatem, juvabunt nos bona fide manutenere si opus fuerit, et super hoc per nos vel certum nuncium nostrum

(a) Ap. Pertz *Sepris*.
(b) Hic *et* abundat in codice.
(c) In codice *civi*, cui additur compendii signum male expressum

fuerint requisiti, et si amiserimus, recuperare. Ita videlicet quod [finitime] civitates obnoxie (a) sint principales ad hoc faciendum, et si opus fuerit, alie teneantur ad competens auxilium prestandum. Civitates de societate que sunt extra Lombardiam in suo confinio teneantur similiter facere. Si qua vero civitatum ea que in conventione pacis ex parte nostra statuta sunt non (b) observaverit, cetere civitates ad id observandum bona fide compellent, et pace nichilominus in suo robore permanente. Nobis intrantibus Lombardiam fodrum (c) consuetum et regale qui solent et debent et quando solent et debent parabunt, vias et pontes bona fide et sine fraude et sufficienter in eundo et redeundo reficient. Mercatum sufficiens nobis et nostris euntibus et redeuntibus bona fide et sine fraude parabunt (d). In omni decimo anno fidelitates renovabunt in his que nobis fecerint, cum nos petierimus vel per nos vel per nostrum nuncium. Si qui ex parte nostra de possessionibus suis (e) juste expulsi sunt, restituantur sine fructibus et dampno, nisi in causa principali seu proprietatis jure se possit tueri possessor, salvis superioribus concessionibus, et omnes offense eis remittantur. Eodem jure servando his qui sunt ex parte nostra circa restitutionem, nisi civitas teneatur juramento ut non restituat, quo casu arbitrium boni viri volumus pro restitutione succedere. Et si qua controversia de feodo orta fuerit inter nos et aliquem qui sit de societate, per pares (f) illius civitatis vel episcopatus in qua discordia agitur secundum illius civitatis consuetudinem in eodem episcopatu terminetur, nisi in Lombardia fuerimus. Tunc enim in audientia nostra si nobis placuerit causa agitetur. Item volentibus venire contra pacta non per violentiam facta et juramento firmata inter civitatem et alias personas, nos denegabimus (g). Item

(a) In codice *civitas obnoxe*.
(b) In codice *nam*.
(c) In codice *frodum*.
(d) Ap. Pertz et *prestabunt*.
(e) In codice *sive*.
(f) In codice *qui partes* : ex Pertzio emendamus
(g) Subaudiendum *audientiam*. Cf. Pertz, loc. citat., p. 110

nos restituimus stratam Veronensibus, et nominatim recipimus Ezelinum in plenitudinem gratie nostre et omnem offensam ei remittimus. Hanc igitur pacem secundum formam prescriptam et sicut [per] mediatores pacis, videlicet Astensem episcopum, Henricum marchionem Saonensem (a), fratrem Theodoricum de Silva Benedicta et Rodulfum camerarium nostrum, una cum eis intelleximus bona fide, et secundum tenorem quo eamdem pacem jurari fecimus et secundum quod Lombardi intellexerunt, in perpetuum ratam habere et conservari statuimus. Et ut firma permaneat et inconcussa (b), presentem paginam nostri impressione (c) sigilli fecimus communiri. Nomina vero civitatum quibus gratiam reddidimus et prescriptam facimus concessionem seu permissionem, hec sunt:

Vercelle, Novaria, Mediolanum, Lauda, Pergamum, Brixia, Mantua, Verona, Vicentia, Padua, Trevixium, Bononia, Faventia, Mutina, Regium, Parma, Placentia. Istis autem civitatibus et locis pacem servari volumus et gratiam nostram reddidimus. Prescriptam autem permissionem seu concessionem eis non facimus: videlicet Ymole et castro Sancti Caxani, Bobio, Plebi de Grabadona, Feltro, Belluno, Ceneto, Ferrarie, [eis autem] gratiam (d) nostram reddimus et prescriptam concessionem et permissionem eis facimus, si infra duos menses post redditum Lombardorum a curie nostra de pace prescripta cum eis concordes fuerint. Hanc itaque pacem et concordiam, sicut superius scripta est, tam nos quam filius noster Henricus Romanorum rex per Rodulfum camerarium nostrum in anima nostra jurari fecimus. Hi autem sunt principes et nobiles curie qui prescriptam pacem et concordiam per se firmam tenere juraverunt: Hermanus Monasteriensis episcopus, Henricus Curriensis [electus, Gebeardus (e) abbas Augensis, dominus Gotofredus, imperialis aule cancelarius, Octo dux Bayguerie, Fredericus dux Fol. 14 recto.

(a) In codice *Samers.*
(b) In codice *inconsulta.*
(c) In codice *nostram pressione.*
(d) In codice *sed Ferrarie gratiam*, quod sensu omnino destituitur.
(e) Ap. Pertz *Thietelmus.*

Suevie filius noster, Bertoldus dux de Zarenga, Bertoldus marchio Ystrie, Hermanus marchio Verone, Henricus comes de Daiesone (?) (a), comes Tebaldus de Leximondo (b), comes Lodoycus frater canzelerii, Rodulfus camerarius, Guarnerius de Boelanda (c), Cono de Migeberga, Conradus pinzerna. Hu sunt nuncu qui ex parte Lombardorum prescriptam pacem receperunt et in presencia nostra juramento firmaverunt. De Mediolanensibus, Guido de Landriano, Pinamonus de Vimercato, Adobatus Butraffus, Guilliemus Borras, Guercius de Usciolo (d), Ardericus de Bonate, Rogerius Marcelinus, Loterius Medicus, de Erixia, Oprandus de Martinengo, Ghecius de Turbago, Desiderius judex, Rodulfus de Concusio, Bocacius de Manervio (e), Albericus de Cavrisco, de Placentia, Girardus Ardezonus, Jacobus Strictus, Capo judex, Arnarius (f) de Carlo, de Pergamo, Albertus de Mapello, Acto Ficienus, Johannes Tringo (g), Lanfrancus de Monacho, Albertus Attonis, Albertus Albertoni;

De Verona, Cocius judex, Gibertinus de Cantore (h), Vellerianus de Greco, Martinus de Castello, Tebaldinus de Naxiaguerra, Tebaldinus de Raymondo, de Vicentia, Pilius judex, Ubertinus de Fontanaviva, Carlaxarius (i), Marchus de Paulono, de Padua, Guanfus, Engelicus, Erzelinus judex, de Trivixio, Florinus judex, Gombertinus, de Mantua, Alexandrinus, Jacobus de Amica, Agnellus judex, Henricus de Anglero (j), de Faventia, Bernardus judex, Ugolinus de Azo, de Bononia, Antolinus de Placentia potestas, Rolandus de Guarino, Mapheus de Redolfo, de Mutina, Arlotus judex, Raynerius Bucabadada;

(a) Ap. Pertz de Dotse
(b) Sic pro de Lechenunde
(c) In codice de Berlanda
(d) Ap. Pertz de Buzolo
(e) Ap. Pertz de Minerbio
(f) Ap. Pertz Hermannus.
(g) Ap. Pertz de Piterengo.
(h) Ap. Pertz Ubertinus de Carcere.
(i) Ap. Pertz Kardenavarius.
(j) Ap. Pertz de Angelo

de Regio, Albertus Cambiator, Rolandus de Carituto; de Parma, Maladobatus judex, Jacobus de Petra Bava, Vetulus judex, Conradus Bulzoni; de Lauda, Vicentius de Fasiliaga (a), Anselmus de Sumaripa, Manfredus judex; de Novaria, Opizo de Briona, Tedexinus Cavalcatus, Guido judex; de Vercellis, Meardus judex, Vercelinus.

Hec sunt civitates que pacem predictam sub juramento Lombardorum nobiscum receperunt.

Papia, Cremona, Terdona, Cumo, Asta, Cesarea, Janua, Alba, et alie civitates et loca que sunt et fuerunt ex parte nostra.

Hec sunt nomina illorum consulum et nonciorum qui investituram a nobis nomine civitatis receperunt : de Mediolano, Adobatus; de Placentia, G[erardus] Ardicionus; de Verona, Cocius; de Lauda, Vicencius; de Vicencia, Pillus; de Padua, Gnanfus; de Trevixio, Florinus; de Mucina, Alexandrinus; de Favencia, Berardus; de Bononia, Antolinus; de Mutina, Aristus; de Regio, Rolandus; de Parma, Jacobus; de Novaria, Opizo; de Vercellis, Meardus; de Pergamo, Acto Ficianus.

Acta sunt hec M C LXXXIIII (b), indictione prima, regnante domino Frederico Romanorum imperatore gloriosissimo, anno regni ejus XXXII, imperii vero XXVIIII. Datum apud Constanciam in sollempni curia, XII (c) kalendas julii.

[M. C. LXXXIIII (1), mense septembris, imperator Fredericus venit Lombardiam et primo intravit Mediolanum pacifice, postea Papiam, postea Cremonam, deinde Veronam ad colloquium cum domino Lucio papa qui nuper successerat Alexandro; et ibi stetit longum tempus, de quo Lucio papa dictum est : Fol. 11 verso.

(a) Ap. Pertz *de Fasiriaga*
(b) Sic, recte tamen 1183
(c) Ap. Pertz *VII* Alias quoque *VI*.

(1) A partir de cette date jusqu'au récit de la croisade de Frédéric Barberousse, l'auteur reproduit en l'abrégeant et en la modifiant un peu, la chronique de Plaisance précédemment publiée. Mais l'esprit gibelin se montre tout d'abord dans le distique satirique qu'il intercale au sujet du pape Lucius.

Lucius est piscis et rex tyrannus aquarum,
A quo discordat Lucius iste parum

Postea ivit Vicentiam, Trivixium, Paduam, postea reversus est in Veronam, demum ivit Brixiam, postea Pergamum, demum Laudam, postea Placentiam et Papiam et Mediolanum, et collecto magno exercitu et cum centum militibus Mediolanensibus et peditibus et carocio, et CC militibus Placentinis et cum parte Pergamensium et Brixiensium et cum paucis militibus Verone, Terdone et Parme, Regii et Mutine, Bononiensium et Ymole, Faventie, Alexandrie, Novarie, equitavit ad Cremam levandam, posuitque Cremascos intus locum Creme, M C LXXXV, die martis VII mensis madii, et rehedificavit illum locum, ad quam rehedificationem multi rustici Placentie et Mediolani perrexerunt Post hec circa kalendas julii proximi, imperator equitavit ad accipiendam dominam Constanciam filiam regis Rogerii Apulie in nurum et uxorem Henrici filii sui et habuit pro dote multos equos honeratos auri et argenti et preciosarum rerum. Que domina Constancia die veneris XV kalendas novembris proximi intravit Papiam, et die Iove VI kalendas februarii rex Henricus eam in eadem civitate desponsavit, presentibus cardinalibus, episcopo Hostiensi et domino Sofredo, ad hoc delegatis a domino Urbano papa, qui nuper successerat Lucio pape felicis memorie, et apud Mediolanum maximas nuptias celebravit.

M C LXXXVI, prima ebdomada madii, imperator Fredericus cum carocio Mediolani et Alexandrinis, Laudensibus, Cremaschis et CC militibus Placentinis et paucis militibus Bononie, Mutine, Regii, Parme, Vercellarum, Terdone, equitavit in comitatum Cremone et circa Sancinum omnia devastavit, deinde pervenit ad Castrum Manfredum situm non multum longe a Crema, et obsedit illud et destruxit non vi, sed per concordiam quam fecit cum Cremonensibus Eodem anno rex Henricus fecit parlamentum apud burgum Sancti Domnini cum Lombardia, in quo parlamento Cremonenses et Parmenses cum Placentinis prelium commiserunt. Et inde rex motus cum magno exercitu versus Romam properavit in Campaniam pro discordia quam cum domino papa Urbano habebat, ibique multa loca cepit et destruxit.

M. C. LXXXVII, mense octubris, predictus rex in Lombardiam reversus magno exercitu undique collecto super terras comitis Savolie (a) properavit et castellum quod dicitur Villianum cepit et destruxit.

Item gesta imperatoris Frederici M. C. LXXXVIIII, in festo sancti Georgii, levavit dictus imperator signum crucis, et exivit de Alamania et intravit Ungariam. Ibi fertur eum habuisse nonaginta milia militum armatorum. Rex vero Ungarie honorifice recepit eum et pacifice, et in pace per totam Ungariam transivit; miserat enim imperator Fredericus ad Jorsacum Constantinopolitanum imperatorem nuncios ut eum in pace reciperet. Ipse vero ipsos nuncios detinuit et preparavit tres magnos exercitus misitque eos contra eum ad introitum Burgarie ut detinerent eum et dissiparent viam ante eum. Est enim ibi maximum nemus itinere dierum quatuor et vie artissime. Preses vero Burgarie cum videret se non posse imperatori resistere, cum tota exercitibus totam viam dissipavit et nemora contra construxit. In exitu vero nemoris idem preses magnam munitionem fecit et | cum imperatore Frederico cum exercitibus suis ad pugnandum se preparavit. Imperator autem per nemus maximo labore viam fecit. Dux vero Suevie nomine Fredericus predicti imperatoris filius cum suo exercitu precedebat, qui cum invenisset munitionem, cum exercitu presidis Burgarie pugnavit et magnam multitudinem illorum interfecit atque munitiones destruxit. Transivit (b) autem Romanus imperator et venit ad civitatem que dicitur Philipis et eam oppugnavit et cum multis divitiis cepit ibique duodecim ebdomadas permansit. Postquam autem Constantinopolitanus imperator audivit quod Philipus capta erat, nuncios Cesaris dimisit et verberatos (c) in hunc (d) modum mandavit: « Mandat (e) tibi, Romanne imperator, Jorsacus (f) se esse bene sanum (g). » Audivit autem Fol. 16 recto.

(a) Sic pro *Sabaudie*.
(b) In codice *transit*.
(c) In codice Parisiensi *verberans*, ap. Muratori recte *verba*.
(d) In codice *in hoc*.
(e) In codice *mando*.
(f) In codice *Jursatus*.
(g) In codice *sanus*.

Soldanus de Como quod imperator Fredericus esset Philipis, misit ei salutem et quod blandiciter per totam suam terram transiret et nuncios misit qui ducerent eum. Dimisit autem Cesar partem exercitus et post decem dies occupavit Andrinopolim, Turchi vero et Greci fugerunt a facie ipsa relinquentes civitatem. Misit Romanus imperator ut pars exercitus relicta civitate Philipensi venirent ad eum, ipsoque morante ibi, Grecus imperator preparavit maximum exercitum, misitque ipsum exercitum contra imperatorem Romanum. Cesar autem Fredericum filium suum cum M militibus et sagittariis premisit et preliando cum eis superavit fugientes ad menia. Descendens dux Fredericus de equo cum omni suo exercitu ipsa menia cum omnibus maxima virtute cepit et devastavit, sed duodecim Turchi quamdam firmissimam munitionem intraverunt et mirabiliter resistentes quousque eos inter ignem (a) cremaverunt. Deinde imperator Grecus post septem dies misit XVI nuntios de melioribus quos habebat ad Romanum imperatorem, dicentes quod ex parte eorum imperatoris liberum ei concedebant transitum et ut securus per totam suam terram transiret, imperator autem Fredericus libenter volebat ire ad expugnandum Constantinopolim, tamen consilio principum habito, viam rectam obtinuit ut quam citius posset auxilium christianis pareret. Tunc imperator Fredericus petiit a Greco imperatore obsides, et ipse misit ei duodecim qui perduxerant eum Galipolim ubi transitum habuerunt. Constantinopolitanus (b) imperator amplius ei dedit naves quam promiserat, ita tamen quod per unum diem transierunt. Dux vero cum omni exercitu prius transivit, pater vero in quadam galea cum sagittariis et balistariis retro redut (c), veniens (d) Philadelphiam, et quia preses illius civitatis nolebat tributum prebere, cum eis magnum prelium fecit. Deinde idem preses cum ad pugnandum (e) se prepararet, videns multitudinem exercitus imperatoris Frederici et resistere non posse, forum et tributum ei daturum promisit

(a) In codice *igne*.
(b) In codice *Constantinus*.
(c) Hic inepte repetitur *retro*. Pro *redut* in cod. Paris. melius *transivit*.
(d) In codice *venientes*.
(e) In codice *expugnandum*.

et civitatem intraret cum paucis si vellet. Intravit autem imperator cum quibusdam in civitatem, et exercitus extra remansit. Postea preses Philedelphie (a) dedit ei nuncium qui duxit eum per montaneas et nemora, non invenientes per duos dies victualia. In exitu vero nemoris invenerunt quosdam Grecos et Armenos qui ⟨ei⟩ dederunt illud forum quod potuerunt. Post hec invenerunt Turchemannos (b) qui nullo detinentur imperio et nulla possident loca, sed morantur in agris. Qui maximum et infinitum congregantes exercitum sperantes posse imperatorem superare, per IIII ebdomadas die noctuque cum eo pugnaverunt. Exercitus vero imperatoris semper procedebat armatus, ex quibus Turchimannis maximam multitudinem interfecerunt et quemdam Amiragium magistrum milicie eorum destructaverunt (sic). Rastagnus (c) vero dominus eorum in quamdam strictam (d) montium cum infinito exercitu ante imperatorem restitit, non permittens ei transire nisi daret ei C someriös auri et argenti honeratos. Imperator autem respondit se libenter ei velle dare aurum et argentum, sed non nisi mane | latum. Nuncii autem Soldani qui erant cum Fol. 13 verso.
eo dicebant imperatori quod ista esset in terra Soldani, ita quod gens ista non posset ei amplius nocere. Tunc quidam Amiragius divino numine motus venit ad imperatorem dixitque illi se ostendere bonam viam et quod Turchimanni in mane erant prelaturi cum eo. Unde cum imperator vellet ire per planiciem quam Turchi ceperant, duxit eum per montaneas. Precepit autem imperator ut omnes acciperent penitenciam. Mane vero imperator misit per montaneas sagitarios et balistarios pugnantes cum Turchis ex quibus multos occiderunt. Sed cum exercitus imperatoris pervenisset ad descensum omnicium, non potuerunt descendere nisi relictis et sarcinis et victualibus. Sed cum Fredericus primo descendisset, Turchi ita infestabant imperatorem quod non poterat descendere. Dux vero reversus similiter cum patre pugnavit cum eis et

(a) In codice *Philedelphia*.

(b) Sc. *Turcomans*. Nomen in codice in duas partes separatum ita: *Turchis coonerunt manus*.

(c) Nomen, ut credimus, proprium. In cod. Paris. *regnans*.

(d) In cod. Paris. *in quadam strictura*.

devicit; fuit enim dux ibi percussus de quodam lapide quod duos dentes amisit. Transactis vero montibus et relictis alimentis et sarcinis, nuncii et ductores Soldani fugerunt ab eo. Imperator et dux filius ejus per quandam planiciem per XV dies morantes non inveniebant victualia, sed comedebant equos. Cum autem agrestes Turchi putarent eos fame defecisse, cum magna copia militum et peditum ad bellum processerunt. Imperator vero cum magna virtute eos devicit. Ex Turchis autem maxima multitudo fugientes in quandam clausuram fortissimam intraverunt, unde Theotonici accepto igne et lignis combusserunt multos ex eis, ceteri fugerunt. Altera die Melcrinus (a) filius Soldani cum magno exercitu imperatori obviavit mititque ad eum dicens: « Revertere, quid facere putas cum amplius habeam vexilla quam tu milites? » Cum autem imperator pervenisset ad quemdam pontem, Turchi ante et retro exercitum suum circumdederunt, dux vero processit pugnavitque cum eis et devicit eos. Imperator ex alia parte alios fugavit et pontem transivit; demum maxima et infinita multitudo Turchorum ex omni parte circumivit exercitum christianorum, ipsos undique die noctuque per tres ebdomadas expugnantes, christiani vero victualibus carebant, equos solummodo commedentes. Postea Turchi per miserunt imperatorem abire aquam minime invenientes. Capto vero quodam Turcho, minati sunt ei amputare caput nisi aquam ostenderet, qui ostendit eis aquam salsam. Altera die imperator castrametatus est in cardinia Conii. Tunc Soldanus misit imperatori quod male intraverat in terras suas. Imperator autem ei remisit et ut diceret utrum vellet dare forum an non. Respondit vero Soldanus se forum velle dare, sed ita misit illud carum (b) quod christiani non poterant sufferre, et preparaverunt se ut pugnarent cum Soldano. Tunc episcopus Vinciburgi concionem fecit, penitentia die veneris, artans eos ad bellum et ut penitenciam acciperent et comederent carnes. Armati vero christiani ad pugnandum, Melcrinus filius Soldani retro exercitum imperatoris occupavit, dux vero contra civitatem Soldani pugnavit et magna vi cum Turchis civitatem introivit et fere

(a) In codice Paris. *Melocrinus*
(b) In codice *ferum*, quod ex cod. Paris. corrigimus.

omnes interfecit. Imperator vero retro cum duce filio suo cum Melitino pugnavit et infinitam multitudinem ex eis interfecit. Reversus autem imperator cum filio civitatem introivit. Erat enim castrum fortissimum in civitate, in quo Soldanus cum quibusdam fugit. Mane vero necessitate compulsus misit ad imperatorem dicens se ei forum velle daturum et in pace cum eo permanere. Imperator autem propter fetorem (a) mortuorum qui erant in viis et domibus civitatis, petiit obsides ab eo et per tria milliaria in pomeriis secessit. Soldanus vero dedit ei XXIIII obsides et forum per totam suam terram ei daturum promisit, et quia equi defecerant imperatori propter prelia | et quod eos comederant, imperator petiit a Soldano forum equorum, ex quibus Soldanus maximam multitudinem ducere fecit, et ex voluntate Soldani nimium eos caros habebant, ita quod dextrarium C marchas argenti dicebant, et ita per tres dies fuerunt cari. Sed Theotonici ceperunt dare fertonem pro marcha, et ipsi bene accipiebant. Audiens Soldanus misit ad imperatorem quod sui decipiebant Turchos. Imperator remisit quod si darent bonum forum, ipsi darent bonam marcham, et sic constituerunt inter se potestates de christianis et Turchis qui tenebant justitiam. Et Turchimani agrestes qui non sunt de potestate Soldani, semper eos infestabant usque in Armeniam. Sed postquam intraverunt Armeniam, amplius non fuerunt secuti eos. Et ibi invenerunt Armenos et Grecos cum foro. Postquam descenderunt de montanis Armenie, invenerunt flumen Calphy euntes per ripam ipsius per duos dies. Tercio vero die, imperator vidit ultra flumen quedam amena loca et preciosa et in ea intravit causa comedendi et spaciandi. Post vero prandium (b) se balneare optavit, erat quippe (c) illud flumen magnum. Descendit autem imperator in flumine cum duobus militibus et cepit natare, et tunc inundatio aquarum venit et mersit eum et necavit. Quidam autem miles currens cum equo traxit eum foras. Eo namque die obiit; maximo fletu et lamentis portaverunt eum ad civitatem Salaphim (d) Fol. 18 recto.

(a) In codice *fectorem*.
(b) In codice *prandium*.
(c) In codice *prope*. Ex cod. Paris. corrigimus.
(d) In cod. Paris. *Phelephym*. De Seleucia agitur, hodie *Sélefké*.

preparaverant eum per tres dies et condiderant eum aromatibus. Cujus animam optamus ad celestem curiam pervenisse, et vere poterit dicere altissimo datori : « Mortuus es pro me, ecce tibi reddo vicem (a). » Et ita accidit, sicut auspicibus dudum intellexerat quod in aqua erat periturus. Qui cum vellet sepulcrum Domini visitare, timens maria transitum, per terras et loca periculosa de quibus superius diximus conatus est transire, fuit enim fortis et audax, largus, facundus atque in omnibus valens. Qui cum adholoscentulus (*sic*) esset, priusquam esset ad regiam dignitatem electus, M C XLVIII, ab incarnatione Domini, in exercitu christianorum apud Anthyociam in obsidione residente, presentibus domino Conrado Romanorum imperatore et rege Lodoyco Francorum et aliis multis principibus, quemdam militem Tarcham ferocissimum qui cottidie usque ad castra christianorum veniebat usque ad temptoria, vulnerando in fugam convertit, ipsumque usque ad portas civitatis Anthyocie persequendo, gladio quem manu gerebat in ereas portas illius civitatis percussit. Quod cum Soldanus intellexisset Fredericum adholescentulum talia fecisse, qui erat nepos imperatoris Conradi, jussit ubi percusserat in porta auro impleri (1). Imperavit (b) autem idem dominus Fredericus annis XXXV, temporibus Adriani, Alexandri, Urbani, Gregorii et Clementis Appostolicorum.

M. C LXXXVIIII, de mense octobris, obiit rex Guillermus Apulie, et levatus fuit rex Tancredus (c). Sequenti anno, marescalchus imperatoris collecto magno exercitu intravit Apuliam, et nichil faciens retro rediit.

(a) Sensus in codice mutilus, dum ita legitur : *mortuo es pro me nec tibi reddo vicem.*

(b) In codice *imperator.*

(c) In codice *Trancheleus.*

(1) Tout ce passage depuis *Cujus animam optamus* ne se trouve ni dans le texte de Muratori ni dans le manuscrit de Paris. Quant au trait de bravoure téméraire attribué ici à Frédéric Barberousse pendant la seconde croisade, nous ne le trouvons mentionné dans aucun autre historien. En tout cas, il s'agirait évidemment du siége de Damas et non pas du siége d'Antioche. Mais il nous paraît même douteux que le neveu de Conrad III ait pris part à la malheureuse croisade de ce prince.

Gesta imperatoris Henrici filii domini Frederici imperatoris.

M. C. LXXXXI, indictione X, die XV mensis aprilis, rex Henricus a domino Celestino papa in imperatorem Romanorum fuit coronatus apud urbem Romam. Sequenti anno de mense madii, imperator Henricus venit in Lombardiam, primo ivit Mediolanum, postea Papiam, deinde Placentiam, et dimisso exercitu suo in Lombardia, equitavit Januam, et Fol. 16 verso.
exercitus ejus ductus fuit in Apuliam. Primo civitatem Neapolim cepit obsidere; qui morbo tam ipse (a) quam exercitus confectus (b) rediit Alamaniam. Anno vero quarto revertens totum regnum Apulie subjugavit ubi plurimos rebelles diversis penis cruciavit. Filium Tancredi (c) regis Siculorum cum matre et Margarito rege Epirotharum secum in Alamanniam duxit captivos, et XXX naves ultra mare transmisit militum et peditum honeratas.

M. C. LXXXXVII, indictione prima, die quarto kalendas octubris, in vigilia Sancti Michaelis, dictus imperator Henricus obiit in Sicilia in civitate Muxine (*sic*), relicto filio nomine Frederico rege Sicilie, ex domina Constancia procreato. Interea dum idem Fredericus parvus erat, accidit quod rex Francorum et Anglorum et alii reges et principes et magnates essent insimul in prandio congregati, inter quos erat quidam nobilissimus juvenis pulcer nimis nomine Octonus, de genere Saxonum, eratque nepos regis Anglorum. Cui rex Anglie porrexit obbam auream, dicens : « Accipite, nepos, quum vos estis dignus habendi coronam Alamanie et adhuc eam habebitis. » Rex vero Francorum audiens hec verba extraxit cirothecam de manu sua et quasi ingando porrexit ipsam cirothecam ipsi Octono, dicens : « Tolle, quando habebitis illam coronam, ego tradam vobis Zartaram (1) et Parisium, » et tali modo Oc-

(a) In codice ipsi.
(b) In codice *exercitui confecto*
(c) In codice *Tranchedi*.

(1) C'est probablement une traduction barbare du nom français *Chartres*

tonus precepto et instigatu regis Anglorum illam cirothecam suscepit. Factum est autem parvo tempore evoluto, cum rex Philippus frater quondam domini Henrici imperatoris in Alamania apud civitatem Banbergam requiesceret in aula sui palacii, et qui coronam defendebat (a), quidam princeps nomine Falsagrates (b) ejus gener causa loquendi cum eo in aulam ejus introivit, et evaginato gladio ipsum regem Philippum propter quod filiam ejus sponsam dicti principis alteri copulaverat in matrimonium, interfecit. Quapropter dictus Octones de Saxonia in audaciam elevatus, ab Innocentio tercio papa in basilica Sancti Petri [in] imperatorem Romanorum coronatus est, M. CC. VIII ab incarnatione, die IIII mensis octubris. Qui accepta corona, statim pugnam habuit cum Romanis et omnes Lombardos et Tuscos sub jugo imperii habuit, et contra voluntatem domini pape intravit in regnum Apulie, auferens illud regi Frederico, quapropter fuit cum principibus excommunicatus. Deinde imperator Octones Alamanniam properavit et magnam partem Alamanie subjugavit. Dictus autem imperator non immemor cirothece quam rex Francorum sibi porrexit, congregato maximo exercitu et consilio comitis Bologne et aliorum magnatum regis Francorum (c). Sciebat enim Lodoycum filium regis Francorum cum magna militia in Angliam transisse, qui contra regem rebellabant. Pacti erant (d) enim cum rege Francorum dandi ei loca et terras Anglie, et inde obsides ei dederant. Rex vero Francorum etate vetustissimus (1) audiens adventum imperatoris Octonis, congregato (e) exercitu suo et gente sua omnimode ut potuit, preliatus est cum eo et fracto exercitu imperatoris Octonis, fuga steit per plures dies et noctes, in quo bello comes Bologne

(a) Locus foede mutilus.

(b) Sic titulo germanico *Pfalzgraf* corrupto. De Ottone comite palatino de Wittelsbach agitur.

(c) In codice *Flancorum*. Ibi plura desunt.

(d) In codice *pactaverant*.

(e) In codice *congregata*.

---

(1) Philippe-Auguste, né en 1165, n'avait alors que quarante-neuf ans

captus fuit. Cui rex Francorum cappam plombeam ei fieri fecit et in eam suam vitam finiri jussit aliosque quosdam (a) principes et falsos in dicto prelio captos diversis penis cruciavit. Anno vero quarto imperii Octonis principes Alamanie mandato domini Innocentii pape Fredericum predictum in regem Romanorum elegerunt. Qui ab Apulia navigio veniens usque Romam a domino papa et populo Romano honorifice receptus, iterum per mare Janum missus fuit. Deinde per Astem et Monferatum Papiam accessit, M CC XII ab incarnatione Domini, de mense madii; et die quarto mensis augusti proximi, cum Papienses pro comuni associassent predictum regem usque in Mombrionum et in illis partibus, et rex fuisset cum marchione Estensi et Cremonensibus qui ei obviam venerant, Papienses revertebantur ylares et securi. Interim milicia Mediolani Papiensibus attingit, et inter se fortiter preliantes, Papienses non valentes substinere copiam Mediolanensem, terga vertentes fugam peciérunt. In quo bello CXXVIII milites ex Papiensibus ceperunt. Deinde dictus rex per Mantuam et Veronam in Alamaniam properavit. Ibique contra Octonem mirifice superando triumphavit. M CC XVIII, de mense madii, dictus Octonus imperator obiit in Alamania.

Imperavit autem iste Octonus annis VIII; cessavit autem imperium ab isto imperatore Octone usque ad imperatorem Fredericum secundum annis II.

Gesta domini Frederici imperatoris secundi, Romanorum imperatoris, Jerusalem et Sicilie regis, de rebus gestis in Lombardia.

Quum quidem tribulant bella, angustie et tormenta, que geste sunt in Lombardia tempore istius domini Frederici imperatoris ab antiquis in scriptis nobis tradita esse noscuntur. Dignum et utile duximus ad memoriam posterorum (b) reducenda bella et tribulationes, angustias, to-

(a) In codice *quos*
(b) In codice *posterum*.

ditiones et tormenta gesta in Lombardia tempore domini Frederici, Romanorum imperatoris, cupiens solummodo veritatem disserere et narrare, quum et qui fecere et aliorum facta scripsere multum laudantur Licet enim homines potius semper presentia affectent quam preterita et futura, ceterum quidem unum proverbium produco in exemplum. Nam sicut ova piscium que in alveo aridi fluminis per centum steterunt annos, cum flavius in eodem alveo regreditur, ex ipsis ovis pisciculi procreantur, ita civitates, loca et magnates que in gratia imperatorie majestatis antiquitus fuerunt, cum imperialis excellencie potencia apparuerit, ad eamdem gratiam liberrime inclinabunt

Anno M. CC XX, indictione VIII, de mense octubris (1), predictus dominus Fredericus in imperatorem Romanorum coronatus fuit ab Honorio tercio papa in basilica Sancti Petri, et in regno Sicilie et Apulie plurimos rebelles tam christianos quam Saracenos diversis penis cruciavit Defuncta enim prima ejus uxore regis Aragoni filia ex qua genuit Henricum quem constituit regem Alamanie copulando ei in uxorem filiam ducis Austrie, accepit in uxorem filiam regis Johannis, pro qua
Fol. 11 verso habuit regnum | Jerusalem, ex qua domina (a) regem Conradum.

M. CC XXVI, de mense madii, predictus imperator cum egregia principum comitiva ab Apulia ad partes Lombardie accedere festinabat. In itinere quoque cum apud civitatem Faventinam accessisset neque sperent bonum de eis, quemdam suum militem vice sui in ipsam civitatem cum honorabili militum comitiva direxit Quem milites Faventini putantes et indubitanter credentes quod esset imperator, ipsum gladiis detruncaverunt, et thesaurum et equos hominibus qui cum dicto milite civitatem Faventie intraverant, arripuerunt. Imperator (b) autem cum sua gente Ymolam venit et per Bononiensem episcopatum transiens, milites Cremone, Parme, Regii et Mutine obviaverunt ei, qui ipsum Mu-

(a) Deest verbum *genuit* vel hujusmodi
(b) Hic inepte repetitur *ipsum gladiis detruncaverunt.*

(1) Frédéric II fut couronné à Rome le 22 novembre.

tonam duxerunt. Deinde venit Regium, Parmam, Burgum atque Cremonam, steteitque in illis partibus circa tres menses. Interea rex Henricus filius ejus ab Alamania cum maximo exercitu ad partes Lombardie festinabat. Qui cum per castrum quod dicitur Clusa Verone transire minime posset, ad proprias patrias est reversus. Imperator videns nil posse facere quod optabat et quod societates Lombardorum eum contempnebant, per Monbardoni montes (a) cum Conrado Malaspina ad partes Pontremuli accessit. Qui tamen marchionum per nequitiam (b), Pisanorum ibi expectavit militiam cum qua profectus est Pisas (1).

M. CC XXVII, indictione prima, de mensibus madii, junii (c) et julii, multitudo maxima virorum bellicorum, Theotonicorum, Boemeram (d), Hyspaniorum, Francorum, aliarumque regionum in Apuliam accesserunt causa ad transmarinas partes transeundi. Qui in illis partibus moram longam facientes, tacti morbo et aliis languoribus, innumerabiles interempti sunt. Alii vero qui evaserunt videntes se transitum habere non posse, ad propria sunt reversi. Unde papa Gregorius indignatus in die jovis que dicitur sancta, in ecclesia beati Petri excommunicavit imperatorem Fredericum iterum et terminum dilatavit. Verum quia imperator ex precepto domini pape ad transmarinas partes accedere tenebatur ut jussa domini pape videretur observare, cum viris nobilibus et galeis quinquaginta ad partes transmarinas in partibus Aconis (e) et Jerusalem festinavit, et quia videbatur domino pape quod vicarii imperatoris in regno Sicilie et Apulie possent (f) et jura Ecclesie invade-

(a) Cf. supra p. 74, ubi legitur *per Monbardoni montes*, et infra ad ann. 1245, fol. 88 recto, simpliciter *per Monbardonum*.
(b) Locus mutilus.
(c) In codice *junuarii*.
(d) Sic pro *Boemiorum*.
(e) In codice *Acru*.
(f) Locus mutilus; forsitan *premerent*.

---

(1) Notre texte se rapproche ici mot à mot des deux dernières lignes de la prose rimée publiée plus haut, p. 74.

rent pretermissis amonitionibus plurimis, postulavit a rectoribus societatis Lombardorum militum subsidium. Qui milites usque in quantitate CCC apparati, habitis sumptibus a communibus civitatum eorum, ad domini pape curiam perrexerunt (a). Unde dominus papa congregatis militibus Lombardie, Francie, Hyspanie, aliarumque partium, eisque instituto pro capitaneo Johanne de Collempne cardinale ut eis preesset, in terras Apulie intraverunt, civitates (b) et loca undique devastantes. Imperator autem in partibus transmarinis cum Soldano pactum fecit recuperando multos captivos qui dudum in captivitate steterant. Qui audiens ea que per suas terras et loca gerebantur, ad partes Apulie transmeavit; milites vero Ecclesie statim ad propria redierunt. Deinde
Fol. 13 recto. imperator ad Romanam urbem accessit. Qui parens manda | tis (c) Ecclesie de excommunicatione fuit absolutus, dando ipse domino pape propter labores et expensas Ecclesie XXXII milia librarum pruvinisinorum (1).

M. CC. XXXI, indictione IIII, de mense decembris, imperator Fredericus cum militum comitiva Ravenam accedens ibi yemavit, parendo mandatis ejus Ezolinus de Romano cum parte intrinseca Verone, posuitque in Verona in custodiam comitem de Tiroli (d) cum CC militibus, et Veronenses acceperunt in potestatem de mandato imperatoris Guillelmum de Persio civem (e) Cremone. Imperator autem misit per litteras et nuncios civitatibus societatis Lombardorum ut coram eo embaxatores destinarent ut cum eis de bono imperii et Lombardorum pertractaret. Lombardi vero spreverunt mandatum ejus. Unde imperator die dominico VII mensis marcii, inter nonam et vesperas, de civitate Ravene cum

(a) In codice *peruxerunt.*
(b) In codice *civitatem*
(c) In codice *mantis*
(d) In codice *de Tiroli.*
(e) In codice *cive.*

(1) Il est peu probable qu'il puisse s'agir ici de monnaie de Provins. Nous pensons qu'il faut lire *Perusinorum*, monnaie de Pérouse.

parva turba exiens, ad maris litora pervenit. Deinde cursum navigando per Padi undas Loretum direxit. Ibique moram faciens cum ambaxatoribus Venetis fuit locutus, dicens et proponens se velle beati Marchi limina visitare, postulans ut ipsum in civitatem cum sua turba recipere deberent. Cum autem cognovissent Venetici ipsum velle oracula beati Marchi visitare, communicato consilio ad eamdem concesserunt accedere civitatem moram ibi faciens (a) per quinque dies. Dixit Veneticis se velle eis donationes facere et quascunque vellent peticiones ab eo facere, acciperent. Venetici autem convocato consilio respondentes dixerunt imperatori: « Domine, ex alia parte casedis credimus utique nobis etiam fore quod spondeatis (b), ne aliquo tempore possit dici vos illud metu fecisse. » Ipse autem dixit eis se velle eis donationes facere. At illi petierunt dicentes: « Domine imperator, ita volumus et petimus a majestate vestra nobis condonari, ut nobis liceat absque ulla lesione nostras recolligere merces, si aliquo tempore acciderit quod aliquod nostrum lignum in vestris terris frangeretur (c) », quod quidem eis concessit. Et de eadem civitate exiens per maris undas navigando Aquilegiam accedere festinavit cum principibus Alamanie locuturus.

In proximo mense aprilis, rex Henricus filius ejus cum comitibus, principibus et viris nobilibus Alamanie ante presenciam domini imperatoris accesserunt. Qui omnes ibidem sua juraverunt precepta, dando eis in mandatis et districte precipiens ut quilibet eorum cum forcia militum ad partes Lombardie usque ad kalendas marcii (d) accedere deberet. Quo facto imperator inter eos distributionem auri et argenti fecit. Imperator autem navem intravit, iter (e) quoque suum ad partes Apulie per maris undas festinavit.

M CC XXXIIII, indictione VII, rex Henricus filius imperatoris consilio quorumdam principum Alamanie absque consensu et voluntate patris

(a) In codice *faciente*.
(b) In codice *sponpondaretis*.
(c) In codice *frangeret*.
(d) In codice *marcu*.
(e) In codice *item*.

conspirationem cum societate Lombardorum pertractavit; ita quod Mediolanenses, Brixienses, Bononienses miserunt in Alamanniam ambaxatores coram rege Henrico, et hec de mandato pape Gregorii tractabantur. Quod quidem intelligens imperator qui erat in Apulia de predictis que fiebant atque sua voluntate, per maris undas | sublata (a) pelago Alamaniam venit, habuitque omnia que voluit secundum sue voluntatis
Fol 36 verso. arbitrium. Nam dictus rex filius suus sine conditione sue se reddidit potestati. Qui de reddendo castro quod Tres Roges (1) dicitur et quibusdam aliis que promiserat cum non servaret, precepit imperator ipsum captivum detineri et in regnum Apulie in custodiam duci. Ambaxatores quoque Lombardorum in quodam castello obsessos (b) et captivos tenuit in carceribus circa annum, quos postea illesos abire permisit. Nomina illorum ambaxatorum fuerunt hec: de Mediolano, Manfredus Petrus Sanctus; de Brixia, Lanfranchinus de Lavellolungo et Ugolinus de Ugonibus.

M CC XXXV, indictione VII[I], de mense madii, nuncii imperatoris ab Apulia duxerunt in civitatem Cremone elephantem et duos dromendarios.

His temporibus, civitas Placentie in divisione permanebat, attendentes multum quidem Lombardis, populus (c) vero cum Cremona et eorum amicis juraverat. Quare dominus Guilhelmus de Andito qui populos ejusdem civitatis preerat, claves aureas sicut dicitur per suos nuncios domino imperatori destinavit, quod erat signum mandatis imperatoris obediendi.

Deinde imperator Fredericus direxit in Lombardiam ad suos fideles epistolam continentem ita:

(a) Sic; forsitan *translato*, ut supra.
(b) In codice [illegible]
(c) In codice *populi*.

(1) Le château de Trifels. Le récit de notre chronique est conforme sur ce point à celui de Godefroi de Cologne.

M CC XXXVI (a), de mense junii.

« Fredericus, Dei gratia Romanorum imperator, Jerusalem et Sicilie rex, et cetera. Cum de felici processu nostro devota satis affectione solliciti et ad eorum que circa nos aguntur noticiam aspiretis, universitati vestre presentibus intimamus (b) occurrentibus nobis undique principibus nostris qui erant in regione Ulmi (c), tam ipsis quam magnatibus et populis civitatis presenciam nostram recipientibus summo voto. Et cum mandatum nostrum per litteras nostras et nuncios emisisset ad multos ut abjurantes omni juramento si quid alicui fecerant, nobis et imperio specialiter fidelitatis juramenta prestarent, tam illi qui jussi (d) fuerant quam ceteri ad quos eventus nostri fama pervenit, zelo fidelitatis (e) accensi, abjuratis quibuslibet juramentis, statuta persona pro parte nostra in recepcione (f) juramentorum, nobis et imperio sollempniter juraverunt. Sed ubi pervenimus Ratisponam, convenientibus ibidem nobiscum egregia principum comitiva, nobilibus et ministerialibus (g) multis ex diversis Alamanie partibus et de ducatu nostro Suevie concurrentibus ad nostram presenciam, de tranquillitate circumjacentis (h) provincie plene tractavimus, recipientes ibi nuncios de prospero statu future consortis nostre sororis illustris regis Anglorum, que post accessum suum in Alamaniam quocumque transivit omni beatificentia principum, nobilium, populorum devocione magnifice (i) duximus procedendum, prout tanti federis exigit magnitudo. Preterea quia rex filius noster, recedentibus omnibus ab eo post | adventum nostrum quos invitos ad se Fol. 29 verso.

(a) Hic certissime anni notatio unitate abundat, dum adhuc de anno 1235 agatur, ut ex rerum serie plane liquet.

(b) Sub hoc loco quaedam deesse videntur.

(c) In codice ecnui. Quod sensum omnino foedat.

(d) In codice *quem non*.

(e) In codice *celo fidelitatibus*

(f) In codice *recipiant*.

(g) In codice *ministrantibus*

(h) In codice *circumducenta*.

(i) Quaedam hic denuo deesse videntur, nisi locus mutilus sit.

traxerat, de singulis dubitando incertus utrum (a) ad pedes nostros accederet utrum quod oporteret eum in aliquo castro recipi, cum inde (b) quasi de gratia nostra diffidens se cum suis in castro Trevelis receptare proponeret, tandem ad cor reversus nuncios suos venientibus nobis apud Nuoremberc (c) destinavit. Per quos devocionem suam plene nobis exponens et indulgentiam postulans, obtulit se paratum ad nos juxta mandatum nostrum nulla interposita condicione venire (d). Ceterum una [cum] omnibus principibus nostris sollempnem et generalem curiam in festo Assumptionis beate Virginis Marie apud Maguncium indiximus celebrandam, in qua disponimus de tranquillo statu tocius imperii nostri et omnium nostrorum fidelium [et] super injuriis et offensionibus que hactenus imperio sunt illate, quas (e) excellentia nostra et omnes imperii principes dissimulare ulterius non debemus, quin ad persequendum et ad refrenandum jus imperii de cetero potenter (f) et communiter intendamus. Ut ergo zelus fidei vestre super hoc et principum intenciones (g) conveniant, sollempnes nuncios vestros (h) et ceterorum nostrorum fidelium in eadem curia prefixo termino et loco volumus interesse. Mandantes universitati vestre quatenus honestos et providos nuncios destinetis qui veniant omnium vestrorum et aliorum nostrorum fidelium comitum, marchionum et vassallorum sub districtu et societate vestra viventium qui venire non poterunt, voluntate ac devotione plenius informati. Quorum litteras patentes habeant et sigillis pendentibus eorumdem. Quod omnes vos paratos et promtos in personis et rebus ad honorem nostrum et imperii promovendum et reddente (i)

(a) In codice nunc et infra ultrum
(b) In codice de
(c) In codice Nuremberc
(d) In codice veniret
(e) In codice que
(f) In codice potestate.
(g) In codice intentionem.
(h) In codice nostros
(i) Locus iste certissime mutilus.

grandia jura nostra in partibus Lombardie et ad confundendum totis viribus omnes et singulos ipsarum parcium qui nobis et imperio adversantur. Ita quod in generali curia proponant et animent principes et totam curiam, et contra infideles imperii et ad promotionem omnimodam status nostri et vestri. Licet etiam ad hoc voluntas omnium sit firmata, sicut patebit in eadem curia per (a) effectum, multum erit utilis ut accepta vestrorum (b) presentia nunciorum. Datum, et cetera. »

Eodem anno, de mense marcii proximi, magister Alamanorum, comes Gaboardus, magister Petrus de Vineis, Tadeus de Suesa, judices magne curie, cum comite Simone de Theato (c) potestate Cremone et potestatibus et ambaxatoribus Cremone, Papie, et Terdone, Astis, Verone, Parme, Regii et Mutine, presentibus Gulielmo de Andito et filiis rectoribus populi Placentie, parlamentum in palacio Placentie fecerunt. In quo dictus magister Petrus de Vineis proposuit, dicens: « Populus gentium qui ambulabat in tenebris vidit lucem magnam, habitantibus in regione umbre mortis lux orta est eis. » Deinde ortatus est ipsos dicens ut cum omni eorum exforcio essent parati festum Domini peroptatum cellebrare. Eodem tempore major pars militum Placentine extra civitatem exierant, et populum et civitatem guerrabant stando | in castris episcopatus Placentie. Fol. 18 verso.

In proximo mense madii, M CC. XXXVI, predictus imperator direxit episcopo Cumarum epistolam continentem ita:

« Fredericus, Dei gratia Romanorum imperator, Jerusalem et Sicilie rex, venerabili Cumarum episcopo dilecto fideli suo gratiam suam et bonam voluntatem. Dum debitorum nostrorum cirographa legimus, dum kalendarii nostri nomina diligentissime perscrutamur, et nos debitores alios (d) evidenter agnoscimus, et aliorum nos esse perspicimus creditores. Hinc igitur pulsantes ad hostium creditoris justa nos urget instantia ne fenore pregravemur, hinc ad exactionem debitorum nostrorum periculosa ne-

(a) In codice *pro*.
(b) In codice *nostrorum*.
(c) In codice *de Regio*.
(d) In codice *debitationes alios*

gocus mora nos provocat ne quando pereant (a) actiones. Ab illo eumque bono patrefamilias protinus instantar a nobis exigitur debitum qui peregre proficiscens, familiam suam sollicitudini nostre supposuit, cui talenta que credidit reddere cogimur duplicata. Sed et versa vice nos excitat Cesaree fortune fastigium ut ab eis quos Romanus dictionis habet imperium, subjectionis et obedientie debitum exigamus. Mirabilis tamen utrumlibet conditionis est debitum si subtiliter intuemur, cujus exsolutio debitoris emolumenta non minuit, auget fidem, imo longe magis solventi crescit (b) in commodo quam suscipienti proficiat in augmento. Etenim si in eo, prout de jure tenemur, satisfacimus preponenti et (c) preposit diligentis officium impleamus, imperialis honoris nobis stipendia (d) querimus, dum clarificemur in fama (e), et retributionis eterne fiduciam, dum proficimus in salute. Et si jam Domunico que sunt Cesaris Cesari persolvantur, emolumentum solutionis in totum fere solventi relinquitur, dum recipienti non magis commodi et honoris acquiritur quam vexationis et oneris (f) agregatur. Ejusquo (g) namque sunt omnia si verum inspicimus subjectorum grata levamina que sunt honera principatus. In hoc enim gloriam regis extollitur solium et servatur si in (h) quiete pacis populum dirigat et in justitie vigore conservet. Ad quorum primum non sine multa regnantium salutis et vite discrimine laboretur. Legimus namque quammultos principes pro quiete publica populorum labores nimios assumpsisse, nec ex toto secure justicia per reges et Cesares gentibus ministratur, qui dum inferiores judicant, superiori judicio reservantur. Et quanquam (i) tanti sollicitudo misteri

(a) In codice pereant.
(b) In codice concessit.
(c) In codice ut.
(d) In codice dispendia, male.
(e) In codice fame.
(f) In codice honoris, omisso verbo solventi. Cf. eamdem epistolam ap. Histor. diplomat. Frider. sec., t. IV, p. 847 et seqq.
(g) Sic in codice; alibi simpliciter ea.
(h) In codice ut.
(i) In codice qui cum.

quibuslibet terre principibus debeatur, Romani tamen imperii veneranda sublimitas quod in omnium presidentium oculis velut in speculo collocatur, tanto profectius zelare pacem, tanto tenetur instancius vacare justicie subjectorum, quanto totius orbis ambitus quodam modo spiritu vivit imperii ut eo languente langueat et ipso prosperante letetur. Nec in temporalibus solum christiani populi tenebras Romani sceptri fulgor illuminat, sed ipsi catholice fidei fulcimenta non levia subministrat, dum caput et matrem ecclesiarum omnium, Apostolorum sedem, inter ipsius potentie (a) viscera collocatam, a qua (b) ecclesie urbium singularum auctoritatis insignia contrahunt et instruunt[ur] exemplis, hereticorum perfidias vel aliquorum injurias conquati | non permittit. Propter quod exhibere gratissimum Deo vivo paramus obsequium, si (c) zelo laudabili et constanti proposito ad totius imperii statum pacificum tanto libencius aspiramus quanto clariori presagio hoc de celesti colligimus voluntate. Nec enim ob aliud credimus quod providentia Salvatoris nos magnifice, imo mirifice direxerit gressus nostros, dum ab orientali zona regnum Jerusalemitanum, Coradi karissimi nati nostri materna successio, ac deinde regnum Sicilie preclara materne nostre successionis hereditas, et prepotentis Germanie principatus ac nutu celestis arbitrii pacata (d) undique populis sub devotione nostri nominis permaneant, nisi et illud Ytalie medium quod nostris viribus undique circumdatur ad nostre serenitatis obsequium et imperii redeat unitatem. Nec in hoc providere solummodo commoda nostris intendimus, sed per hoc crucis negocium directissime procuratur, dum rebellibus nostris circa partes Ytalie in gremium nostre gratie revocatis, expectationes multorum nobilium desiderato fine precidimus, qui vota sua in eventum hujusmodi suspenderunt ne crucis signaculo presignitos christiani cruoris effusio licet justa (e) ob debitum et honorem imperii scilicet macularet. Nec etiam de

Fol. 20 recto.

(a) In codice *penitentie*.
(b) In codice *et quia*.
(c) In codice *sed*.
(d) In codice *peralis*.
(e) In codice *justa*.

cujus maxo potissimum terra predicta prestolatur auxilium, sine tacita saltem redargutione multorum relicto in tam nobili regione imperii nostri corpore lacerato et dissimulata tam veteri rebellione rebellium, assumere libere tantum negocium non possemus. De sinu ipsius Ytalie supradicta discordia ad honorem Dei et imperii laudabili fine sedata, grande speramus producere auxilium Terre Sancte que velut incolis populosa, vicina (a) maritime, glebe culta (b) frugifera in opportunitatibus omnibus ad dictum negocium se omnium utilem exhibebit. Ad hec igitur omnia salubriter procuranda nec nostris indulgere laboribus nec parcere sumptibus disponentes, estate presenti personaliter cum principibus nostris intrare condiximus Lombardiam. Ad hec tria potissime consideracionum nostrarum oculos (c) dirigentes ut heradicata in Ytalia heretica pravitate, jura ecclesie et imperii reformemus ibidem, et ut pacem discordiarum scismatibus fatigatis et quibuslibet passis injuriam absque acceptione qualibet personarum justitiam ministremus. Scimus etenim veritate testante quod nobis malignum aliquod adversari non poterit dum justicie (d) solio presidemus; et ut ad expandendum inimicorum [fidei] pia celeritate flagitium, in partibus transmarinis de communi Cismontanorum et Ytalicorum consilio votis paribus unanimiter aspiremus. Ad quod vestrum (e) precipue et tocius universitatis christiane presidium jam non tantum (f) utilitas, sed ipsa necessitas instanter invitat, cum treuguarum finis quas nos in ipsis partibus existentes inivimus (g) cum soldano, fere in januis habeatur. Ideoque de nostrorum principum consilio apud Placentiam solempnem curiam duximus inducendam ad quam ab Urbe citra omnium universitatum Ytalie nuncios invitamus. Ibique quam plures nobiscum principes nostros habebimus in honorabili comi

(a) In codice *vicine*.
(b) In codice *culte*.
(c) In codice *aliene*
(d) In codice *justitia*.
(e) In codice *vastrum*.
(f) In codice *tamen*.
(g) In codice *inivimus*

tiva; legatos etiam omnium regum occidentalium partium quos fere omnes affinitatis vinculum nobis unanimes jam effecit (a) ibidem procul dubio credimus habituros; ut intentionis nostre salubre propositum Fol. 29 verso.
quod de subsidio terre Dei ac reformatione jurium Ecclesie et imperii in Ytalia et statu pacifico regionis ejusdem pia mente concepimus, in sollempnem et publicam prodeat notionem (b). Et si tanta rebellium fuerit inventa protervitas quod nec ad Dei negocium nec ad decus imperii velint habere respectum, tam celebris tribunalis in eos sententie gladius exeratur (c) quod nec appellationis nec supplicationis remedio suspendatur, sed in rem transiens judicatam offensionem, dante Domino, debito vestigio consequatur. Et ut in hiis omnibus antiquus [et] debitus (d) mos et honor imperii conservetur, ecce quod ante faciem nostram de principibus nostris aliquem premittemus, cui plenariam dabimus potestatem universitates quaslibet ac personas etiam singulares extra culmine nostri gratiam et [in] banno imperii existentes in plenitudinem gratie nostre recipere, prout honori nostro et imperii judicabitur expedire. Prenominato etiam principi potestatem conferre decrevimus in contumaces suos banno decernere et eos debita animadversione punire, illo presentibus et expressim inserto (e) quod nos inviolabiliter promittemus observare et observari (f) [ab] universis et singulis imperii nostri principibus faciemus quidquid (g) de restitutione gratie nostre cum quibuslibet universitatibus seu personis per ipsum ordinatum extiterit; nec minus honori et voluntati nostre satisfactum habebimus quicumque, dicto principe mediante, gratiam nostram debita devocione poposcerit, quasi (h) ipsam nobis presentibus obtineret. Tu igitur, velut fidelis et prudens (i), teipsum ad

(a) In codice *effidit*.
(b) In codice *notatum*.
(c) In codice *exeratur*.
(d) In codice *debitur*.
(e) In codice *insero*.
(f) Ibi in codice abundat *facere*.
(g) Ibi quoque in codice abundat *autem*.
(h) In codice *quas*.
(i) Ibi in codice *et* abundat.

curiam supradictam honorifice prepares, potestatibus, consiliis atque communibus Cumarum, Medolani, Novarie, Pergami, Vercellarum, Brixie, Alexandrie, Laude, ex parte nostra precipias ut ambaxatores suos ipsorum auctoritate munitos in dicta curia ad nostram presenciam studeant destinare qui pro parte universitatum suarum (a) tam super Terre Sancte negocio quam super reformatione imperii et justo ac pacifico statu terre nostre et imperii se mandata exponant. Scripsissemus utique predictis universitatibus singulis civitatum, nisi quod esse proposterum principum nostrorum consilia (b) crediderunt ut devocionem ipsarum imperialium apicum scriptura preveniat, nec nostrarum prescriptio litterarum merito poterat gratiam nostram illis exponere qui eam assequi non nituntur. Nos autem gratis auspiciis in festo Sancti Johannis proximi venturo aquilarum victricia signa nostra movebimus ab Augusta, subsequenter in festo beati Jacobi indictam regere curiam disponentes, illo viam nobis ostendente qui noverit et iter prosperum faciente qui potest (1). »

Fol. 21 recto. | In proximo mense julii dominus Jacobus Prenestrinus (c) episcopus cardinalis Placentiam accessit, qui cepit cum quibusdam magnatibus populi sub spe pacis Guillelmum (d) de Andito et filios rectores populi

(a) In codice *nostrorum*.
(b) In codice *consilia*.
(c) In codice *Prenestrine*.
(d) In codice *Guillelmus*.

(1) A la suite de la lettre de Frédéric II, une main plus récente a intercalé les deux distiques relatifs l'un à la destruction, l'autre au rétablissement de Milan sous Frédéric Barberousse. Ils sont ainsi reproduits :

> *Circulus annorum cum sexaginta duorum*
> *Mille cum centum, fuit Mediolanum aphanata vastum.*
>
> *Bis quinquaginta, bis septem bisque triginta*
> *Cum mille, prostratum fuit Mediolanum gaudendo levatum.*

Mais cette copie est fautive. *Aphanata* n'a aucun sens, et il faut lire *diganata*, comme nous croyons l'avoir établi, p. 6, not. 1. *Bis septem* altère la date et doit être lu *cum septem*. Enfin la mesure exigerait l'initiale M. au lieu du mot entier *Mediolanum*.

Digitized by Google

ablata eis dominatione (a) de civitate expulit. Statim introductis militibus qui extra per episcopatum morabantur in civitate, dedit eis per potestatem Raynerium Zenum de Venetia. Exinde Placentini rebelles imperatori fuerunt.

Deinde imperator direxit comiti Gaboardo qui in Ytalia pro eo legationem obtinebat, epistolam continentem ita : « Fredericus, Dei gratia Romanorum imperator semper augustus, Jerusalem et Sicilie rex, Gaboardo de Harnestem (b) fideli suo gratiam suam et omne bonum. Yllariter et benigne recepimus tue devotionis litteras nostro culmini destinatas et earum tenorem intelleximus diligenter, quod continebatur in eis rumore tenus dici per Lombardiam quod facta Austrie nos debeant personaliter retinere. Noveris et scire facias universos quod licet IIII exercitus ordinaverimus in Austriam transmittentes, nichilominus cum maximo potentatu (c) die veneris XI mensis presentis julii ab Augusta movemus feliciter castra nostra, versus Ytaliam felicibus auspiciis properantes. Scias insuper quod pro exercitibus missis in Austriam, nedum quod minoratus sit numerus militum cum quibus Alpes disponimus prospera sorte transire, immo pocius crevit et pateat universis tantam imperii esse potentiam quod diversos exercitus facere possimus et habere. Tu igitur cum promissa militum comitiva in nostro servicio confortaris (d), et etiam que nostrum et imperii honorem [et] exaltationem promoveant, studeas exercere, felicem adventum nostrum in proximo prestolando. Datum aput Augustam, XI julii, indictione VIIII (1). »

M CC XXXVI, in proximo mense augusti, imperator Fredericus cum magno Theotonicorum exercitu Veronam accessit, et inde semotus

(a) In codice *dominationese*, parvula linea cum puncto ad syllabam *is* vel *ne* subdita, quod eam delendam esse significet, cui etiam substituendum *se*.
(b) In codice *de Hemarton*.
(c) In codice *ponletatu*.
(d) In codice *confortetis*.

(1) Le millésime 1236 est ajouté ici en chiffres romains. Mais on sait qu'il n'était pas d'usage dans la chancellerie de Frédéric II d'indiquer la date annuelle dans les lettres missives.

venit cum Yzolino de Romano et Veronensibus (a) ad flumen Mencu et castrametatus est. Cum enim vellet Cremonam accedere, Mantuani rebellabant. Brixienses autem cum Mediolanensibus, militibus quoque Bononie, Ferarie, Mantue, Laude, Vercellarum, Cumarum, Novarie, Alexandrie et aliis cum carociis apud Montecларum fixis temptoriis residebant. Interea Cremonenses et Parmenses cum Regines et Mutinensibus in partibus de Ysollola super flumine Olii albergati residebant, qui die XI mensis septembris proximi relictis carris pro majori parte sumptis armis tam populares quam milites ascherati per terras Brixiensium iterantes ad flumen Glisii pervenerunt, non distantes ab exercito Brixie et Mediolani ultra duo miliaria, tota nocte armati et ascherati imperatorem expectantes. Intelligens imperator Cremonenses et Parmenses in obviare summo mane tubarum sonitu castra movere jubet. Adscendens in equo, elevata (b) voce coram principibus conquestus fuit dicens : « Quam peregrini et viatores ambulant ubique, ego autem non sum ausus agredi per terras imperii. » Deinde statim assompta aquila manu propria cum principibus cepit flumen Mencii transire et omnis exercitus cum eo, et equitando ad exercitum Cremonensem perveuit. Altera die imperator semotus cum exercitu suo et Cremonensibus et Parmensibus et aliis apud Godium (c) et Voltam Mantuanam trans Mantuam [partes] castrametatus per duos dies devastavit. Et inde cum exercitu apud Marchariam castrum Mantue pervenit, et habito ipso castro apud Mosnum castrum Brixie in quo pedites Mediolani aderant properavit. Qui pedites nocte proxima de castello absentantes illud imperatori reliquerunt. Et inde per episcopatum Mantue usque ad civitatem devastavit moram ibi faciens per XV dies. Et impositis custodiis in ipsis castellis per pontem de Marcharia

Fol. 21 verso. transeuns venit Cremonam. Cum enim vellet Papiam (d) proficisci, | Mediolanenses cum carocio, Laudenses, Vercellenses, Novarienses, Cumani (e),

(a) In codice *Veronam*.
(b) In codice *elevato*.
(c) In codice *Gudim*.
(d) In codice *Papia*.
(e) In codice *Cumanie*.

Alexandrienses et alii (a) apud Laudam Vegiam fixis tentoriis morabantur. Propterea Paduani, Vicentini, Tervexani, comes Sancti Bonefacii, marchio de Est cum Veneticis, illis de Feltro et Citadella et aliis castrum Ripalta Verone obsedebant. Unde imperator volens juvamina prestare Yzolino mense novembris proximi quadam die circa vesperos motus a Cremona cum exercitu Veronam properavit et cum Yzolino juxta exercitum inimicorum sua castra posuit. Intelligentes Paduani et ceteri imperatorem advenisse, statim motis eorum tentoriis ad propria ceperunt remeare. Dum autem sic recederent, Yzolinus cogitavit civitatem Vicentie capere posse. Festinanter cum suis militibus equitans civitatem Vicentie intravit, antequam (b) concives ad ipsam accederent civitatem [et] ignem magnum in ipsam civitatem apposuit. Cognoscentes vero Vicentini a longe eorum civitatem captam fore, terore magno perterriti ad alias partes diverterunt. Eodem mense novembris Salinguerra cum Ferrariensibus paruit mandatis imperatoris. Similiter Ghecinus de Camino cum aliis de Camino eorum castra imperatori dederunt, episcopatum Trivixii usque ad civitatem devastantes. In proximo mense decembris imperator cum majori parte exercitus sui in Alamaniam properavit (c) propter ducem Austrie qui ei (d) rebellabat. Die mercurii VIIII kalendas januarii proximi, in nocte natalis Domini, Mantuani intraverunt Marchariam ceperuntque ibi CCC pedites Cremone qui in ea causa custodie erant. In proximo mense februarii comes Gaboardus et Yzelinus ceperunt circa LXXX milites Padue. Statim Paduani domino imperatori obedierunt et marchio similiter de Est ejus mandatis paruit. In proximo mense marcii, Trivexani mandatis domini imperatoris paruerunt. Similiter Pergamenses receperunt potestatem per imperatorem.

M. CC. XXXVII, indictione X, de (e) mense junii dominus papa Gregorius in Lombardiam duos cardinales pro pace componenda destinavit

(a) In codice *aliis*.
(b) In codice *postquam*.
(c) In codice *preperavit*.
(d) In codice *eis*.
(e) In codice *die*.

inter imperatorem et societatem Lombardorum rebelium. Primo venerunt Mantuam cum patriarcha Antiochie et archiepiscopo de Mixina, erant enim cum eis judex Thadeus, Petrus de Vineis judices imperatoris. Mandaverunt enim Lombardis ut mitterent embaxatores cum eis, deinde equitaverunt Brixiam moram ibi facientes per unum mensem. Interea magister Alamannorum direxit litteras ipsis cardinalibus apud Parmam commorantibus, continentes ita:

« Reverendis in Christo patribus ac dominis, Raynaldo Ostiensi et Velletrensi (a) episcopo et Thome tituli Sancte Sabine presbitero cardinali Apostolice [sedis] legatis, H. ospitalis Sancte Marie Theutonicorum Jerusalem minister humilis reverentie et obsequii devotionem. Prout denunciavimus vobis per alias litteras, sic iterato per presentes paternitati vestre cupimus esse notum, quod dominus serenissimus imperator jam versus partes Auguste se contulit ut deinde cum victorioso exercitu repetat Lombardiam. Nos autem eo movente ab Augusta feliciter castra sua, una secum movere disponimus, prevenientes eundem ut sepe jam scripsimus (b) et ad vos dictis (c) maximis properantes, ita quod circa festum Assumptionis beate Marie virginis vobiscum presentes erimus Domino dante, ut, sicut dominus noster papa attente monuit et
Fol. 26 recto. precepit, procuremus | inter imperialem excellentiam et Lombardos rebelles suos (d) vobis mediantibus bonum pacis. Nos enim expressius (e) in capitulo nostro apud Marpurch (f) nuperime celebrato, ubi pene centum fratres nostri de nobilibus et potentibus totius Germanie (quod utinam apostolice sanctitati et vobis plene pateret) presentes fuerunt, communi voto et voce (g), fratrum omnium consilium dissuasit (h) ut

(a) In codice *Vellitrensi*.
(b) In codice *scripsimus*.
(c) In codice *dictis*.
(d) In codice *suis*.
(e) In codice *expressiour*.
(f) In codice *Marpurch*.
(g) In codice *vote*.
(h) In codice *persuasit*, cui verbo sensus omnino repugnat.

de Lombardorum negocio nos de cetero intromittere debeamus. Principes enim Germanie nobis culpam ascribunt de negocio Lombardie, qui non (a) [per] compositionis formam, sed fuso sanguine, prout in armis fortes imperium exigit, vellent Lombardos imperio subici et ad imperialis culminis mandata redire. Vix tamen ad instantiam nostram ab eisdem fratribus nostris, asserentes eis quod de pace tractanda nobis a domino papa datum fuerat in mandatis, obtinere (b) ut modo tantum redeundo ad vos compositionem ipsam tractare possemus. Vos ergo si videritis quod compositio ipsa deduci valeat ad effectum, Lombardos si placet in competenti loco taliter convocetis, ut cum venerimus sint ipsi (c) presentes. Pro certo enim tenere potestis quod Cesar invictissimus nos dictus exercitus (d) competentibus sequitur. In pratis Verone sicut anno preterito moram non contrahet nec detineri non poterit verbis et astuciis Lombardorum, vacantibus interim ensibus et lanceis Germanorum. Sed mox cum applicuerit, si non extiterit compositio preparata, incipiet contra rebelles vires suas strenue exercere, Theotonicorum suorum furioso impetu dissoluto. Si quidem per interventum pacis hujusmodi posset aboleri (e) processus, crederemus utique gloriosum apud Deum et homines laude dignum. Verum si hoc vice nobis tantum bonum zelantibus pro Lombardis, ipsi neglexerint credere, volentes in superbia consueta persistere, nos de ipsorum negocio vel quiete tractare contra fratrum nostrorum omnium voluntates et vota principum non licebit (f). Ecce palam coram Deo et hominibus nos de omnibus excusamus, quod ad procurandam pacem libenter intendimus, nam debemus, et ad artandum processus bellicos libentissime laboramus et in quantum possumus satisfacere cupimus apostolicis mandatis

(a) In codice *nunc*
(b) Hic deest verbum *potuimus* vel hujusmodi.
(c) Locus mutilus sive male transcriptus.
(d) Locus mutilus.
(e) In codice *abolere*.
(f) In codice *licebit*

et (a) preceptis. Ceterum scire vos volumus quod a proposito premittendi virum nobilem Gaboardum comitem de Harnestein (b) cum multorum comitiva dominus imperator destitit, cum ad ipsum pervenimus, quo tempore partem (c) est venturus. Veruntamen ipsum cum festinancia premittit in Tusciam, in Lombardia sibi cum multa milicia occursurum. Presumptio quidem est et signa magna procedant quod idem dominus imperator nec estate nec yeme disponat relinquere Lombardiam, donec ad sui et imperii honorem inchoatum negocium optato proferat (d) complemento, quum (e) pro certo creditur quod imperatricem (f) illustrem consortem suam illuc venire faciet (g) et tenebit ibidem. »

In mense proximo julii, predicti cardinales apud Florentiolam castrum Placentinorum accesserunt, et rectores societatis Lombardorum illuc equitaverunt. Inceperunt autem cardinales tractare pacem inter Lombardos et nuncios imperatoris tali modo : scilicet quod imperator primo petebat fidelitatem sibi a Lombardis prestari et societatem quam simul Lombardi

Fol. 38 verso. habebant absolvere | et relaxare ab omni vinculo juramenti et deinde non habere nec simul contrahere societatem et dare ei milites ultra mare et dimittere et relaxare ei omnes rationes et jura imperii. Similiter quod Guilielmus de Andito et filii et alii expulsi de civitate Placentie deberent redire ad propria restituendo eis omnia dampna illata. Dum vero hec tractarentur, Raynerius Zenus de Venetia potestas Placencie supervenit qui predicta omnia conturbavit, occasione (h) ducis Vanecie qui ei mandaverat ne in aliquo consentiret concordie faciende inter imperatorem et Lombardos nisi Venetici essent in dicta concordia, quare Mediolanenses, Brixienses, Mantuani, Bononienses et reliqui de ipsa so-

(a) In codice su.
(b) In codice de Hanestem.
(c) Vox in codice parum legibilis; forsitan parlamenta.
(d) Aptius videretur perficiat.
(e) In codice quod.
(f) In codice imperatorem.
(g) In codice faciat.
(h) In codice ottone.

ciatate super hec procedere valebant. Et ea die que fuit VIIII kalendas augusti, dictus Raynerius potestas in audientiam et ad indutam (a) hominum Placentie ad civitatem reversus fecit fieri magnam concionem in qua juravit et homines civitatis et episcopatus jurare fecit Guilielmum de Andito et filios et alios expulsos de civitate Placentie perpetuo non esse habitatores civitatis nec episcopatus Placentie et eos banitos perpetuo judicavit. Unde dicti cardinales videndo que fiebant recesserunt dicentes: « Lombardus pactum post dampnum suscipit actam. »

Eodem anno et indictione, die X mensis septembris, imperator cum magno exercitu Veronam accessit. Interea Yzolinus et Salinguera cum Veronensibus et aliis castrum Sancti Bonefacii obsidebant. Et motus imperator a Verona cum exercitu suo et comite Gabeardo qui cum magna comitiva Apulorum et Tuscorum et multitudine Saracenorum per Ferrariam transierat, venit in episcopatu Brixie et habuit Reddedescum castrum comitum de Moso. Preterea Cremonenses [et] Parmenses cum carociis et Regiois et Mutinensibus equitaverunt ad exercitum ejus. Et inde semotus apud Godium (b) castrum Mantue properavit et data obsidione ipsum castrum cepit. Dum autem ibi permaneret, Mantuani primo die mensis octobris cum imperatore pacti sunt et comes Sancti Bonefacii obedivit ei. Et exinde semotus cum toto exercitu suo et Mantuanis, Yzolino, Salinguera, comite Sancti Bonefacii et aliis de Marcha, ad obsidionem castri Montis Clari properavit. Interea Conradus de Concisio cum XX militibus nobilibus et CCC peditibus civitatis Brixie mandato communis eorum in ipsum castrum intraverunt. Cum autem exercitus imperatoris circa dictum castrum undique esset, ipsum castrum hedificiis et trabuchis fortiter oporuit expugnare, muros et domos ad terram sternentes. Dum autem ipsum castrum circa tres ebdomadas expugnassent, intrinseci vero cogitantes et de belli fortuna diffidentes statuerunt insimul (c) nocte silenti de castello absentare et quilibet evadere sic posset. Interea Yzolinus et alii principes et prelati pactum co-

(a) Forsitan mandatum.
(b) In codice Guidin
(c) In codice in simlus

exbanter per ipsos de castello cum imperatore facere. Quo pacto perquirente (a) imperator jussit Conradum de Coenzo cum aliquot militibus ad pavelionum suam venire. Deinde fecit aliam quantitatem de melioribus castelli ad ipsum pavelionum venire, quibus retentis precepit reliquos de ipso castro exire. Cum autem talia vidissent intrinseci, percipientes se aliquo modo tueri non posse, reddiderunt seipsos imperatori. Et ipse destinavit eos in carceribus Cremone et fuerunt numero MD pedites et XX milites. Imperator autem dimisso Monteclaro et combusto, aput Pontem Vicum est profectus ibique suum exercitum collocavit. Interea Mediolanenses cum carocio et M militibus Placentinis, militibus
Fol. 20 recto. quoque | Vercellarum, Cumarum, Novarie, Laudis, Alexandrie et Creme, ad civitatem Brixie accesserunt, moram ibi facientes per VII dies, et inde secuti cum Brixiensibus et cum carocio Brixie aput locum de Manervio per XIIII dies albergati residentiam fecerunt, non distantes ab exercitu imperatoris ultra IIII milliaria, inter quos exercitus erat aqua que dicitur Riegoclan, cujus alveus limosus erat plurimum et cenosus nec equis (b) nec peditibus faciliter adeundus (c). Interea milicia Papie cum C militibus Terdone et CC militibus Pergami ad exercitum imperatoris accesserunt. Deinde imperator super flumen Olii plurimos pontes jussit aptari, et die lune VIIII kalendas decembris proximi summo mane precepit transire et ipse cum milicia sua post eos transivit absque bello; sequenti die misit (d) populares cum carocio abire Cremonam. Ipse autem cum milicia et Saracenis Suncinum preparavit. Mediolanenses autem cum amicis eorum (e) videntes imperatorem ultra flumen Olii transisse, motis castris aput Palazolam pervenerunt moram ibi facientes per duos dies, congregantes ibi eorum exercitum.

Eodem anno, die veneris V kalendas decembris proximi, summo mane

(a) Sic in codice, forsitan *perdurante*.
(b) In codice *equos*.
(c) In codice *adeundum*.
(d) Forsitan *jussit*.
(e) In codice *eos*

Lombardi de Brixana (a) revertentes per pontes de Palazolo et ponte Olio (b) flumine Olii transierunt, volentes aput Curtem Novam albergare. Hora vero jam nona transacta, cum carocium Mediolani et quam plurima tamptoria essent aput Curtem Novam infixa et milicia Lombardorum scherate essent in campo longe a carocio per unum miliarium, expectantes populos venientes cum carris, quidam (c) miles imperatoris venit in equo albo prope scheram Placentinam admatando (d) cum suo capello dicens: « Estote parati, quam imperator semper dabit vobis bellum. » Qui cum dixisset, festino cursu Soncinum est reversus. Interea Pergamenses qui erant in castello Cividate quod est Pergami fecerunt signum fumi super turrem illius castelli, alii vero ex militibus Pergami posuerunt ignem inter ecclesiam que erat in illis partibus, signa imperatori facientes. Quod autem intelligens imperator qui aput Soncinum (e) erat, collecta sua milicia scheris ordinatis et propter quod de Pergamensibus confidebat, versus Curtem Novam properavit. Cum autem milites prime schere imperatoris aput inimicos accessissent, inventa quadam magna schera Mediolani assalitum fecerunt in ipsos. Mediolanenses autem non volentes tantum una hora illorum impetum sustinere, capta fuga cum Placentinis qui juxta eos aderant versus carocium Mediolani ceperunt declinare. Interea milites imperatoris persequebantur eos capientes. Ceteri vero Lombardi videntes eos in fugam conversos, terrore perterriti, magna pars Lombardorum cepit de campo absentare. Reliqua vero schere imperatoris accedentes clamando: miles Roma! miles imperator! inceperunt bellum cum parte milicia Lombardorum et populo Mediolani et Alexandrie qui aput carocium remanserunt. Similiter Pergamenses qui erant apud Gualbem carra Mediolanensibus capientes, cum Lombardis similiter bellum immiscuerunt, et stetit pugna usque ad noctem, nocte vero appropin-

(a) *Forsitan de Brixiana.*
(b) Locus mutilus sive male transcriptus.
(c) In codice *quadem.*
(d) Italico idiomate *annattare*, scilicet *nutu signisque loqui*, ut Virgilianis verbis utamur.
(e) Sic, sed supra *Suncinum.*

quando Lombardi qui circa carocium remanserant percipientes resistere non posse, de campo recedentes reliquerunt carocium cum caretis et pavelionis et Curtemnovam quam tenebant; quorum multi nocte illa per castella et loca Pergami errantes intraverunt qui ibidem capti sunt. Imperator autem in campo castrametatus est et habuit carocium, equos et boves innumerabiles et castella Mediolani que sunt ultra Adduam, scilicet Caravacium, Rivoltam siccam et alia, recuperans (a) Palatium quod Mediolanenses tenebant, et Curtemnovam funditus dissipavit. Capti sunt in Fol. 20 verso. ipso prelio ex Mediolanensibus DCCC milites | et MMM pedites et comes Petrus Tepulus filius ducis Venecie eorum potestas, ex Placentinis circa CXX milites, ex Vercellensibus circa XL milites, ex Novariensibus totidem, ex Laudensibus L milites, ex Alexandrinis X milites, ex Cremaschis XXX milites et tres comites de Curtenove, quos carceratos imperator duxit Sonciuum, preter illos quos Pergamenses habuerunt quos Pergamum duxerunt. Multi enim ex utraque parte in campo mortui sunt. Deinde imperator reversus est Cremonam fecitque ducere carocium per totam civitatem, super quod ligari fecit potestatem Mediolani et multos carceratos post ipsum. Quapropter Mediolanenses omnino turbati magnoque terrore perterriti, tamen in civitatem Laude quingentos milites in custodiam miserunt, deinde fratrem Leonem ordinis fratrum minorum qui postea fuit archiepiscopus eorum, ad imperatorem qui erat in Cremona direxerunt ut pro eis cum imperatore pacem perquireret et tractaret. Sed imperator respondit et dixit fratri Leoni quod non faceret pactum eis nisi primo exirent de terris imperii. Hoc autem dixit pro Mediolanensibus qui erant in Laude, qui statim de civitate Laude exiverunt. Imperator autem statim die sabbati XII mensis decembris equitavit apud Pizunguttonum, dimisitque libere Laudenses XII de melioribus carceratis Laude quos ceperat ad bellum, qui statim ut intraverunt civitatem eorum clamaverunt ad arma! Laudenses vero in concordia Octonem Vicecomitem de Mediolanensibus eorum potestatem de regimine expulerunt, et custodes portarum civitatis Laude qui similiter erant de Mediolanensibus cepe-

(a) In codice recuperantes.

runt. Ea namque die imperator civitatem Laude intravit. Deinde frater Leo cum aliis religiosis de mandato Mediolanensium ad civitatem Laude accesserunt, dicentes domino imperatori quod Mediolanenses volebant ei reddere et dare suas rationes et jura, et pecuniam ad suam voluntatem ei dare, dando ipse fidancia (a) civitati et comitatui Mediolani.

Imperator vero habito consilio cum Cremonensibus [et] Papiensibus respondit et dixit fratri Leoni quod non reciperet eos nisi haberet civitatem et personas Mediolanensium ad suam voluntatem. Hoc audito ab ipso fratre et aliis qui secum erant, Mediolanum revertentes ipsa verba Mediolanensibus retulerunt qui dixerunt se inde aliquid non facturos. Interea die sabbati XIIII kalendas januarii, frater Jacobus, prior fratrum predicatorum de Placentia, veniens cum suis fratribus a civitate Laude retulit Rayonio (b) Zeno potestati (c) Placentie quod Mediolanenses tractabant pacem cum imperatore absque amicis eorum. Qui potestas statim habuit consilium super hoc, in quo consilio et in publica concione fecit et constituit dominum Egidium episcopum Placentie et ipsum priorem predicatorum sindicos et procuratores communis Placentie ad componendum pacem cum imperatore omnimodo quo imperatori placeret, dando ipse fidanciam civitati et comitatui et personis Placentie. Qui sindici die dominico proximo cum ambaxatoribus absque fidancia ad civitatem Laude accesserunt, et cum non possent loqui cum imperatore, cum magistro Petro de Vinea locuti sunt. Interea nuncii venerunt a Mediolanensibus dicentes Raynerio Zeno quod Mediolanenses nullam pacem cum imperatore tractaverant. Qua propter idem Raynerius potestas statim habito consilio cum paucis, nuncios ad civitatem Laude misit episcopo et ambaxatoribus ut sine mora redirent. Hoc audito ab ipso episcopo et priore et ambaxatoribus, die lune proximo sequenti ante terciam dimisso prandio quod fieri fecerant, de civitate Laude exeuntes redierunt (d) Placentiam, et sumpta occasione in consilio civitatis proposuerunt quod imperator dixerat quod

(a) Sic, rectius tamen *fidanciam*.
(b) In codice *Raynerius*.
(c) In codice *potestas*.
(d) In codim *reddierunt*

non faceret pactum cum Placentinis nisi haberet civitatem et personas ad suam voluntatem. Eodem namque tempore imperator fecit fieri pontem super Lambrum in partibus Mombrioni. Similiter circa M pedites et CC
Fol. 34 recto. milites Mediolani | per Gonlcamonicam et per lacum de Comis venientes ad civitatem Mediolani accesserunt, qui omnes tempore belli in Palazolo remanserunt, de quo cives Mediolani magnum gaudium habuerunt. Et elegerunt Guazinum Ruscam et Petrum Azarium de Comis per potestates. Die VI mensis januarii imperator equitavit Papiam, statim homines de Vegevalle illud ei reddiderunt. Quo audito Mediolanenses statim pontem quem habebant super Ticinum combuxerunt. Preterea Vercellenses fuerunt obedientes ei, et Novarienses similiter, dando ei obsides quos in Papia posuit.

Eodem namque mense mandavit imperator Romam carocium Mediolani super mulos qui illud portaverunt cum multis signis et vexillis et tubis per partes Pontremuli. Quod carocium cum apud Romam duxissent, dominus papa usque ad mortem doluit et illud in Urbem introducere prohibere voluit. Quod utique sentiens pars imperatoris que erat in ipsa Urbe, illud carocium cum tota civitate honorabiliter conduxerunt, quod positum fuit in Capitolio per cardinales.

In mense autem proximo februarii, imperator cum comitiva nobilium equitavit ad Pizum de Cunio, Aurcam (a) et in Canavesium, et locutus fuit cum comite Savolie (b) et aliis comitibus et marchionibus. Habuitque omnia loca et castra illarum partium ponendo potestatem et rectores in omnibus locis. In Astem vero intrare noluit. Preterea Opizinus Malaspina equitavit ad eum dando ei castrum Oramale. Stetitque imperator in illis partibus per totum mensem marcii et habuit Saonam et Albenganum quas civitates Januenses tenebant, deditque eas in custodia marchesis Lancee.

M CC XXXVIII, indictione XI, die tercio mensis aprilis, imperator reversus fuit Papiam, deinde Laudem, deinde Cremonam, fecitque ibi

(a) Fortasse *Albam*.
(b) Hic in codice *Favoli*. Sed infra *Savolie* pro *Sabaudie*.

magnam concionem in qua precepit Cremonensibus ut se prepararent ad exercitum faciendum et haberent victualia per IIII menses. Et inde motus die XIII mensis madii cepit iter versus Marcham causa faciendi treugas inter Yzolinum et suam partem et comitem Sancti Bonifacii et marchionem de Est. Interea Florentini obedierunt comiti Gaboardo qui erat in Tuscia pro imperatore, dantes codignum Rabacomiti de Mandello eorum potestati. Exinde tota Tuscia subdita fuit imperatori. Die sabbati XI kalendas junii proximi, marchio Lancea vicarius imperatoris cum Papiensibus, Terdonensibus, Vercellensibus, Novariensibus, Astensibus, marchione Montisferati et aliis marchionibus et castellanis in terras Alexandrie devastantes intraverunt, guastum facientes in ipso districtu per XVIII dies. Et interim Mediolanenses in terras Pergamensium intraverunt devastantes. Venit enim super eos tam maxima tempestas quod omnes paviliones et tendas eorum ad terram distraxit, et plus CC equos eorum fugientes intraverunt Adduam et multi ex ipsis necati sunt ibi.

Eodem namque tempore, in Faventia civitate partes ceperunt inter se altercari (a), et sic inter se debellantes, una pars copiosum ignem posuit in ipsam civitatem, palacium et domos que circa illud erant combuxerunt, in quibus multum granum et sal communis erat, et comburente civitate plus MM carcerati de Ravena, Furlivo et Furnipopulo (b) qui ibidem capti tenebantur, totius parcium voluntate fractis hostiis et vinculis carcerum extra civitatem fugientes evaserunt. Exeunte autem mense junii, rex Conradus filius imperatoris ab Alamania cum magna et honorabili militum comitiva Veronam accessit. Interea pater ejus in campo Sancti Danielis apud ipsam civitatem suum exercitum congregavit. Qui inde semotus venit Cremonam, et deinde congregato | exercitu cum Cremonensibus et Fol. 24 verso carocio die XI mensis julii ad obsidicionem civitatis Brixie properavit, sua quoque castra inter civitatem et fluvium Melle posuit. Brixienses vero eandam spaldis muniverant fossata civitatis, interea castra de Palazolo et Ponteogio, Manervio et Seniga ei data fuerunt. Statim Pergamenses

(a) In codice *alterari*.
(b) Sic pro *Forlivo* et *Forpopulo*.

pro communi venerunt ad exercitum ejus. Et comes Gabeardus cum magna militum comitiva Tuscie et Apulie et Saracenorum ad ipsum exercitum venit. Habebat autem imperator in obsidione predicta exercitum magnum Theotonicorum, Lombardorum, militum Romanorum, Apulorum, Tuscorum, Marche, Romagne. Erant enim cum eo patriarcha Aquilegiensis, archiepiscopi (a) Colonie et Magancie (b), milites regis Anglie, Francie et Yspanie, comes Provincie cum centum militibus, milites quoque soldani et Vatacii Grecorum imperatoris, aliarumque diversarum gentium. Habebat enim multitudinem mullorum, camellorum, dromedariorum deferentium thesaurum et cameram exercitus ejus. Preterea episcopus Brixie nomine Gualla natione Pergamensis (c), castella et loca episcopatus imperatori contulit, ita quod omnes illi de Gualcamonica civitati Brixie rebellabant. In proximo mense augusti, Brixienses ceperunt quemdam Yspanum virum ingeniosum in trabuchis et bricollis, Calamandrinum nomine, quem Yzolinus de Romano ad exercitum imperatoris destinabat (d) vinculis alligatum, cui Brixienses propriam domum et uxorem ei dederunt ut facilius possent ipsum detinere. Similiter circa C milites ex nobilioribus illius civitatis extra privatim et publice cum imperatore steterunt: nominatim illi de Lavello Longo, illi de Manervio Fabi, et alii plures. Intrinseci vero turres et domos illorum diruebant. Dum autem imperator in ipsa obsidione (e) permaneret, contigit quod nocte precedente festum (f) beati Bartholomei, milites Placentini cum balistris et illis de Florenza (g) et Castro Arquarto et Vigoleno apud Gibellam et Polixium terras Cremonensium iter direxerunt, combureates domos et villas illius contrate. Et interim circa horam nonam cum Placentini revertentur a guastis, electus de Valentia frater comitis Savolie, marchio

(a) In codice *archiepiscopo.*
(b) In codice *Mangancie*
(c) In codice *Pergamensi.*
(d) In codice *destinabent*
(e) In codice *ossidione.*
(f) In codice *festo.*
(g) In codice *Florenz*, addito super *z* abbreviationis signo, verisimiliter *Florentiola.*

Lancea et senescalcus Dalphini cum CC militibus qui in Cremona preterita die accesserant causa eundi ad exercitum imperatoris, per Arginem de Buxeto venientes fuerunt obviam illis Placentini vero captis armis inimicis se obviam prebuerunt. Et quia predicti milites forenses in districtis partibus et nemoribus intraverant, quidam ex Placentinis nomine Ubertus Surdus et alii ad signiferos (a) clamaverunt ut cederent eis campum. Qui signiferi statim retro cedentes plures ex ipsis signiferis fugam ceperunt. Ceteri vero capta fuga multi ex Placentinis per nemora discurrentes errare ceperunt. Ceteros vero electos et marchio Lancea cum eorum militibus insequentes, ceperunt ex ipsis militibus LXXXX milites et CCC pedites et ballistros quos duxerunt Cremonam. Et Placentini ceperunt ex ipsis militibus quinque milites.

In proximo mense septembris imperator fecit fieri plura castella lignaminum super que ponere fecit Conradum de Concisum et alios magnates Brixie captos, vinculatis manibus post terga, ut viderentur ab amicis eorum et percuterentur a lapidibus intrinsecorum. Calamandrinus vero erectis suis edificiis contra castella imperatoris lapides jactabat, et in tantum erat ipse optimus inzignerius ut unum quem volebat ex tribus hominibus vinctis percutiebat. Similiter Brixienses de carceratis imperatoris quos habebant ad spaldum in crucem ubi lapides jactabantur posuerunt. Interea imperator cum fiducia et voluntate intrinsecorum Brixie, direxit Bernardum Rolandi Rubei de Parma compatrem suum in civitate Brixie ut pro eo cum Brixiensibus concordium componeret. Ille autem proditor facinore plenus ductus in Cremonam (b) nichil pro imperatore egit, dixitque Brixiensibus imperatorem non posse ibi residentiam habere, ipsique credentie suasit ne se traderent, ei dicens: « Talis dicit qui vobis non consulit ». Itaque optabant, cum magna pars | Brixiensium concordiam volebat. Ipse autem Bernardus ad imperatorem rediit affirmando se nichil inde facere posse. Et exeunte proximo mense septembris tanta tempestas orta est et venti superfluerunt quod magnam partem Fol. 29 recto

(a) In codice *signiferas*
(b) Menda evidens. Forsitan legendum *in credentiam*, sicut infra.

spaldorum civitatis ad terram prostraverunt, statimque cum tempestas cessasset, exercitus imperatoris captis armis volebat expugnare civitatem. Quod cum viderent intrinseci, statim ubi spalda non aderant armati cucurrerunt civitatem viriliter defendentes. Et die jovis VII mensis octobris (a) Pergamenses per medium eorum exercitum cum quodam eorum edificio quod appelabatur porca, fossatum civitatis quod erat amplum (b) XXIIII brachia implere ceperunt, civitatis (c) fortiter preliantes. Sed intrinseci posito igne illud edificium comboxerunt, et die sabbati proximi summo mane imperator movit se ab illa obsidione (sic) fecitque comburere edificia et castella lignaminum, dimittens in campo multos eques et boves infirmatos et diversos Palazolum et Sonzinum venit Cremonam, dedidque cadigum (d) omnibus forensibus preter Theotonicis. Et tunc Ubertus de Niqustate (sic) de Placentinis erat potestas Brixie. Eodem tempore imperator in Cremonam Henzum filium suum naturalem militem fecit et cum comitiva militum ipsum mandavit in Sardiniam ubi accepit in uxorem dominam illius insule nomine Damixellam (e). Et tunc Pergomaschi fecerunt monetam novam que dicitur pergamine.

In proximo mense novembris, imperator equitavit Parmam elegens se in potestatem illius civitatis, ibique suo loco possuit comitem Symonem Theathinum. Hoc autem fecit occasione parcium que erant in ipsa civitate, et palacium quod habebat in Parma fecit ampliare et reficere, claudendo illud per girum firmissimo muro. Et inde amotus cum magna militum comitiva equitavit in Marcham. Habuit ea que voluit accipiens obsides de Padua et Vicentia et Trivixio, et ad preces militum Brixiensium qui cum eo erant, dimisit recedere multos carceratos Brixie quos ceperat in Monte Claro, quos ipsi milites eligere voluerunt.

Die dominico XII kalendas aprilis, dominus Gregorius papa excommu-

(a) In codice augusti, per amanuensis oscitantiam.

(b) In codice *que erat aplum*.

(c) Locus incertus, nisi legendum sit *civitatem*.

(d) Sic, sed supra *cadigum*, forsitan gallice *congé*.

(e) Titulum pro nomine inserit auctor, dum fuerit vocata *Adelasia*.

nocavit imperatorem apud urbem Romam et direxit litteras in Lombardiam continentes (a) ita :

« Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopo Mediolani et ejus suffraganeis salutem et apostolicam benedictionem. Cum nuper in Fredericum dictum imperatorem, exigentibus meritis, pro eo quod idem nuper bis a nobis diligenter amonitus et frequenter non solum facere non curavit, sed corde nequiter indurato, jugiter etiam deteriora committit, de fratrum nostrorum consilio excommunicationis et anathematis sententiam sollempniter promulgantes, omnes qui ei fidelitatis juramento tenentur astricti ab ejusdem observatione juramenti decrevimus absolutos, districtius inhybendo ne sibi fidelitatem observent donec vinculo fuerit excommunicationis astrictus, universitatem vestram (b) monemus et hortamus attente, per apostolica scripta vobis in virtute obedientie firmiter precipiendo mandantes (c) quatenus hujusmodi excommunicationis et anathematis sententiam singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, sollempniter publicari ac absolutionem et inhibitionem nunciare curatis, ea per civitates et dioecesses vestras publicari similiter facientes et etiam nunciari, mandatum nostrum taliter impleturi quod ex hoc affectum quem ad Romanam Ecclesiam habere debetis, plenius cognoscamus et de negligentia aliquatenus redargui non possetis. Datum Laterani, die XII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno XIII. »

M. CC. XXXVIIII, indictione XII, de mense aprilis, dominus papa direxit Gregorium de Montelongo ejus notarium et legatum in civitate Mediolani ; qui statim ut ibi accessit, sumpto a civibus (d) de mandato ejus signo crucis et paratis (e) duobus vexillis cum crucibus et clavibus intus, venit ad Laudum Vegium et ibi cum Mediolanensibus sua temptoria fixit, destruendo turres ecclesiarum et segetes devastando.

(a) In codice *continent.*
(b) In codice *nostram.*
(c) In codice *mandamus.*
(d) In codice *sumptus civibus.*
(e) In codice *peratis.*

Fol. 26 verso. | Interea marchio Lancea vicarius imperatoris cum Papiensibus, Vercellensibus, Novariensibus, Terdonensibus, Astensibus, Turrinaschis et Marchis, per districtum Alexandrie devastabant; transeuntes fluvium Tanari moram ibi per tres ebdomadas fecerant. Unde Alexandrini tunc mandaverunt Placentinis litteras continentes ita: « Mortuis et non vivis Placentinis commune Alexandrie salutem *et cetera*. » Eodem tempore imperator erat in Marcha, quia Albericus de Romanno frater Yzoli et Guizonus de Camino, Ugezonus de Fulis et alii magnates de Marcha se rebellabant, quum recepta pecunia multa a Veneticis, civitatem Trivixii eis contulerunt, capientes milites imperatoris qui ibi erant. Tamen imperator ossides habebat ejusdem civitatis, dato guasto Paduam venit. Et tunc die veneris tercio mensis junii in hora none sol undique passus est eclipsim, id est defectum, et tenebre facte sunt. Et motus imperator de Marcha cum omnibus ossidibus de Marcha, Cremonam venit. Interea marchio de Est et comes Sancti Bonefacii imperatori rebellaverunt, sed imperator habebat pro ossidibus filium marchionis et filium Abblici (a) de Romanno, quos ossides cum filio ducis Venecie in Apuliam direxit. Preterea Paulus Intraversatus (b) de Ravena rebellavit dedit que civitatem Ravene in custodia Veneticis et Bononiensibus, abstulitque multum granum et bestias imperatoris que in Ravenam accesserant, expulsitque de ipsa civitate partem imperatoris, qui intraverunt ad standum in Bertanorem. Eodem tempore, Mediolanenses et Placentini cum Janoensibus juraverunt, mittentes per mare ambaxatores ad dominum Gregorium papam qui erat in Urbe et concordiam cum eo facientes quod exinde non pacisceretur vel concordiam aliquid facerent cum imperatore Frederico absque voluntate domini pape vel ejus successoris. Et ipse dominus papa illud idem eis convenit. Qui ambaxatores redeuntes a curia fecerunt jurare hoc omnibus partis eorum observare que domino pape convenerant et dare ei peccuniam ad suam voluntatem. In ultima ebdomada junii proximi imperator cum suis militibus Theotonicis, cum Parmensibus,

(a) Sic pro *Alberici*. Nomen vero supra recte exprimitur.
(b) Minus recte, quum nomen fuerit *Traversarius*.

Mutinensibus, Regiensibus atque militibus Tuscie, Apulie et aliis intravit in episcopatum Bononie, et castella Plumacii et Crevacoris cepit et combuxit et circa M captivos in ipsis castellis cepit quos Mutinam et Parmam et Regium duci fecit. Interea marchio Lancea cum Papiensibus, Vercellensibus, Novariensibus, Terdonensibus et aliis cum trabuchis et hedifitiis et navibus venerunt ad ossditionem (sic) pontis novi Placentie. Et Cremonenses equitaverunt Laudam. Et Papienses fecerunt pontem de navibus desuper pontem Placentinum et in festo beate Margarite dederunt sturmum in castello et ponte per terram et aquam, permittentes ventre castellum magnum lignaminum factum in navibus accessum (a) ut comburerent pontem, sed Placentini antequam ad pontem accederet, illud castellum cum graphiis ferreis ceperunt, ipsum in bucam Lambri conducentes. Et tunc milicia Cremone erat apud Mombrionum. Die sequenti, Papienses passi multa dampna et vulnerati et mortui plures recesserunt, et Mediolanenses tunc Placentinis nullum auxilium prestiterunt nec prestare voluerunt. Die dominico XII kalendas septembris, imperator cum toto exercitu suo venit Parmam, deinde cum suis militibus equitavit Cremonam. Interea Gregorius de Montelongo cum Mediolanensibus cavum Addue fodiebat, conantes extrahere et conducere aquam Addue in Lambrum.

Die veneris XVI mensis septembris, imperator congregatis militibus Theotonicis atque Cremonensibus, Laudensibus et CCCC militibus Pergami et C militibus Mantue, Papiensibus, Terdonensibus, Vercellensibus, | Novariensibus, Astensibus, Turrinensibus, marchione Montisferrati, marchione Malaspina et aliis militibus Tuscie, Apulie et Marchie cum carociis Cremone et Papie apud Laudum Vegium castrametatus est. Et inde amoto exercitu suo venit ad flumen Lambri. Mox autem fecit preparari pontes super illud flumen et intravit comitatum Mediolani, et cum transisset et ejus exercitus cum eo, castrametatus est. Statim Mediolanenses posita aqua in cavo quod faciebant et dimisso eo, ad civitatem reversi sunt, acceptoque vetere carocio eorum, apud Claravallem eorum temptoria infixerunt. Imperator autem combuxit Meleguanum,

Fol 36 recto.

(a) Locus ut videtur mutilus.

Basegapo, Paraeum, Landrianum, Clarellam, et turrem de Lambro diruere fecit. Interea Mutinenses et Parmenses preliati sunt apud Vignolam cum Bononiensibus qui ibidem hostiliter venerant, ceperuntque ex eis CCC milites et M pedites, et multi ex ipsis Bononiensibus in flavio Scotene necati sunt, quos carceratos duxerunt Mutinam et Parmam. Eodem tempore Cumani potestatem per imperatorem receperunt. Hoc autem fecerunt (a) indignationem Mediolanensibus qui in preterito mense marcii nocturna hora civitatem Cumanam intraverant, petendo ab eis omnes ad eorum voluntatem et turres civitatis et castellum Badavali, dicentes hominibus illius civitatis dedecus, ita quod Cumani adprehensis armis in concordia partes eorum (b) de civitate expulerant. Similiter Lechaschi et illi de Varena et Mandello Mediolanensibus rebellabant. Deinde imperator volens transire Lambrum Merdarium, jussit fieri XI pontes, ex quibus quinque pontes ponere fecit in unam partem et sex precepit stare vacuos ut si necesse fuerit quod milites qui transissent (c) possent per illos redire ad bellum, et cum transisset Lambrum, sua castra inter Setezanum et Plebem de Locarno posuit. Qui volens intrare in Sepriam, Mediolanenses eorum tentoria juxta castra imperatoris fixerunt, ducentes circa eorum temptoria aquam que Vitabia appellatur. Habebant cum Mediolanenses quinque milia equites, computatis CC militibus Creme et CCCC militibus Brixie, imperator vero octo milia milites habebat et multos sagittarios et balistros. Et die sabbati XI kalendas novembris apud Setezanum cum toto exercitu suo aquam Ticinelli transivit sine bello et apud villam Lantariam castrametatus est. Et inde semotus cum militibus Theotonicis, Tuscis, Apulie, Cremonensibus, Laudensibus, militibus quoque Parme, Mantue, Pergami atque marchione (d) Malaspina cum carocio Cremone venit ad aedificationem pontis novi Placentinorum, sua quoque castra inter costam de Orto et Padum posuit. Et marchio Lancea cum vicariis cum Papiensibus et carocio

(a) Deest aliquid, *propter* vel hujusmodi.
(b) In codice *eos*.
(c) Ibi quaedam deesse videntur.
(d) In codice *marchis* sive *marchis*.

eorum, Terdonensibus, Vercellensibus, Novariensibus, Astensibus et aliis de Pamontibus (a) qui remanserunt apud plebem porti Morone, facto ponte navium supra Padum per medium Plebetam venerunt ad obsidionem castelli illius pontis deversus Placentia (sic). Placentini vero jam posuerant in custodia illius pontis MM pedites civitatis et episcopatus et multas balistas sytarum (b) et victualia. Deinde Papienses posuerunt XL naves magnas infra pontem causa faciendi alium pontem inferiorem, permanentibus sagittariis imperatoris et Papiensium in ripa, sagitantes navis que mercatum ponti deferebant. Qui cum moram VIII dierum ibi fecissent, die sabbati V mensis novembris proximi Papienses videntes flumen Padi nimium crescere, habito consilio naves quas traxerunt infra pontem Placentie destruere ceperunt et bricolam et alia hedificia, et metis temporis eorum venerunt in partes (c) de subtus Fontanam. Et die dominico proximo summo mane, imperator movit sua castra posuitque ea super | costam Orti, remanendo de exercitu suo propter importunitatem Fol. 26 verso. temporis et crescentis Padi, quia per quinque dies non cessavit pluvere, multa carra et vegetes (d) et edificia ibi reliquerunt. Et die lune sequenti imperator cum militibus suis equitavit Laudam in qua fecit parlamentum cum suis principibus et viris prudentibus sue partis. Et inde semotus accipiens multos ambaxatores omnium civitatum sue partis, venit Cremonam ducendo secum CC milites Laude, Pergami, Vercellarum, Novariensium (e), faciens similiter ducere post se X milites Mediolani qui erant in carceribus Papie et Laude. Deinde accipiens de Cremona omnes milites Mediolani, Placentie, Creme, captos in prelio de Curtenova et ad Buxetum, fecit eos ducere vincolatos in civitate Parme, post se cum multis essedibus de Morcha. Et mandans comitem Guidonem de Lomello cum militem comitiva ad civitatem Pergami, fecit ducere exinde C milites Mediolani et XXVIII milites Placentie, quos tempore belli de Curtenova

(a) Sic pro *Pedemontibus* vel *Pedemontis*.
(b) Vox mutila. Forsitan *sagittarum*.
(c) In codice *partis*.
(d) Sic forsitan pro *vehicula*, italice *veggia*.
(e) In codice *Novarien*, addito compendii signo quod *en* vel *um* indicare videt

Pergamenses ceperunt. Et inde semotus cum omnibus captivis et obsidibus per Mombardoni montes ad civitatem Pisis accessit. In itinere quoque suo cum apud Pontremulum accessisset et dubitaret de eis, accepit fortitudines Pontremuli et plura eorum castella guarnire fecit. Et accipiens de melioribus Pontremuli LX obsides, fecit eos ducere post se. Preterea episcopum Lune vinculatum ducere fecit post se, constituens Ubertum marchionem Pellavicinum suum vicarium in Lunexana et Pontremolensi. Et die lune VII kalendas januarii imperator ipsos captivos et obsides qui erant circa CCCC, ponere fecit in galeis et mandavit eos Neapolim, dividendo eos per totum regnum Apulie in custodiis. Et ipse imperator intravit in vallem Spoleti et habuit eam. In proximo mense februarii habuit civitatem Viterbii et Montefiasconum et alia castella Ecclesie. Interea dominus papa erat in Urbe ad quem imperator multos ambaxatores mandavit, et omnes Romani clamabant: « Veniat, veniat imperator et accipiat Urbem! » Unde papa audiens vociferationem eorum timuit valde, et congregatis Romanis extraxit foras reliquias (a) Beatorum Petri et Pauli dicens: « Ecce reliquie pro quibus civitas vestra veneratur, ego autem non possum facere magis altero homine » et alia verba consimilia, extrahens coronam de capite suo et imposuit super reliquias dicens: « Vos, sancti, defendite Romam si homines Romani nolunt defendere. » Qua propter major pars Romanorum ibidem incontinenti levaverunt signum crucis in defensionem (b) Ecclesie. Et videns imperator nichil ibi posse facere, motus exinde equitavit in Apuliam, dimittens comitem Simonem cum CCCC militibus in custodia Viterbii. Interea marchio de Est et comes sancti Bonefacii, episcopus Ferrarie, Paulus Intraversatus cum Venetis et Mantuanis (c), Ravennatibus, Bononiensibus, venerunt ad obsidionem Ferrarie cum maximo navigio, capientes Bondenos et Figarolum et turrem [de] Periato (d) et cathenam ferream que erat in Pado detruncantes. Preterea Gregorius de Montelongo legatus cum CC militibus Mediolani ad ipsum

(a) In codice *requilias*.
(b) In codice *defesionem*.
(c) Sic, sed verisimiliter *Marchesanis*.
(d) Vox dubia.

exercitum accessit. In custodia vero civitatis erat Saliengnerra cum civibus et CC militibus Theotonicis et aliis militibus Cremone, Parme, Regii, Motine atque Verone. Eodem vero tempore Amizo Sachus et filii et alii Sachi de Laude quos imperator propter metum prodicionis illius civitatis direxerat ad standum Papiam et Pontremulum, statuerunt per eorum nuncios ut quilibet ipsorum prima die lune quadragessime Placentiam accedere deberent. Qui omnes sicut statuerant die lune XIII marcii (a) illi qui erant in Pontremullo fugierunt in Vallentani et illi qui erant Papie per navem Placentiam accesserunt. Preterea alii milites Sachorum et Abones qui erant in Laude, ea die dederunt castellum Jhobrii Placentinis. Et die dominico proximo marchio Lanca cum Laudensibus et militibus Papie et Cremone ipsum castellum recuperaverunt preter turrem [in qua Fol. 27 recto major pars hominum intraverat, et habuerunt XX equos et duos milites Placentie, et in platea Laude unum ex Abonibus qui ibidem captus fuit decapitaverunt.

M CC XL, indictione XIII, die veneris XV kalendas junii, cum marchio Lanca vicarius imperatoris cum Papiensibus, Vercellensibus, Novariensibus, Terdonensibus, Astensibus, Turrinaschis atque marchione Malaspina exercitum preparesset (b) causa guastum faciendi Alexandrie et jam fuisset in partibus Basegnane, Alexandrini cum eis pacti fuerunt dantes eis Montemcastellum in custodia, ipsumque marchionem Lanceam per potestatem acceperunt. Eodem tempore imperator erat in Apulia. Die sabbati II mensis junii proximi, Salenguerra reddidit civitatem Ferrarie domino legato et duci Venecum, data fiducia omnibus forensibus cum armis eorum. Cum autem legatus et dux Venecie qui preerant exercitui [possessionem] civitatis Ferrarie habuissent, predictum Salenguerram et uxorem et filium et quam plures magnates illius civitatis in custodiam Venetiam ducere fecerunt, introducentes marchionem de Est in ipsam civitatem, cui donationem prebuerunt. Statim idem marchio castellum et palacium que idem Saliengnerra habebat destruxit, expellendo magnam partem ami-

(a) Deest aliquid *aufugientes* vel hujusmodi.
(b) In codice *preparasset*.

corum et fidelium Salinguerre de ipsa civitate, quorum alii intraverunt in Finale et alii iverunt Ravennam. Nam idem Salinguerra in carceribus obiit, filius vero ejus de Venetia fugit.

Hic oritur sedicio in Cremona, Parma, Regio, Mutina, quia fauctores Yzolini volebant prestare juvamine Salinguerre, fauctores vero marchionis de Est et comitis sancti Bonefacii consulnerunt contrarium, et ob hoc fauctores marchionis et comitis ceperunt esse despectos imperatori. In proximo mense julii imperator cum militibus venit in marcham Ancone devastando civitates Ecclesie, defuncto enim Paulo Intraversato habuit Ravennam, misitque filium dicti Pauli et alios ejusdem civitatis in Apuliam. Exeunte proximo mense augusti, imperator finxit sua castra apud Faventiam et combuxit burgos extrinsecos civitatis. Quo viso Faventini ceperunt ei resistere: erat enim in civitate comes Guido Guerra cum sua gente et circa M pedites Bononie, Venecie et aliarum partium, et potestas eorum erat Veneticus, imperator vero habebat in ossidicione milites Alamanie, Tuscie, Apulie. Erant enim cum eo Ymolenses, Forlinenses, Forcipolmenses, Cesenates, Ravenates, Riminenses, de Arcio et Bertenore, milites quoque Laude, Vercellarum, Novarienses. Preterea rex Hencius deversus Romagnam cum suo sedebat exercitu. In proximo mense octubris, imperator credens ibi yemare statuit fieri fossata in giro castris et spaldis et berteschis munita, et domos in ipsis fieri fecit, et in publica concione dedit fidanciam omnibus volentibus exire de ipsa civitate, qua propter multi nocturna nocte de civitate illa exibant. Dum imperator erat in illa ossidicione, Venetici in Apuliam intraverunt, civitates et loca juxta mare sitas depredantes et etiam duas naves imperatoris in quibus multi homines erant cum maximo thesauro comburentes. Unde imperator valde indignatus mense novembris proximo mandavit in Apuliam et fecit suspendere comitem Petrum Tepulum filium ducis Venecie quem detinebat carceratum. Preterea misit Hencium filium suum ad civitatem Pisis causa faciendi preparare galeas et per totum regnum similiter misit ut fierent galeas ut prohiberent transitum euntibus ad concilium Rome quod dominus papa convocaverat. Ad ultimum vero intrinseci de Faventia ceperunt carere sale, vino et carnibus. Unde divites indigen-

tibus qui victualibus carebant codigium statuerant dari, solentes eis in aliquo subvenire. Qui indigentes de civitate cennntes venerunt usque ad marcham exercitus | imperatoris fidanciam postulantes, quibus negata fidancia, iterum in civitatem redierunt. Fol. 27 recto

Die sabbati XIII mensis aprilis M CC XLI, Faventini quia victualia non habebant et amplius nulla sufferre poterat, de civitate egressi discalciati cum nudis ensibus in manu reddiderunt seipsos et civitatem imperatori data fidancia potestati eorum et forensibus.

Eodem tempore in civitatem Janue accesserant dominus Jacobus episcopus Prenestine et dominus Octo Portuensis (sic) Sancti Nicholai in Carcere Tuliano diaconus cardinalis (a) venientes de partibus Francie cum multitudine prelatorum causa eundi Romam ad concilium. Qui cum in ipsam civitatem intrassent, nobiles Janue qui pro imperatore fovebant, scilicet Spinuli, illi de Mari, illi de Nigro, illi de Piperis, Stergaporci (b) et alii bellum in civitate incipere voluerunt, in quo bello Thomaxius Spinula sagitta vulneratus fuit.

Deinde predicti cardinales cum clericis et prelatis et ambaxatoribus Janue, Mediolani, Placentie, Brixie, Bononie, intrantes in galeas et ligna Janue numero XXXV motis (sic) cum magno clangore tubarum ceperunt navigare versus Romam. Qui cum in Tuscia maritima navigassent, in festo Sancte Crucis, Ansaldus de Mari de Janua amiragius imperatoris cum magno apparato galearum [in] insulis existentes insultum fecerunt in ipsos, et statim galeis (c) Janue in fugam conversis XII galeas et XII sagiteas et alia ligna ceperant cum hominibus qui intus erant. Inter quos capti fuerunt predicti cardinales et Gregorius de Campagna domini pape legatus et multi archiepiscopi, episcopi, clerici et ambaxatores, nobiles (d), marinarii et galioti Janue cum maximo thesauro, qui fuerunt numero MMM. Quos captos omnes rex Hencius qui erat Pisis in

(a) In codice *diaconum cardinanum.*
(b) In codice *Stergasporti.*
(c) In codice *galeas.*
(d) Sic pro *nautici*

pontum (a) ducere fecit. Et ex ipsis eligens mandavit illos ad Sanctum Miniatum (b) in custodiam. Interea imperator erat apud Ymolam volens in episcopatum Bononie intrare. Qui cum predicta audisset, motus inde fecit illos captos ducere in Apuliam. Deinde imperator cum exercitu suo versus Romam ivit et episcopatum Fani destinavit (c) et habuit Spoletum et muros Beneventi funditus dissipavit. Eodem tempore Mediolanenses pro commun preliati sunt cum Papiensibus in partibus Pontislongi et Campi Mortui, et Mediolanensibus in fugam conversis Papienses ceperunt ex ipsis CXL milites et Mediolanenses ex Papiensibus ceperunt XL milites. In proximo mense iulii, quam Pontremulenses cum Parmensibus litigabant occasione Grondule et non erant bene obedientes imperatori, Ubertus Pelavicinus vicarius imperatoris ex eis LX obsides tullit quos in Apuliam direxit. Postea mandato imperatoris turres et portas Pontremuli diruit et destruxit. Et magnum munitionem ab uno capite Pontremuli fecit. Eodem vero tempore Ansaldus de Mari amiragius imperatoris cum XLV galeis cottidie apud portum Janue navigabat, injuriando civitatem, semper in portum Sacne declinando. Preterea Ubertus Pelavicinus cum Pisanis et aliis episcopatum (d) Janue devastabat cepitque Carpenum et Montemrossum, ex altera vero parte episcopatus Papienses cum Terdonensibus et Alexandrinensibus ipsum episcopatum Janue devastabant. In proximo mense augusti dominus papa Gregorius de hoc seculo apud urbem Romam emigravit. Quod quidem intelligens imperator qui in illis partibus civitates et loca Ecclesie invadebat, motus inde cum exercitu in Apuliam properavit. Constituens marchionem Lanciam vicarium ejus in Lombardia, dedit ei CCCC milites qui essent cum eo, ipsum quoque potestatem Cremone constituit. Et tunc temporis, rex Hencius in civitate Faventie firmissimam munitionem fieri faciebat, mittens ex civibus ejus | quos maluit in Apuliam

Fol. 20 recto

(a) Vox forsitan male transcripta, dum nusquam de tanta crudelitate mentio fiat. Cf. CAFFARI, *Annal. Januens.* ap. MURATOR., *Scriptor.*, t. VI.

(b) In codice *Sanctum Millatum*.

(c) Sic. Forsitan *devastavit*.

(d) In codice *episcopatu*.

Die veneris primo mensis novembris dominus Gufredus de Mediolanensibus cardinalis electus fuit per cardinales appostolicus et cecinit primam missam et vocatus Celestinus quartus Qui die dominico X mensis ejusdem proximi de hoc presenti seculo emigravit. Qua propter omnes cardinales preter duo de urbe Roma fugerunt. Romani quoque ceperunt Johannem de Collompna cardinalem ipsumque in vinculis posuerunt.

Eodem tempore marchio Lancea cum Cremonensibus et Pergamensibus apud Rubaschum cepit M milites Brixie qui cum milicia Brixie ipsum locum obsedebant. Deinde intravit cum Cremonensibus in episcopatum Placentie et combuxit Padernam, Placentinum et alia loca. Et in proximo mense marcii cum Cremonensibus et Pergamensibus combuxit Sanctum Georgium Gundi (a), Centuerium, Sanctum Dalmacium et alia loca episcopatus Placentie. Et Opizo Malaspina, Papienses et Terdonenses in episcopatum Placentie combuxerunt Gabianum, Moragum, Mondicinum, Montepervarasum, venientes usque ad Vichianum et Pomorium magnam predam ducentes. Eodem tempore rex Henricus quem pater ejus imperator in Apulia detineri jusserat, inter Nicastrum et Martiranam de hoc seculo emigravit. Qua propter imperator pater ejus fidelibus suis prelatis direxit epistolam continentem ita:

« Fredericus Dei gratia Romanorum imperator, Jerusalem [et] Sicilie rex *et cetera*. Misericordia pii patris severi judicis exsuperante judicium, Henrici primogeniti nostri fatum lugere (b) compellimur, lacrimarum ab intimis educente natura diluvium (c), quas offense dolor et justitie rigor intrinsecus affirmabant (d). Mirabuntur forsitan dici patres invictum publicis hostibus dolore (e) domestico potuisse convinci (f). Subjectus tamen [est] cujuslibet principis animus quantumvis rigidi setare dominante

(a) Nomen valde dubium.
(b) In codice *legeri*.
(c) In codice *diluvium*.
(d) Potius *affirmabant*, seu quod ad sensum aptius, *refrenabant*.
(e) In codice *dolere*.
(f) In codice *conjuncte*.

imperio, que [cum] vires suas exercent (a) in quemlibet, reges et Cesares non agnoscit. Fatemur quod vivi regis superbis (b) flecti nequivimus. Sumus tamen ipsius casu valde commoti, sumus tamen eorum nec primi nec ultimi qui transgredientium detrimenta filiorum pertulerunt et nichilominus post modum funera deplorarunt. Luxit namque David triduo primogenitum Absalonem et in Pompeii generi (c) sui cineres, fortunam et animam soceri persequentis, magnificus ille primus Julius Cesar paterne pietatis officium et lacrimas non negavit. Nolentes igitur et etiam non valentes (d) circa funus predicti filii nostri omittere que (e) sunt patris, universitatem vestram sollicitamus attente quatenus (f) ipsius exequias [celebrantes] cum decantatione (g) missarum et aliis ecclesiasticis sacramentis ipsius animam divine misericordie commendetis, id ipsum manifestis (h) indiciis ostendendo (i) quod sicut in nostrorum gaudiorum tripudiis exultastis, sic in nostris doloribus fideliter condoletis. »

M CC XLII, indictione XV, de mense julii, rex Hencius domini imperatoris naturalis filius mandato patris cum magna militum comitiva Lombardiam intravit ad partes Parme. Qui statim accepta quantitate militie Parme et Regii cum Cremonensibus et marchione Lancea in episcopatum Placentie introivit, sua quoque castra desuper Fontanam Frigidam ubi dicitur Brayda posuit et combuxit per Valdeclavenam et Paderenam cepit et combuxit. Deinde motis castris in partibus pontis Nure combuxit Montale filiorum Rayneri, Mucinassum, Sanctum Sauinum, turrim, pontem Veranum, Vigolzonum et loca circumstantia. Deinde cum recederent combuxit burgum pontis Nure et circa castrum Roncharoli sua castra fixit.

(a) In codice *exceiet*.
(b) In codice *superbum*.
(c) In codice *generu*.
(d) In codice *volentes*.
(e) In codice *quem*.
(f) In codice *quam sive quod*.
(g) In codice *cui decantantes*.
(h) In codice *manifestatis*.
(i) In codice *ostendo*.

Statimque fecit fieri pontem navium ibi super Padum ut si contingeret quod Mediolanenses ad civitatem Placentie accederent, quod ipse cum suis militibus citius Laudam equitasset et cum Papiensibus et aliis eis obviam fuisset. Qui cum per VIII dies in obsidionem dicti castri moram habuisset cum trabuchis, homines qui erant in ipso castro reddiderunt | illud regi data fiducia personis. Deinde rex fecit dirruere turres ecclesiarum de Sparcera, de Ronchalea et Albano et Reperacio, ipso castro etiam (a) guarnito, rex cum suo exercitu equitavit Cremonam. Et inde sumptus cum suis militibus et Cremonensibus atque marchione Lancia equitavit Suncinum, deinde Palazolum et cum Pergamensibus et Malexartis Brixie per Flammeriam in episcopatu Brixie devastavit et apud Rocham de Capriolo rex vulneratus fuit sagitta in coxa. Deinde redut Suncinum et apud Romaneum castrametatus est et combuxit Mixianum, Gossanum, Trivilium et alia loca Mediolani que sunt citra Addnam. Deinde venit in Cremonam, ibidem per VI dies devastavit. Eodem tempore Ansaldus de Mari amiragius imperatoris cum multitudine galearum et Ubertus Pelavicinus cum Papiensibus et aliis multis per terram et aquam episcopatum Janue devastabant. In proximo mense januarii marchio Montisferrati cum marchione de Salucio Januam accessit. Ibidem mandata Ecclesie juravit, quam Mediolanenses [et] Placentini promiserant ei dare XXXM libra imperialia. Preterea Vercellenses re[be]llaverant, non permittentes intrare regem in civitatem eorum, recipientes G. de Montelongo legatum cum DC militibus Mediolani in ipsa civitate. In proximo mense marcii, Januenses congregatis militibus Mediolani, Placentie et balistris per terram et aquam equitaverunt Saonam in obsidionem. Rex vero misit in eam civitatem quantitatem militum et peditum Papie et aliarum parcium, et Jacomus de Carreto marchio juvabat Saonam. Et cum per VI ebdomadas Januenses ibi moram fecissent, intelligentes marchionem Lanceam cum militibus in adjutorium intrinsecorum (b) accedere, dato sturmo civitati Saone, in magna quantitate mortui et vulnerati relictis trabuchis recesserunt. Fol. 20 verso.

(a) In codice et.

(b) In codice *marchionem Lanceam*, etc., per amanuensis oscitantiam repetitur.

M CC XLIII, indictione prima, de mense madii, imperator relaxavit cardinales et episcopos et prelatos omnes in mari captos, prebendo cardinalibus plurima dona. Et in festo beati Prosperi cardinales omnes insimul in Urbe congregati elegerunt dominum Sygembaldum natione comitis (*sic*) de Lavagna cardinalem in apostolicum et vocatus est Innocentius quartus. Eodem tempore imperator erat in partibus Rome cum maximo exercitu terras Romanorum devastando. Habebat enim in suo exercitu omnes milites Tuscie a flovio Arni versus Romam et milites Theotonicos, Apulie, Lombardie et aliarum partium qui fuerunt XM milites. In proximo mense junii, rex Henricus cum Papiensibus et Terdonensibus et militibus Theotonicis, Tuscie, Apulie, facto ponte navium per medium Arenam transivit Padum et sua castra apud hospitale Bardonezie fixit et devastavit et combaxit per vallem Tidoni circa caminata de Castronovo et Vicum Marinum et Coranum Fabianum atque *Zenevetrum*. Et in vigilie Sancti Johannis Baptiste posuit sua castra circa Olupram et dedit obsidicionem illi castro. Et ea die comes de Frandale (1) venit ad exercitum regis cum C militibus. Interea marchio Lancia, vicarius imperatoris in partibus Cremone, congregatis Cremonensibus, militibus quoque Parme et Regii, Tuscie, Marchie, cum carocio Cremone, eorum temptoria apud Roncharolum posuerunt, factoque ponte naviem ibi supra Padum, transierunt Padum et ceperunt ire versus Laudam occasione Mediolanensium qui erant in exercitu apud Laudum Vegium. Quo audito statim Mediolanenses apud Melegnanum reversi sunt. Marchio autem Lancea cum toto exercitu suo circa turrim de Bambrio castra posuit et habita ipsa turre

Fol. 20 recto. eam funditus dissipavit. Et in | festo Sancti Johannis, rex movit castra sua ob obsidicione Olubre, transivitque Padum per pontem navium de Arena, dimisso populo Papie cum miliciis equitavit in Laudexanum propter marchionem Lanciam qui cum suo exercitu sua temptoria apud Laudum Vegium infixerat. Mediolanenses autem circa eorum exercitum

(1) *De Frandale* pour *de Flandres*, comme on peut le voir plus haut dans la *Chronique de Plaisance*, p. 88. Il s'agit sans doute ici du comte Thomas de Savoie, second mari de Jeanne comtesse de Flandre.

fossata fecerunt, mittentes Placentiam, Cremam et Brixiam per auxilium. Qui cum fecisset, DC milites Placentie, CCC Brixie et CC Creme ad exercitum Mediolanensem accesserunt, steteruntque utrique exercitus in campo per VI dies. Et cum rex vidisset quod non posset Mediolanenses in fossatis eorum debellare, mutatis castris suis inter Barganum et Fossadoltum, sequenti die marchio Lancea cum Cremonensibus et aliis suis militibus equitavit Laudam. Rex vero cum suis militibus, Papiensibus, Terdonensibus et comite de Frandala equitavit Papiam. Cum autem Papiam accessisset, omni mora ablata, cum suis, militibus quoque Papie, Terdone et comite de Frandala equitavit in episcopatum Vercellarum, comburentes domos et villas, homines et bestias capientes, et stetit ibi usque ad kalendas augusti tunc proxima, quam Petrus Becherius civis Vercellarum qui cum rege erat, sua castra dedit regi. Iterum rex circa medium augusti cum dictis militibus apud civitatem Vercellarum devastavit atque pontem fluvii qui dicitur Sarnus incidere fecit, deinde equitavit in Monferatum et plurima loca marchionis devastavit. Eodem tempore Ansaldus de Mari amiragius cum CLX galeis et Ubertus Pellavicinus vicarius in partibus Porti Veneri (sic) cum exercitibus per terram et aquam devastabant, stando ibi per tres ebdomadas. In proximo mense novembris, Viterbienses imperatori rebellaverunt. Preterea de mense decembris, Novarienses rebellaverunt ei, quia intellexerunt quod XX milites eorum qui erant cum imperatore in partibus Apulie fugientes intraverant Romam. In proximo mense januarii, Mantuani ceperunt castrum Hustilie Veronensium et illud funditus diruerunt. In proximo mense marcii inceptum fuit tractare concordium inter Romanam Ecclesiam et imperatorem. Unde imperator direxit ad dominum papam epistolam continentem ita :

« Fredericus Dei gratia Romanorum imperator semper augustus, Jerusalem et Sicilie rex. Per presens scriptum notum facimus universis quod nos R. illustri comiti Tholosano dilecto affini [nostro] et magistro Petro de Vineis et Taddeo de Suesa curie nostre judicibus dilectis fidelibus nostris spatialem et plenam concedimus potestatem jurandi in anima nostra et pro parte nostra stare mandatis domini pape et Ecclesie super omnibus arti-

culis, injurias, dampna et offensas ante et post excommunicationis sententiam ecclesiis et ecclesiasticis personis illatis, pro quibus per Gregorium olim summum pontificem contra nos ipsa excommunicationis sententia noscitur fuisse prolata; ratum et firmum habentes quicquid super hoc predicti fideles nostri duxerint faciendum. Ad cujus rei memoriam et debitam firmitatem presens scriptum aurea (a) bulla nostre typario majestatis impressa jussimus (b) communiri. Datum apud Aquampendentem, XXVIII marcii. »

Qui comes et magister Petrus de Vinea et Taddeus de Sessa die jovis que dicitur sancta in Romana urbe pro domino imperatore isto tenore et modo juraverunt observare mandata domini pape et Ecclesie. Deinde imperator dimisit omnes carceratos Rome quos tenebat. Interea in Lombardia fames valida erat, ita quod multi vendebant sextarium frumenti XX soldaris placentinis.

M CC XLIIII, indictione secunda, die martis VII mensis junii, rex Henricus cum marchione Lancia et milicia Cremone, militibus quoque Parme et Regii atque militibus Theotonicis Apulie usque in quantitatem tria Millium cum modico populo Cremone atque carocio in episcopatum Placentie introivit et castra sua posuit in territorio Florenzole devastando. Et inde motus in partibus Sancti Protasii, deinde apud Padernum sua

Fol. 30 verso castra posuit. | Interea Gregorius de Montelongo legatus et marchio Montisferrati cum milicia Mediolani, militibus quoque Vercellarum et Novarie in civitatem Placentie accesserunt. Sed cum foret in hora meridiei ceperunt albergare in civitate. Placentini autem cum CL balistris Janue ad locum Pontis Nure accesserunt, deinde rex sua castra in Travaciano posuit. Quod cum audissent Placentini, statuerunt exercitum regis persequi, equitantes cum Mediolanensibus et reliquis usque in castra de quibus se moverat. Cum autem vidisset legatus quod Placentini ad bellum cupiebant accedere, misit suos nuncios quatenus reverteri deberent, alioquin nullum subsidium eis prestaret, quo audito Placentini retro redeuntes dolore magno apud Fontem Frigidam pervenerunt. Rex vero cepit et com-

(a) In codice *aurata*.
(b) In codice *nostro imperio majestatis impressimus*

buxit castrum Rezani et Corneliani et per illas partes, deinde rex motavit sua castra apud Sanctum Protaxium. Placentini cum Mediolanensibus apud Florentiam pervenerunt. Cum autem rex sua castra mutasset in partibus Sancti Laurencii, statim legatus et marchio Montisferati cum Mediolanensibus, Vercellensibus, Novariensibus, ea die venerunt Placentiam et sine mora transeunte Padum equitaverunt Mediolanum. Hoc audito a rege, cum toto exercitu suo reveriens combuxit turrim Porcacianum (sic), Veronum, Cervolum, Vigolzonum et alia loca, multas segetes comburendo, et in festo sancti Johannis Baptiste per partes Roncharoli Cremonam propperavit. In proximo mense julii marchio de Osburgo (a) vicarius in illis partibus pro imperatore cum Papiensibus, Terdonensibus et CCC militibus Theotonicis intravit in Vallemlidoni et combuxit Campromaldum, Gusganoum, Mixianum, Lizignanum, Montebelzonum, Tranquilianum, Puxenum, Verdetum, Fargnanum et Agazanum et multas segetes. Interea dum concordium inter Romanam ecclesiam et imperatorem tractaretur, dominus Innocentius papa tam privatissime ut potuit apud Janaam suos nuncios direxit ad Philipum Vicedominum de Placentia potestatem illius civitatis quatenus sine mora galeas apud Civitatem Vegiam ei dirigeret. Cum enim dominus papa statuisset esse apud Civitam Castellanam ut ibi cum imperatore concordium pertractaret, assumptis secum militibus quos voluit cum tribus cardinalibus apud Civitatem Vegiam equitavit, inventisque ibi galeis Janueusium sicut cum eis ordinaverat, per maris undas navigando mense julii proximo Januam accessit. Imperator autem intelligens dominum papam taliter recessisse, vehementi ira turbatus jussit coram se venire multitudinem prelatorum et clericorum qui ex diversis mundi partibus a Romana curia discendebant et coram eis conquestus est, dicens ut ipsi per partes eorum dicerent et divulgarent sicut ipse in concordia cum Romana ecclesia procedere volebat. Deinde imperator ad civitatem Pisis accessit. Lombardi vero multos ambaxatores ad dominum papam direxerunt postulantes ut imperatorem deponeret. In proximo mense octabris dominus papa ad partes Montisferati accessit

(a) *Sic, recte tamen legendum de Hohenbury.*

et inde transiens apud Lugdunum properavit, statuitque concilium ad proximum futurum festum Sancti Johannis de junio. Hec est forma citationis domini pape que dirigitur ecclesiarum prelatis et principibus universis pro concilio celebrando.

« Innocentius episcopus, servus servorum Dei *et cetera*. Dei virtus et Dei sapientia (*a*) dominus Jhesu Christi (*b*) cujos (*c*) ineffabili subjecta sunt omnia majestati, a fundationis sue initio splendore virtutum suam illustravit ecclesiam. Et sic magnam reddidit singularis privilegio potestatis (*d*) ut per ejus ministerium suum justitia consequatur effectum et sedato guerrarum turbine mundo possit tranquillitas pervenire. Hanc enim preeminentiam (*e*) dignitatis dum nos reverenter attendimus qui (*f*) regimini generalis ecclesie licet immeriti divine providentia presidemus, reddimur (*g*) corde solliciti quod tempestatis horror (*h*) qua ipsa turbatur Ecclesia (*i*) et religio christiana concutitur, provisionis auxilio celestis
Fol. 90 recto pietate propitia (*j*) pellatur. | Hinc est quod nos, ut ipsa Ecclesia per fidelium (*k*) salubre consilium et auxilium fructuosum status (*l*) debiti possit habere decorem ac deplorando Terre Sancte discrimini et afflicto Romano (*m*) imperio propere valeant subveniri ac inveniri remedium contra Tartaros et alios fidei contemptores ac persecutores populi christiani nec non pro negocio quod inter Ecclesiam et principem vertitur, reges terre

(*a*) In codice *sapiam*, dum abbreviationis signum perperam impressum sit.
(*b*) In codice *dominus Jhesus Christus*.
(*c*) In codice *cui*.
(*d*) In codice *constantie*.
(*e*) In codice *hoc enim preeminentia*.
(*f*) In codice *quod*.
(*g*) In codice *credimus*.
(*h*) In codice *tempestas errore*.
(*i*) In codice *turbatur ecclesia*.
(*j*) In codice *propina*.
(*k*) In codice *fidelis*.
(*l*) In codice *statim*.
(*m*) Sic, rectius tamen *Romanie*, dum hic agatur de Francorum in partibus Constantinopolitanis ditione.

et prelatos ecclesiarum et alios mundi principes duximus advocandos Rogamus itaque fraternitatem tuam et ortamur attente per apostolica scripta mandantes quatenus ad prosectum nostrum omni prorsus occasione postposita usque ad festum proximum sancti Johannis Baptiste personaliter [venire] procures, ut ipsa Ecclesia ex tua industria consilium percipiat profuturum. Scituras quod nos dictum principem in citacione (a) nostra citavimus ut per se vel suos nuncios in concilio celebrando compareat, responsurus nobis et aliis qui aliquid contra ipsum proponendum duxerint [et] satisfactionem ydoneam prestiturus. Datum et cetera (1). »

M. CC. XLV, indictione III, die jovis qui dicitur sancta apud Lugdunum, dominus papa excommunicavit imperatorem et regem Henciurn et marchionem Lanciam. Eodem tempore dominus papa fratres et nepotes suos naciono comitum de Lavagna maximis thesauris et fortissimis divitiis et dignitatibus de thesauro ecclesie et prelatorum dictavit.

Eodem millesimo et indictione, die VII kalendas junii, imperator cum magno exercitu ab Apulia versus Lombardiam veniens ad partes Parme venit, habendo multitudinem mullorum, camellorum, dromedariorum atque equorum deferentium thesaurum et cameras exercitus sui. Misitque judicem Tadeum Lugdunum ad concilium quod dominus papa convocaverat, et motus a Parma per pontem navium factum per medium Bersellum cum honorabili militum comitiva transiens Veronam equitavit, cum duce Austrie et aliis principibus Alamanie locuturus. Interea die XI mensis junii rex Encius jusso patris congregatis militibus Theotonicis, Tuscie, Apulie, Marchie, Romagne cum Cremonensibus et eorum carocio castrametatus est in partibus Roncharoli. Deinde motis castris in ripa Rigolli combuxit hospitale Sancti Spiritus et domos infirmorum Sancti Lazari, Regellum et Pantanum devastando. Deinde in partibus Potenza (b)

(a) Ap. Math. Paris. in predicatione.
(b) Nomen valde dubium. Cf. Poggiali, *Memor. stor. di Piacenza*, t. V, p. 211.

(1) Dans le texte de Matthieu Paris, d'après lequel nous avons corrigé notre manuscrit, la date est ainsi exprimée : « Datum Lugduni, 6 calendas februarii, pontificatus nostri anno secundo. » Ce qui répond au 30 janvier 1245

comburendo segetes et loca circomstancia, turrem plebis Potenze diruit, equitando usque inter castellum Carmaini et burgum Rivalgarii comburentes. Deinde castrametatus est supra Treviam per medium Ripaltam et combuxerunt burgum Ripalte et circa Novehanum et per Valdeluretam, deinde revertentes castrametati sunt in partibus Sancti Naboris. Combuxerunt Septimam et Quartum et Flectulas et multas domos infra confinia. Deinde castrametati sunt apud locum de Turri domos et segetes devastantes, deinde apud pontem lapidis Nerie quem Placentini munierant peditibus et balisteriis, circa Tercium homines qui erant super illum pontem recepta fiducia reddiderunt illum regi qui fortitudinem quam Placentini ibi fecerant statim destruxit. Et in festo beati Antonii milicie regis revertentes per episcopatum usque in Fiorentianum ceperunt magnam copiam hominum et bestiarum; inter quos captus fuit illo die Philipus Codeporcus per filium Guilielmi de Andito qui inscio rege ipsum suspendi fecit per gullam, ita quod obiit, ideo quia conscius steterat mortis quondam Janoccini de Andito. Sequenti vero die recesserunt. Imperator die dominico VIIII mensis julii venit Cremonam ordinavitque ibi quam plures milites fieri, scilicet filios Jacobi de Andito et alios. Et inde semotus cum rege Conrado filio suo et magna militum comitiva Papiam equitavit. Interea filius regis Castelle qui cum eo erat fugit Mediolanum. Et inde semotus Taurinum equitavit. Statim comes Savohe
Fol. 30 verso cum reverentia | venit ad eum; preterea marchio Montisferrati obedivit ei. Interea in concilio generali clericorum congregato apud Lugdunum dominus apostolicus post dilationes multas datas imperatori Frederico, contra eum sentenciam promulgare volebat. Judex Tadeus coram papam assiduus inducias pro imperatore petebat. Apostolicus vero dicebat: « Veniat dominus tuus. » Respondit judex Tadeus dicens semper: « Veniet. » Interim die (a) statuto ipso apostolicus in ipso concilio contra imperatorem statuit sententiam promulgare, judex vero Tadeus dixit domino pape ut differet, quam ille dies qua ipsam sentenciam tulerit poterit

(a) In codice exaratur litera d, addita quadam nota quae gallice dicitur *apostrophe*.

dicit: « Dies illa, dies irae, dies tribulationis, dies calamitatis et miseriae, dies magna et amara nimis. » Preterea nuncii et procuratores regis Francorum, regis Anglorum, aliorumque regum occidentalium instantes supplicabant domino pape ut ipsam differet sentenciam. Similiter patriarcha Aquilegiensis dixit domino pape quod due columpne erant que mundum substinebant, scilicet ecclesia una et imperium alia. Unde dominus papa dixit patriarche, ut taceret, alioquin auferret ei anulum. Et ita dominus papa voluntate illius concilii clericorum et maxime instigantium et instigato (a) archiepiscopi Galliae et clericorum Yspanie, Lombardorum, aliorumque partium, sentenciam depositionis contra Imperatorem protulit, ut inferius denotatur:

« Innocentius episcopus, servus servorum Dei, sacro presente concilio ad rei memoriam sempiternam. Ad apostolice dignitatis apicem (b) licet indigni dignatione divine majestatis assumpti, omnium christianorum curam vigili sedulaque solercia gerere ac intime considerationis oculo singulorum discernere merita et provide deliberationis statera librare debemus; et quos justi vigor examinis dignos ostenderit, congruis actollamus favoribus; quos autem reos, penis debitis deprimamus, adpendentes semper meritum et premium equa lance, retribuendo cuique juxta qualitatem operis pene vel gratie quantitatem. Sane cum dira guerrarum commocio nonnullas professionis christiane provincias diucius afflixisset, nos tota cupientes mentis affectu tranquillitatem et pacem dare Ecclesie Sancte Dei ac generaliter toto populo christiano, ad Fredericum precipuum principem secularem, hujusmodi dissensionis et tribulationis actorem, a felicis recordationis Gregorio papa predecessore nostro pro suis excessibus anathematis vinculo innodatum, speciales nuncios magne autoritatis viros, videlicet venerabiles fratres nostros P. Albanensem, tunc Rothomagensem (c) archiepiscopum, et Guillelmum Sabinensem tunc, quondam Mutinensem, episcopos (d) ac dilectum filium

(a) Locus, ut suspicamur, mutilus, dum et instigatu abundare videtur.
(b) In codice apostolicam, inepte.
(c) In codice Rothomagrum.
(d) In codice episcopum.

nostrum Guilliemum basilice duodecim Apostolorum presbyterum cardinalem, tunc abbatem Sancti Facundi (a), qui salutem zellebatur ipsius, duximus destinandos, facientes sibi proponi per ipsos, quod nos et fratres nostri quantum in nobis erat pacem per omnia secum habere nec non cum omnibus hominibus optabamus, parati semper pacem [sibi] et tranquillitatem dare ac mundo etiam universo. Et quia prelatorum, clericorum omniumque aliorum quos detinebat captivos et omnium [tam] clericorum quam laycorum quos ceperat in galeis restitucio poterat esse pacis plurimum inductiva, eum ut illos restitueret, cum hoc idem tam ipse quam sui nuncii antequam ad apostolicatus vocati essemus officium, promisissent, rogari et peti ab ipso fecimus per eosdem, ac proponi insuper quod iidem pro nobis parati erant audire et tractare pacem ac etiam audire satisfactionem quam facere vellet princeps de omnibus pro quibus vinculo excommunicationis erat astrictus, et offerri preterea quod si Ecclesia eum in aliquo contra debitum leserat, quod non credebat, parata (b) erat corrigere ac in statum debitum reformare. Et si diceret ipse quod in nullo contra justitiam leserat Ecclesiam vel quod nos eum contra justiciam lesissemus, parati eramus vocare reges, prelatos et principes tam ecclesiasticos quam seculares ad aliquem tutum
Fol. 12 recto. locum ubi per se vel sollempnes nuncios convenirent. Eratque | parata Ecclesia de consilio concilii satisfacere si eum lesisset in aliquo ac revocare sententiam si quam contra eum injuste tulisset, et eum omni mansuetudine ac misericordia, quantam cum Deo et honore suo fieri poterat, recipere de injuriis et offensis ipsi (c) ecclesie suisque per eum irrogatis satisfactionem ab ipso. Volebat etiam Ecclesia omnes amicos suos sibique adherentes in pace ponere plenaque securitate gaudere, ut nunquam hac occasione possent aliquod subire discrimen. Sed licet nos apud eum pro pace paternos modis et precum instare curavimus lenitate, idem tamen Pharaonis immitetas duriciam et obturans more aspidis aures suas, hujus[modi] preces et monita elata obstinatione ac

(a) In codice *Sancti Secundi*.
(b) In codice *peracta*.
(c) In codice *ibi et abundat*.

obstinata elatione despexit. Et licet processu temporis in die cene Domini proxima (a) nuper preterita (b) precedente, coram nobis et fratribus nostris, presentibus vero Constantinopolitano imperatore illustri, cetu (c) quoque non modico prelatorum, senatoribus quoque Romanorum et maxima multitudine aliorum qui eadem die propter sollempnitatem ipsam de diversis mundi partibus ad Apostolicam Sedem convenerant, quod staret nostris et Ecclesie mandatis per nobilem virum comitem Tholosanum et magistros Petrum de Vinea et Taddeum de Suessa curie sue judices, nuncios et procuratores suos specialem super hoc ab ipso mandatum habentes, prestiterit (d) juramentum, postmodum tamen quod juraverat non implevit; quin immo ea intentione ipsum prestitisse probabiliter creditur, sicut ex factis sequentibus colligitur evidenter, ut (e) eidem Ecclesie ac (f) nobis illuderet potius quam pareret, cum anno et amplius jam elapso nec ad ipsius ecclesie gremium revocari potuerit nec sibi de illatis ei dampnis et injuriis curaverit satisfacere, licet super hoc extiterit requisitus. Propter quod nolentes absque gravi Christi offensa ejus iniquitates amplius tollerare, cogimur urgente nos conscientia juste animadvertere in eundem, et ut ad presens de ceteris ejus sceleribus taceamus, quatuor gravissima que nulla possunt celari tergiversatione (g), commisit. Dejeravit enim multotiens, pacem quondam inter Ecclesiam et imperium reformatam temere violavit; perpetravit etiam sacrilegium, capi faciens cardinales Sancte Romane Ecclesie ac aliarum ecclesiarum prelatos et clericos religiosos et seculares venientes ad concilium quod idem predecessor duxerat convocandum; de heresi (h) quoque non dubiis et levibus, sed difficilibus et evidentibus

(a) In codice simpliciter *pu*, addito compendii signo quod *m* sonare solet.
(b) In codice *preterea* potius quam *preterita*
(c) In codice *cetu*.
(d) In codice *prestiterint*.
(e) In codice *nec*.
(f) In codice hic abundat *in*.
(g) In codice *transgressione*
(h) In codice *hujusmodi*.

argumentis suspectus habetur. Plurima siquidem eum commisisse perjuria satis patet. Nam olim cum in Sicilie partibus morabatur, priusquam esset ad imperii dignitatem electus, coram bone memorie G. Sancti Theodori diacono [cardinali], Apostolice Sedis legato, felicis recordationis Innocentio pape predecessori nostro et successoribus ejus ecclesieque Romane pro concessione regni Sicilie ab eadem Ecclesia sibi facta, fidelitatis prestitit juramentum, et, sicut dicitur, illud idem, postquam ad eandem dignitatem electus extitit et venit ad Urbem, coram Innocentio suisque fratribus et aliis multis presentibus ligium hominium in ejus faciens manibus innovavit. Deinde cum in Alemannia esset, eidem Innocentio [et] ipso defuncto bone memorie Honorio pape predecessori nostro et ejus successoribus ac ipsi ecclesie Romane, presentibus imperii principibus atque nobilibus, juravit honores, jura et possessiones (a) Romane [Ecclesie] pro posse suo servare ac protegere bona fide et quodcumque ad manus suas perveniret sine difficultate procuraret restituere, nominatis expressim dictis possessionibus in hujusmodi juramento, quod post modum confirmavit coronam imperii jam adeptus. Sed eorum trium juramentorum temerarius extitit violator non sine proditionis nota et lese crimine majestatis. Nam contra prefatum predecessorem Gregorium et fratres suos comminatorias (b) litteras eisdem fratribus destinare ac dictum Gregorium apud fratres suos, sicut apparet per litteras ab eodem tunc directas eisdem et etiam prout fertur per universum fere orbem terrarum, multipliciter diffamare (c) presumpsit, ac venerabilem fratrem O. Portuensem tunc Sancti Nicholai in Carcere Tulliano (Fol. 31 verso.) | diaconum cardinalem, et bone memorie J. Prenestinum episcopum Apostolice Sedis legatos, nobilia et magna Ecclesie Romane membra, personaliter capi fecit et bonis spoliatos (d) ac per diversa loca non semel ignominiose deductos (e) carce-

(a) In codice *poss*, addito parvulo signo unde vocem divinare potius quam legere oportet.
(b) In codice *contumatorias*.
(c) In codice *destinare*.
(d) In codice *spoliatis*.
(e) In codice *ducentes*.

ribus mancipari. Privilegium insuper quod beato Petro et successoribus ejus in ipso tradidit dominus Jhesus Christus, videlicet : « Quodcumque ligaveris super terram et cetera et quodcumque absolveris *et cetera*, » in quo utique auctoritas et potestas Ecclesie Romane consistit, pro viribus diminuere vel ipsi ecclesie auferre sattagit, scribens ac prefati Gregorii sentencias non vereri, latam ab eo excommunicationem in ipsum non solum contemptis Ecclesie clavibus non servando, [sed cogendo] alios non servare, possessiones quoque prefate Romane Ecclesie, videlicet marchiam, ducatum, Beneventum cujus muros et turres dirui fecit ac alias quas in Tuscie ac Lombardie partibus et quibusdam aliis optinebat locis, paucis exceptis, occupare non metuens, eas adhuc detinet occupatas, [et] tanquam ei non sufficeret quod manifeste contra juramenta premissa presumendo talia veniebat (*a*), per se vel suos officiales earumdem possessionum (*b*) homines dejerrare compulit, ipsos juramentis fidelitatis quibus Romane tenebantur Ecclesie, de facto, cum de jure non posset, absolvens, faciens eosdem fidelitatem nichilominus abjurare predictam, sibique fidelitatis hujusmodi juramenta prestare. Pacis vero violatorem existere plene constat, quia cum alias tempore pacis inter ipsum et Ecclesiam reformate jurasset coram bone memorie J. de Abbatis villa episcopo Sabinensi et magistro Thomasio tituli Sancte Sabine presbitero cardinalis, presentibus multis prelatis, principibus et baronibus quod staret et pareret precise absque nulla condicione omnibus mandatis Ecclesie super his pro quibus erat vinculo excommunicationis astrictus, causis excommunicationis ejusdem expressis per ordinem coram eo, tunc omnibus Theotonicis (*c*), hominibus regni Sicilie ac quibuslibet aliis qui Ecclesie contra ipsum adheserant, omnem remittens offensam et penam et quod nullo tempore offenderet vel offendi faceret ipsos pro eo quod Ecclesie astiterant, prestari in animo suo per comitem Acerrarum faciens ju-

(*a*) In codice *veniebat*, ita enim verbum *veniebat*, quod in textu originali scriptum fuerat, manus quaedam, caeterum coaetanea, inepte correxit.

(*b*) In codice *servandam pose*, hoc addito signo cujus supra mentionem fecimus, p. 201, not. (*a*).

(*c*) In codice *Theodoricis*.

ramentum; post modum pacem et juramenta hujusmodi nequaquam erubescens irreturi (a) perjurii, non servavit. Nonnullos enim ex ipsis hominibus tam nobiles quam alios captivavit ac terras Ecclesie contra promissionem quam eisdem J. Sabinensi episcopo et T. cardinali fecerat, irreverenter invasit, licet ipsi ex tunc in eum presentem si contra veniret excommunicationis sententiam promulgarent. Et cum iidem apostolica sibi auctoritate [commissa] mandassent ut nec per se nec per alium impediret quin postulationes, electiones et confirmationes ecclesiarum et monasteriorum in regno prefato libere de cetero fierent secundum statuta concilii generalis et quod nullus deinceps in eodem regno viris ecclesiasticis ac rebus eorum imponeret talias vel collectas, quodque nullus clericus ibidem vel persona ecclesiastica de cetero in civili vel criminali causa conveniretur coram judice seculari nisi super feodis questio civiliter haberetur, ac Templariis et Hospitalariis et aliis personis ecclesiasticis de dampnis et injuriis irrogatis eisdem satisfaceret competenter, ipse mandatum hujusmodi adimplere contempsit. Liquet namque undecim aut plures archiepiscopales et multas episcopales [sedes], abbacias quoque ac alias ecclesias ad presens in regno vacare predicto, easque procurante ipso, sicut aperte patet, fore diutius prelatorum regimine destitutas in grave ipsarum prejudicium et periculum animarum, et licet forte in aliquibus ejusdem regni ecclesiis electiones sint a capitulis celebrate, quia tamen per illa ejusdem familiares clerici sunt electi, probabili potest argumento concludi quod facultatem non habuerunt liberam eligendi. Ecclesiarum autem ipsius regni non solum facultates et bona fecit prout voluit occupari, sed etiam cruces, turribula, calices et alios earum sacros thesauros et pannos sericos (b) velut cultus divini contemptor auferri, licet ut dicitur ipsis ecclesiis, exacto tamen prius pro eis certo precio, in parte fuerint [restituti]. Clerici quippe collectis taliis multipliciter affliguntur [nec solum trahuntur ad judicem secularem, sed ut
Fol. 88 recto. asseritur coguntur subire duella, incarcerantur, occiduntur et patibulis

(a) In codice irreturi.
(b) In codice sacros

cruciantur in confusionem et obprobrium ordinis clericalis. Prefatis autem Templariis et Hospitalariis et personis ecclesiasticis non est de dampnis illatis eadem et injuriis satisfactum. Eum quoque certum est fore sacrilegii patratorem. Nam cum prefati Portuensis et Penestrinus episcopi et quam plures ecclesiarum prelati et clerici tam religiosi (a) quam seculares ad Apostolicam Sedem pro celebrando concilio quod ipse prius peterat convocari, per mare venirent, viis ipsis terre de mandato ejus omnino preclusis, idem destinato Encio filio suo cum multitudine galearum et per alias quam plures longe antea serio preparatas, in partibus Tuscie maritimis insidiis positis contra eos, ut gravius posset virus vomere preconceptum, ipsos nausu sacrilego capi fecit, quibusdam prelatorum ipsorum et aliis in hujusmodi captione submersis, non nullis etiam interemptis et aliquibus hostili insecutione fugatis, reliquis autem bonis omnibus spoliatis et de loco ad locum in regno Sicilie obprobriose deductis ac ibidem duris carceribus mancipatis, quorum aliqui maceratí squaloribus et inedia pressi miserabiliter defecerunt. Merito insuper contra eum de heretica pravitate suspitio est exorta, cum postquam excommunicationis sententiam a prefatis J. Sabinensi episcopo et T. cardinali prolatam incurreret et dictus papa Gregorius ipsum anathematis vinculo innodaverit (b), claves Ecclesie contempserit et contempnat, sibi faciens celebrari vel pocius quantum in eo est prophanari [divina] (c) se prefati Gregorii pape sentencias non vereri. Preterea conjunctus amicicia detestabili Saracenis, nuncios et munera pluries destinavit eisdem et ab eisdem vicissim omni honorificentia et ylaritate recepit, ipsorumque ritus amplectitur, illos in cotidianis ejus obsequiis notabiliter secum tenens, eorumdem etiam more, uxoribus quas habuit de stirpe regia descendentibus eunuchos, precipue quos ut dicitur serio castrari fecerat, non erubuit deputare custodes. Et quod execrabilius est, olim existens in partibus transmarinis, facta compositione quadam immo collusione verius cum Soldano, Meccometi nomen

(a) In codice gloriosi.

(b) In codice innodatione.

(c) Ibi plura desunt quae addimus: *et constanter asseruit, ut superius est narratum, in se*, etc

[in templo] Domini diebus et noctibus publice proclamari permisit. Et insuper nuncios Soldani Babilonie, postquam idem Soldanus Terre Sancte ac christianis habitatoribus ejus per se ac suos dampna gravissima et inextimabiles injurias irrogaret, fecit per regnum Sicilie cum laudibus ad ejusdem Soldani excellentiam, sicut fertur, honorifice suscipi et magnifice procurari. Aliorumque infidelium perniciosis (a) et horrendis obsequiis contra fideles abutens (b) et illis qui dampnabiliter vilipendentes Apostolicam Sedem ab unitate Ecclesie discesserunt, procurans affinitate ac amicicia copulari, clare memorie ducem Baverie specialem Ecclesie Romane devotum fecit, sicut pro certo asseritur, christiana religione despecta, per Assassinos occidi, et Vatacio Dei et Ecclesie inimico a communione fidelium per excommunicationis sententiam cum adjutoribus et consiliatoribus et fautoribus suis solempniter separato, filiam suam tradidit in uxorem. Catholicorum vero principum actus (c) cum didicerit opprimere, non curat oppressos misericorditer relevare, manu ejus ut decet principem ad elemosinas non extenta, cum destructioni ecclesiarum institerit et religiosas ac alias ecclesiasticas jugiter attriverit afflictione personas, nec ecclesias nec monasteria (d) seu alia pia loca cernitur construxisse. Nonne igitur hec non levia, sed efficacia sunt argumenta de suspicione heresis contra eum, cum tamen hereticorum vocabulo illos jus civile contineri asserat et latas adversus eos (e) sententias debere succumbere qui vel levi argumento a judicio catholice religionis et tramite detecti fuerint deviare. Preter hoc regnum Sicilie quod est speciale patrimonium beati Petri, [quod] idem princeps ab Apostolica Sede tenebat in feodum, jam ad tantam in clericis et laycis exterminationem servitutemque redegit quod eis pene penitus nichil habentibus et omnibus exinde fere probis
Fol. 33 verso. ejectis, illos qui remanserunt ibidem sub servili quasi | conditione vivere

(a) In codice *perniciosa*.
(b) In codice *abutens*.
(c) Ibi plura desunt: de quibus cf. Raynald, *Annal. eccles.*, 1245, § XXXIII, et Matth. Paris., *Hist. major*, ad ann. p. 438.
(d) Ibi in codice abundat *nec*.
(e) In codice *eum*.

in Romanam Ecclesiam cujus principaliter sunt homines et vasalli, offendere multipliciter et hostiliter impugnare compellit. Posset etiam merito reprehendi quod mille squifatorum (a) annuum pensionem in qua pro eodem regno ipsi Ecclesie Romane tenetur, per VIIII annos et amplius solvere pretermisit. Nos itaque super premissis et quam pluribus aliis ejus nephandis excessibus cum fratribus nostris et sacro concilio deliberatione habita diligenti, cum Jhesu Christi vices licet immeriti teneamus in terris nobisque in beati Petri persona sit dictum « Quodcumque ligaveris super terram erit ligatum in celis *et cetera*, » memoratum principem qui se imperio et regnis omnique honore ac dignitate reddit tam indignum, quique propter suas iniquitates a Deo ne regnet vel imperet [est] abjectus, suis ligatum peccatis et abjectum omnique honore ac dignitate privatum a Domino ostendimus, denunciamus ac nichilominus sententiando privamus, omnes qui ei juramento fidelitatis tenentur astricti a juramento hujusmodi perpetuo absolventes, auctoritate apostolica firmiter inhibendo ne quisquam de cetero sibi tanquam imperatori aut regi (b), consilium vel auxilium prestiterit seu favorem, ipso facto vinculo excommunicationis subjacere. Illi autem in eodem imperio quibus imperatoris spectat electio, eligant libere successorem. De prefato vero Sicilie regno providere curabimus cum eorumdem fratrum nostrorum consilio, sicut viderimus expedire. Datum [apud] Lugdunum, XVI kalendas augusti, pontificatus nostri anno tercio, ab incarnatione Domini M. CC. XLV, indictione III. »

Cum autem imperator qui erat apud Taurinum talia audivisset, Conradum filium suum cum honorabili militum comitiva et maximo thesauro per terras comitis Savoie in Alamanniam destinavit. Postea acceptis omnibus in Alexandria, venit Cremonam. Qui cum de quibusdam militibus Parme dubitaret, equitavit cum Cremonensibus apud burgum Sancti Domnini. Dimissis ibi Cremonensibus, equitavit cum militibus suis Fontanam Vivam, invenitque in secretario illius monasterii scripturas de proditione et morte sua et regis Henrici. Et inde recedens intravit Parmam

(a) In codice *quifatorum*.
(b) Ibi plura desunt, de quibus cf. Raynaldum et Mattheum Parisiensem.

capiendo fortitudines civitatis. Quapropter statim Bernardus Rolandi Rubei, Bernardus de Cornazano, Mons (a) et Guido et Rolandus fratres Lupi et Girardus de Corrigio milites ejusdem civitatis absentantes venerunt Placentiam ubi recepti fuerunt cum magno honore. Eodem tempore, marchio Lancia cum majori parte militum Brixie intraverat Montem clarum, rehedificans illud, et tenebant ipsi milites Pontemvicum, Senigam, Moruleum (?) et alia castella Brixie.

In proximo mense septembris, imperator congregatis suis militibus Theotonicis, Tuscis ac Apulis et CC militibus Parme et DC militibus Cremone et L militibus Laude et CC militibus Pergami equitavit Papiam. Et inde semotus die X mensis octobris proximi cum omnibus predictis militibus et Papiensibus cum carocio, Terdonensibus, Alexandriensibus, Vercellensibus, Astensibus, marchione Montisferati, Opizone Malaspina atque marchione Lancia apud Ticinellum in partibus Abiate Grasse sua castra posuit. Statim Mediolanenses pro communi cum CC militibus Brixie et CC militibus Placentie et C militibus Cremone supra Ticinellum ab alia parte per medium [versus] castra imperatoris eorum tentoria infixerunt. Ex altero vero latere episcopatus Mediolani, rex Hencius congregatis Cremonensibus cum carocio, Parmensibus, Pergamensibus, Laudensibus, castrametatus est prope clausam Addue quam Mediolanenses fecerant. In cujus clase (b) custodia Mediolanenses miserunt milicias duarum portarum civitatis et omnes homines de Ripa Addue et Symonem de Locarno et CL balisterios Janue. Et die sabbati IIII mensis novembris proximi, rex Hencius cum suis militibus summo mane transivit per vadum flumen Addue in partibus de Caxano et milites et pedites Mediolanenses qui ibidem in custodia clase aderant usque ad locum Grongonzole fugavit atque Addue clusam destruxit. Et die mercurii

Fol. 10 recto. proximi idem rex transivit | covum Addue quem sicaverat equitando usque Grongonzolam in quo loco Mediolanenses fugarant, preliando cum eis in ipsum locum intravit. Ceperuntque milites regis inter pedites et

(a) Nomen proprium, quod infra jungitur Lupo sub hac forma Mons Lupus.
(b) In codice clausae.

Digitized by Google

ballistros MCCC et XL milites Mediolani ipsumque locum et Caxanum et alia loca combuxerunt. Sed et rex Encius in primis cum paucis militibus in ipsum locum intrasset, recidit in manus inimicorum. Cum autem duxissent regem intus ecclesiam dicti loci, Simonus de Locarno de Cumis et quidam miles capitaneus ballistrorum Janue qui in ipsam ecclesiam intraverant, cognoscentes regem pecierunt ut ipse permitteret eos evadere cum ceteris qui ibidem intraverant et ipsi permitterent eum secum abire, quum multitudo maxima militum et peditum regis ad locum accedebant, ipsum regem inquirentes. Cum autem rex vidisset multitudinem exercitus sui, clamavit alta voce ut secederent retro, quibus secessis, rex permisit dictos Symonem et alium cum ceteris qui ibidem intraverunt abire illesos. Et die XIIII mensis novembris, imperator reversus est Papiam et rex reversus est Laudam, et veniens imperator Laudam jussit XXXVIII ballistros Ianue captos dextro oculo et manu dextra devastari. Et inde semotus cum toto exercitu et carceratis equitavit Cremonam, deinde Parmam, et dimisso rege Encio in Lombardia cum militum comitiva, per Mombardonum in Tusciam equitavit et apud Grossetum terram comitis Oddevandrini yemavit.

In proximo mense marcii, comes Pandulfus, Arnaatus de Faxanella, Jacobus de Moro, Tebaldus Franciscus et alii ejus principes de regno qui ad instigationem Bernardi Rubei et Lombardorum tractaverunt mortem imperatoris, aufugerunt, credentes ipsum scelus manifestum esse imperatori, quos imperator cum suis militibus est persecutus capiendo plures ex ipsis quos diversis penis cruciavit. Nam idem comes Pandulfus fugiens intravit Romam et Tebaldus intravit intus Rocham de Capacio in Apulia, in qua multum thesaurum imperatoris recollegerat; nam ejus secretarius erat. Imperator autem statim Tebaldum persequens et data obsidione ipsi Roche de Capacio fecit in giro claudere firmissimis municionibus. Eodem tempore, rex Hencius cum marchione Lancia, militibus quoque Cremone et Papie intravit civitatem Parme accipiendo fortius terram. Et in publica concione fecit recitari Ugoolupo marchioni quomodo fratres ejus et Bernardus Rolandi Rubei et alii tractaverant cum Tebaldo Francisco qui in eodem anno in Parma extiterat per potesta-

tem, mortem imperatoris et regis Encii, pollicentes ipsi Tebaldo se regnum Scicilie per dominum papam concessuros, sperantes habere magnam virtutem et potestatem a domino papa, quum ipse Bernardinus Rolandi Rubei erat cognatus domini pape Deinde rex destruere fecit turres et domos illorum de Parma qui absentaverant, mittens de parte illorum LX milites in custodiam Cremonam et Regium Similiter ex parte Rubertorum et illorum de Fogianno civitatis Regii invadere (a) usque in XX milites in Apuliam direxit, diruens domos meliorum et civitatis illius aufugerant (b)

M CC XLVI, indictione IIII, de mense madii, Conradus et Opizo Malaspine marchio[nes] imperatori rebellaverunt paciscentes cum Lombardis, somas mercatoribus in camino abstulerunt Eodem mense, Papienses cum Laudensibus nocte privatim habuerunt castrum Pontis Novi de Pado quod Mediolanenses tenebant deversus eos, statim Placentini totum pontem destruxerunt usque in castellum eorum Eodem tempore Henricus lantegravius (c) Duringhe a domino Innocentio papa in regem Romanorum est vocatus In proximo mense junii, rex Hencius congregatis militibus et peditibus Parme, Cremone, militibus quoque Theotonice et Toscie cum carociis Parme et Cremone intravit in episcopatum Placentie et sua castra posuit intus Fantanum in ripa Padi Statim Placentini hoc viso miserunt milites et pedites duarum portarum et CL balistros Janue, timebant enim Placentini ne rex cum exercitu Fossatam Fol. 83 verso. transiret, et factis in buca Fassoste (sic) munitionibus | restiterunt ibidem exercitui regis Rex vero quarta die postquam ibidem sua castra fixit, fecit fieri pontem navium supra Padum stetitque ibidem per XII dies devastando Interea Papienses cum Terdonensibus et Alexandrinensibus cum bescolliis circa castrum Olupre per VI dies steterunt nec illud habuerunt Deinde rex castra mutavit intus Regellum comburendo usque ad civitatem, deinde castrametatus est in partibus Sancti Pauli et Sancti Gregorii et Trabacinni et Castri Arquarti devastantes, Placentini vero

(a) Locus ut videtur mutilus
(b) Locus denuo mutilus.
(c) In codice *Antigravius*.

nullum adjutorium ab amicis habuerunt. In proximo mense julii imperator habuit Rocham de Capacia, et Tebaldum Franciscum et alios plures occulis fecit devastari et mulieres eorum comburi. In proximo mense augusti Conradus Malaspina reversus est ex parte imperatoris capiendo somas plurimas mercatorum. In proximo mense augusti rex Encius congregatis suis militibus Theotonicis cum Cremonensibus et Laudensibus et CCC militibus Papie cum multitudine navium Cremone et Papie et VIIII trabuchis et brocollis et cum scolis et cum scolis (a) Ferrariensibus die X mensis septembris (b) ad instigationem Alberti de Fontana qui nuper proditionem de civitate Placentie facere voluerat, sua castra posuit apud pontem Padi qui dicitur de Ramello. Placentini autem refecto quodam recepto quod habebant in capite ipsius pontis, ceperunt ibi resistere. Rex vero fecit fieri duo castella lignaminis et gatos et vias cohopertas et preparare tres naves ponderatas lignorum, et die martis IIII mensis septembris jussit ponere ignem in navibus plenis lignis et dimitti ad pontem venire. Sed antequam ad pontem accederent, Placentini cum falconibus ferreis per vim illas tenuerunt a longe ita quod illi ponti non nocuerunt. Et interim exercitus regis per terram et aquam stureum dabat recepto ubi multi ex utraque parte mortui et vulnerati fuerunt. Sequenti vero nocte Placentini combuxerunt castella lignaminis et gatos et vias cohopertas, et die veneris proximo recesserunt, nullum adjutorium ab amicis Placentini habuerunt. Deinde rex cum suis militibus equitavit Regium et data obsidicione castello Filini in quo de parte Robertorum aliqui intraverant, data fidancia personis, illud habuit. Deinde ad civitatem Mutine equitavit et assumptis secum quantitatibus militie Regii, Parme, Cremone, de mense novembris mandato patris ad custodiam in partes Taurini equitavit, occasione prohibendi transitum militibus pape quos in subsidium Lombardorum destinare volebat. Sed comes Savolie fidelis imperatoris eos venire non permisit. In proximo mense februarii, Antigratus obiit.

M. CC. XLVII, indictione V, die mercurii X mensis aprilis, impe-

(a) Sic bis in codice. Abundare tamen videtur.

(b) Rectius tamen legendum arbitramur *die X kalendas septembris*

rator Fredericus cum militum comitiva quoxie per partes Pontremoli veniens Lombardiam, intravit ad partes Parme, et inde transiens veniens Cremonam in qua civitate statuit colloquium in kalendis madii ubi fuerunt ambaxatores omnium civitatum Lombardie sue partis, et Yzolinus de Romano de Marcha qui ad ipsum venit coloquium cum honorabili militum comitiva, cui imperator donavit tres milites Parme illorum de Yzola dampnatos ad mortem. Et tunc imperator filiam suam Jacomino de Careto copulavit in uxorem. Et motus a Cremona cum magno thesauro et multis militibus die festo Sancti Syli (?) intravit Papiam. Et inde equitavit Taurinum et cum comite Savolie est locutus cui plurima dona donavit, volens imperator ultra aggredi cum principibus et baronibus Galicie qui eum expectabant locuturus. Interea rex Encius cum Cremonensibus apud Quinzanum castrum Brixie sua fixit temptoria, castrum illud cum hedificiis expugnando. Dum autem castrum illud jam per X dies oppugnasset, die dominico XVI mensis junii proximi minus

Fol. 44 recto. mane Girardus de Corrigio, Monsinpus et Guido ejus frater marchio | et Bernardinus de Cornazano et alii multi de Cornezano, de Yzola, de Sancto Vitali civitatis Parme numero LXX vel circa banniti ab imperio, qui absentaverunt de civitate eorum et apud Placentiam venerant moratori, ad favorem et intellectum partis militum et populi Parme ceperunt equitare versus Parmam. Cum autem transirent fluvium Tari, obvia venerunt (sic) potestatem Parme cui nomen erat Henricus Testa de Arecio cum multa militum comitiva ad Ondum (a) venientes, factoque impetu contra eos, ipsum potestatem prosternentes de equo et Manfredum de Cornazano, Ugonem Vicedominum et quemdam militem potestatis interfecerunt ibidem. Quod cum vidisset magna pars milicie Parme qui cum potestate exierant, putantes Mediolanenses et Placentinos ibi esse pro communi voluntate rei (sic) et causam ignorantes, ceperunt absentare, quorum alii fugientes intraverunt per castella Parme, alii equitaverunt Cremonam. Reliqua pars militie Parme, sicut sunt propinqui et amici extrinsecorum, veritatem et causam cognoscentes cum predictis Girardo de

(a) Nomen certissime mutilum

Corrigio et ceteris aliis qui cum [eo] erant versus civitatem Parme ceperunt equitare, et invento eius populo qui de civitate cum armis exierat, populares vexilla in manibus Girardi de Corrigio et marchionis posuerunt, vociferantes una hora (a) pacem [et] cum eis intraverunt civitatem Parme, eligentes prenominatum Girardum in potestatem et rectorem civitatis, custodes vero qui palatium imperatoris custodiebant sine mora de ipso exire compulerunt. Auditis et intellectis a rege Encio que gesta erant, motis suis castris Cremonam properavit et assumpto carrotio cum Cremonensibus rutus episcopatum Parme apud Brancaxium sua castra fixit. Statim CCCC milites Papie, CCC milites Pergami ad exercitum regis accesserunt. Preterea Burgenses custodiam militum per regem receperunt. Similiter Mutinenses XLV milites Parme qui illic erant in custodia in vinculis posuerunt. Interea Parmenses civitatem eorum fossis et spaldis die noctuque incessabili mora aptabant. Sequenti vero ebdomada comes Sancti Bonifacii cum CC militibus civitatem Parme intravit. Decimo die post hec Gregorius de Montelongo legatus domini pape et Bernardus de Rolandi Rubei cum DC militibus Mediolani et CC militibus Placentinis per Montanees equitantes ad ipsam civitatem accesserunt. Preterea Jannenses ad ipsam civitatem CCC ballistros miserunt. Die dominico ultimo mensis junii proximi imperator cum comitiva militum a partibus Taurini veniens civitatem Cremone intravit. Invento enim ibi Ezzolino qui in sua comitiva habebat DC milites, die martis proximi ad exercitum accessit. Qui statim transiens fluvium Tari castramentatus est apud Sanctum Brancaxium, capiens VI homines qui erant super turrim ecclesie quos suspendere fecit. Preterea marchio Lanzia cum Cremonensibus intravit Furnovum et Medexanam. Erant enim cum imperatore circa CC milites Parme qui de civitate exierant : scilicet Ubertus Pelavicinus et fratres, Rubeus marchio Pellavicinus, Bertolinus Tavernerius cum filiis, Jamnus Ugonis Rubei et fratres, filii quandam Manfredi de Cornazano, Girardus de Canali, Bonacursus et Jacceminus de Palude, Bassuli (?) de Gardolonibus, de Vicedominis, de Zochis, de Paganis, de Oliveriis, de Advo-

(a) Sic. *Forsitan tamen una ore*

catis, de Scarpis et multis aliis. Et in die festi Sancti Antonii proximi, imperator occasione multorum obsidum Parme quos apud civitatem Regii habebat, statuit dirigere regem Encium cum militum comitiva ad ipsam civitatem Regii. Quod quidem sciens G. de Montelongo legatus statuit ut comes Sancti Bonefacii et Opizo Malaspina cum eorum militibus, militibus quoque duarum portarum Parme et aliis equitatoribus ipsum regem persequi deberent. Cum autem milites omnes qui de civitate Parme exierunt persequendo regem fussent (a) desubtus IIII castella Regnaorum, rex Encius consilio Eyzolini et Uberti Pelavicini cum suis Fol. 14 verso. militibus equorum capita versus | inimicos erexerunt, et bello incepto Parmenses terga vertentes et milites regis ipsos insequentes per duo miliaria XLV milites Parme et XV milites Placentie ceperunt, quos rex Encius Regium duxit et incarceravit, deinde equitavit Mutinam. His auditis ab imperatore, statim sua castra juxta civitatem Parme fixit. Interea Fredericus Malaspina in Lunexana imperatori rebellavit et cum Bernabove filio Opizonis Malaspini XXXIII milites imperatoris cepit. Die vero XVI mensis julii, rex Encius obsides et captivos qui erant apud Regium et Mutinam ad exercitum imperatoris conduxit eosque ibi incarceravit. Deinde rex accepta militum comitiva cum Uberto Pelavicino equitavit Bercedum (b) in quo loco erant CC pedites Valdetari. Preterea Pontremulenses illuc in expeditionem venerunt, et data obsidione reddiderunt locum regi permissis evadere personis que in ipsum locum intraverunt. Deinde equitavit Pontremulum in quo imperator fecit fieri firmissimam fortitudinem et in ipso magnum thesaurum posuerat. Deinde equitavit Fillaterum quam Bernabos tenebat et in ipso loco capto Fredericus Malaspina paruit mandatis regis. Unde aperta fuit via euntibus et redeuntibus in Sarzanam. Bernabos autem in castrum quod dicitur Grappum Sancti Petri refugit. Deinde rex Pontremulum est reversus. Pontremulenses congregati coram rege dixerunt: « Cognovisti in quid (c) duanus, amorem quem in vobis habemus. » Qua propter postulave-

(a) In codice *fussent* potius quam *fuissent*.
(b) Sic. Forsitan tamen *Bercedum*.
(c) Vox corrupta vel male transcripta.

runt regi ut portas eis restituere haberet et Grondallum eis daret; quod quidem rex sine mora eis concessit. Postremollenses captis armis Grondellam perrexerunt eamque funditus destruxerunt, deinde rex cum suis militibus ad exercitum imperatoris est reversus. Interea Amadinus de Amatis et Maza de Oddeorandis et alii quam plures nobiles viri Cremone propter timorem imperatoris vel propter proditionem eorum absentaverunt. Preterea Mantuani et Ferrarienses cum multitudine ballestrerum Parme et Januis venientes in navibus locum Casalis Majoris Cremone combuxerunt. Deinde imperator fecit fieri fossata in giro castris suis, fecitque ducere rivos per ipsa fossata de fluvio Taro, et major pars episcopatus Parme mercatum ad exercitum imperatoris deferebat. In proximo mense augusti, rex Encius et Ezolinus mandato imperatoris accepta magna quantitate militum exercitus equitaverunt Bersellum ibique eorum castra infixerunt. Imperator autem de captivis Parme quos habebat quatuordecim decapitari fecit ibidem.

Interea dominus Octavianus cardinalis congregatis M militibus Mediolani, Vercellarum, Novario et Creme equitavit Mantuam, deinde cum militibus Brixie, Bononie, marchione de Est, Albrico de Romano, Bonquino et aliis viris nobilibus de Marcha et peditibus et militibus Mantue et Ferrarie cum classe navium inter Padum et Tulistam sua temptoria finxit. Rex vero rehedificata municione in loco fecitque ponte navium ibi supra Padum apud Guastallam cum Eyzolino castrametatus, cardinali resistebat cum exercitu suo.

In proximis kalendis octubris, imperator apud ecclesiam de Farganea sua castra mutavit ibique fondavit civitatem quam Victoriam appellavit eamque fossis et spaldis et domibus ordinavit et in ea monetam fabricari fecit que appellabatur Victorinus. Exeunte vero mense octubris, Mantuani et Ferrarienses cum navibus castellatis ceperunt pontem navium de Bersella et mercatum grani et salis in castellum Colloran quod intrassecí tenebant conduxerunt. In medio mense decembris | cardinalis Fol 36 recto. dato exercitui suo comeato Mantuam equitavit. Imperator autem direxit Fredericum, abiaticum suum, cum comitiva militum Alexandriam, dedique licenciam Eyzolino cum suis militibus et militibus et peditibus

Pergami et Papie, Terdone et Alexandrie Preterea magna pars militum et peditum Cremone qui in Victoria erant absentavit, tum propter tedium temporis longe more, tum propter majorem partem militum Mediolani et Placentie qui die noctuque de civitate Parme absentaverant Die X kalendas januarii proxime Pontremolenses ceperunt CCC pedites Valdetare qui in ipsum locum cum Armano Baffa potestate dicte vallis intraverant ad inductam quorumdam hominum dicti burgi, quos imperator ad execitum ducere fecit Preterea marchio Montisferati imperatori rebellavit et cum equitatoribus Mediolani, Vercellarum et Novarie ad favorem hominum Taurini in ipsam civitatem intravit Quod quidem sentiens (a) Bernardus Liberenos de Papia qui ibidem cum equitatoribus in custodia erat, in palacio veteri quod est ab uno latere civitatis Taurini se recepit, misitque Papiam per auxilium ipsorumque adjutorio superavit (b) Imperator in Victoria usque ad diem destructionis ejus yemavit habens in sua comitiva D milites Alamanie, Tuscie, Apulie et CCCC milites et MM pedites Cremone et CC milites forestatos Parme et Saracenos et homines de episcopatu Parme qui vendebant victualia Erantque ei plures filii legiptimi et naturales videlicet Carlotus, Rizardus, Conradus, Henricus, Manfredus et Fredericus et ex quondam Aurico filio suo Fredericus tercius. Eodem namque tempore rex Conradus in Saevia obtinebat, et Carlotus ex regina Anglorum genitus in Apulia (1), rex Encius apud Guastalam, rex Fredericus in Tuscia qui (c) cum parte Gibilinorum civitatis (d) Florencie superavit partem Guelforum illius civitatis qui partem Ecclesie tenebant Et quilibet istorum filiorum imperatoris habebat honorabilem comitivam militum. Manfredus vero in Victoria cum patre erat;

(a) In codice *sentiens*.

(b) Locus certissime mutilus.

(c) Ibi in codice *nec* vel *nunc* : quod abundat.

(d) In codice *civit*, addito parvulo signo quod veram vocis lectionem non bene ad oculum repraesentat.

---

(1) Il y a ici confusion. Le fils alors vivant de l'empereur et d'Isabelle d'Angleterre s'appelait Henri. Ce Charlot devait être un fils naturel.

comes Rizardus in Romagna et Valle Spoleti optinebat. In proximo mense januarii, bestia que vocabatur elephans in Cremone obiit ex habundantibus umoribus, cujus corpus sepultum fuit ut ossa ad effectum avolii (1) pervenirent. Intrante vero mense februarii, rex Encius cum Cremonensibus per medium Bugnum supra Padum pontem facere incepit, claudendo desuper naves Mantue et Ferrarie que mercatum Colloram deferebant, ad quem pontem faciendum imperator ballisterios et M pedites Cremone ex illis quos habebat in Victoria destinavit. Die martis XII exeunte februario, dum imperator summo mane cum aliquibus militibus suis deversus fluvium Tari venatum equitasset cum nichil adversi suspicaretur, securitas que semper detrimentorum mater est non modicum dampnum ei peperit. Hora eadem denique subito equitatores Mediolani et Placentie qui erant in Parma ad stratam de Collegio cucurrerunt. Quod quidem videns marchio Lancia cum suis militibus ipsos equitatores insecutus ex ipsis XII cepit. Cum autem intellexisset G. de Montelongo legatus, cum militibus qui erant in Parma in glarea Parme exivit. Interea imperator Victoriam accessit. Preterea populares Parme et DC pedites Mantue armata manu cupienti animo de civitate exeuntes versus Victoriam per stratam de Sancto Brancaxio venire ceperunt : non enim distabat inter civitatem Parme et Victoriam ultra miliaria. Sed cum milites | imperatoris qui cum arcerius et peditibus in magna quantitate extra Victoriam exierant, vidissent multitudinem populi Parme, in Victoriam volebant declinare. Quod quidem videntes Parmenses et Mantuani, Victoriam accedentes ignem jactantes in ipsam spaldis prostratis in eam intraverunt. Cum autem imperator vidisset in Victoria ignem, ascendit equum qui Draco dicebatur, videns Victoriam comburentem et resistere non posse, collecta sua milicia ad potuit Cremonam properavit. Multitudo vero Parmensium Victoriam intravit. Pedites et Saraceni qui in Victoria remanserant capiendo multos ex ipsis occiderunt et judicem Tadeum, carocerum Cremone quod erat in Victoria in civitatem Parme conduxerunt. Capti vero fuerunt in Victoria ex gente imperatoris circa C milites et MD pe- Fol 26 verso

(1) C'est le mot italien avolio qui signifie ivoire

dites diversarum partium, inter quos fuerunt DC pedites Cremone, et equos et mullos qui canam (a) exercitus deferebant, aurum et argentum et pecuniam multam habuerunt, recuperantes circa LX milites captos Parme et Placentie [qui] in Victoria in vinculis tenebantur. Ea namque die Parmenses totam Victoriam combuxerunt et castellum Colligii in quo homines imperatoris fugerant ceperunt. Et sic Deus pater omnipotens Parmenses adjovavit. Non enim plus durare [poterant] quia salem non habebant et victualia nimis cara: vendebatur enim sestarius salis XXX soldaria imperialia. Erat enim ipsa civitas Victorie in longitudine plus uno miliario, tenens a strata de Sancto Brancaxio usque ad stratam de Colligio, continens in se quinque stratas amplas plus jactura unius balliste. Sequenti die castella et loca Medaxano, Fornovi, Caxitarecon civitati Parme [se] reddiderunt. Die sabbati proximi sequenti G. de Montelongo legatus cum Parmensibus, propter elationem predictorum sperantes in totum inimicos superasse, apud Bersellum equitavit pontem de Bugno cupiens dubellare. Et cum hora nona esset transecta, Mantuani et Ferrarienses numero MD qui cardinalem cum classe navium expectabant, in naves eorum intrantes versus pontem de Bugno navigare ceperunt habentes VII naves magnas incastellatas et alias naves usque in LXXX. Sed cum ipsi Mantuani et Ferrarienses non procul a ponte accessissent, voces venerunt inter Parmenses quod imperator per pontem de Turricella Padum transierat. Unde Parmenses terrore perterriti ceperunt absentare. Quod cum vidissent Mantuani et Ferrarienses qui erant in navibus, relictis omnibus apud Colloritum pervenerunt, quas naves omnes Cremonenses habuerunt.

In proximis kalendis marcii, imperator congregatis suis militibus cum rege Encio et marchione Lancia, militibus quoque Cremone, Papie, Pergami, intravit burgum Sancti Domnini. Et die IIII mensis ejusdem castrum Medaxani cepit et combuxit et locum de Bercedo guarnivit. Deinde locum Medaxani rehedificavit. Et die jovis XIII exeunte marcio, marchio

Fol. 36 recto Lancea cum milicia imperatoris equitavit ultra flumen Tarii | in partibus

(a) Sic in codice : verisimiliter caenam, gallice more militaire.

Colligii, ceperuntque Bernardum Rolandi Rubei et alios qui versus Foroovum equitabant, ipsumque Bernardum milites imperatoris detruncaverunt in campo. Quo audito Parmenses quatuor de maioribus militibus Parme quos ceperant in Victoriam, decapitaverunt.

Die veneris sequenti, imperator collecta sua militia in locum ubi fuerat Victoria equitavit. Deinde versus Bercedum equitavit devastando per illas partes. Maximum thesaurum recepit et milites et ballisterios de Tuscia venientes, debellando castrum Foxii quod statim ceperunt. Et dato comeatu Papiensibus et Pergamensibus equitavit Cremonam, misitque regem Encium ad civitatem Regii.

M CC XLVIII, indictione VI, de mense junii, imperator congregatis militibus et populo Cremone et CCC militibus Pergami et CCCC militibus Papie, militibus quoque Theotonicis, Tuscie ac Apulie devastavit segetes et vineas Parmensium usque ad fossata prelibate civitatis de versus portam Pixgiosam. Deinde sua castra inter Colligium et Foroovum posuit, et inde semotus apud Sarmenas episcopatus Placentie sua castra fixit. Monasterium de Columbe cum grangiis comburere fecit propter quod noluerunt sibi dare stancias, deinde equitavit Cremonam. Interea civitates Romagne, scilicet Ymola, Ravena, Faventia, Arimmum, Furlivum, Forumpopulum, Cesena, de consensu Tomaxii de Maroca (1) Apulie vicarii et comitis pro imperatore illarum partium, domino Octaviano se tradiderunt imperatori rebellantes. Preterea civitates Vallispoleti cardinali Raynerio se tradiderunt.

In proximo mense julii, imperator volens ad partes Montisferati accedere, quia Petrus Becherius civitatem Vercellarum intraverat, acceptis multis obsidibus Laude et Regii quos in Cremona habebat, duxit eos Papiam. Deinde cum ipsis apud Casale Sancti Evaxii (a) equitavit cepitque Pastranum et Sanctum Salvatorem, Sanctum Georgium et alia loca quamdam

(a) Videlicet *Casale Sancti Evasii*

(1) Ce nom paraît mal écrit. D'après d'autres textes, ce personnage s'appelait *Thomas de Materia* ou *Materas*. La trahison ou la lâcheté qui lui est ici imputée, n'est pas, à ce que nous sachions, mentionnée ailleurs.

marchio Montisferrati tenebat; quos obsides omnes in portum Saone receptos in galeis in regnum Scicilie destinavit. Qui Petrus Becherius circa kalendas octubris proximi marchionem Lanciam cum milicia Papie [in] civitatem Vercellarum introduxit. Post hec imperator qui erat apud Casale civitatem Vercellarum intravit. Ubi convenerunt comes Savoie et comes Frandale et alii comites et marchiones illarum percium atque nunci plurimorum regum et comitum occidentalium, qui omnes marchionem Montisferrati mandatis imperatoris parere fecerunt.

Interea Gregorius de Montelongo legatus Ecclesie cum Mediolanensibus et CC militibus Placentinis civitatem Novarie intravit. Preterea dominus Octavianus cardinalis cum CCC militibus Bononiensibus civitatem Parme intravit et cepit castella Gardexoni et Ripalte que extrinseci tenebant. In civitate vero Parme victualia erant cara nimis, scilicet sestarium frumenti VIII soldaria imperialia, sesterium sicale totidem, sestarium salis XII soldaria, sed ligna erant carissima. Et his temporibus matrimonium contractum fuit inter unum ex filiis imperatoris et unam
Fol. 26 verso neptem comitis Savoie (1). [Imperator dimissa civitate Vercellarum in custodia Petri Becherii et Jacomini de Careto atque marchionis Lancie, equitavit Cremonam, ubi capi fecit Petrum de Vinea ejus proditorem. Quod quidem cum intellexissent populares Cremone, voluerunt Petrum per vim destruere; tamen nocte silenti imperator cum multorum cohorte misit ipsum apud Burgum Sancti Dompnini in vinculis. Interea rex Encius cepit castellum Airole in quo aliqui ex bannitis Regii intraverant, et ex hominibus captis in dicto castro CXII suspendere fecit. In proximo mense marcii imperator dimisso rege Encio in Lombardia, cum sua milicia ad partes Pontremuli ad civitatem Pisas accessit, duxitque secum Petrum de Vinea

(1) Il s'agit du mariage de Manfred avec Béatrice, fille du comte Amédée de Savoie et veuve du marquis de Saluces. Ce mariage avait été conclu le 21 avril 1247 à Chambéry, par Gautier d'Ocra, plénipotentiaire de l'empereur. Cf. Guichenon, *Hist. de Savoie*, p. 71. On croyait jusqu'ici qu'il avait été célébré à la fin de mai 1247. Mais il paraît d'après notre chronique qu'il faut le reculer jusqu'aux derniers mois de l'année 1248, probablement pendant le séjour de Frédéric II à Verceil.

cui oculos de capite erui (a) fecit in Sancto Miniato, ubi suam vitam finivit, quod castrum tunc habuit(1). Interea Fredericus filius imperatoris naturalis castrum quod appellatur Capragia in Tuscia in quo multi ex Guelfis banitis Florentie intraverant, obsedebat. Quo capto, imperator alios ex ipsis capite suspendere fecit et alios in Apuliam direxit. Deinde in portum Pisanum galeas intravit et navigio perrexit in regnum.

M CC XLVIIII, indictione VII, die (b) mensis madii, rex Encius tunc potestas Cremone vocatus, congregatis suis militibus Theotonicis et militibus Papie, Pergami cum communi Cremone, intravit episcopatum Parme inter flovium Henzi et flovium Parme, combuxitque multa loca stetitque in partibus illis per VIII dies. Interea Octavianus et G. de Montelongo cum ambaxatoribus Lombardie in civitatem Parme parlamentum faciebant. Exeunte mense madii, Bononienses cum banitis Mutine et aliquibus militibus Romagne hostiliter albergati sunt apud Castellum Francum, volentes devastare Mutinenses. Quo audito a rege Encio qui erat in Cremona, accepta quantitate militie Cremone et suis militibus, per pontem de Bersello transiens Mutinam equitavit. Et die mercurii VII kalendas junii proximi cum ipsis Bononiensibus qui transierant Scotenam non procul a ponte de Sancto Ambrosio prelatus fuit, et fracta milicia regis Bononienses ceperunt dictum regem cum omnibus militibus sue cohortis et circa CC milites Cremone, inter quos fuit Bosius de Dovaria et XL milites Mutinenses qui capti fuerunt numero CCCC milites et MCC pedites. In proximo mense junii, Parmenses intrinseci habuerunt castella Modexanum, Serevallis, Ronchazonum, Galleganus (c), Vigolonum et alia loca existentia citra flumen Tari; similiter obsiderunt et ceperunt Bercedum. Milites vero

(a) In codice *eruere*.
(b) Deest diei numerus.
(c) Nomen valde dubium.

(1) Pandolfo Collenuccio, dans sa Vie de *Frédéric II*, raconte le stratagème au moyen duquel ce prince se rendit maître du château de San-Miniato, mais il n'indique pas la source où il a puisé cette anecdote. Pierre de la Vigne, enchaîné réellement, se trouvait au nombre des [illegible] personnes qui, chargés de liens simulés, s'introduisirent dans le château.

extrinseci de Parma qui erant numero CCCC apud Burgum Sancti Domnini se coadunaverunt, rebellantes civitatibus Parme et Placentie. In proximo mense julii cum Placentini ex operatione plurimorum fratrum predicatorum et quorumdam civium Placentie ad hoc deputatorum secretissime laborassent cum quibusdam hominibus Pontremoli, Bernabos Malaspina cum sua gente et CC milites Placentini cum hominibus Vallistarii et Ceni voluntate partis Pontremoli qui sex capitaneos ordinaverant, intraverunt Pontremulum. Marchio vero de Careto comes Bonefacius et quidam capitanei Apulienses cum Theotonicis et aliis usque in CL inter milites et pedites in monitionem se receptaverunt. Similiter Spagnolus vir nobilis illius terre cum suis amicis et suis domibus se receptavit, circa vero tertiam diem proximam Spagnolus se reddidit, deinde Pontremulenses elegerunt in eorum potestatem Ubertum Marchasolam. Interea Comani cum Mediolanensibus paciscerunt. In proximo mense augusti Amadinus de Amatis de Cre-
Fol. 37 recto mona cum aliis militibus Cremone | bannitis ab imperatore, intravit locum Pladane et cum militibus Brixie, Mantue et Mediolani combuxerant loca plurima per episcopatum Cremone, habendo Amadinus magnam partem in civitate que Capelleti appellabatur, alii intrinseci Barbarasi dicebantur. Eodem tempore Cremonenses acceperunt in potestatem communis Cremone Ubertum Pelavicinum marchionem. Eodem tempore Gregorius de Montelongo legatus, congregatis Parmensibus et militibus Bononie, Placentie et comite Sancti Bonifacii et marchione de Est et aliis, hostiliter albergati sunt juxta pontem de Bercello quem Cremonenses tenebant, in defensione cujus pontis D homines banniti de Ferraria morabantur accesserant et alii pedites Cremone residebant. Erat enim pars illius pontis in collumpnis, pars vero in navibus. Supra quem pontem navium Parmenses statim furore maximo cucurrerunt, et ex operatione quorundam Ferrariensium ex navibus pontis submersis Parmenses qui in ipsum pontem intraverant capti sunt. Eodem tempore Bononienses hostiliter prope civitatem Mutine eorum infixerunt temptoria, episcopatum Mutine devastantes. Interea Ecelinus de Romano cepit et destruxit Estem et alia loca marchionis. Similiter comites de Bagnacavallo cum eorum parte pro imperatore intraverunt Ravennam. Exeunte vero mense novembris, mar-

chio de Careto percipiens victualia sibi deficere, pepigit cum Pontremulensibus et Placentinis, et exivit de dicta munitione cum CXXX hominibus equitavit apud Villam Francam, castellum Conradi Malaspine. Interea Mutinenses absque rege Encio et Cremonenses qui capti erant eorum servicio cum Bononiensibus pacti fuerunt.

M. CCL, indictione VIII, de mense aprilis, Ubertus marchio Pelavicinus potestas Cremone percipiens partem de Capelletis posse superare, direxit ex majoribus illius partis usque in quantitatem XXX ad civitatem Laude, facta prius in Cremonam societate duorum milium de Barbarasis, et postea incontinenti congregatis militibus et peditibus Cremone et militibus extrinsecis Parme et aliis, equitavit Pladanam in qua Amadinus cum militibus Cremone habuitis et berueris (a) Mediolani et Brixie et Mantue residebat, et data conditione statim non valentes communi resistere, affidatis forestieris, se ipsi marchione et communi Cremone reddiderunt, quem Amadinum et alios milites Cremone duxit Cremonam, deinde apud Laudam in carceribus destinavit. Et tunc marchio Lancia potestas Laudis et dominus et vicarius pro imperatore a Lambro superius, ipsos Capelletos ad Casalesaunaxium destinavit, quos vel amore vel pecunia intervenientes abire permisit, quo enim bene se habebat cum Uberto Pelavicino ob invidiam. In proximo mense madii, Mediolanenses pro communi cum Comasis ceperunt burgum de Leucho ipsumque funditus destruxerunt, Lecaschi vero pro majore parte intus Rochetam de Leucho et in Pergomascam fugierunt. In proximo mense junii Mediolanenses equitaverunt cum exercitu in Lodexanum cum magna quantitate blave causa deferendi ad civitatem Parme ubi erat maxima penuria, et ipsam blavam cum magna difficultate in ripam Padi per episcopatum Laude conduxerunt, et consignaverunt Placentinis qui ibi erant, et stantes in episcopatu Laude ceperunt Gamdum et Burganum et alia loca circumstancia, et Placentini debebant esse et non fuerunt, de quo adhuc Mediolanenses haberent (b) odio Placentinos, quia magnus calor erat; ita quod in regressu ipsorum tunc propter pulverem et etiam propter calorem plus CC peditibus

(a) Italice *berroviere*

(b) Sic, *forsitan habent*

[usque ad] mortem perierunt, ut appellatur exercitus ille, exercitus de caldana. In proximo mense julii, V exeunte julio, videntes populares Placentie quod male tractabantur de victualibus, quia tota blava que ducta fuerat a Mediolano ducebatur Parmam et etiam de alia que erat in Placentia forzando bubulcos et alios ipsam blavam conducere sine mercedibus, et etiam homines Parme ibant per episcopatum Placentie emendo blavas per areas et intus medas, quod nimis grave videbatur hominibus Placentinis, faciebant enim Parmenses hoc secure quia Matheus de Corrigio gener
Fol. 35 verso Petracii Palastrelli civis Parme | erat potestas Placentie et dabat fortiam quantum poterat quod blava conduceretur Parmam. Quo ita viso et cognito quodam die veneris summo mane quanto exeunte julii proximi, Antolinus Saviagata ad instigationem Scotorum quia eorum vicinus erat et aliorum congregavit in ecclesia Sancti Petri in foro circa XX vel XXX consules societatum populi Placentie causa eundi ad dicendum potestati ut se untifaceret (*sic*) quod blava de Placentia non conduceretur Parmam, et stantes sic in ipsa ecclesia juraverunt se adjuvare si aliquid diceretur eis occasione dicte congregationis, et stando sic denuntiatum fuit potestati malo modo et ordine, quod Antolinus Saviagata et alii se aduuaverant pro malo et detrimento civitatis Placentie in ecclesia Sancti Petri. Unde idem potestas misit quemdam suum judicem nomine Bernardum de Gozo cum societate ad dictam ecclesiam et cepit dictum Antolinum et detinuit, aliis omnibus permissis abire. Et potestas incontinenti fecit consilium generale et dixit multum malum de ipso Antolino et de congregatione ejus, et statim statutum fuit in ipso consilio et firmatum quod a tribus supra non convenirent simul in civitate Placentie et quod potestas haberet plenam licentiam et potestatem inquirendi de facto et operibus dicti Antolini et si inveniret eum dignum morte, secure occideretur. Quo ita ordinato, alii qui cum dicto Antolino steterant in congregatione predicta timentes ad mortem, quilibet suam societatem conduxerunt et juraverunt eis quo modo nullam culpam habebant in congregatione predicta, firmaverunt etiam societates suos consules adjuvare juste et ratione. Et interim potestas dictum Antolinum detinebat in domo sua non faciens sibi aliquid malum. Et dum hec gerunter, populares inflamati de eo quod occiderat et quod

Digitized by Google

finbat, illi de Canabbus et illi de Puteo Fuberto et alii de civitate armati cum signis eorum paleatis campanam ad martellum collegerunt se simul et veniebant ad potestatem. Ipse vero potestas stans in domo sua volebat ipsum Antolinum relaxare pro securitate plus timore quam amore; ipse enim Antolinus nolebat quia dicebat quod nullus manulevaret eum nisi illi pro quibus erat detentus, scilicet Symonus Ferus, Simon us de Sonago, Ubertus Cattus, Palmerius de Mazachara et Martinus Gaoganus, omnes isti extiterant proditores Gulielmi de Andito, ubi eum non erant presentes, sed erant cum eorum societatibus adunati. Unde videns potestas multitudinem populi ad se venire et audiens campanas pulsari, permisit dictum Antolinum abire: erat enim ipse Antolinus male indutus cum scarpis in pedibus et crutibus nudis. Instabat enim pater ejus ut se permitteret manulevari. Erant ibi Petrus de Malvicino, Philipus Vicedominus, Jacominus Vicecomes, Ubertus de Niquitate et alii multi magnates volentes ipsum manulevare, ipse autem refutabat eos. Et dimisso ipso Antolino, statim non revertens domum, sed quod optabat cupiens ad effectum ducere, ivit bene adsociatus ad Puteum Fabertum ubi invenit magnam multitudinem virorum armatorum ad bellum, et concinnatus fuit inter eos provocans ipsos et inducens ad faciendum quod desiderabat, recordans eis multa mala que facta erant a quindecim annis circa populo Placentie, quomodo et qualiter extiterant mortui, condepnati et expulsi de terra in terram et quod vallent (a) amplius mori, et alia multa verba dixit eis, et congregatis illis de porta Sancti Antolini in ecclesia Sancti Pauli fecerunt duos consules populi, scilicet Bonum Johannem de Philipo et Johannem Calderarium et in porta Nova Jacobum Barriuum et Gerardinum Bazochum et in porta Garveresi Rogerium de Podiocalvo et Lanfranchum de Cantenario, in porta Mediolani Jacobum de Collorio | et Ubertum de Mascaro, in porta Sancte Brigide Jacobum de Vicarino et Bernardum de Laudriano et in porta Sancti Laurentii Rolandum Scotum judicem et Ugozonum Farnarium. Et die sabbati sequenti congregati omnes cosules cum maxima quantitate populi venerunt ad consilium communis, et excusatus fuit per eos ipse Antolinus, dicentes et narrantes Fol. 34 recto.

(a) Forsitan vellent.

quod id quod factum erat per populum non erat factum in obprobrium potestatis, immo ad honorem ejus et Ecclesie Romane et societatis communis Mediolani et eorum amicorum, et alia publica verba dixerunt in eodem consilio. Et statim congregati consules populi simul ad Sanctam Mariam de Templo ordinaverunt statuta facere et consilium populi sonare, quibus statutis incontinenti factis, die dominico summo mane, congregato eorum consilio in ecclesia Sancti Petri ubi fuit tam magna multitudo populi quod stare non potuerunt ibi, iverunt ad Sanctum Syxtum. Et in primis capitulis scriptis per Conradum de Potenz (a) notatum erat capitulum de eligendo rectorem populi. Multi enim se intelligebant in regimine populi, scilicet Fredericus de Fontana, Philipus Vicedominus, Ubertus Zanardus, Guelfus Stricius et alii qui magnam operam faciebant. Et lecto et audito ipso capitulo magna divisio orta est in ipso populo: alii volebant unum, alii alterum et magnus rumor fuit ibi. Et tunc Jacobus de Judice dixit : « Quare non accipitis vos Ubertum de Niquitate, jam enim est multa dampna et injurias passus pro vobis, » et ne ad vocem electus fuit. Et tunc illi qui extiterant proditores populi et Guilelmi de Andito, qui ibi erant in magna quantitate tam de consulibus populi quam de aliis, dederunt ad mortem et voluerunt extra ecclesiam ad rumorem exire. Sed quidam de illis qui intus ecclesiam non poterant intrare clauserunt portas, itaque exire non potuerunt : tenebant enim ipsum dominum Ubertum nimis imperialem hominem. Verumptamen sedato consilio reversi sunt ad sedes et ordinatim elegerunt consules populi de qualibet societate unum vel duos secundum qualitatem societatis (b) cum aliquibus hominibus per portam, qui omnes in concordia elegerunt ipsum Ubertum de Niquitate in potestatem et rectorem populi usque ad unum annum (1). Et destinatis nunciis et ambaxatoribus pro eo ad domum suam, ipse venit incontinenti et libenter, non requisito aliquo parentis vel

(a) Sic veri similiter de Potenzano, compendii tamen signum inepte expressum est.
(b) Verbum mutilum, forsitan societatis.

(1) Sur tout cet épisode si intéressant pour l'histoire de Plaisance, Poggiali, dans ses *Mémoires historiques*, n'a guère fait usage que de Jean de Mussis. Or ce chroniqueur a eu évidemment

amici consilio, ipsum regimen juravit facere usque ad annum et illi de popolo omnes qui erant in maxima quantitate adsociaverunt ipsum usque ad domum suam cum magna leticia et honore. Qui summo mane inductus de scarleto cum vario de novo, erat enim male indoctus, fecit magnam concionem in platea Sancti Petri ubi fuit maxima copia virorum de popolo Placentino, de qua recordatione multi de militia et populo timuerunt ad mortem propter mala quæ tractaverant et fecerant sibi et illis de populo. Et ab illo die in antea cepit regere populum, et parva mora temporis interveniente subdole fecit consilium dicendo in ipso consilio facto in ecclesia Sancti Syri quod aliqui dicebant sibi de amicis suis | « Vasallus unius anni parum proficuum et parum dampnum. » Et sic electus est in potestatem populi usque ad quinque annos et post ejus mortem Jonatam ejus filium. Homines de parte populi qui habebant parentes et amicos extra Placentiam expulsos, ceperunt dicere et vocare : « Veniant, veniant fratres nostri qui expulsi sunt de civitate Placentiæ. » Aliqui vero sicut erant Ubertus de Mascaro, Ricardus de Agudo, Rogerius Calderarius et consimiles, fortiter resistebant, tamen tanta erat aliorum multitudo quod nichil poterant natere (a), gaudebant enim novitate moderna. Tandem cooperatione multorum amicorum placuit domino Uberto de Niqutate et aspicientibus quod homines de popolo qui banniti erant, tantum redirent in civitatem; illi de Andito, Albertus de Fontana et fratres, Vitalis Pallastrelius et alii multos starent extra. Et sic de mense octubris sunt in civitate Placentiæ omnes de popolo pacifice et benigne, jurantes omnes mandata domini Octaviani cardinalis Ecclesiæ qui in Placentia erat et mandata Ecclesiæ. Interim Antolinus Savagata de quo superius enarravimus, ivit pro ambaxatoribus (sic) ad civitatem Mediolani cum Guillelmo Angoxola pro quibusdam factis et promissa

(a) Verisimiliter mutare vel obtinere

sous les yeux le texte que nous publions, comme le prouvent plusieurs phrases intercalées mot à mot dans son récit. Mais il a tellement abrégé notre manuscrit en supprimant les détails les plus curieux, qu'il a défiguré la plupart des faits. Cf. le passage dans Muratori, *Scriptor.*, t. XVI, col. 465

sibi pecunia vel quod mestus erat de eo quod fecerat. Timens adventum bannitorum, quorum etiam expulsor et persecutor extiterat, recalcitrare voluit et malefacere contra populum, et habito tractatu cum Uberto Curto et Johane de Agudo et aliis, putavit redire (a) civitatem et populum ad priorem statum. Qua scito per potestatem populi et populi viros, captus fuit ipse Antolinus et tormentatus valde. Set quia id quod faciebat placebat domino Uberto de Niquitate, nolebat enim dictus Ubertus quod banniti de Andito et alii redirent in civitatem, permisit eum abire impunemente (sic) expelendo ipsum de civitate in confinibus; et ita pars orta est in populo, tamen ille qui dicitur imperatoris obtinuit. Dum hec aguntur in Placentia, in festo Sancti Leonardi tractate fuerunt littere false per aliquos inimicos Philipi Vicedomini et Petri de Malvicino qui principatum illius civitatis per XV annos obtinuerant, male tractantes illos de Andito et homines de populo et partem populi quod male debuerant dixisse de potestate populi et de ipso populo, et habitis ipsis litteris ad portam Strate Levate, sicut ordinatum erat, ipse dominus potestas populi qui ipsos odio habebat contra eos se opposuit volens eos capere et destruere. Sed ipsi absentaverunt, et destructis domibus et rebus eorum expulsi de civitate Placentie banniti sunt. Res agitur in malum in dies, et populus in festo Omnium Sanctorum donavit domino Uberto de Niquitate
Fol. 39 recto. pro uno ansere C libras Placentinas, et domino Ma | theo de Corrigio potestati communis Placentie fecerunt sibi (b) donari et ordinari ultra feodum suum CC libras placentinas ut videretur se bene rexisse in facto populi, et finito regimine suo, electus fuit in potestatem communis Placentie Nata de Grimaldis civis Janue qui juravit secrete facere regimen civitatis Placentie ad statum et voluntatem populi et rectorum ejus, quod totum denegavit et facere non curavit, et venit ad regimen civitatis et illud juravit facere secundum ordinamenta et statuta civitatis Placentie, adjuncto sibi in sacramento ejus quod non teneretur super facto bannitorum qui adhuc contra civitatem Placentie erant. Et intrans regimen

(a) Sic pro *reducere*

(b) Forsitan legendum : *et dominus Matheus Corigius potestas communis Placentie fecerat sibi, etc.*

illos civitate omne malum cepit facere contra partem populi. Cum autem quodam die in consilio vellet pontem Padi guarnire, dictum et contenatum fuit coram eo in ipso consilio quod potestas populi et consules populi tantum ipsum pontem guarnirent ad eorum voluntatem sine requisitione potestatis et aliorum; quod valde displicuit ipsi potestati et dixit omnibus astantibus: « Damnum michi venit », et contra voluntatem populi ivit ad standum in domo Guillelmi clerici ut posset facilius cum militibus loqui et malum populo tractare. Illi vero de populo qui in civitatem intraverant, non cessabant laborare quod illi de Andito et alii qui extra Placentiam adhuc erant, redirent ad propria, faciendo fieri omnibus societatibus et omnibus paraticis cartas attestatas, sicut eis placebat, quod omnes venirent in civitatem et de omni banno extraherentur, que instrumenta detulerunt potestati populi et consulibus populi. Unde videns hoc potestas populi fecit consilium populi, et placuit omnibus nullo contradicente quod omnes redirent in civitatem. Unde parentes sui miserunt pro eis. Quo audito incontinenti dominus cardinalis Octavianus in vigilia beate Marie de mense marcii recessit, et Nata associavit ipsum usque ad Montale. Et cum rediret potestas versus civitatem, vidit prope Mosas illos de Andito cum banderia qui veniebant, et reversus domum incontinenti fecit consilium volens prohibere ne venirent, et volens ponere terram ad rumorem, venit ad consilium armatus cum dextrario cohopertis, et incontinenti cum consilium nollet facere voluntatem ejus, ipse ascendens equum ivit per civitatem armatus et non invenit aliquem secutorem ad ejus malicìam, et ita exivit de civitate et recessit. Et celebrato die festo, incontinenti congregato consilio in majori ecclesia ad vocem elegerunt Ubertum de Niqortate in potestatem communis Placentie, nundum exiverant milites de civitate. Qui juravit facere regimen civitatis usque ad kalendas januarii cum judicibus et militibus ordinatis in statuto cum feodo M libra[rum] Placentina[rum] sibi ordinata.

In proximo mense semptembris, die jovis XIIII kalendas semptembris proxime preterito (1), Obertus Pellavicinus potestas Cremone congregatis

(1) Le 14 des kalendes de septembre (19 août) tombait un vendredi en 1250. Nous pensons

Cremonensibus militibus, Pergami, Laude et CCC militibus Papie atque
Fol. 59 verso. militibus extrinsecis Parme, transacto flumin Tari, ceperunt | devastare usque ad civitatem Parme. Parmenses vero furore magno accensi propter Victoriam et elationem quam habuerunt in Victoria, carocium eorum extra civitatem deducentes inimicis se obviam prebnerunt. Cum autem milites Parme extrinseci vidissent ipsos extra civitatem exivisse, gavisi inter ipsos et civitatem ceperunt currere. Quod quidem videntes populares et milites Parme, terga vertentes fugam petierunt. Cum autem vellent in civitatem intrare, fracto ponte fossati civitatis, plus CCCC inter masculos et feminas perierunt et Montem Lupum marchionem et Manfredum de Pala trucidantes, ceperuntque ex peditibus Parme MM, ex militibus vero L, et carocium Parme cum captivis in Cremonam duxerunt, et sic facta est vindicta de eis de facta Victoria.

Et statim Octavianus cardinalis cum CCC militibus Bononie et militibus Mutine et CC militibus Placentie et calvacatoribus Mediolani Parmam intravit, qui si non ivissent, Parma erat in fortia eorum inimicorum redacta.

Eodem vero tempore de mense decembris, imperator Fredericus ab hac vita ad celestem curiam transmigravit, et in Palermo apud dominam Constanciam matrem ejus est sepultus.

Testamentum imperatoris quondam domini Frederici.

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Amen. Anno ab incarnatione ejus M CCL, die sabbati XVII kalendas (a) decembris, VIIII indictione (1). Primi parentis incauta transgressio sic posteris legem condi-

(a) Ap. Pertz die

qu'il y a une double erreur dans le manuscrit, et qu'il faut lire *die jovis XVII kalendas octobris* (15 septembre).

(1) La date du testament de Frédéric II, telle qu'elle est exprimée dans notre manuscrit, le placerait au 15 novembre 1250, qui tombait un mardi et non un samedi. Mais cette date est évidemment altérée. Il n'est point douteux que le testament a été rédigé au mois de décembre, bien qu'il soit encore difficile de préciser le jour. M. Pertz (*Monum. Germ. hist.*, t. IV, p. 357) après avoir collationné les divers textes de ce document, s'est arrêté à la leçon *die sabbati sep-*

tractis induxit ut eam nec diluvii prochivis ad penam effusa effrenis abduceret nec baptismatis tam celebris tam salubris unda lavaret, quem felicitatis (a) eventus mortalibus, senescentia evi preciucta lascivia, transgressionis in pena culpa transfusa tamquam cicatrix (b) ex vulnere remaneret. Nos igitur Fredericus secundus, divina favente clementia Romanorum imperator semper augustus, Jerusalem et Sicilie rex, memores conditionis humane quam semper comitatur innata fragilitas, dum vite nostre nobis instaret terminus, loquele et memoria in nobis integritate vigentibus, egri corpore, sani mente, sic animo nostre consulendum providimus, sic de imperio et regnis nostris duximus disponendum, ut rebus humanis assumpti vivere videamur, et filiis nostris quibus nos divina clementia fecundavit, quos presenti dispositione volumus esse contentos sub pena benedictionis nostre, ambitione sublata omnis materia scandali sopiatur. Statuimus itaque Conradum in regem Romanorum electum et regni Jerusalemitani heredem, dilectum filium nostrum, nobis heredem in imperio et omnibus aliis | conquisitis quocumque modo acquisitis et specialiter in regno nostro Sicilie. Quem si decedere contingerit sine liberis, succedat ei Henricus filius noster. Quo defuncto sine liberis, succedat ei Manfredus filius noster. Conrado vero morante in Alamania vel alibi extra regnum, statuimus dictum Manfredum balium dicti Conradi in Ytalia, et specialiter in regno Sicilie, dantes ei plenariam potestatem omnia faciendi que persona nostra facere posset si Fol. 40 verso.

(a) Ap. Pertz *quem felicitatis*.
(b) In codice *cicatricis*.

timo decimo. En effet les autres leçons, qui portent tantôt le 4, tantôt le 7, tantôt le 13 décembre, doivent être écartées, ces différents jours du mois ne tombant pas un samedi, ce qui arrive au contraire pour le 17. Mais comme il est aujourd'hui prouvé de la manière la plus certaine que l'empereur mourut le 13 décembre, il faut bien admettre qu'il a dicté son testament quelques jours plus tôt et probablement le samedi précédent, qui tombait le 10. Peut-être le texte primitif du *sabbato decimo* aura-t-il été altéré, d'abord en *die septimo decimo*; puis le mot *sabbato* ayant reparu, aura-t-on laissé subsister la leçon *vicesimo septimo*. Des interpolations de ce genre se rencontrent fréquemment dans les copies successives de textes importants dont les originaux ont disparu.

vivere nos videlicet in concedendis terris, castris et villis, parentelis, dignitatibus et beneficiis et omnibus aliis juxta dispositionem suam, preterea antiquo de maritima (a) regni nostri Sicilie. Et quod Conradus et Henricus predicti filii nostri et eorum heredes omnia que fecerit firma et rata teneant et observent. Item concedimus et confirmamus dicto Manfredo filio nostro principatum Tarenti, videlicet a porta Roseti usque ad ortum fluminis Berendani (b) cum comitatibus Montis Caveosi, Tricarici et Gravine, prout comitatus ipse protenditur ad maritimam terre Bari (c) usque Polinianum et ipsum Polinianum cum terris omnibus a Pelorano per totam maritimam usque ad dictam portam Roseti, scilicet civitatibus, castris et villis infra contentis cum omnibus justitiis pertinentibus et omnibus rationibus tam ipsius principatus quam comitatuum predictorum. Concedimus etiam eidem civitatem Montis Sancti Angeli cum toto honore suo, omnibus civitatibus, castris, villis, terris, pertinentiis, justitiis et rationibus omnibus eidem honori pertinentibus, scilicet que de demanio in demanium et que de servitio in servitium. Concedimus etiam et firmamus eidem quicquid sibi in imperio est a nostra majestate concessum; ita tamen quod predicta omnia teneat et recognoscat pro Conrado filio nostro (d). Item statuimus quod Fredericus nepos noster habeat ducatus Austrie et Styrie quos a prefato Conrado teneat et recognoscat. Cui Frederico judicamus dari pro sese expensis decem milia uncias auri. Item statuimus ut Henricus filius noster habeat regnum Arelatense vel regnum Jerosolimitanum, quorum alterum dictus Conradus prefatum Henricum habere voluerit. Cui Henrico judicamus dari C milia uncias auri. [Item statuimus ut C milia unciarum auri] expendantur pro salute anime nostre in subsidium Terre Sancte secundum ordinationem dicti Conradi et aliorum nobilium crucesignatorum. Item statuimus quod omnia bona mobilia domus Templi que curia nostra tenet restituantur eidem, ea scilicet que de jure debent habere. Item statuimus

(a) Ap. Pertz *preter antiqua demania*, recte.
(b) Ap. Pertz *Brandani*, recte.
(c) Ap. Pertz *a maritima terre Bari*, recte.
(d) Hic quaedam desunt. Cf. Pertz, *Monum. Germ. hist.*, t. IV, p. 358.

et omnibus ecclesiis et omnibus religiosis restituantur jura eorum et gaudeant solita libertate. Item statuimus quod homines regni nostri sint liberi et exempti ab omnibus generalibus collectis, sicut consueverant esse tempore regis Guillelmi secundi consobrini nostri, exceptis proditoribus. Item statuimus quod comites, barones, milites et alii feodotarii regni gaudeant juribus et rationibus suis quae consueverant habere tempore regis Guillelmi predicti in ecclesiis (a) et aliis. Item statuimus quod ecclesiae Lucerie et Sore et si que alie sunt lese per officiales nostros, restituantur. Item statuimus quod tota massaria nostra quam habemus apud Sanctum Nicholaum de Aufido et omnes proventus ipsius deputentur ad recuperationem et conservationem pontis ibidem constructi vel construendi. Item statuimus quod omnes captivi [...] in carcere nostro deptenti liberentur, preter illos de imperio et preter illos de regno qui capti sunt ex proditione nota. Item statuimus quod prefatus Manfredus filius noster omnibus bene meritis de familia nostra provideat vice nostra in terris, castris et villis, salvo demanio regni nostri Sicilie. Et quod Conradus et Henricus predicti filii nostri et heredes eorum ratum et firmum habeant quicquid ipse Manfredus super hoc duxerit faciendum. Item volumus et mandamus quod nullus de proditoribus regni aliquo modo reverti audeat in regnum meum (sic) nec aliqui de eorum genere succedere possint, imo heredes nostri teneantur de eis vindictam sumere. Item statuimus quod mercatoribus debitoribus nostris (b) debita persolvantur. Item statuimus ut sacrosancte Romane Ecclesie matri nostre restituantur omnia sua jura, salvo in omnibus et per omnia jure et honore imperii et heredum nostrorum et aliorum amicorum fidelium si ipsa ecclesia restituat jura imperii. Item statuimus ut si de presenti infirmitate nos mori contingerit, in majori ecclesia Panormitana in qua divi imperatoris Henrici et dive imperatricis Constancie parentum nostrorum memorie recolende tumulata sunt corpora, corpus nostrum debeat sepeliri. Cui ecclesie dimittimus uncias auri quingentas pro salute animarum parentum nostrorum et nostre per manus Beraldi Panormitani archiepiscopi familiaris Fol. 41 verso.

(a) Ap. Pertz in collectis.
(b) Apud Pertz creditoribus, recte.

et fidelis nostri in reparatione ipsius ecclesie eroganda. Predicta autem omnia que acta sunt in presentia dicti archiepiscopi, Bertholdi de Hohemburg dilecti consanguinei et familiaris nostri, Riccardi comitis Caserrtani dilecti generi nostri, Petri Ruffi de Calabria marescalle nostre magistri, Ricardi de Montenigro curie nostre magistri justiciarii, magistri Johannis de Ydronto nostri notarii, Fulconis Ruffi, magistri Johannis de Predea (a), magistri Roberti de Palarmo imperii et regni Sicilie et magne curie nostre judicis, magistri Nicholai de Brondusio publici tabellionis imperii et regni Sicilie et curie nostre notarii, nostrorum fidelium, quos presenti dispositioni nostre mandavimus interesse, per predictum Conradum filium nostrum et heredem et alios successive sub pena benedictionis nostre disponimus observari. Alioquin hereditate nostra non gaudeant. Idem autem universis fidelibus nostris presentibus et futuris sub sacramento fidelitatis quo nobis et heredibus nostris tenentur, injungimus ut predicta omnia illibata teneant et observent. Presens autem testamentum nostrum et ultimam voluntatem quam robur firmitatis volumus obtinere, per magistrum Nicholaum de Brundusio scribi et signo sancte crucis proprie manus nostre et sigillo nostro et predictorum subscriptionibus jussimus communiri.

Actum apud Florentinum in Capitanata, anno, mense, die, indictione predicta, anno imperii nostri XXXII, regni Jerusalem XXVIII et regni Sicilie LI †.

† Ego Robertus de Panormo, judex.

† Ego Bertoldus (b) marchio de Hohenburgo hiis interfui et subscripsi.

† Ego Riccardus comes Caserte hiis interfui et subscripsi.

† Ego Petrus Ruffus de Calabria imperialis magister subscripsi.

† Ego Riccardus de Montenigro imperialis curie justiciarius subscripsi.

† Ego Johannes de Procida subscripsi.

† Ego Robertus de Russo (c) subscripsi.

(a) Legendum *de Procida*.

(b) In codice *Bernardus*.

(c) Menda evidens, scilicet *Fulconis Ruffus* Nomina foede corrupta, ut melius potuimus, correximus.

† Ego Iohannes de Ydronto (a) subscripsi

† Ego Nicholaus imperii notarius subscripsi et presens testamentum manu subscripsi

| In proximo mense marcii milites Placentini (1) pro majori parte extra civitatem exeuntes rebelaverunt civitati faciendo (b) comites de Bardi esse rebelles civitati, expelendo Ubertucium de Niquitate et ejus notarium potestatem vallis Ceni de Rocha Bardi, contra quos Ubertus de Niquitate potestas communis misit CC pedites et C milites Sed antequam pedites omnes illuc accederent, rustici vallium Tari et Ceni servicio comitum et ipsi comites cum eis cum quibusdam militibus Placentinis adsultum in pedites fecerunt et spoliatos et derobatos ipsos venire permiserunt, militibus vero nullum dampnum inferentes. Fol. 41 recto.

Eodem tempore Mediolanenses et Papienses insimul pacem fecerunt absque eorum amicis in qua pace tenebantur appellare omnes Lombardos venire ad illam pacem, et [propter] hoc IIII ambaxatores, Mediolanenses duos, Papienses duos ipsi dicta (sic) ad civitatem Placentie direxerunt, inquirentes et appellantes Placentinos de pace ipsa, qui cum essent in discordia ad illam pacem non venerunt.

M CCLI, indictione VIIII Interea tratabatur de pace inter milites et populum civitatis Placentie, et ob hoc milites miserunt in Placentiam VI ambaxatores pro pace componenda, scilicet Rufinum de Nuna, Petrum de Furnaria, Petrum de Abiatis, Guilielmum Radinum judicem, Petracium Palastrelum et Ubertum Lecacorvum judicem, Rufinum de Breno pro notario. Et dum quasi essent in concordia in omnibus infirmare vol-

(a) In codice *Tiranone*
(b) In codice *faciede.*

(1) Le texte reprend ici après un moment d'hésitation. Il y a en effet trois commencements d'alinéa: 1° *In proximo mense marcio milites Placentini et in MCCL*, 2° *Item MCCL milites exeuntes de Placentia*, 3° *In proximo mense marcio milites Placentini*, sans indiquer de nouveau le millésime. C'est à cette dernière rédaction que l'auteur s'est arrêté. Les deux lignes précédentes, qui sans doute n'étaient pas biffées dans l'original, ont été reproduites dans notre manuscrit.

lent ipsam pacem (a), discordia orta fuit inter eos occasione unius copule et ita distulerunt consilium usque post nonas, et cum jam hora nona esset, interdum presbiterus Sancte Margarite de Ponte Novo accessit in Placentia dicendo quod capitanei de Fontana intraverunt per vim et furtum in dictum castrum. Quo audito Placentini et omnis turba cocurrerunt ad arma et ceperunt istos ambaxatores militum, dicendo: « Reddite nobis castrum et nec permittemus vos abire. » Sed alii milites colerunt, et sic incepta est guerra inter milites et populum. Modo tractat populus, modo Ubertus de Niquitate quomodo et qualiter possent se adjuvare et amicos acquirere quod sibi prestant auxilium contra milites. Die vero statuto et ordinato in ultimo die mensis aprilis, Ubertus marchio Pelavicinus potestas Cremone cum militia Cremone et militibus extrinsecis de Parma equitantes cum populo et milicia populi Placentie ceperunt burgum Rivalgarii et illud combuxerunt et plures milites ibi ceperunt. Sequenti ebdomada ceperunt castrum Ragii per vim, in quo ceperunt plus XXX milites et multos servientes de Valdestafola qui illuc venerant in servicium militum Placentinorum et plures rusticos ipsius loci, et ipsum castrum totum combuxerunt, redierunt in civitatem Placentie et destruxerunt etiam pontem Padi propter timorem Mediolanensium.

In proximo mense junii, Innocentius papa IIII sciens de morte imperatoris venit e Lugduno Januam et in proximis kalendis julii intravit Mediolanum.

In proximo mense septembris, Lucius de Vistadina qui erat magnus de parte Overgnagorum Laude habens tratatum cum Mediolanensibus fecit se caput aliorum et introduxit Mediolanenses et Cremascos et bannitos Laude et illos de Sumarivo in Lauda, et marchio Lancia qui ibi erat pro imperatore reduxit se in forticiam quam ibi fecerat fieri imperator. Quo audito incontinenti Ubertus Pelavicinus cum Cremonensibus et C militibus et D peditibus populi Placentie illuc accesserunt et albergati sunt inter burgum et in civitate Laude deversus portam Cremonensem currentes et preliantes inter civitatem Laude usque quasi in plateam Medio-

(a) Locus mutilus.

lanenses pro commum cum carocio erant in civitate Laude in burgo ipsius civitatis; Papienses pro communi erant ibi, non tamen quod ipsi offenderent Mediolanenses nec Laudenses, pacem enim habebant cum Mediolanensibus, et ibat tota die unus in exercitum alteri (sic) absque aliquo dampno. Erant enim ibi pro auxilio prestando Cremonenses si necesse esset et steterunt ibi per mensem. Unde videntes Cremonenses et marchio Pelavicinus nichil proficere ibi posse facere, diruptis funditus | muris illius civitatis quantum potuerunt et guarnito castelo imperatoris absque prelio recesserunt et venerunt Placentiam adsociando Papienses usque ultra Lambrum, quia licet pacem cum Mediolanensibus haberent, timebatur nichilominus ipsos ne fraude eos deciperent. Fol. 41 verso.

In proximo mense octobris castrum de Cario (a) captum est a populo Placentie et destructum affidatis personis.

In proximo mense novembris rex Cunradus filius condam imperatoris ab Alamania per Veronam venit in Lombardiam, deinde Cremonam, et facto parlamento cum fidelibus suis de Lombardia, in Apuliam per mare Venetie properavit.

In proximo mense februarii, castrum Sancti Laurencii captum est et destructum per populum, captis intus multis de filiis Odonibus et aliis.

In proximo mense marcii, Ferrarius Canis de Papia potestas illorum de Placentia facto tratato cum Bernardo Libererio qui optimus curator (b) erat castrorum Papie et Bernardus die ordinata cum suis amicis doctus de illa arte intravit castrum Pontis Novi quod erat in fortia militum Placentie, et cum de nocte intrasset timuerunt expulsi fuerunt (c) de illo castro. Tamen Ubertinus Prodixius et Guilielmus Scarferius qui erant capitanei dicti castri timentes aufugierunt relinquentes claves castri in porta, et sic unus de illis Bernardi Libererii habuit claves et venit in Placentiam ad potestatem. Quo audito incontinenti equitavit idem potestas cum militibus et populo universo ad dictum castrum et invento disguarnito ipso castro et illi qui intus remanserant erant timore perterriti, prehaverunt

(a) Ap. Joh. de Mussis de Cairo.
(b) In codice furator.
(c) Locus mutilus.

dictum castrum et capti sunt omnes qui in ipsum castrum. Erat enim fonditus muratum excepto ab uno latere, et captus est intus Fredericus de Fontana et Albaticus et Fredericus Bucamuta et alii plures, et ipsum castrum quod edificatum erat pro (a) detrimento populi et communis Papie penitus destruxerunt.

M. CCLII, indictione X, de mense julii, Forarius Canis potestas Placentie cum militibus et populo Placentino equitavit ad obsidionem castri de Fontana. Ibi enim fuerunt Papienses in magna quantitate militie et populi; Papiegerat enim Ubertus de Niquitate potestas tunc populi cum Papiensibus et dederat illis quinque castra, ut ipsi debebant ipsum populum adjuvare contra milites Placentinos. Et steterunt in ipsa obsidione fortiter per XXXIII dies, et afidatis personis que intus erant habuerunt dictum castrum. Erat enim fortissimum valde, sed cavatores venerant de Bergamo et timuerunt eos intrinseci licet non oportet, et facta concione per Ubertum marchionem Palavicinum potestatem Cremone qui ibi erat cum maxima quantitate militum Cremone, concionatum et dictum fuit in ipsa concione per Allegrum de Magnano notarium quod fulche ficarentur per girum et quod juraretur in animo marchionis et consilii si usque ad III dies non rederent ipsum castrum, quod omnes qui intus erant suspenderentur. Quo scito et audito per illos de castro, timore perterriti et timentes de morte illud castrum reddiderunt populo Placentino quod funditus destruxerunt. Erant enim in ipso castro multi de capitaneis de Fontana inter quos erat Jacobus de Acerbo qui eos unus formidabat. Dicebat enim coram omnibus: « Murus tracinat (sic) et terminus transit, ego solo mori » et alia debilia verba. Et habuit populus tamen furmentum et blavam et rex (b) in isto castro, de quibus facte fuerunt omnes expense exercitus. Et incontinenti ipso castro habito iverunt circa Olumpram in quo erat Ricardus de Funtana nepos Uberti de Niquitate, et facta illi castro obedicione et facto tractatu cum eo et datis sibi C libris illud castrum infra III dies dedit et tradidit populo Placentie, qui illud cum Papiensibus penitus destruxerunt. Et dum steterent circa obsidionem dic-

(a) In codice *quod*.
(b) Sic pro *res*

trium castrorum, quas omni die equitabant per Vallemtidonum, vilas et loca et predas et homines capientes. Combuxerunt multos domos et vilas | quas tenebant milites extrinseci de Placentia, et Nata de Grimaldis Pal. 43 recto.
erat tunc potestas militie extrinsece, quem milites Placentini acceperant in obprobrium populi.

Die jovis X mensis augusti, Ubertus marchio Palavicinus congregato exercitu militum et peditum Cremone et populo et militibus adherentibus populo et de populo Placentie et Theotonicis cum edificiis (a) apud turrim Frederici Palmtreli sitam juxta Ripaltam finxit sua castra, et habita ipsa turre incontinenti sua temptoria finxit in ceriditione Rivalgarii, in qua stetit per LXVII dies cum XIIII trabucis magnis valde, in defensione cujus castri erant CC milites et rustici et soldateri usque in quantitatem mile, in qua ceridicione multi ex utraque parte mortui et vulnerati fuerunt de ballesteriis et lapidibus trabucorum, et habita mota per vim per familiam Ubertini de Andito qui custodiebat et defendebat secastrum (sic), cum plus non possent intrinseci se tenere, die veneris VIII kalendas novembris paciscerunt cum marchione et cum populo, jurantes fidelitatem regis Conradi et pacem populo Placentino quod muniverant de peditibus. Eodem tempore dominus Octavianus cardinalis cum MD militibus Romagnie et Bononie apud Tervanum erant. Tamen nullum auxilium illis de castro dedit et capto castro incontinenti cum ipsis militibus recessit. Ipsi vero milites omnes de Placentia venerunt in Placentinum stantes obedientes Ferrario Cani potestati Placentie.

In kalendis vero januarii marchio Lancia propter invidiam quam habebat de Uberto Pelavicino, tractavit cum Mediolanensibus, et elegerunt ipsum in potestatem Mediolanensium, qui libenter suscepit illud regimen; quod valde displicuit Papiensibus.

Eodem tempore Ubertus marchio Pelavicinus electus est potestas Placentie, ponens in loco suo Guidonem Scorsare de Papia qui legaliter et bene dictum regimen fecit.

M. CC. LIII, indictione X, de mense madii, Gibertus de Lagento civis

(a) In codice *edifitus*

Parme cum prodentibus viris populi illius civitatis cognoscens destitucionem illius civitatis, conduncto populo locutus est in partibus Sancti Branchasii cum Uberto Pelavicino potestate Cremone et cum ambaxatoribus militum extrinsecorum Parme, paciscentes ita quod die martis XIII kalendas janii prexonerii qui erant in Cremona, milites et pedites Parme extrinseci intraverunt Parmam magna in concordia.

Eodem tempore rex Conradus obsidebat Napolim, ipsaque habita morte et turres illius civitatis destruxerunt.

M. CC. LIIII, indictione XII, de mense madii, rex Conradus obiit in Apulia relicto unico filio Conradino, post cujus obitum, Manfredus frater ejus regnum pro filio Conradi predicti suscepit.

In proximo mense octobris dictus Manfredus domino pape Innocentio quarto obedivit, et dominus papa intravit in regnum, et intervallo modici temporis cum idem Manfredus princeps equitaret cum domino papa sive ad curiam domini pape, quidam baronus qui vocabatur Borelus de Agnone de proditoribus regis qui cum domino papa diu accesserat moraturus, ipsi Manfredo injurias dicebat, unde princeps prospiciens neque valens substinere talia die statuto ipsum Borelum interfecit. Qua propter dominus papa valde est indignatus contra eum et bannivit eum; ipse vero princeps cum sua familia a papali curia velocissime fugit ad fratrem suum Fredericum (sic) de Antiochia, et tunc papa habuit totum regnum Scicilie et Apulie in quiete. Et Johannes de Moro Saracenus erat cum marchione de Hesburg (a) in Nuceria, obediebant pape, licet Saraceni dolerent ad mortem. Et dictus Manfredus habitis CC militibus a dicto Frederico fratre suo, ivit ad Nuceriam et clausis portis illius civitatis ipse solus intravit civitatem per subtus portam, et cognito a Saracenis quod ipse

Fol. 42 verso. erat | discors a domino papa, receperunt ipsum et acceptis armis ceperunt Johannem de Moro et marchionem qui ipsos Saracenos tradiderat, quos statim ipse Manfredus fecit decapitari. Et colecto exercitu suo sicut melius poterat, cum Saracenis et aliis versus exercitum domini pape venit et facto impetu contra eos de Ecclesia, ipsos continuo fregit et in fugam posuit, multos et occidendo et vulnerando et capiendo.

(a) Sic, recte tamen *de Hohenburg*.

Dominus vero papa jacebat in magna infirmitate et in mense decembris proximi obiit apud Napulum, et dictus Manfredus incontinenti totam terram recuperavit et habuit ad suam voluntatem.

M CC LV, indictione XIIII, de mense decembris, mercatores Tuscie et Lombardie fecerunt facere monetas in terris marchionis de Careto et de Bosco et aliis partibus que monete apelabantur Caratini, de quibus monetis Lombardi magnum dampnum habuerunt.

Eodem tempore dominus marchio Pelavicinus de voluntate Placentinorum ex tractatu illorum de popolo vel qui adherebant illi parti, fecit destruere infrascripta castra, scilicet castrum Grontorti, castrum Arcelarum, Gropi, Piguzanni, Ripalte, Rivalgarii, Cagani, Triausi, Bubiaci, Bardi, Penne, muros vallis Tarii, Goganeguli (a), Montis Sancti et alia loca.

M CC LVI, indictione XV, de mense madii, Ezolinus de Romano cum maximo exercitu et dominus Ubertus marchio Pelavicinus cum militibus et peditibus Cremone et Placentie devastaverunt per episcopatum Mantue usque ad portas civitatis et steterunt ibi per unum mensem, et stando ibi quidam legatus cum Venetiis et aliis ingeniose faciendo illis de civitate credere quod Ezolinus erat mortuus, introivit civitatem Padue eamque cepit introducens omnes forestatos illius civitatis in eam. Quo audito ab Ezolino cum toto exercitu Veronam est reversus cepitque et in carceribus posuit omnes milites et pedites Padue qui fuerant in exercitu, qui fuerunt numero circa XI milia quos omnes interfecit vel in carceribus vel alio modo, et continuo dictus Ezolinus congregato maximo exercitu usque ad portas civitatis Padue devastavit. In proximo mense decembris Muntenarius Grasna et Opizo Balbus et fratres alii Balbi cum illis de Calenzano et aliis ad favorem hominum civitatis Placentie et specialiter quorumdam de Andito intraverunt Petrandurriam (b) que custodiebatur per commune Placentie et captis custodibus eos in carcere posuerunt. Deinde guarnierunt Barbazelatam et Petrausacremonam (c) et alia aperta loca iujuriantes civitati, et Fredericus de Andito ob invidiam Uberti de Andito qui majorum

(a) Ap. Joann. de Mussis *Gonzanenguli*.
(b) Ap. Joannem de Mussis *Pradurram*.
(c) Ibidem *et Ponsacremonam*.

locum habebat in Placentia quam ipse et frater, intravit Edericonarium (a). Unde dominus marchio Pelavicinus misit C milites et pedites cum militibus Placentie ad illas partes qui statim locum Centenarii ceperunt et combuxerunt devastantes totum circa Petrandurium (b).

M CC LVII, de mense madii, milicia Papie pro majori parte extra civitatem Papie exivit volentes esse rebelles civitati. Quo audito ab Uberto Pelavicino, incontinenti cum suis militibus et peditibus et peditibus Cremone et Placentie illuc accessit, milites vero Papie apud Caselas se receptaverunt. Videns autem marchio quod non placebat Papiensibus destruere civitatem, de eorum voluntate apud Placentiam est reversus.

Eodem tempore Abbas de Mezanno et Ubertus Advocatus ad favorem istorum predictorum de Placentia castrum Mezanni intraverunt, expelentes custodes de ipso castro.

Similiter Todiscus de Andito qui erat capitaneus Speculi ad favorem predictorum rebelavit. Veruntamen missus est contra eum Ubertinus marchio de Perregino (c) cum quantitate militum qui dictum castrum cum dicto Todisco capitaneo et in forcia communis Placentie dedit.

Eodem anno de mense julii, Guilielmus de Petra civis Papie potestas Fol. 43 recto. Placentie moto exercitu cum CCCC militibus | domini Ezelini versus Vixerannum in quo intraverat Fredericus de Andito, Homodeus Blancus, Guido Caput Porci, Raso de Rizolo et alii plures milites et pedites et forbaniti civitate Placentie rebellantes civitati Placentie, properavit. Data obsidicione illi castro per girum, cum non possent habere potum, ipsi magnates (d) habito tratatu die quadam de nocte absentaverunt, relinquentes in ipso castro servientes et rusticos qui de eorum recessu nichil sciverunt. Quibus fugientibus capti sunt circa XXXVII quos ipse potestas statim suspendere fecit, et ipsum castrum penitus diruerunt. Deinde cum toto exercitu ivit ad cassinatam Uberti Advocati que per eum guarnita erat, et

(a) Ap. Joh. de Mussis in *Centenarium*.
(b) Ap. Joh. de Mussis *Pandurium*.
(c) Ibidem *de Pelegrino*.
(d) In codice *magnantes*.

data osdatione cum trabucho ipsam cepit et destruxit, afidatis personis que intus erant in custodia

Deinde cum toto exercitu ivit ad locum Mezanini et devastavit ipsum undique et alia multa loca

Interea Giraldus de Torano mercator civis Placentie qui (a) occasione cujusdam mutui X librarum sibi impositi occasione predicti exercitus contra suam voluntatem, tratatum primo habuit cum Lanfranche de Andito socero suo, deinde cum Flamengo de Andito et Vilano et Rufino de Andito et Guelfo de Andito et Albrico de Gravago et Gandulfo de Andito et Nicholino de Andito et cum Beravenuto (b) Angoxola, Johanne et Raynaldo de Scotis et cum Uberto de Niquitate potestate populi et Ricardo Rubeo et filiis Dondacii de Amico et Alegro de Maganano et aliis pluribus de Maganano de parte predicta et cum Alberto de Fontana et fratribus, qui Albertus erat potestas Papie Et ubi ditum tratatum fecerant, die statuto et ordinato fecerunt venire Albertum de Fontana de ipso regimine Papie contra voluntatem marchionis qui ipsum Albertum in ipso regimine posuerat Qui Albertus fecerat Rolandinum de Mauvicinis judicem suum vulnerari a Papiensibus ut causam haberet discedendi de ipso regimine ut complere posset proditionem tratatam. Et cum marchio Pelavicinus cum predictis militibus domini Ecelini in Placentia esset, predicti proditores levaverunt arma contra ditum marchionem et Ubertinum de Andito, et die lune IX kalendas augusti ipsum de civitate Placentie expulerunt, derobantes ipsum et Veronenses de equis et aliis rebus eorum et ad nocem (c) sicut aliqui de eis sed non omnes ordinaverunt, elegerunt in petra communis Albertum de Fontana in potestatem et rectorem communis Placentie, expelentes Guillelmum de Petra de regimine Placentie, et Ubertinus de Andito in castro suo quod habebat in latere civitatis cum aliquibus de populo se receptavit, et tercio die recessit et afidatus cum filiis et rebus suis ivit Cremonam cum tota sua familia quod castrum contra promissionem sibi factam penitus destraxerunt et ceperunt male agere contra par-

(a) *Qui abundare videtur*
(b) *Ap Joh de Mussis Bergogno*
(c) Sic, *verisimiliter ad noctem*

tem, volentes introducere Mediolanenses et Laudenses in civitatem reduxerunt. In proximo mense augusti Papienses paciscerunt eligentes potestatem de Pergamo, et statim Alexandrini paciscerunt cum Papiensibus, unde congregato exercitu iverunt ad obsidionem Pontis Curioli quem marchio Lancea tenebat ipsumque habuerunt et Caxale Sanuaxium. In proximo mense septembris marchio Lancea de presenti seculo emigravit.

Interea capitanei et valvasores Mediolani cum fratre Leone archiepiscopo Mediolani apud Lignanum congregati sunt cum Comaris (a) et Novariensibus ipsumque locum fossatis muniunt resistebant civitatem (b) viriliter et potenter.

In proximo mense marcii, exeunte ipso mense, circa finem, forestati de Placentia qui apud Cremonam erant intraverunt in castrum Cavorsii capientes homines et bestias illarum parcium, et ipsum castrum cum forcia communis Cremone et marchionis et domini Bosii de Dovaria fortiter munierunt rebelantes (c) cotidie civitati; illi vero de civitate quotquot capiebant ex ipsis suspendebant, et illi de Cavorsii semper pro uno duos suspendebant.

Fol. 48 verso. | Eodem tempore Ubertinus de Andito causa habendi auxilium iverat in Apuliam ad Manfredum principem Tarenti: erat enim ipse Manfredus consanguineus germanus filiorum.

Eodem tempore Manfredus princeps Taranti, filius imperatoris Frederici, cupiens regnum pro suo tenere et habere, convocatis principibus suis fecit caute et rex (sic) ingeniose divulgari per regnum Conradinum filium condam regis Conradi esse mortuum. Quo ordinato fecit se regem Jerusalem et Scicilie vocari et fecit comites et omnia alia sicut rex, et habuit totam terram sine contradictione.

M CC LVII, die jovis XI mensis januarii, Albertus de Fontana habens tractatum cum militibus Placentinis et aliquibus predictoribus suis contra illos de Andito et alios de populo, die statuto cepit Guizardum de Andito

(a) Sic; verisimiliter *Cumanis*.
(b) Locus mutilus nisi quaedam desint.
(c) Ap. Joh. de Mussis *debellantes*.

quem ad tormentum posuit et Geraldum de Turanno qui steterat actor tante fraudis et malicie. Deinde cepit usque in LX de parte domini marchionis quos super palacium posuit calceratos. Aliqui volebant quod occiderentur, omnes alii vero non, propter parentes quos habebant, et facta concione condenavit dictum Guizardum de Andito nulla causa in eo inventa in MCC libra Placentina et Geraldum de Turano in M libra Placentina Dedit enim ipse Geraldus, ut dicitur, ut evaderet a tormento Alberto de Fontana per disposicionem Johannis Scoti et Guillelmi de Cario mercatorum D libra, et Jacobum Vigulerium condenavit in CC libra et Albertum Trexium notarium in CCC libra et Guidonem de Turrano in XXV libra et Guillelmum de Terdona in LX et alios plures, alios vero captos in palacio in confinibus transmisit et Nicholaum de Andito in C libra condempnavit expelendo omnes de civitate Placentie.

M. CC. LVIII, die jovis XI mensis julii, dictus marchio Pelavicinus cum communi Cremone et CCC militibus de Marcha atque CC militibus Papie voluntate et consensu Bergomorum (a) de Cremo intravit Cremam et habuit ipsum locum capiendo plures de Genbezochis et posuit ibi potestatem unum de Mandelo et habuit Cremonam (b).

Eodem tempore Brixienses rebeles erant communi Cremone quia illi de Concisso et alii de parte illa ceperant Orfolinum de Greffis et alios quos in carceribus detinebant, et elegerant in potestatem Jacobum Pancium Gonfanonerium civem Placentie

Eodem anno dictus Jacobus Pancius potestas Brixie cum Brixiensibus iverat ad Turzelam (c) ubi plures de parte Brixiensium extrinseca se convenerant et legatus Ecclesie archiepiscopus Ravanatis cum Mantuanis erat cum eis in condicione dicti castri. Et die veneris secundo mensis augusti marchio Pelavicinus et Ezolinus de Romanno cum militibus suis et populo Cremone preliati sunt cum Brixiensibus et eorum exercitu et ceperunt quasi omnes populares et milites et carra et boves et totum exer-

(a) Ap. Joh. de Mussis *Brixiensium*.

(b) Sic et etiam ap. Joh. de Mussis, verisimiliter *Cremam*, ut supra, nisi potius sit *legendum et abiit Cremonam*

(c) Forsitan *ad Curticellam*. Cf. Jon. de Mussis, p. 468

citum, quæ omnes conduxerant Cremonam, similiter ceperunt ipsum legatum quem Ezolinus Veronam destinavit, et paulo post dictus marchio et Ezolinus civitatem Brixie habuerunt ad eorum dominium facientes Gandiolinum de Dovaria potestatem Brixie

Die primo mensis decembris Johannes et Guillelmus filii condam Luxiardi de Perpana (a) et alii nobiles Valletarii ad favorem marchionis Pelavicini intraverunt burgum Valletarii quod custodiebatur per Placentios extrinsecos, et Pelavicini ceperunt Specolum et Albricum de Grivago et frater intraverunt castrum suum de Grivago quod Placentini intrinseci eis abstulerant per vim et custodiri faciebant

Eodem tempore Ubertinus de Andito cum coperatione ejus habuit Fol 44 recto. soldum a rege Manfredo pro (b) Placentinis extrinsecis, | ita quod quilibet extrinsecus de Placentia pro uno equo habebat quolibet mense III libra imperialia et pedes XX soldarios imperiales

In proximo mense februarii et marcii Placentini extrinseci (c) tempore Guizardi de Patrisca potestatis eorum refecerunt pontem super Padum in collopnis, quem refici voluerunt (d) Cremonenses et Papienses mittentes totum navilium eorum, sed prohibere non potuerunt

Eodem tempore ortum est odium inter Ezolinum et dominum Bosium de Dovaria et dominum marchionem et Cremonenses propter dominationem civitatis Brixie quam dictus Ezolinus sibi totam apropriaverat, tum propter castra Brixiensia que sunt in ripa Olii que Cremonenses volebant destruere et occasione carceratorum Brixiensium quos petebat Ezolinus, et sic orta discordia inter eos valde magna, Ubertus Pelavicinus cum Cremonensibus societatem juravit cum marchione de Est et comite Sancti Bonefacii et Mantuanis, Ferrariensibus, Paduanis, Brixiensibus forestatis, postea cum Martino de Lature potestate populi Mediolanensis, Laudensibus, Comanis et Novariensibus et aliis amicis eorum. Ipse enim Ezolinus ante contra marchionem et Bosium de Dovaria et commune

(a) Ap. Joh. de Mussis *Perpano*.
(b) In codice hic et infra *quod*
(c) Rectius tamen, ut videtur, *intrinseci*.
(d) Sic, verisimiliter tamen *noluerunt*.

Cremone cum Capeletis et capitaneis et valvasoribus Mediolani et cum Guazardo de Petrisca potestate Placentinorum intrinsecorum, pollicendo eis auxilium, consilium et juvamen et magnum es, contra predictos conjurationem et societatem fecerat, putans se de hoc habere totum dominium Lombardie, quod bonis Lombardis valde displicebat.

M.CCLVIIII, intrante mense septembris, Ezolinus venit ad obsidionem castri de Ortis (a) quod Cremonenses tenebant, et Ubertus marchio Pelavicinus cum Cremonensibus, Mantuanis et marchione de Est et comite Sancti Bonifacii et tota eorum parte et cum CC militibus theotonicis quos Ubertinus de Andito adsoldatos a rege Manfredo de Apulia secum duxerat et cum CC Placentinis extrinsecis hostiliter venerunt apud Suzinum (b). Interea Ezolinus ad favorem capitaneorum et valvasorum de Mediolanensibus (c) et aput Vilmercatum resedit volendo civitatem Mediolani intrare. Intelligentes Ubertus Pelavicinus et Bosetus de Doveria qui preerant exercitus, cum Cremonensibus et Mantuanis et Ferrariensibus et marchione de Est equitantes pontem Addue per quem Ezolinus transierat, ceperunt. Cum autem hoc intellexisset Ezolinus et non posset per illum pontem versus Brixiam redire, inveniens se deceptum ab ipsis capitaneis Mediolani per vadum cepit transire de subtus pontem, et die sabbati V kalendas octubris prelium inceptum est ibi, in quo prelio Ezolinus captus est et vuloneratus ad mortem et circa CCCC milites cum [eo], reliqui fugerunt Brixiam, et die mercorii proximi dictus Ezolinus obiit in Sancino ubi sepultus est. Iste enim Ezolinus fuit vir omnium ferocissimus qui circa XX annos obtinuit civitates de Marcha, quod nemo eorum ausus fuit ei rebellare. Multos enim occidit in Marcha, feminas incarceravit, eunuchos multos fecit. Si enim unus de progenie contra eum peccabat, omnes de progenie illa occidebat, latrones et homicidas et raptores et proditores et falsarios occidebat, taliter quam nullus in ferocitate ei un-

(a) Ap. Johannem de Mussis *de Orcis*.

(b) In codice *Surlinum* vel *Sustinum*.

(c) Quaedam ibi desunt quae ita apud Joh. de Mussis sonant: « *Cum MMM militibus per pontem de Cassano Adduam transivit et intravit civitatem Mediolani* ».

quam fuit similis (1). Mortuo Ezolino statim Veronenses elegerunt quatuor capitaneos pro communi illius civitatis regendo et Vicentini similiter. Preterea Veneti intraverunt in Trivixium et Albricus de Romano se receptavit in castris suis.

Eodem tempore Mediolanenses miserunt Cremonam XXIIII ambaxatores cum trumbis ad dominum Ubertum marchionem Pelavicinum ipsum rogantes ut veniret ad Mediolanum ad capiendam etiam signoriam civitatis Mediolani, et nunc concordium tractabatur per dictum marchionem
Fol. 64 verso. cum Brixiensibus et facto concordio inter eos,] dedit eis per potestatem Ubertinum Pelavicinum de Peregrino qui tunc erat potestas Cremone et ipsos Brixienses in concordia posuit.

Postea die martis XI mensis novembris, dictus Ubertus marchio Pelavicinus cum DC militibus, militibus Cremone et Theotonicis et aliis intravit civitatem Mediolani ubi receptus fuit a Mediolanensibus cum magno honore et reverencia et juravit regimen et dominium illius civitatis usque ad IIII annos [habens pro] eo pro suo feodo quolibet anno MMMM libra imperialia, et posuit in suo loco ad regimen illius civitatis Anricum de Sipruno marchionem nepotem suum.

Et quia in precedenti mense augusti compromissum erat factum in dominos Bosium de Dovaria de Cremona et Martinum de Lature de Mediolano de discordiis vertentibus inter commune Cremone et ipsum marchionem et forestatos Placentie ex una parte commune Placentie ex alia, predicti arbitratores in concordio die sabbati secundo mensis marcii proximi talem inter partes tulerunt sentenciam.

In primo quod fiat pax perpetua inter commune Cremone et commune Placentie et fiat remissio et finis inter utrumque commune de omnibus injuriis et ofensionibus et dampnis datis inter utrumque commune occasione posterio (sic) guerre. Item quod omnes terre et possessiones et bona omnium de Pelavicinis et Ubertini de Andito et aliorum omnium qui

(1) Tout le passage relatif à la chute d'Ezzelin se trouve à peu près identique dans Jean de Mussis. Mais ce dernier a ajouté un portrait plus favorable du caractère d'Ezzelin, et ce portrait manque dans notre texte.

sunt extra Placentiam pro parte ipsorum integraliter [restituantur], ita quod omnia statuta et ordinamenta, consilia facta contra res et bona predictorum et cujuslibet eorum irritentur et cassentur per commune Placentie et penitus annullentur. Item quod omnes qui sunt cives Placentie et episcopatus sive districtus qui sunt extra Placentiam et districtum Placentie quocumque modo pro parte sive occasione partis domini Uberti marchionis Pelavicini et Ubertini de Andito, extrahantur de omnibus bannis et proscriptionibus communis Placentie et possint reverti in civitatem Placentie et episcopatum ad voluntatem ipsorum, restituti super possessionibus et bonis que habebant tempore quo de Placentia vel districtu exiverunt; salvo quod per hoc non intelligatur aliquid dictum super reversione Placentiam dominorum marchionis Pelavicini nec Ubertini de Andito, ita tamen quod predicti Pelavicinus et Ubertinus de Andito possint et debeant possidere et gaudere et habere omnes possessiones et bona et omnia jura quiete que habebant et soliti sunt [habere] in civitate et episcopatu Placentie hinc in retro et precipue quando Placentia exiverunt. Item quod omnia castra communis et hominum Placentie et loca que tenentur per commune Cremone sive per marchionem Pelavicinum sive per partem aut aliquem partis Cremone sive Pelavicinorum seu domini Ubertini de Andito, dimittantur et restituantur communi et hominibus Placentie liberaliter et integraliter per predictum commune et Pelavicinum et per dictum Ubertinum de Andito et quemlibet de parte ipsorum, attendendo et observando commune Placentie in totum et per totum quidquid in istis et infra scriptis et quolibet istorum et infra scriptorum capitulorum per sententiam continetur, adtendendo etiam et observando quidquid adhuc dixerint, preceperint et sententiaverint et arbitrati fuerint inter partes predictas arbitri predictorum super omnibus capitulis et quolibet eorum, retinendo in se predicti arbitri dominium quod possi adhuc dicere, *et cetera*. Que omnia acta sunt per predictos cives et requisitis ambabus partibus supradictis, probantibus (a) et presentibus Patrizolo de Regno nuncio et procuratore domini Uberti Pelavicini et Vilano

(a) Vox valde dubia, dum in codice legatur *perherent* vel hujusmodi.

de Gazo sindico communis Cremone et Uberto Locacorvo judice et Fornario Carexeto judice civibus Placentie. Qua sentencia lata Placentini intrinseci habito eorum consilio renuaverunt dictam observare sentenciam, mitentes embaxatores per civitates Lombardie dicentes se esse deceptos malo modo in ipsa sentencia, infamantes Martinum de Latere, asserventes eciam licet non esset verum, quod aliud in compromisso non contineretur scilicet quod forbaniti Placentie non debebant reverti ad propria, et sic noluerunt dictam sentenciam observare. Quo propter dominus Ubertus marchio Pelavicinus cum communi Cremone et M militibus
Fol. 41 recto. Mediolani et CC militibus Brixie | et C militibus Mantue et L militibus Aste et Cremaschis et CC balistris Cumarum et aliis, in M CCLX de mense junii ad obsiditionem Pontis Nuri seu fixerunt temptoria cum quinque trabuchis, in qua obsiditione steterunt XVIII dies cum cavatoribus. Interea CL pedites Placentini et Cremone et aliarum parcium ab exercitu secedentes intraverunt Caguanum, qui illi omnes per illos de castro Aquarto et illarum parcium capti sunt et mortui ex quibus Placentini extrinseci XXV decapitaverunt in campo Ferro, scilicet Guidonem comitem de Montecucho, Antolinum Bocenderium, Guilhelmum de Roca notarium, Ymericum Spargum et alios consimiles de parte extrinseca (a) Placentie. Quo audito per illos qui in castro obsessi erant terrore perteriti, licet non possent se teneri, die sabbati X mensis julii dictum castrum reddiderunt domino marchioni data fidancia XI, et reliquos in Cremona carceratos destinavit; qui fuerunt numero CCLXX omnes fere de societate Cremone, et die veneris sequenti guarnito et infortito dicto loco ad propria redierunt cum toto exercitu. In civitate Placentie erant Bernerbos marchio et Fredericus marchio Malaspina cum XXX militibus [et] C militibus capitaneorum Mediolani forestatis ad soldos Placentinorum.

Eodem tempore marchio de Est et comes Sancti Bonefacii et Paduani obsedebant Albricum de Romano cum uxore et filiis et filiabus in castro de Sancto Zenono, quo capto dictum Albricum et filios suspenderunt, uxores et filias combuxerunt.

(a) Forsitan intrinseca.

Exeunte vero mense septembris, Florentini et Lucenses pro communi hostiliter cum omnibus eorum amicis preparato maximo exercitu statuerunt guarnire Montem Alcinum, et cum fuissent apud civitatem Sene devastantes, comes Jordanus qui pro rege Manfredo cum MM militibus in dicta civitate aderat cum militia Sene, die sabbati IIII mensis octobris prelium cum Florentinis et aliis eorum amicis inceperunt. Florentini et eorum amici pavore perterriti fugam ceperunt relinquentes omnia in campo. Inimici vero sequebantur eos occidentes et vulnerantes, eorum ex quibus ceperunt XXII millia et octo millia occiderunt, et ceperunt omnes somerios qui fuerunt numero XXX milia (1) et campanam Florentinorum et Fredericum Malaspinam et Manfredum et Moruelum fratres ejus qui in subsidium Lucensium iverant.

Eodem tempore Gibelini qui extra Florentiam erant incontinenti civitatem Placentie (a) intraverunt, expelentes partem Guelforum de illa civitate ceperuntque in ipsa civitate Philipum Vicedominum civem Placentie qui erat capitaneus populi Florencie.

Eodem tempore exeunte mense octobris, Johannes de Luxardo cum CCC servientibus Vallistarii voluntate Ubertini de Noceto intravit Nocetum. Quo audito Placentini intrinseci miserunt illuc CCC milites et M peditos civitatis et multos de episcopatu cum magno exercitu, et preliando ipsum locum, die sabbati VI mensis novembris Ancion Pelavicinus et Vicecomes et Guido et Ubertinus Pelavicinus cum CCCC militibus Cremone et cum militibus extrinsecis Placentie et servientibus Vallistarii fecerunt insultum in eos. Statim Placentini intrinseci in fugam conversi sunt et ceperunt ipsi Pelavicini cum suis ex ipsis Placentinis intrinsecis circa L milites de melioribus civitatis et duos tubatores cum tubis et duo vexilla communis et circa CCC pedites civitatis et episcopatus et plus CC equos et omnia victualia et ballistras communis, interficientes ibi Ubertum Advocatum et Folconem Gorgonem et alios plures quos omnes ad burgum Vallistarii in

(a) Sic, sed tum clarius *Florentie*.

(1) Le chiffre qui devait venir après *triginta* manque dans Jean de Mussis. Notre manuscrit donne ici des évaluations évidemment exagérées et a tort de placer au 4 octobre la bataille de l'Arbia, qui eut lieu le 4 septembre.

carceribus conduxerunt Deinum combuserunt Gropalum, Centenarium, Coronum et alia loca, Monteregum et Petraclaunam (a) guarnierunt. Deinde
Pal. di verso ipsos presonerios | omnes apud Cremonam conduxerunt

Eodem tempore receperunt venire deversus Romam homines nudi qui se de coriis verberabant, invocantes pacem et beatam Mariam, qui venerunt usque Bononiam Quo viso Bononienses ceperunt et ipsi communiter tam milites quam pedites et omnis turba se eodem modo verberare et inde venerunt Bononienses usque Mutinam Similiter Mutinenses illud idem fecerunt veniendo usque Regium. Similiter Regini illud idem fecerunt venientes usque Parmam Parmenses illud idem fecerunt volendo ire Cremonam Hec omnia fiebant et discordia et malum oriretur in Cremona et marchio perderet dominium Verumtamen ipse sicut sapiens fecit fulchas in introitu episcopatus Cremone undique ficare, precipiendo quod quilibet qui veniret se verberatum illico suspenderetur, unde nullus fuit ausus venire Deinde isti Parmenses miserunt Placentiam verberatores, et ita Placentini, alii pro bono et alii pro malo ingenio, inceperunt se verberare invocantes pacem, et sic verberatores plures miserunt Papiam, qui Papienses simili modo se verberaverunt Ad Mediolanum vero quia marchio illud idem fecerat de fulchis, nullus fuit ausus ire, et sic ivit istud factum quasi per totum mundum Verumtamen propter hoc multe paces inter discordantes facte fuerunt et multa bona acta sunt (1)

Die lune VII mensis februarii, Albertus de Fontana qui dominum illius civitatis cum sua societate cum eo (sic) obtinebat, tempore domini Cathelani domini Guidonis de Domina Ostia civis Bononie potestatis Placentie, in sero congregatis viris consortibus suo nequicie in totum volens superare civitatem, armata manu ivit ad Sanctum Salvatorem, cum hominibus illius contracte debellando et igneos in domibus imponendo et robando homines illius contrate Quod atque senciens dominus Philipus Dei gratia episcopus Placentinus et dominus Ubertus Cagnolus archidiaconus Placentie assumptis

(a) Ex Joh de Mussis emendamus In codice prieres *Erscanam*

(1) Tout ce curieux passage est fort abrégé dans Jean de Mussi.

armis cum Manchaxolis (a) et illis de Andito et aliis eorum amicis de parte extrinseca qui in Placentia erant et qui venerant de confinibus in quibus per istum Albertum de Fontana positi erant et reversi domum occasione verberatorum, stando domino Cathelanus potestas in platea majori cum armatis viris Placentinis ex quibus alii dicebant « Date forciam episcopo » et alii dicebant « Date forciam potestati, » versus dictum Albertum de Fontana et ejus sequaces se opposuit eundo cum quot potuit ad Sanctum Salvatorem ubi erat idem Albertus cum suis sequacibus. Quo viso per ipsum Albertum, statim idem Albertus fugam pecit et aufugit de civitate, et continuo dominus episcopus cum suis cum victoria venit in plateam majoris ecclesie ubi erat potestas et dato consilio ipsi potestati pro bono ne per homines occideretur, ipse ivit ad espiciom suum. Et milites et pediti qui ibi erant elegerunt dominum episcopum in potestatem et rectorem civitatis Placentie, Raynaldum Scotum in capitaneum populi: multa enim bona in expelendo dictum Albertum fecerunt Scoti. Qui dominus episcopus ipsum regimen intravit et suscepit, et post paucos dies miserunt ambaxatores Mediolanum pro eligendo potestatem, et elegerunt Napoleonem de Latore in potestatem et rectorem illius civitatis, qui venit ad regimen illius civitatis et habuit MM libra pro feodo.

Et die veneris IIII mensis marcii, comes Ubertinus de Andito et Anricus et Guido marchio Pelavicinus cum omnibus forestatis in magna pace intraverunt in Placentiam; sed dictus Napoleonus potestas nolebat quod venirent et displicebat sibi, tamen non dicebat palam, sed ad ultimum noluit stare in ipso regimine, volebat enim feodum ex dono.

M. CC. LXI, die dominico III mensis aprilis, dominus Ubertus Pelavicinus cum honorabili militum comitiva intravit | Placentiam; et illa die venit in civitatem Placentie dominus Martinus de Latare, et relicta in magna pace ipsa civitate, ipse Napoleonus recessit, et dictus marchio in suo loco posuit Vicecomitem Pelavicinum (b), jurando idem marchio dominium et segnoriam Placentie usque ad quatuor annos, eo modo sicut habebat illam Mediolani, et rediit Cremonam. Fol. 46 recto.

(a) In codice marcha sola.
(b) Ap. Joh. de Mussis additur nepotem suum.

Et in vigilia Sancti Andree Anrichus Pelavicinus cum Anrico Scola et militibus et ballistris intravit Terdonam et habuit totam civitatem ad voluntatem domini marchionis Qui dominus marchio dedit eis in potestatem dominum Guillelmum de Petra civem Papie.

M CC. LXII, de mense jauu, Alexandrini intrinseci, erant enim Lancievegii extra, de mandato regis Manfredi cui se dederant, in qua civitate erat Berardus Armarius(?) Apulhensis capitaneus CC militum Theotonicorum pro custodia illius civitatis, in concordia cum extrinsecis elegerant comitem Ubertinum de Andito in rectorem et potestatem illius civitatis, et sic omnes intraverant civitatem qui extra erant In magna pace et concordia rexit eos usque ad mensem novembris, quo illi de Puteo exiverunt de civitate

Eodem tempore Pergamenses ceperunt rebellare, tenentes bannitos Mediolani contra voluntatem marchionis et communis Mediolani Qua propter dominus Ubertus marchio Pelavicinus cum Cremonensibus et Mediolanensibus et aliis eorum amicis totam planuriam Pergami devastaverunt et plura castella Pergami habuerunt, scilicet Gisalbam et Martinengum, que militibus et peditibus munierunt

Interea Fredericus Malaspina qui concorditer cum militibus domini marchionis casrum (a) Pontremuli obsedebat, rebellavit Qua propter Placentini de mandato domini Uberti Pelavicini cum exercitu terras et villas et loca dicti Frederici usque ad Crucem devastaverunt In proximo mense marcii Otto Vicecomes archiepiscopus Mediolani cum CCC militibus forestatis Mediolani intravit in Rocham Arone. Qua propter Ubertus marchio Pellavicinus cum CC militibus Cremone et C militibus Brixie et L militibus Placentie equitavit Mediolanum, postea cum ipsis militibus et cum parte Mediolani hostiliter equitavit ad obsidionem Arone, et data conditione statim se redderent domino marchioni, data fidancia personis et evaderent cum armis Statim dominus marchio castrum et rocham Arone destruxit et alia castela circumstancia destrui fecit

In proximo mense julii Parmenses pepigerunt cum marchione quod

(a) Sic forsitan castrum

darent ei quolibet anno exercitum ad suam voluntatem et M libre imperialia pro feodo

De mense septembris amici et fideles domini marchionis, scilicet Petrazolus de Arrigassi et alii, nocte privatim intraverunt Pontremulum et ceperunt ibi Fredericum marchionem Malaspinam et omnes qui cum eo erant, quos dominus Ubertus Pelavicinus ducere fecit in carceribus Cremone

Insuper idem Ubertus Pelavicinus fecit pactum cum ipso Frederico et habuit plancle (sic) Pontremuli et Monzolum quod idem Fredericus tenebat et fecit guarnire Carnanam et Petramgrogam et dimisit ipsum Fredericum, habere faciens secum pacem et plurima pacta que nulla observavit idem, [sed] res et eciam recuperavit ipsa castra

] M. CC LXIIII, indictione VIII, de mense decembris, Philipus de Latore civis Mediolani qui successerat domino Martino de Latore fratri suo potestati populi Mediolani, cum aliis de Latore qui preidebant civitati Mediolani, contra voluntatem et pacta domini Uberti Pelavicini et commune Cremone, suscepit dominationem et regimen civitatis Pergami. Pro quo facto orta est maxima discordia inter commune Mediolani et commune Cremone et Marche et illos de Latore ; ac quod incontinenti Ubertinus de Peregrino qui erat potestas Mediolani pro ipso marchione, de nocte de illo regimine absentavit, volebant enim eum capere. Et exinde illi de Turre receperunt nuncios Karoli comitis Provincie Fol 46 recto

Eodem anno de mense augusti, apparuit stela versus orientem cum cauda magna et ibat versus occidentem et oriebatur ipsa stela circa horam matutinam, et duravit bene per tres ebdomadas (a), de qua scriptum est ut infra legitur

Visa fuit stela designans plurima bella
Omen erit guerre, mors et destrucio terre
Marte perit Grecus, Ligorum undique cetus
Regnum mutatur, Sciculus Kalabresque fugatur,
Francia lectatur, demum devicta nectatur (b).

(a) Ap. Joh. de Mussis *per tres menses*
(b) *Sic pro necatur.*

Tartarus advenit, lis Romæ maxima fiet.
Tartarus artator, sic urbis pacificator.

In proximo mense marcii comes Provincie misit ad civitatem Mediolani Sxharalem (*sic*) de Balcio cum CCC militibus et balisteriis, et rex Manfredus mandavit ab Apulia in Lombardiam DC milites Theotonicos et soldus mile militum Tuscorum et Lombardorum.

M CC LXV, de mense madii, comes Provincie vocatus ab Urbano papa rex Sicilie cum comitiva non multum absque equis cum XXII galeis per mare intravit Romam recipiendo senatum urbis, et uxorem et filios et filias post se venire fecit per mare, et multi alii per terram per Lombardiam occupaneri (a) retro iverunt ad pedes et ad equos.

Eodem tempore dominus Ubertus marchio Pelavicinus civitates Terdone et Alexandrie [habuit] in sua custodia ubi preerat Ubertinus de Sipione nepos ejus pro vicario. Qui de mense augusti preterito cum DC calvacatoribus equitavit apud castrum Nicie et obviavit milites marchionis Montisferati et milites Provinciales qui illuc venerunt, et preliando eos ad fugam petiit, et fuerunt in ipso prelio capti Aliuptus de Marcha cognatus domini marchionis et CC milites cum eo, quos idem marchio Montisferati duxit in Provinciam.

In proximo mense octubris Philipus de Laturre civis Mediolani obiit et ei successit in dominationem suam Napoleonus de Laturre nepos ejus.

In sequenti mense novembris comes Frandale et alii comites et barones Francie crucesignati per evocationem Ecclesie contra regem Manfredum cum militibus Francie, Pichardie et Provincie et aliis in maxima quantitate militum et peditum per civitatem Albe intrantes accesserunt in Montisferatum, postea in episcopatum Vercellarum. Et cum fuerint apud Vercelas, episcopus Vercellarum et Advocati et alii de parte que dicitur Ecclesie contra juramenta promissa et facta super reliquias Sancti Eu-

Fol. 47 recto. sebii | confesoris illius civitatis, eos intraxerunt (*sic*) in civitatem Vercelle, expelendo de ipsa civitate Jacopum Tizonum et suos et partem suam. Postea iverunt Novariam, deinde Mediolanum. Mora enim ibi facta

(a) Sub hac voce fonde mutila quid lateat nescimus.

per X dies, cum Mediolanensibus et Pergamensibus et aliis equitaverunt super flumen Ogii in partibus Pallazoli, et transeuntes illud flumen cum fuissent per medium castrum Caprioli, stulticia illorum qui intus castrum erant in custodia, illum locum ceperunt et homines et feminas et pueros in ipso loco inventos occiderunt. Postea transierunt per episcopatum Brixie juxta civitatem Brixie absque Mediolanensibus, et iverunt apud Montem Clarum et ipsum locum habuerunt, quum ibi erant Mantuani, Ferrarienses et alii de illis partibus usque in duobus M militibus ipsos expectantes.

Tunc Ubertus marchio Pelavicinus cum Cremonensibus et Placentinis cum eorum carocus et milicia Pape apud Soncinum et Urcium residebant, permitentes ipsos abire sine prelio. Timebant enim de Brixiensibus. Interea homines Palazoli et castrum et fortitudines Mediolanensibus et Pergamensibus dederunt, capientes pedites et milites Cremone et Brixienses qui ibi erant in custodia.

Ultramontani per Bononiam et Marcham Ancone transierunt apud Romam in qua erat comes Provincie et expectabat eos.

Eodem MCCLXV, in ultima ebdomada januarii, Brixienses rebellaverunt domino Uberto marchioni Pelavicino et communi Cremone, capientes custodias civitatis que erant de Cremona, introducentes in ipsam civitatem miliciam Mediolani et bannitos eorum contra sacramenta et pacta facta.

Quo audito per Cremonam statim marchio et Cremonenses fonditus diruerunt castella Brixie que erant in Ripa Ogii, videlicet Urcium, Quinganum, Pontevicium, Ustilianum, Canetum, capientes homines et bestias illorum et aliorum circumstancium. Que loca Cremonenses habebant in custodia.

Eodem tempore Jacobus Tizonus Vercellarum hora statuta et habito tratato cum capitaneis et valvasoribus bannitis Mediolani, cum Papiensibus intraverunt civitatem Vercellarum summo mane, tali modo videlicet quod habebant carra palee in quibus homines armati latebant, et aperta porta Vercellarum statim intrantes interfecerunt custodes portarum, currendo milites usque ad palacium civitatis ubi invenerunt Paga-

unum de Lature potestatem Vercellarum armatum qui venire volebat ad rumorem, et ceperunt ipsum et illi qui ceperunt ipsum (a) ducebant eum extra civitatem per eandem portam qua intraverant, et multi sequebantur eos volendo ipsum interficere et ipsum extra civitatem interfecerunt. Unde cives illius civitatis videntes milites qui intraverant reverti, putantes eorum quod fugerent, assumptis armis insequentes ipsos usque ad portam civitatis unde intraverant extra clauserunt ipsos, et ceperunt ex ipsis Mediolanensibus forestatis XIII et multos occiderunt. Milites vero Pape qui sequebatur ad favorem quorum intraverant, nundum accesserat.

Auditis ab illis de Lature et a Mediolanensibus que gesta erant in Vercellis, equitantes illuc acceperunt illos XIII captos et ducentes ipsos Mediolanenses super sepulturam dicti Paganini omnes occiderunt. Illi scilicet de Lature cum eorum manibus (b) et alios XLII milites captos ad Tapiagum de parte capitaneorum bannitorum Mediolani quos habebant in carceribus ad Tricium, simili modo occiderunt.

Fol. 47 verso. ſ Interea comes Provincie coronatus de corona regni Scicilie per dominum Clementem papam qui pape Urbano successerat, coadunata sua gente in urbe Rome, transivit per pontem de Ceperano sine prelio et habuit Sanctum Germanum ubi parum bellum fuit et comitatum Bonafrie (c), et civitas Gayete et Neapolis se sine bello tradiderunt comiti. Fertur enim quod idem comes habebat in sua comitiva X milia milites et magnam multitudinem peditum male tamen armatorum. Rex vero Manfredus erat apud Capuam cum quatuor millibus militibus, quia gens sua ut principes sui nundum accesserant, et exivit rex Manfredus obviam comiti Provincie in partibus Beneventi, et prelio incepto confracta est gens regis Manfredi et fugit per campanam, dictus rex Manfredus interfectus est ibi et multi milites cum eo et Saraceni. Comes enim Caserte et comes Accerorum dicuntur fuisse proditores regis Manfredi relinquentes ipsum in campo, et fuit bellum istud die veneris primo mensis marcii.

(a) Hic in codice inepte repetitur *et illi qui ceperunt ipsum*.
(b) Locus ut videtur mutilus.
(c) Verisimiliter legendum *Venafrie*.

Eodem die rex Carolus habuit Capuam et universa loca et castela illarum parcium, capiendo uxorem regis condam Manfredi cum filia, que erat filia Michahelis (a) Romanie, et magnum thesaurum ei abstulit. Postea habuit civitatem Nucerie in qua magna multitudo Saracenorum erat paciscendo cum eis, maximum thesaurum ei contulerunt et promiserunt se daturos exinde, et postea incontinenti sine bello habuit totum regnum et totam Sciciliam, et comes Fredericus Lancia rebellavit in Calabria. Tamen ad ultimum pepigit secum et habuit totam Kalabriam.

In libro enim Johachim talia inveniuntur:

« Quia necesse est a sanctuario (b) Dei cedes incipiat a quo velud a capite ad membra languencia velnus livoris emanat. Potens enim est Deus Franchos repelere et Alamanos contra Ecclesiam revocare, ut que magis de humana quam divina potencia confidit, justo judicio amicorum destituta subsidiis sub cursibus (c) hostium conculcetur. Futurum enim est prorsus ex proximo ut orta discordia inter principes, non tantum ab imperio Ecclesia concurrat, sed etiam a Francorum regno diffidat. Videat itaque generalis Ecclesia si non fiat ei baculus arundineus potencia Gallicana, cui siquidem si quis nititur perforat manum ejus. Vicinum namque est quod tunc posteros Francos Egyptios in futura congressione collidet, ut per quos regnum mater Ecclesia de ursi dentibus contendit eruere, verse vice nequeat in stragem fratrum respirare, donec Dominus ex alto prospiciat ut perfecte malicie finem ponat, *et cetera* (1). »

Mortuo vero rege Manfredo, inter Ytalicos magna exaltacio et leticia

(a) In codice *Michilacii.*
(b) In codice *sacuario*, compendii nota super litteram *u* expressa.
(c) In codice *suidiis subcursibus.*

(1) Cette citation de l'abbé Joachim est empruntée à son livre *super Hieremiam*, mais elle ne forme pas dans l'original un texte suivi, et paraît plutôt se composer de passages rapprochés à dessein et transcrits de mémoire. Les deux phrases dont l'une commence par *Futurum enim*, et l'autre par *Videat*, se trouvent la seconde au milieu et la première à la fin du chapitre II de cet ouvrage de Joachim (p. 46 et 58 de l'édit. de Cologne, 1577). Encore ne sont-elles pas citées textuellement par notre auteur. Au chapitre XXXVIII du même livre, Joachim revient sur les dangers que la puissance de la France peut faire courir à l'Église.

fuit, scilicet clericis et illis qui dicuntur de parte Ecclesie; aliis vero qui sunt de parte Imperii dolor et angustia supervenit.

Eodem tempore Ubertus marchio Pelavicinus timens de preditis custodiam Alexandrie relaxavit et custodiam Terdone dedit in manibus communis Papie et custodiam Pontremuli dedit Isnardo (a) marchioni Malaspine et comitibus de Lavania cum quibus pactum fecit. Occiso quidem rege Manfredo Scicilie superius nominato et multis Theotonicis et Tuscis ac Lambardis gladio interemptis in prelio isto et mortuo Amico de Scipione
Fol. 40 verso. nepote Uberti marchionis Pelavicini et captis | comite Jordano et comite Bartolomeo, Petro Asino de Florencia et multis aliis magnis, timor crevit et fuit in Tuscia et in Lombardia, et primo Gibelini de Florencia obedierunt domino pape et Ecclesie, et sic omnes de Tuscia qui Ecclesie rebelles extiterant Ecclesie mandatis paruerunt; quod factum pervenit ad aures Lombardorum. Unde videntes aliqui de Placentia et qui licet magnum proficuum et utilitatem et honorem haberent cum Uberto marchione et comite Ubertino de Andito sicut volebant, eorum dominium et segnoriam non affectabant nec volebant, et videntes quod filii dicti comitis Ubertini capti erant et in fortia regis Karoli detinebantur, putaverunt tempus et conveniens esse verba de concordia Ecclesie impetrare. Hii scilicet dominus Robertus de Roncoveteri judex et Flamengus de Andito fuerunt actores et inceptores verborum. Hii tota die instabant predicto comiti de concordia Ecclesie, dicentes ei ut lacius declinaret: « Domine, per hanc viam melius [quam] per aliquam potestis recuperare filios vestros. Domine, nimis gravis est ad sostinendum furor Ecclesie, cruce signati veniunt super nos, non enim volumus esse destructi. Unde facite si vultis hoc quod dicimus vobis, alioquin aliud (b) fiet. » Et taliter per se et alios institerunt penes ipsum comitem Ubertinum quod ei placuit sapientes de Placentia super hoc habere, inter quos fuerunt satis docti de hac arte et instructi de facto, et placuit omnibus quod comes predictus procederet ad concordiam Ecclesie. Comes enim nolebat facere hoc sine Cremona, et ita factum fuit consilium commune Placentie generale et per ipsum consilium

(a) Ap. Joh. de Mussis Suardo.
(b) Ap. Joh. de Mussis illud, quod aptius ad sensum videtur.

in concordia data fuit licencia et potestas comiti Ubertino de Lando et XII sapientibus illius civitatis tratandi, ordinandi et faciendi quicquid eis placuerit super factis Placentie in omnibus. Quibus ita paratis idem comes ivit Cremonam ad loquendum de predictis cum Uberto marchione Pelavicino et sapientibus Cremone, narrando et dicendo domino marchioni quod amici ejus de Placentia volebant concordiam cum Ecclesia et domino papa, et si ipse volebat esse cum Cremonensibus, placebat sibi, alioquin Placentini volebant concordiam pro se. Et tantum instigavit dictus comes ipsum marchionem quod sibi placuit facere predictam concordiam. Unde de consilio dicti comitis ipse marchio elegit sapientes Cremone XXIIII sine consensu et scientia Bosii de Dovaria, et coram ipsis sapientibus proposuit dictus comes predicta verba que placuerunt omnibus. De quo facto multum displicuit domino Bosio qui tunc dixit marchioni : « Domine, istud bene erat tale factum quod ego debebam ante illud scire et audire quam esset expositum coram sapientibus. » Verumtamen vel nolet vel velet oportuit quod velet, et hoc fuit prima causa odii quod crevit inter dominum marchionem et dominum Bosium.

Sed nichilominus consilio generali placuit sicut placuerat consilio Placentie. Et rediens in Placentiam idem comes habuit electos, et placuit sapientibus hominibus destinare dominum Jacopum de Pecoraria et Guilielmum Bruolum cives Placentinos ad curiam domini pape pro concordia inquirenda. Similiter placuit Cremonensibus alios suos nuncios ad ipsam curiam destinare.

M. CC. LXVI, de mense aprilis, predicti ambaxatores instructi de omnibus vadunt ad curiam domini pape pro predictis complendis. Modo est divulgatum per totam civitatem Cremone et Placentie et pax et concordia tratata cum Ecclesia. Illi qui dicunt se esse de parte Ecclesie exultantur et dicunt multa verba et elevatis capitibus incedunt, magnates vero Placentie qui se dicebant esse de parte marchionis et qui multos honores pro eo et ipsa ‖ parte habuerant, sicut erant Johannes de Porta de Saliceo, Johannes Bosa de Porta, Opizo Balbus, Odo Manchasola et consimiles, incipiunt maledicere de marchione et de comite isto cum quo cottidie comedebant et magnam familiaritatem etiam habebant et ejus consorcium evitare et cum ejus in- Fol. 46 verso.

micus ut, amici ejus omni die deprimuntur et inimici se exaltent. In curia domini pape [dum] hec agantur, marchio pro se laborat cum Petrezolo de Regio procuratore suo ut pro Ecclesia adhuc posset obtinere dominia civitatum: dominus Bosius pro se laborat ut posset marchionem deprimere, comes pro se laborat ut posset filios suos habere ut dominium quod habet retinere. Sed dominus papa Clemens cujus nomen ab effectu non modice distat, nullum intellectum dabat eis, nisi quia dicebat se esse specialem amicum domini marchionis et quod se ex toto deberet et suos committere in manus ejus habendo in eo omnem bonam spem et fiduciam, et cum per longum tempus duraret hoc factum in curia, transmissum fuit ambaxatoribus qui erant in curia quod impetrarent a domino papa quod transmitteret legatos bonos et legales in Lombardiam, quod Cremonenses et Placentini erant parati facere in totam voluntatem domini pape et Ecclesie Romane. Qui dominus papa transmittit duos legatos in Lombardiam cum litteris suis, scilicet Bernardum de Castegneto canonicum Aurialensem natione Provincie et magistrum Bernardum abbatem Sancti Theodori de Tebris canonicum regularem, capelanos suos, et antequam essent in Lombardia actum est istud.

Die sabbati V kalendas julii Bergognonus Anguxala civis Placentie, Albertus Bufa de Andito, facto tratactu cum Placentinis contra dictam comitem Ubertinum de Andito et partem ejus, cum jam de consensu eorum et aliorum de Placentia Albertus de Fontana et alii banniti de Placentia diu preterito adscenderant in Petrascremonam rebellantes civitati, de quo magnus timor erat in populo, levatis armis ad rumorem congregaverunt, scilicet Bergognonus cum suis ad Sanctum Antoninum (a), ad domum Bufferum cum ipso Bufa et eorum amicis. Comes Ubertinus de Lando cum suis et parte sua et cum Roglerio de Bellotis potestate Placentie cum armis se reduxerunt in plateam majoris ecclesie, et quasi tota civitas ibi cum ipso comite se conveniunt in auxilium dicti comitis, et relicto populo armato in plateam iste potestas cum militibus et populo Porte Nove ivit ad Sanctum Antoninum ubi dictus Bergog-

(a) Hic quaedam desunt, forsitan *Albertus vero*. Ap. Joh. de Mussis legitur: « *Albertus* [illegible] *amicis Bufferum ad domum Bufferum iverunt.* »

nones ei sui se convenerant. Qui statim conversi in fugam omnes fugerunt et absentaverunt, plures vulnerati et plures mortui sunt ibi ex parte dicti Bergognoni et suorum, et tota nocte illa steterunt in platea milites et pedites armati. Die otta dominus marchio cum militibus Cremone venit et intravit Placentiam, et Albertus Bufa [cum suis] fugierunt Papiam ubi capti sunt a Papiensibus, quos dederunt marchioni affidatis personis a morte. Multi de civitate Placentie fugierunt ipsa de causa, sed magnates de Placentia non permiserunt potestatem Placentie loqui de predicta, dicentes: « Domine, legati venient et sedabunt. » et hujus modi verba, vel quia timebant de parentibus suis qui in dicta prodicione erant vel forsitan ex ipsismet aliqui erant culpabiles. Verumtamen Armannus, Guillelmus et Arduinus de Bufis capti fuerunt. Armannus fortiter tormentatus ita quod obiit, alii in carcere sunt reclusi in civitate Cremone; Johannes Bufa judex frater eorum positus fuit in confinibus. Interea Balbi adscenderunt in Petram Duerum rebellantes civitati, predando et derobando homines et villas illarum contratarum. Sed Montenarius qui se fingebat esse de parte comitis et qui magnum honorem habuerat pro ipsa parte, cum Opizone Balbo erat in custodia Cogni quod intrasset de Placentia mutuaret et obstaret illis de Petranscremona.

¶ Eodem tempore Mediolanenses cum magno exercitu Pergamensium, Fol. 43 recto
militia Brixiensium, Laude, Vercellarum, Novarie et aliis eorum amicis venerunt in episcopatum Cremone ad castrum de Covo et data obsidione illi castro per girum cum trabuchis et cavatoribus venerunt ad Suncinum habuerunt illud per cavatores, affidatis personis, quod penitus diruerunt. Cremonenses vero cum militia Papie et militia et populo Placentie erant apud Suncinum; tamen non fuerunt ausi Mediolanenses et eorum exercitum obviare, et reversi sunt exercitus ad propria. In proximo mense julii predicti legati venerunt in Lombardiam et primo recepti fuerunt cum magno honore in Cremona a domino marchione et Cremonensibus, et inde ibi facientes de legatione sua venerunt in Placentiam ubi simili modo et honorifice recepti fuerunt, et dominus marchio venit cum eis, et iverunt domini legati ad hospitandum in palatio domini episcopi, et die statuta facta magna concione in platea majoris ecclesie sive in curia

domini episcopi, ipsi legati receperant ab ipso domino marchione et a potestate et communi Placentie promissiones et obligationes quascunque voluerunt, compromittendo ipsi Placentini in eos nomine domini pape et Ecclesie de omnibus ad eorum voluntatem sine aliquo intellectu, dando fidejussores mercatores et alios divites Placentie ad eorum voluntatem et communis (a) Cremone, insuper jurando quilibet de civitate et districtu sacramenta Ecclesie per fratres predicatores et minores qui per civitatem et episcopatum homines jurare faciebant. Illud idem fecerant in Cremona multi maliciosi religiosi, et alii vadunt ad legatos, inducentes eos ad omne malum contra marchionem et illos de parte sua. In proximo mense septembris predicti legati extraxerunt dictum marchionem et comitem et homines de Placentia de omni excommunicatione in platea majoris ecclesie, verberantes dominum marchionem et potestatem Placentie et comitem Ubertinum de virgis, sicut consuetum est. Interea predicti legati receperunt promissiones et sacramenta ab Alberto de Fontana et a suis qui erant in Petrascremona dantibus pro eorum securitatibus Capelletos, et Capelleti forestatos Placentie pro eorum securitatibus dederunt. Interea legati cum duodecim sapientibus Placentie de parte comitis iverunt ad Carminianum ad loquendum cum Alberto de Fontana et sapientibus suis, inquirentes per scrutinium de bono statu civitatis Placentie sicut dicebant, et reversi sunt Placentiam, volentes factum quod desiderant prius complere in Placentia quam in Cremona. Die veneris III mensis decembris, cum ambaxatores Cremone et Papie essent in Placentia causa copulandi inter ipsa communia societatem pro bono ipsorum communium et essent ipsi ambaxatores in consilio communis Placentie causa complendi predictam societatem, jurandi et firmandi, stando in ipso consilio predicti legati qui tractatum fecerant in Placentia de opprimendo comitem et partem suam et qui jam tantum fecerant quod Ubertus Pellavicinus marchio propter odium quod creverat inter ipsum et dominum Bossium expulsus erat et divisus de Cremona ubi per XVI annos dominatum habuerunt et qui tunc erat in Placentia,

(a) In codice *communis*, nisi legendum sit *commune*.

cui Placentini magnates insistebant ut refotaret dominium civitatis Placentie quod refotavit in manus domini episcopi Placentini nomine domini pape, qui facta ista refutatione in concordia cum Placentinis Burgum ivit. Et circa medium diem cum Bonifacius de Peccoraria iret ultra Treviam, obviavit capitaneos de Fontana, illos de Arcellis, archipresbyterum de Campagnola cum magna quantitate rusticorum de Valletidono amicorum venientes versus Placentiam ex precepto legatorum ut caperent fortiam totius civitatis Placentie, et reversus fuit idem Bonifacius versus Placentiam clamando et dicendo : « Banniti intraut civitatem, » et venit ad palatium ubi consilium predictum erat collectum occasione predicta. Et sic incontinenti tota civitas fuit sub armis. Comes Ubertinus cum potestate communis et cum sua parte reduxit se in plateam majoris ecclesie. Johannes Palastrellus qui est secundus germanus dicti comitis et qui jam steterat capitaneus partis sue et Guido de Fontana consanguineus germanus dicti comitis et Cagnus ejus frater qui maximam utilitatem habuerunt occasione dicte partis tam in dotibus uxorum eorum quam in beneficiis | ecclesiarum, ex tractatu legatorum contra ipsum comitem et partem suam se opposuerunt cum armis, congregantes se in burgo Placentie cum magna quantitate inimicorum partis ipsius comitis, introducentes illos de Valletidoni cum aliis in civitatem Placentie guarnendo turrem Gotefiedo et Sancte Brigide et palatium mercatorum. Et dictus Johannes Palastrellus et Guido de Fontana per legatos facti sunt capitanei fidelium Ecclesie de Placentia, introducentes Albertum de Fontana et alios bannitos in civitatem illa nocte per stractam de Sancto Francisco, et tota illa nocte predicti habuerunt totum burgum usque ad Sanctum Stephanum, stando homines armati per stratas cum magnis ignibus. Comes vero Ubertinus stando cum suis miserat ad burgum Sancti Domnini pro auxilio et Cremonam. Interea erat magnus rumor in platea majori. Alii dicebant : « Fiat sicut volunt legati, » alii : « Non. » Unde comes videns periculum suum et partis sue dixit ad legatos : « Placet mihi pro bono pacis et concordie quod dominus episcopus Placentinus sit potestas Placentie, » et omnes dixerunt : « Placet nobis », et sic idem dominus episcopus de voluntate legatorum juravit regimen civitatis Placentie, et ivit Fol. 68 verso

cenda per civitatem ex parte ejus ut quilibet se desarmaret quod nullus facere volebat timendo una pars alteram quod non deciperetur. Et stando sic in contratis primi tempore Ubertus de Sipiono cum militibus de Burgo circa CC milites applicuit in Placentia cum troabeia bene armati, de quorum adventu magnum gaudium fuit domino comiti et illis de parte sua; et circa matutina potestas Cremone et milicie et populus Cremone applicuerunt in Placentia, mittendo semper litteras et nuncios legati eis precipiendo quod non venirent; qui propter hoc non dimiserunt, sed fracta porta civitatis deversus Cremone civitatem intraverunt et venerunt in plateam majoris ecclesie. Quo audito per illos qui in burgo Placentie erant, pavore conterriti alii fugerunt et alii venerunt ad comitem, et sic pars comitis crescit et altera decrescit. Et octo die per vim contra voluntatem comitis pars sua ivit ad illos qui erant congregati in burgo Placentie, et cum fuerunt apud domos Bufforum que guarnite erant de rusticis Vallisidone et rosta erat facta in via, capta rosta et domo Bufforum, multos ibi occiderunt scilicet circa XVII, et iverunt ultra usque ad turrem Gotenteste ubi erat facta una rosta, ubi alteri se defendebant viriliter et potenter. Comes Ubertinus non erat presens, pauci milites (a). Ibant enim magnates de parte comitis predicando pacem, sicut erant Opizo Ballius, Oddo Manchasola, Johannes de Porta et alii consimiles. Cremonenses vero qui in mandatis habebant a domino Bosso quod facerent ad censura legatorum, nolebant se intromittere. Sed mediatores se faciebant, sicut erant Johannes Ohdonus, Bonefacius de Albertacis et alii consimiles proditores domini Bosii, et dixerunt isti comiti quod faceret partire gentem suam et suos a sturmo incontinenti, alioquin ipsi ibunt ad alteram partem et adjuvabunt eam. Et ita oportuit quod idem comes faceret suos dividere a sturmo, non enim poterant plus durare illi de altera parte quod non essent mortui; compromittendo se ambe partes in dominum Bochum de Strata potestatem Cremone et commune Cremone, et sic diviso sturmo quilibet ivit ad propria, et Albertus de Fontana et sui de civitate exiverunt et rustici de Vallistidone. Et milicia Papie circa vesperas applicuit in Pla-

(a) Ibi quadam desse videntur.

contra ut populus retro per terram et aquam, pro quibus non remansit de inimicis vindictam sumere Magnus terror est in illis de parte Johannis Pallastrelli quilibet potat fugere et absentare se et suos. Et steterunt ibi Cremonenses et Papienses per VIII dies vel circa, et jurata pace et societate facta in consilio generali, die dominico recesserunt Cremonenses et Papienses, relictis in Placentia CC peditibus pro custodia, relicto toto facto Placentiae in manibus legatorum, quia volebant ita Cremonenses et dominus Bossius Qui legati fecerunt et ordinaverunt in Placentia pro rectore dominum Bossium de Doveria et in Cremona | dominum Rochum de Fol. 55 verso. Strata civem Papiae, propter quod ad secessum legatorum se rexerat in factis Placentiae Qui legati incontinenti, divisis Cremonensibus et Papiensibus de civitate Placentiae, in publica concione tullerunt sententiam inter intrinsecos et extrinsecos de Placentia et jusserunt eos venire et intrare civitatem, ita quod omnes in vigilia nativitatis Domini in civitatem venerunt Et interea dicti legati ordinaverunt et fecerunt in Placentia ad instigationem aliquorum de Placentia et specialiter Roberti de Runchovetere et Flamingi de Andito societatem consortii qui debebant esse boni et communes et homines qui fuerunt demones (a). Non enim ipsi Robertus et Flamengus hoc dicebant pro malo sed pro bono, facientes in qualibet porta duos consules et banderias pinctas cum clavibus, et confanonerium et capitaneum dicti consorcii fecerunt dominum episcopum, facientes ipsos jurare dictum officium usque ad festum Omnium Sanctorum, quod pensiam non fecerunt Quod quidem fuit inceptio et destructio Placentinorum Sustinebant ipsi consules factum Placentinorum bono modo, ita quod una pars alteram non poterat molestare Qui dominus Bossius qui voluntatem habebat marchionem et comitem et partem ejus tunc temporis destruere propter odium marchionis, misit ad civitatem Placentiae Girardinum de Doveria pro rectore qui in introitu sui regiminis fecit de voluntate legatorum consilium commune tam fraudulenter quam malo modo quod due partes consiliatorum fuerunt de parte Johannis Palastrelli et tercia et minus de parte comitis Ubertini quod fuit mala inceptio in destructione

(a) Vox valde dubia, dum in codice scriptum videtur *demones*.

civitatis. Postmodum in presentia legatorum facti fuerunt offitiales et potestates locorum, ita et tali modo quod nullus de parte comitis potestas fuit vel offitialis. Et omne malum quod poterat idem potestas faciebat contra partem et homines de parte dicti comitis Uberti. Fecit etiam ipsemet bannire dominum marchionem et arma ejus ubique eradere, et litteras sculptas in campana communis de nomine ejus destruere fecit et omne malum quod potuit contra facere fecit. Interim Parmenses intrinseci obsedebant Montem Pallonem castrum istius marchionis. Quo capto ipsum penitus diruerunt et circa LXXIIII decapitaverunt quos in ipso castro ceperunt; et Girardinus de Dovaria nuncium qui ipsa nova apportavit de avere communis ad arma sua induere fecit pro gaudio quod habuit. Interea legati venerunt ad Cremonam causa complendi similiter factum ibi, et cum esset consilium communis Cremone in palatio congregatum, predicti legati iverunt ad plateam majoris ecclesie. Multi convenerant de proditoribus Cremone invocantes pacem, et ascenderunt ipsi legati super lapidem concionis volentes ad rumorem habere forciam illius civitatis ut possent facere quod optabant. Unde potestas Cremone et dominus Bossius et alii de consilio descendentes de palatio expellerunt dictos legatos de platea, et cucurrit tota civitas ad arma. Tamen dominus Bossius et sua pars obtinuit ita quod nullus fuit ausus contra eum ire, et sic oportuit quod legati recederunt de Cremona et venerunt Placentiam. Et stantes ibi per aliquot dies propter partem quæ orta erat in Cremona in parte domini Bossii propter odium marchionis, multi enim dolebant de marchione qui recesserat de Cremona, qui ob hoc dominum Bossium odio habebant, et sic voluerunt in concordia quod dicti legati redirent in Cremonam, mittentes ambaxatores ad eos ut properarent Cremonam. Et iverunt incontinenti et illam eamdem viam in omnibus quam tenuerant in Placentia tenuerunt in Cremona tam in consortio quam in officialibus et omnibus aliis quod dominus Bossius non credebat sibi posse modo aliquo evenire. Eodem tempore existentes legati in Placentia, ad instigationem aliquorum de Placentia et illorum de consortio qui consules erant eius sortii, fecerant cantari missam super reliquias Sancte Justine majoris ecclesie, presentibus fratribus predicatoribus et minoribus et heremitanis et aliis multis clericis civitatis

Placentie, fecerunt congregari in ecclesia ista in eorum presentia usque in LX de magnatibus ipsius civitatis quos inter se vicissim fecerunt obsculari et sacerdotem cum munere (sic) in ore et jurare super reliquias sanctorum et crucem sanctam et evangelium | Domini pacem inter eos perpetuo observare, renunciantes omni adjutorio Dei, si quis contra faceret, quod male observatum fuit. Fol. 86 verso.

Et tunc predicti legati cum fratribus predicatoribus ad illud officium per summum pontificem deputatis multos hereticos in civitate Cremone et in civitate Placentie ceperunt et combuxerunt, et multos in Provinciam de lingua provinciali direxerunt vinculis alligatos. Preterea predicti legati de discordiis Parme, Mediolani, Mantue, Ferrarie, Laudis, Vercellarum, Novarie, Cumarum et aliarum civitatum se nullo modo intromiserunt, sed quod plus est omnes bannitos istarum civitatum iterum de novo rebannire jusserunt, ita quod quilibet bannitus esset cujuslibet civitatis. Interea predicti legati statuerunt facere colloquium apud Romanum episcopatus Pergami cum omnibus Lombardis, in quo colloquio disaverunt capere dominum Bossium de Dovaria et comitem Ubertinum de Lando quos ad ipsum colloquium invitaverunt. Sed Bossius noluit ire. Comes vero ivit usque ad Soncinum, qui fingens esse egrum non ivit ultra. Et completo colloquio ubi multa mala ordinata fuerunt contra partem imperii in Lombardia, reversi sunt omnes ad propria. Tunc legati statuerunt et voluerunt quod Rochus de Strata qui erat potestas Cremone recederet ab ipso regimine, et elegerunt in loco suo Raynaldum Scotum civem Placentie mercatorem, de quo multi magnates civitatis Placentie doluerunt ad mortem propter odium quod habent versus populum. Et venerunt ad civitatem Placentie; deposuerunt de ipso regimine Girardinum de Dovaria et loco ejus posuerunt Gerdotum de Archidiaconis civem Cremone. Et tunc temporis predicti legati revertentes Cremonam statuerunt confines domino Bossio de Dovaria et tribus cum eo de parte sua et domino Amadino de Amatis cum tribus aliis de parte sua, qui statim, sicut preceperunt, iverunt ad confines sibi ordinatos. Interea dominus papa absque conscientia cardinalium transmisit in Tusciam quingentos milites qui ignorantibus (a)

(a) In codice ignorantes.

Gibellini intraverunt Florentiam et ipsos Gibellinos extra Florentiam expulerunt.

M. CC. LXVII, indictione X, de mense aprilis, postquam predicti legati compleverunt omnia ista, venerunt Placentiam et habito tractatu cum inimicis comitis istius petierunt ipsi comiti ut sibi daret in fortia communis Placentie castra sua. Qui respondens dixit quod nolebat ea dare nisi haberet bonam securitatem. Ipsi vero dixerunt ei quod facerent sibi dare bonam securitatem de XX marchis argenti ad suam voluntatem, et scriptis contractibus et ordinatis promissionibus, tractatu facto in Placentia per quosdam capiendi comitem in vigilia Ascensionis Domini, comes hoc intellecto per amicos suos qui erant de adversa parte, cum licentia legatorum qui tunc ibant Cremonam ut non viderentur conscii de tanto scelere, qui jam cum ipsis legatis equitaverat usque ad Roncharolum, rediens venit in Placentiam, et habito colloquio cum Grimerio Brachoforte, Uberto Bagaroto, Raynaldo Maxafurato, Preberro Bocio, qui tunc erant consules consortii et franci rectores et potestates communis Placentie donec Gardonus de Archidiaconis electus potestas Placentie veniret, quibus valde displicebat si comes recederet, ascendens dextrarium suum cum tota familia sua equitavit ad Rocham de Bardi circa terciam exiens de Placentia. Et tunc illa hora obscuratus est sol et passus est eclipsim. Et tunc Placentini inciderunt sibi jardinum de Argine et illi de Florentiola abstulerunt sibi oves et boves qui conducebantur ad Sentum et alia multa mala inferebant eidem. Eodem tempore Parmenses pro communi erant in obsidionem Burgi Sancti Domnini ubi steterunt per mensem in quo loco erant marchio Pelavicinus cum forestatis Parme; similiter Cremonenses dederunt bannum marchioni Pellavicino. Eodem tempore legati existentes in Cremona miserunt Bossum de Dovaria a Rocha sua ubi erat ira in confinibus ad Concham Viridem, invenientes causam contra ipsum quod homines Cremone ibant ad loquendum secum. Qui ire noluit, sed stetit ad Rocham ubi est cor suum ubi etiam infinitum thesaurum habebat: « Ubi enim thesaurus tuus ibi et cor tuum, » teste Salomone. Quare dominus Bossus talia audiens et videns, considerando quod sui amici de civitate Cremone cotidie condempnabantur, direxit suos nuncios Veronam ad

loquendum et tractandum cum domino Mastino | de La Scala de auxilio habendo si necesse esset. Interea quidam de parte domini Bosii erat rector et potestas Tezolarum et propter malicias quæ fiebant illis de parte domini Bosii, die statuto cum hominibus dicti loci rebellavit communi Cremone. Quo facto Raynaldus Scotus potestas Cremone consilio stabilito statuit cum exercitu cum trabuchis et aliis illuc dirigere milites et pedites Cremone et misit Placentiam pro auxilio. Qui Placentini dederunt in succursum totam miliciam communis Placentie et cernam M peditum de civitate fecerunt, qui omnes fuerunt electi de parte domini comitis Ubertini de Andito. Qui omnes exceptis peditibus Placentinis electis iverunt ad obsidionem castri Tezolarum. Die vero lune XX mensis junii cum milites Placentini essent inter Pladanum et Tezolas, Mastinus de La Scala cum quingentis militibus Veronensibus obviavit eis apud Cavatonum cridando: « Miles, rex Conradus! » Et facto impetu contra eos multos ceperunt, ceteros fugaverunt et equos et arma eis abstulerunt. Qui Veronenses cum domino Bosio ad exercitum Cremonensem accedentes, Cremonenses statim fugam arripientes, carris et bubus et temporiis relictis in campo, magna pars cum domino Bosio usque ad civitatem Cremone ipsa die pervenerunt expugnantes. Et cum dominus Bossius non posset retroire civitatem quia intrinseci provisi erant et portas civitatis munierant, cum illis de Cremona qui eum sequi voluerunt et cum Veronensibus ad Rocham suam est reversus. Illi vero de civitate Cremone male laborant, capiunt homines et depredant, quilibet sua auctoritate capit quem vult et ducit in carcerem, multos enim ceperunt quorum partem miserunt Placentiam et partem Mantuam in carceribus. Placentini vero hoc audito quod milites eorum capti et rupti erant, incontinenti cernam quam fecerant de peditibus civitatis Placentie incontinenti transmiserunt Cremonam. Et postquam ipsi pedites fuerunt in navibus, illi de consortio et de porta Mediolani et porta Sancte Brigide cum Guidotino de Archidiaconis potestate Placentie stantes armati in platea militum, inceperunt capere de majoribus et melioribus civitatis Placentie de parte dicti comitis Ubertini scilicet dominum Jacobum Passacaldum, Robertum de Roncheveteri judicem, Rufinum Vicecomitem, Bernardum Vicedominum,

Fredenitum Bocardum, Actonem Blancardum, Albertum de Ruso, Marchisinum Garevinum, Benefacium de Peccorarıa, Ugatium de Porta, Raynaldum de Concoregio, Gerardum Sardonum, Petrum Sanctam, Ranganem de Monte Castro, Johannem de Verano, Johannem Tinctorem, Rubinum Ferum, Gulielmum de Tordona, Gaymerium Gaytanum, Vilanum de Andito, Flamencum de Andito, Gerardum Barbam Rubeam de Andito, Johannem Manchasolum Et in Cremona ceperunt Albertum Arenium, Opizonem Gattam, Fulchinum de Maloparente, Azonem de Vallonga, et Jacobinum ejus filium; quorum partem transmiserunt Mediolanum et partem in Cremonam in carceribus Multi fugerunt de civitate Placentie et de civitate Cremone quos capere voluerunt

Modo inceperunt dare banna fugitivis, accipiunt eorum bona, dirruunt turres in Cremona, destruunt domos, faciunt omne malum, ponunt homines in confinibus Interea sequenti ebdomada dum Veronenses qui venerant in suscidium domini Bossii redirent ad propria cum magna preda et lucro et essent in transito fluminis Clesii, volentes ire Veronam, perterriti in ipso flumine necati sunt et capti a rusticis Brixie et Mantue circa CC milites Die martis VI mensis julii (1) predicti legati fecerunt magnam concionem in civitate Cremone in qua excommunicaverunt dominum Bossium de Dovaria et omnes qui cum [eo] erant, ortantes eos ire ad bellum et ad destructionem Roche, absolventes omnes de parte Ecclesie qui in prelio deficerent a peccatis eorum Et congregatis in Cremona C militibus Pergami et balistariis et D militibus Mediolani et M peditibus Placentie, die mercurii sequenti Cremonenses et eorum sequaces eorum castra apud Rocham domini Bossi posuerunt ibique levaverunt XV trabuchos cotidie in ipsam Rocham trahentes, facientes in giro Roche fossatum, plures sturmum dantes. Similiter venerunt ad ipsum exercitum C milites Brixie, CC milites Parme, C milites Bononie, CC pedites Laude Preterea Mantuani et Ferrarienses cum navibus incastellatis venientes dabant sturmum ponti quem dominus Bossius habebat juxta Rocham super
Fol. 45 verso. | flumen Ogli, et fracto ponte navium de subtus supra Oglum Brixienses

(1) Le 6 juillet tombait un mercredi en 1267

et Mantoani in magna quantitate eorum temptoria ultra flumen Ogii fixerunt. In custodia vero Roche erant CCC milites et multi pedites Cremone et balistarii et multe bone balliste et victualia multa. In proximo mense julii posito igne, guerra et discordia in Cremona et Placentia sicut plus poterant, predicti legati cum ambaxatoribus Cremone, Placentie, Mediolani, Brixie et aliarum civitatum ad curiam domini pape equitaverunt. Ambaxatores vero civitatum ibant ad curiam ad laudandum ipsos legatos de bonis operibus que fecerant in Lombardia coram domino papa: qui dominus papa loco ipsorum posuit archiepiscopum Ravenne pro complendo malum quod ipsi legati non poterant adimplere. Cremonenses vero ante destruxerant Gibellum et Ragazolam et alia castra domini Uberti marchionis Pelavicini que habebat in fortia Cremone. Eodem tempore Terdonenses se tradiderunt marchioni Montisferati rebellantes commune Papie, potestatem eorum qui erat Papiensis de regimine expellentes, tractatu et operatione militum Papie qui Follabrini dicuntur. In proximo mense augusti Mantoani et Ferrarienses hostiliter cum navibus incastellatis et edificiis venerunt ad obsidionem loci Tezolarum in quo erant C milites et pedites Cremone pro parte domini Bosii, et mora ibi facta quadam die posito igne in quodam castello ligaminis quod fecerant, proicientes ipsum castellum versus locum, accensus est undique locus; ipsum locum ceperunt et multos ex eis detruncantes ceteros in carceribus deduxerunt Mantuam. In quo loco multi presoneri Cremone, Placentie et Mediolani erant capti qui a dictis carceribus sunt penitus relaxati. Die dominico VIIII mensis octubris circa vesperas Cremonenses et omnes qui cum eis erant in obsiditione Roche, relictis illis carris, vegetibus cum vino, tensis et trabuchis et ponte navium quem super Ogium construxerant, recesserunt, quia intellexerant quod rex Conradus secundus erat apud Bolzanum cum magna quantitate principum et militum et quia nichil lucere poterant vel nocere domino Bosio. Cremonenses vero muniunt civitatem, faciunt fossata per burgos, faciunt spaldos, timent ad mortem de adventu regis Conradi. Die veneris XXI mensis octubris rex Conradus intravit Veronam cum maxima quantitate principum et militum. Erat enim etate XVI annorum, formosus et magnus de persona valde, et habebat in

sua comitiva ducem Bayguerie, ducem Austrie ejus avunculum, comitem de Tirols et alios principes. Fertur enim habuisse ibi XII millia militum. Et tunc rex Conradus dum esset Tridenti, episcopo Cumano et fratribus misit litteras continentes ita :

« Conradus secundus Dei gratia Jerusalem et Sicilie rex, dux Suevie, venerabili viro Raymundo de Latare episcopo Cumano, Napoleoni et Francisco ejus fratribus, universis etiam de cognitione predicta spiritum consilii saniorem. Novit enim mundus nec est ut credamus a vestra noticia peregrinum in quantum Urbanus tercius (a) episcopus urbis Rome diu preconceptum odium erga parentes nostros tunc effuderit contra (b) hereditatem nostram, videlicet regnum Sicilie, filio contulerit alieno. Qui non solum hoc faciens propriam ipsius conscientiam lexit, verum etiam contra voluntatem omnium cardinalium tunc temporis fratrum ejus memoriam perpetravit excessum. Tandem supervenit novissimus Clemens cujus nomen ab effectu non modico distat, qui electionem factam de regno per predictum Urbanum in personam Karuli Provincie comitis adeo funditus executioni mandavit. Cui predicto Karulo ipsius regni imposuit diadema, eidem suggerens quod tam regni quam corone collacio ad Romanam Ecclesiam pertinebat. Ipse vero invasor publicus in facinore confortatus in tantam pervenit audaciam fororis quod non solum regnum Sicilie, verum etiam principatum Taranti invasit, occiso Manfredo quondam principe Tarentino. Qui princeps sibi predictum
Fol. 63 recto. regnum de jure non tenebat, quia tamen | per ipsum nulla fiebat comiti injuria, non spectabat ad ipsum vindictam sumere de eodem. Cum igitur simus Tridenti cum quibusdam regibus et nonnullis principibus, ducibus, marchionibus, comitibus et aliis militibus infinitis, et per eos qui juxta nostrum latus militant nobis assidue consulatur quod antequam progrediamur ad recuperationem regni nostri, provinciam Lombardie jugo imperii supponamus; idcirco vobis mandamus et tam corporis quam anime consulimus ad salutem quatenus nostris velitis parere mandatis. Quod facientes inter alios Lombardos confratres vestros vos

(a) Sic in codice, legendum vero *quartus*.
(b) Locus mutilus, forsitan *contra nos dum hereditatem*

habebimus carnores. Alioquin in proximo nostrum expectetis triumphalem adventum, quia militibus et peditibus sic vestram (a) vallabimus civitatem quod illi quos hactenus offendistis de vobis tute poterunt sumere ultionem. Nec quisquam vestrum miretur si vos in principio litterarum nostrarum non salutavimus. Non est moris, quum huc usque rebelles fuistis imperii, quos et hodie eadem labe pollutos credimus nisi quin vobis mitiores faciatis. Non igitur a rege salutari merentur qui contra regem tecinus ut molitus. Datum Tridenti, *et cetera*. » Iterum misit potestati, consilio et communi Papie litteras continentes ita.

« Conradus secundus Dei gratia Jerusalem et Sicilie rex, dux Suevie, dilectis amicis suis et fidelibus potestati, consilio et communi Papie salutem et bone voluntatis affectum. Devotioni vestre presentibus declaramus quod nos desideriis nostrorum fidelium annuentes jam de Theotonie partibus in Ytaliam venimus et apud Bolzanum prope Veronam sumus. Abinde sine mora venientibus principibus et aliis potentibus viris innumerabilibus cum multitudine gentium infinita qui nostram excellentiam cotidie subsequuntur, versus Karolum Provincie comitem inimicum nostrum cum tam ingenti gentium potentatu magnifice procedimus quod faciente Deo nobis non dubitamus aliatenus quin eum totaliter prosternamus in terram quod in perpetuum non resurget, adversariis nostris et rebellibus ubique potenti brachio conculcatis, ita quod sicut firma mente proposuimus, ad honorem Dei per universam Ytaliam faciemus pacem et concordiam generalem. Vos igitur fideles ex adventu nostro potentissimo fideles nostros ipsorum partium confortetis Datum Bolzani, IIII mensis octubris, X indictione. »

Eodem tempore comes Karolus Provincie castrum Podii Boczi in Tuscia obsedebat cum parte Guelforum de Tuscia, moram ibi faciendo a medio julii usque ad festum Sancti Andree proximi. In diffensione cujus loci erant MCC milites de parte Gibilinorum, et facto pacto, interponente domino Octaviano cardinali, omnes forestati cum armis et rebus eorum evaserunt. Cui Karulo contradicebat dompnus Anricus frater regis de

(a) In codice nostrum

Castella, senator urbis Romæ, cum Romanis et Gebellinis Senensibus et Pisanis et aliis. Qui Karulus ira motus misit in Provinciam et fecit comiti Jordano et comiti Bartholomeo, Petro Asinii de Florentia, Aliprato et aliis quos in carceribus habebat cuilibet ipsorum amputare pedem et manum, propterea quod de carceribus evadere volebant interficiendo custodes eorum. Quibus ita devastatis, adhuc ipsos detinet carceratos apud Asiam civitatem Provinciæ. Erant enim primo in Rocha Castellanne.

Eodem tempore Cremonenses et Placentini acceperunt per comitem Karulum potestates, et erat Guillelmus Standardus vicarius istius comitis Karuli in Lombardia cum CCCC militibus Provincialibus. Eodem tempore Papienses erant in magno tumultu, quia milites Papie qui dicitur Fallabrini propter odium populi tractabant concordiam cum Mediolanensibus omnimodo et Napoleone de Lature invitis communis Papie. Qui Mediolanenses in estate proxima de mense junii ceperant castrum de Vegivalle et tenebant. Interea dominus Detesalvus Bottus judex vir jam senex, nobilis, prudens et bonis moribus decoratus, fidelis semper imperii, civis Papie, tractatum habens cum domino Janono de Beccaria potestate
Fol 52 verso. populi Papie et aliis | sapientibus Papie, prospiciens statum et conditionem Papie, in vigilia Nativitatis Domini cum equitatoribus per Landexanum ad Rocham domini Bosii de Dovaria equitavit, deinde Veronam ad regem Conradum. Qui ab ipso rege et principibus ejus alacriter fuit receptus. Et habito tractatu et colloquio cum rege et principibus, in quo promisit regi se daturum ei securum transitum usque ad civitatem Pisis ubi desiderabat esse super omnia, cum in Verona essent nuncii et magnates Apulie promittentes regi maximum thesaurum in Pisis se daturos; dux enim Bayguariæ, comes de Tiroli volebant regem in Alamaniam reducere, summa vi operam dantes ut reverteretur cum tota gente sua. Qui rex Conradus die martis XVII mensis januarii cum quantitate militum suorum circa MMM de gente Theotonica, Apulia, Tuscia et aliarum partium, motus a Verona venit Dexenzanum, et erat in sua comitiva dux Austriæ. Sequenti die venit Gambare episcopatus Brixie et transiens flumen Oglii per pontem de Rocha domini Bosii, loquendo cum domino Bosio, ipsa die per episcopatum Cremone transiens venit Ad-

duam et transacto flumine Adue per Laudexanam et transacto flumine Lambri pervenit apud Sanctam Christinam, nemine sibi obviante neque contradicente, licet Mediolanenses magnum fecissent apparatum cum carocio contradicendi sibi et obviandi. Et die veneris XX mensis januarii summo mane motus venit Papiam, honorifice a Papiensibus receptus fuit palium eidem desuper deferendo. Et dominum Martinum de La Scala civem Verone qui cum rege venerat Papiam, dedit et constituit in rectorem.

Die dominico III exeunte januario, milites regis cum Papiensibus ceperunt et combuxerunt Laudem Vegium, et tunc rex misit suos nuncios ad civitates et marchionem ut obedirent ei; sed nullus de Lombardia excepto Alberto marchione Malaspina obedire voluit. Eodem tempore rex misit suos nuncios et litteras ad civitates Pisis et Sene et ad Gibillinos in Tuscia confortando ipsos de adventu suo. Eodem tempore ambaxatores Pisarum venerunt Papiam ad regem Conradum, offerrentes ei ex parte communis Pisarum XVII millia uncias auri, ex quibus stipendariis suis soldum persolvit. Similiter commune Papie donavit regi XIIM libra Papiensium. Eodem tempore dompnus Fredericus de Castello et Fredericus Lancia, Conradus Capitius, Nicola Maleta et alii fideles regis servicio dicti regis navigio venientes auxilio regis Tunicani, intrantes in Siciliam invaserunt multa loca, castra et civitates, capientes milites Karuli qui ibi erant pro eo. Similiter Saraceni de Nuceria et pars de Apulia et Callabria rebelles ceperunt esse Karulo, milites et rectores ejus capientes et detruncantes.

Die jovis secundo mensis februarii, comes Ubertinus de Lando qui erat ad Rocham suam de Bardi, civis Placentie, cum LXX militibus forestatis de Placentia de parte sua intravit civitatem Papie ad regem Conradum jurando ei fidelitatem et consilium ejus. Et dominus rex confirmavit ei totum comitatum Bonafrie (a) adjuncto sibi comitatu Molani (b). Eodem tempore Ubertus Pallavicinus marchio cum suis nepotibus erat apud Burgum Sancti Domnini cum CC militibus Parme

(a) Ap. Joh. de Mussis *Benafrie*, verisimiliter *Venafri*.
(b) In codice et ap. Joh. de Mussis *Morisii*.

forestatis et tenebant Scipionem, Peregrinum, Gisalignum, Landaxium, Buxetum et Piscinam et alia loca. Et comes Ubertinus de Lando et pars sua tenebat Rocham Bardi, Garzum, Complanum et Montem Arsitium, Monteregium, Petramcruvanam (a), Senum, Zavatarellum, Gravagum, rebellantes civitati Placentie. Similiter Brixienses erant in maxima divisione, quia dederant consilium Francisco de Laturi civi Mediolani potestati eorum occasione XXIIII omnium quos Mediolanensibus direxerat in alios extrahere (b) volebat de Brixia, ita quod frater Tagonus de Menervio capitaneus partis sue cum multis magnatibus civitatis Brixie in castello episcopatus Brixie intraverat et civitati Brixie rebellabat. Die mercurii VIII mensis februarii, comes Ubertinus de Lando cum C militibus forestatis de Placentia et M militibus Theotonicis et milicia Papie ad tractatum Prepositi de Fontana et Guidonis et Zagni fratrum ejus qui nuper de civitate Placentie exierant, equitavit nocte silenti usque ad portas civitatis Placentie. Guido de Fontana habebat cum militibus pennonum pincium ad arma sua, et Zagnus ejus frater cum navibus et populo cum alio pennone per aquam ire debebat. Sed populus Papie noluit ire sicut ordinatum erat a Montecelio infra. Bene enim intrassent omnes in civi-
Fol. 68 recto tate absque aliqua contradicione. Fuerunt ... milites usque ad portas civitatis, quod intrinseci non perpenderunt, magnus enim timor et tremor fuit in civitate. In defensione cujus civitatis erant CCCC milites Provinciales pro comite Karulo. Unde cum viderent quod non possent ibi aliquid facere, reversi sunt homines et bestias capiendo et domos quam plures comburendo. Eodem tempore Karolus comes Provincie cum magno exercitu erat in episcopatu Pisarum, devastando Portum Pisanum. Multennum cepit et Sarzanam, et facto pacto cum Ymardo Malaspina et comitibus de Fisco qui tenebant Pontremulum, dederunt sibi fortiam Pontremolli, et dimissis CCCC militibus in Pontremolo et Sarzana et Lunensi, cum suo exercitu intravit Lucam, volens et preparans se ire ad dominum papam qui erat apud Viterbium. Eodem tempore Karolus misit suas litteras in Lombardia continentes ita:

(a) Ap. Joh. de Mussis *Petracelunam*
(b) Locus forsitan mutilus

s Karolus, Dei gratia rex Sicilie, ducatus Apulie, principatus Capue, Andegavii, Provincie et Folchalcherii comes, dilecto suo Guillelmo Stendardo senescalco suo Provincie et Folchalcherii, tenenti locum suum in Lombardia, gratiam suam et bonam voluntatem. Intellectis que nobis venerabilis pater archiepiscopus Ravanatus Apostolice Sedis legatus, karissimus amicus noster, et tu excellentie nostre vestris litteris intimastis, tibi facimus manifestum quod nos dirupto funditus castro Portis Pisanni et incensis omnibus aliis forticiis Pisanorum existentibus ultra Arnum, intelleximus Conradinum venisse Papiam cum illo exfortio quod habere potuit, intendens venire in auxilium Pisanorum. Quamvis ante auditum adventum ejus proposuissemus versus dominum papam et regnum nostrum dirigere gressus nostros, tamen volentes ipsi Conradino et omnibus quos secum ducere posset apponere obstaculum preliando contra eum viriliter et potanter, venimus Lucam, omnibus terris Pisanorum supra Arnum positis ignis incendio concrematis. Et intendimus in brevi auferre terram Pisanis quam habent inter Lucam et Pontremulum, ita quod passus de Luca in Lombardia et inde Januam sit aperte securus nobis [et] nostris venientibus et redeuntibus pro nostro servitio et nostrorum fidelium Lombardie et Tuscie, et quod per viam brevem fideles nostri de Tuscia quando opus fuerit veniant in Lombardiam et Lombardi in Tusciam pro faciendis serviciis Romane Ecclesie atque nostris. Et jam gens nostra quatuor castra existencia in pamo Pisanis abstulit et ea tenet commune Lucanum, scilicet castrum Leonis quod est in Petrascam et castrum montis Perfecti et castram Castelionis et castrum montis Cornaci et plures alias villas. Et cito [proposuimus] venire Pontremulum et ibi deliberabimus secundum quod conditiones terre tunc erunt, qualiter melius possimus Conradinum et Papienses et alios infideles Ecclesie inimicos nostros fortius agravare conditione vel alio modo, taliter quod amici exaltabuntur et inimici depressi remanebunt. Tu autem studeas more solito custodire terras et passus quos tenes ipsi Conradino in quantum poteris impedire. Et si contingat eum de Papia exire et venire versus Tusciam, credimus et intendimus firmiter contra ipsum et gentem suam prelium facere viriliter et potenter, in quo prelio

bene (a) volumus personam tuam et aliorum nostrorum militum qui sunt tecum et omnium aliorum de Lombardia quos habere poteris bono modo. Et bene vellemus quod Lombardi amici nostri ita facerent posse suum in servicio Dei et Ecclesie atque nostro et suo proprio, sicut facimus posse nostrum et sicut faciunt inimici in servicio diaboli stando in excommunicatione et in servicio Conradini. Nam Papienses et Veronenses et homines Burgi Sancti Donnini sunt soli in Lombardia. Nichilominus cum Pisanis et parte Senensium et aliquibus pauperibus Gibellinis nutriunt Conradinum et militiam suam, et nostri Lombardi nullam militiam ultramontanam suis expensis habere voluerunt. Quare facta sua minus valent et possent adhuc minus valere nisi provideant sibi melius quam fecerint usque modo. Unde mandamus tibi quatenus loquens cum legato et inducas eum ut convocet eos sine mora omnes de Lombardia ut mittant ambaxatores eorum ad parlamentum generale in Placentia vel alibi ubi viderit expedire, qui habeant plenam potestatem ordinandi et firmandi obsidionem Papie et alia gravamina inimicorum et habendi militiam Ultramontanam juxta posse eorum. Nam si voluerint ita facere suum posse sicut facimus nostrum, nos ponemus omnes inimicos nostros in tali statu quod erunt confusi ita quod in perpetuum non resurgent. Et nos erimus ita prope, Domino concedente, quod mittemus de nostris sapientibus ad dictum parlamentum nostre consciis voluntatis, et si ambaxatores nostri ita cito non venirent, nichilominus procures predicta cum legato et ambaxatoribus quam citius poteris. Datum, *et cetera.* »

Fol 83 recto. In proximo mense marcii rex Conradus volens ad civitatem Pisarum accedere, cum non posset habere transitum deversus Pontremulum neque per Janeam, habito consilio suorum magnatum, die jovis XXII mensis marcii de civitate Papie exiens cum quatuor milibus militibus ad locum de Bosco districtus Alexandrie equitavit et receptis MM peditibus illarum partium soldatis per regem quibus preerat Jacobus Amarutus de Lanzavegiis civis Alexandrie, cum toto exercitu suo equitavit in terras filiorum quondam Jacomi de Careto. Et inventis ibi XI galeis Pi-

(a) Sic, forsitan adesse vel habere.

sanorum sicut ordinaverat cum Pisanis, in porto de Vey prope Saonam intravit

M CC LXVIII, die jovis XXVIIII mensis marcii, galeas ascendentes (*sic*) cum quantitate suorum magnatum militum quos secum voluit, licet mare esset in magna ferocitate, cepit navigare usque ad Portum Dalfinum ubi magnates Janue, scilicet Spinulli, de Auria, de Castello et alii, venerunt ad eum loquentes sibi et faciendo sibi honorem sicut decuit Die sabbati secundo qui fuit VII mensis aprilis civitatem Pisarum intravit ubi fuit receptus honorifice a Pisanais maribus et feminis Et contulerunt sibi equos, vestes et arma et thesaurum magnum Et quia galee non fuerunt sufficientes ad tantam gentem portandam, jussit gentem suam Papiam reverti dans eis pro rectore et capitaneo ducem Austrie Qui dux cum tota gente sua die veneris VI mensis aprilis Papiam est reversus Eodem tempore Karolus cum tota gente sua jam motus erat a Luca et equitaverat Viterbium ad dominum papam, vendendo Multronum Lucensibus pro XV milia libris et Florentinis vendidit Podium Bonizum pro XXM libris non illud habuerunt In vigilia sancti Georgii, die lune XXIII mensis aprilis, Karolus comes Provincie facto tractatu in Viterbio cum domino papa et aliquibus forestatis Rome, misit privatim nocte marescalchum suum cum MM militibus Francie, Provincie, Picardie et cumite de Angulera et Bertaldo Ruboo et alius militibus illarum parcium et intraverunt urbem Romam Quo facto rumor magnus insonuit in urbe, ita quod dompnus Haurieus senator urbis qui jam de tractatu sencierat, cum Jacobo de Napolono et Petro de Vica et Anibalibus et populo Romano prelium incipientes cum ipsis qui intraverant, ceperunt et interfecerunt ex ipsis circa M milites Qui Karolus dolore tactus, videns non posse facere quod optabat neque posse in Tuscia regi Conrado resistere et quod Saraceni in Nucerie rebellabant, in Apuliam equitavit Et in eadem vigilia sancti Georgii dux Austrie et comes Ubertinus de Andito cum omnibus forestatis de Placentia qui erant numero secum C milites cum tota gente regis Conradi volentes ire ad regem Conradum qui erat in Pisis, intraverunt in episcopatum Placentie facientes primam albergariam in Buriono, combuxerunt Olubrum, Fontanam, Burgum Novum,

Sarzadum, homines et bestias multas capiendo et domos de Fargnano combuserunt ubi multa victualia invenerunt ex dono. Sequenti die Tollorium (a) multas domos in itinere comburentes et homines et bestias capientes. Deinde Bardi albergaverunt in terra istius comitis. Postea per Valdetarium non attingentes Pontremulo, et Albertus Malaspina cum ipsis equitavit usque Sarzanam. Deinde ceperunt Massam equitando sine aliqua contradictione ad civitatem Pisarum ubi rex Conradus eos expectabat. Et Johannes de Luxiardo qui dictum comitem associaverat et regressus interfectus est a filio Alberti comitis de Fisco sine aliqua causa. In primo mense junii rex Conradus cum toto exercitu suo et cum Pisanis per episcopatum Lucanum usque ad pontem Sergii devastavit et ibi stetit per X dies, in qua civitate erat magnus marescalcus Karoli cum M militibus. Interea ambaxatores Rome venerunt ad regem Conradum rogantes ut Romam accederet sine mora. Qui motus cum toto exercitu suo ad civitatem Sene equitavit, volens Romam accedere, ubi receptus fuit cum maximo honore a Senensibus qui ei donaverunt LXM libras illius monete, ex quibus militibus suis soldum persolvit trium mensium. Et moram faciendo ibi prelium et disconfita facta fuit per gentes regis Conradi contra marescalcum Karoli et gentem suam, prout in litteris infra scriptis continetur:

« Conradus secundus Dei gratia Jerusalem et Sicilie rex ac dux Suevie universis et singulis Lombardie fidelibus suis salutem et intime dilectionis puritatem. Ad leticiam cordis quod in exaltatione nostra pro certo
Fol. 84 verso. noveritis exultare, qualiter [et quibus successibus processus nostros divina potentia fortunavit hiis diebus, devocioni vestre presentibus enarramus. Cum enim Johannes de Brassilia magnus Karuli marescalcus in Tuscia vicarius generalis qui pridem ad depopulationem civitatis Lucane se nobis licet a longe semper opponere sattagebat, de Florentia civitate recedens, die lune XXV presentis junii versus Arimnum (b) se conferret cum Francigenis, Provincialibus et Picardis et Guelforum multitudine numerosa, nos ipsius transitum prescientes tempore noctis igneos intersignis

(a) In margine *Torellia*. Deest ibi verbum *venerunt*, vel hujusmodi.
(b) Sic: legendum vero *Aretium*.

magnificum principem Fredericum Austrie ducem, marchionem palatinum Verone, karissimum avunculum nostrum, Guidonem Novellum karissimum affinem nostrum, Vescontem Pelavicinum marchionem, Croffum Teothonicorum in Ytalia morantium marescalcum, condilectos devotos et fideles nostros, cum quadam milicie nostre parte et honorabili milicia Sene curavimus mittere contra eos, quod ubicumque invenirent eosdem invaderent viriliter et potenter. Qui cum eos in valle Arni ad pontem scilicet de Lavalle per suam infortunium invenissent, aciebus instructis utrumque in eos tanquam leones esurientes ad predam audacter irruerunt, qui licet se in principio tuerentur, ingentem tamen nostrorum molem et impetum nequentes sustinere ultatenus fracti victique sunt omnes. Innumerabiles sunt interfecti, fuitque ibi strages mirabilis et cedes hominum inaudita qui per nostrorum gladios corruerunt, marescalcus predictus cum multis aliis magnis viris in nostrum carcerem est deductus, plerisque qui fuge refugium absentate (a) per gibellinos fideles nostros in illis partibus circumstantes sic occisi sunt postmodum quod aliquis eorum non evasit. Vos igitur fideles nostri assumentes ex predictis mentis constanciam et spiritum felliciorem, cum in hac dederit Deus nobis presagium manifestum et arras certissimas generalis nostre victorie secuture, totis viribus gaudeatis, firmam et indubitatam fiduciam obtinentes de victoria nostra de qua subita habebitis, dante Deo, nostri desiderii efficaciter complementum. In quo prelio DC milites de parte [Karoli] sunt interfecti, de parte regis Conradi tantum tres. Datum Sene, *et cetera.* »

Eodem tempore Karolus erat in obsidione Nocerie in qua civitate magnates de regno in defensione erant, et factis castellis ligneis a Karulo, intrinseci cavam facientes ipsa castella combuxerunt et prelio incepto gentes Karuli in fugam converterunt. Reperitur in hiis partibus cecidisse de gente Karuli duo M milites. Interea commune Pisanum et Fredericus Lancia et alii magnates de regno paraverunt XXXV galeas et alia ligna in quibus ascenderunt circa VI milia homines, navigantes in Apuliam et Siciliam servicio regis Conradi. Et motus rex Conradus a civitate

(a) Locus mutilus, dum sensus require a videatur: *Plerique qui per fuge refugium absentaverant.*

Sene cum tota gente sua equitavit Grossetum ducendo post se Johannem de Bransalia marescalcum Karuli et Amelium de Curbano vinculatos. Et die XXIIII mensis julii intravit Romam cum tota gente sua. Fertur enim tunc secum habere quinque millia milites. Cui regi dompnus Henricus senator urbis cum Romanis venit obviam, et ipsum regem Romani honorifice receperunt, et mora facta in urbe per XXVI dies, habito consilio dicti senatoris et principum Romanorum, ducis Austrie, Conradi de Anthiocia, comitis Galvagni et aliorum suorum carie magnatum et dominorum exercitus, cum rex Conradus non posset per pontem de Ceperano iter facere, per terram de Brunio cepit festinare gressus suos. Et cum fuisset in valle Albe, die mercurii XI exeunte augusto (a) Karulus cum gente sua ultra aquam que Rale dicitur apparuit. Fertur enim secum habere MMMM milites Francie, Provincie et Picardie, Campanie, Apulie et aliorum partium. Et die jovis sequenti in vigilia sancti Bartholomei (1), dux Austrie et Croffus cum Theotonicis et Conradus de Anthiocia et comes Gavalgnus, dompnus Henricus cum CCC militibus Yspanis et cum Romanis, Vicecomes marchio Pelavicinus cum Lombardis transeuntes aquam in hora tercia, primitus Johanne de Brasilia marescalco Karuli decapitato, inceperunt prelium cum duabus acheris militum Karuli, et ipsis omnibus mortuis et disconfitis et fugatis, Karulus cum achera venit in campum ad bellum habens in sua comitiva M milites. Ad personam cujus Karuli dompnus Henricus de Castella cum Yspanis et aliis intendebat, et prelio fortiter existente fuga intravit in gentes regis Conradi, propter quod ille Theotonicus qui ferebat vexillum crucis cepit fugam. Ille vero qui ferebat aquilam in prelio fuit mortuus, et reperientes suum regem qui cum paucis militibus post eos remanserat, ipsum cum omnibus in fugam converterunt, et habuit Karulus victoriam de

Fol. 34 verso campo toto. Qui | rex Conradus cum militibus qui secum erant ad castrum Vegram se reduxit. Karulus cum suis militibus in campo remansit

(a) In codice *X exeunte augustum*.

(1) Le jeudi 23 août.

In quo prelio magnus marescalcus Karuli armatus ad instar Karuli mortuus fuit a gente dompni Henrici vel per ipsum dompnum Henricum, putantes Karulum interfecisse. Et dicitur quod utriusque partis tam gladiis quam pulvere et conculcatione equorum plus IIII M militibus et peditibus perierunt, major pars gentis regis Conradi que ex prelio evaserat per gentes circumstantium partium sunt derobati et capti. Et in ipso prelio dompnus Henricus et Conradus de Anthiocia consanguineus germanus regis Conradi sunt capti, et Croffus iste (a) mortuus. Et tunc rex Conradus venit Vicoarium cum quingentis militibus qui ex prelio evaserant, deinde intravit Romam die martis XXVIII mensis augusti. Et cum idem rex fuisset Rome reversus, voluit intrere in Capitolium quod comes Guido de Montefeltro tenebat pro dompno Henrico, qui ipsum noluit ei dare, sed ipsum dedit postea parti adverse, scilicet parti Ecclesie que in urbem intraverat pro IIII M libris Provinxinorum (sic) (b). Que pars Ecclesie habebat tantum (c) qui appelatur Geastum et pars contraria Ecclesie tenebat Colliseum et Ysolam Sancti Petri et castellum Jacobi Napoleoni et castellum Sancti Angeli et domum papalem et domum Stephani Alberti. Et die veneris sequenti proximo rex timens de formitatis Rome qui intraverant Romam, cum duce Austrie et comite Galvagno et cum militibus qui secum aderant de Roma exiens equitavit ad Castrum Saracenum quod uxor Conradi de Anthiocia tenebat, et volendo ire in regnum cum duce Austrie, comite Galvagno et Alioto ejus filio, Napoleone filio Jacobi de Napoleono, Rayzardo de Anibaldis et parva Theotonicorum comitiva, in porto de Stare capti fuerunt per Johannem Frangipanem. Postea ducti sunt in Penestrinum in fortia Johannis de Collumpna. Et tunc marescalcus Karuli qui ibi erat fecit comiti Galvagno et Alioto ejus filio et aliis captis in prelio capita amputari. Eodem tempore dominus Papa habito consilio suorum prelatorum transmisit tres cardinales Neapolim, et Romani vocaverunt Karulum in senatorem urbis. Et sic Karulus venit Romam, et intravit Capitolium, et intelligens regem

(a) In codice *istur*, addito compendii signo unde interrumpere videtur.
(b) Forsitan *Provisinorum*.
(c) Forsitan *castrum*.

Conradum cum aliis captum et detemptum, dimisso vicario suo in Roma cum Berthaldo Rabeo et aliis Romanis et suis militibus, in Penestinam equitavit, ita quod operatione cardinalium et proditione Romanorum dictum regem Conradum et ducem Austrie et dompnum Henricum et comitem Girardum de Pisis in carceribus Neapolim duxit. Cui Karolo tanta iniquitas et furor et malitia supervenit quod predicto regi Conrado et duci Austrie et comiti Girardo de Pisis fecit in publico capita detruncari (heu quis sustinere potest tantum malitiam et tantam iniquitatem factam per Karolum! Deus sit judex in iram!) die lune tercio exeunte octubris. Et dompnum Henricum de Castella in carceribus posuit. Eodem tempore de mense junii et julii Parmenses cum toto exercitu suo erant in obsidione Burgi Sancti Dompnini, ubi steterunt per duos menses facientes guastum et trabucantes locum, et nichil facientes redierunt retro; in custodia cujus loci erant marchio Pallavicinus et C milites forestati de Placentia. Eodem tempore Placentini erant in obsidione castri de Sena comitis Uberti de Lande et steterunt ibi per XVII dies et illud habuerunt affidatis personis. Timor enim prevenit rusticos qui ibi erant et ita timore perterriti reddiderunt castrum, et habito ipso castro venerunt ad Sypionum quod statim habuerunt eo pacto quod non debebant illud destruere. Verumtamen illud incontinenti constinxeruut (a) et caminatam de Rocho. Eodem tempore dompnus Fredericus de Castella, Conradus Capitius, Nichola Maneta cum aliis magnatibus Sicilie civitatem Palermi obsedebant, jam capta civitate Catanie in qua milites ex Francia et Picardia occiderunt. Sinibaldus marescalcus Karuli cum M militibus equitavit versus Nuceriam, et preliando cum eis apud Fucium quingenti milites Karuli in ipso prelio per milites Nucerie sunt interfecti. In proximo mense novembris homines Burgi Sancti Dompnini cum milicia forestata Parme cum illis de civitate Parme concordium fecerunt et reversi sunt omnes in Parmam, et marchio Pallavicinus ivit ad Gisalegum. Et tunc Parmenses destruxerunt omnes muros Burgi et explanaverunt fossata. Eodem tempore milicia Papie que dicuntur Fallabrini intraverunt Bassignanam, et juraverunt cum illis de Laturo et cum communi Mediolani,

(a) Sic; legendum tamen *destruxerunt*

Placentie, Terdone, rebellantes civitati. Postea de mense februarii proximi fecerunt pacem cum populo, et die dominico VI mensis marcii pacifice intraverunt civitatem, existentibus dominis | Guillelmo de Petra potestate populi et Jacobo Baligella potestate militis, promittentes populo Papie dare pacem bonam cum omnibus circumvicinis communis Papie. In mense vero augusti proximi comes Ubertinus de Lando et sui sequaces extrinseci de Placentia intraverunt et munierunt Petramsilleriam et posuerunt in ipsa custodia XXI servientes de eorum parte. Qui tunc illam contratam robaverunt et combuxerunt. Quo audito per Placentinos intrinsecos, illuc incontinenti equitaverunt, ipsi vero de lapide propter eorum stulticiam descenderant volentes cum illis de civitate preliari, et sic illi de civitate posuerunt homines de retro ipsos, ita quod in sumitate lapidis ascenderant et ipsos de ipso lapide expulerunt interficiendo omnes gladio ita quod nullus evasit. De eodem mense comes Ubertinus de Lando volendo disturbare exercitum quod Placentini intrinseci volebant facere ad Kalenzanum quo ire volebant, tractatu habito in civitate Papie cum suis sequacibus intravit in locum Montisdopnici rebellando civitati Placentie. Quo audito milites Placentini intrinseci illuc equitaverunt et habuerunt ibi dedecus et recesserunt, et die jovis ultimo mensis augusti iterum cum militibus Cremone et cum populo Placentie et hominibus Vallistidoni illuc venerunt et per tres vices illud castrum prelaverunt et dampnum passi sunt et recesserunt. Et quia milites Papie illo tempore intraverunt Bassignanam, dictus comes et ejus sequaces non potuerunt habere auxilium a communi Papie; et quia locus illo debilis erat, ideo ipsum relinquerunt et combuxerunt. De mense vero septembris Placentini intrinseci propter securitatem quam habebant a militibus Papie qui Fallabrini dicuntur, iverunt cum toto eorum exercitu ad Kalenzanum in municione cujus erat Razo de Kalenzano et alii multi usque in LX de parte extrinseca de Placentia, et steterunt ibi per plures dies. Unde cum intrinseci de castro non possent plures teneri quia multi ex ipsis vulnerati erant ad sturmum, nocte silenti dictus Razo cum aliis de ipso loco privatim exivit. Quod persencientes illi de civitate ceperunt ex iis qui fugebant circa XXII, quos omnes suspenderunt et decapitaverunt.

Et incontinenti moto exercitu iverunt ad Monteregium ubi capitaneus erat pro comite istorum Zima de Boli qui tam propter iniquitatem quam habebat, tam propter fratrem ejus qui captus erat ad Kallenzanum, affidatis personis ipsum locum Placentinis intrinsecis tradiderunt, et factus est Zima de parte eorum non corde, sed verbo. Deinde moto exercitu venerunt ad Petramclavunam, et incontinenti Girardus de Cogulo qui erat capitaneus pro comite tracto de banno illud castrum affidatis personis reddidit et tradidit eis. Deinde iverunt ad Rocham de Bardi ubi nichil fecerunt, sed per Vallem Zeni multas villas domini comitis combuxerunt, muniverunt Gazum quod dictus comes reliquerat quia non erat forte. Et Johannes de Callamello et filii qui erant familiares comitis istius, rebellaverunt comiti et parti suo, et munitum est Calamellum pro Placentinis intrinsecis, et moto exercitu reversi sunt in Placentiam. Et post paucos dies illi de Derdi cum eorum gente per vim ceperunt Calamellum et ipsum Johannem et filios in carcere posuerunt et multos interfecerunt et locum combuxerunt.

Die martis XII mensis martii in civitate jurata et firmata fuit pax tractata per milites Papie cum illis de Turre et communi Mediolani, hoc [modo] quod Papienses debent expellere omnes forestatos de Mediolano cum omnibus eorum familiis de civitate et districtu Papie, et commune Mediolani debet destruere Vegevallum et Pontem, et alia multa pacta facta sunt inter eos.

Item juraverunt pacem cum communi Vercellarum, hoc modo quod Jacobus Tizonus et frater non debet intrare civitatem et episcopatum Vercellarum, alii qui sunt cum extrinsecis debent intrare episcopatum et non civitatem, gaudendo res suas, et alia pacta inita sunt inter eos. Item juraverunt eodem modo cum communi Novariensium, et Torellus Tornielius non debet ingredi civitatem nec districtum, alii forestati cum eo
Fol. 55 verso. debent intrare episcopatum |, gaudendo res suas, et alia pacta sunt inter eos. Item juraverunt pacem cum communi Laude, sed eorum forbanniti in illa pace non sunt nominati. Item juraverunt pacem cum communi Terdone, et Ribaldus Granonus et alii non debent civitatem intrare, sed gaudere debent res suas, et alia pacta inter eos facta sunt. Item juraverunt pacem cum marchione Montisferrati et pacta multa sunt inter eos. Item

juraverunt pacem cum Placentinis intrinsecis, veruntamen treugua debet esse cum eis et solis forestatis cum multis tollis inter eos, et iterum de pace debet tractari.

In proximo vero mense januarii preteriti, Karolus comes Provincie ad defensionem Mixine et Palermi et aliarum civitatem Sicilie que pro eo tenebantur, ultra illos milites quos ibi habebat circa DCCC milites, misit illuc MD milites et multos sagitarios et alios bellicosos, et transierunt in Siciliam et iverunt in Mixinam, deinde Cataniam. Ex altera parte erant dominus Fredericus de Castella frater regis de Castella, Conradus Capitius, Nichola Maleta et alii plures de Sicilia fideles quondam regis Conradi quem dictus Karolus interfecerat, qui erant in Lentino cum magna quantitate militum circa M. M. M. Et cum illi de Karulo essent ad Caxam (a) in conditione, illi barones de Sicilia venientes versus illos de Karulo armata manu prelio incepto, multis ex utraque parte gladiis interemptis, fecerunt magnum prelium, tandem dominus Fredericus de Castella qui retro remanserat cum schera D militum de Yspania qui milites de morte appelantur cum equis eorum cohopertis de coriis bovum, impetum facientes in illos de Karulo, in fugam versos eos interfecerunt, omnes ceperunt et habuerunt ipsi barones victoriam in totum; et fuit ibi mortuus Guillelmus Standarius magnus senescalcus dicti Karuli et Johannes de Belmonte et alii multi principes et magnates dicti Karuli. Et statim Mixina et Palermum et aliere civitates ad eorum precepta venire et forebatur tractaverunt, quod quidem ad finem non duxerunt. De mense vero novembris IIII exeunte dominus papa Clemens quartus ab hac luce expiravit M. CC. LXVIII, indictione XII.

Eodem tempore Placentini intrinseci de mense marcii iverunt ad Molfaxium et ipsum locum muraverunt et aspaldaverunt et possuerunt in custodia dicti loci LXXX milites de Placentia et episcopatu et de forestariis et pedites de civitate et episcopatu ut possent illis qui morantur ad Rocham Bardi offendere et dampnum facere. Quo scito et intellecto per Fredericum de Andito et alios forestatos de Placentia, cum servientibus

(a) Verisimiliter *Sciaccam*.

de Valle Ceni et Taro die lune XVIII mensis marcii illuc equitaverunt et dato stormo illi loco per girum ipsos qui in ipso loco erant ceperunt et interfecerunt, et loco combusto ad Rocham Bardi carceratos duxerunt et multos equos et equas de armis habuerunt, et fuerunt captivi LX milites et alii pedites multi. In proximo mense marcii dominus Bossius de Dovaria cum maximo thesauro exivit de Rocha et ivit Veronam pro habendis militibus in offensione civitatis Cremone, et stando ibi privatum misit milites suos de Papia assoldatos ad Rocham ubi relinquerat dominum Cavalcam de Amatisloco sui ut preesset illis de Rocha. Unde cum predicti milites clam essent ibi, de dicto mense summo mane miserunt de Rocha somarios ponderatos, quos videntes illi de mota que appellatur castrum Gualterium situm juxta Rocham per duas sytadas, putantes thesaurum esse, exiverunt de castro ut haberent illud. Illi vero de Rocha videntes ipsos longe a castro esse, exiverunt de Rocha et posuerunt se inter ipsos et castrum et impetum facientes in eos multos occiderunt, et multi necati sunt in flumine Ogii, et LXXVII ceperunt quos statim Veronam conduxerunt carceratos, et XXXVIII in carris mortui conducti sunt in Cremonam ubi fuit magnus fletus et stridor gentium (a). Plus enim a Cremonensibus intrinsecis timetur Bossius postquam de Rocha exivit quam quando erat in Rocha: timent enim eum ne ipsos ex improviso cum militibus Theotonicis decipiat et auferat eis terram.

M CC LXVIIII, indictione XII, die dominico ultimo mensis marcii,
Fol. 56 recto. audita sunt tonitrua in [ ] orbe terrarum. Comes Rizardus de Anglia qui dudum de voluntate Ecclesie electus erat rex Romanorum per eos quibus spectat electio, transmisit litteras potestati Verone et communi continentes ita :

« Rizardus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, egregiis viris B. de Castello Barcho potestati Verone, Uberto de Tabula majori capitaneo populi, Mastino de Scalis potestati mercatorum, ancianis, consilio et communi Verone dilectis devotis suis gratiam suam et benivolam voluntatem. Prescripta fidei vestre devocio qua Romani decus imperii colitis et deco-

(a) Sic, verisimiliter dicendum.

rem, in vos a vestris generosis progenitoribus propagata, prout per litteras vestras nuper nobis transmissas gratanter accepimus et per fideles interpretes alias fuit culmini nostro luculenter patefactum, eo habundancius nostram revera letificat animam eoque tripudius mentem nostram exylarat et fecundat quo plenius ex oblatione vestra placidius nobis facta conjectimus quod nequaquam a sanguine generoso degeneret, [cum] virtuosos patrum vestrorum inducti animos progressibus nostris gratanter aplaudatis et obsequia graciora spondeatis. Super his igitur obsequiis gratuitis ad quas fidei pure frequentia plene vos excitat, vobis ad grates uberimas inclinantes vos universos et singulos loco et tempore dignis disponimus magnificare favoribus et benivolentie nostre muneribus augere. Vos itaque culminis nostri dominium leti et ylares amplectantes de nostre benevolentie graciositate confidite, que in cunctis vestris agendis procul dubio universitati et singularitati vestre non deerit, prout locorum et temporum exegerit oltitudo. Cum itaque cum strenua milicia Theotonica dante Domino ingredi disponimus Ytaliam, petimus obsecrantes quatenus coadjutorum vestrorum animis indagatis, per simplicem nuntium nobis quam [cito] remandetis quod et quale a vobis et eis subcedium expectare possemus. Datum Gormacie, XX mensis marcii, indictione XII, regni nostri anno XII. »

Die mercurii VIII mensis madii, dominus marchio Ubertus Pelavicinus obiit et sepultus est in castro suo de Ghisalgio. Fuit enim sapiens multum in operibus seculi plusquam unquam fuerit aliquis Lombardus Lombardie, largus, curialis, probus et sagax in prelio, rexit enim per longum tempus totam partem imperii in Lombardia et in Tuscia. Fuit enim uno eodem tempore dominus civitatum Cremone, Mediolani, Brixie, Placentie, Terdone, Alexandrie, et pro eo faciebant sicut volebat Papienses, Pergamenses, Parmenses, Regini, Mutinenses et per dominationem quam habebat de civitate Mediolani eum faciebant pro eo Laudenses, Novarienses, Cumani et multe partes aliarum civitatum Lombardie pro eo faciebant, et magnum honorem ab eis consecutus fuit in Lombardia tempore vite sue et reliquit post se filium unum nomine Manfredum et tres filias quas dimisit in custodia dominorum Ubertini et Vicecomitis Pelavicini nepo-

tum suorum. Recommendavit ipsos domino comiti Ubertino de Andito et domino Bosio de Dovario et parti Cremone et parti Placentie et communi Papie et parti Parme. Finis ejus bonus fuit, cum ministris Ecclesie, fratribus predicatoribus et minoribus et prelatis Ecclesie multis confessus fuit peccata sua, absolucionem peccatorum ejus recipiens, et omnia sacramenta Ecclesie sane mentis compos recepit, pro quibus creditur ejus animam ad celestem curiam pervenisse (1).

De mense madii marchio Montisferati cum tota gente sua et C militibus Terdone cujus dominus erat et cum L militibus de parte Fallabrinorum Papie qui eorum expensis cum eo iverant, ivit super homines Ubres volens ipsos suo dominio superare et subponere devastando ipsos per girum, et stetit ibi per X vel VIII dies et redivit et multi de Vercellensibus et de civitate Papie et episcopatu in auxilio illorum de Yvrea fuerunt.

Fol. 56 verso. [Die martis XXVII[I] madii, potestas partis Samaritanorum de Lauda cum hominibus CC de parte illa discordes a Sucio de Vistadino et a populo Laude exiverunt de civitate, alii iverunt Mediolanum, alii Castellionum et alii per alia loca. Quorum occasione orta est discordia maxima inter Sucium de Vistadino et populum Laude ex una parte et Napoleonem de Turre civem Mediolani, potestatem Laude qui ipsos adjuvabat ex alia; que crescit de die in diem. Die veneris ultimo mensis madii cum due porte militum Cremone scilicet porta Natalis et porta Sancti Laurentii ivissent ad Rocham domini Bosii de Dovaria causa standi super laboratores qui fodebant circam quam faciebant fieri Cremonenses intrinseci juxta Rocham ut ipsam obsiderent, et cum in hora none milites assecurati sic starent, alii dormiebant et alii ludebant ad umbras, videntes hoc illi de Rocha caute exiverunt de Rocha cum maxima audacia et impetum fecerunt in ipsos, ita quod ipsos in fugam vertentes multos ceperunt et multos occiderunt de illis de civitate, et fuerunt illi de Rocha numero XXV milites et multi pedites et balistarii, et multos de laboratoribus occiderunt et reversi sunt in Rocham cum magno gaudio.

(1) Tout le passage relatif à la mort de Pellavicino se retrouve presque mot à mot dans Jean de Mussi.

Postmodum predicti de Rocha in octava predicti diei, cum illi de castro Gualterio exivissent extra causa offendendi illos de Rocha, insultum in eos fecerunt et interfecerunt ex eis quatuor milites et XV equos ceperunt et unus de illis de Rocha captus fuit et alius interfectus.

Die martis IIII mensis junii, Placentini intrinseci nolentes treugnam ordinatam per milites Papie inter ipsos et dominum comitem Ubertinum de Lando et ejus sequaces extrinsecos de Placentia, cum tota eorum militia et cum populo trium portarum civitatis et cum hominibus episcopatus Placentie et cum LXI militibus sive cavalcatoribus Bononie qui in eorum succursum venerant, propterea quod Albertus de Fontana civis Placentie de parte intrinsecorum de Placentia erat eorum potestas, et cum XL balisteriis Mutine et cum aliquibus militibus Parme et cum hominibus forensibus de episcopatu Parme iverant ad obsidionem Roche de Bardi que optime guarnita erat per dictum dominum comitem et partem ejus de omnibus necessariis et probis viris, tam burgum quam castrum sive Rocham; et erant illi in municione dicte Roche quatuor trabucca et turena multa et CCCXV boni et probi viri inter quos erant XXV ad equos et VIII capitanei, scilicet Girardus de Saperche de Andito, Ubertus de Piris, Albricus de Bali et Janacius de Andito et Fulcho de Albuzzano et Albertus Crexia, et comes Ubertinus cum bene C militibus de parte illa erat ad Gravagum offendendo exercitum quantum poterat defendendo terram suam. Guillelmus vero de Sancto Nazario sive de Patra cognatus dicti comitis tantum fecit et operatus fuit in Papia quod per commune Papie assoldati fuerunt ducentum calvacatores qui stando ad Bronas multas offensiones et dampna fecerunt Placentinis intrinsecis, domos et villas episcopatus eorum usque in Treviam comburendo et oves et boves et homines capiendo et derobando per quindecim dies.

¶ Die lune XV mensis julii comes Ubertinus de Lando venit in Papiam pro petendo auxilio et succursu a communi Papie, et habito consilio communis Papie dederunt sibi in auxilio M libra papiensium, quibus habitis adsoldavit CC milites et L ballisterios quibus solvit soldum XV dierum cum quibus ivit ad Zavatarellum, die martis XXX mensis julii pro faciendo guerram Placentinis intrinsecis deversus partes illas, Papienses Fol. 37 recto.

enim sciebant quod deversus terras suas facerent guerram. Illi vero de Rocha Bardi videntes burgum Bardi non posse tenere, timentes de victualibus propter multitudinem virorum qui intus erant qui erant CCCC inter magnos et parvos, die jovis XXII augusti in nocte deliberato consilio cum illis de Gravago, CCCXVIII ex eis extra miserunt qui libere et secure iverunt, ita quod illi de exercitu non perpenderunt et Rocham Bardi de bonis et probis viris bellicosis guarniverunt et de omnibus victualibus, et illis qui extra exiverunt non multum longe a Rocha distantibus, intus burgum et per turicia et per spaldum et berteschas illi de Rocha ignem posuerunt reducentes se super Rocham sine aliquo dampno, de quo facto Placentini intrinseci condoluerunt.

De mense vero julii cum dominus Bossius de Dovaria sciret Rocham suam male guarnitam de victualibus, congregatis bene M militibus Verone et soldateriis suis cum magno mercato victualium venit in episcopatum Brixie, et cum vellet per Senigam transire ad Rocham guarniendam Bochecinus de Manervio et Tainuus de Manervio et pars Brixiensium extrinsecorum noluerunt sibi transitum exhybere, et relicto mercato victualium in quadam villa ibi prope, ipse cum militibus suis redivit ad Pescheriam, non enim poterat Oglum transire pro multitudine aquarum. Quo scito per Cremonenses intrinsecos illuc equitaverunt et dictum mercatum ei abstulerunt. Unde Gandilionus de Dovaria et Cavalca de Amatis capitanei pro domino Bossio in dicta Rocha et alii qui ibi erant videntes quod non poterant habere victualia quia consumata erant omnia victualia in ipsa Rocha, ita quod non poterant se plus tenere, habito tractatu cum Cremonensibus intrinsecis mediantibus Pergamensibus, contratis (sic) omnibus qui ibi erant de banno ita quod possent eorum bo a gaudere stando extra districtum Cremone et eorum familie in episcopatu, conductis omnibus rebus que in ipsa Rocha erant ad civitatem Pergami sane et secure, ipsam Rocham dederunt Cremone intrinsecis qui illam illico destruxerunt. Actum est hoc die jovis XXV mensis julii.

Eodem tempore orta est discordia inter comitem Sancti Bonefacii ex una parte et marchionem de Est ex alia, occasione quod marchio volebat quod Rufinus de Januchallis cum parte sua qui expulsi erant de

civitate Mantue per Pienamontem et partem suam rediret in civitatem, comes et ipse Pienamons et Matheus de Corigio resistebant. Qui habito tractatu venire fecerunt in civitatem milites Parme circa CC, et incepto prelio ex | pulsus de civitate Mantue dictus marchio cum omnibus illis Fol. 87 recto.
qui contenuerunt et ivit Ferrariam, et ibi fuit in mense aprilis proximo preterito. Comes et Pienamons et pars eorum obtinent dominium Mantue, et Marchus (a) de Corigio civis Parme qui erat tunc potestas Mantue cum eis partem eorum fovebat.

Eodem tempore rex Karulus obsedebat Nuceriam cum maxima quantitate militum et peditum et fecit castrum unum valde magnum prope Nuceriam. Illi de Nuceria fortiter resistebant ei et multa prelia facta sunt ibi, illi de Nuceria nichil timent eos.

Eodem tempore maxima discordia erat inter cardinales Rome qui erant XVII, XI ex ipsis scilicet dominus Ricardus de Aníbaldis, dominus Octavianus, dominus Ubertus de Cocomaria et alii fovebant partem Imperii, alii scilicet dominus Johannes de Gaytanis, dominus Octobonus de Fisco et alii fovebant partem Karoli et erant in Viterbio ita discordes: una pars volebat pastorem de ultramontanis partibus, scilicet illa Karoli, alia volebat pastorem Ytalicum et imperatorem ut unus in spiritualibus et alius in temporalibus mundum, sicut jus postulat, gubernaret.

Die jovis VIII mensis augusti, Mediolanenses ad instanciam Napolionis de Lature et illorum de domo sua qui dominium illius civitatis Laude obtinebant, propter quod Laudenses monseti (b) nolebant dominum dicti Napolionis plus habere quod per multos annos obtinuerant et quia videbant illos de Lature contra eos partem Sumarivorum suorum inimicorum fovere et substinere et ipsos velle penitus destruere, eorum carocium extra civitatem conduxerunt ipsos diffidantes in publica contione, provocantes omnes amicos suos de Lombardia ad exercitum cum eis super Laudenses venire, Laudenses vero preparant se totis ad bellum et amicos acquirere, firmantes inter se quod pars Overgnagorum que extra civitatem Laude steterat per XVIII annos venit in civitatem, qui Overgnaghi

(a) Sic, cum supra *Matheus*.
(b) Sic, forsitan *intrinseci*.

maximum facienti apparatum intrandi in civitatem Laude et in maxima concordia cum domino Sucio et populo Laude.

Die sabbati X mensis augusti congregato in civitate Laude ambaxatoribus Cremone, Placentie, Parme, Pergami, Cremone, Comarum, Brixie, Novarie et Verzellarum, ad instanciam et tractatum illorum de Lature, in consilio generali civitatis Laude proposuerunt et narraverunt magnitudinem illorum de Latore et potenciam eorum, petentes ab eadem de Laude ut se compromitterent in eos de quaestionibus et discordiis que sunt inter ipsos et illos de Lature, et quod de facto Overgnagorum et parte ipsorum exhinquerent arbitrio illorum de Ture, multas minas inferentes illis de populo Laude et illis de Vistadino, diffidentes eciam eos si non facerent predicta que petebant, de quibus verbis magnus rumor fuit in
Fol. 50 recto. illis de consilio Laude dicentibus « Non non » | Et responso accepto a domino Sucio quod illi de Vistadino et populus Laude non erant homines alicujus, sed erant sui et quod illi de Lature facerent facta sua, quod nolebant aliquo modo eorum dominium, recesserunt et iverunt omnes Mediolanum et familia Vicecii Laude quod illis de Latore (a) cum ea recesset, et illo die post nonas consilio generali elegerunt in potestatem Laude donec aliud fiet deinde, Sucium de Vistadino et miserunt pro Overgnoghis. Qui facientes magnum apparatum sicut poterant die mercurii XIIII augusti honorifice intraverunt in civitatem, ubi cum magno gaudio a domino Sucio et illis de populo Laude recepti sunt, et continuo sociis venientibus equitaverunt ad Maleum quod totum combuxerunt, multos occiderunt et multos ceperunt, oves et boves et multas robas lucrati sunt.

Die veneris VIIII mensis augusti congregato consilio generali communis Mantue more solito placuit omnibus nullo contradicente quod omnes illi de Riva et illi de Savilo et qui pro eorum parte erant extra Mantuam diu expulsi, sane et libere et secure [redire] possint et eis liceat morare civitatem Mantue, qui maximum facientes aparatum die jovis XXX octubris (1) intraverunt civitatem Mantue.

(a) Deest verbum in codice, adhaerebat vel hujusmodi

(1) Le 30 octobre était un mercredi en 1269

« Magnifico et egregio viro domino Uberto marchioni Pelavicino amico tanquam patri, Conradus Capicio Dei et regia gratia comes Esculi, in regno Sicilie magister justiciarius et per totam Siciliam, paratam ad grata servicia et obsequia voluntatem. Per multas litteras nostras magnitudini vestre transmissas per quas personam nostram, devocionem, obsequia et negocia nostra vobis affectuose commendavimus tanquam patri et eciam per famam volatilem ad audienciam vestram credimus pervenisse qualiter super exaltacionem regni amoris et honoris in insula Sicilie ad quam de mandato et commissione illustris domini nostri regis Conradi secundi accessimus, tam longo tempore jam transacto in recuperatione ipsius insule ad domanium regium de manibus Karoli hostis humani generis, regni publici invasoris, ac relevatione justicie tocius prolis Cesaree ultra spem hominum manu Altissimi qui patronus est justicie regie nos actenus prosperavit et fecundat assidue felicibus incrementis. Nunc autem, quia credimus quod in audienda felicitate successuum regie celsitudinis vestra magnificencia delectatur, vobis ad gaudium nunciamus quod cum quidam exercitus Francigenorum, Provincialium et Picardorum ab eodem Karolo destinatus in Siciliam accessisset tam suis quam quorundam proditorum Sicilie sibi complicium agregatis viribus compositis et ad obsidendam civitatem Agrigenti ubi cum toto regio exercitu morabamur tanquam audax et temerarius presumpsisset figerent (a) castra sua, nos in Dei nomine et virtute et fortuna regie majestatis una cum toto regio exercitu, die sabbati primo mensis junii XII indictione, in ipsos et eorum castra potenter irruimus et immisso igne in tentoriis et teguriis eorumdem eos debelantes in momento de campis ejecimus, infinitis eorum occisis gladio, igne combustis et reliquis in fugam dispersis. Trecentos vero de Francigenis in conflictu captos [capite fecimus decollare que judicii severitas in omnibus Francigenis et proditoribus quos habere possumus propter eorum nequiciam exercetur. Ad insequendas eciam reliquias ipsorum proditorum fugiencium et conterendam nequiciam aliquorum proditorum qui adhuc in rebellione perdurant, ac po- Fol. 16 verso.

(a) Forsitan per oscitantiam scriptoris pro *figere*.

tenter procedimus quod speramus in Domino totam eandem insulam regis mandatis in proximo subjugare. Verum quia de sacro adventu illustris domini nostri regis Frederici ad hereditarium regnum suum nova felicia nostris desideriis et expectationibus advenerunt, ad cujus sacrum conspectum nuncium nostrum dominum Crixenbeon laterem presencium super acceleracione adventus sui et aliis que extollant suo soliam dignitatis presencialiter destinamus, nobilitatem vestram deprecamur attente quatenus eos et eundem nuncium nostrum ac nostrorum expedicionem negociorum apud benignitatem vestram recipientes si dignemini, commendare vobis placeat nos et condicione (*sic*) fidem et devocionem ac nostra merita, in oculis consciencie predicti domini regis veritatis testimonium presentare et suo conspectui commendare. Et si mandatis vestris servire possumus ad hos partes, ad ipsa exequenda nos offerimus devocione et promptitudine datos et paratos. Scripta Agrigenti, XI mensis junii, XII indicione. »

Die jovis XV mensis augusti, Prepositus de Fontana, Guido et Zagnus de Fontana fratres consanguinei germani comitis Ubertini de Lando qui forbaniti erant cum ipso comite de civitate Placentie, absque consciencia dicti comitis et partis extrinsece de Placentie pepigerunt cum Placentinis intrinsecis et iverunt ad standum in confinibus in civitate Mediolani, et familie eorum iverunt ad standum in civitate Placentie.

Die lune XVIIII mensis augusti, potencie Mediolani cum militum cum populo exeuntes de civitate Mediolani cum eorum carocio versus civitatem Laude exiverunt et conduxerunt ipsum carocium usque ad Sanctum Stephanum longe a civitate Mediolani per VII milliaria expectando ibi gentem suam et amicos ejus, die jovis XXII mensis cum carocio et gente sua iverunt usque ad Mellegnanum expectantes ibi gentem suam et amicos suos.

Eodem tempore Laudenses operabantur et dabant studium pro posse ut haberent commune et homines Papie pro amicis, qui miserunt Papiam duos ambaxatores scilicet Raynum de Vistadine et Bernardum Buzonum pro jurando et firmando pacem et fraternitatem inter se taliter ordinantes, licet displiceret (a) militibus Papie qui Fallabrini dicuntur. Quod consta-

(a) In codice *displicetur*

lium generale communis Papie in concordia fuit isto die jovis ut homines Laude reciperentur in fratres et amicos et socios a communi Papie, et die Jovis XXVI mensis augusti juraverunt societatem et fraternitatem cum hominibus Papie in consilio generali communis Papie, ad quod consilium dominus Jacobus Butigella potestas militum Papie esse noluit nec milites Papie qui Faltabrini dicuntur. Alii omnes interfuerunt cum magna leticia atque gaudio, Merchaboti, milites et populus.

Eodem tempore Mediolanenses cum toto eorum exforcio et cum carocio erant prope Laudem Vegiam devastantes per episcopatum Laude, cum quibus erant parve quantitas militum Vercellarum et parve quantitas militum | Novarie, verumtamen expectabant Pergamenses et Cumanos. Fol. 60 recto.

Eodem tempore rex Castelle et infans dom Petrus primogenitus regis Aragonensis transmiserunt in Lombardiam Raymundinum de Mastagus civem Cremone cum litteris credencie ad amicos imperii in Lombardia et in Tuscia in malum et detrimentum (a) regis Karoli comitis Provincie; ille rex Castelle propter dom Anricum fratrem suum quem in carceribus detinet et infans dom Petrus propter regem quondam Manfredum socerum ejus quem ipse Karolus occidit auferendo sibi regnum Scicilie, quod ad se dicit pertinere pro uxore ejus. Qui tantum operatus est in Lombardia pro ipsis regibus quod amici omnes imperii de Lombardia suos syndicos et procuratores ad regem Castelle et ad infantem dom Petrum pro facto imperii transmiserunt, scilicet Gualterium Rogerium civem Papie.

Die mercurii XVIII mensis septembris Mediolanenses factis guastis arborum et vinearum juxta civitatem Laude cum amicis eorum quos habere potuerunt, scilicet L militibus Novarie et Terdone, Vercellarum et peditibus ipsarum civitatum et peditibus Creme in parva quantitate sicut plus poterant, redierunt ad Laudam Vegiam, et capta custodia fortitudinis que ibi erat per pactum custodiencium, factis fossatis et spaldis circa Laudam Vegiam et relicta ibi custodia militum et peditum civitatis Mediolani, cum somariis et banitis civitatis Laude ad propria sunt reversi.

Eodem tempore de mense augusti proxime preterito rex Aragonie cum quantitate militum armatorum transivit ultra mare pro danda filia sua in

(a) In codice decrementum.

Die veneris IIII mensis octobris infra scripte littere transmise sunt in Lombardia per illustrem virum dominum Fredericum tercium habitum quondam domini Frederici imperatoris continentes ita: « Fredericus tercius Dei gratia Jerusalem et Sicilie rex, dux Suevie, lantgravius Dhuringie et Saxonie comes palatinus, nobili Ubertino de Laudo dilecto amico suo salutem et amorem sincerum. Cognita nuper tuae devocionis et fidei puritate quam ad quosdam predecessores nostros habuisti et quantum circa eorum servicia te gessisti utiliter et devote et ad nostra te geris viriliter, quantum potes, firma mente proponimus et nunquam ab isto proposito recedemus te et heredes tuos tanquam benemeritum et fide dignum amplecti gratia, beneficiis et honore. Quapropter devocionem tuam hortamur attente rogantes quatenus circa nostra servicia et alia omnia que nostrum tangunt commodum et honorem sic

---

moires de l'Acad. de Belgique, t. XXV). Cette lettre probablement écrite par un Flamand qui avait accompagné en Italie le jeune Robert de Béthune, donne des détails non-seulement sur la reddition de Lucera, mais aussi sur un nouvel engagement qui venait d'avoir lieu entre les Provençaux et les Gibelins de Sicile, et où les premiers avaient eu l'avantage. Voici le texte de cette pièce.

« Significamus vobis ad gaudium quod cum civitas Lucerensis innumerosi Sarracenorum » plena populo et sua fortunata jamdiu quasi in modum regni christianorum contagium, contra » majestatem regiam rebellasset, cuncta tamen et arcta obsidione regalis exercitus qui ipsos » Sarracenos die quolibet in ore gladii trucidabat fame quidem intollerabili lacessita, totaliter » et dura insuliditate separatos fatigata, postquam ultra contra dominum regem forcium se tenere » non valeret nec etiam effugere manus suas, omnes Sarraceni civitatis predictae, tercia penetrata, cum corrigiis ad collum a majestate regia tantummodo vitam ex sola ipsius miseri» cordia implorantes se per servis supponuerunt dicti domini regis omnem voluntati, tradendo » ei *Conradinum qui regis Conradi filium se asserit quam enim dominum reputarunt*, una » cum ipsius Conradi castro, fratrem Barrualcorum Hospitalium ob..... Dorum rectorem » ac mercatus ducum necnon et omnes alios proditores et omnes falsos christianos cum ipsis » existentes, ultimo ut creditur supplicio pro dicti domini regis arbitrio feriendos. Praeterea de » insula Cicilie vobis intimare volumus quod nunc proditores existentes in Agrigento castro » fortissimo usque in territorio Panormi more predonum discurrentes. Quidam Provinciales » existentes in Castro Novo, hoc scientes, congregata multis archeras terrae, illis proditoribus » obviam occurrerunt et in ipsos dum transitum facerent viriliter irruerunt et ipsos in fugam » penitus converterunt ita quod tam captivi quam mortui ex ipsis excedunt numerum du» centorum, ob cujus victoriae multum de a tenuit sunt proditores et rebelles, sed » ex ipsa captione Lucerensi omnimodo confundentur, dante Deo. »

in ipsis partibus resistas viriliter et ferventer, sicut de industria tua semper confidimus et speramos. Et ut de felici processu et adventu nostro ad partes ipsas tuas animus gratuletur, noverit devocio tua quod ecce assistentibus nobis excellentissimis et potentissimis principibus domino marchione Misnensi et Orientali avo nostro carissimo, [dilectissimo patre nostro] domino lantgravio Duringie ac Saxonie comite palatino, marchione de Landesburgh (a) patruo (b) nostro dilecto necnon magnifico principe domino rege Bohemie reverendo socero nostro, venire proponimus duce Deo cum magnifico potentatu ut amicos devotos et fideles nostros ad felicem statum et prosperum reducamus, inimicos eciam si qui contra nostram potenciam opponere se voluerint taliter conculcantes quod per potenciam nostre brachium feriantur ut corruant et de cetero non resurgant. Datum apud Lubentalem (c), X kalendas septembris.»

«Albertus Dei gratia Duringie lantgravius et comes Saxonie palatinus, nobili viro comiti Albertino (*sic*) de Lando carissimo amico suo salutem et sincerum amorem. Super fidelitate sereno (?) nobis et filiis nostris et filiorum nostrorum progenitoribus exhibita temporibus ex antiquis, serenitati vestre ad plenum graciarum referre non possumus actiones. Sed litteras quas misistis carissimo filio nostro tercio Frederico satis recepimus honorifice et gratanter. Ideoque dilectioni [vestre presentibus innotescat quod ob spem litterarum et legationum vestrarum nobis per vestros nuntios directarum, ad viam veniendi ad partes vestras nos (d)] interposito consilio omnium amicorum nostrorum, videlicet principum, comitum et baronum insuper (*sic*) manu fortissima bellatorum celeriter et continue pro viribus properamus, volentes intenti esse omnia ex libertate ad omnia que vestram et filiorum et amicorum vestrorum exaltationem respicere dinoscantur. Datum, *et cetera*.» «M. Dei gratia Duringie et Saxonie comitissa palatina nobilissimo viro comiti Ubertino de Lando se totam ad

(a) In mitra *de Landesberg*, addito compendii signo.

(b) In codice *pancio*.

(c) Verisimiliter *Liebenthal*, juxta fines Marchiae Orientalis versus Silesiam.

(d) Totum hunc locum uncis inclusum ad fidem marginalis notae restituimus et supplemus.

quevis beneplacitum voluntatem. Litteras et nuncium quas nobis et carissimo filio nostro tercio Frederico misistis satis recepimus honorifice et gratanter, per quas antiquam fidem et devocionem quam semper toto posse omnibus nostris precessoribus contulistis, sibi benigne et devotissime prestolastis, propter quod de tanta fidelitate ad multas gratiarum assurgimus actiones. Et quod vobis | nonciamus ad gaudium, ecce quod dictus filius noster ex consciencia et voluntate multorum Germanie principum qui sibi assistunt toto posse, sicut per suas litteras vobis scribitur manifeste, ad hereditaria regna sua Jerusalem et Sicilie optinenda venire paratus [est] viriliter et potenter contra omnes qui sibi in illo negocio voluerint contraire. Quapropter vestram amicitiam rogamus attente quatenus sicuti semper consuevistis esse nostris precessoribus fidelissimi et devoti, ita magis assistatis carissimo filio nostro ope, consilio et auxilio oportuno; sperantes quod faciente divina clemencia ac vestro interveniente auxilio dictum suum hereditarium regnum valeat optinere et vos possit in omni favore et gratia benigna ampliare. Datum Varbure, VI idus septembres. » Consimiles litteras transmiserunt potestati, consilio et communi Papie et omnibus amicis fidelibus imperii in Lombardia et Tuscia et alibi in Ytalia Fol. 80 recto.

Eodem tempore Mantuani cum certa quantitate militum Cremone, Parme, Ferrarie, Bononie, erant in obsidione castri Nugaroli communis Verone quod per pactum habuerunt Mantuani

Eodem tempore ambaxatores domini Karoli erant in Lombardia et fecerunt colloquium de parte domini Karoli in civitate Cremone, petentes pro ipso domino Karolo dominatum civitatum Lombardie que se appelant partem Ecclesie. Placentini, Cremonenses, Parmenses, Mutinenses, Mantuani, Ferrarienses, Regini volebant segnoriam et dominationem domini Karoli, Mediolanenses, Bononienses, Cumani, Vercellenses, Novarienses, Alexandrini, Terdonenses, marchio Montisferati, Fallabent Papie et Pergamenses noluerunt ejus dominationem, sed ipsum volebant pro amico et non pro domino, et ita discordes se diviserunt (1).

(1) Tout ce passage se trouve omis dans le texte de Jean de Mussis.

Eodem tempore vicarius domini Karoli pro ipso domino Karolo existens in Alba requisivit commune Aste ut sibi fidelitatem juraret; quod ipsi Astenses nullo modo facere voluerunt, et nec ipsi diffidati sunt ab ipso vicario et guerra incepta inter eos; et commune Papie statuit commune Aste ob ipsam guerram adjuvare et manutenere Astenses sicut bonos et veteres amicos, licet displiceret pluribus de Papia.

Cum Placentini intrinseci cum exercitu et aliquibus militibus Parme et partim cum CC militibus Mediolani stetissent per longum tempus in obsidicione Roche de Bardi que tenebatur per dominum comitem Ubertinum de Lando et partem extrinsecam de Placentia, trabucantes die noctuque ipsam Rocham cum VII trabuchis et quinque ad minus valde magnis, prelientes etiam illos de Roche de multis ballistris tam de turre quam de duobus pedibus et uno pede, fecerunt ibi in obsidicione multas domos et multa ingenia ad habendum ipsam Rocham; in qua obsidicione passi sunt Placentini intrinseci multa dampna averis et personarum, multi vulnerati, multi occissi ab ipsis de Roche. Et cum Armanus de Albuzano de Castro Arquato qui erat in ipsa Roche de sectariis (sic) victualium propter quendam ejus filium qui ibi mortuus fuit de lapide trabucorum, tactus a diabolo exivit de Roche et ivit ad potestatem et narravit sibi et sapientibus suis omnes condiciones Roche et illorum qui ibi erant, dicendo potestati quod non erant in Roche de victualibus ultra quinquaginta dies et male omnia que potest dicere de ipsis dixit. Quo audito

Fol. 56 recto. Placentini intrinseci qui recedere volebant cum ibi nichil possent facere, statuerunt ibi adhuc usque ad L dies manere; et stantes ibi quasi per vim tenentes ibi homines maximis ingeniis, quadam die dominico XIII mensis octubris illi de Roche descenderunt de petra ad defendendum quadam toricio que erant de subtus Rocham ubi multi de illis de Roche vulnerati fuerunt et IIII mortui, scilicet Girardus Ferus domesticus et familiaris et fidelis dicti domini comitis qui procurat victualibus. Pro quibus illi de Roche timore perterriti et videntes condicionem victualium, licet adhuc bene per XX dies possent se tenere, absque conscientia comitis cujus Rocha erat et absque conscientia partis pepigerunt cum Placentinis intrinsecis, ita quod quilibet qui erat in Rocha et patres et fratres eorum

exirent de bannis et de carceribus ubicumque essent et possent redire in civitatem Placentie ad eorum voluntatem, non solvendo extima (*sic*) usque curtas nec in jus vocari usque ad annum. Et die jovis XVII octubris ipsam Rocham dederant et tradiderunt potestati et hominibus Placentie. Quorum pactorum actores fuerunt Gerardus de Saperche de Andito, Flammenus de Andito et Ubertus de Poris et Albertus Cerexia: alii ex ipsis iverunt in Placentiam, alii ad Gravagum. Steterunt ibi Placentini, computatis diebus itineris et reversus, per XX septimanas cum magno gravamine temporis, expensarum et mortis virorum, vulneracionis militum et peditum atque penuria victualium.

Die dominico XXVII mensis octubris propter exaltationem Placentinorum intrinsecorum qui in custodia Rocha Bardi dimiserant XL milites tam de Cremona, Parma et Mediolano ad soldos eciam communis Placentie, qui etiam infestabant illos de Gravago et illos qui pro parte extrinseca Placentie in illis partibus aderant, Albericus de Gravago de Andito et frater et Fredericus de Andito et alii Placentini qui in illis partibus erant, positis insidiis juxta Rocham Bardi isto die nocte silenti miserunt X milites cum quantitate servientum de Gravago et illarum parcium qui iverunt juxta Rocham ad comburendum domos que ibi erant. Quo viso per illos de Rocha contrario exierunt de Rocha ad equos et pedes quot ibi erant et insultum facientes in illos de Gravago fugaverunt ipsos usque in Cenam. Unde illi qui in insidiis erant posuerunt se inter illos de Rocha et Rocham et ipsos in fogam vertentes multos ex eis ociderunt circa XXXVI et XXII ceperunt quos ad Gravagum in carceres duxerunt, et X equos et boves et bestias ceperunt et domos et caxinas qua ibi erant combuxerunt.

Die veneris VIII mensis novembris Papenses in generali consilio elegerunt in eorum potestatem et rectorem dominum Albericum de Xoardis civem Pergami, electioni cujus milites Papie qui Fallabrini dicuntur interesse noluerunt, magnam vim facientes per se et illos de Tare ne ipsum regimen reciperetur. Qui propter hoc non dimisit, sed ipsum regimen facere juravit et recepit de voluntate communis Pergami die jovis XIIII mensis novembris.

Die veneris XV mensis novembris dominus Bassus de Dovaria qui erat in civitate Verone cum toto thesauro suo et cum militibus quos habere potuit miravit (a) civitatem Laude ubi receptus fuit libenter et cum magno honore.

Die jovis XIIII mensis novembris dominus Raymundus de Latore episcopus Cumarum qui multa mala in Lombardia operatus est cum aliquibus militibus Cumarum de parte Vitanorum, cum tota sua familia captus fuit et detentus personaliter per dominum Conradum de Venosta et ductus est in carceribus ad Buffaniorum castrum ejus longe a civitate Cumarum per CXXX milliaria: pro quo facto Napolionus de Laturre et fratres ejus dolentes de dicto episcopo fratre eorum congregaverunt exercitum causa eundi super ipsum dominum Conradum de Venosta, scilicet cum quantitate militum Cremone, Placentie, Novarie, Vercellarum, Cumarum, et aliarum civitatum que sunt amici eorum. Et facta compositione cum ipso domino

Fol. 61 recto. Conrado, [liberatus est ipse dominus episcopus pro redemptione X milia librarum Terzolorum, et die martis X mensis decembris intravit Mediolanum.

Eodem tempore Mediolanenses, Placentini, Cremonenses, Parmenses, Mutinenses, Vercellani, Cumanenses et alii plures de Lombardia publice juraverunt fidelitatem domino regi Karulo cum pluribus pactis et conventionibus inter eos initis.

Eodem tempore de mense decembris Astenses federati sunt cum vigeria regis Karuli qui erat in Alba cum certa quantitate militum Provincie: cui ex pacto promiserunt sibi dare pro tribus annis et IIII diebus quibus treuguam fecerunt XV millia libra Astensis.

Eodem tempore aliqui ex militibus Papie qui Fallabrici dicuntur, scilicet dominus Jacobus Butigella potestas eorum, Guizardus Zazus et fratres et Rogerius Zorzus et alii plures, pro eo quod populus Papie et Marchabotti civitatis contra eorum voluntatem elegerunt dominum Albericum de Xcardis de Pergamo potestatem communis Papie, intraverunt Basignanum, volentes rebellare communi et civitati Papie.

(a) Forsitan migravit

Die sabbati VIII (a) mensis decembris comes Ubertinus de Lando qui in partibus Gravagle erat cum certa quantitate militum partis extrinsece de Placentia et cum ballisteriis et servientibus vallis Tari et Cena equitavit ad Rocham Petretravine que per Placentinos intrinsecos tenebatur, ubi erat pro capitaneo Johannes filius quondam Alberti Gragnelli cum soldateriis et aliis servientibus suis; et prelio inter eos incepto illi de Rocha defecerunt ad prelium, et sic comes cum suis per vim viriliter et potenter eos superavit, interficiendo ipsum Johannem capitaneum et alios qui cum eo erant, paucis evasis qui in carceribus dicti comitis detempti sunt, quam Rocham idem comes guarnivit de bonis servientibus et omnibus necessariis. Dolent a[illegible]mortem Placentini intrinseci, gaudent extrinseci et amici eorum.

Litere transmisse a domino Frederico tercio Jerusalem et Secilie rege habacto quondam dive memorie domini Frederici imperatoris nato ex domina Margarita filia ejus quam habuit ex sorore regis Anglie uxore sua, quorum tenor talis est. « Fredericus tercius Dei gratia Jerusalem et Secilie rex, dux Suavie, landegravius Turingie et Saxonie comes pallatinus, potestati, consilio et communi Papie dilectis devotis et amicis suis salutem et amorem sincerum. Crebra relacione auribus majestatis nostre frequenter innotuit quod vos et civitas vestra Papie qui inter alios devotos et amicos Ytalie sicut aurum devocionis opere probatis, nunquam retroactis temporibus in mutacione seu varietate temporum devocionem et legiptimum zelum quem erga quondam progenitores divos nostros devocius habuistis, minis seu terroribus, muneribus seu promissionibus aliquorum voluistis ad alia commutare, sed ipsum semper illesum servantes apud heredes et successores eorum ferventer [et] viriliter ostendistis, multis propterea ab emulis qui erga eosdem predecessores nostros gesserant contrariam voluntatem [vobis] et territoriis vestris dampnis, quam pluribus incendiis et adversitatibus hostiliter irrogatis. Que omnia in nostris cogitacionibus continue revolventes, merito solita meditacione pensamus vos et vestram civitatem tanquam predictorum predecessorum nostrorum inter alias civitates Ytalie predilectam pro predictis omnibus

(a) Legendum vero *VII*.

digne reinbociones meritus amplexari, cum et amplistor gratia, beneficus [et] favere, ut vos et civitas vestra pro vestra devocione et amore sincero quem eadem nostris predecessoribus inviolabiliter observastis, nostro felici tempore valeatis potenter de vestris hostibus triumphare. Et ecce quod ad reformacionem et relevacionem vestri status et aliorum devotorum et amicorum nostrorum ipsarum parcium deliberato consilio intendentes, assistentibus nobis ad hoc excellentissimis et potentissimis principibus domino marchione Missinensi et Orientali, avo nostro carissimo, [ ] domino lantgravio et Saxonie comite pallatino dilectissimo patre nostro, domino marchione de Landesburgo patruo nostro dilecto nec non magnifico principe domino rege Boemie serenissimo socero nostro, ope, consilio et auxilio oportunis, et quam pluribus aliis principibus, marchionibus, ducibus et magnatibus Alamanie, ad partes ipsas duce Deo venimus cum magnifico potentatu, deinde versus hereditarium regnum nostrum feliciter processuri. Qua propter devocionem et amiciciam vestram quam inter alias civitates Ytalie novimus esse firmam, hortamus attente rogantes quatenus de adventu nostro celeri audaciam assumentes inimicis vestris qui nostri sunt potenter et viriliter resistatis. Propterea ut adventus noster jocundus et proximus apud vos veraciter prenoscatur, ecce Guazonum de Marcha et Marsilium de Scurano et judicem Pellegrinum de Somaria dilectos familiares et fideles nostros ad vos tanquam nostri itineris precursores providimus destinandos, quibus omnia que vobis pro parte nostra retulerint viva voce de nostris serviciis et honore indubitanter credentes ea operibus compleatis. Datum Luchetas (a), XX mensis octubris, XIII indictione (1). »

(a) Verisimiliter *Lichenthal*, sicut supra, p. 300, not. *c*.

(1) Ces lettres de Frédéric de Thuringe sont indiquées dans Jean de Musso, *Chronic. Placent.*, ap. Muratori *Script.*, t. XVI, p. 476. L'arrivée prochaine de ce prétendant paraît avoir inspiré des craintes sérieuses à Charles d'Anjou. Dans une lettre datée de Capoue, le 13 janvier 1270, il enjoint aux habitants de Pistoia de renouveler contre *Frédéric de Staufen* et tous les autres descendants de l'empereur Frédéric le serment de fidélité qu'ils lui ont jadis prêté, quand ils lui ont promis assistance contre Conradin et ses adhérents. Cf. Zaccaria, *Anecdot. med. aevi*, p. 249.

Qui judex Pellegrinus pro se et sociis nomine et vice dicti domini regis die dominico (1) mensis decembris in generali consilio communis Papie predictas litteras presentavit potestati et communi Papie [et] consilio, quod dictus dominus rex debet sine dubio movere cum maximo exercitu de mense marcii proximi venturi.

Infra scripti sunt barones qui juraverunt secum venire preter alios qui venire debent : Dominus lantegravius pater, dux de Bruxuyca, dux de Saxonia, dux de Polana, marchio de Brandeburgo, comes Armanus infans de Ast (sic), archiepiscopus de Salsemburgo, archiepiscopus de Magoncia, episcopus Constancie, vicarius regis Boemie cum IIII M militibus, sed orta discordia inter principes, non venit.

Item M CC LXVIIII, indictione XIII.

Eodem tempore milites Papie qui Fallabrini dicuntur existentes in Bassignana contra populum et civitatem Papie elegerunt in eorum potestatem et rectorem marchionem Montisferati. [Qui] ad tractatum ipsorum militum die martis VII mensis januarii abstulit communi Papie locum et castrum Pomarii, expellendo rectores qui pro communi Papie ibi erant de ipso loco; deinde post paucos dies venit Bassignanam et juravit regimen ipsorum militum appellando omnes milites civitatis et episcopatus ut jurarent ejus sequelam, quorum alii juraverunt, alii non.

Die jovis II mensis januarii cum Brixienses intrinseci reverterentur a civitate Cremone ubi conduxerant Paxium de Baca et Patucium de Conzissio et alios carcerates de civitate Brixie quos in civitate ipsa ceperant, causa conducendi ipsos in Provinciam in forcia regis Karuli, dominus Tagionus de Manervio cum parte extrinseca Brixie, hoc intellecto, collecta ex omni parte tota milicia quam habere potuit, positis insidiis insultum fecerunt in ipsos et ipsis fractis in prelio magna vi cepit ex Brixiensibus intrinsecis CLX milites et CCC equos quos in carceribus suis in Tonalo et alibi posuit et detinet carceratos.

Eodem tempore Mantuani reductis omnibus forestatis suis in civitate

(1) Il y a un espace blanc dans le manuscrit. Peut-être le dimanche 8 décembre, en calculant six semaines au moins pour venir de Liebenthal à Pavie dans cette saison.

Fol. 63 recto excepto Buffino | de Zanochalis et parte sua et stantes in magna concordia omnes carceratos Cremone quos ceperant in Terolis et alibi relaxaverunt, qui fuerunt bene numero circa CCC de parte domini Bosii de Dovaria, et statuerunt stare in concordia cum omnibus vicinis suis et specialiter cum Veronensibus. Eodem tempore Albertus de Fontana extra kalendas januarii retro potestas Bononie propter fraudem quam in ipso regimine commiserat, ab ipsis Bononiensibus captus est et detemptus ultimo die mensis decembris cum judicibus et militibus suis, tamen cito relaxatus fuit privatim de nocte. Eodem tempore die lune XIII mensis januarii ordinata et facta est treuga inter commune Papie et Placentinos intrinsecos usque ad octavam Pasche, et die mercurii XXVIIII mensis januarii jurata fuit et firmata fuit pax inter eos cum condicione tali quod illud commune quod noluerit dictam pacem interveniente causa tenere, debet per mensem ante alteri communi denunciare de pace non tenenda. Que condicio adjecta fuit pro domino comite Ubertino de Lando et illis de parte sua, que pax valde displicuit militibus et Fallabrinis qui erant ad Bassignanam et eorum sequacibus.

Die sabbati primo mensis februarii Placentini extrinseci, scilicet illi de Gravago et Laxardi et alii de parte extrinseca de Placentia qui sunt in partibus Valliscerii et Turri cum eorum gente de nocte ante diem aura magna flante ignem possuerunt in burgum Roche Bordi ubi erant milites adsoldati per Placentinos intrinsecis, et ipsum burgum totum combuxerunt et equos et arma comun habuerunt scilicet XII equos et XV combuserunt et VIII homines ceperunt et IIII occiderunt et VII carceratos qui in burgo tenebantur recuperaverunt, et bene habuissent Rocham nisi esset ignis. Die martis IIII mensis februarii milites Papie qui in civitate remanserant, scilicet Marcaboti et alii, in palacio communis Papie elligerunt in comun potestatem dominum Franciscum de Canevanova qui a Bassignana cum fratribus suis discors ab illis qui ibi erant rebellantes communi Papie in civitate venerat, quia nolunt consentire quod marchio Montisferrati haberet locum Pomarii quem dicti milites qui in Bassignana erant eidem marchioni dederant ex pacto et eorum regimen reciperet (a).

(a) In codice reciperent

Qui Franciscus in palacio communis in presencia potestatis communis Papie dictum regimen milicie Papie juravit et recepit et juravit manutenere populum Papie in omni suo honore et statu; quod valde displicuit militibus Papie qui Fallabrini dicuntur qui paulo ante juraverant per eorum sindicos et ambaxatores in civitate Mediolani societatem cum illis de Latore et cum communi Mediolani et fidelitatem domino Karolo regi Sicilie. Die veneris VII mensis februarii Laudenses intrinseci et commune Papie juraverunt societatem cum domino Bossio de Dovaria et parte Barbarasorum extrinseca de civitate Cremone, promittentes ipsi domino Bossio et parti suo facere guerram communi Cremone per terram et aquam undique ad eorum voluntatem; et dominus Bossius et Cremonenses extrinseci promiserunt Laudensibus manutenere in civitate Laude contrave ad minus CC milites et D pedites de parte sua, et alia multa pacta inter se firmaverunt. Die jovis XX mensis februarii milites et pedites extrinseci de Placentia qui sunt ad Gravagam et in illis partibus cum servientibus Vallistarii et Ceni equitaverunt ad castrum Carpenassi quod per vim ceperunt et combuxerunt totum et multas domos et caxinas similiter illarum parcium combuxerunt, boves et bestias multas habuerunt et robas multas et homines illius loci ceperunt. Quo facto homines illarum parcium audito crido ad equos | et pedes in magna quantitate cucurrerunt insequendo ipsos. Unde illi de Gravago impetum fecerunt in ipsos et fregerunt ipsos, ex quibus ceperunt LX ad pedes et XII ad equos et XVI interfecerunt. Ipsi vero de Gravago sani et leti cum prexonis et tota preda ad Gravagum redierunt cum magno lucro. Eodem die milites et pedites extrinseci de Placentia qui morantur ad Zavatarellum cum servientibus illius loci, equitaverunt ad castrum Montis Ventosi et ipsum ceperunt et combuxerunt totum et multas robas lucrati sunt. Die mercurii V mensis marcii Laudenses et milites domini Bosii de Dovaria et calvacatores Papie in magna quantitate equitaverunt in episcopatu Cremone versus Sanctum Baxianum et elevaverunt magnam predam hominum et bestiarum, de qua calvacata premonii (a) erant Fol. 92 verso

(a) In codice premonit!

Cremonenses intrinseci et homines Mediolani. Unde cum redirent cum preda, milites Cremone impetum fecerunt in ipsos, qui Laudenses viriliter preliando cum eis evaserunt ab eis cum preda, tribus ex ipsis captis inter quos erat unus filius naturalis domini Bosii quem statim in civitate Cremone decapitaverunt, et cum dicti cavalcatores cum preda essent in partibus monasterii de Cerreto, sibi obviaverunt Guillelmus Lanbertus et calvacatores Mediolani cum trumbis et insigniis communis Mediolani et impetum fecerunt in ipsos, et facto maximo prelio multi ex utroque parte prostrati fuerunt ex equis, et plures ex parte Laudensium circa XXVII capti, vilis tamen persone (a), et multi equi capti, scilicet et multi ex Mediolanensibus, multi ex Cremaschis extrinsecis vulnerati ad mortem; illi vero de parte Laudensium multos equos lucrati sunt, ita quod parum dampni habuerunt. Eodem tempore cum per sententiam compromissi facti in Napoleonum de Laturre per Gambazochos et Benzonos de Crema, ipsi Gambazoni scilicet magnates cum parte ipsa qui extra remanserant deberent reverti in Cremam in kalendis marcii proximi, partes Benzoni vero et pars eorum videntes fraudes multas factas in Lombardia per illos qui se appellant et dicunt partem Ecclesie qui in veritate non sunt, sed fractores et alumpni omnis heresis, fecerunt maximas continencias et asumencias (sic) se deffendendi et manutenendi ab illis de Gambazonis inimicis suis qui multas minas et multa male verba contra Benzonos dicebant et operabantur. Qui Gambazochi videntes continencias quas faciebant Benzoni, intrare noluerunt Cremam, verum etiam illi de parte ipsorum qui jam intraverant per plures annos de Crema exiverunt. Eodem tempore paulo ante primo mensis marcii Johannes Pallastrellus de Placentia qui erat potestas Mediolani habito tractatu cum aliquibus civitatis Laude ad diem et horam antedictam (b) cum milicia et populo Mediolani fuit in crechis civitatis Laude, et milites civitatis Cremone et civitatis Placentie similiter, et Franciscus de Latura cum Brixiensibus extrinsecis similiter deversus Cremam venit, putantes ingredi civitatem Laude ex tractatu aliquorum. Veruntamen Laudenses intrinseci pravisi bene erant

(a) In codice *perse*, addito compendii signo quod *ro* significare solet.
(b) In codice *ante dum*.

et portas civitatis optime munierunt et civitatem deffenderunt cum domino Bossio de Doveria et gente sua qui ibi erat. Quo audito per Mediolanenses, reversi sunt omnes ad propria nichil ibi lucrantes

Eodem tempore frater Tegnaus de Monervio capitaneus partis extrinsece de Brixia, que pars quasi totum episcopatum Brixie tenet contra illos de civitate et Vallecamonica et cetera loca exceptis quatuor vel quinque castris que illi de civitate tenent, illi vero de civitate dati sunt et recommendati domino regi Karulo, illi vero qui sunt extra dati sunt et recommendati Francisco de Turre qui eos deffendit et regit pro suo posse, tractatum habebat cum aliquibus de civitate et credebat firmiter ingredi cum tota parte sua in civitatem. Illi vero de civitate dubitantes continuo ceperunt Philipum de Ugonibus et alios plures usque in L de majoribus civitatis quos statim in Albam in forciam regis Karoli carceratos transmiserunt, quod est grande nephas. Eodem tempore incepta est guerra inter commune Papie et commune Mediolani propterea quod Mediolanenses miserunt ad Bassegnanam in servicium militum Papie qui Fallabrini dicuntur CC calvacatores contra pacta pacis inter utrumque commune facta et propterea quod Mediolanenses omni | die faciebant currere terram Papie dicentes quod erant calvacatores qui morabantur ad Laudem Veterem et Laudenses extrinseci, et ideo versa vice Papienses faciebant currere terram Mediolani et dicebant quod erant Laudenses intrinseci, et istis de causis incepta est guerra inter nos Fol. 33 recto.

M CC LXX, indictione XIII a Nativitate

Die sabbati XXVIIII mensis marcii Papienses milites et populus qui erant in civitate equitaverunt in Lumellinam usque ad Lomellum contra illos milites Papie qui erant in Bassegnana et derobaverunt plures ex parte adversa et habuerunt Valligium quod munierunt, et die lune redierunt generalis castris Durri, Carlachi et Gopelli. Post die (a) mercurii secundo mensis aprilis equitaverunt similiter usque ad Dornum et Gopellum et Grelascum et ceperunt cassinatam Ollegie Girardini de Strata et consortum et derobaverunt ipsos, populus scilicet contra voluntatem aliorum, et Ro-

(a) In codice vox mutila quae legi potest *fose*

glenium Georgium similiter dernbaverunt, et sic guerra incepta est inter utrasque partes, et die jovis III mensis aprilis redierunt ad propria Milites vero qui sunt in Basignana cum militibus Mediolani qui in eorum succursum venerunt, circa D vel CCCC milites venerunt in Lomellum, et interim tractatur de concordia Die mercurii secundo mensis aprilis Mediolanenses extraxerunt eorum carrocium facientes apparatum mundi ad faciendum guasta Laudensibus et invitaverunt omnes eorum amicos ad dictum exercitum Die jovis III mensis aprilis audita sunt tonitrua in orbe. Die lune VII mensis aprilis luna quasi tota in rotonditate sua passa est eclipsim, id est defectum. Eodem mense rex Francie qui crucem adsumens pro redemptione peccatorum suorum pro recuperatione Terre Sancte de Ultramare cum principibus et ducibus, comitibus et baronis Francie, Picardie et illarum parcium cruce signatis venit in Provinciam, deinde transire cupit ad Aquas Mortuas ubi fit maximus apparatus navium occasione transitus predicti. Est enim maximus transitus iste plusquam fuit magnum tempus est elapsum. Transivit enim in presenti pasagio tres reges coronati cruce signati cum omnibus baronis suis: scilicet rex Francie, rex Aragone, rex Navare, et dicitur quod Oddoardus filius regis Anglie debet similiter cum magnatibus ejusdem Anglie transire, et rex Aragonensis qui presenti (a) estate transire voluit et non potuit propter ferocitatem maris, secum ducit filiam suam quam copullavit in uxorem regi Tartarorum vel ejus filio qui Tartarus est inimicus Saracenorum Et ambaxatores Venecie, Pisis et Janue debent esse coram predictis regibus ad illas partes pro componendo inter se pacem vel treuguam occasione dicti transitus, et die mercurii II mensis julii navigium adscenderunt

Die luna VII mensis aprilis, cum ambaxatores regis Karoli essent in civitate Pisis pro componendo concordiam inter regem Karulum et Pisanos ad instigationem judicis de Galuro et illorum de parte sua qui partem dicti regis Karoli fovebant, die isto ipse judex de Galoro cum parte sua armati ad domum ejus erant, et incepto prelio inter ipsos et populum

(a) Legendum vero *preterita* Vid. supra, p. 207, 208.

illius civitatis, captus fuit idem judex et vulneratus septem vulneribus ad mortem, et capti sunt cum eo plures et vulnerati similiter, et sic civitas Pisis stat in magna constancia in amore et fidelitate imperii. Quo audito ambaxatores regis Karoli recesserunt. Potestas Pisis erat Andalous de Andalois civis Bononie de parte imperii fidelis, qui ambaxatores statim rediverunt in civitatem.

Die iunii XXII mensis aprilis cum multi Galli redirent a curia Romana circa C et plures et essent in civitate Papie volentes ire ultra montes ad partes suas et cum non multum longe a civitate Papie | adessent, malefactores multi de Papia iverunt post ipsos et derobaverunt ipsos auferentes eis omnia eorum bona, dicentes quod ipsi erant Francigene et Picardi, multos ex ipsis occidentes et multos vulnerantes. Quo audito in civitate Papie multi ultra Ticinum ad equos et ad pedes, viles tamen persone, quidam ex ipsis per heresim vel malo modo dixerunt stantes ante portam fratrum predicatorum ad ipsos malefactores « Huc accedite, huc accedite, quia in hac domo vel religione sunt multi ex Picardis sive Francigenis receptati. » Unde predicti malefactores per vim adscendentes supra domos fratrum et frangentes portas domorum eorum, ipsos fratres derobaverunt de eorum bonis et rebus percucientes fratres et conversos eorum, tamen nulli sanguinem fecerunt. Fratres vero super turrem ecclesie adscendentes cum lapidibus se viriliter sicut poterant deffendebant. Potestas vero Papie cui predicta omnia displicebant ad mortem, ad romorem istum cum tota sua familia venit et fecit omne bonum quod potuit, sed prohybere non potuit propter multitudinem gencium armatarum, et in veritate nullus Francigena vel Picardus aderat in ipsa religione nec inventus fuit. Hoc factum orribile valde displicuit potestati et sapientibus Papie. Fuerant tamen viles persone que predicta commiserunt. Ultra modum enim Papienses communiter odiunt Francigenas, Provinciales et Picardos multis de causis, una scilicet quod multi de civitate Papie mortui fuerunt in conflictu (sic) quondam regis Conradini quem Papienses super omnia diligebant, et quia nimis sunt imperiales homines et fideles heredum quondam dive memorie domini Frederici quondam imperatoris. Contra vero malefactores predictos potestas Papie dominus Fol. 68 verso.

Albericus de Xoardis civis Pergami de voluntate consilii communis Papie ad ipsos capiendos et puniendos procedit et facit quantum potest de bono. Eodem tempore paulo ante orta est maxima discordia inter Albertum de Fontana et illos de domo sua ex alia propter odium diu preconceptum ortum inter illos de Fontana et Pallastrellos pluribus de causis, una scilicet quia diu est quod Vitalis Pallastrellus adulteravit filiam quondam Antonii Leccafarine de Fontana, postea occidit filium dicti Antonii; altera scilicet quia idem Albertus de Fontana pro conservando concordiam inter se et dictum Johannem tradiderat juramentis ab utraque parte prestitis filiam suam uni ex filiis Johannis Pallastrelli, quam idem Johannes recipere noluit nec habere pro nuru; alia vero quia idem Johannes et Albertus contendunt de pari in dominatione civitatis Placentie, propter que unus versus alium multa turpia verba et mala dicit, et crescunt verba de die in diem, licet abscondita sint verba et odium occultum. Idem vero Albertus de Fontana plures habet secutores quam ipse Johannes, pro eo quod ipse Johannes qui est potestas Mediolani ad instigationem illorum de Latore volebat et petebat a Placentinis quod facerent guerram Papiensibus ad postulationem militum Papie qui Fallabrini dicuntur et quod diffidarent civitatem Laude et homines habitantes in ipsa et quod durent exercitum pro communi eorum carrocio ad exercitum quod commune Mediolani vult facere super Laudenses, et in hoc laborabat toto posse Johannes Palastrellus et sui sequaces et illi de Latore, potestas Placentie ex eis; Albertus vero de Fontana et sui viriliter resistebant. Et

Fol. 64 recto. quia homines plus affectant pacem | quam guerram, ideo plures habuit in consiliis et sibi secutores quam idem Johannes et contra pacta in consiliis inchoat (a) quilibus pars istorum acquirit amicos quantum potest, Albertus et sui populum Papie et ejus sequaces, Johannes vero illos de Latore et alios quantum [potest], licet privatim. Eodem tempore Pisani communiter et concorditer pepigerunt cum rege Karulo, pollicentes sibi dare tributum in tribus annis XII milia unzas auri cum cunctis pactis et convencionibus inter eos adjectis, ita tamen quod rex Karolus nullam do-

(a) *Locus in codice foede mutilus, scilicet* omnes peracta in consiliis vacillabat

minium vel segnoriam debet habere in civitate Pisis. Verumtamen Pisani debent a kalendis januarii in antea accipere rectorem de illis civitatibus et hominibus qui sunt ex parte Ecclesie, salvo quod si imperium appareret, quod Pisani non teneantur ad predicta. Die veneris XXVI mensis aprilis Cremonenses servicio communis Mediolani et illorum de Latere qui super Laudenses volunt facere exercitum, eorum carocium extraxerunt, quod cum fuit extra ecclesiam, pertica ejus cecidit et banderie et confanoni in terra ; de quo multum sunt mesti Cremonenses.

Die dominico IIII mensis madii dominus Bossus de Dovaria cum C calvacatoribus Papie et cum militibus suis, militibus quoque Laude et cum quingentis peditibus Cremone qui secum erant in civitate Laude, ad tractatum illorum de Manchastremo de Cremona qui de Franganesco dicuntur, equitavit usque ad Castrum Novum de buca Addue et posuit insidias juxta illud castrum et haberet illud, sentitur [et] fuit ita quod nil facere potuit et revertens guaravit castrum illorum de Manchasterno qui usque ad illum diem steterant cum illis de civitate Cremone in concordia, ita quod unus alterum non offendebat, et ab illa die in antea facti sunt palam inimici Cremonensium intrinsecorum et amici publici et fideles domini Bossii et partis sue et recipiunt omnes in castro ipso volentes guerram facere communi Cremone. De quo facto multum sunt strumiti (sic) Cremonenses intrinseci et timent ad mortem quia castrum illud est situm prope civitatem Cremone per VIII miliaria et est valde forte et optime guarnitum de omnibus necessariis. Die veneris VIIII mensis madii milites Papie cum calvacatoribus Papie ingeniose et sapienter equitaverunt versus Bassegaanam. Milites Papie cum signis et trumbis steterunt in insidiis juxta flumen Agonie de subtus Lumellum, calvacatores vero elegerunt ex ipsis cursores circa centum qui cucurerunt per campaneam levantes magnam predam. Unde levatis insignis et vusis per illos de Bassignana cucurerunt ad crudum milites de Bassignana cum CC cavalcatoribus Mediolani qui per commune Mediolani adsoldati erant in sucursum militum de Bassignana et venerunt usque in ripam flovii Agogne, illi scilicet ab una parte flovii, cavalcatores vero ab alia obstabant. Milites vero Papie qui in insidiis latebant exeuntes venerunt ad dictum flovium. Unde illi milites de Bas-

signano cum tota gente eorum incontinenti visis militibus et signis communis Papie fracti fuerunt, et deravit fuga usque in locum Caru et ceperunt ex militibus Bassignane qui Fallabrini dicuntur plures scilicet Galvagnum de Campeso et Gayferium ejus fratrem, Campanixium de Zaris, Domdedeum filium Ferrarii Canis et filium comitis de Gamberano et filium Guilielmi de Cario et unum de Zorzis et unum de illis de Gambolato et unum de illis de Strata, et plures cavalcatores Mediolani et multos equos quos omnes habent et tenent carceratos, et plures et plures capti fuerunt, et quia nox erat multi evaserunt. De quo facto multum sunt exaltati Papienses. Die sabbati X mensis madii, (Fol. 64 verso.) Mediolanenses conduxerunt eorum carocium extra civitatem usque ad Sanctum Julianum causa eundi super civitatem Laude ad faciendum guastum sicut ordinaverant, et die XVIIII mensis madii cum eorum carocio et toto exercitu suo intraverunt in terram Laude juxta civitatem devastantes quantum poterant. Erant enim in exercitu Mediolanensium cerne militum et peditum et ballisteriorum Novarie, Vercellarum, Pergami, Cumarum, Placentie, Cremonenses cum carocio et tota eorum gente devastantes circa civitatem Laude. In munitione vero civitatis Laude erant D pedites Papie et dominus Bossius de Dovaria cum militibus et peditibus forestatis Cremone qui viriliter deffendebant civitatem et burgos civitatis Laude, offendentes exercitum Mediolanensem die noctuque quantum poterant. Qui Mediolanenses et Cremonenses cum toto exercitu eorum devastatis omnibus vineis, arboribus, segetibus, leguminibus et omnibus fenibus terre circa Laudam tam ultra Adduam quam citra Adduam, die sabbati VII mensis junii quilibet ad propria sunt reversi. Eodem tempore Papienses de civitate in concordia ex una parte et illi de Bassignana ex alia die veneris XVI mensis madii sese compromiserunt per trinam sanctionem (a) et omni modo quo melius fieri poterant in ambaxatores communis Pergami et in ambaxatores communis Astis et in ambaxatores communis Casalis de omnibus litibus, controversiis et questionibus que inter utrasque partes vertentur. Qui ambaxatores arbitri constituti concorditer tulerunt sentenciam inter istas partes : primo quod pax et finis et remissio injuriarum sit inter eos, item quod Albericus de

(a) Locus in codice lectu valde difficilis.

Xuardis qui erat potestas Papie habito sallario suo et ultra D libris Papiensis recedat, et loco sui elegerunt potestatem communis Papie voluntate parcium dominum Lanfrancum de Xoardis potestatem Papie qui juravit regimen die jovis V mensis junii; item quod Bassignano pervenit in forcia domini Ulrici Georgii potestatis militum Papie et domini Guillelmi de Petra potestatis populi et debet durare regimen potestatis communis et potestatis militum et populi, a kalendis januarii usque ad unum annum, et die sabbati VII mensis junii intraverunt milites Papie. Eodem tempore de mense aprilis proximo preterito homines Taurini totaliter se et civitatem suam et castra et jurisdicionem et honores civitatis dederunt et recommendaverunt regi Karulo cum multis pactis et convencionibus inter eos adjectis quod valde displicet hominibus Aste qui ipsam civitatem habebant in sua custodia, expelentes potestatem et totam familiam suam qui erat de Aste de civitate Taurini; quod eciam valde displicet comiti Savohe qui homines Taurini maximo odio habet. Eodem tempore die jovis XXII mensis madii in Adsensione Domini Alexandrini communiter se et civitatem suam et quinque castella et honores et jurisdicionem civitatis totaliter dederunt et concesserunt regi Karulo, scilicet domino Ruberto de Avono (a) ejus vicario, pro eo expelentes de civitate Alexandrie judices et familiam domini Francischi de Latore qui erat potestas Alexandrie, imponentes signum sive vexillum regis Karoli super turim communis cum trumbis et cimbanis et magno gaudio cum multis pactis et convencionibus inter eos adjectis. Quod factum valde displicet illis de Latore et hominibus Mediolani, propter quod videtur manifeste quod odium debeat nasci inter regem Karolum et homines Mediolani. Displicet eciam factum istud marchioni Montisferati qui dicit homines Alexandrie suos homines esse. Die martis XXVII mensis madii cum Mantuani bestiliter cum CC militibus Parme, C militibus Bononie, L militibus Mutine et XXV militibus Regii | et aliis suis amicis ivissent in episcopatum Verone Fol. 60 recto. causa offendendi, de quorum adventu Veronenses primo cum eorum insidiis toto exforcio insultum in eos facientes viriliter cum militia et populo universo Verone ipsos Mantuanos et totam eorum gentem fregerunt et

(a) Roctius de Laveno.

occiderunt multos milites et ceperunt ex ipsis CL milites et CCXL equos preter illos qui fuerunt fugati, et bene circa XXX milites qui in quamdam paludem fugerunt occasione evadendi a Veronensibus tam ab arundinibus quam ex aqua omnes in armis mortui sunt inventi. Die jovis XXVIIII mensis madii Albertus de Fisco et alii comites de Lavania cum CL militibus et omnibus peditibus et ballisteriis quos habere potuerunt et centum militibus Placentinis propter guerram quam ipsi comites habent cum Luxiardis, venerunt hostiliter in vallem Tari ad locum Complanini, et cum starent ultra Tarum juxta castrum expectantes exercitum Placentinorum qui se congregabant ad Castrum Arquatum, die veneris XX mensis junii cum milites illorum de Fisco ivissent ad burgum vallis Tari pro habendo mercatum, tunc archipresbyter Bedogne, Sachetus et Tecius de Luxiardis cum militibus et hominibus de Gravago et hominibus vallis Tari qui fuerunt XL milites et D servientes probi et fortes quando illi de exercitu ibant ad prandium, postea insidiis insultum viriliter in eos fecerunt et ipsos fregerunt et ceperunt dominum Albertum de Fisco, Nicholaum de Auria, Manum de Fisco et alios et plures usque in C et LX occiderunt et LXXX equos in totam armixiam exercitus habuerunt. Die lune XVI mensis junii operatione militum Papie firmata est pax et cridata palam inter commune Papie ex una parte et commune Mediolani, Terdone, Novarie, Vercelarum, Placentie in qua parte et concordia adjectum fuit quod homines Papie non debebant offendere per se nec per alios homines Laude Veteris nec illos qui sunt extra Laudem; quod factum valdo displicuit hominibus civitatis Laude cum quibus Papienses pactum fecerant de adjuvando ipsos et de non facere pacem cum inimicis suis absque eis.

Propter quod ipsi Laudenses institerunt ad habendum pacem cum Mediolanensibus et illis de Latore. Eodem tempore homines Yvree se dederunt ex toto ob infestacionem marchionis Montisferati qui ipsos guerriebat in forcia et virtute regis Karuli, quod factum valde displicuit ipsi marchioni, propter quod et alia videtur quod oriatur discordia inter regem Karulum et ipsum marchionem et homines Mediolani, et in hoc quasi tota Lombardia intendit, alii non, et sic discordia est inter civitates Lombar-

dio, et ad pugnandum contra Karulum homines Mediolani et marchio iste (a) publice se opponunt et continuo marchio Montisferati cum toto exercitu suo ivit ad vastandum homines Uvrec qui illico secum pepigerunt. Eodem tempore commune Papie fecit pacem cum hominibus Mediolani expelentes capitaneos et valvasores de Papia et cum hominibus Terdone, Vercellarum, Novarie et Placentie secundum quod prius habebant. Eodem tempore homines Cheri se dederunt in forcia regis Karoli, propter quod vigerius de Alba et alii vigerii Karoli volebant facere exercitum super ipsos.

Die lune XXIII mensis junii cridata est publice treugua inter homines Mediolani et homines civitatis Lande et inter eos inceritur (?) trattatus de pace et est dominus Sucrus de Vicedomino potestas populi Lande cum ambaxatoribus Laude in civitate Mediolani ad tractandum de pace. Post die (b) mercurii | Fol. 66 verso
XXV mensis junii in civitate Mediolani jurata est pax et ordinata in qua pace homines Lande debent habere dominum Napum de Lature pro eorum potestate et domino et rectore cum certis pactis ut debent expelere dominum Bossium de Dovaria et omnes forestatos Cremone et Placentie de civitate et districtu Laude et bannitos Mediolani contra pacta et promissiones facta domino Bossio et ipsis sequacibus qui civitatem Lande paulo ante deffenderant viriliter et potenter. Et die veneris XXVII mensis junii dominus Bossius cum suis Cremonensibus venit in Papiam. Hanc enim pacem et concordiam Ovreguaghi de Lande in opprobrium domini Bossi quem diu odio habent tractaverunt et fecerunt, et quia Papienses cum Mediolanensibus pacem fecerant relinquentes homines Lande contra promissiones eis factas, predicta omnia fecerunt postquam guasta et dampna multa passi sunt a Mediolanensibus. Unde versus: « Lombardos patrum post dampnum suscipit actum, » et continuo dominus Napus misit vicarium suum in civitatem Laude.

Die vero veneris IIII mensis julii in festo sancti Antolini dominus Napus de Lature cum DC militibus Mediolani cum omnibus Somarivis et parte

(a) In codice *istius*
(b) In codice *fola*

eorum qui erant extra civitatem Laude propter dedictam guerram circa tertiam intravit in civitatem Laude sine armis causa conferendi eis honorem (a) extra civitatem cum magna leticia atque gaudio; et statim dominus Napus cum fuit in civitate fecit de gente sua guarnire turres et fortilicias civitatis et fecit cridari quod quilibet deponeret arma. Unde illi de parte domini Sucii de Vistadino et Ovregnagorum volentes in totum observare precepta domini Napi, statim deposuerunt arma, alii vero de parte Sumariverum non deposuerunt sua arma, et stantes ita sumpto prandio juxte nonas illi de parte Sumariverum cum armis insultum fecerunt in illos de parte Ovregnagorum, et primo interfecerunt dominum Ubertum de Bellotis, postea Raynum de Vistadino et Fractum de Vistadino filium domini Sucii et multos alios usque in LXX et quasi omnes de parte illa derobaverunt, et multi de parte ipsa plus de M absentaverunt et fugerunt sicut melius poterant. Dominus vero Napus stabat in palacio et milites qui secum erant stabant et ibant per civitatem et dimittebant facere et confortabant homines ad faciendum omne malum, et fecit fieri dominus Napus in civitate Laude inter portam Mediolanensem et portam Regalem deversus Mediolanum ad expensas communis Laude unum castrum. Eodem tempore orta est discordia in Allamania inter filios marchionis de Misnia, propter quam discordiam dilatatus est sive retardatus adventus regis Frederici tercii. Eodem tempore Placentini intrinseci dolore confictus exercitus illorum de Fisco tacti, exercitum congregaverunt ad Rocham de Bardi causa eundi super Placentinos extrinsecos vel ad Petravinam vel ad Gravagum vel ad Complanionem ubi steterunt compotrando (sic) auxilium amicorum per tres ebdomadas et plus. Et interim dominus comes timens de Petra Travina fecit ipsam igne cremari et dereliquit ipsam. Unde Placentini cum CC cavalcatoribus Mediolani et cum L militibus Parme et CC peditibus et L ballisteriis ejusdem civitatis et cum
Fol. 86 recto omnibus militibus Placentie | et cum MD peditibus de civitate Placentie et cum ballisteriis et gente de episcopatu, die jovis X mensis julii iverunt ad guastum Gravaghi ubi erat comes Ubertinus de Lando cum

(a) In codice quaedam ibi desunt

C militibus Papie adsoldatis ad soldos suos et cum CLXXX militibus de parte sua. Verumtamen dominus Fredericus de Andito et Ricius de Loxiardis cum militibus adsoldatis venerunt statim deversus Zavatarellum et facto guasto ob una parte Grivaglo arborum et domorum in parva quantitate quia parvus exercitus erat, die lune XXI mensis julii ad propria redierunt. Eodem tempore Philipi de Pontremullo qui erant extra Pontremullum expulsi, tractatu hominum Parme et domini Maufredi marchionis Malaspine et cum gente eorum privatim intraverunt Pontremullum, volentes invadere Aurighinos et Oddobertos et partem eorum, [qui] resisterunt viriliter et potenter et eos extra locum projecerunt et multos ex ipsis occiderunt, inter quos fuit mortuus Bonacursus de Philipus, et multos ceperunt, et sic remanet dominium dicti burghi in forcia Petrazoli de Aurighinis et Oddobertorum et partis eorum.

Eodem tempore Conradus Capiceu qui dominabatur in civitate Centorbi in Scicilia et in aliis pluribus civitatibus atque locis rebelando contra regem Karulum, tandem traditus est a suis de Centorbo in manus regis Karuli, cui Conrado jussit erui oculos de capito, qui indignatus et ductus in desperationem noluit commedere et mortuus est; quem trassinari jussit per civitatem et post modum per gullam suspendi. Et ipsa civitas cum omnibus existentibus in ipsa allidata paruit maudatis domini regis Karuli. Eodem tempore orta discordia inter marchionem de Est et eos qui eum sequebantur in civitate Ferrerie ex una [parte] et filios quondam domini Adhegherii de la Fontana et eos qui illos sequebantur in dicta civitate ex alia, taliter quod habito tractatu filii domini Adhegherii et quotquot sequebantur eos expulsi sunt de civitate Ferrarie, et remanet civitas in manibus et dominio marchionis de Est. Die dominico III mensis augusti Cremonenses pro communi congregato exercitu sicut plus poterunt, facto eciam ponte naviom super Adduam juxta castrum de Marchestormis transierunt ad obsidionem dicti castri, facientes ibi cavum ut per ipsum cavum ducerent aquam de flumio Addue ut melius possent obsedere dictum castrum quod valde munitum est de omnibus necessariis et probis viris de parte extrinseca Cremone, ubi erant pro capitaneis Cabrielus de Vegiis et Yoachinus de Doveria. Et fecerunt ibi per girum VI

tores, et die veneris XXX (a) mensis augusti dominus Bosius cum CL calvacatoribus Yvree et L militibus partis extrinsece Placentie et cum aliis cavalcatoribus extravit usque ad exercitum Cremonensem et nichil faciens redit, et Cremonenses cum toto exercitu die dominico ultimo mensis augusti ad propria redierunt, et illo die illi de castro ceperunt tres ex istis turribus et XIII homines. Rex vero Francie cum toto exercitu suo secundo die intrante mense julii navigium per mare adscendit. Primo aplicuit in Sardenam in insula Sancti Petri, deinde de mense augusti versus terram regis Tunixi juxta stagnum ubi Cartago civitas illa fuit prope Tunicam per X miliaria applicuit et terram accepit et congregat totum posse suum, volens regem Tunicis et gentem et regnum ejus subjugare, et se ibi fossis et spaldis circumdedit. Die vero sabbati | XXX mensis augusti (1) rex Francie [Deo] vocante ad eternam gloriam convolavit; et filius ejus Johannes Tristanus per duos dies ante similiter in prelio defecit. Die vero lune primo mensis septembris rex Karolus cum gente sua ibi navigio applicuit (2) et factus est capitaneus totius exercitus. Est enim ibi maxima caristia victualium; timent enim christiani ad mortem Saracenos propter multitudinem equitum armatorum. De mense vero octobris Oddoardus filius regis Anglie cum quingentis militibus et alia gente sua cum navigio ibi applicuit. Unde videntes rex Philipus filius quondam regis Francie et rex Karolus et rex Navarie et dictus Oddoardus non posse ibi moram facere propter victualia et propter multitudinem Saracenorum et propter dompnum Fredericum de Castelis et comitem Fredericum Lanciam (b) qui cum multa quantitate militum christianorum ad soldos regis Tunicis ibi erant (3), pactum fecerunt cum rege Tunicis promittente eis dare censum illum quem solitus erat dare quondam domino

Fol. 68 verso.

(a) Legendum XXIX.

(b) In codice *Lancian*.

(1) Erreur. Saint Louis mourut le lundi 25 août 1270.

(2) Les meilleures autorités sont d'accord pour établir que Charles d'Anjou débarqua en Afrique le jour même de la mort de son frère.

(3) Ce curieux détail était resté jusqu'à présent ignoré.

Frederico imperatori. Et sic recesserunt omnes relicta bene ibi medietate christianorum in campis sepulta, qui illuc fraudulenter contra Deum et justiciam iverant cum deberent ire ad recuperationem Terre Sancte; et hoc fuit de mense novembris.

Eodem tempore tota Tuscia in concordia perseveravit cum rege Karulo non dando sibi dominium civitatum.

Eodem tempore comes Ubertinus de Lando et illi de Gravago et Luxardi pacem fecerunt cum domino Alberto de Fisco et aliis comitibus de Lavania, datis obsidibus per dictum dominum Albertum de Fisco [qui] debet relaxari a carceribus, qui promittit filios dicti domini comitis scilicet Galvagninum et Conradinum qui sunt in forcia regis Karuli a dictis carceribus liberare et Manfredum filium quondam domini Uberti marchionis Pellavicini quem ipse dominus Albertus habet in sua forcia cum parentella inter eos adjecta. Die veneris XXII mensis augusti Terdonenses pro communi cum trabuchis et manghanis vadunt ad obsidionem Seravallis cum marchione Montisferati et gente sua, quod castrum tenet dominus Fallavellus. Papienses vero vadunt in succursum (a) dicti domini Fallavelli hostiliter, milites et populus, licet displiceat militibus Faltabrinis, et moverunt se die martis XXVI augusti et steterunt per VI dies et iverunt usque ad Serevallem, sed propter victualia redierunt nichil ibi facientes. Terdonenses vero qui erant super quemdam montem ibi prope cum trabuchis die noctuque trabucabant castrum stantes in fortitudine. Post paucos dies Terdonenses et dominus Fallavellus compromiserunt (b) se in dominos Bastardinum de Montisferrato et Guilielmum de Petra qui tullerunt per sententiam quod Terdonenses debeant dare isto Fallavello pro castro Seravallis XIII millia libra Papiensium cum aliis pactis et ipse dominus Fallavellus debet tenere dictum castrum donec integre fuerit ei satisfactum. Die lune XV mensis septembris illi de Gravago cum Lunardis et aliis de Vallo Cens et Taru ad equos et ad pedes et fuerunt numero equites circa L, milites et servientes circa CCCC et equitaverunt ad Gaxanum et ipsam villam totam

(a) In codice *incursum*.
(b) In codice *qui promiserunt*.

derobaverunt de bovibus et bestiis in magna quantitate et cum recederent cum preda Jacobus Strictus qui erat capitaneus XL militum adsoldatorum
Fol. 87 recto pro communi Placentie in illis partibus cum tota gente illarum | parcium propter cridum cucurrit post ipsos, quo viso et multos ibi occiderunt et ceperunt in succursu quorum dominus Franciscus de Latere cum milicia Mediolani equitavit, deffendebant enim Mediolanenses Brixienses extrinsecos et partem eorum contra regem Karolum et illos de civitate Brixie. Die veneris XXVI mensis septembris, indictione XIIII, Cremonenses extrinseci cum militibus et populo qui iverant ad Malgratum positis insidiis juxta fortilicias quas Cremonenses de civitate fecerant pro obsidicione castri istius, illi de Malgrato ad equos et ad pedes iverunt ad illos qui in fortiliciis erant qui erant numero bene M pedites armati, qui vero exiverunt extra obviam illis de Malgrato cum illis qui in insidiis latebant insultum fecerunt in ipsos et eos in fugam posuerunt et ceperunt ex ipsis XXXIII omnes cappellatos bene armatos ex omnibus armis et alios ex ipsis occiderunt. Ad quod factum milites Cremone et Parme cum Placentinis fuerunt, nichil ibi facientes reversi sunt ad propria. Unde illi de Malgrato continuo ceperunt omnes turres quas Cremonenses fecerant, excepta una que est in ripa Addue, et ipsas penitus destruxerunt et fossata explanaverunt et nullum dampnum passi sunt illi de Malgrato. Die lune XXIX mensis septembris cum comes Ubertinus de Lando et milites qui erant in Zavatarello fecerent apparatum magnum prehandi Burgum Zenevreti ubi morabantur quinquaginta milites adsoldati pro communi Placentie, quorum erant capitanei Segnus de Nebiano et Oddinus de Roche pro defensione Vallistidoni et hominum illius vallis quem multum infestabant illi de Zavatarello, quod factum vel per aliquos de Zavatarello prodictione vel alio modo propallatum sive manifestatum fuit potestati et communi Placentie. Unde ipsi Placentini miserunt ad civitatem Cremone pro duobus partes militum Cremone, qui illico die dominica in sero applicuerunt in Placentiam, et continuo milites Placentie cum illis Cremone equitaverunt in Vallistidoni versus Zenevretum, qui ante quam essent ad Zenevretum, illi de Zavatarello jam per vim ceperant totum burgum Zenevreti et ipsum igne cremaverunt, recedentes cum

magna preda hominum et bestiarum et massariciis rusticorum, et cum recederent cum preda et lucro et essent inter Zenevretum et Nebianum, isti Saginus de Nebiano et Oddinus de Rocha capitanei istorum militum cum ipsis militibus insequebantur ipsos de Zavatarello, et illi milites Placentie et Cremone post ipsos cum rusticis et hominibus Valletidoni, tamen a longe; unde illi de Zavatarello milites et pedites videntes istos Saginos et Oddinum et ipsos milites non longe a scheris Placentinorum et Cremonensium recedere, insultum audacter fecerunt in ipsos et eos in fugam vertentes ceperunt ex ipsis militibus filium Alberici de Peccoraria, filium Johannis Agnoni, Guillelmum Sordum de Nuccete, Jacobum de Rocha de Arcelli, Ubertum de Silvestre, Addobatum de Zibano et alios usque in XXII inter milites et pedites et X equos et V panzerios et multa alia arma et IIII banderias, et sine dampno cum preda et lucro reversi sunt ad Zavatum (sic) et alii cum dampno reversi Placentiam. Eodem tempore ambaxatores regis Castelle erant in Lombardia pro ipso domino rege et locuti fuerunt marchioni Montis Ferrati et aliis pluribus magnatibus Lombardie. Die martis ultimo mensis septembris preterennte, die mercurii primo mensis | octobris advenienti, in hora medie noctis luna quasi tota passa est eclipsim, id est defectum in rotunditate. Cremonenses de civitate videntes quod non possent tenere fortilicias . . . Fol. 67 verso.

. . . . (1).

Cremonenses de civitate videntes quod non possent tenere turres et pontem quos fecerant in obsidicione castri de Malgrato, ipsum pontem et omnes fortilicias quas ibi fecerant destruxerunt et relinquerunt. Unde illi de Malgrato pontem faciunt ut possent ultra Adam per ipsum pontem in episcopato Cremone offendere et currere. Eodem tempore de mense octubris Placentini intrinseci cum centum cavalcatoribus Mutine et cum L Cremone et cum aliquibus militibus et gente de episcopatu equitaverunt in vallem Ceni et circa Rocham Varsii, domos et villas, fenum et

(1) Il y a ici un espace blanc dans le manuscrit, mais ce vide n'est pas une lacune, car il est évident que le copiste recommence aussitôt la phrase qu'il avait laissée interrompue.

paleas combuxerunt ne illi de Rocha Varsii et de Gravago ab illis haberent necessaria.

Die martis XXVIII mensis octobris, circa terciam dominus Ubertus Spinulla et alii Spinule et illi de Auria et illi de Volta et alii magnates de Janua cum hominibus armatis quos in domibus eorum privatos habebant cucurerunt ad domos Grimaldorum et devicerunt eos et iverunt ad domum potestatis communis qui erat de civitate Parme nomine Rolandus de Pataglis et per vim ceperunt ipsum et detinuerunt, et postea iverunt ad domum domini Jacobi de Fisco qui potestatem deffendebat et posito igne per vim ceperunt, ipsum et obedivit eorum precepta; et facti sunt domini Ubertus Spinula et Ubertus de Auria capitanei civitatis Janue, ita quod omnes de civitate et districtu Janue eorum precepta juraverunt ad honorem imperii, Grimaldi vero et alii plures de civitate Janue quolibet die se presentant coram eis. Obtinet in totum pars imperii in Janua, pars vero Ecclesie oppressa est. Omnes carceratos qui erant in carceribus communis relaxaverunt et omnia statuta et ordinamenta facta contra eos et partem imperii combuxerunt, et facti sunt capitanei communis Janue et populi usque ad quinque annos. Eodem tempore Bononienses pro communi cum illis de Ravena et cum illis de Romagna in contrariam Venetiorum hostiliter erant ad rehedificationem Castri Alberti in deffensione Clochie super mare. De mense vero novembris filius condam Domaffalli Scarpe et homines castri Coulile se dederunt in forcia et virtute illorum de Gravago et partis extrinsece de Placentia; de quo multum sunt tristati Placentini intrinseci.

Die vero veneris XXVIII mensis novembris Rolandinus Grunellus et fratres et Ubertinus de Naceto et alii Placentini extrinseci intraverunt et adsceaderunt super Petrum Travinum et ipsum Petrum spaldis et bertescheis monuerunt. Quo audito per Placentinos de civitate continuo illuc equitaverunt schiere militum et reversi sunt nichil facientes ibi.

De mense vero decembris cum Galei qui erant in Cartagine facta pactione cum rege Tusicano et gente Saracena et vendita cruxata pro pecunia reverterentur versus Sciciliam in navibus in magna quantitate, Deus qui vindex est in iram et qui nullum malum inpunitum et nullum bonum inremuneratum [relinquit], in portum de Trapanis circa LX

ligna (a), et omnes | cruce signati (b) qui in ea aderant perierunt et fuerunt numero plus XV mille et rex Navarre evasus ante contagio obiit in Trapanis. Eodem tempore jam sunt XII anni transacti quod duo magnates in orbe contendebant de imperio, scilicet rex Castelle et comes Rizardus de Anglie, quorum quilibet vocabat et appelabat se regem Romanorum et electionem habebant a principibus Alamanie qui electionem habent de imperio, sed integre nullus ipsorum voces electorum habebat et Ecclesia Romana cuilibet dabat intendimentum, sed non plenum. Pal ... (margin)

Eodem tempore de mense decembris populus Cremone de Citanova et populus de civitate insimul juraverunt contra voluntatem domini Amadini de Amatis et illorum militum Cremone, et fecerunt ancianos per quamlibet portam et elegerunt in eorum capitaneum quemdam militem de Pistoria nomine, et habent totum dominium civitatis, et ultimo mensis decembris venit dictus potestas ad regimen dicti populi, et speratur quod velhot dictam civitatem in pace reformare.

Die lune XXVIIII mensis decembris, illi de parte extrinseca de Placentia qui erant ad partes Gravagi intraverunt in castrum de Septem Sororibus et ipsum munierunt de omni apparatu. Pro quo facto illuc equitaverunt milites Placentini et circa CCC peditum de civitate volentes eis resistere et redeuntes nichil ibi fecerunt. Die veneris XIII mensis februarii dominus comes Ubertinus de Lando et illi de parte extrinseca Placentie qui morantur ad Zevatarellum, intraverunt sive adscenderunt super Petram Sylleriam et ipsam Petram guarniverunt de victualibus et omni apparatu, constituentes ibi pro capitaneos Razonem de Calenzano, Ubertum de Predoca, Jacobum Advocatum et Ubertum Manchasolam Guerri ante illos de civitate.

« Alfonsus Dei gratia Romanorum rex semper augustus et Castelle, Toleti, Legionis, Galicie, Sibilie, Cordube, Johannem et Algarbi rex, egregio viro comiti Ubertino de Lando dilecto vasallo suo gratiam suam et omne bonum. Nobilem virum Reymundinum de Mastallis dilectum militem, nuncium et fidelem nostrum, latorem presencium ad tuam presen-

(a) Deest ibi verbum *confregit* vel hujusmodi.
(b) In codice *omnibus cruce signatis*.

ciam destinantes, nobilitati tue mandamus quatenus ea omnia que de nostris serviciis et honore ac tuo et fidelium ancicorum partis Placentie commodo et salute duxerit oretenus referendam, indubitanter credas et efficaciter exequaris, securus quod te quem favor noster et gratia digna prosequitur, desideramus et volumus ad statum securum et prosperum promovere. Datum apud Gualazafaram (a), MCCLXXI a nativitate Domini, die XV mensis januarii. » Die veneris XXVII mensis februarii audita sunt . . . . io orbe . . . . (1)

Fol. 60 recto] M. CC. septuagesimo primo, de mense vero marcii cum dominus rex Philipus Francorum cum gente sua rediret ab exercitu Cartaginis et esset in civitate Viterbii ad missam celebrandam et secum esset Henricus filius comitis Ricardi de Anglia qui se regem Romanorum appellat, Guido filius condam Symonis de Monforte quem dominus Oddoardus filius regis Anglie interfecit cum uno filio ejus propter gentes regni Anglie quas concitaverat contra regem Anglie et ipsum Oddoardum, habito tractatu cum comite Guidone Rubeo de Mantina socero suo et aliis amicis suis, ipsum Henricum gladiis interfecit et aufugit in Montemflasconum. De morte cujus multum doluit et tristatus est rex Philipus, quia ejus germanus erat et vindictam facere non potuit. Deinde rex Philipus properat gressus suos per Tusciam, deinde per Lombardiam. Primo accessit Bononiam, postea Mutinam, deinde Regium, preterea Parmam. Noluit venire Placenciam propter caminum strate quam comes Ubertinus de Lando et pars extrinseca Placentie guerraat et offendunt, et propter timorem communis Papie. Et sic transivit Padum et ivit Cremonam, et ibi quinto mensis aprilis celebravit Pascha, deinde Sancinum, preterea Mediolanum ubi recepit maximum honorem et stetit ibi per unam diem, et postea ivit Abiatem Grossam, deinde Vercellis, postmodum gradatim exivit de Lombardia. Habebat enim sexcentum somerios, milites circa CCCC et deportabat secum ossa condam domini Lodoyci regis patris sui et ossa Johannis

(a) Nomen corruptum, verisimiliter pro *Guadalajaram*.

(1) Le verso de ce feuillet 60 est rempli par des notes relatives à l'histoire de Milan, de 1295 à 1317, écrites d'une autre main et postérieurement. Voir à la suite de la chronique.

Tristani fratris sui et ossa uxoris sue et ossa comitis de Navera cognati sui et ossa Anrici filii condam comitis Rizardi consanguinei germani sui quem interfecerat Guido de Monforte, et multa alia ossa baronum, comitum et marchionum qui in exercitu Cartaginis obierant, sicut mos est. Dominus vero Oddoardus filius regis Anglie cum magna comitiva militum cruce signatorum et comes Pyta frater condam regis Francie cum gente sua causa transeundi ultra mare in recuperatione Terre Sancte (a) et sine fallo transibant, ubi remanserat pro morte Anrici filii comitis Rizardi de Anglia qui erat consanguineus germanus dicti domini Oddoardi et quem dominus Oddoardus recomendaverat domino Philipo regi Francorum.

« Alfonsus Dei gratia Romanorum rex semper augustus et Castelle, Tholeti, Legionis, Galecie, Sibilie, Corduba, Murcie, Jehennis et Algarbii rex, egregio viro comiti Uberto de Lando carissimo vasallo suo gratiam suam et omne bonum. Sollicitudinis et ferventis fidei tue zellum quem habes probabili experimento te novimus ad procurandum et totis tuis viribus prosequendum nostri promotionem nominis et honoris, cognoscit nostra serenitas evidenter, ex quo sic te habemus in conspectu nostro merito graciosum ut de te tanquam de precipuo et dilecto fideli nostro in nostris et imperii agendis potissime confidamus. Quare dilectionem tuam oramus et sollicitamus attente quatenus adventum nunciorum et sindicorum communium et partium imperii Lombardie quos intelleximus ad nostram presentiam accessuros ut nobis faciant fidelitatis debite juramenta, accellerare procures, ut nobis per ipsam quod habemus in imperio prosequentibus cum effectu, dillaceratum reformetur imperium, civitates in plena justitia foveantur, honorentur nobiles, vivant in unitate populi | et optata quiete gaudeant singulariter singuli et universaliter universi. Et ecce viri nobiles Agonus Martellinus et Guillelmus Burrus ambaxatores partis extrinsece Mediolani, latores presentium, fideles nostri, nostre voluntatis et propositi (b) in predictis tibi clarius Fol. 59 verso.

(a) Ibi quaedam deesse videntur
(b) Ibi quoque lacuna.

poterunt explicare. Datum apud Valenciam, XXI februarii, XIIII indictione (1). »

Die veneris XX mensis marcii, Veronenses habuerunt ad eorum voluntatem castrum Soavi et duo alia castra que tenebat dominus abbas Sancti Zenonis qui rebellabat communi Verone. Eodem tempore comes Ubertinus de Laudo tractatum habuit cum Guillelmo de Fredencio et Montenario Grasso et ceteris Balbis et facta pactione cum eis, data filia domini Guizardi de Andito cum quatuor centum libris Placentinis de quibus pars extrinseca de Placentia solvit CCC libra et dominus Guizardus C libra, in uxore filio Guillelmi de Fredencio et datis istis Balbis CCC libris Placentinis pro parte ista, causa emendi equos et arma et guarniendi castra eorum et aliis parentellis factis inter illos de Andito et dictos Balbos, facti sunt dicti Balbi ipsi et eorum homines amici dicti domini comitis et partis ejus, ita quod die veneris XVII mensis aprilis archipresbyter et Ricius de Luxardis cum eorum servientibus intraverunt Petram Duerum ubi recepti fuerunt a Balbis cum magno honore, et Gerardus de Maxerata et Ubertinus de Nacoto cum eorum servientibus de parte ista cum gente Balborum intraverunt in Petramscremonem, munientes ipsam Petram omnibus necessariis. Similiter guareiverunt Ozolam et quasi omnes de Montanea obediunt domino comiti et parti extrinsece de Placentia. Et die dominico XVIIII mensis aprilis dominus comes cum illis militibus de Zavatarello quos secum ducere voluit transivit ad partes Petre Duerie pro multis et variis negociis que sibi et parti iste (sic) imminebant ad faciendum. Die vero lune IIII mensis madii domini Guizardus de Andito et Razo de Kalenzano cum militibus qui erant ad Zavatarellum circa LXX equitaverunt ad partes Petre Duerie, et die mercurii VI mensis madii predicti milites et Montenarius Grassus et ceteri Balbi cum gente eorum et illi de Gravago et illi de Varxio et illi de Septem Sorribus cum bene quingentis servientibus expectantes diu dominum comitem cum Luxardis et illis de Petra Cravuna et gente eorum

(1) Cette lettre du roi de Castille est mentionnée dans Jean de Mussis, *Chronic. Placent.* ap. Muratori, *Script.*, t. XVI, p. 478.

qui esse debebant ad locum statutum, qui non venerunt sicut per dominum comitem ordinatum fuerat, insultum fecerunt in villam de Tolleria predantes et comburentes totam villam et illam contractam. Placentini vero intrinseci scientes de dicta cavalcata illuc cum omnibus eorum militibus equitaverunt et facto prelio magno cum eis, terga vertentes fugam pecierunt. Unde predicti Placentini extrinseci multos ceperunt et multos ex ipsis occiderunt et predam magnam et campum habuerunt. Tamen major pars militum partis extrinsece suffugit propter impetum societatis Leporum qui ipsos in fugam posuerant omnes, preter servientes qui postea campum recuperaverunt.

Placentini intrinseci cunctorum auxilio destituti propter mala opera que fecerunt et faciunt omni die et quia inter se ad invicem multa scandala nata sunt, videntes non posse resistere violencie co | mitis Ubertini Fol. 79 recto.
de Lando et partis extrinsece de Placentia, statuerunt se dare se in forcia domini regis Karoli, de quo facte sunt magne divisiones inter eos, alii volunt dominum dicti regis, alii non. Denique major pars sicut sunt Scoti et ceteri mercatores et paratici affectant dominum regis ut evicient dominium Alberti de Fontana et ceterorum scelus, et ob hoc tota civitas est in maxima confusione quod nesciunt quod faciant. Veruntamen suos ambaxatores miserunt ad dominum Robertum de Lavena qui est vicarius domini regis Karoli in Lambardia et ad dominum archiepiscopum de Axs oacione Placentie, nomine dominum Vicedominum de Vicedominis, scilicet dominum Jacobum Leccacorvum canonicum Placentinum et dominum Johannem Gobbum prepositum Sancte Euphemie de Placentia, ut predictos dominos nomine domini regis introducerent in civitatem Placentie, qui domini cum essent in civitate Alexandrie causa eundi ad civitatem Placentie fidanciam pecierunt a commune Papie. Sed Papienses operatione sui corum comitis Ubertini noluerunt sibi dare fidanciam. Unde iverunt per Nuxedanam et postea per Parmexanam, et die lune XXVII aprilis intraverunt in Placentiam, exeuntes vero Placentini obviam eis sibi maximum honorem fecerunt. Die vero veneris VIII mensis madii juraverunt fidelitatem domino Roberto de Lavena recipienti nomine domini regis Karoli usque ad X annos cum certis pactis et conventionibus statuentes in eorum

statutis quod quilibet forbannitus communis Placentie posset reddire in civitatem Placentie usque ad unum mensem ad precepta domini regis. Quo audito per Placentinos extrinsecos, paulatim inceperunt ire in Placentiam et orta discordia inter eos quasi omnes iverunt ad precepta domini regis, dominus Albertus Munchasola, Iacobus de Peccoraria, Gerardus de Turano qui dudum contra comitem conspirationem fecerant, tractabant homines et ipsi similiter iverunt; isti erant in Papia, in Zavatarello Guizardus de Andito et Ugozonus Furus, illi de Gravago, Robertus de Roncho Veteri, Fredericus de Andito, Balbi et Flamengus de Andito; isti fuerunt actores destructionis partis et iverunt isti omnes et quasi tota pars excepto comite et Luxiardis et aliquibus paucis, penitus et sine aliquibus pactis ad precepta domini regis Karoli et communis Placentie. Fredericus de Andito habitis CL libris dedit communi castrum de Septem Sorribus et captivos, et comes propter expensas reliquit Petram Sillariam, Balbi autem iverunt ad precepta communis. Die mercurii XXVIIII mensis aprilis Cremonenses vero intrinseci factis copiis lignorum et facto omni apparatu per terram et aquam cum navibus coopertis venerunt ad castrum de Malgrato quod tenebatur per dominum Bosium de Dovaria et Cremonenses extrinsecos, et undique preliantes ceperunt burgos duos dicti castri et pontem quem super Addam construxerant in offensione civitatis Cremone ceperunt et destruxerunt, et ibi circa castrum ordinatis amicis eorum in obsidione steterunt faciendo ibi cavas ad murum castri et erigendo ibi tria edificia magna. Et die dominico XXIIII mensis madii non per vim, sed per debilitatem illorum de castro, affidatis personis et rebus cum certis pactis quod quilibet posset reddire in civitatem Cremone restitutus in omnibus suis bonis, dictum castrum habuerunt, alii iverunt in Cremonam et alii noluerunt ire et ipsum castrum funditus destruxerunt. Eodem tempore de mense junii Mediolanenses cum exercitu ad | postulationem Gambazochorum de
Fol. 75 verso. Crema iverunt ad devastandum Cremam cum hominibus episcopatus Mediolani et cum eorum amicis et undique ipsum locum devastaverunt, blavas, vineas et arbores, Cremaschi fortiter resistentes viriliter tuti sunt. Eodem tempore de mense junii homines de Yvrea propter odium quod

habebant contra marchionem Montisferati qui ipsos guerriabat, et cum certis pactis dederunt domino regi Karolo

Die sabbati XX mensis junii comes Guido de Montefeltro qui (a) in marchia Ancone rebellabat pro parte imperii contra Malatestam de Rimino qui partem Ecclesie et regis Karoli cum suis sequacibus de Marchia dedestendebat (sic) (b). Qui cum esset cum hominibus Rimini in obsidione cujusdam castri de parte dicti Guidonis, ipse comes cum toto suo exfortio militum et peditum insultum fecit in ipsos fortiter et potenter et ipsos posuit in fugam et circa CC milites jam per eum et suos captos credavit Ad civitatem ! ad civitatem ! Et posuit cum suis intus civitatem et illos de Rimino, et cum crederet habere civitatem, equus super quem sedebat cecidit in terram et captus ipse comes fuit ibi et quotquot cum eo erant capti sunt et mortui et ducti sunt in Riminis, et sic victor a victo devictus est.

Eodem tempore Robertus de Lavena qui pro domino rege Karolo dominabatur in civitate Placentie detineri jussit Albricum de Gravago de Audito qui iverat ad precepta ejus et fecit sic quod habuit pro communi Placentie castrum Gravagi dando sibi et fratri VII milia libra Placentinas Quo habito commune Placentie ipsum castrum vendidit Raynaldo Scoto pro MMM libris Placentinis, et sic ipse Albricus et Guillelmus ejus frater vendiderunt ipsum castrum et omnes presonerios partis extrinsece qui ibi erant in magna quantitate et totam partem et honorem partis eorum vendiderunt. De qua tota pars tam intrinseci quam extrinseci dolent ad mortem et odio habent dictos Albricum et Guillelmum Et Balbi dederunt Petram Dusciam et guarnito est pro communi et Petramseremonam et Ozolam, habita promissione CC libra Manfredus de Rizio et pater dederunt rocham de Varxio communi Placentie, Armanus de Foxola dedit Agoslnam castrum suum, marchiones Pellavicini dederunt castrum Peregrini in forcia communis et castrum de Belvedere Vicecomes marchio Pelavicinus qui pro herede condam Uberti marchionis Pellavicini castra dicti heredis tenebat, papigit cum communi Placentie tenendo

(a) *Qui* hic abundare videtur

(b) Verisimiliter per oscitantiam pro *defendebat*

castra illa. De medio mense julii Regini, Parmenses et ... iverunt in obsidionem castri de Corvaria quod tenet Jacobinus de Palude pro parte imperii, et die jovis XVII mensis septembris affidatis personis habuerunt illud castrum quod penitus destruxerunt.

Eodem tempore dominus rex Castelle [misit] ejus ambaxatores scilicet comitem Guillelmum de Vinctimiliis et fratrem Oddemarium ordinis fratrum predicatorum dilectos fideles et consciliares in Lombardia ad tractandum super facto imperii ad quod aspirat, et factis pactis et conventionibus cum communi Papie et sollempniter celebratis, commune Papie in concordia fecerant suos syndicos scilicet dominos Laurengum de Bucentaris judicem et Gualterenum quos ad presentiam domini regis Castelle ad jurandum sibi fidelitatem tamquam imperatori duxerit (sic) destinandos. Qui moverunt ad eundem die veneris ultimo mensis julii, et dominus Bonus de Doveria pro se et parte extrinseca de Cremone, comes
Fol. 71 recto. | Ubertinus de Lando pro se et parte extrinseca de Placentia, Jacobus Tavernerius pro se et parte extrinseca Parme, Jacobus Tizonus pro se et parte extrinseca Vercellarum, Ribaldus Granonus pro se et parte extrinseca Terdone, Torellus Tornellus pro se et parte extrinseca Novarie, capitanei partis extrinsece Laude consuules syndicos ad dictum dominum regem transmiserunt. Qui dominus rex promisit se daturum in defensione istorum omnium et partis imperii usque ad kalendas marcii MM milites et fecit multas parentelas in contrarium regis Karoli. Primo dedit et dare debet domino Guillelmo marchioni Montisferati unam suam filiam et debet accipere filiam dicti marchionis in uxorem Johannis filii dicti domini regis et hoc fecit propterea quod dictus marchio est inimicus domini Karoli pro Alexandria quam ei tenet et pro civitate Ovree quam sibi tenet. Alteram vero filiam dat pro uxore domino Thomaxino comiti Savoie inimico domini Karoli propter civitatem Taurini quam sibi occupavit et quia semper extitit fidelis imperii. Alteram vero filiam dare debet filio ducis Bayverie inimico dicti domini Karoli, propter [quod] occidit regem Conradinum secundum nepotem dicti ducis, alteram vero filiam dare debet filio Paliologhi imperatoris Grecorum inimico dicti regis Karoli, propter quod dictus dominus rex Karolus cum-

bium facit cum domino Balduino eiusdem imperatore Grecorum qui expulsus est per dictum Palealogum de Constantinopoli, et vult dictus Karolus dictum imperium Grecorum occupare. Unam autem filiam ejus naturalem dare debet magno Cani imperatori Tartarorum qui est inimicus regis Ungarie cum quo dictus Karolus duplices parentellas facit, dedit et accepit. Unam vero neptem suam dare debet judici Arboree inimico dicti regis Karoli quia intendit sibi auferre judicatum Arboree in Sardenia et quia est magnus et potens in civitate Pisis. Marchio vero Montisferati cum filia sua intendit ad presens et facit apparatum quem potest eundi ad curiam regis Castelle ad copullandum dictum matrimonium et ad accipiendum uxorem suam, et Johannes filius dicti domini regis cognatus ejus debet venire pro capitaneo dictorum militum in Lombardia. Eodem tempore comes Anrigetus de Sparoeria civis Papie pro communi Papie ivit in Alamaniam ad cetandum et ad cellerandum adventum domini Frederici tercii regis Scicilie et Theotonicorum qui cottidie prestollantur (1), et predicta omnia acta sunt et tractata per marchionem Montisferati de voluntate domini Ricardi de Anibalibus et domini Octaviani et Oberti de Coconaris (a) et aliorum cardinalium Ecclesie Romane ad quorum curiam dictus marchio de mense madii perrexit. Factum vero adventus Theotonicorum et domini regis Castelle qui ad imperium spirat unum non contradicet alteri : unus vero venit pro imperio, alter vero pro recuperatione regni sui Scicilie; tamen ignoratur ad quem finem predicta veniant.

De mense vero augusti rex Karolus misit in Lombardiam in auxilium suum et Lombardorum D milites cum duobus equis et C balistrerios ad equum ad soldos tamen Lombardorum cum uno suo vicario nomine Johanne de Claridi. De mense vero augusti Bononienses cum carocio hostiliter iverunt super terram Mutinensium ad Castrum Francum, propterea quod Mutinenses nolunt introducere forestatos eorum] in civitatem Mutine, sicut promiserunt Bononiensibus et ipsi Bononienses tenentur ex Fol. 71 verso.

(a) Alibi vocatur de Cocanalo.

(1) Ce fait est rapporté dans la chronique manuscrite de Bosc. Voy. notre préface, p. XLII

forma statuti ipsos introducere in civitatem Mutine, qui habitis pluribus castris Mutine et vastatis ad propria sunt reversi.

Die veneris XXI mensis augusti comes Tholoxie et Pyta frater condam regis Francie et regis Karoli cum rediret a Braudicia ubi erat causa transeundi ultra mare in auxilio Terre Sancte et esset in Seona, ibi obiit, et delata sunt ossa ejus in terram suam, et uxor ejus filia condam comitis Tholose erat secum infirma de persona, de qua infirmitate obiit.

Die dominico XXIII augusti Luxiardi et alii amici et fideles domini comitis Ubertus de Lando ex tractatu dicti domini comitis [intraverunt] in castrum de Gravago et habent pro ipso domino comite in sui fortia et victoria, de quo multum doleat Placentini commune sui et specialiter Rainaldus Scotus qui ipsum castrum emerat a communi Placentie pro III M libris et commune Placentie emerat ipsum castrum a filiis condam Iacobini de Andito pro VII M libris. Et die jovis III mensis septembris dictus comes cum militum comitiva ivit ad castrum Gravagi causa accipiendi tenutam dicti castri et ordinandi facta amicorum illarum partium.

Eodem tempore marchio Montisferati adscendens navigium in porto de Vay juxta Saonam vadit ad regem Castelle pro accipienda filia dicti regis in uxorem qui adscendit navigium cum ambaxatoribus Pape die lune XXIIII augusti. Die martis primo mensis septembris comes Fredericus de Trifonti, vicarius generalis illustris viri domini Frederici teren regis Scicilie, cum sollempnibus ambaxatoribus ejusdem domini regis cum signis victricibus aquile et cum tubis argenteis applicuit in Verona ubi recepti sunt a Veronensibus cum magno honore, et ibi expectant dictum dominum langravium patrem ejus cum ingenti militum Germanie comitiva causa recuperandi regnum suum Scicilie, quod dominus rex Karolus sibi tenet occupatum, et stetit ibi per magnum tempus et nichil faciens redivit retro.

Eodem tempore de mense septembris Mediolanenses cum exercitu iverunt ad vastandum homines Creme et steterunt ibi per X dies.

Cum cardinales urbis Rome diu stetissent in magna divisione in electione summi pontificis per duos annos et plus, ad ultimum in concordia elegerunt sex ex eis, scilicet tres de qualibet, videlicet ex una parte primo

dominum Ricardum de Anibaldis cardinalem, dominum Octavianum cardinalem, dominum Guidonem de Castella cardinalem, ex altera parte dominum Johannem Gaytanum et dominum Ottobonum et dominum Symonem de Padua cardinalem, in quibus se omnes in concordia compromiserunt ut in quem quinque ex ipsis sex sese concordaverant, esset papa et pontifex populi Romani. Unde predicti arbitri, quinque ex ipsis sex, scilicet domini Ricardus, Johannes Gaytanus, Octavianus, Octobonus et Symonus de Padua per formam dicti compromissi presentibus et volentibus omnibus cardinalibus in civitate Viterbii, qui cardinales erant XVIII ex quibus | X erant ex una parte et VII erant ex alia et unus renuntiaverat electioni eorum, die martis primo mensis septembris in festo beati Egidii confessoris, MCCLXXI, indictione XIIII, elegerunt dominum Tedaldum Vicecomitem natione Placentie, archidiaconum Lodoeci, in summum pontificem et appostolicum populi Romani. Qui dominus Tedaldus non erat presens, sed erat in civitate Acri ultra mare pro redemptione anime sue in defensione Terre Sancte cum domino Oddoardo filio regis Anglie. Unde cardinales miserunt galeas et nuntios pro eo et expectatur de die in diem. Et cessavit appostolatus urbis Rome a morte domini pape Clementis quarti per duos annos et X menses et XXVI dies, et die primo mensis januarii applicuit dominus papa in Brandisio, deinde Viterbium et vocatus est nomen ejus Gregorius decimus et die dominica XIII mensis marcii cum tota curia intravit Romam et die sabbati sequenti factus est presbyter et die dominica sequenti in civitatem Romam coronatus cecinit et cellebravit missam Fol. 77 recto.

De mense vero septembris Brixienses de civitate cum vicario et gente domini regis Karoli iverunt ad obsiditionem castri de Macervio quod tenent Brixienses extrinseci, quorum caput est dominus Franciscus de Laturre civis Mediolani, et ipsum castrum undique trabucant et obsedunt. Propterea quod Mediolanenses indignati ad postulationem et requisitionem partis extrinsece de Brixia quam domini de Laturre et homines Mediolani deffendunt et adjuvant, licet Brixienses de civitate dati sunt domino Karolo, die lune XXI mensis septembris extraxerunt extra eorum carocium precipientes exercitum generalem contra Brixienses de civitate in-

ribe et populi et provocantes eorum amicos in eorum auxilium, et homines Pergami eorum carocium extraxerunt in servitio hominum Mediolani, dantes eis auxilium multum et populi. Mediolanenses vero eorum carocium extra civitatem usque ad Protelam die sabbati XXVI septembris conduxerunt, deinde usque ad Palazolam in auxilium partis extrinsece Brixie; qui Mediolanenses auxilium [petierunt] pro dicto exercitu a communi Cremone, Parme, Regii et Placentie, a quibus nullum auxilium habere potuerunt nisi verba pro verbis. Unde cum Mediolanenses nimis tardarent prestare auxilium et succursum illis de castro, cum non possent plus se tenere, die mercurii ultimo mensis septembris castrum dederunt Brixiensibus ex pacto quod possent stare in episcopatu.

Eodem tempore Venetici habuerunt castrum de Marchesnio quod erat situm juxta mare in boca Padi in districtu Ravene, quod illi fecerant Bononienses volentes ibi habere portum in mari de voluntate Ravanensium; quod etiam eisdem Bononiensibus dederant ob festationem (a) Veneticorum qui eos molestabant. In obsiditione cujus castri trabucantes ipsum cum trabuchis et manghanis per aquam die noctuque steterunt per X menses et plus, quod penitus destruxerunt.

Die veneris XIII mensis novembris dominus comes Ubertinus de Laudo capitaneus generalis partis extrinsece de Placentia habito tractatu cum Franceschino Balbo cum illis de parte ipsa qui morantur ad Zavatarelum intravit castrum Montarzoli et ipsum castrum habet et tenet in sua fortia

Fol. 72 verso. et virtute, ¦ de quo multum doluit Placentia. Eodem tempore paulo ante Palealogus imperator Grecorum per vim occupavit civitatem Negropontis et totam insulam que vocatur Negropons (b) habet in sua potestate quam deffendebat rex Karolus. Eodem tempore Suris et Barut et tota terra de ultra mare quam christiani tenebant excepta civitate Acri occupata est a soldano Damaschi et Alep et Babilonie aut per vim aut per pacta, et nisi dominus Oddoardus cum gente sua esset in civitate Acri, ipsa civitas esset occupata similiter a Saracenis.

Die lune VII mensis decembris Luxardi et illi de Gravago et de valle

(a) Verisimiliter ob infestationem

(b) In codice potius Ieiropons, nomen forsitan corruptum ex graeco Egripos

Taris et Ceni de parte extrinseca Placentie habito tractato obviandi et inveniendi Provinciales et Picardos et Placentinos qui stabant in Rocha de Bardi, collecta omni eorum gente, ipsos in contractis Scalugie invenerunt et insultum facientes in eos ipsos fregerunt et interfecerunt ex ipsis XXVII inter Provinciales et Placentinos et L equos habuerunt et quosque ex Picardis de melioribus ceperunt et tres Placentinos, scilicet Bosonem comitem de Bardi et filium Loreti Granelli et Pancaldum de Burgo, et magnam victoriam adepti sunt.

Eodem tempore primo mensis januarii dominus papa qui erat ultra mare in civitate Acri in succidium Terre Sancte cum domino Oddoardo filio regis Anglie navigans per feracitatem maris applicuit in Brundisio, deinde successive venit Viterbium, ubi receptus est honorifice ab omnibus, euntes cardinales et ceteri clerici obviam sibi per plures jornatas, et vocatum est nomen ejus Gregorius papa decimus.

Eodem tempore de mense januarii marchio Montisferati venit de Yspania cum uxore sua filia regis Castelle et celebravit magnum curtim in Clavasio et habuit magnam dotem ex dicta uxore sua, scilicet XL M turonensium.

De mense vero februarii Franciscus Torta de Parma et Bernardus Scarpa et alii Parmenses et de Burgo Sancti Domnini qui stabant in Gravago absque conscientia domini comitis Ubertini et Lonardorum et aliorum de parte intraverunt in forticiam Aguaiee. Quo scito per Placentinos et Parmenses, illico continuo cum gente episcopatus Placentie et Parme equitaverunt et per vim ipsum locum et homines habuerunt qui erant numero circa XXIIII, illi de Placentia habuerunt suos scilicet quos die lune ultimo mensis februarii suspenderunt per gulam, et Parmenses suos similiter suspenderunt per gulam, excepto isto Francischo, qui detinetur vivus in carceribus, de quo fama est quod alios per avere tradidit.

De mense vero marcii intrante ipso mense vicarius regis Karoli qui erat in civitate Alexandrie, habito tractato cum hominibus Aquis quam marchio Montisferati tenebat, in burgum civitatis Aquis cum hominibus Alexandrie intravit et obsedit forticiam istius civitatis Aquis in qua sunt homines dicti marchionis; et sic orta est guerra inter dominum regem Karolum et mar-

chionem Montisferati. Marchio vero Montisferati collegit gentem suam et amicos et invitat homines Mediolani et alios ejus amicos in suum auxilium ut illis qui erant in forticia Aquis prestet succursum, et cum non possent ibi aliquid facere secesserunt. De mense vero madii habito tractatu intraverunt civitatem Aquis et facta obsidione circa forticiam, ipsam habuerunt ad eorum mandata, captis omnibus qui in ipsa forticia erant.

Die XXII mensis marcii, rex Henrius qui in Bononia captivus diu detinebatur ab hac luce decessit et sepultus est cum maximo honore. Eodem tempore dominus Octavianus cardinalis cum iret Romam cum domino papa subito obiit.

Fol. 36 recto. | M. CC. septuagesimo secundo, de mense vero junii, dominus papa misit in Lombardiam pro suo legato et sedis apostolice dominum Vicedominum archiepiscopum Aquensem (a) et die martis XXI junii applicuit in Placentiam, et post eum venerunt CCL milites et C ballisterius (sic) domini regis Karoli. Qui dominus legatus die jovis ultimo mensis junii habuit colloquium pro componenda pace cum domino comite Ubertino de Lando juxta Zibaum, petens ab eo ut se compromitteret in dominum papam de litibus quas habet cum Placentinis intrinsecis, et celebratis multis colloquiis ad invicem nil fecerunt de pace. Qui dominus legatus qui erat natione Placentinus de progenie Vicedominorum amicus domini regis Karoli nolebat ipsum dominum comitem et partem ejus recipere nisi in totum se et castra sua daret in forcia et virtute istius domini regis et domini pape, quod condam dominus comes facere noluit. Unde idem dominus legatus ipsum dominum comitem excommunicavit, de qua excommunicatione ad Summum Pontificem appellavit. Qui dominus legatus cum deberet venisse pro componendis pacibus inter civitates Lombardie, venit tantum ad augendum dominium et segnoriam predicti domini regis Karoli in Lombardia et ad provocandum homines Mediolani ad guerram faciendam hominibus Papie et predicto domino comiti, et homines Mediolani federavit cum dicto domino rege usque ad quinque annos. Verumtamen homines Mediolani propterea noluerunt facere guerram communi Papie.

Die veneris XXIII mensis julii, Terdonenses repudiaverunt dominum et

(a) In codice *Aquilens*

seguorum marchionis Montisferati expelentes vicarium ejusdem civitatis et acceperunt rectorem pro domino legato.

Die jovis XXVIII mensis julii, Mantuani dederunt codigium domino Gidoni de Corrigio eorum potestati et factus est dominus contra Placentinos, et comes Sancti Bonefacii depositus est de dominio civitatis.

De eodem mense Alexandrini cum vicario regis Karoli per vim ceperunt civitatem Aquis quam tenebat marchio Montisferati et multa castra abstulerunt per vim isto domino marchioni cum auxilio dicti vicarii. De mense vero augusti Papienses exercitum fecerunt super Valentinos devastantes ipsos, ad quem exercitum ivit dominus comes Ubertinus de Lando cum L militibus partis sue qui erant in Zavatarello.

Die lune XXVI septembris Manfredus Malaspina et fratres ceperunt cante dominum Albertum marchionem Malaspinam et ipsum captum duxerunt in castrum Mulacii. De mense novembris exivit de carceribus auxilio vicarii regis Karoli qui erat in Nadexnia. De mense vero octubris orta discordia intus partem extrinsecam Brixie, sub pretexto pacis volentes godere bona sua iverunt ad precepta domini legati et domini regis Karoli et pepigerunt cum illis de civitate, et soluto feodo domini Francischi qui exiterat potestas Brixie, partim ex ipsis scilicet viles homines intraverunt in civitatem et partim extra steterunt et postis magnatibus in confinibus extra districtum Brixie omnia castra et fortilicias dederunt in fortia illorum de civitate qui illa que voluerunt destraxerunt, et sic pars extrinseca penitus devicta est et illi de civitate in [ea] habent dominium.

Die veneris X februarii audita sunt tonitrua in orbe.

De eodem mense apparuit stella in occidente caudata que per multos dies apparuit. De eodem mense domini Albertus de Flisco et Nicholaxius de Flisco comites, et Grimaldi forbaniti Janue sua castra et homines deversus orientem rebeloverunt communi Janue et habito auxilio a rege Karolo intraverunt in terram Janue cum militibus dicti regis. Propter quod Januenses adsoldatis militibus | Papie et Lombardie et peditibus versus Fol. 10 recto.
predictos hostiliter cum marcha Janue et cum medietate populi civitatis Janue iverunt et recuperaverunt omnia castra communis Janue et ceperunt Spessam et Brugnatam et Sanctum Salvatorem et multa alia castra

illorum de Fisco, et de mense marcii reddiderunt in civitatem Janue relictis militibus de Lombardia in custodia et in chomarcha eorum. Qui milites die veneris ultimo mensis marcii cum militibus dicti domini regis Karoli prelium commiserunt juxta Vezanum in glarea Voyre, et ipsos disconfictos ceperunt ex ipsis XL milites et equos et arma ipsorum et VIII occiderunt.

De mense vero marcii Valcamunica contra commune Brixie et regem Karolum rebellavit, ita quod XXX castra uno die se volverunt, capientes Palmerium de Surexio qui erat pro domino legato in regimen dicte vallis.

M. CC. LXXIII, indictione prima, die martis IIII mensis aprilis, Placentini intrinseci cum militibus adsoldatis equitaverunt ad castrum Corueti quod Grenelli et Ubertus de Nuceto et ceteri de parte extrinseca Placentie de voluntate domini comitis Ubertini de Lando construxerant in yeme proxima preterita juxta Petrameravucum et ipsum castrum undique preliaverunt et per vim ipsum et quot in ipso erant preter unum qui aufugit ceperunt. Quos omnes interfecerunt, qui fuerunt XXII numero, inter quos fuerunt Ubertinus de Nuceto, Opizo Grenellus et Asarfus(?) de Petraceravuna et frater, et alteri erant boni servientes de valle Cene.

De mense vero aprilis, intrante ipso mense, Alexandrini habito tractatu cum hominibus Sancti Salvatoris castri marchionis Montisferati, dictum castrum intraverunt, de quo facto multum contristatus fuit marchio Montisferati. In cujus custodiam homines Alexandrie miserunt quarteriom civitatis de Marencho, et die jovis XIII mensis aprilis preteruunte Bastardinus de Montefereto cum hominibus suis habito tractatu cum aliquibus hominibus dicti castri, dictum castrum intravit et devicit et multos occidit et CCCL pedites de Alexandria cepit.

Eodem tempore dominus Oddoardus filius regis Anglie qui ultra mare in auxilio Terre Sancte erat, cum nichil posset ibi facere propter potenciam Soldani que maxima erat venit ad curiam domini pape qui erat in Urbe Veteri, volens sumere vindictam de comite Guidone filio comitis Symonis de Monforte cui dictus dominus Oddoardus occiderat patrem et fratrem ejus, qui comes Guido interfecerat Henricum filium Ricardi de

Anglie consanguineum germanum dicti domini Oddoardi qui veniebat de exercitu Cartaginis cum rege Francie, petens a domino papa succursum prestandum Terre Sancte, quo tota Terra Sancta federata est cum Soldano usque ad X annos dans ei tributum pro tota unum bisancium. Qui dominus Oddoardus rex Anglie de mense julii transivit per Lombardiam ubi recepit maximum honorem a Lombardis, reversus est ad propria.

De mense vero madii Papienses pro communi exercitum fecerunt circa Valentiam devastantes eos.

De eodem mense Alexandrini exercitum fecerunt circa Niciam devastantes Niciam, quod castrum marchio Montisferati tenet. De eodem mense Bononienses cum illis de Romagna exercitum fecerunt ad civitatem Forlivi, quam civitatem deffendebant Gibelini intrinseci et Venetici.

De mense junii marchio Montisferati venit Papiam honorabiliter et de mense julii concordium et pacis et societatem fecit cum communi Papie et cum communi Ast; quod factum displicuit aliquibus Fallabrinis Papie qui ipsum marchionem solebant diligere et hec omnia fiebant contra regem Karolum, et dedit communi Papie | Pomarium et Olzinianum. Fol. 74 recto.

Die XVIII mensis julii dominus Plenamons de la Fontana civis et potestas Mantue cum suis sequacibus et parte sua expulit Lugarum de Summo de Cremona potestatem Mantue de civitate Mantue et Rufinum de Januensis et partem suam de civitate Mantue, interficiendo plures de parte illa qui se reduxerunt in castrum Marcharie.

De eodem mense illi de castro Olziniani qui odio habent marchionem Montisferati, habito [tractatu] cum Alexandrinis, ipsum locum dederunt commmuni Alexandrie. Unde Papienses ibi communiter et hostiliter equitaverunt et steterunt per multos dies ibi et nichil facientes redierunt ad propria, propter Mediolanenses qui extraxerant eorum carrotium invitatis eorum amicis ad eundum cum exercitu super Papienses in servicium domini regis Karoli. Die jovis XVII augusti Januenses hostiliter ceperunt et habuerunt castrum Godani et homines qui ibi (a) aderant,

(a) Verisimiliter legendum intus.

at exercitus domini regis Karoli qui per tres menses et plus in illis constructis steterant retro se locis et recessit penitus.

De mense julii proximo preterito dominus papa movit se de Urbe Veteri ubi erat cum tota curia sua et venit Florentiam et habito compromisso a Guelfis et a Gibelinis de Florencia tulit sentenciam inter eos malam pro Gibelinis qui erant extra Florenciam. Guelfos et castra Gibelinorum accepit et dedit in forcia domini regis Karoli et jussit Gibelinos stare extra civitatem Florentie gaudendo sua bona usque ad dacam annos. Deinde se movit cum tota curia et venit ad Sanctam Crucem prope Bononiam et ibi habuit magnam infirmitatem et stetit ibi usque ad X dies exeunte septembre. Deinde habita convalescencia de persona se movit et intravit Lombardiam, et successive refertur super equos de loco ad locum causa eundi Legdunum ubi statuit facere consilium regum et baronum et prelatorum de ultra montibus, causa faciendi transitum ultra mare in recuperatione Terre Sancte. Die lune II mensis octubris in hora tercia intravit Placentiam et statim misit domino comiti Ubertino de Lando suas litteras fidancie usque ad X dies ut secure possit ire ad eum et certam fidancie potestatis et capitanei communis Placentie et suos milites obviam ei ut ipsam adsociarent. Comes vero non erat in Papia sed erat ad Petram, et visis litteris domini pape et communis Placentie statuit ire in Placentiam die veneris sequenti, quo audito per Albertum de Fontana et sequaces ejus taliter ordinaverunt cum domino Roberto de Lavana et domino Octobono cardinali quod dominus papa die veneris qua comes ire debebat, transiens Padum ivit Laudam, deinde die dominico VIII mensis octubris intravit Mediolanum, et habita fidancia dominus comes predictus a communi Mediolani et a domino papa illuc ivit cum VI ambaxatoribus communis Papie; tamen in Mediolano non potuit loqui domino pape qui die jovis proximo se movit de Mediolano et ivit ad Mormandum ad hospitandum, et dominus comes sequitur eum cum ambaxatoribus communis Papie causa loquendi sibi, qui dominus papa in temporibus proximis pronus (1) fecit quinque cardinales, scilicet dominum Vicedominum archiepi-

(1) Le texte du manuscrit est douteux : on lirait plutôt pestis ou grosso pour prochais. Nous

scopum Aquensem (a) natione Placentinum, item Bonaventuram ordinis minorum, item archiepiscopum Lugdunensem, item archiepiscopum Nerbone, item magistrum Petrum de Ispania qui habetur pro philosopho. Deinde proficiscitur Lugdunum causa ordinandi concilium pro factis ultra marinis.

| Die dominico primo mensis octubris principes Alamanie qui electionem habent de imperio convenerunt ad Burgum Fortem in Alamania causa eligendi regem Romanorum, scilicet dux Bayverie qui habet unam vocem et dimidiam, rex Boemie mediam vocem, marchio Brandeburghi unam vocem, dux Saxonie unam vocem, archiepiscopus Collonie unam vocem, archiepiscopus Magoncie unam vocem, archiepiscopus Trevir unam vocem. Omnes predicti in concordia unanimiter invocato nomine Salvatoris elegerunt dominum comitem Rodulfum de Albopurc in regem Romanorum, et in festo sancti Luce in Asia ad capellam fuit coronatus cum uxore ejus. Pat. 73 verso.

Die octavo mensis decembris, dominus Torellus Tornielus et pars sua, orta discordia inter Cavalcatas et Bruxatos Novarie, cum sua parte intravit in civitatem Novarie cui maximum succursum prestiterant Papienses et marchio Montisferati, propter quod orta est discordia et guerra inter commune Mediolani et commune Papie, quia dominus Franciscus de Latore erat dominus illius civitatis.

Die jovis XI mensis januarii facta est pax sive treugua inter commune Placentie ex una parte et comitem Ubertinum de Lando et suos ex alia cum certis pactis et conventionibus; et dederunt domino comiti filios ejus qui sunt in fortia domini regis Karoli debet esse pax, sin autem non, et duravit treugua usque ad medium septembris.

Die sabbati XXIIII mensis marcii Astenses qui erant hostiliter ad Coxonum causa guastandi fracti sunt et disconficti ab illis de Alba et a militibus domini regis Karoli et capti sunt bene MM et CLXXX mortui.

(a) In codice potius *Aquilee*, sed errore.

pensons toutefois que l'auteur veut faire allusion à l'affection de Grégoire X pour ses proches : ce pape ayant créé cardinaux deux de ses neveux, Vicedomini, fils de sa sœur, et Jean Visconti, fils de son frère.

M. CC. LXXIII, indictione secunda, littera destinata a domino rege Romanorum cardinalibus Ecclesie continentes hanc formam :

« Venerabilibus in Christo patribus universis divina Providencia sacrosancte Romane Ecclesie cardinalibus Rodulfus Dei gratia Romanorum rex semper augustus promtam et paratam eorum beneplacitis voluntatem. Principes in Romani electione regis ad quos de jure et approbata consuetudine [pertinet] jus eligendi ab antiquo, per multa tempora desides et discordes non multis diebus elapsis die noctuque profusis (?) ab omnibus qui debuerunt potuerunt et valuerunt interesse, convenientes in unum post varios de futuri regis electione tractatus, tandem sub deliberatione prolixe consilio qui negocii magnitudinem condecebat, licet poterint in quamplures alios claritatis meriti dotibus redimitos et amplioris prestancie luminositate conspicuos consensisse; in nos tamen ad tam precelse dignitatis fastigium nullo prorsus ambitu aspirantes oculos suos concorditer direxerunt, nos ad imperii regimen erigentes. Nos itaque tanquam stupidi [dum] trepide revolverimus in animo que et qualis esset hujusmodi dispositionis divine vocatio, nostre insufficiencie non ignari, et inspectatorum subjecentis ubieri facie renuerimus adeo prehemenentis adscendere speculum dignitatis, in eo tamen qui indagabili dispensatione sue consilio conditiones statusque terrestrium prout vult alternat et variat, qui-que ponit humiles in sublimi et infirma corroborat, spiritum fortitudinis assumentes, ad laudem et gloriam Regis regum, ob reverentiam sancte matris Ecclesie et exaltationem catholice fidei, sub illius fiducia qui dat omnia per gratiam forcia que sunt fragilia per naturam, tam importabile

Fol. 73 recto. honus in umeris nostris ne | supposuimus et tam formidabilis eorum regiminis ne contingeret infirmari ruptura dispositione quam divine sapientie altitudo decreverat, nostro ministerio duximus alligandam. Sperantes, immo pro firmo tenentes quod vos qui estis Ecclesie cardines et columpne mundique lumen et speculum sine ruga, nobis fidelem causam Dei et Ecclesie sue sancte gerentibus exoptatis aspirare favoribus et benivolencie graciose affectionibus nostro processui debeatis adesse. Quo circa paternitatem vestram pissimam omni qua possimus precum instancia duximus exorandam quatenus provida consideratione

pensantes quantum quietis et tranquillitatis et pacis ex nostra sublimatione universali catholice fidei poterit provenire, altissimo Creatori hostias placabiles afferentes tam debitas quam congruas persolvatis quod sacrum imperium ob peccata et transgressiones hominum per multa tempora debiti rectoris solacio destitutum in fidei catholice obprobrium, in exultationem et gaudium gentilium et quorumdam perfidorum, in nostra persona licet immerita duxerit misericorditer reformandum, certo certius habentes quod sacrosanctam Romanam Ecclesiam semper intendimus honorare velut filius devotissimus piam matrem, universum clerum protegere, viduas et orfanos et pupillos et alias personas miserabiles deffensare, pacemque disponere cunctis subjacentibus Romano imperio, hostibus fidei nos murum opponere et in omnibus per omnia sanctissimo in Christo patri ac domino Gregorio divina Providencia summo pontifici ipsius nutibus voluntatique universis et singulis complacere. Precipiat igitur pater sanctissimus nobis filio suo devotissimo vestrique cetus reverenda universitas nobis injungat aliquid horum facere que vestrum commodum et honorem [respiciant]. Ecce enim parati sumus jugum suave Domini et onus (a) nobis levissimum licet ipse difficillimum substinere. Super his itaque honorabilem virum O. sancti Guidonis Spirensis prepositum nostrum secretarium et consilium mentis nostre, cancelarium nostre curie, vobis duximus destinandum cui in omnibus que vobis ex nostra parte retulerit adhybere dignemini plenam fidem. Datum Haganum (b), XI kalendas januarii, regni nostri anno primo. »

Dominus papa de voluntate cardinalium in civitate Lugduni electionem factam de predicto domino rege Rodulfo publice nono intrante junio confirmavit et approbavit.

Die veneris XXVIII intrante aprilis CC milites domini regis Castelle in succursu marchionis Montisferrati applicuerunt Januam. Deinde iverunt ad marchionem predictum et videtur quod dominus rex Castelle vellit se intromittere de imperio et contendere contra predictum regem Rodulfum et quilibet ipsorum se appellat regem Romanorum, et jam naves multe

(a) In codice et onjus.

(b) Verisimiliter pro Hagenam, Hagenau.

cum domino Boso de Doveria mota sunt et vadunt in Ypaniam pro ducendis militibus domini regis. De mense madii Mediolanenses cum eorum carotio et cum amicis suis de Lombardia hostiliter iverunt super Navarienses, et Papienses cum eorum carotio et suis amicis iverunt in succursum Novarie. Et antequam guastum fieret, concordati sunt Novarienses cum Mediolanensibus bono modo, et quilibet reversus est ad propria.

De mense junii orta magna discordia in Bononia. Pars de Lambertaciis expulsa est de civitate et fuerunt numero plus XM et reduxerunt se ad castrum Sancti Petri et ad Ymolam et Faentiam et per castra episcopatus Bononie guerriando civitati. Et bene sexta pars Bononie combusta est et
Fol. 70 verso. studium recessit de Bononia et rebelo castro in Bononia (a) se reduxerunt. De eodem mense marchio Montisferati habuit castrum Olzominis per vim, et de eodem mense cum Astensibus exercitum fecerunt super Albam devastantes ipsam. De mense septembris Bononienses convocatis amicis suis de Lombardia, de Tuscia et de Marchia exercitum fecerunt juxta Faentiam ubi Bononienses extrinseci erant reducti devastantes ipsam, et comes Guido de Montefeltro et comes Guido Novellus cum Gibelinis et eorum amicis erant cum magno exercitu in civitate et extra obviam eis.

Eodem tempore paulo ante ambaxatores Grecorum magni et sapientes litterati iverunt ad curiam domini pape in Lugduno ad inquirendum de conditione Ecclesie Romane, portantes sibi tabulas argenteas in quibus scriptum est antiqui cujus[dam] credo in Deum et invenerant Ecclesiam Romanam in illo credo in Deum errasse, sicut dicitur et sicut scriptum est, in tribus capitulis. Tamen pollicentes pro imperatore Grecorum dare succursum Terre Sancte, a curia se diviserunt.

De mense novembris nono intrante dicto mense, DCCC milites Spagnoli optime guarniti de bonis equis et armis applicuerunt Januam et de mense decembris venerunt Papiam ubi honorifice a populo recepti sunt. De mense januarii Papienses communiter juraverunt fidelitatem domino regi Castele tanquam regi Romanorum et de eodem mense Novarienses juraverunt similiter fidelitatem isto domino regi et Astenses similiter et Ja-

(a) Sic, verisimiliter legendum in Faentia.

nunnum et ambaxatores Verone et Mantue, et videtur quod facta imperii augmententur in bonum, sed ad ultimum ad nichilum devenerunt facta ejus. Prophecia dicit: « Yspani delusi exeunt arma. » De mense januarii Guillelmus de Pusterla exivit de civitate Mediolani cum multis magnatibus illius civitatis, propter quod orta est guerra inter commune Papie et commune Mediolani et Laude.

De mense marcii, comes Ubertinus de Lando habet tractatum cum aliquibus de Placentia intrandi in civitate. Quo scito per Placentinos ceperunt Gerardonum de Asplando magnatem de Ripa Padi et divitem et Roglerium Ferrum et Rubeum de Scoureno quos decapitaverunt, Gerardum Ferrum de Strata Levata mercatorem et Raynaldum Mazaferatum, Guidonem Corvum judicem, Guillelmum Peldiuerum, Palmerium Aygurrum, Obertum de Regio, Ugonem de Vivriano malo modo et alios plures tormentaverunt, plures fugerunt, scilicet dominus Tenerinus Coxadocha, Vitale Palastrellus, Bonizo de Andito et Lanfrancus de Vegia et alii plures.

M. CC LXXV, die VII mensis aprilis, Papienses et Spagnoli voluntate et concordia intraverunt in civitatem Verzelarum, qui similiter juraverunt fidelitatem domino regi isto. Die jovis II mensis madii, Alexandrini, existentibus super terram eorum ad guasta communi Papie, milicia Ast, Vercelarum, Novarie, Janue cum balestariis, milicia Cheri et Spagnolis, domino marchione Montisferati et aliis coram omnes hostiliter, juraverunt societatem Papie et fidelitatem istius domini regis.

De eodem mense Bononienses confracti (*sic*) sunt in contractis Faentie a comite Guidone de Montefeltro et militibus Faentie et a Gibelinis Tuscie, et capti sunt CCCC milites de melioribus Bononie.

| Die jovis XIII mensis junii, Bononienses cum toto eorum exfortio in contractis Faentie a comite Guidone de Montefeltro et comite Guidone Novello et a Gibelinis Tuscie et ab aliis militibus illius contracte confracti sunt et capti bene VIIIM inter milites et populares et mortui bene IIIIM cum omnibus carris et vexilis et pavelionis et armis et omnibus rebus et bovibus et bestiis quas in dicto exercitu habebant, et de CCC militibus quos Parmenses ibi habebant non evaserunt nisi XIIII. Et ita prophecia que diu scripta est affirmatur que sic dicit: « Enses philosophos dimicant et in Fol. 78 recto.

propria viscera convertuntur. » De mense madii dominus papa colloquium habuit cum domino rege Castelle in Bellicadro in quo colloquio discordes recesserunt, sicut in litteris domini regis contra quarum forma hec est :

« Alfonsus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, Castelle, Tholeti, Legionis, Galicie, Sibilie, Cordube, Murcie, Jenhae et Algarbi rex, nobilibus et discretis viris Laufranco Pignatario potestati, consilio et communi Papie dilectis fidelibus suis gratiam suam et bonam voluntatem. Quamquam ex deliberato consilio ad summum pontificem nuper accesserimus secum habituri colloquium prout intelligere potuistis, nullatenus tamen potuimus experiri quod erga nos mansuetudinem paternam ostenderit quam in ipso patre patrum nos ut pote devotione et obediencie filius meruimus invenire, tam progenitorum nostrorum quam nostris exigentibus meritis qui cunctis diebus nostris ad exaltandam matrem Ecclesiam pro catholica fide pugnavimus. Qui non nisi justum ab eo et solum justiciam postulamus, non pro speciali commodo, Deus novit, sed ad honorem Dei specialiter et pro statu pacifico populi christiani. Invenimus autem omnem austeritatem in eo non velut in pio patre, sed sicut in domino carnali qui vult et nititur prorsus si poterit nostrum justiciam suffocare, Deum non habens pre oculis qui fas et justiciam reddi voluit unicuique, nec compaciens christianorum naufragio qui se ipsos continue destruunt et occidunt cum non sit qui eorum iniquitatibus obviet et dissensionibus ponat finem. Veruntamen hoc colloquium fuit intentione nostre causa precipua ut per hoc mundus cognoscat et videant universi quod ille qui fons justitie debetur esse in terra, justiciam nobis denegat ne lucidam, sic apertam atque in omnibus manifestam quod nec fides nostra nec devotio prodest nec que hactenus fecimus nec que facere volumus et valemus tam ultra quam citra mare ad Dei servicium adeo acceptantur quod inde nobis sola justicia tribuatur. Propter quod sperantes in ipso qui nullum deserit confidentem, confisi eciam de vestro speciali et aliorum nostrorum fidelium favore imperiale negocium tam de jure quam de facto prosequi volumus modis omnibus, personaliter et potenter in Lombardiam venire penitus absque dilatione aliqua cupientes ut in vestris brachiis nos ponamus cum

quibus vivere ac mori nobis in laudem et gloriam maximam reputamus. Qua propter fidei vestre constanciam de qua plenissime confidimus et ab experto speramus, ortamur affectuose rogantes quatenus quicquid tam in hiis quam aliis discretus vir Jordanus de Podio camerarius et procurator imperii generalis dilectus fidelis noster voluntatis nostre plene conscius et instructus vobis pro parte nostra dixerit, firmiter credere tanquam nobis velitis et efficaciter ut confidimus adimplere. Datum in Belbcadro, XXI mensis madii, III indictione. »

¶ De mense junii Papienses cum Spagnolis et Novariensibus et eorum amicis habuerunt castrum Galiaro (a) per vim quod tenebatur per Mediolanenses et multa alia castra Novarie. Item M. CC. LXXV. Pal. 76 recto.

De mense augusti Astenses et marchio Montisferrati exercitum fecerunt super civitatem Albe et in Pedemontis usque ad Cuneum devastando et capiendo multa loca contra vigerium domini regis Karoli et ibi steterunt per unum mensem et plus. De mense septembris Papienses hostiliter cum eorum exercitu, milites Novarie, Vercellarum, comes Ubertinus de Lando cum centum militibus de Placentia partis extrinsece, Bosius de Dovaria cum militibus et peditibus partis extrinsece de Cremona, Laudenses extrinseci et Terdonenses extrinseci cum quinginta militibus Spagnolis ad instanciam et requisitionem capitaneorum et valvasorum extrinsecorum de Mediolano qui dicebant se habere tractatum in civitate Mediolani, exercitum fecerunt super Mediolanenses in partibus Ticinelli. Tamen non transierunt Ticinellum propter Mediolanenses intrinsecos cum eorum amicis de Lombardia qui adstabant, et steterunt ibi per XI dies et redierunt ad propria unusquisque.

De mense octobris populus Papie ad vocem allegit dominum Guillelmum de Sancto Nazario eorum rectorem et potestatem, qui post paucos dies exivit die sabbati XVI novembris introduxit episcopum Papie (de Zazis erat) in Papiam contra voluntatem domini Jenoni de Beccaria qui erat potestas populi Papie et contra voluntatem domini Conradi de Beccaria qui erat electus Papie, et sic dictus dominus Guillelmus cum militibus et populo Papiensi Fallabrini dicuntur habet totum dominium civitatis Papie.

(a) In marginali nota *Galiate*

De mense novembris dominus Gregorius papa decimus habito colloquio cum domino rege Castelle et diviso ab eo, ivit ad Losanam et habuit colloquium cum domino Rodulfo in regem Romanorum electo et die martis XII mensis novembris applicuit in civitate Mediolani, et die veneris XXII novembris applicuit in civitate Placentie nil pacis ibi tractans, et die tercio decembris exivit de Placentia et successive gradiens versus Urbem

Die veneris X mensis januarii dominus papa predictus in civitate Arecii obiit

Die martis XXI mensis januarii, cardinales in concordia elegerunt episcopum de Hostia in summum pontificem et vocatum est nomen ejus Innocentius quintus et die XXII junii obiit. Vixit autem iste papa V menses et I diem Tunc dominus Rodulfus in regem Romanorum electus misit suum canzelerium in Lombardiam et juraverunt domino regi isto fidelitatem Eodem tempore marchio Montisferati habuit locum Montis Viti et Taurinum

De eodem mense capitanei et valvasores extrinseci de Mediolano cum Conrado de Castelono cive Mediolani intraverunt in castrum Seari et habuerunt Rocham Hengerie et Vanrum et multa alia castra Hoc expugnaverunt Mediolanenses intrinseci cum eorum amicis et cum CC militibus Theotonicis et ipsos fregerunt [apud] equarum et multos occiderunt in campo et XXXIII ceperunt quos decapitaverunt juxta Galleratam et omnia castra recuperaverunt et interfecerunt comitem Gifredum de Languscho eorum potestatem

Die martis XXI mensis januarii, dominus comes Ubertinus de Lando pro se et parte extrinseca de Placentia compromisit se in dominum canzelerium et comitem Henricum de Fostiberche et primicerium Mediolani tanquam in arbitros et Placentini intrinseci similiter, et die sabbati

Fol. 77 recto. XIII mensis marcii predictus comes Ubertinus cum aliis de parte [sua intravit in civitatem Placentie ubi receptus fuit honorifice, et die lune XXI mensis marcii in domo communis Placentie ubi fiunt consilia, presentibus partibus tulerunt dicti arbitri sententiam inter ipsas partes. Dominus Bernardus de Lanfredis de Luca erat potestas Placentie M. CC LXXVI, in-

dictione quarta, die jovis XXIIII mensis marcii (1), capitanei et valvasores et alii extrinseci de Mediolano cum archiepiscopo Mediolani intraverant in castrum Seariae et multa loca habuerunt ad eorum precepta. Ad ultimam orta discordia inter eos qui exierunt de banno, omnia dimiserunt et iverunt in terram domini Symonis de Lucerra (a) quem Cumani rebellantes domanis de Latare extraxerant de presone Mediolani, et redaxerunt et multi ex eis iverunt ad precepta communis Mediolani propter dictam discordiam. Qui Mediolanenses nullum adjutorium potuerunt habere a communi Placentie, requirentes commune Placentie per litteras et ambaxatores. Die martis XVIIII mensis madii cum homines Terdone hostiliter essent circa castrum Serevalis quod tenebatur per marchionem Montisferati et jam ibi steterant per plures dies et habito per eos castro Pazoli, marchio Montisferati cum suis militibus et militibus marchionis de Sallucio et Nanus de Zeva cum suis militibus et cum militibus Spagnolis qui sunt ad soldum marchionis Montisferati et cum militia Ast, insultum fecerunt in exercitum Terdonensium et ipsos posuerunt in fugam et multos occiderunt, et Janonum filium domini Guillelmi de Sancto Nazario qui erat potestas Terdone cum tota sua familia ceperunt et ex Terdonensibus ceperunt Astexani DL, inter quos fuit predictus Jannnus, quem statim cum tota sua familia relaxaverunt; et marchio Montisferati cum sua gente cepit ex Terdonensibus DCXLIII preter alios qui legati et privati tenentur. Tunc dominus Guillelmus de Sancto Nazario cum Fallabrinis Papie intravit civitatem Terdone et marchio Est in Nevra cum tota gente sua.

Die veneris XXVI mensis junii orta discordia in civitate Papie pro eo quod dominus Guillelmus de Petra videbatur favere partem illarum de Laturre et Fallabrinorum Papie, Janonus de Beccaria et multos Marchabeti de Papia qui fovent [partem] imperii armatis manibus insultum fecerunt in Zazos de Papia et in episcopum qui erat de Zazis Papie et ipsum episcopum et Zazos expulerant de Papia et derobaverunt episcopum et alios plures et Ma-

(a) Verisimiliter *de Lucerno*.

(1) Il est évident qu'il faut lire ici *XXVI mensis marcii*

tuum Bastonum qui erat de sequacibus domini Guilielmi de Petra occiderunt et plures de ipsis vulneraverunt. Et videns hoc(a) dominus Guilelmus de Petra exivit de civitate cum tota familia et ivit ad Petram, et tunc Papienses fecerunt quatuor ancianos in civitate Papie, scilicet dominum Ricardum Georgium, Rochum de Strata, Boglerium de Curte et Guilielmum de Sicheriis qui introduxerunt marchionem Montisferati cum magno triumpho in civitatem Papie.

Die jovis XVIII mensis junii pax jurata et confirmata inter dominum regem Karolum et forestatos Janue ex una parte et commune Janue ab alia.

Die lune XXII mensis junii dominus papa Innocentius quintus ab hoc luce ad celestem curiam transmigravit in civitate Rome. Et die sabbati XI mensis julii sequentis cardinales in concordia elegerunt in civitate Rome in appostolicum dominum Ottobonum de Fisco cardinalem de genere comitum Alavanie et vocatum est nomen ejus Adrianus quintus, et die martis XVIII augusti obiit. De mense julii, pars Lanzevegiorum de Alexandria expulsa est de Alexandria et reduxit se ad castrum Novum et ad Pozolum et ad castrum domini marchionis Montisferati et ad castrum Boschi.

Eodem tempore quasi per totum mensem julii, augusti, septembris et octubris Deus tantum pluit super terram in Ytalia quod quasi omnes segetes de plano gu | astate sunt et perdite et timetur multum de carestia temporis in Ytalia, et propter multas aquas quasi omnes boves et vache et oves et capre mortue sunt in Ytalia. Die jovis XXVIIII mensis julii in domo communis ubi fiunt consilia, lecte fuerunt in ipso consilio presentibus Johanne Pallastrello, Uberto Bosono, Ricardo de Fontana, Dondacio de Amico, Palmerio Aghinono et aliis pluribus de ipso consilio, presentibus domino Bernardo de Lanfredis de Luca potestate Placentie et Scorta de la Porta capitaneo societatum mercatorum et paraticorum populi Placentie, littere transmisse a domino imperatore quarum tenor talis est:

« Rodulfus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, nobilibus viris potestati, capitaneo, consilio et communi civitatis Placentie dilectis fide-

(a) In codice *hoc*, addito compendii signo, unde *homines* scribere videtur.

libus suis gratiam suam et omne bonum. In nostri cordis angulo reportantes fidem et devotionem quas in vobis inter singulas Ytalie civitates ipsarumque civitatum fideles et devotos nostros erga majestatem nostram nostreque majestatis grata et devota obsequia experientia operum cognovimus manifeste, prout ad vestre fame preconium satis affituit testimonia laudatorum, vos vestramque fidei et devotionis et puritatis constanciam que in conspectu majestatis regie clarius et radicius (sic)(a) elucescit, ut pote bene meritos et condignos familiaribus nostris amplexibus habemus suscepos. Propter quod nequaquam dimittere possumus quin vos ad ea litteris et monitis inducamus que honori vestro vestroque commodo conveniant et saluti. Demum cum inter cetera sollicitudinum honera in ipsis partibus Ytalie nostris incumbencia umeris hoc nobis inhereat, desiderantes pacem vestram per dilectos nostros Boglerium imperialis aule cancelarium et honorabilem comitem de Fusturbergh, Ardicionum primicerium Mediolani domini pape capellanum, dudum in ipsa vestra civitate actore Domino factam ad honorem Dei et sacro sancte Romane Ecclesie et Romani imperii per vos teneri et observari in totum eandemque civitatem vestram et vos guberneri et deffendi in statu pacifico et tranquillo, vos requirimus et ortamus attente quatenus dictam pacem et sententiam seu sentencias latas per ipsos vel aliquos ipsorum singulamque ipsius pacis sentenciam et capitula sub obtentu gratie nostre observare curetis. Datum Ulme, XII kalendas augusti, nostri regni anno tercio. »

De mense vero augusti intrante ipso mense, dominus marchio Montisferati qui est factus vicarius communis Papie per ipsos Papienses a Lambro superius cum militibus Papie equitavit Novariam, deinde cum militibus Novarie et populo ejus et cum militibus Vercellarum et militibus Ast et marchione de Saluzio et Nanno de Zeva et cum tota gente sua quamcumque habere potuit et cum capitaneis et valvasoribus de civitate et comitatu Mediolani et cum domino archiepiscopo Mediolani et cum domino Symone de Lochario cum militibus Theotonicis et alia magna gente in contractis de Arono et de Bregoria, DCCC de Mediolano qui illuc equitaverunt causa custodiendi terras Mediolani et forbannitorum Novarie,

(a) Barbara vox, nisi per oscitantiam scriptoris pro nitidius

in burgo Arone incluserunt; inter quos sunt Gotiofredus de Lature et Paganinus de Trizago de majoribus Mediolani pro capitaneis, qui nullo modo possunt habere succursum a communi Mediolani, qui obsidentur per terram et aquam quam ipsi eorum inimici habent forciam terre et aque quia abstulerunt sibi naves que erant in lacu. Et propter habundanciam aque, lacus crevit ita quod exercitus marchionis et Novariensium recessit; ita evaserunt dicti milites Mediolani. Die martis XVIII mensis augusti dominus papa Adrianus quintus in civitate Viterbii obiit qui Fol. 79 recto. vixit XXXVIII dies et nomen ejus erat Ottobonus | comes de Allavanio. Die martis VIII mensis septembris domini cardinales in concordia ellegerunt in summum pontificem dominum dom Petrum de Yspania cardinalem episcopum Tusculanum et vocatum est nomen ejus Johannes XXI. Die veneris XVIII mensis septembris milites intrinseci de Papie in contractis de Monteferato ad caput Ville confricti sunt a domino Guilielmo de Petra et ab Alexandrinis intrinsecis et a militibus intrinsecis Terdone et a militibus extrinsecis Papie, et capti sunt per eos de militibus intrinsecis Papie L milites, inter quos sunt Rochus de Strata, Ricardus Georgeus, Rogerius de Turre, Guilielmus de Sicheriis qui erant capitanei populi Papie et alii sunt de majoribus Papie, et facta et condictiones Papie videntur procedere in malum civitatis Papie.

De mense octubris, ambaxatores Mediolani, Cremone, Parme et Terdone et ambaxatores militum Papie ad instanciam ipsorum militum fuerunt in consilio communis Placentie, postulantes a Placentinis ut sibi placeret recipere milites Papie in socios et amicos esse et quod bene placebat hominibus Mediolani, Cremone, Parme et Terdone et Alexandrie si placebat Placentinis. Tamen ipsi Placentini hoc noluerunt et sic recesserunt omnes et nichil lucrati fuerunt, quia videtur in Placentia quod Albertus de Fontana et sui amici attendant plus servire Janono de Beccaria et Papiensibus intrinsecis quam militibus Papie et Johannes Pallastrellus et sui videtur quod vellint deffendere et adjuvare milites Papie licet parum juvat. Eodem tempore orta discordia inter principes et castellanos Novarie propter filiam dicti regis quam dominus rex Francie copulavit in uxorem filio suo, quod videbatur displicere regi Cas-

tollo; et ita rex Francie cum toto suo exfortio equitavit hostiliter illuc

De mense vero novembris in principio mensis Papienses inceperunt destruere turres Zazorum, et domos et hospitalia eorum, domos et turres domini Guilleimi de Petra, Jacobi Butigelle, Galvagni de Campixso et aliorum multorum magnatum de terra ipsa qui rebellabant civitati, et ita videtur quod perniciosa discordia oriatur in illa civitate. Cremonenses et Parmenses adjuvant Guillelmum de Petra et milites extrinsecos Papie

Eodem mense dominus rex Rodulfus Romanorum cum magno comitive militum intravit Alamaniam et primo subjugavit totum ducatum Osterichn et totum ducatum Carentane. Deinde intravit in regnum Boemie cujus rex ei rebellabat et ipsum regnum quasi totum sibi subjugavit, ita quod rex Boemie fugit in unum suam civitatem que est ultra Donogiam, et habuit quasi totum thesaurum dicti regis Boemie. Et hoc factum est ad instigationem ducis Bayvere et regis Ungarie et aliorum multorum ducum, marchionum et principum quos ipse rex Boemie detinebat injuste oppressos et molestabat assidue propter potenciam suam. Ad ultimum vero concordati sunt ad invicem pactionum vicissim inter se facientes, rex dat sibi LXM marchas argenti et MM milites ad cornandum et M milites ultra mare et alia multa pacta

Die veneris XXVII mensis novembris archiepiscopus Mediolani, Symon de Locarno, Conradus de Casteliono et alii capitanei et valvasores et extrinseci de Mediolano cum tota eorum parte intraverunt in civitatem Cumarum contra illos de Laturre qui illam civitatem tenebant, et incontinenti illi habuerunt Val | lesoxium et Leucham et multa alia loca, et illi pal 70 verso.
de Laturre et Mediolanenses intrinseci male auxiliantur ab amicis eorum de Lombardia, ita quod valuit capitanei et valvasores invadendo totum comitatum Mediolani Unde dicti capitanei cum tota eorum parte die mercurii XX mensis januarii venerunt ad quemdam locum prope Mediolanum per X miliaria. Quare potestas Mediolani et Napolionus de la Turre et Franciscus de la Torre et alii intrinseci Mediolani cum tota eorum militia et erant bene MCCCC milites, inter quos erant circa CCCC schoperti, die isto mercurii equitaverunt ad locum Deziı et die jovis summo mane capitanei et valvasores cum CCCC ballisteriis Ca-

marum et cum toto eorum exfortio inceperunt equitare versus Desium ubi erant illi de Laturre et alii de Mediolano. Quo viso per illos de Laturre et sequaces eorum noluerunt exire de dicto loco obviam eis, sed statuerunt expectare illu Caxonum de Laturre qui erat in loco Canturi cum bene quingentis militibus, ut sic postea exirent et proeliarent cum inimicis eorum. Propter quod firmaverunt et statuerunt se in loco deffendere et posuerunt eorum custodias super berteschis et rostis et firmaverunt portas dicti loci in quo erant bene D homines armati ad bellum. Unde videntes capitanei et valvassores quod non exibent de loco statuerunt eis dare prelium cum balistariis et alia eorum gente et descendentes de equis omnes milites preliabantur eos et balistarii incontinenti expulerunt custodes de berteschis, et sic incontinenti die jovis XXI mensis januarii summo mane circa mediam terciam intraverunt per violentiam in dictum locum. Quo viso per terrerios dicti loci coadunati sunt insimul et in unum impetum fecerunt in illos de Laturre et primo interfecerunt Franceschum de la Turre et alios omnes ceperunt et alios occiderunt. Quo facto Caxonus de la Turre cum suis militibus perinde transivit et ivit festinanter versus civitatem Mediolani et intravit civitatem et ivit usque in brodetum et per totam civitatem, et non invenit gentem ibi que vellet sibi dare favorem et ivit ad domum suam ubi multi erant predatores et ipsos expulit de domo, et statim cum suis militibus qui secum erant et qui eum sequi voluerunt per portam Romanam exivit de civitate et ivit Laudem, deinde Cremonam. Et incontinenti illo die capitanei et valvasores cum tota eorum parte intraverunt civitatem Mediolani et illam civitatem totam ad eorum precepta habuerunt et elligerunt in eorum potestatem et communis Mediolani dominum comitem Ricardum de Langusco et Guillelmum de Posterna potestatem mercatorum et dominum Symonem de Locarno potestatem populi Mediolani. Post hoc venerunt littere de facto continentes ita: « Nova talia sunt quod cum Malexarii Mediolani cum Cumanis et Theotonicis quos habebant forte CL et stipendarius domini archiepiscopi forte CCC et Papienses CC, ita quod in summa potestur esse MCC milites et pedites X millarum tam de episcopatu Cumano quam de episcopatu Mediolani qui eis adheserunt, extra civi-

tatem Cumarum versus Mediolanum per V vel per VII milliaria (a), Turiani in festo beatorum Fabiani et Sebastiani exierunt de Mediolano omnes, ita quod unus solus non remansit et iverunt ad quemdam locum sive burgum ubi dicitur Dexium. Est autem prope Dexium alius burgus a duo milliaria qui vocatur Socenum, homines cujus eo die quo Turiani applicuerunt Dexium miserunt pro Mainzartis quia volebant se eis dare. Ad quem locum occupandum illo eodem sero venit quidam nepos episcopi Cumani cum paucis de suis, et cum illuc applicuissent et audivissent quod Turiani ibi in loco Dexii essent bene VC milites | quia nec dum plures equitaverunt de Mediolano, timent sibi quia valde prope eos erant, et statim misit exercitum totum quod incontinenti veniret ad eum, quia multum timebat. Quod audiens dominus archiepiscopus existens in quodam burgo Manlianum cum toto exercitu surrexit et cepit venire fortissime versus terram in qua erant Turiani. Et cum illuc applicuisset in sequenti die circa terciam, scilicet in festo beate sancte Agnetis, Turiani clauserunt se in burgo et posuerunt super ripam fossati satis per vim ad defensionem terre, sed tamen propter multitudinem ballistariorum deforis existentium non poterant impetum substinere, et ipsi [cum] nec ballisterios nec pedites haberent ceperunt aliquantulum recedere. Et statim populus deforis existens rataudo (sic) (b) pedibus et manibus super fossatum cepit ingredi burgum et valde cito in tanta quantitate introierunt quod aperuerunt portam unam burgi per quam omnes libere introierunt, et sic factum est quod quidam percussit Francischinum de Latore et projecit eum de equo et multi venientes super eum conculcaverunt eum pedibus eorum et finaliter amputaverunt caput ejus et Andreoti de Latore fratris Herech, et amborum capita presentaverunt comiti Ricardo de Langusco in vindictam comitis Gifredi quem illi de Laterre occiderunt. Dominus autem Napus venit ad manus potestatis Cumarum et liberavit a morte dominum Napum, Carnelevarium, Musca, Herech, Lombardus, et Gudotus filius Francischi capti sunt et non vulnerati et sunt Comes assignati commanni. Salvinus venit ad manus avunculorum suo-

Fol. 73 recto.

(a) Hic quaedam deesse videntur.
(b) Forsitan pro reptando nisi legendum sit simpliciter natando.

rum scilicet illorum de Brago, unde creditur quod evaserit. Bene perditi sunt per Turrianos et suos VIC equi et quasi amore qui erant cum eis capti sunt. Pauci vero mortui fuerunt forte usque in XX, inter quos sunt Poncius Admotus de Cremona potestas Mediolani, comes Napus de Crema, Manfredus de Trebiago, Guillelmus Lambertus, et quidam alii capti sunt etiam de parentibus Turrianorum, sed non sunt de magna domo. Dum autem extra civitatem res sic se haberet, venerunt nova ad civitatem et fuit totus populus ad arma in festo beate Agnetis. Et potestas Mediolani alia que erat de Brixia et stipendarii Parme et Cremone hoc audientes et videntes fugerunt de civitate, multis eorum dum fugerent per civitatem expoliatis, et populus per singulas portas civitatis fecit duos capitaneos qui deberent eos regere et deffendere ne fierent predatores per civitatem, et cum aliqui de istis capitaneis essent simul cum populo multo et milicia, adsumptis quibusdam fratribus per civitatem euntibus, ceperunt omnes pariter clamare Pacem! altissimis vocibus, et ad ipsam vocem cepit totus consulere populus et ad plateam civitatis sive comitatis unanimiter convenire. Et dum ibi erant statim elegerunt decem ambaxatores qui iverunt pro domino archiepiscopo et ceteris Malexartis qui adhuc erant ibi ubi facta fuerat strages dicta, et dum ista sic se haberent, occurrit multitudo nimia populi ad domos Turrianorum, dominabus et parvulis omnibus absconditis, et ipsos domos expoliaverunt et dirruere ceperunt, ita quod in paucis diebus absque ordinatione communis quasi omnes destructe sunt. Sequenti autem die, hoc est in festo beati Vincentii, venit dominus archiepiscopus cum omnibus Malexartis et gentibus suis, euntibus sibi obviam omnibus religiosis personaliter et clericis et militibus et populo universo unam solam vocem omnes, pacem videlicet adclamantes. Cum autem venisset dominus archiepiscopus, data sibi libertate faciendi potestatem quam vellet, fecit comitem Ricardum de Langusco et dominum Symonem de Locarno potestatem populi et fecit cridari per civitatem quod unusquisque secure staret excepta domo Turrianorum, propter multas amicos illorum qui absconditi erant ita

Fol. 78 verso. quod illi qui erant quasi unum cum Turrianis modo vadunt | secure per civitatem. Istis paucis diebus ita factum est quod nec villa nec terra

rebellat civitati Mediolani et Novarienses deforis iverunt Yporeiam (sic) relicto toto suo episcopatu. Tamen dominus archiepiscopus dicit se velle componere inter eos, Laudenses volunt facere quod placeat archiepiscopo et Cumanis. Pax facta est cum Papienses, Novariensibus, et tanta est exaltatio et tantum gaudium est Mediolanensium [quod] vix possit exprimi. Misit dominus archiepiscopus ad commune Cumarum pro omnibus captivis, et vult quod omnes dimittantur, Turrianis exceptis; de illis autem quod fieri debeat ignoratur. In festo autem beate Agnetis cum Caxonus de Laturre et Gottofredus cum bene CC equitatoribus essent in Canturo, audita strage facta apud Dexium, venerunt Mediolanum circa sero et intraverunt civitatem facientes clamare qui secum erant: « Vivat dominus Caxonus! » Et per hunc modum ivit ab uno capite civitatis usque ad aliud, vulnerando quam plures; sed cum populus hoc audito venisset ad arma, ipse de civitate cum paucis fugit ceteris dispersis per civitatem et captis et equis pluribus interfectis, et sunt Cremone dominus Gotofredus, dominus Caxonus et dominus Advenu. »

Die dominico XXI mensis februarii dominus Symonus de Loccario potestas populi Mediolani cum magna quantitate militum transiens per civitatem Laude intravit in Cremam et accepit Cremam pro communi et populo Mediolani. De quo facto multum timent homines Cremone ne ibi ponantur Boxius de Dovaria et Cremonenses extrinseci de Cremona ad guerrandum commune Cremone, et sedata illa terra homines Creme pro communi obediunt communi Mediolani in totum.

De mense februarii Laudenses acceperunt a communi Mediolani duas potestates sive rectores, scilicet dominum Ottonem Vicecomitem in primis sex mensibus et dominum Agonum Marcellinum in ultimis sex mensibus.

De eodem mense Placentini, Cremonenses, Parmenses, Regini, Mutinenses, Bononienses intrinseci, Cremonenses, Brixienses, milites extrinseci de Papia qui Fallabrini dicuntur et Veronenses extrinseci insimul parlamentum in civitate Parme fecerunt; juraverunt insimul societatem de se adjuvando et manutenendo contra quamcumque personam. Imposuerunt (sic) inter se super dictas civitates CCCC milites adsoldatos non de Lombardia ad soldos ipsarum communitatum, et statuerunt mittere ad cu-

riam domini pape et domini regis Karoli suos sollempnes ambaxatores.

De mense vero marcii Mediolanenses, Papienses, Pergomaschi, Cumani, Laudenses, Cremaschi, Iauenenses, Astexani, Albexani, Tortonenses, Vercellenses, Novarienses, Vallexani, Brixienses extrinseci, Terdonenses extrinseci, Veronenses, Mantuani, Cremonenses extrinseci, Alexandrini extrinseci, Laudenses extrinseci, Parmenses extrinseci, marchio Montisferati in civitate Papie parlamentum magnum fecerunt in quo ordinaverunt se ad invicem manutenere et deffendere et exaltare sanctam Romanam Ecclesiam et dominum Rodulfum Romanorum imperatorem sive regem, et Mediolanenses suos ambaxatores ad Summum Pontificem transmiserunt IIII honorifice.

M.CC.LXXVII, indictione V, in principio mensis aprilis, Papienses de civitate cum eorum amicis scilicet cum DCC militibus Mediolani, cum militibus Novarie, Vercellarum, Ast et marchione Montisferati et aliis eorum amicis hostiliter exierunt cum trabuchis et manganis extra civitatem et vadunt ad castra domini Guillelmi de Petra et aliorum Papiensium qui
Fol. 40 recto Fallabrini dicuntur qui sunt extra Pa | piam, et die veneris XVI mensis aprilis iverunt in obsidionem castri Petre domini Guilielmi quod munitum est per ipsum dominum Guillelmum et milites Papie melius quod poterant. In succursum militum Papie extrinsecorum venerunt milites et populus cum carrotis et navibus Cremone et circa LX milites Brixie et potestas et milites Parme et C milites Mutine et Caxonus de Latare cum L militibus. Omnes sunt in Placentia, tamen Placentini nolunt se intromittere, et die lune III mensis madii omnes isti diviserunt se de Placentia ad propria redd[e]untes. de quo multum contristati sunt Papienses extrinseci. Mediolanenses extraxerunt eorum carocium et cum illo Papie venit ad exercitum usque ad Broni. Die dominico VIIII mensis madii diviserunt se Mediolanenses et Papienses de exercitu, quia ibi stare non poterant propter penuriam rerum victualium et locum habere non poterant quia bona et multa [militia] erat intus de Placentina et de terra Papie. Item in succursum communis Papie venerunt CCCC milites coheperti de Ast. Littere transmisse a domino Rodulfo Romanorum rege episcopo Brixiensi.

« Rodulfus Dei gratia Romanorum rex et semper augustus, venerabili

Google

viro episcopo Brixinensi principi suo carissimo gratiam suam et omne bonum. Ut de fortunatis et prosperis nostre felicitatis eventibus tue sinceritatis precordia nova novo leticie renovet plenitudo, ecce quod tibi ad incrementum gaudii leticiis duximus intimandum qualiter illustrem S (1) regem Boemie contra nos et Romanum imperium indurato corde et animo diucius decertantem sub potenti manu Dei nostre subjugavimus potestati. Idem enim rex Boemie statim dum nos terram Austrie intrasse percepit, cum exquisita malicie consilio post aliquorum dierum treuguas ad nostram venit presentiam et resignatis in nostre majestatis manibus Austria, Stiria, Carinthia, Carniola, marchia Portusnaonis et Egra, principatibus et terris ceterisque in prejudicium imperii occupatis de regno Boemie Marchionatuque Moravie (a) se penitens flexo quidem animo et genibus incurvatis humiliter, et optinuit prestito fidelitatis homagio investiri. Post modum vero idem rex mutabilitate consilii manus suas veneno doctus spiritu, contra compositionis formam inter nos initam temere se erexit. Propter quod omnia que bono pacis et amicitie sibi assignavimus nostre retractavimus potestati, principum nostrorum super hoc prius requisita sentencia et opinata. Et sic contra predictum hostem nostrum cum felicitate processimus et saluberrime prevaluimus et [in] omnibus bonis que ab eodem fuerant occupata cum tranquillitate regnamus. Et ad ipsius regis exterminium tantum laboravimus quod nunquam nobis poterit rebellare. Ceterum predictis terris in statu pacifico collocatis de principum nostrorum consilio nos ad partes Ytalie transferimus, rogantes attente ut ipsam terram in tuis confinibus tibi habeas recommissam. Datum Vienne, X kalendas aprilis, regni nostri IIII anno ».

Die venere VII mensis madii, pars de Gambazochis de Crema expulsa est per partem Benzonorum multos interficiendo et reduxerunt se Gambazochi in Cremona et in episcopatu Laude, et Mediolanenses habuerunt dominium illius terre et multos habent in carceribus.

(a) In codice inepte narravit.

[1] Il s'agit ici de Prémislas Ottokar. La lettre initiale devrait être un O ou un P.

Die martis XVIII mensis madii luna quasi tota passa fuit eclisim, id est duffectum.

De eodem mense pars Bononie extrinseca cum Gibelinis de Tuscia, cum
Fol. 20 verso. amicis de Romagna et so | mite Guidone de Montefeltro et comite Guidone Novello et cum magno auxilio Venetiorum sunt in obsiditione castri de Bagnacavalo quod tenebatur per Bononienses intrinsecos. Qui cum eorum amicis colligunt se in civitate Ymole ut succursum prestent illis de castro predicto. Tamen ad ultimum illi de Bagnacavallo pacti sunt cum parte extrinseca Bononie, et die octavo mensis junii apud Ymolam multi ex Bononiensibus intrinsecis per comitem Guidonem de Montefeltro et comitem Guidonem Novellum et alios Bononienses extrinsecos capti sunt in maxima quantitate. Die jovis XX mensis madii in civitate Viterbii dominus papa Johannes quartus (a) cadente super eum palatio in quo habitabat obiit et sepultus est ibi. Vixit autem ipse papa VIII menses et XIII dies. De mense vero madii illi bannati de Cremona et alii plures de diversis civitatibus intraverunt in castrum Farnevi situm in territorio et districtu Creme, per quod castrum guerriant et faciunt magnam guerram communi et hominibus Cremone et Brixie, et Benzoni de Crema de hoc facto non impediunt, sed stant in pace cum Cremonensibus. De mense vero junii Papienses cum toto eorum exfortio et cum militibus Mediolani et Novarie et marchione Montisferrati et gente sua et aliis eorum amicis iverunt causa depopulandi civitatem Alexandrie, et die veneris XI mensis junii homines de Bergolio qui sunt unus quarterius Alexandrie nolentes guastum substinere, absque consensu aliorum de civitate Alexandrie marchionem Montisferrati et Papienses introduxerunt in dictum locum, qui ipsum tenent et possident in eorum fortia et virtute. Et tractantes de concordia cum aliis de civitate Alexandrie, cum non possent perficere concordiam, fecerunt pontes super flumen Tanari qui est in medio ipsorum locorum causa transeundi ad destructionem segetum et arborum et rerum hominum de Alexandria, et cum per guastum per aliquot dies fecissent guastum, ipsi Papienses et marchio Montisferrati cum tota

(a) Sic in codice; supra tamen recte dicitur XXI.

eorum gente guarnito loco Bergolii iverunt ad locum Castelacii qui distat a civitate Alexandrie per IIII vel V milliaria causa faciendi guastum. Quo scito et viso per homines Alexandrie habito tractatu inter se, CC milites de Alexandria transierunt unum ramum fluvii Tanari. Videntes hoc homines de Bergolio et qui in ipsa custodia remanserant exiverunt de dicto loco illi qui habebant equos, et alii pedites extra similiter exierant et illi de civitate Alexandrie qui remanserant in civitate pontem Tanari quem destruxerant propter metum Papiensium construxerunt de assidibus et gratibus, ita quod populares Alexandrie ultra versus Bergolium transierunt. Quo viso per illos de Bergolio qui extra exierant ipsi voluerunt se recolligere in locum Bergolii, et tanta fuit audatia illorum militum de Alexandria persequendo ipsos quod omnes pariter ex utraque parte per vim intraverunt in dictum locum et populares de Alexandria transierunt et simul intraverunt in dictum locum et quotquot ibi invenerant tam de hominibus marchionis quam de aliis ceperunt et occiderunt. Capti fuerunt bene CCC, mortui bene L et plures et multi evaserunt exeuntes per fossata illius loci, et bene ceperunt de hominibus Bergolii quos suspectos habebant circa CC et derobaverunt ipsos et habent totum locum in sua fortia et virtute. Et hoc fuit die martis XXII mensis junii. Quo scito per Papienses et marchionem incontinenti reddierunt ad propria, Alexandrini Bergolium funditus destruxerunt.

Die mercurii XXIII mensis junii in contractu de Feratia ubi equitaverant Bononienses intrinseci scilicet DCCC milites tam adsoldati quam de civitate Bononie, ab eorum inimicis de civitate Bononie extrinsecis confricti fuerunt et disconficti et capti in maxima quantitate.

| Sicut in preterita estate propter multas aquas fuit magna caristia rerum victualium in Lombardia, ita quod sestarius frumenti venditus fuit et valuit XIIII soldaris et plus et omnia alia victualia nimis cara fuerunt, carnes, ova, caseus et ligna et magna mortalitas bestiarum, ita in hac presenti estate propter nimiam siccitatem et asperitatem temporis quia quasi nichil pluit per totum mensem aprilis, madii, junii et lugii (a), Fol. 81 verso.

(a) Italice *luglio*.

propter quod magna caristia tempore est in Lombardia : venditur enim et valet sestarius frumenti XII solidaria dum securtur. Unde timent homines ad mortem; propter quam humiditatem temporis partim morbus creatus fuit in hominibus, ita quod in tota Lombardia magna mortalitas hominum fuit tam virorum quam mulierum, et in omnibus maxima pestilentia est orta ut speratur fieri in mondo. Et hoc fit propter iniquitatem hominum et malitiam que tantum crevit in orbe, ut ita videtur quod prophecia que legitur in apocalisi advenerit in mundum, que sic incipit : « Et soluti sunt quatuor angeli qui parati erant in horam et diem et annum ut occiderent terciam partem hominum, et cetera. »

De mense vero julii per dominum archiepiscopum Mediolani et commune Mediolani lata est sentencia inter Laudenses intrinsecos et extrinsecos tali modo quod omnes famulie Ovregonagorum et extrinsecorum Laude a XV annis infra debent intrare et stare in civitate Laude godiendo sua bona, alii debent stare omnes extra districtum Laude usque ad certum tempus.

Eodem tempore maxima discordia erat inter cardinales Rome de electione pastoris in civitate Viterbii, et ibi sunt tantum VII cardinales : tres tenent unam viam scilicet dominus Johannes Gaytanus, Jacobus de Savello et Matheus Rubeus, alii tres scilicet dominus Anzerius, Symonus de Tursso et dominus Guilielmus cardinales tenent aliam viam. Dicit prophecia Merlini : « Ecclesia sancte pacem non recipit ante, nisi per fucus moriatur de tribus unus. » Episcopus vero Sabinensis cardinalis tenet medium viam nec declinat ad unam nec ad aliam.

De mense vero augusti Papienses cum marchione Montisferati et gente sua cum certa militum Mediolani, Ast, Novarie et aliorum suorum amicorum iverunt cum exercitu ad guastandum vineas et alias res hominum Terdone; in qua civitate Terdone sunt milites extrinseci de Papia cum eorum gente et CXXV milites adsoldati pro communi Cremone, et tunc Terdonenses, Guilielmus de Petro et milites Papie intrinseci et Alexandrini elegerunt pro eo[rum] capitaneo dominum Murruelum marchionem Malaspinam.

Die mercurii primo mensis septembris, Papienses intrinseci cum eorum sequacibus et Guilielmus de Petra potestas Terdone pro se et communi Ter-

dem et milites extrinseci de Papia cum eorum sequacibus de litibus et discordiis et guerris pro se et communi et hominibus Alexandrie compromisserunt se in commune Aste et habitis obsidibus ab utraque parte illis quos voluerunt et quos in Ast conduxerant, statuerunt treuguam inter ipsas partes de communi eorum concordia et voluntate. Et die lune VIII novembris in loco Vogerie tulierunt sententiam inter ipsas partes et die lune XXII novembris intraverunt in civitatem Papie in magna concordia atque pace, qui reduxerunt in civitatem Terdone Grossenos et eorum partem qui erant extra. Item in civitate Alexandrie Lanzavegias et partem eorum qui erant extra.

De mense octubris, aliqui magnati de Verona tractate et meditate interfecerunt dominum Mastinum de Lascalla. Quo audito et intellecto per dominum Albertum de Lascalla fratrem suum qui erat in potestaria Mantue, continuo cum militibus Mantue equitavit Veronam et continuo captis illis de quibus suspicabatur et positis ad tormentum, continuo illos fecit decapitari et habuit dominium ipse dominus Albertus illius civitatis Verone ad suam voluntatem | et fuerunt LX numero illi qui decapitati fuerunt. De mense novembris die jovis XXV novembris in civitate Viterbii cardinales in concordia invocato nomine Salvatoris elegerunt in Summum Pontificem dominum Johannem Gaytanum cardinalem et vocatum est nomen ejus Nicholaus tercius. Et cessavit apostolatus per sex menses et VI dies et in festo beati Stephani in urbe coronatus est per cardinales. Fol. 21 verso.

M. CC. septuagesimo octavo, die sabbati XXVI mensis marcii, Jacobus de Beccaria civis Papie cum populo Papie ex rumore nulla causa interveniente fuit ad arma et ceperunt Campanixium Zazum et sex alios de progenie Zazorum et Jacobum Botigellam et VII de Butigellis et Rogerium Tortum et multos alios milites Papie circa XXVII et multi fugerunt.

De mense marcii circa finem marchiones Malaspine de valle Trevie habito tractatu cum Grimaldis et comitibus de Flisco et aliis forinsecis de Janua cum eorum gente in magna quantitate intraverunt in Clavarum. Quo audito per capitaneos populi Janue illuc equitaverunt et dicti marchiones non expectaverunt eos et reversi sunt ad propria, et sic orta est guerra inter Januenses et dictos marchiones.

De mense madii in principio Ovreguagi et alii banniti de Laude ad inductam et ad tractatum hominum Mediolani pro eo quod homines Laude nolebant se supponere dominationi hominum Mediolani, intraverunt in castrum de Bargani situm juxta flumen Lambri guerrantes illos de civitate Laude. Propter quod homines Laude maxime indignati introduxerunt in civitatem Laude Caxonum et Gotofredum de Laturre et alios bannitos communis Mediolani, ita quod ipse Caxonus et ceteri intraverunt in dictam civitatem Laude die mercurii XI mensis madii. Die jovis V mensis madii marchio Montisferati de voluntate communis et hominum Alexandrie intravit honorifice in civitatem Alexandrie ponendo partes illius civitatis ad concordiam et ipsi de civitate Alexandrie eorum dominum constituerunt.

Die sabbati XIIII mensis madii fratres minores de civitate Placentie intraverunt in tenutam et possessionem casamentorum domorum que fuerunt domini comitis Ubertini de Andito, ponentes ibi crucem et capientes ex ipsis plenariam possessionem, et die dominico sequenti ibi celebraverunt misterium.

Die lune XVI mensis madii marchio Montisferati intravit in civitatem Terdone de communi voluntate hominum illius civitatis reducens Granonos et partem eorum qui erant extra civitatem in pacem et in concordiam in ipsa civitate, qui omnes in concordia fecerunt ipsum dominum marchionem dominum illius civitatis Terdone et districtus.

Mediolanenses indignati contra illos de civitate Laude propterea quod introduxerunt in civitatem Laude illos de Laturre et alios bannitos Mediolani, extraxerunt eorum carocium et fecerunt exercitum contra Laudenses, et Papienses in servicio communis Mediolani et Novarienses et Cumani eorum carocia similiter extraxerunt et hostiliter cum Mediolanensibus vadunt super Laudenses, et die martis XVII madii hoc fecerunt seviciando omnes eorum amicos de Lombardia. Cremonenses adjuvare statuerunt illos de civitate Laude et illos de Laturre adjuvare et eorum carocium extraxerunt ad eundum in servicium eorum, et die sabbati XI mensis junii dominus patriarcha Aquilee frater domini Napolioni de Laturre cum certa quantitate militum applicuit in Cremonam

causa prestandi auxilium illis de Laturre] et illis de Laude et patriarcha venit (a) Mediolanenses cum Papiensibus et aliis eorum amicis sunt in depopulatione Laude devastantes vineas et segetes usque ad portas civitatis, et die martis XIIII junii recesserunt quilibet ad propria et Laudenses extrinseci reliquerunt castrum Bargani — Fol. [illegible]

De mense vero julii Mediolanenses, Papienses, Verzelenses, Novarienses, Cumani, Janüenses, Terdonenses, Alexandrini, Veronenses, Mantuani, Taurinenses, Albexani, pars Brixie extrinseca, Bosius de Dovaria cum parte extrinseca de Cremona, pars extrinseca de Laude et alii eorum amici a Lambro superius colloquium fecerunt in civitate Vercelarum cum domino marchione Montisferati in quo colloquio fecerunt et constituerunt eorum capitaneum et tocius partis eorum dictum dominum marchionem usque ad V annos, polliceentes sibi dare quolibet anno XM libra imperialia et quolibet die quo steterit in exercitu eorum servicio C libra papiensia cum aliis pactis. Et die dominico ultimo mensis julii intravit in civitatem Papie ubi receptus fuit honorifice cum maximo honore et intravit in palacio communis Papie capitaneriam istius civitatis. Et die jovis IIII mensis augusti dominus Guillelmus de Petra cives Papie et alii milites Papie qui erant extra Papiam venerunt ad civitatem Papie in prato Ticini tractantes pacem dicte civitatis cum domino marchione, et post paucos dies de mense augusti omnes carcerati extracti sunt de carceribus et sunt in magna concordia. Marchio Montisferati die dominico VII mensis augusti intravit civitatem Mediolani et intravit dominium et capitanariam illius civitatis ad totam suam voluntatem

De mense vero julii in fine mensis Bononienses adconcordati sunt et omnes extrinseci intraverunt et sunt in civitate in concordia per sententiam domini pape in quo sese ambe partes compromiserunt, et tota Romagna data est per dominum Rodolfum electum in regem Romanorum Ecclesie Romane. Qui dominus papa posuit in Romagna et Bononia unum suum nepotem pro domino et comite tocius Romagne, et omnes juraverunt ejus precepta et Ecclesie De mense vero augusti marchio

(a) Ibi quaedam deesse videntur.

Montisferati qui est capitaneus et dominus civitatum Mediolani, Papie, Cumarum, Novarie, Vercellarum, Ast, Taurine, Albe, Ouree, Alexandrie, Terdone et aliarum qui sunt factores ejus, ad instanciam communis et hominum Mediolani super Laudenses exercitum hostiliter ordinavit cum carocio Mediolani et Papie et cum tota gente et amicis ejus quos ad hoc habere potuit, et fuit factus magnus exercitus per predictos super civitatem Laude, et de mense septembris venit ad Laudem Veterem, loca et terras et castra et villas devastando et comburando. Cremonenses pro communi, Parmenses inceperunt adjuvare et manutenere civitatem Laude et illos de Laturre et alios extrinsecos et forbanitos Mediolani, et hostiliter cum toto eorum exforcio se congregant ad Pizzumguitonum causa prestandi auxilium hominibus civitatis Laude. Homines vero Placentie propter pacem et concordiam quam simul habent, noluerunt se intromittere, licet in ipsa civitate Placentie sint multi qui se vellent intromittere et adjuvare illos de Laturre et civitatis Laude, sicut sunt Johannes Pallastrelus et sui sequaces. Albertus vero de Fontana et illi de Fontana et confinoneri et filii Oddoni et Vicecomites et Scoti et alii eorum sequaces noluerunt se intromittere. Illi vero de parte domini Ubertini de Lando evictant omne gravamen quod evenire possit civitati Placentie averis et personarum. Et diruptis fonditus castro Monbrium,

Fol. 80 recto. Fossadoto, Bargano et aliis multis | locis et villis combustis et guastatis die jovis XV mensis septembris recesserunt.

De mense vero augusti dominus rex Karolus volens observare pacta et conventiones que sunt inter Ecclesiam Romanam et ipsum dominum regem facta per dominum papam Urbanum felicis memorie, in manibus domini Nicholay tercii Romane Ecclesie summi pontificis repudiavit ei senatoriam et dominatum urbis Rome et quecquid habet a ponte Zeperani citra. Qui dominus papa posuit pro se senatorem in urbe ad suam voluntatem ousum suum parentem et unum vicarium pro Ecclesia in Tuscia, et die XXII septembris in manibus fratris Latini per suos procuratores in Viterbo predicta repudiavit. Die veneris XXVI mensis augusti dominus Rodulfus Romanorum rex interfecit regem Boemie et habuit totum regnamen ejus ad sua precepta et mandata cum toto thesauro suo

infinite. Fertur enim condam regem Boemie habere quatuor castra in quorum quolibet habebat unam turrim et in qualibet turri habebat CC millia marchas auri et DCCC marchas argenti, et omnia vasa quibus utebatur in ministerio ad edendum et ad vina fundenda omnia erant argentea et aurea et alia mirabilia in camera sua et lectulo et lapides preciosos et ornamenta habebat infinita et mirabilia que omnia habuit dominus rex Rodulfus ad suam voluntatem.

Item MCC septuagesimo octavo, indictione VII (1) . . . .

. . . .

. . . .

Die lune VII mensis novembris, per Laudenses intrinsecos et aliquos de Cremona captum fuit castrum de Fornove quod tenebatur per dominum Bosium de Dovaria et alios Cremonenses extrinsecos; qui illud castrum quasi reliquerant propter auxilium quod non poterant habere a communi Mediolani. Et capti sunt in ipso castro multi et aliqui interfecti et illud castrum remansit in custodia comitum de Camixano quorum est.

De mense vero novembris Caxonus de Laturre et alii forinseci de civitate Mediolani et Laodenses intrinseci cum eorum exfortio transierunt Adduam et intraverunt in locum de Vauri munientes ipsum sicut melius poterant. Mediolanenses intrinseci timent ad mortem, propter quod miserunt pro domino marchione Montisferati qui illuc de mense decembris venit et factus est per Mediolanenses dominus civitatis Mediolani in perpetuum, ita quod de mense januarii cum toto exercitu suo, scilicet cum Mediolanensibus, Papiensibus, Verzelensibus, Novariensibus, Cumanis, cerna militum Alexandrie, Terdone et aliis quos habere potuit circa locum Vauri hostiliter obsedit faciens pontem super Adduam et transiens ultra flumen ut vectet illis de loco victualia. Die vero sabbati XXI mensis januarii,

(1) Toute la partie du manuscrit figurée par des points qui s'étend de la fin du fol. 82 verso jusqu'au milieu du fol. 90 recto, est remplie par des détails tirés de l'histoire romaine et de l'histoire des Lombards. Voy. *Préface*, p. xxxvi et xxxix. Mais la chronique elle-même ne subit aucune lacune, en ce sens que le récit, interrompu au renouvellement de l'indiction en septembre 1278, se continue régulièrement par les mots *Die lune VII mensis novembris*, après un simple rappel du millésime.

Fol. 90 recto. videntes illi de loco Vauri [mercatum sibi deficere, compromiserunt se in dominum marchionem Montisferati et reliquerunt locum in fortia domini marchionis et illi de Laturre reduxerunt in civitate Laude et post paucos dies dominus marchio fecit explanari castrum Vauri. Die jovis XVI mensis februarii dominus marchio in civitate Mediolani tollit sententiam inter istas partes: primo quod omnes carcerati ab utraque parte detenti usque ad VIII dies remittantur liberi et expediti, et confinati in civitate Mediolani reddire debent similiter et banniti, exceptis illis de Laturre de quibus marchio debet suo loco et tempore arbitrari.

De mense vero mercii (a) in medio mense, dominus marchio ordinavit parlamentum omnium civitatum que sibi obediunt in civitate Mediolani, in quo parlamento debent esse ambaxatores Janue, Terdone, Alexandrie, Papie, Aste, Ovree, Albe, Vercellarum, Novarie, Cumarum, Laude, Verone et Mantue.

M. CC. LXXVIIII de mense madii multa castra et loca in marchia Ancone diluvio inefabili submersa sunt usque ad Forlivum et magna pars illius civitatis, ita quod homines et bestie magni et parvi interempti sunt.

Eodem millesimo die sabbati VI mensis madii in civitate Cremone morte naturali mortuus est quidam homo qui fuit portator vini et blave, bonus homo timens Deum et visitans sepe et sepius limina Sancti Petri, faciens helemosinas, perseverans in orationibus in civitate Cremone in ecclesia, et sicut dicitur non potuerunt polinctores eum sepelire nec terram ligonibus perfodere, et sic solitus erat orare, in choro ecclesie ipsum sepellierunt. Qui bonus homo vocabatur Albertus, et sic incontinenti divino miraculo vox sonuit in Lombardia quod ipse erat sanctus et quod faciebat multa miracula et taliter crevit vox et fama de eo quod omnes debiles et male habentes et innumerabiles persone undique illuc accedunt et dicitur quod multa miracula facit et vocatur sanctus Albertus.

De mense julii marchio Montisferati hostiliter cum militibus et populo Mediolani venerunt ad faciendum quemdam cavum ut possent auferre

(a) In codice madii, minus recte

Adduam de loco suo et ipsam derivare in flumen Lambri et ulandam sic episcopatum suum ne Laudenses carrerent et dampnum facerent in episcopatu Mediolani. In auxilium vero Laudensium de mense augusti venerunt Cremonenses, populus et milicia in certa militum et peditum Parme et Regii et Mutine. In auxilium Mediolani venerunt Papienses, Navarienses, Vercellenses, Cumani, Astenses, Terdonenses, Alexandrini et comites et marchio de Pemonte et alie gentes et communitates a Papia supra.

Item M. CC. LXXVIIII, de mense vero octubris, Conradus de Castenne civis et potestas Mediolani cum domino Uberto de Ozio expulsi sunt per dominum marchionem Montisferati de civitate Mediolani et facti sunt amici et de parte illorum de Laturre, et eorum bona publicata communi Mediolani.

De mense vero decembris juxta nativitatem Domini orta discordia in civitate Bononie prelati simul, pars de Lambertacius qui in civitatem nuper intraverant de civitate expulsa est, ita quod multi mortui sunt. De quo facto dominus papa indignatus est contra Geremenos de Bononia.

De eadem mense homines de Mediolano elegerunt in eorum potestatem et rectorem dominum Cabrium de Traxio civem Laude. Qui Cabrius contra voluntatem communis Laude ivit ad regimen dicte civitatis Mediolani, propter quod Laudenses dederunt ei et suis sequacibus bannum et ipse rebelavit castrum de Sancto Floriano communi | Laude. Unde Laudenses venerunt de mense marcii in obsidionem dicti loci cum trabuchis, et stantes ibi per XV dies habuerunt illud quod penitus dirruerunt. f°C. 21 recto.

M. CC. LXXX, de mense madii marchio Montisferati cum iret in Ypaniam unm uxore et filia sua quam copulavit in uxorem filio regis Castelle, captus fuit et datus in forcia comitis Savoie qui eum tenet in carceribus. De mense augusti sequentis exivit de carceribus et continuo ivit in Ypaniam.

Die veneris ultimo mensis madii, Galvagnus filius comitis Ubertini de Lando relaxatus a carceribus domini regis Karoli in quibus stetit per XIIII annos et plus, operatione domini Campanani de Cane civis Papie, applicuit in Placentiam ubi receptus est a patre alacriter et benigne et post paucos dies copulavit in uxorem filiam condam Raynaldi Scoti. Die

jovis XXII mensis augusti dominus Nicholaus papa tercius in castro Seriani (a) ab hac luce transmigravit. Vixit autem iste papa per duos annos et VIII menses et XXVIII dies.

Audito in Romagna de morte domini pape incontinenti pars Gibilinorum de Faentia, Furlini, Furnipopuli, Cesene, Crevie et plurium aliarum civitatum de Romagna partes Guelforum de ipsis civitatibus expulserunt.

Die martis XXII mensis novembris Bononienses cum eorum amicis intraverunt in civitatem Faentie, multos de parte Gibilinorum occidendo et capiendo. De mense vero septembris pars Advocatorum de Vercellis de civitate expulsit partem Tizonorum, multos occidendo et capiendo. De mense vero decembris Gibilini de Senegalia expulserunt partem Guelforum de dicta civitate occidendo Palmerotum de Fano et multos alios.

De eodem mense templarii de Placentia intraverunt in ecclesiam Sancti Egidii de Misericordia et ipsam habuerunt.

Die sabbati XVI mensis marcii ecclesia Sancti Bartolomei de Placentia propter palacium quod Placentini intendunt ibi facere, dirrupta et destructa est, et die lune XII mensis madii summo mane cantato ibi evangelio Sancti Johanois per fraires minores, inceptum est dictum palacium existente rectore civitatis Placentie Tedaldo Broxato de Brixia et Girardino de Buschetis de Mutina capitaneo mercatorum et peraticorum.

Die sabbati XXII mensis februarii in civitate Viterbii cardinales in concordia ellegerunt in summum pontificem dominum Symonem de Turon cardinalem francigenam et vocatum est nomen ejus Martinus quartus, cessavit autem appostolatus per VI menses. M CC LXXXI.

De mense madii dominus patriarcha venit in succursum illorum de Laturre et bonorum Laude cum honorabili milicia comitiva de Frioliis ad equum et die dominica XVIII mensis madii equitaverunt illi de Laturre et Laudenses in comitatum Mediolani ad locum Vauri et per illas contractas.

Mediolanenses de civitate cum Papiensibus, Cumanis, Novariensibus et eorum amicis cum eorum populo et milicia exierunt extra civitatem Mediolani versus illos usque ad locum Pioltelo.

(a) Scilicet *Castel Soriano*.

Die dominico XXV mensis madii in festivitate Sancti Urbani incepto prelio inter istas partes prope locum Vauri, illi de civitate Mediolani obtinuerunt in totum In quo prelio illi de Laturre cum Laudensibus et certa militum Cremone et cum militibus domini patriarche quos de Friulo secum duxerat penitus disconfiti sunt, et mortuus fuit in dicto prelio Caxonus de Laturre et multi necati in flumo Adduo et bene DCC mortui in campo et multi capti plusquam mille inter milites et pedites.

| Die mercurii XI mensis junii dominus patriarcha cum Friulanis qui ex prelio evaserant de civitate Laude versus Cremonam se divisit. De mense vero junii Bononienses intrinseci cum militibus domini regis Karoli et cum militibus Ecclesie et cum militibus Regii, Parme et Mutine et cum omnibus eorum amicis hostiliter iverunt super civitatem Furlivii in cujus deffensione erat comes Guido de Montefeltro cum Gibelinis de Tuscia et aliis pluribus ejus amicis, et de eodem mense facto guasto reversi sunt ad propria Fol. 11 verso

Die mercurii XVI mensis julii dominus Guillelmus marchio Montisferati applicuit in civitatem Janue cum magna quantitate militum et ballisteriorum de Yspania adsoldatorum per dominum regem de Castella, et vadit de die in diem versus Mediolanum cujus est dominus, primo ivit Vercellas et reduxit partem Tizonorum que extra expulsa in civitate, deinde Mediolanum

Die XVIII mensis augusti existens marchio Montisferati in civitate Mediolani jussit extrahi carocium Mediolani ad eundum super terram Laude, deinde venit Papiam et jussit extrahi carocium et extraxerunt die jovis XXVIII augusti Die jovis IIII mensis septembris dictus marchio cum carocio Mediolani et suis admassatis venit ad hospitandum ad Meregnanum, deinde in guastis Laude et stetit ibi per XV dies guastando castra et villas et loca, vineas et arbores undique usque ad fossata civitatis Laude Et die mercurii XVII septembris recessit Cremonenses cum populo et militia eorum et Parmenses similiter cum populo et milicia eorum et milites Regii et Mutine qui civitatem Laude deffendere tenebantur et volebant, venerunt ad Pizinileonem et non fuerunt ausi transire Adduam ad succurendum Laude et sic reversi sunt omnes ad propria

Die sabbati XXX mensis augusti de nocte die dominico adveniente prope diem luna quasi tota in rotunditate sua passa fuit eclixim, id est deffectum

Die lune XVIII mensis octobris vel circa cum Bononienses cum milicia et populo suo et cum militibus adsoldatis per Ecclesiam Romanam et per dominum regem Karolum ivissent ad faciendum guastum hominibus civitatis Furlivi, facto ipso guasto sicut poterant, populus illius civitatis redivit Bononiam et milites omnes equitaverunt ad civitatem Cesene et intraverunt burgum illius civitatis et habuerunt illud ex toto ad eorum voluntatem. Illi vero de civitate Cesene que sita est in monte facientes eorum signa pro petendo et habendo auxilium, scito hoc et cognito per comitem Guidonem de Montefeltro qui est dominus et capitaneus partis Gibilinorum de Romagna, cum magna quantitate militum quam secum habebat incontinenti et festinanter equitavit versus Cesenam et per vim intravit in dictum burgum et omnes qui intraverant non valentes sibi resistere disconficti sunt et mortui pro majori parte nisi illi qui per fugam evaserunt. Inter quos mortuus fuit dominus Guido Guerra Salvaticus qui erat capitaneus dictorum militum pro Ecclesia Romana

Die mercurii X mensis decembris circa vesperas dominus Bosius de Dovaria et alii forbanniti de civitate Cremone de consensu et voluntate domini marchionis Montisferrati et communis Mediolani, intraverunt in locum Creme causa guerriandi commune et homines Cremone cum talia militiam civitatum a Lambro superius, videlicet cum C militibus Papie, CC militibus Mediolani. LX militibus Cumarum et XL militibus Novarie. Et ipse dominus Bosius et pars extrinseca Cremone debet ibi manutenere

Fol. 89 verso. CC milites et homines Creme debent | habere et tenere C milites, et dominus marchio Montisferati dedit eis ad introytum Creme C milites de suis adsoldatis. Pax inter commune Mediolani ex una parte et commune et homines Laude facta est. Et illi de Laturre qui ibi erant se exinde diviserunt et iverunt versus Cremonam et in alias partes et in civitatem Placentie applicuerunt multi, die sabbati XXVII decembris. Et Cabrinus de Trexin et frater et omnes illi qui ejus occasione bannitierant, die dominico XXI mensis decembris extracti de banno communis Laude in civitatem Laude intraverunt.

Die veneris VIIII mensis januarii Rolandus Grassellus et Luxardi cum aliis eorum amicis intraverunt in Petrascremonam rebellantes communi Placentie, in cujus obsedatione iverunt Placentini cum magno vi ballistrorum et peditum et equitum. Tamen interim tractatur de pace inter dominum comitem Ubertinum de Lando et partem suam ex una et commune Placentie ex alia, et facta et jurata fuit die dominico primo mensis februarii.

Die veneris XXX mensis januarii circa tercium Bossius de Dovaria et pars extrinseca de Cremona intraverunt in locum Sancini et ipsum locum totaliter habuerunt de tractatu illorum de Fondulis qui sunt magnates illius loci et qui erant et solebant esse inimici domini Bosii et partis sue. Et die martis III mensis februarii habuit Rumineugum per voluntatem hominum dicti loci in festo beati Blaxii M CC LXXXII.

De mense vero aprilis Cremonenses intrinseci cum centum militum Parme et peditum et militum Placentie et peditum Brixie, Regii et Mutine iverunt ad depopulationem hominum Sancini et Rumenenghi hostiliter iverunt reducentes quolibet die in castro Jovis Alte et per alia eorum loca, et devastatis dictis locis die veneris VIII mensis madii ad propria sunt reversi.

Die jovis ultimo mensis aprilis comes Tadeus de Montefeltro qui erat capitaneus VIC militum Francigenorum cum hominibus Faencie, Ymole et aliis eorum amicis per proditionem aliquorum qui utramque partem tredebant, intraverunt in burgum civitatis Forlivii et ipsum burgum totaliter habuerunt multos occidendo. Unde comes Guido de Montefeltro qui est capitaneus illius partis et homines Forlivii consci de dicto facto ordinate insultum fecerunt in ipsos die veneris primo mensis madii circa tercium cum essent in prandio et ipsos penitus disconfixerunt, ita quod omnes quasi aut mortuos aut in vinculis aligatos ceperunt et recuperaverunt totum burgum ad eorum voluntatem.

De mense aprilis rex Aragonie fecit magnum apparatum navigii et creditur quod ipse fecit tam magnum apparatum cum auxilio et consilio regis Castelle et regis Anglie et cum auxilio et avere Palialoghi regis et imperatoris Grecorum, et creditur quod vadat in Siciliam ubi multe

civitates rebelles facte sunt domino regi Karolo, qui rex totam Siciliam perdidit. Et stans rex Aragonie per litora maris versus Tunicam civitatem, die octavo mensis augusti intravit in Siciliam habendo totam Siciliam ad sua precepta, de quo facto multum timet rex Karolus. De mense vero junii marchio Montisferati cum certa quantitate militum et populi Mediolani, Papie, Cumarum, Novarie, Vercellarum, Ast, Alexandrie, Terdone et militum et peditum Montisferati hostiliter venit in districtum Cremone causa eundi. Unde sencientes Cremonenses cum eorum amicis statuerunt extrahere carocium Cremone et extraxerunt et iverunt cum
Fol. 33 verso. ipso carocio usque | ad locum Paterni cum milicia et populo Cremone et Parmenses et Placentini extraxerunt eorum carocia et conduxerunt ipsa usque in civitatem Cremone adsociantes ipsa carocia cum universo populo et milicia eorum, causa obviandi marchionem Montisferati et communie Mediolani et Papie qui eorum carocia similiter extraxerant.

In auxilio vero communis Cremone erant Parmenses cum populo et milicia eorum, Placentini cum populo et milicia eorum cum carociis eorum, item milicia Brixie, certa militum Regii, Mutine et Bononie et marchionis de Est. In auxilio vero marchionis et Bosonis de Dovaria et Cremonensium extrinsecorum qui erant in Sanzino et Bumenengho erant primo dictus marchio cum militibus suis et peditibus Montisferati, cum milicia et populo Papie, Mediolani, Cumarum, certa militum et peditum Novarie et Vercellarum, Ast, Terdone, Alexandrie et certa militum Dalphine et alii pluribus marchionibus et baronibus de Pedemonte, et ivit carocium Papie usque super fluvium Seri cum populo et milicia sua. Carocium vero Mediolani ivit usque ad Scaravacium et die sabbati XI mensis julii orta discordia inter homines Papie qui in exercitu erant ex una parte et homines Mediolani ex alia, quia homines Mediolani non venerant ad exercitum sicut debebant, recessit marchio Montisferati cum toto exercitu suo nullum dampnum faciens in districtum Cremone, et sic carocia Parme et Placentie cum populis die jovis XVI mensis julii ad propria recesserunt cum magna leticia et honore.

Die martis XXV augusti in civitate Mediolani jurata et facta est concordia inter commune Mediolani et dominum marchionem Montisferati

ex una parte et commune et homines Cremone, Placentie et Brixie ex alia cum certis pactis et condictionibus, et maxime quod predicta communia Cremone, Placentie et Brixie debeat illos de Latum et bannitos Mediolani expellere de ipsis civitatibus et districtibus et commune Mediolani debet expellere bannitos Cremone de eorum districto et civitate et non dare consilium nec juvenem Bosio de Dovaria et bannitis Cremone.

De mense vero septembris Bononienses cum militibus Ecclesie quorum capitaneus est dominus Muruelus marchio Malaspine et eorum amicis erant super homines Furlivii in obsidione cujusdam castri eorum quod nominatur Medolana in cujus obsidione steterunt per tres menses et plus, et relicto castro ad propria sunt reversi de mense novembris.

De mense vero septembris dominus rex Karolus cum tota gente militum et peditum quos habere potuit ivit navigio in Siciliam et applicuit ad aplanum de Mixine. Rex vero Aragonensis stat cum Siculis et cum militibus et peditibus quos secum duxit in Siciliam qui fuerunt numero MMM milites et XIIM pedites cum CL lignis cum velis, et applicuit ad Trapanum et habet totam Siciliam in sua potestate, et fecerunt Siculi eorum regem Manfredinum filium regis Aragonensis, qui fuit habiaticus condam regis Manfredi (1). Quo audito per dominum regem Karolum transivit in Siciliam cum magna quantitate militum et peditum de regno Apulie et obsedebat civitatem Mixine per terram et aquam, et rex Aragonensis erat in civitate Palermi cum magna quantitate militum et peditum et cum magno navigio et veniens in succursum Mixine potentius sicut plus poterat. Audiens dominus rex Karolus et videns quod non posset ei resistere, tractatum adaccendit naves cum quibus potuit et venit in Apuliam, relicto ibi exercitu suo qui a rege Aragonensi dispersus est, et hoc fuit in festo sancti Michaelis.

Die lune XVII septembris adveniente festo beati sancti Michaelis, pars illorum de Puteo de civitate Alexandrie cum Squarzaficohus prebati sunt

(1) Le chroniqueur doit avoir été trompé ici par un récit erroné ou par une vague rumeur. Ce prétendu Manfred ne est tout à fait inconnu et l'on sait que Pierre d'Aragon fut proclamé roi de Sicile presque aussitôt après son arrivée dans l'île.

Fol. 80 recto. de nocte et non valentes rexistere parti Lanzavecorum recesserunt; | et stans dominus marcho Montisferrati in Alexandria, populus illius civitatis fecerunt ipsum dominum marchionem et ejus heredem dominum et segnorem civitatis et districtus Alexandrie in perpetuum, et positis XV de magnatibus partis illorum de Puteo in confinibus, sedata est illa civitas ad mandata domini marchionis et potestas qui erat de Pisis recepit (a), et dominus marcho fecit potestatem illius civitatis dominum Bonefatium de Pusterna civem Mediolani.

De mense novembris in festo sancti Martini, XI intrante novembri, Cremonenses intrinseci habito tractatu cum Rubeo de Fondutis de Sunzino traditore Bosii de Dovaria intraverunt in locum Sunzini expellentes Bossium de Dovaria et partem extrinsecam de Cremona de dicto loco et ipsum locum totaliter habuerunt ad eorum voluntatem. De mense eodem orta discordia inter dominum marchionem Montisferrati ex una et homines Mediolani ex altera, propter quam discordiam Mediolanenses federati sunt cum hominibus Placentie, Brixie et Cremone et juraverunt simul de mense januarii. Cum domino marchione tenent homines Papie et homines Terdone, Alexandrie, Vercellarum, Novarie et Cumarum et tota gens a Papia supra.

Eodem tempore dominus rex Karolus stans cum suo exercitu in Secilia juxta civitatem Mixine appelavit dominum regem Aragonensem de prudimento, dicendo quod male fecerat quod intraverat in terram suam Secilie sine diffidendo eum, et sic rex Aragonensis tuendo se dixit quod paratus erat per prelium cum C militibus suis cum totidem militibus dicti domini regis Karoli, et tantum creverunt verba illa inter eos quod juratum est per XL milites ex utraque parte facere prelium in civitate Bordelle super Girondum in Anglia in hunc modum scilicet quod dominus rex Karolus personaliter cum C ex suis militibus et dominus rex Aragonensis personaliter cum totidem debent esse in dicta civitate Bordelle in kalendis junii proxime venturis. Qui dominus rex Karolus de mense marcii per mare ivit in Provinciam, et debent sicut fertur per-

(a) Verisimiliter recessit.

sonaliter preliari, sed utrum esset verum hoc vel falsum. Rex Aragonensis transivit in Calabriam cum magna quantitate militum et peditum et subjugare eam sibi intendit, ad quam deffendendam princeps filius domini regis Karoli toto suo posse laborat. Certissime vero rex Aragonensis et rex Karolus quilibet cum suis C militibus guarnitis iverunt ad locum ordinatum, sed quia dominus rex Francie causa videndi prelium iverat cum maxima quantitate militum armatorum, timens rex Aragonensis de eo fecit sibi dici quod recederet quia pugnam nolebat facere si presens esset, et sic dominus rex Francie noluit se dividere de inde, et quia quidam cardinalis legatus domini pape presens erat qui precipiebat partibus quod non deberent preliari sub pena excommunicationis et quia non placebat prelium vicario domini regis Anglie, remansit prelium ab utraque parte. M CC LXXX tercio.

Die veneris XXVIII exeuntis madii comes Guido de Montefeltro et homines Forlivii, Cesene et illarum partium concordium fecerunt cum domino papa et Ecclesia Romana cum certis pactis et condicionibus.

Die dominico XVI mensis madii potestas Placentie cum militibus et peditibus civitatis et episcopatus orta discordia inter commune Placentie et comitem Ubertinum de Lando, ivit ad obsidiationem castri Complanum et stans ibi per multos dies, licet castrum illud non esset obsessum quod non possent ire et redire intrinseci die noctuque ad eorum voluntatem, Sachus de Luxiardis et Vicecomes ejus frater qui in ipso erant pro comite Ubertino sicut dicebat (a) quod non poterant servientes ibi plus tenere, et sic facto colloquio cum domino Vice | comite Pellavicino qui in exercitu erat, illud castrum reddiderunt cum certis pactis ipsi domino Vicecomiti nomine communis Placentie die martis XXII mensis junii, et die mercurii sequenti iverunt ad Montem Arsicium et faciendo ibi guastum et dando ibi prelium, die veneris cum certis pactis illud castrum dederunt communi Placentie quod totum ibico combuxerunt, in quo loco erant Rictus de Luxiardis et fratres et Rolandus Granelius et fratres et multi alii servientes. Dum hec gerentur in partibus vallis Tari, die Pag. 10 verso

(a) Locus et videtur mutilus

martis VIII mensis junii Zagnus de Monte Piogio et Lovatus filius Egidii de Petra Cravuna cum aliis de Zavatarello furtive de nocte circa diem intraverunt in castrum de Monte Pogio capientes filium Lombardi de Vixirano qui ibi erat pro capitaneo pro communi Placentie, in quo habuerunt DCCC bestias minutas et LX bovinas quas duxerunt ad Zavatarellum; ad quod expugnandum equitaverunt milites qui remanserant in Placentia et totus populus Porte Nove et porte Mediolani et postmodum totus populus porte Sancte Brigide et porte Gariverti, et data conditione illi castro et sturmo orta est discordia inter Zagnum de Monte Piogio et Lovatum de Petra Cravuna propter parlamentum quod ipse Lovatus fecerat illo die contra voluntatem dicti Zagni cum filiis Nigri Rabei et Osuia de Fontana, quia ipse Lovatus volebat exire de bannu et dare locum communi Placentie. Unde dictus Zagnus clam nocte silenti cum suis servientibus quibus displicebat colloquium, fracto muro castri ubi erat unum angiarium, recessit et aufugit de ipso castro sanus et salvus, nescio Lovato isto qui custodiam faciebat cum suis per sortem quae sibi acciderat. Qui Zagnus cum fuit a longe sonavit tubetam, et sic ipse Lovatus perpendens de facto ivit ad cercandum ubi erat Zagnus et non invenit eum nec servientes ejus, et sic ipse Lovatus sicut stultus cridavit « Venite et tollite castrum », et sic totus exercitus fuit ad arma et habuerunt castrum et ceperunt ipsum Lovatum et VIII cum eo quos suspenderunt et multos ceperunt illa nocte quos omnes occiderunt die martis in nocte XV junii et locum combuxerunt non sero sed ignorantibus.

Die veneris XVI mensis julii, marchio Montisferati stans cum magno exercitu in conditione Castellacii de Alexandria siti juxta civitatem Alexandrie per IIII miliaria in quo pars illorum de Puteo de Alexandria guerriando civitatem se reduxerunt, trabucando ipsum habuit castrum et homines ad suam voluntatem cum certis pactis et condictionibus, ita quod dominus est Alexandrie, et acceptis obsidibus illorum de Puteo reversus est in Alexandriam, deinde Terdonam.

Die jovis XVIIII mensis augusti homines Terdone tractatum, stante domino marchio Montisferati in civitate Albe, rebellaverunt se et civitatem Terdone ipsi domino marchioni expellendo dominum Guillelmum de

Monte Merlo et filium de civitate Terdone qui erat rector pro domino marchione in ipsa civitate. Quo audito per dominum marchionem dolore magno cum tota gente sua et amicorum ejus se reduxit in civitatem Alexandrie et fecit maximum apparatum veniendi ad partes Terdone. De mense octubris circa finem dominus marchio Montisferati cum certis militibus Cumarum, Novarie, Verzellarum, Albe et militum et peditum civitatis Alexandrie et terre sue venit ad depopulationem terre Terdone comburendo molendina et auferendo ab eis aquam que labitur per civitatem Terdone. In cujus deffensione erant C milites Mediolani et L milites Placentie et milites extrinseci Alexandrie. De mense decembris commune Placentie ex una | parte et dominus comes Ubertinus de Lando ex alia compromiserunt sese in dominum Guillelmum de Petra civem Papie et in dominum Albertum Scotum tanquam in arbitros de omnibus litibus et controversiis et questionibus. Qui arbitri in concordia die veneris ultimo mensis decembris tullerunt sententiam in conscilio generali communis Placentie inter istas partes secundum modum pacis facte occasione Petrescremone, et dederunt ipsi domino comiti pro redemptione Palmerii de Fontana filii domini Alberti de Fontana quem habebat in carceribus, LXXX libras placentinas. Fol. 94 recto.

De mense januarii, illi de Erbes de civitate Vercellarum et Advocati de Vercellis intraverunt in quoddam castrum districtus Vercellis quod vocatur Mongrandum. Pro quo facto dominus marchio Montisferati cum Vercellensibus intrinsecis et gente sua et Alexandrinis et Novariensibus et Papiensibus hostiliter ad illud castrum properavit et factis bastitis illi castro obsedit ipsum. Unde Mediolanenses cum certis militibus Placentie, Cremone et Brixie in succursum illorum de castro properant, quod castrum affidatis personis intrante mense februarii habuit dominus marchio die jovis III mensis februarii. Die martis VIII mensis februarii Guillelmus de Monte Merlo civis forbannitus de Terdona cum CCC militibus domini marchionis Montisferati intravit in castrum de Ponte Corono situm juxta civitatem Terdone per quinque milliaria rebellando civitati Terdone.

Die sabbati XXII mensis januarii in civitate Rome Ursini et alii magne projenies cum populo romano insultum fecerunt in senatorem Rome qui

illa erat pro senatore domini regis Karoli et ipsum ceperunt et posuerunt in carcerem et multos milites Francie qui ibi erant pro custodia ejusdem civitatis interfecerunt, et sic facti sunt rebelles domino regi Karolo. Eodem tempore dominus rex Karolus suos embaxatores misit in Lombardiam pro petendo auxilium et juvamen a civitatibus Lombardie qui sunt ejus amici, et Placentini donaverunt ei MM florinos auri in verbis tamen, unadom illos florinos ni dederunt.

M CC LXXXIIII, die martis II mensis madii homines de loco Boschi districtus Alexandrie qui est prope civitatem Alexandrie per V milliaria, se dederunt in forcia illorum de Puteo forbannitorum communis Alexandrie qui stant in civitate Terdone rebellantes communi Alexandrie et domino marchioni Montisferati.

De mense vero madii XXIII galee communis et hominum Janue invenerunt unam navem gearnitam communis Pisarum quam prelioti fuerunt et eam ceperunt per vim, et ipsa navi cum hominibus et rebus qui intus aderant captis, XIII guarnite pro communi Pisarum venerunt in subsidium dicte navis, quam cum ipsi viderent captam perterriti voluerunt fugere et non potuerunt. Illi vero de Janua videntes et cognoscentes a longe galeas Pisarum timentes posuerunt ignem in navi capta et quotquot in ipsa viros ceperunt et occiderunt et submerserunt, et sic impetum facientes in istas XIII galeas ipsas per vim ceperunt, occiderunt et submerserunt quotquot ibi invenerunt, detentis circa M viris illis captis quos in carceribus Janue conduxerunt. Novem vero galee de Pisis veniebant post istas XIII, que videntes navem magnam et galeas Pisanorum captos absenuerunt retro et evaserunt. De mense vero madii circa medium mensem marchio Montisferati cum militibus et populo Alexandrie et cum militibus Vercellarum et cum certo militum et peditum Novarie et cum militibus et peditibus terre sue et aliis suis amicis de Pemuele, ivit ad depopulationem civitatis Terdone que rebellabat ei. In cujus deffensione erant CCC
Fol. 94 verso milites Mediolani et C ballisteri et C | milites Placentie et L ballisteri et C milites Cremone et LXXX balistarii, et Brixie, et milites extrinseci Alexandrie, scilicet illi de Puteo, et Albertus marchio Malaspina et consortes sui. Et habuit dominus marchio ibi in dicto exercitu M milites

et plus et bene XXII pedites. In quo guasto stetit per XX dies et postea ivit cum toto exercitu suo ad guastandum Boschum in quo erant illi de Fraxo et pars extrinseca Alexandrie. In quo exercitu Terdone marchio Montisferrati celebravit societatem tractatam inter [se] ex una parte et illos de Turre ex alia. De mense vero madii in fine mensis dominus rex Karolus cum L galeis et duabus navibus magnis armatis per mare Janue ivit in Apuliam pro recuperando Siciliam.

Die lune V mensis junii frater naturalis regis Aragonensis qui in Sicilia pro ipso rege dominatur cum hominibus Mixion et Sicilie, armatis omnibus galeis et lignis sicut plus poterat, et fuerunt galee numero LII, et cum aliis navibus venit juxta civitatem de Napoli per tria miliaria. Quo cognito et scito per dominum principem filium domini regis Karoli, deliberato consilio cum suis baronibus et sapientibus, statuit ire ad prelium pugnaturus cum illis de Sicilia, et armatis XXXVI galeis et aliis lignis sicut melius potuit, ipsemet princeps cum omnibus Francigenis militibus qui secum erant intravit in ipsas galeas, qui fuerunt CCC milites bene armati, et fuerunt sue et dictorum militum numero VIIII galee, qui primo ivit ante alios et alie galee et naves sequebantur, et sic ipse dominus princeps sicut probus et valens insultum fecit in eos viriliter et potenter, et illi se aperuerunt et clauserunt infra se dictum dominum principem et omnes de dictis galeis quos omnes ceperunt. Unde visis ipsis captis per illos de Napoli, incontinenti illi de Napoli terga vertentes fugam petierunt et ipsi de Sicilia cum captis recesserunt, et post paucos dies dominus rex Karolus cum galeis et lignis armatis applicuit in civitatem Napoli ubi receptus fuit cum magno honore.

De mense vero augusti homines Pisarum cum CXX lignis armatis de bona gente Pisanorum venerunt super mare Janue et iverunt Albinganam et Saonam et per illas contractas ardendo et devastando loca et villas communis Janue, ubi steterunt per multos dies, et homines Janue non potuerunt eis resistere quia non habebant armaturam navium preparatam.

De mense vero augusti illi de Savignono et illi de Saxolo cum aliis eorum amicis extra civitatem Mutine exiverunt intrantes in plura castra

illius civitatis, rebellantes et offendentes illos de civitate Mutine; et sunt propterea cum illis de civitate de una parte, scilicet de parte Ecclesie. Et post paucos dies illi de civitate Mutine exiverunt extra civitatem hostiliter euntes ad quoddam (a) in quo illi de Savignano cum eorum omnes erant rebellantes illis de civitate. Unde illi de Savignano et alii extrinseci de Mutina insultum fecerunt in illos de civitate et ipsos in fugam posuerunt fugando ipsos versus civitatem, et ceperunt ex ipsis bene CCCC inter milites et pedites et multos occiderunt.

Die dominico VI mensis augusti in festo beati Syxti, cum homines Pisarum redirent desuper terras Janue cum tota armatura lignorum que habebant et essent prope portum Pisanum per V vel VI miliaria, homines Janue cum toto apparatu galearum et lignorum que habere poterant ex omni parte secuti sunt Pisanos cum tota armatura ipsorum juxta istum locum et insultum facientes in ipsos Pisanos, ipsos fregerunt et ceperunt ex galeis Pisanorum XXVIIII et II naves plenas cum hominibus qui intus
Fol. 66 recto. erant et multos occiderunt et ceperunt potestatem [eorum et alia ligna eorum submerserunt et conduxerunt captivos ex Pisanis ut fertur bene XM viros. Januenses vero magnum dampnum mortuorum habuerunt. De mense vero augusti dominus Guillelmus marchio Montisferati dedit unam suam filiam quam habebat ex filia regis Castelle in uxorem imperatori Constantinopolis filio condam Paleologhi, quam ipse misit ad accipiendum suos milites bene guarnitos de pulcris vestibus cum quatuor galeis in portum Janue ubi recepti fuerunt ab hominibus Janue honorifice, associandum dictam dominam per mare cum multis galeis, et marchio Montisferati bene associatus cum militibus suis ivit Januam et ibi tenere magnam curiam ordinaverat. Tamen homines Janue noluerunt eum recipere in civitatem Janue, et sic ivit ad Finale castrum domini Jacomini de Careto et ibi stetit et fecit quicquid voluit de dicta filia sua, et commune Janue dedit sibi X galeas causa adsociandi eam.

Die martis XVIIII mensis septembris intrinseci et extrinseci de Mutina fortiter simul preliati sunt, tamen illi de civitate in fugam conversi usque ad civitatem fugerunt, de quibus intrinsecis multi capti fuerunt et

(a) Vox ibi deest castrum vel hujusmodi.

multi occisi. Die lune XXX mensis octubris summo mane marchio Montisferati habens tractatum cum Symone Corolo potestate populi Terdone et cum aliquibus de illa civitate, intravit in civitatem Terdone capiendo dominum episcopum Terdone et quasi omnes de parte illorum de Puteo qui erant in custodia Terdone, de quibus capti fuerunt quatuor vel V de majoribus. Et die jovis VIIII mensis novembris dominum episcopum Terdone quem dictus marchio conduci fecerat ad quoddam castrum dicti domini episcopi quod promiserat se daturum dicto domino marchioni, quod erat in forcia parentum et amicorum ipsius domini episcopi, cum illi qui habebant illud in forcia nolent illud dare marchioni, Niger de Monte Merlo qui erat inimicus dicti domini episcopi interfecit et occidit, et redierunt Terdonam et marchio se ostendit multum mestum de morte dicti domini episcopi et fecit detineri Guilielmum de Monte Merlo et quos preter ipsum credidit culpabiles, quos omnes ad preces illorum de parte Terdone relaxavit. De mense vero novembris dominus Simonus de Locharno qui noluit adsentire concordio facto per dominum marchionem Montisferati et Comanos cum illis de Laturre, propter quod ipsum tenuerunt in carceribus in civitate Mediolani, intravit in castrum de Lugano rebellando communi Cumarum. Mediolanenses intrinseci dant ei succursum et auxilium contra Cumanos, et sic videtur incepta guerra inter commune Mediolani et commune Cumarum, et dominus marchio adjuvat Cumanos et facit apparatum gentis eundi ad partes Cumarum. Eodem tempore dominus papa Martinus ad instanciam et requisitionem domini regis Karoli statuit vehementer procedere contra regem Aragonensem quem deposuit de ipso regno, videlicet quod ordinavit et statuit magnam cruxatam per christianos, ita quod generaliter predicatur per ejus nuncios ubique magna cruxata contra eum et terram suam quam tenet, occasione quia ipse Petrus de Aragono invasit et occupavit terram Sicilie quam dominus rex Karolus tenebat pro Ecclesia. Et regnum et terram ipsius regis Aragonensis dedit et concessit et tradidit regi Francorum qui congregat et facit exercitum super ipsum regem Aragonensem. Et de mense madii sequentis ivit super terram regis Aragonensis cum maxima quantitate militum et balistariorum et

crucesignatorum, et dominus rex Francie magnum apparatum facit navium per mare pro habendo mercatum ad exercitum suum, et rex Aragonensis similiter magnum navigium galearum et aliorum lignorum Fol. 38 recto. habet in mari ad contradicendum regi Francorum | et genti sue, et exercitus domini regis Francorum est sicut fertur in obsidione civitatis Girunde trabucando ipsam. Rex vero Aragonensis per mare cum galeis infestant multum regem Francie, prohibendo victualia portari ad exercitum regis in quo est maxima caristia victualium, ita quod somata panis valet I turonensem grossum (1).

VARIAE QUAE ACCEDUNT NOTITIAE

Fol. 59 verso | M CC LXXXXV, die lune VIII mensis augusti (2) . . . . . .

. . . .

« Matheus Vicecomes Dei gratia serenissimi domini Alphonsi [Adolphi?] Romanorum regis et imperii generalis vicarius in Lombardia, capitaneus populi Mediolani, Cumarum, Vercellarum, Novarie, Alexandrie, Casalis *et cetera*, et ceteri de agnatione de Vicecomitibus, nobilibus et egregiis viris domino Bonifacio de Samaritanis potestati communis, Mucio de Medonem capitaneo populi, sapientibus et communi Placentie salutem et solitam ad obsequia voluntatem. Eventum dire amaritudinis quem nemini subjecta mortis severitas nos pati compulit, vobis sicut amicis precipuis qui nobis communicatis in prosperis et adversis, turbatis sensibus cogimur intimare. Ecce hodierna die ante horam vesperarum, sicut Domino placuit, cui subjecta est omnis caro et obediunt cum paupera

(1) Le gros tournois avait une valeur intrinsèque de 90 centimes, qui représenteraient aujourd'hui 4 francs 50 centimes de notre monnaie.

(2) On lit en cette note marginale : « Quando dominus Otto Vicecomes archiepiscopus Mediolani obiit in monasterio Caravale et sepultus fuit in Sanctam Mariam ecclesiam apud altare Sancte Agathe, qui archiepiscopus regnavit in archiepiscopatu XXXI annis. »

principes et potentes, venerabilis pater dominus noster Otto Vicecomes Mediolani archiepiscopus qui vos admodum diligebat, sumptis diligenter ecclesiasticis sacramentis, apud monasterium Caravalensium spiritum reddidit Deo Patri. Nos autem quos vobis idem sanctus pontifex reliquit unquos solita fiducia requiratis, qui vos plurimum obsecramur ut in vestra felici et famosa constancia persistatis sicut actenus perstitistis. Nam nos et civitas Mediolani, licet in sublaccione tanti patris cogamur tristari, sumus per Dei gratiam in magna constancia et potentia. »

M CC LXXXXV, indictione octava, de mense septembris, dominus Ruffinus de Sexegno de Tuscia prope civitatem Luce electus fuit in archiepiscopum Mediolani per dominum papam et ejus cardinales.

M CC LXXXXVI, die jovis XXVIII mensis martii, dominus Ruffinus de Sexigno de Tuscia prope Lucam qui erat archiepiscopus Mediolani obiit in curia Romana et non venit ad archiepiscopatum, et fuit archiepiscopus per menses sex et dies XV.

M CC LXXXXVI, dominus Franciscus Sogus de Parma electus fuit archiepiscopus Mediolani per dominum papam Bonifacium.

M CCC VIIII, dominus Caston de Lucca electus fuit archiepiscopus Mediolani per ordinarium ecclesie Mediolani.

M CCC XVII, dominus frater Aicardus de Camodin Novariensis de ordine minorum electus fuit in archiepiscopum Mediolani per dominum papam.

| M CC LXXXX, de mense decembris, dominus Mutius de Modoetia fuit ellectus potestas Alexandrie prima vice et refutavit. Fol. 27 recto

In illo tempore dominus Guilhelmus marchio Montisferati erat in carcere in Alexandria et obiit.

M CC LXXXX, de mense decembris, dominus Mutius de Modoetia fuit electus capitaneus populi de Novaria et accessit dictum capitaneatum per sex menses.

M CC LXXXXIIII°, de mense octobris, dominus Mutius de Modoetia fuit electus capitaneus populi de Placentia per VI menses prima vice et accessit dictum capitaneatum.

M CC LXXXXV, de mense februarii, dominus Mutus de Modoetia fuit ellectus capitaneus populi Albe et refutavit dictum capitaneatum.

M. CC LXXXXV, de mense aprilis, dominus Mutus de Modoetia fuit ellectus potestas Albe et refutavit dictam potestariam.

M CC LXXXXV, de mense madii, dominus Mutus de Modoetia fuit electus potestas Fabriani Marche de Anchone et refutavit dictam potestariam.

M CC LXXXXV, de mense madii, dominus Mutus de Modoetia fuit electus capitaneus populi Placentie secunda vice per VI menses et excivit.

M CC LXXXXVIII, de mense augusti, dominus Mutus de Modoetia fuit electus potestas Fabriani de Marcha Anchone per VI menses et secunda vice et refutavit.

M CC LXXXXVIII, in festo sancti Michaelis, dominus Mutus de Modoetia factus fuit.... in civitate Verone per dominum Albertum de la Schala una cum dominis Fotio de Pusterla et Aricho de Modoetia et Adamo de Cuxano et Chunrado de Soroxina.

M CC LXXXXVIIII^{mo}, de mense januarii, dominus Mutus de Modoetia electus fuit potestas Vercellarum per VI menses et excivit dictam potestariam.

M. CC LXXXXVIIII^{mo}, de mense septembris, dominus Mutus de Modoetia fuit electus in potestatem Alexandrie per sex menses secunda vice et excivit dictam potestariam.

M CCC II, de mense septembris, dominus Mutus de Modoetia fuit electus capitaneus populi Palme (a) per sex menses. Refutavit dictum capitaneatum Palme.

M CCC II, die sabati XX die mensis octubris, dominus Mutus de Modoetia fuit electus potestas Peroxie de Tuscia sive Toschana per VI menses et refutavit dictum regimen seu potestariam de Peroxie.

(a) Sic pro *Parme*.

INDEX CHRONOLOGICUS DOCUMENTORUM

QUAE IN CHRONICO DE REBUS IN ITALIA GESTIS CONTINENTUR.

15 novemb. (?) 1250	Friderici II, Romanorum imperatoris, testamentum 228
[Octobri 1267]	Conradus secundus, Jerusalem et Siciliae rex, episcopo Cumano et illis de Laino mandat ut suis velint parere mandatis, alioquin suum triumphalem formident adventum 275
4 octobris 1267	Conradus secundus, Jerusalem et Siciliae rex, potestati et communi Papiae nuntiat se suum felicem apud Bolzanum adventum, unde cum ingenti exercitu processurus per universam Italiam pacem et concordiam faciet. 273
[Februario 1268]	Carolus, rex Siciliae, Guillelmo Standardo suo in Lombardia vicario notum facit qualiter in Tuscia vires congregaverit ad opponendum Conradino transeunti obstaculum, hortaturque ut una cum legato omnes Guelfos de Lombardia inducat ad generale parlamentum in Placentia vel alibi tenendum 277
[Junio 1268]	Conradus secundus, Jerusalem et Siciliae rex, fidelibus suis de Lombardia nuntiat victoriam quam sui milites et Senenses in valle Arni de Johanne de Brusilia Caroli in Tuscia vicario nuper obtinuerunt 281
20 martii 1268	Ricardus, Romanorum rex, potestati et communi Veronae mandat ut sibi subsidium praestent, quum Italiam potenter ingredi mox disponat 268
11 junii 1269	Conradus Capicius marchioni Pellavicino nuntiat victoriam a Gibelinis Siciliae super Francigenas juxta Agrigentum reportatam, rogatque ut ipsum et negotia sua apud juniorem regem Fridericum commendare dignetur 285
23 augusti 1269	Fridericus de Thuringia, Jerusalem et Siciliae rex, comiti Ubertino de Lando scribit se mox in Italiam cum suo exfortio adventurum, dum regna sua recuperare intendat 290
[illegible]	Albertus, Thuringiae lantgravius, eidem comiti de re eadem.
6 septembris 1269	Margarita de Suevia, junioris Friderici mater, eidem comiti de re eadem. 290
20 octobris 1269	Fridericus de Thuringia, Jerusalem et Siciliae rex, communi Papiae scribit, grates agens pro fide quam suis praedecessoribus constanter tenuit, hancque in Italiam proximum adventum nuntiat 295
10 januarii 1271	Alfonsus, Romanorum et Castellae rex, comiti Ubertino de Lando mandat ut nuncio a se misso fidem adhibere velit. 327
21 februarii 1271	Alfonsus, Romanorum et Castellae rex, comiti Ubertino de Lando mandat ut nunciorum Lombardorum iter accelerare procuret, qui ad se pro sacramento fidelitatis sibi praestando venire debent 329

GLOSSARIUM VOCABULORUM

QUAE IN MISCE CHRONICIS ABSUNT
IN RECENTIORI TAMEN CANGIANI GLOSSARII EDITIONE NON INVENIUNTUR
SIVE SUB ALIO SENSU FORMAQUE DIVERSA EXHIBENTUR.

ABAXI ni Placentini, *démonétisés, supprimés*. Adest apud Cangium abatuta, abatuta moneta, in hoc scilicet sensu *de pretio diminutae*.

ACTIE acies, pro *acu* et *aciebus*

ARMATARE, *faire des signes*, italice *ammiccare*.

ADMINISTATORI, o cum corocio et cols administa., p 875 forsitan pro *administratio* Administrarius equus *cheval entier*. Notandum est tunc temporis anno 1281 equos boum vices in trahendo corocio Mediolani supplevisse.

ARNIXIA, pro *armisium*, *équipage de guerre*.

ASMENCIA, vox ut arbitramur mutila pro *amencia*, amen, *action de s'amen*.

ATHIIUS, *ivoire*, italice, *avolio*.

BANZIARE, pro *bannizare*, in hoc scilicet sensu *mettre au ban de l'empire*.

BAZEDO (plutia quae appellatur): forsitan pro romana febri, ex hac peste quam Romani vocant *malaria*. Idiotismus cujus sensum non plane compertum habemus.

BLANDICIES, *animent, avec agrément, avec croyance*

CALDANA, *chaleur excessive*, italice *caldana*, *la chaleur du midi*

CAMARA, pro *camera*, in sensum gentoteli thesauri

CAMINATA, domus in modum fortericiae disposita. « Ivit ad caminatam Uberti Advocati quae per eum guarnita erat et data obsidione cam cepit et destruxit » P. 246 et passim. Hanc vocem in nostris chronicis ad specialem sensum conversam arbitramur ex *camino*, *chemin couvert*, via scilicet ad loci propugnaculum latus offensa.

CARATINI, incerta ensa in districtu marchionis de Careto

CARDINIS (in), pro *in cardinibus*, *dans les limites*

CATTUS, verisimiliter pro *cattus*, tormenti bellici species

CASAMENTUM, italice *casamento*, *grande maison*, *beau logis*

CASINA, pro *cascina*, praedium rusticum

CEPATA, pro *cepaticum*, italice *ceppum* et *ceppata*, truncus vel stipes ad usum belli paratus

CERNA, vox Italis eodem *milice choisie*. Vid. Cangium *cernada* et *cernida*

CIMBANUS, pro *cymbalus*, *cymbale*.

CONGIUM *cudigium*: *congé*. Dare codigium, *donner congé*, *renvoyer*

CONFETRARE pro *impetrare*: « concpetrando auxilium amicorum, *réunissant les secours fournis par leurs amis* »

CONTENERE, *tenir avec quelqu'un*, *être de son parti*, forsitan pro *contenture*, assentiri vel consentire. In sensu eodem *continentia* pro *pactamentum*, *ligue*.

CONFRICTUS pro *confictus*, *déconfit*, nisi ex verbo *fricare*, *fractus*, originem sumat. Qui sensu *confretti fuerunt et disconfictii* (p. 365) vulgari sermoni nostro respondere: *ils furent froissés et déconfits*

CERCHUS, verisimiliter pro *cerchus*, Italice *cerco*, *cerchio*. « Fuit in cerchis civitatis (p. 310) *il arriva aux enceintes de la ville*. » Vid. Cangium ad voces *Circus* et *Circa*.

CRIDUS, pro *crida*, *cri*, *clameur*.

CUBBER DOMUS, *maison couverte en tuiles*.

DEGUERII, rustici quos ad custodiam vinulæ sua cives Mutinenses ad arma tenebant. Adest apud Cangium *deguerius*, *deguerus*, sub interpretatione paulo diversa.

DESTRUCTAVERUNT, verisimiliter pro *destrumcerunt*, *ils massacrèrent*, nisi simpliciua pro *destruxerunt*.

DOMINIONIS, pro *domgyonus*, *donjon*.

ENCEGNARIUS, *ingénieur*. Vid. Cangium ad vocem *Ingignerius*.

ERLINQUERE, *abandonner sa cause en jugement d'autrui*. « Quod de facto Overgoteporum anlinquerent arbitrio illorum de Turo, p. 304. »

FENIS, pro *fænum foin*. « Ingurabilibus et omnibus feuibus turre, p. 316. »

FORENSIS, satrapon, vel curo forensibus de episcopatu Parmæ, p. 281. »

FORESTERIUS, pro *forasterus*, in nostra sermone *étranger à la localité*, Italice *forestiare*.

FULCE, pro *falco*. Cum falcoutibus lorcels, *avec des lames recourbées en manière de faux*. Vid. Cangium, *Falco*, n° 3, at *Falco*.

GUERRERIA, pro *guerriera*, *force la guerre*.

HERBACITUS, *balivarus*, pro *abitatus*, *petit-fils*.

INDUCTA, pro *inductio*. Ad inductam, *à l'instigation de*.

LUDIPS maneis, *juillet*, Italice *luglio*.

MEZZANUS, *medianus*, planities paludibus, fossatis sive aquis alrenadata. Italice *mezzano*, medianus. Vid. Cangium ad *Medianum*.

NAVIS PLATA, *bateau plat*.

PERABOLA, *conseil*, *assistance*.

PAVELLIONUS, pro *papilio*, *pavillon*.

PEDRA, pro *petra*, apud Lombardos *preda*. De pedris crudis, *en pierres non taillées*.

PERATICUS. Cf. nostram Cangiani glossarii editionem ad verbum *Paraticus*.

PERTICA, pro *parca* vel *pertica*, *perche*, machina bellica in carrocio posita.

PIANURA, pro *planurium*, *plaine*, Italice *pianura*.

PLAUSTELLUM, pro *planstellum*, *chariot de guerre*.

POPOLARII, *les hommes du peuple*, *les hommes de la commune*, in eumdem sensum quo *turpissime pohiles* et militibus opponuntur.

PULSATORES, verisimiliter pro *pulsatores*, sepulturæ curatores. Vid. Cangium ad vocem.

PORCA, machinam significare videtur ad modum castri coullaiam, qua terra fodiebatur unde explanaretur fossata. Cf. Cangium ad vocem *Porca*, ubi interpretatur *terre semers exacta*.

POSTERIUS, pro *pruderiam*, occasione posterioris guerræ, « *cause de la guerre précédente* ».

PRABARIA, pro *pradorsa* vel *prudosa*. Vid. Cangium ad vocem.

PRESENIC, pro *prezonera*, *les prisonniers*.

QUARTAROLA, parvula moneta apud Placentiam ann. 1217 usum, apud Venetos *quartarolus*, moneta valoris quartam partem unius denarii, ut arbitratur Cangius.

RATARE, verisimiliter pro *rastare* seu *rampare*, *grimper*. « Ratando pedibus et manibus, p. 309, *grimpant des pieds et des mains*. »

REDELLA, muscarum species aliis similitudo.

RECEPTUM, in sensum receptuli, *fort où l'on se retire*. Nostrati verbo *redoute*, reduc tus respondere videtur.

ROSTA, generali sensu *barrière*, *barricade*, dum proprie significet asseres mobiles aquis continendis oppositos. In nostris

chronicis vocem ad ampliorem sensum conversam animadvertimus dum hi palam p. 49 « neque ut Cremae rostra... p. adderentur innumerabiles de eis habuissent; p. 264 « et rostra erat facta in via » Forsitan intelligendum de palis acutis juxta positis ut irruentibus hostibus fieret obstaculum

Scicare, *detacher*, italice *seccare*

Sclera, italice *schiera*, troupe, escadron. Vid. Cangium ad voces *Scara* et *Scarra*

Scoala sive *scolta* « Cum trabuchis et balistis et massa ibi, p. 200 » Vocem mendosam putamus pro *scocca*, italice *scocca*, proprie *coche d'une flèche* ou *d'une arbalète*, et in ampliorem sensum sagittam ipsam aeu etiam balistam significans

Secanticum « Quia nisi ordinat et defendebat secanticum, p. 237 » Si vocabulum recte foret alicommenti impressum, contrati verbo *tranchée* responderet, quasi ea seca vel *sectura* etymon habens. *Seca* quoque apud Cangium est officina ubi ligna secta secantur, *scierie*

Secretarium, *archives secrètes*

Sectarius, forsitan *celui qui coupe, qui partage*. Sectarius victualium, *préposé à la distribution des vivres*. Cf. novam Cangiani glossarii editionem ad vocem *Sectator*

Solarium, *grande maison avec balcon ou terrasse*. In illo loco in parte principali domi tota domus nominatur

Solda, pro *soldata* vel *soldata*. Ad soldos, *à la solde*

Soldarius, *soldarium*, pro *soldus*, *sou*, monetae species.

Spadus pro *spaldus*, propugnaculi species, italice *spaldo*

Splaja pro *splagia*. Italice *spiaggia*, *plage*

Stremiti verisimiliter pro *stremati*, in italico verbo *stremare*, *affaiblir*, *réduire à l'extrémité*

Sycta, pro *saieta*, *sajitta*. Balista syctarum, *baliste à lancer des traits*

Syteta, sagittae jactus? pro duas syletas, *à deux portées de flèche*

Tercertic, par l'effet d'un concert, d'un complot, forsitan *per proditionem*, italice *tradimento*

Travacha, *pavillon de guerre*, italice tra... *basca*. Cf. novam Cangiani glossarii editionem ad verbum

Testudium, *colonne couverte*, in sensu tangeni

Trapodius, cum majori trapodio, *avec plus de poe*

Turricula, bellicum tormentum castris defendendis accommodatum, forsitan ex *turno*, machina gestoria ad lapides jaciendos apta

Valies, pro *voies*, plateae. Cf. novam Cangiani glossarii editionem ad vocem

Vinea monstrana, *chemins couverts*. Ibi tamen significare videntur aggeres mobiles ligno forsitan et terra compactos, quibus ad castrum expugnandum securius obsessores accederent

Volpis, forsitan pro *volpes*, *vulpibus*. « Recondit ei quod vivebat et se fovebat de vollis » P. 127. Intelligendum, ut arbitramur, non solum de vulpibus, sed etiam de caeteris sylvestribus feris per Apennines montes venatione conquisitis.

INDEX

NOMINUM ET PERSONARUM QUAE IN HISCE CHRONICIS CONTINENTUR

Digitized by Google

INDEX

LOCORUM SIVE GEOGRAPHICUS

ERRATA.

P. 9, lin. 21, quinquaginta, *leg.* quinquaginta.
P. 33, lin. 10, Jehsus Christus creator, omnium, *leg.* Jehsus Christus, creator omnium.
P. 59, lin. 17, vicedominus, *leg.* Vicedominus.
P. 172, not. (a). Fortasse Albam, *addend.* seu potius *Orream* (*livia*)
P. 205, lin. 11, dolent a mortem, *leg.* dolent ad mortem

INDEX MATERIARUM.

EN VENTE

A PARIS, CHEZ L'IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 8, RUE GARANCIÈRE
CHEZ H. BOSSANGE ET FILS, 25, QUAI VOLTAIRE
A LEIPZIG, CHEZ F. A. KOEHLER

Prix du volume : 15 francs.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

GRANDE CHRONIQUE DE MATTHIEU PARIS, traduite en français et annotée par A. Huillard-Bréholles, et précédée d'une Introduction par M. le duc de Luynes, membre de l'Institut. Paris, 1840-1841, 9 volumes in-8°. Prix 30 fr.

RECHERCHES SUR LES MONUMENTS ET L'HISTOIRE DES NORMANDS ET DE LA MAISON DE SOUABE DANS L'ITALIE MÉRIDIONALE, publiées par les soins de M. le duc de Luynes, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, texte par A. Huillard-Bréholles, traducteur du *Matthieu Paris*, dessins par Victor Baltard, architecte. Paris, 1844, imprimerie Panckoucke, 1 vol. grand in-folio avec 35 planches. Prix, cartonné 90 fr.

HISTORIA DIPLOMATICA FRIDERICI SECUNDI, sive constitutiones, privilegia, mandata, instrumenta quæ supersunt istius imperatoris et filiorum ejus. Accedunt epistolæ paparum et documenta varia. Collegit, ad fidem chartarum et codicum recensuit, juxta seriem annorum disposuit et notis illustravit J. L. A. Huillard-Bréholles. Auspiciis et sumptibus H. de Albertis de Luynes, ... Academiæ Inscriptionum socius. Parisiis, 1852-18.., excudebat Henricus Plon.
10 volumes in-4°, les sept premiers parus. Prix du volume, 16 fr.

[illegible]

